

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0264-1269

8 janvier 1992

Les soucis d'argent

Disparaîtront-ils
un jour?



Les soucis d'argent — Disparaîtraient-ils un jour? 3-8



“L'argent est chose singulière, a écrit l'économiste J. Galbraith. Il le dispute à l'amour comme apportant aux hommes le maximum de joies. Il s'égalé à la mort comme leur étant la plus grande source d'angoisse.” L'actuel système économique mondial engendre son cortège de risques et d'inquiétudes. Les articles d'introduction de ce numéro de *Réveillez-vous!* sont les premiers d'une série de six éditions qui, au cours des trois prochains mois, retracera l'histoire du commerce mondial et analysera le rôle de l'argent dans le développement de la société humaine.



Nous avons survécu à un attentat 9

La haine a poussé un meurtrier à poser une bombe dans une Salle du Royaume en Australie. Deux survivants racontent.



Mariage ou concubinage? 26

De nos jours, des millions de personnes décident de vivre ensemble en dehors des liens privilégiés du mariage. Qu'en dit la Bible?

Avec l'aimable autorisation du
Kunsthistorisches Museum, Vienne

Prisonnier des soucis d'argent	3
Pourquoi s'intéresser au monde du commerce?	5
À la genèse des soucis d'argent	6
Norfolk: Hier colonie pénitentiaire, aujourd'hui paradis touristique	14
Les jeunes s'interrogent... Que faire si mes parents ne me soutiennent pas dans ma foi?	18
Une catastrophe met l'amour chrétien à l'épreuve	21
Le washi: papier traditionnel japonais	23
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Hemingway et le salut fasciste	31
Alors s'évanouirent les espoirs de paix	32

Prisonnier des soucis d'argent

"Nos parents nous donnent la vie, mais c'est l'argent seul qui nous la conserve." — *Le magasin éternel du Japon*, d'Ihara Saikaku.



VOUS est-il déjà arrivé d'être à court d'argent? d'être incapable d'acheter comptant un produit de première nécessité? Avez-vous déjà vu ceux qui vous sont chers avoir faim, n'avoir rien de décent à se mettre? Des millions de personnes répondront par l'affirmative. Elles savent par expérience ce que sont les soucis d'argent.

Songez à l'angoisse de cet homme qui a une famille à nourrir et des factures à payer, et qui est sans travail. Mettez-vous à la place de cette mère épuisée qui fait la queue pour acheter des produits de base difficiles à trouver et qui s'aperçoit que les rayons sont vides ou les prix trop élevés. Pensez à la tension nerveuse de cet homme d'affaires dont l'entreprise est au bord de la faillite ou aux problèmes auxquels se heurtent certains gouvernements pour s'affranchir d'une dette extérieure de plusieurs milliards de dollars.

Dans la société moderne, certains mots, à eux seuls, suscitent l'inquiétude. Nos *revenus* (argent, biens ou services reçus en échange d'un travail ou de l'utilisation d'autres ressources)



peuvent être si faibles que notre *niveau de vie* (niveau économique auquel nous sommes habitués à vivre) s'en trouve sérieusement menacé. A l'origine de cette situation peuvent se trouver la *récession* ou la *dépression* (périodes de fléchissement de l'activité économique, fléchissement modéré dans le premier cas, plus accentué dans le second), le *chômage*, ou encore l'*inflation* (hausse des prix qui survient lorsque la demande est supérieure à l'offre, si bien que le pouvoir d'achat diminue).

Faute d'argent, il devient impossible de suivre le *coût de la vie* (le coût des biens et des services dont nous avons besoin quotidiennement).

L'impact des pressions économiques

Au dire d'un spécialiste, la dépression des années 30 fut une catastrophe économique qui "toucha tous les pays et tous les aspects de la vie, social et politique, national et international". En favorisant l'ascension des forces politiques extrémistes en Allemagne et en Italie, elle contribua au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Voilà qui illustre bien les conséquences des problèmes économiques. Dans le livre

L'argent, John Galbraith écrit: "En Allemagne, au début de 1933, Hitler arriva au pouvoir. On peut attribuer une grande partie de son succès au chômage massif et à la contraction extrêmement pénible des salaires, des traitements, des prix et des titres de propriété." A propos de l'inflation qui sévissait aux Etats-Unis à cette époque, l'auteur ajoute: "Quelle que fût l'importance de la monnaie, personne ne pouvait douter de la peur que [l'inflation] suscitait."

La vague de changements politiques qui a balayé l'Europe de l'Est à la fin des années 80 est largement due à des facteurs économiques. Dans les démocraties occidentales, ces mêmes facteurs déterminent souvent le résultat des élections, car, c'est bien connu, les gens votent en fonction des questions qui touchent à leur porte-monnaie.

De nos jours, on brandit souvent l'arme économique pour obliger tel ou tel gouvernement à changer sa politique. Les sanctions économiques relèvent alors parfois de l'antique tactique militaire du siège. En 1986, l'Europe, le Japon et les Etats-Unis ont imposé de telles sanctions à l'Afrique du Sud pour protester contre sa politique d'apartheid — avec un certain succès, semble-t-il. En 1990, la communauté mondiale représentée par les Nations unies a exercé un embargo économique sur l'Iraq, avec manifestement moins de réussite.

Quoi qu'il en soit, la tendance est claire. Selon Jacques Attali, écrivain et conseiller du président de la République française, 'les marchands remplacent les guerriers et deviennent les principaux acteurs sur la scène du monde'. Dans la même veine, un hebdomadaire a écrit: "[Dans de nombreux pays,] la puissance écono-

mique a remplacé la puissance militaire comme valeur de référence."

L'étreinte se desserre-t-elle?

Les catastrophes naturelles, la maladie et la criminalité ont des conséquences néfastes sur l'économie. Il en va de même des dettes et des déficits budgétaires. Selon *l'Atlas Collins de l'Histoire du Monde* (angl.), "la dette internationale [des pays en développement] est telle que le monde se trouve parfois au bord d'une gigantesque catastrophe économique. La progression de la pauvreté, avec tout le désespoir et les menaces d'explosion qu'elle implique, est des plus alarmante".

Alors que certains gouvernements succombent sous une inflation galopante, d'autres luttent pied à pied pour la maîtriser. L'instabilité des places boursières est un signe d'insécurité. L'annonce de la maladie d'un chef d'Etat ou même la propagation de rumeurs non fondées suffisent à réduire à néant des fortunes en quelques heures. Le krach de Wall Street d'octobre 1987 a été plus grave que celui de 1929; on a parlé de cette semaine-là comme de la plus sombre de toute l'histoire de la finance. Près de 385 milliards de dollars en valeurs comptables se sont évaporés. Le marché s'est redressé, mais nombre d'experts pensent que le véritable krach est encore à venir. "Il serait préférable que le monde ne sache jamais à quoi va ressembler cet ultime effondrement", a écrit le journaliste George Church.

Loin de se relâcher, l'étreinte des problèmes économiques et des inquiétudes qu'ils engendrent semble au contraire se resserrer. Dès lors, est-il réaliste d'envisager une solution à plus ou moins long terme?

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Pourquoi s'intéresser au monde du commerce?



UN MONDE sans rivalité politique, sans querelles religieuses, sans craintes d'ordre économique. Difficile à imaginer, n'est-ce pas? Il ne se passe pas une journée sans que la politique, la religion et le commerce n'interviennent dans de nombreux domaines de notre vie. Supprimez ces trois piliers de la société humaine, et ce pourrait être le chaos.

Dès que plusieurs personnes vivent ensemble,

la mise en place d'un système économique — la gestion du budget familial — devient indispensable pour fournir au groupe les biens matériels et les services dont il a besoin (voir l'encadré ci-dessous). Tout foyer s'efforce d'avoir des finances saines. Pareillement, l'économie de tout Etat repose sur quatre paramètres fondamentaux: 1) quels biens et quels services produire? 2) comment les produire? 3) comment les distribuer? 4) quel mode de gestion retenir pour une

Définissons le monde du commerce

On n'a pas toujours une idée très précise du sens des mots "commerce", "industrie", "affaires" et "économie". Un dictionnaire définit le commerce comme "l'ensemble des activités et des opérations qui ont pour objet l'achat, la vente ou l'échange de biens ou de services". Avant de faire l'objet d'un commerce, ces marchandises doivent être fabriquées ou subir un traitement: c'est le rôle de l'industrie. Le terme "affaires",

quant à lui, fait référence aux activités liées au commerce.

L'économie, enfin, se définit comme "l'étude de la production des richesses et de la consommation des biens et des services dans une société, et l'organisation de ses structures financières, industrielles et commerciales". Ce terme prend toute sa signification quand on sait qu'il vient d'un mot grec qui désignait la gestion des biens d'un particulier ou d'un Etat.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thai, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

croissance économique constante qui assure un emploi à chacun?

Incontestablement, les systèmes économiques inventés par l'homme ont amélioré notre confort en nous permettant de profiter de biens et de services dont nous n'aurions pu jouir autrement. Ces systèmes ont souvent contribué à une élévation importante du niveau de vie. Par exemple, grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la communication, quelqu'un se trouvant à l'autre bout du monde est joint en quelques secondes par téléphone et des documents lui parviennent en quelques minutes par télécopie; quelques heures de voyage suffisent même pour se retrouver en sa présence.

Toutefois, il ne faut pas oublier que le monde commercial exerce sur nous une influence beaucoup plus profonde. Avec la religion et la politique, c'est notre avenir qu'il peut influencer*. Voilà pourquoi il est normal que nous nous intéressions à ce troisième pilier de la société humaine. Comment le grand commerce a-t-il acquis une telle puissance? Quel est son avenir? En quoi cela nous touche-t-il individuellement?

* *Réveillez-vous!* a publié deux séries d'articles qui ont clairement montré l'influence exercée par la religion et les systèmes politiques: "L'avenir de la religion compte tenu de son passé", du 8 janvier au 22 décembre 1989; "La domination humaine — l'heure du bilan" du 8 août au 22 décembre 1990.

À la genèse des soucis d'argent



CERTAINS éléments politiques et religieux de la société humaine sont vieux de plusieurs milliers d'années; plus précisément, ils remontent aux jours de Nimrod, le fondateur de Babylone. Bien que cela se sache moins, c'est également vrai de certains éléments du monde du commerce et des affaires. — Genèse 10:8-12.

Le Créateur de l'homme sait parfaitement déterminer ce qui est bon ou mauvais; il aurait donc pu aisément concevoir un système économique capable de subvenir équitablement aux besoins de l'immense famille humaine dont il prévoyait de peupler la terre. Malheureusement, une fois Adam et Eve chassés du paradis pour avoir rejeté la direction de Dieu, les humains se trouvèrent livrés à eux-mêmes

(Genèse 3:1-24). Privés de cette direction, ils élaborèrent alors un type de religion et une forme de gouvernement à eux. Dès que se fit sentir le besoin d'une structure pour subvenir aux nécessités matérielles d'une famille humaine en plein développement, ils commencèrent à mettre également en place ce que nous appelons un système économique. Là encore, cette opération se fit indépendamment de la direction divine.

Il semble qu'à l'époque de Nimrod (vers 2270 av. n. è.) le fondement de ce système était déjà bien établi. *L'Atlas Collins de l'Histoire du Monde* explique qu'"à partir du troisième millénaire apparurent en Mésopotamie [Babylone] de puissantes corporations d'hommes d'affaires. Ils stockaient les biens, spéculaient, se servaient de divers types de marchandises comme monnaie d'échange et utilisaient des

Du sel au plastique

Sel:

Les soldats romains recevaient des rations de sel, qu'on remplaça plus tard par une somme d'argent appelée *salarium*. Le bétail (*pecus*) constituait une monnaie d'échange dans la Rome antique. Ces deux termes latins ont donné les mots "salaire" et "pécuniaire".

Métaux:

En Mésopotamie (du XVIII^e au XVI^e siècle av. n. è.), on se servait régulièrement de l'argent pour les transactions commerciales. Dans l'Égypte antique, on employait le cuivre, l'argent et l'or. En Chine, selon Hans Bielenstein, professeur d'histoire de la Chine, sous le règne de la dynastie Ming (1368-1644 de n. è.) "l'utilisation du cuivre resta de règle pour les petites valeurs, tandis que l'argent devint de plus en plus employé pour les valeurs plus élevées".

Pièces de monnaie:

Ce sont les Lydiens d'Anatolie qui, au VII^e siècle avant notre ère, conçurent vraisemblablement les premières véritables pièces de monnaie. Il s'agissait de disques de poids et de valeurs normalisés en électrum (un alliage naturel d'or et d'argent). Environ un siècle plus tard, l'usage des pièces se généralisa en Grèce.

Papier-monnaie:

C'est en Chine, en 1024, que le premier papier-monnaie de l'histoire fit son apparition après

qu'un essor commercial sans précédent eut provoqué une pénurie de pièces. Le professeur Bielenstein écrit: "Des expériences avec le papier-monnaie avaient été réalisées dès 811, sous le règne de [la dynastie] T'ang. Le gouvernement avait émis des lettres de change qui pouvaient être utilisées dans les transactions et converties en espèces par la suite." Au XIX^e siècle, nombre de pays emboîtèrent le pas à l'Angleterre qui, en 1821, avait adopté l'étalon-or. Ce procédé permettait aux citoyens d'échanger à tout moment leur papier-monnaie contre de l'or tenu en réserve par l'État. Aujourd'hui, le système de l'étalon-or a été abandonné, et les gouvernements se contentent de conférer à la monnaie du pays une valeur que rien de tangible ne vient soutenir.

Chèques:

Mis au point par les banquiers anglais au XVII^e siècle, les chèques sont des écrits qui permettent à un particulier d'effectuer ses paiements par l'intermédiaire d'une banque. Ce procédé à la fois sûr et pratique est devenu très populaire et a été universellement adopté.

Plastique:

Apparues aux États-Unis dans les années 20, les cartes de crédit ont vite conquis le monde. Si elles sont pratiques et offrent d'autres avantages, elles constituent aussi une dangereuse tentation: acheter sur des coups de tête et vivre au-dessus de ses moyens.



lingots — surtout en argent — de poids et de taille distincts qui portaient parfois des marques d'authentification". *L'Encyclopédie américaine* précise que les habitants de Schinéar —

le nom de la région qui fut plus tard appelée Babylonie — possédaient "un système étonnamment complexe de prêts, d'emprunts, de dépôts et de lettres de crédit".

Une pratique propre, semble-t-il, à la Mésopotamie était l'emploi direct des fonds et le paiement d'intérêts sur leur utilisation. L'argent devint donc un instrument de pressions économiques. Des documents mis au jour dans les ruines de Babylone révèlent l'existence de transactions commerciales visant à exploiter l'infortune des hommes. A cette époque déjà, il était courant de s'enrichir aux dépens d'autrui. Voilà qui explique pourquoi les marchands babyloniens et ninivites étaient si souvent décrits en termes haineux et méprisants.

La Bible ne mentionne pas explicitement les activités commerciales qui avaient cours au temps de Nimrod, mais les expressions "acheter", "vendre" ou "faire du commerce" qui apparaissent dans la Genèse indiquent qu'à tout le moins quelques siècles plus tard de telles activités étaient courantes. — Voir Genèse 25:31; 34:10, 21; 39:1; 41:56, 57.

L'amour immodéré de l'argent a amené des individus à pervertir la justice, à trahir des amis, à travestir la vérité et à commettre des meurtres.

Il est vrai aussi que, sur une longue période de temps, les textes cunéiformes sont muets quant aux activités commerciales au sein de la société babylonienne. Tout en reconnaissant que ce silence est difficile à expliquer, le livre *Mésopotamie antique* (angl.) conclut qu'"on ne peut supposer que toutes relations commerciales aient cessé au cours de ce millénaire, d'autant qu'on les sait avoir été florissantes dans la période postérieure". L'ouvrage avance l'hypo-

thèse selon laquelle, à l'époque, le commerce aurait surtout été l'affaire des Araméens; par ailleurs, les écrits auraient été rédigés sur du papyrus ou du parchemin.

La Mésopotamie et l'Égypte étaient connues pour leurs caravanes de marchands. Plus tard, délaissant les voies terrestres, les Phéniciens développèrent sur une grande échelle le commerce maritime. Les ports de Carthage, de Tyr et de Sidon devinrent de grands centres du commerce. Les transactions se firent essentiellement sur la base du troc jusque vers le VIII^e siècle avant notre ère, époque où les Grecs introduisirent l'usage des pièces de monnaie. Selon l'*Atlas Collins de l'Histoire du Monde*, "les siècles qui suivirent [500 av. n. è.] furent marqués par un tel développement du commerce, de l'argent, des banques et du transport que plusieurs historiens les ont comparés à l'ère capitaliste, ce qui est exagéré mais compréhensible".

Depuis lors, les systèmes économiques reposent sur l'argent. Dieu ne condamne d'ailleurs pas ce dernier, tant qu'on en fait un usage convenable (Ecclésiaste 7:12; Luc 16:1-9). Par contre, l'amour immodéré de l'argent a amené des individus à pervertir la justice, à trahir des amis, à travestir la vérité et à commettre des meurtres. Remarquons, toutefois, que ce n'est pas tant l'argent qui est en cause que l'avidité de ceux qui cherchent à s'en procurer. Quoi qu'il en soit, il n'est nullement exagéré de dire que c'est "l'argent qui fait tourner le monde" et que, sous bien des formes, il l'a fait tout au long de l'Histoire. — Voir l'encadré de la page 7.

Ainsi, bon nombre des caractéristiques modernes du monde commercial et économique ont commencé à faire leur apparition des siècles avant l'ère chrétienne. Pourtant, en dépit de cette longue histoire, on n'a toujours pas conçu de système économique infailible qui mette l'homme à l'abri de l'inquiétude. Mais il ne faut pas désespérer. La fin des soucis d'argent est en vue. Vous en apprendrez davantage dans les cinq prochains numéros de *Réveillez-vous!*

Nous avons survécu à un attentat



EN CE dimanche matin 21 juillet 1985, par un froid sec, Témoins de Jéhovah et sympathisants commençaient à remplir la Salle du Royaume de Casula, dans la banlieue ouest de Sydney, en Australie. A 9 h 35, David Winder, un orateur appartenant à une autre congrégation, a entamé son discours sur la fidélité chrétienne. Peu après dix heures, il commençait à lire dans la Bible Jean 6:68.

David Winder n'a jamais terminé sa lecture. Une énorme explosion a fait voler l'estrade en éclats. David, dans un état critique, se tordait sur le sol. Graham Wykes, un de nos amis, a été tué sur le coup, laissant une veuve et des orphelins. Beaucoup ont été blessés, certains grièvement. Cet acte de violence gratuite perpétré dans un lieu de culte a choqué une opinion publique pourtant blasée. Tandis que la nouvelle se répandait, les Australiens restaient atterrés devant leur poste de radio ou de télévision.

Premières réactions

Un moment de silence a suivi l'explosion; la plupart d'entre nous devions être hébétés. Nous regardions autour de nous avec terreur, incapables de parler ni d'accepter l'énormité de ce qui venait de se produire. L'air était chargé de poussière. On se serait cru, tant par la vue que par l'odeur, sur un champ de bataille. Des enfants ont commencé à pleurer, d'autres à hurler sous l'effet du choc. Plus tard, un chauffeur de taxi, témoin de l'événement, a vu "une fille non identifiable être emmenée en ambulance. Elle devait être belle, mais elle n'avait plus que la moitié du visage*". Cette "fille", c'était ma femme.

Sue, c'est son nom, a reçu en plein visage un éclat provenant de l'estrade. Elle s'est évanouie sous le choc. Pour ma part, mes tympans ont éclaté instantanément. J'ai eu l'impression qu'on m'injectait de l'air comprimé directement

* *The Sunday Morning Herald*, 27 juillet 1985.



◀ **Photographie récente de Peter et Sue Schulz.**

▼ **Sue Schulz avec l'appareil destiné à lui remodeler le visage.**



dans la tête. Aucun bruit de détonation, mais un sifflement intolérable tandis que tout devenait gris. Nous étions assis au deuxième rang. L'orateur, lui, se trouvait presque au-dessus de la bombe, qui était dissimulée sous l'estrade en bois.

Instinctivement, je me suis accroupi en me couvrant la tête avec les mains pour me protéger de la pluie de débris. Les secondes qui ont suivi m'ont paru une éternité. J'ai compris qu'il s'agissait d'un attentat. Sue venait de disparaître au milieu de la poussière et des décombres. J'ai été saisi d'un horrible pressentiment. "Susie, Susie!" ai-je crié. Avait-elle été tuée? Et David — et les autres? Etais-je moi-même blessé? Toutes ces questions se bousculaient dans ma tête.

Le sol était couvert de dalles de plafond, de chaises en plastique renversées, d'éclats de bois, de sacs, de Bibles et de périodiques déchirés. Très vite, des visages hagards, souvent en sang ou criblés d'éclats, ont émergé des décombres. La plupart de ceux qui étaient assis à l'arrière de la Salle ne souffraient que de lésions aux tympans.

Le cauchemar de ma femme

J'ai trouvé Sue en remarquant ses bottes qui dépassaient d'une grande — mais heureusement très légère — dalle de plafond. Lorsque j'ai déplacé la dalle sur le côté, je n'étais pas préparé à la vision qui m'attendait. Sue avait le nez écrasé, et sa lèvre supérieure, sectionnée

horizontalement, pendait sur son menton. Ses dents de devant étaient cassées, et lorsque j'ai vu les blessures qu'elle avait autour des yeux, j'ai craint pour sa vue. Ses cheveux tout emmêlés étaient pleins de sang, de poussière et de débris divers. De plus, elle avait une vilaine coupure sur la partie supérieure du bras gauche. J'ai toutefois été soulagé de ne constater aucune hémorragie importante. Mais je me trompais, comme je l'ai appris plus tard. Je lui ai soulevé la tête et les épaules pour la dégager, et, au bout de quelques instants, elle a prononcé faiblement mon nom. J'ai essayé de la calmer, pensant qu'elle commençait à revenir à elle. Là encore, je me trompais. "Je croyais que j'étais dans mon lit en train de faire un cauchemar, et je voulais absolument que Peter me réveille", a-t-elle expliqué plus tard. Par instants, elle semblait retomber dans l'inconscience. Je ne voulais pas la quitter, mais j'avais besoin d'aide.

Un autre Témoin, une femme, s'est approchée de nous. La vision qu'offrait Sue devait accentuer l'état de choc dans lequel elle se trouvait, et elle tenait des propos incohérents. De mon bras libre, je lui ai fait signe de se baisser pour que je puisse lui parler. Les yeux fixés sur ma femme, elle s'est baissée et m'a donné la main. Nous avons alors adressé une brève prière à Jéhovah, le suppliant de nous communiquer la sagesse et la force nécessaires pour affronter la situation. Quand nous avons dit "Amen", son regard était encore embué de lar-

mes, mais elle avait retrouvé tous ses esprits. Je lui ai demandé de trouver quelque chose qui pourrait servir d'oreiller à Sue.

Ils reviennent de loin

Au moment de l'explosion, le jeune Paul Hahn était assis juste devant moi, à environ deux mètres du piano. Sous le souffle de la bombe, l'instrument a été projeté en l'air. Un lourd morceau du piano est retombé sur Paul, lui arrachant une bonne partie de la cuisse. Ses magnifiques dents de devant — il venait de se débarrasser de son appareil dentaire — ont été brisées. Joy Wykes, dont le mari avait été tué, gisait à côté, grièvement blessée à la tête. Deux de ses filles étaient également blessées.

Le cas le plus extraordinaire reste celui de l'orateur. La bombe avait soufflé le toit et projeté David Winder et des morceaux d'estrade à travers l'ouverture. Il était retombé presque à l'endroit où il s'était tenu. Il n'avait pas perdu connaissance, mais il était en état de choc complet. Mutilé comme il l'était, on pensait qu'il ne remarcherait jamais. Aujourd'hui, pourtant, il a retrouvé l'usage de ses jambes. Certains de ses vêtements ont été retrouvés dans un eucalyptus voisin. Quant au pupitre, il a atterri dans une cour trois maisons plus loin. David avait perdu beaucoup de sang. Devant la gravité de son état, on l'a transféré à l'hôpital par hélicoptère.

Les secours arrivent

La police et les ambulances, c'est tout à leur honneur, sont arrivées très vite sur les lieux. Tandis que les ambulanciers s'occupaient des blessés, les policiers essayaient tant bien que mal de faire leur travail. La déflagration avait été entendue et ressentie jusque dans la banlieue éloignée; aussi les routes menant à la Salle du Royaume ont-elles été rapidement bloquées par des centaines de curieux, auxquels s'ajoutaient les journalistes. Certains de nos voisins immédiats ont gentiment proposé de nous aider de toutes les façons possibles.

Bientôt pleines, les ambulances ont commencé à évacuer les blessés vers les hôpitaux de la région. Le personnel médical était horrifié par ce qui venait de se passer. De nombreux Témoins des alentours ont rendu visite aux vic-

times pour leur apporter réconfort et soutien. David Winder et Sue ont été dirigés vers un établissement spécialement équipé pour soigner les victimes de traumatismes. Cette nuit-là, à l'hôpital de Liverpool, on m'a enlevé sous anesthésie générale les éclats logés dans mon bras. Le lendemain, de plus en plus inquiet, j'ai demandé à voir ma femme. En dépit d'une légère appréhension, les médecins m'ont laissé sortir l'après-midi même pour que je puisse rejoindre Sue.

La question du sang se pose

Sue était en service de réanimation. En la découvrant sur son lit, je me suis mis à pleurer. Son visage était méconnaissable. Ce n'était plus qu'une masse livide enflée et informe, qui ne tenait que par des chapelets de points de suture ressemblant à autant de fermetures à glissière noires.

Sue ne voyait rien. Ses yeux, et même ses cils, disparaissaient sous les chairs tuméfiées. Les os du nez, de la mâchoire supérieure, des pommettes et des orbites étaient brisés. Toutefois, le danger venait de ce qu'une partie du crâne, juste au-dessus du nez, avait été enfoncée, perforant du même coup une artère. Alors qu'elle était inconsciente sous les décombres, du sang s'était écoulé dans son estomac. Son taux d'hémoglobine n'était plus que de 6 (la moyenne est d'environ 14 chez une femme).

Immédiatement s'est posée la question de la transfusion sanguine. Il n'y a eu aucun moyen de s'entendre avec le chirurgien. Celui-ci a dit à Sue que son refus d'accepter le sang en cas de besoin lui liait les mains. Elle a tenté de le rassurer en lui expliquant qu'elle et moi en étions conscients. "Nous acceptons toute thérapeutique de remplacement, a-t-elle ajouté. Mais nous vous demandons de vous 'abstenir de sang'. Notre position n'est pas négociable." (Actes 15:28, 29). Nous nous sommes heurtés à un refus.

Les pressions psychologiques ont commencé. Le praticien a demandé à Sue si elle avait des enfants. Lorsqu'elle a répondu par la négative, il lui a dit: "C'est heureux, parce qu'ils auraient eu une mère hideuse." Il a également évoqué le risque de me voir demander le divorce à cause

de son visage. La réaction de Sue? “La situation était des plus pénible. J’étais déterminée à ne pas laisser ce chirurgien piétiner ma conscience, même si son désir était de me reconstruire au mieux le visage.” Ces harcèlements constants ne faisaient qu’alourdir l’atmosphère, et nous perdions un temps précieux. Durant ces moments traumatisants, les membres de l’équipe soignante ont adopté une attitude tout à fait différente de celle du médecin; ils ont témoigné beaucoup d’affection et de compassion à Sue. Eux tous ont gagné notre respect.

Onze jours s’étaient écoulés depuis l’attentat. On entraînait dans la phase décisive où les os de Sue allaient commencer à se ressouder, mais mal. Il fallait opérer, et vite. Lors de sa tournée suivante, le médecin, dans un ultime accès de colère, s’est écrié: “Je ne la toucherai pas!” Sur ce, il a tourné les talons. Ce furent les moments les plus angoissants de notre vie. Toutefois, la décision du chirurgien allait s’avérer une bénédiction.

Un chirurgien compatissant

Un Témoin qui est médecin a parlé de nous à un spécialiste de la chirurgie plastique. Celui-ci a accepté de traiter Sue en recourant à une technique différente. Ce n’était pas celle que préférait le médecin, mais elle résolvait la question de la transfusion sanguine. Ce chirurgien s’est montré respectueux et bienveillant. Il a gagné notre estime, car il était prêt à faire de son mieux sans utiliser de sang.

Des barrettes filetées en acier longues de quelque 8 centimètres ont été fixées dans les os brisés de Sue et maintenues à leur tour par des ponts d’acier. Les os pouvaient ainsi se reformer correctement. “Pendant six semaines j’ai dû dormir avec ces pointes qui dépassaient de mon visage, explique Sue. Ce n’était pas agréable du tout.” Sa mâchoire supérieure a été rattachée à sa mâchoire inférieure, intacte, pour pouvoir reprendre une forme normale. On n’a toutefois pas réussi à lui rendre l’odorat.

Sue est dotée d’un solide sens de l’humour. Mais, surtout, elle est capable de rire d’elle-même. Elle souriait par exemple à l’idée de ressembler à une “antenne de télévision ambulante”. L’humour ne serait toutefois pas suffi-

sant, car elle allait devoir subir de nombreuses interventions au cours des deux années et demie suivantes, entre autres des greffes de tympan et d’importants travaux de chirurgie dentaire.

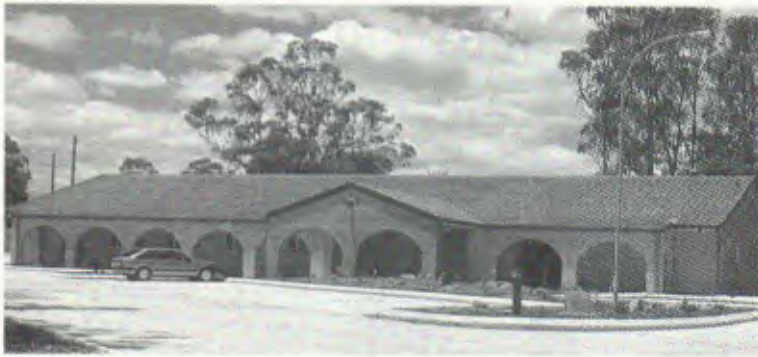
Les leçons

L’un comme l’autre, nous avons retiré de nombreuses leçons de ces événements. Nous avons appris le pouvoir de la prière; compris aussi que Jéhovah ne permet jamais que nous souffrions au delà de ce que nous pouvons supporter. A propos des difficultés rencontrées avec le premier médecin sur la question du sang, Sue a dit: “J’étais tendue et triste du fait de cette confrontation. Chaque fois, je priais Jéhovah, et je me sentais profondément rassurée par le calme qui m’envahissait alors. Je savais pour l’avoir lu que d’autres Témoins avaient éprouvé une sensation semblable, mais je la ressentais maintenant moi-même.” Nous sommes aujourd’hui plus confiants face aux épreuves qui pourront encore surgir, car nous avons vu comment Jéhovah nous a aidés dans des situations qui, auparavant, nous auraient effrayés.

Certains nous ont demandé pourquoi Jéhovah avait permis qu’une Salle du Royaume soit la cible d’un attentat et qu’un Témoin meure. Tout au long de l’Histoire, et aujourd’hui encore, le peuple de Jéhovah a maintes fois été brutalisé. Si Jéhovah dressait une barrière protectrice autour de ses serviteurs, comme l’a prétendu Satan dans le cas de Job, les mobiles qui les poussent à servir Dieu pourraient assurément être mis en doute. Rien ne nous permet de penser que le mal ne peut nous atteindre, que Dieu nous protégera toujours de tout, y compris des “événements imprévus”. En acceptant de souffrir, voire de perdre la vie en raison de nos croyances ou dans d’autres circonstances, nous nous recommandons comme des adorateurs authentiques et désintéressés, dénués de tout esprit opportuniste. — Ecclésiaste 9:11; Job, chapitres 1 et 2; Matthieu 10:39.

L’amour fraternel en action

Pendant ces moments angoissants, nos compagnons chrétiens se sont montrés ‘plus atta-



**La nouvelle Salle
du Royaume,
plus spacieuse.**

chés que des frères'. (Proverbes 18:24.) "Certains membres de ma famille, raconte Sue, ont fait 4 000 kilomètres en avion pour être à nos côtés pendant les deux premières semaines, décisives entre toutes. Quel réconfort c'était, pour moi qui faisais souvent des cauchemars, d'avoir des parents et des amis à mon chevet!" Nous avons reçu un flot ininterrompu de cartes, de lettres, de télégrammes et de fleurs de la part de compagnons chrétiens attentionnés d'Australie et d'autres pays. Ces "pommes d'or dans des cisures d'argent" nous ont profondément touchés (Proverbes 25:11). Elles ont également constitué un excellent témoignage. C'était l'amour fraternel en action.

"Nous avons également reçu une aide pratique, ajoute Sue. Des amis Témoins particulièrement proches me faisaient des jus de fruits et de légumes riches en fer. Puisque nous demandions aux médecins de respecter notre volonté, nous nous sentions obligés de les soutenir dans leur effort; dans mon cas, cela signifiait reconstituer mon sang. J'ai également reçu un complément en fer." Beaucoup d'entre nous sont devenus experts dans l'art de transformer des repas complets en liquide. Mais il faut reconnaître que Sue, elle, est passée maître dans l'art de les avaler. (Avez-vous déjà essayé d'absorber avec une paille un plat de viande accompagné de pommes de terre et d'autres légumes?) "Au bout du compte, dit Sue, mon taux d'hémoglobine avait augmenté de trois points avant l'opération, à la plus grande joie du chirurgien."

La patience, l'amour, la prière, l'aide de l'esprit de Dieu, le temps et un régime alimentaire judicieux — tous ces facteurs ont contribué au

rétablissement de Sue. Certaines séquelles subsistent, que seul le Royaume de Dieu effacera en son temps. Quant au visage de Sue, s'il est un peu différent pour ceux qui connaissent bien ma femme, il n'en fait pas moins honneur à l'habileté du chirurgien. Et, pour moi, Sue est toujours aussi belle.

Nous qui sommes Témoins de Jéhovah avons assurément une espérance peu ordinaire. Elle nous permet de surmonter n'importe quelle épreuve. Au lieu d'affaiblir la spiritualité des membres de la congrégation, cette catastrophe nous a rapprochés les uns des autres. Un sympathisant qui assistait à la réunion ce fameux dimanche explique, non sans humour, que l'attentat l'a "propulsé dans la vérité". Témoin de cet acte violent contre des familles pacifiques, il n'en a été que plus déterminé à poursuivre son étude de la Bible.

A cette date, la justice n'a procédé à aucune inculpation, bien que la police ait de fortes présomptions contre un meurtrier qui haïssait les Témoins de Jéhovah. Faute de preuves suffisantes, cet individu connu pour avoir trempé dans d'autres actes criminels n'a pu être inculpé.

Plus de six années ont passé. Sue et moi continuons de servir comme membres de la filiale de la Société Watch Tower en Australie, ce que nous considérons comme un privilège. Nous nous sommes particulièrement réjouis de l'inauguration de notre nouvelle Salle du Royaume, construite du 22 au 24 juin 1990 près de l'emplacement de la Salle sinistrée. L'amour chrétien a vaincu la haine aveugle d'un homme.
— Par Peter et Sue Schulz.

NORFOLK

Hier colonie pénitentiaire, aujourd'hui paradis touristique

De notre correspondant en Nouvelle-Zélande

LA MAJORITÉ de ceux qui accostaient à Norfolk il y a plus de 150 ans n'y venaient pas de leur plein gré, mais comme condamnés. L'île, où étaient envoyés des criminels d'Australie, était en effet une colonie pénitentiaire, l'une des plus dures de l'Empire britannique. Aujourd'hui, pourtant, cette île paradisiaque accueille plus de 20000 touristes par an.

Où se situe Norfolk? Comment cette île, naguère colonie pénitentiaire, est-elle devenue un lieu touristique? Quels événements peu ordinaires en ont modelé l'histoire? Qu'a-t-elle à offrir au visiteur?

Ayant décidé de me rendre à Norfolk, mon impatience n'a fait que grandir lorsque je me suis penché sur le passé haut en couleur de cette île. En 1774, ai-je appris, le célèbre capitaine et explorateur James Cook avait découvert, en sillonnant la zone sud-ouest de l'immense océan Pacifique, non pas le "grand continent austral" qu'il recherchait, mais un affleurement volcanique de 5 kilomètres sur 8. L'île faisait partie d'un récif de plusieurs centaines de kilomètres de long situé au nord de la Nouvelle-Zélande. Cook la baptisa Norfolk, en l'honneur du duc du même nom.

"L'île de misère"

"Norfolk a un passé très riche, lit-on dans l'ouvrage *Norfolk — une île et ses habitants* (angl.). Une chose est sûre: telle la tempête qui se prépare à l'horizon, l'arrivée de l'homme précéda la tourmente."

Les premières bourrasques commencèrent à souffler quelque 14 ans après la découverte de l'île par Cook, lorsque le lieutenant Philip King

la colonisa pour la rattacher à la couronne britannique. Son objectif second, peu réjouissant, était d'y établir une colonie pénitentiaire, afin de soulager les prisons britanniques surpeuplées.

Abandonnée en 1814 parce que trop coûteuse, la prison rouvrit ses portes en 1825. Y étaient gardés toutes sortes de détenus: de dangereux criminels, des prisonniers politiques et beaucoup d'autres que l'on avait amenés de pays lointains et incarcérés pour les délits les plus insignifiants. Ainsi, cette île paisible et paradisiaque perdue dans le Pacifique devint "l'île de misère". Ce qu'elle allait rester pendant 30 ans, jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau abandonnée en 1854.

Pourquoi ce nom d'"île de misère"? J'ai appris dans l'ouvrage *A la découverte de Norfolk* (angl.) que "les conditions variaient en fonction du commandant [de la prison]. A un régime souple et libéral succédait souvent une discipline de fer dont la répression était le maître mot. Cette période de l'histoire de l'île n'est faite que de meurtres, de mutineries, de tentatives d'évasion, réussies parfois, mais le plus souvent manquées, qui se soldaient par des exécutions ou des flagellations. Le major Thomas Bunbury, commandant de l'établissement en 1839, condamna cinq hommes à 300 coups de fouet *chacun* pour avoir tenté de s'évader en bateau. D'un autre côté, ce même homme institua un système de récompenses pour bonne conduite".

Ce sont les prisonniers eux-mêmes qui construisirent l'établissement: cellules, quartiers des soldats et autres bâtiments qui, plus ou

moins bien conservés, se dressent toujours sur l'île en témoignage de son passé peu commun. J'ai pu me promener au milieu de ces murs et bâtisses que l'on a décrits comme l'un des plus beaux exemples d'architecture géorgienne de l'hémisphère Sud. Transporté 150 ans en arrière, je croyais entendre les gémissements des prisonniers.

Norfolk et la mutinerie

Une visite au cimetière m'a révélé une autre facette de l'histoire peu ordinaire de l'île. J'ai été frappé par le nombre de pierres tombales portant le nom de famille "Christian". Souvent au cours de ma visite, les insulaires m'ont dit qu'ils étaient des "Christian"; ils ne faisaient

Que l'on grimpe sur une hauteur, et le regard embrasse l'immensité de l'océan Pacifique.

pas référence à leurs croyances religieuses (chrétien se dit *christian* en anglais), mais à leur ancêtre.

Qui n'a pas entendu parler du *Bounty* et de la mutinerie qui éclata à son bord? Cet épisode a été repris au moins trois fois à l'écran et a inspiré la rédaction de quantité d'ouvrages. Les principaux antagonistes, le capitaine Bligh et son jeune lieutenant Fletcher Christian, sont tout aussi connus. C'est en avril 1789, après que le *Bounty* eut quitté Tahiti, que Christian et d'autres mutins abandonnèrent à bord d'une chaloupe Bligh et 18 officiers qui lui étaient restés fidèles. Après sept terribles semaines et ce que l'on a décrit comme l'une des grandes prouesses dans l'histoire de la navigation, Bligh et ses compagnons débarquèrent à Timor, aujourd'hui territoire de l'Indonésie, après une dérive vers l'ouest de près de 6400 kilomètres. Bligh retourna plus tard en Angleterre pour raconter son histoire, et trois des mutins furent pendus.

Norfolk

Pitcairn



Nouvelle-Zélande



Pendant ce temps, après avoir regagné Tahiti avec le *Bounty*, Fletcher, 8 mutins et 19 Tahitiens et Tahitiennes, reprirent la mer pour échapper aux représailles. En 1790, ils atteignent l'île isolée de Pitcairn, à 2 200 kilomètres au sud-est de Tahiti.

Pitcairn fut pour les mutins une sorte de châtimement. La vie était plus que difficile sur l'île. Les jalousies engendrèrent la violence et le meurtre. Néanmoins, la "colonie" survécut à ces conditions comme à la difficulté d'assurer sa subsistance, sans s'imaginer qu'en 1856 ses descendants se verraient offrir la possibilité de s'établir à Norfolk, 7 000 kilomètres plus à l'ouest.

De Pitcairn à Norfolk

Norfolk, le 8 juin 1990. Le jour se lève sur une journée froide et humide. Toutefois, le mauvais temps n'empêche pas des centaines d'insulaires, en costumes colorés du milieu du XIX^e siècle, de se réunir sur le quai pour célébrer comme chaque année le *Bounty* Day. En

spectateur attentif, j'observe les marins en train de lutter contre le vent et les vagues dans une reconstitution de l'arrivée de leurs ancêtres 134 ans auparavant, en 1856.

En 1856, 67 ans s'étaient écoulés depuis la mutinerie. Cette année-là, 193 habitants de Pitcairn s'établirent à Norfolk. Certains retournèrent par la suite à Pitcairn, si bien que l'île est toujours habitée aujourd'hui.

Loin de refléter l'image de féroces mutins,



Bâtiments administratifs et murs de la prison; au loin, Philip Island.



Spécimen typique du pin de Norfolk, au port très régulier.

les nouveaux arrivants de Norfolk — un peuple robuste de souche européenne et tahitienne — en étaient venus à former une communauté amicale, étroitement unie et très croyante. La pêche et l'agriculture constituaient leurs principaux moyens de subsistance. L'expérience acquise à Pitcairn les avait préparés à une vie d'autarcie et d'isolement perpétuel. Même les contacts minimums avec le monde extérieur par l'intermédiaire des bateaux de passage étaient rendus difficiles par l'absence de port en eaux profondes.

Construction d'un aéroport et changements

Comme pour tant d'îles du Pacifique, la Seconde Guerre mondiale a entraîné des changements à Norfolk, dont le plus important fut la construction d'un aéroport. La voie était désormais ouverte aux contacts fréquents avec le monde extérieur et au tourisme, aujourd'hui principale source de revenus de l'île.

Avant notre descente de l'avion, un responsable de l'Office gouvernemental du tourisme nous a communiqué cet avis: Etant donné que le bétail erre librement sur les routes, "les automobilistes sont priés de conduire avec prudence. Les animaux ont la priorité". Les touristes, australiens et néo-zélandais pour la plupart, sont attirés par le mode de vie simple et rustique des insulaires. A cela s'ajoutent la beauté du site, les magasins hors-taxe et une histoire où s'illustrent forçats de la colonie pénitentiaire et révoltés du *Bounty*.

Si les insulaires de Norfolk reconnaissent leur dépendance vis-à-vis du tourisme, le nombre croissant des visiteurs inquiète certains habitants de longue date, qui repensent avec nostalgie à l'époque aujourd'hui révolue d'une plus grande autonomie. J'ai demandé à une femme si elle regrettait le bon vieux temps: "Oh! oui alors! m'a-t-elle répondu. Chacun avait davantage le temps de s'intéresser aux autres. Les gens partageaient ce qu'ils avaient. Maintenant, tout est affaire d'argent."

"Watawieh Yuu"

C'est le salut qu'on m'a adressé un matin alors que je participais à la prédication de mai-

son en maison. "*Watawieh Yuu*" correspond à l'expression anglaise "Hello; how are you?" ("Bonjour, comment allez-vous?"). L'anglais est couramment parlé à Norfolk, il est vrai. Mais les immigrants de 1856 apportèrent avec eux leur langue, un délicieux mélange d'anglais archaïque et de tahitien "élaboré" durant leur séjour à Pitcairn. Le "pitcairn", ou "norfolk", est bien plus qu'un pidgin english. C'est une langue à part entière, qui, à une grande complexité, ajoute des accents mélodieux.

J'ai trouvé d'autres exemples dans une publication spécialisée (*Speak Norfolk Today*): "*Twelw salan goe d' miiting*" est l'équivalent de l'anglais "Twelve people went to the meeting" ("Douze personnes sont allées à la réunion"); et "*Es gud dieh, el duu f' gu fishen*", "It is a fine day, just right for going fishing" ("Il fait très beau. C'est le jour idéal pour aller à la pêche").

"Venez voir par vous-même"

"Vous aimez l'amitié, les paysages idylliques, l'histoire, le repos, la sécurité, la nature inviolée, le sport? Une seule adresse pour vos vacances: [Norfolk]", dit une brochure touristique. Un insulaire m'a confié, non sans fierté: "Je pense que, dans l'actuel système de choses, on ne peut pas connaître conditions plus paradisiaques. Je ne voudrais quitter cette île pour aucun autre endroit du monde."

Bien que située dans les mers du sud, l'île offre des paysages typiques des climats tempérés. Les collines verdoyantes ondulent sur l'horizon, couvertes d'arbres, d'arbustes et de fleurs magnifiques. Que l'on grimpe sur une hauteur, et le regard embrasse l'immensité de l'océan Pacifique. Les maisons, éparées, sont entourées de jardins coquets. La criminalité est pour ainsi dire inexistante. La population est restée travailleuse, l'Etat n'apportant qu'une aide minimale. L'esprit d'autarcie et d'adaptation se perpétue. Et, même sur cette île minuscule, les Témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle du Royaume.

Ces insulaires hospitaliers et uniques en leur genre vous diront probablement: "*Yorlye cum look orn*", "Venez voir par vous-même". Quel plaisir d'avoir pu répondre à cette invitation!

Les
Ueunes
s'interrogent...



Que faire si mes parents ne me soutiennent pas dans ma foi?

NOMBRE de jeunes chrétiens ont des parents non croyants. “Je suis la seule à étudier la Bible dans la famille, explique une adolescente. Et ma mère veut que j’arrête.” Dans d’autres cas, les parents négligent de donner une direction spirituelle à leurs enfants. De telles situations peuvent constituer une réelle épreuve pour un jeune qui a le désir sincère de servir Dieu.

S’efforcer d’être un vrai chrétien n’est pas aisé lorsqu’on ne reçoit ni aide ni encourage-

ments de ses parents. Mais vous pouvez y parvenir! De nombreux exemples, tant passés que présents, le prouvent.

Jeunes gens fidèles des temps bibliques

Voyez Abel, le fils du premier couple humain. Adam et Eve auraient dû accorder à leurs enfants un soutien parfait sur le plan spirituel. Au lieu de cela, ils se rebellèrent et tournèrent le dos à Jéhovah, laissant leurs enfants livrés à eux-mêmes dans le domaine religieux. Plutôt que de s’apitoyer sur son sort ou de permettre au manque de spiritualité de ses parents de refroidir son amour pour les choses sacrées, Abel a, semble-t-il, appris tout ce qu’il a pu sur le Créateur. Jéhovah communiquait avec lui et son frère Caïn, et Abel a noué des relations avec Dieu, devenant, en grandissant, un homme de foi. “Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn et, grâce à elle, il reçut le témoignage qu’il était juste.” — Hébreux 11:4; Genèse 4:2-15.

Josias a dû, lui aussi, se passer du soutien de ses parents. Quand il n’avait que huit ans, son père, Amon, roi de Juda, fut assassiné. De son vivant, le roi Amon avait fait “ce qui est mauvais aux yeux de Jéhovah, comme avait fait Manassé, son père; et Amon sacrifia à toutes les images taillées que Manassé, son père, avait faites, et il continua à les servir. (...) Lui, Amon, fit augmenter la culpabilité”. (2 Chroniques 33:22, 23.) Imaginez, par conséquent, l’atmosphère peu édifiante sur le plan spirituel dans laquelle aurait grandi Josias.

Pourtant, Josias “se mit à faire ce qui est droit aux yeux de Jéhovah et à marcher dans les voies de David, son ancêtre (...). Il commença à rechercher le Dieu de David, son ancêtre; et dans la douzième année [vers l’âge de 20 ans] il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, et des poteaux sacrés, et des images taillées, et des statues de métal fondu”. — 2 Chroniques 34:2-4.

Comment Josias acquit-il une telle force sans l’aide de son père? Il reçut le soutien

d'hommes spirituels, tels que le grand prêtre Hilkiah et son secrétaire Schaphan. Leur heureuse influence permit au jeune Josias d'écouter les paroles de la loi'. (2 Rois 23:24; 2 Chroniques 34:14-19.) Celle-ci exigeait des rois qu'ils fassent d'elle une copie personnelle et l'étudient jour et nuit (Deutéronome 17:18; Josué 1:8). Voilà qui a certainement beaucoup contribué aux progrès spirituels de Josias.

Où trouver de l'aide aujourd'hui

Vous pouvez, vous aussi, grandir sur le plan spirituel, même si vos parents ne vous accordent pas tout le soutien que vous souhaiteriez. Vous trouverez de l'aide au sein des congrégations des Témoins de Jéhovah, auprès de frères, de sœurs, de pères et de mères spirituels (Marc 10:30). Il y a parmi eux des jeunes tournés vers les questions spirituelles dont vous pourrez sans doute vous faire des

amis. Des Témoins plus âgés peuvent également s'intéresser à vous. Ainsi, un ancien de la congrégation invitait Jacques, qui n'a plus son père, à l'accompagner pour diriger une étude biblique à domicile. Après l'étude, ils allaient souvent manger quelque chose ensemble et en profitaient pour discuter tous les deux. "Il est devenu un père pour moi", dit Jacques. Aujourd'hui marié, Jacques est serviteur ministériel. Il éprouve toujours autant de reconnaissance pour l'aide que lui a apportée cet ancien.

Des chrétiens d'âge mûr ont-ils proposé de vous aider d'une manière ou d'une autre? Dans ce cas, pourquoi ne pas accepter leur offre et nouer ainsi des relations qui vous seront profitables? Si aucune proposition de ce genre ne vous a été faite, prenez l'initiative. Vous pourriez même aborder un ancien de votre congrégation. Peut-être faudrait-il que

Par l'intérêt qu'ils vous portent, les éléments mûrs de la congrégation peuvent vous aider.



quelqu'un étudie la Bible avec vous ou vous aide à préparer vos exposés pour l'Ecole du ministère théocratique*. A moins, tout simplement, que vous ayez besoin de vous retrouver dans une saine ambiance familiale. Il est compréhensible que vous hésitez à faire part ainsi de vos besoins. Souvenez-vous, toutefois, que les anciens ont été nommés pour veiller au bien-être spirituel de chacun des membres de la congrégation, y compris des jeunes (1 Pierre 5:2). Ils sont donc en mesure de vous fournir une aide véritable.

L'art de trouver du soutien à la maison

Tout cela veut-il dire que rien ne peut être fait pour améliorer la situation à la maison? Absolument pas. Prenez l'exemple de Joël. Ses parents, selon ses propres termes, ne faisaient "pas grand-chose" pour l'aider sur le plan spirituel. Joël reconnaît pourtant qu'il était en partie responsable. Comment cela? Il semble que, lorsqu'il a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, il faisait peu d'efforts pour conformer sa vie à ce qu'il apprenait. Il a donc continué de désobéir à ses parents. Ceux-ci, naturellement, ne voyaient guère de raison d'étudier les Ecritures à leur tour, encore moins d'encourager leur fils à le faire.

Et vous? Si vos parents ne sont pas croyants, vos actions leur donnent-elles des raisons de penser que vous désirez vraiment servir Dieu? Les chrétiennes mariées sont exhortées à gagner leur mari non croyant par une excellente conduite. Pareillement, vos parents ne pourraient-ils pas être 'gagnés sans parole' si vous étiez plus obéissant et respectueux (1 Pierre 3:1; Ephésiens 6:1-3)? Ne vous accorderaient-ils pas plus volontiers leur soutien?

Que faire, maintenant, si vos parents sont chrétiens mais ne font pas tout ce qu'ils devraient pour vous aider et vous encourager?

* Vous trouverez des renseignements sur l'Ecole du ministère théocratique dans l'article "Comment les réunions chrétiennes peuvent-elles m'aider?" paru dans le *Réveillez-vous!* du 8 juillet 1991.

Quelle que soit la raison de leur attitude, votre exemple contribuera pour beaucoup au développement d'une atmosphère saine et spirituelle au sein du foyer (1 Timothée 4:12). Lorsqu'il est l'heure de se rendre aux réunions chrétiennes, êtes-vous habillé, prêt à partir? Participez spontanément aux tâches ménagères, afin que vos parents le soient aussi. Qui sait? Peut-être votre enthousiasme l'emportera-t-il.

Vos parents étudient-ils chaque semaine la Bible avec vous? Dans le cas contraire, pourquoi ne pas le leur demander gentiment, sans vous plaindre ni leur faire de reproches? Lors de l'étude, ne les obligez pas à vous arracher les mots de la bouche; préparez-vous bien de façon à participer. Faites votre part pour rendre ces moments agréables. Remerciez vos parents; il se pourrait bien qu'ils trouvent là l'encouragement nécessaire pour tenir régulièrement une étude.

Et si vos efforts portent peu de fruits? Ne renoncez pas (Galates 6:9). Exprimez ouvertement votre amour pour Dieu et pour la vérité biblique. Ne perdez ni votre zèle ni votre empressement à aider autrui à connaître la vérité sur Dieu. Continuez de 'vous édifier sur votre très sainte foi et de prier avec de l'esprit saint'. (Jude 20.) C'est ce que fait Laurence. "Je suis décidée à ne pas laisser mon père entraver mes progrès dans la connaissance de la vérité, dit-elle. J'étudie donc toute seule *La Tour de Garde* au lieu de regarder la télévision*. Je lis un texte biblique tous les matins. De plus, je m'arrange pour prêcher en me joignant à d'autres frères et sœurs chrétiens."

Ayez la même détermination. Ne vous laissez pas décourager par le peu de soutien que vous recevez à la maison. Restez fermement attaché à vos convictions. Si possible, rapprochez-vous des éléments spirituels, jeunes ou moins jeunes, de la congrégation. Et, que vous soyez ou non soutenu, attachez-vous à préserver votre amitié avec Dieu. Vous pouvez compter sur son soutien. — Voir Psaume 119:116.

* *La Tour de Garde* est publiée par les éditeurs de *Réveillez-vous!* Vous pouvez vous la procurer en leur écrivant.

Une catastrophe met l'amour chrétien à l'épreuve

De notre correspondant au Chili



LE NORD du Chili est connu pour son désert d'Atacama et ses immenses étendues inhabitées. Dans cette région désolée et aride coincée entre les Andes et le Pacifique, les précipitations sont tellement rares que la moindre brume est élevée au rang de pluie. Du fait de ces conditions climatiques, la plupart des maisons ne sont pas protégées contre la pluie, et même s'il tombe occasionnellement une averse — peut-être une fois tous les cinq ans — la majorité des habitants de l'endroit ne s'inquiètent des fuites du toit que lorsque l'eau arrive. Ce flegme a probablement sauvé la vie de nombreuses personnes à Antofagasta, une ville d'environ 250 000 habitants.

Le lundi 17 juin 1991 au soir, chacun s'apprêtait à aller se coucher, quand des trombes d'eau s'abattirent sur la ville. Comme quantité de toits étaient percés, les gens entreprirent de colmater les fuites ou de limiter les dégâts, sans se douter que le pire allait survenir quelques heures plus tard.

Au petit matin, trois monstrueuses coulées de boue charriant des millions de tonnes de terre traversèrent la ville à la vitesse de 30 kilomètres à l'heure, laissant derrière elles 85 morts, environ 700 blessés et plus de 30 000 maisons détruites ou endommagées.

Angoisse au milieu d'une mer de boue

Antofagasta compte environ 1 400 Témoins de Jéhovah répartis dans dix congrégations. On était bien sûr très inquiet sur leur sort. Quel soulagement quand on a appris que pas un seul n'avait perdu la vie! Une sœur a toutefois été grièvement blessée, entraînée par le fleuve de boue sur près de trois kilomètres. Lorsque les sauveteurs l'ont découverte, ils l'ont cru morte. Puis une infirmière a remarqué qu'elle respirait. S'approchant tout près, elle l'a entendue qui appelait "*Jehová, Jehová*". Comme elle avait avalé une grande quantité de boue et risquait une infection, on l'a conduite d'urgence à l'hôpital.

Dans la congrégation d'Orient, environ 70 % des familles ont eu leur maison détruite ou gravement endommagée. D'autres familles des congrégations de Costanera et de Corvallis ont également subi d'importants dommages: en certains endroits, la boue a atteint les toits ou a envahi les pièces sur une hauteur de plus de 1,50 mètre. Dans une maison, une mère et ses deux jeunes enfants se sont retrouvés flottant dans leur lit sur une mer de boue qui, s'élevant toujours plus, les rapprochait peu à peu du plafond. C'est le père de la femme qui les a secourus en pratiquant une ouverture dans le toit. D'autres personnes, qui se trouvaient en des lieux relativement sûrs, ont cru leur dernière heure venue lorsqu'elles ont entendu le grondement des coulées boueuses qui arrachaient tout sur leur passage et les cris d'angoisse qui s'élevaient au loin dans la nuit glaciale.

Quelque chose de plus précieux que les biens matériels

Malgré la perte d'une grande partie de leurs biens, les Témoins ont fait preuve d'un état d'esprit remarquable. Une femme a raconté que ses amies et ses collègues de travail ont été surpris de constater qu'elle gardait sa bonne humeur malgré les pertes considérables qu'elle venait de subir. Elle leur a dit que s'il fallait classer les choses par ordre alphabétique selon leur importance, elle attribuerait aux biens matériels la lettre z. Elle était toute à son bonheur d'être encore en vie avec sa famille.

Une autre mère de famille s'est trouvée brutalement séparée de ses filles; deux d'entre elles et elle-même ont vu la mort de près. Adressant à Jéhovah une prière fervente, elle a émis le souhait, si elle figurait parmi les premiers ressuscités, de faire la cuisine pour ceux qui restaureraient la terre. Elle a finalement survécu, et où croyez-vous qu'on lui a demandé de travailler dans les jours qui ont suivi la catastrophe? Vous avez deviné: dans une cuisine que les Témoins avaient installée pour préparer des centaines de repas aux Témoins de Jéhovah et aux familles du voisinage qui avaient perdu leur maison.

L'amour chrétien à l'œuvre

L'amour a incité les Témoins de Calama et d'Iquique à faire parvenir du pain, de l'eau, des vêtements et d'autres produits de première nécessité à Antofagasta. Le bureau de la filiale de la Société Watch Tower a également pris des dispositions pour porter assistance aux sinistrés, de sorte que des vêtements, des couvertures, des lits, du matériel de cuisine, de la nourriture, etc., ont rapidement commencé à arriver. Un détail particulièrement touchant: nombre des objets envoyés n'étaient ni des occasions ni du superflu, mais il s'agissait de matériel neuf. Les deux camions de la Société et un troisième de Rancagua n'ont pas tardé à prendre la route pour Antofagasta, à environ 1400 kilomètres plus au nord, avec quelque 14 tonnes de fret. On eut beau faire savoir qu'il n'était plus utile d'envoyer des dons, ceux-ci continuèrent à affluer, tant et si bien qu'il fallut louer un camion supplémentaire pour transporter 16 autres tonnes de fret. On fit généreusement profiter de ces secours les voisins qui n'étaient pas Témoins.

Bien que située dans l'un des endroits les plus touchés, la maison d'une famille de Témoins avait relativement peu souffert. Ceux-ci réagirent avec promptitude et amour en accueillant 9 familles de Témoins et 70 autres personnes. Comme beaucoup étaient couverts de boue et en haillons, les occupants de la maison mirent à leur disposition tous les vêtements et les couvertures qu'ils possédaient.

Plus d'un donna ainsi de son temps, de ses biens et de son énergie pour aider autrui. Quoique le Chili ait subi là une catastrophe de grande ampleur, les serviteurs de Jéhovah ont une nouvelle fois démontré leur unité et leur amour fraternel, un don en espèces ayant même été envoyé d'aussi loin que le Texas. Quelqu'un a résumé ainsi les deux semaines qui ont suivi la tragédie d'Antofagasta: "Jamais nous n'avions eu une assemblée de 13 jours, une assemblée avec tant de drames vécus, tant de témoignages d'amour et de dévouement."



LE WASHI: papier traditionnel japonais

De notre correspondant au Japon

POUR pénétrer dans une maison traditionnelle japonaise, vous franchirez une élégante porte coulissante treillissée. Une fois à l'intérieur, vous verrez vraisemblablement un paravent pliant décoré. Dans la pièce se trouveront d'autres objets décoratifs, tels que des poupées, des rouleaux peints ou calligraphiés accrochés aux murs, des abat-jour ou des boîtes fantaisie. Tous ces éléments ont un point commun: ils sont en *washi*, le traditionnel papier japonais dont les caractéristiques sont d'être fabriqué à la main et de se prêter à de multiples usages.

Une histoire séculaire

C'est de Chine que les Japonais importèrent l'art de la papeterie au VII^e siècle de notre ère. Pendant plus d'un millénaire, le *washi* fut le seul papier utilisé au Japon. Dans certaines régions, des villages entiers vivaient de sa fabrication; quelques-uns devinrent d'ailleurs célèbres pour la qualité de leur production.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la papeterie connut son âge d'or au pays du soleil levant. Environ un millier de manufactures y prospéraient. Cependant, la révolution industrielle sonna le déclin de l'artisanat en général, et de la fabrication du *washi* en particulier. Déclin, mais pas disparition, puisque, aujourd'hui encore, dans certaines régions, on continue à fabriquer le *washi* de façon artisanale à des fins artistiques.

La fabrication du *washi*

Pour fabriquer leur papier, les Chinois se servaient de soie, de lin, de vieux morceaux de coton, de filets de pêche et d'écorce de mûrier. Au départ, les Japonais firent de même. Par la suite, ils expérimentèrent des matériaux qu'il leur était plus facile de se procurer, tels que l'écorce intérieure du *mitsumata* (mûrier à papier), le *gampi* (une plante des montagnes du Japon) et même le bambou.

La première étape consiste à réduire le matériau brut à l'état de pâte fibreuse. Il s'agit d'un travail pénible et laborieux qui comprend, entre autres opérations, le pilage, l'étuvage, le raclage, le trempage et le lessivage. La pâte obtenue est additionnée d'eau pour permettre aux fibres de flotter librement.

Dans un atelier typique où l'on travaille le *gampi*, on peut voir des femmes accroupies autour de grandes cuves en bois remplies d'eau. De leurs mains, elles séparent et nettoient dans ces cuves les fibres de *gampi* jusqu'à la formation d'une nappe uniforme.

Un autre ouvrier plonge alors dans ce mélange aqueux un grand et fin tamis tendu sur un châssis rigide en bois. Il soulève ensuite le tamis, et l'eau, en s'écoulant, amène les fibres à se tasser pour former une feuille de *washi*. Un spécialiste vous dira que, pour obtenir une feuille de bonne qualité, il vaut mieux plonger le tamis plusieurs fois dans un mélange délayé qu'une seule fois dans une préparation épaisse.

Ensuite, le tamis est renversé sur une grande



table. L'ouvrier saisit le bord le plus proche de lui et le soulève avec précaution, laissant la feuille humide de *washi* s'étaler sur la table. L'opération est répétée, et une nouvelle feuille vient couvrir la première. Et ainsi de suite, jusqu'à obtenir une pile dégoulinante de feuilles.

Pour éviter que les feuilles ne se collent les unes aux autres, on ajoute à l'eau une substance gluante appelée *tororo* et fabriquée à partir des racines d'une variété d'hibiscus. Cet additif a pour autre effet d'augmenter la viscosité de l'eau, ce qui freine l'égouttage à travers le tamis et permet un meilleur tissage des fibres. Un fabricant expérimenté de *washi* peut déterminer la bonne consistance de la solution aqueuse rien qu'au toucher.

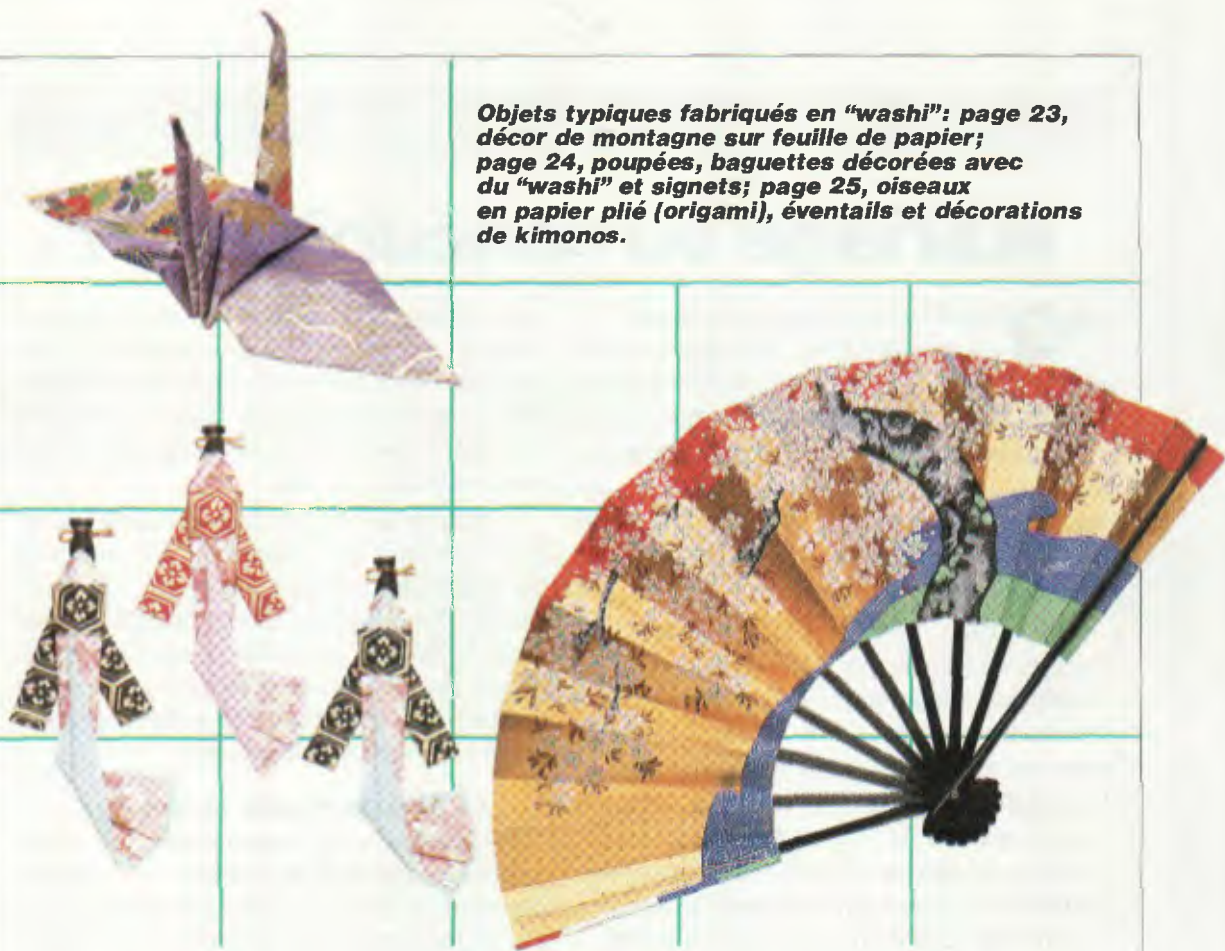
Autrefois, on étendait les feuilles une à une sur des planches et on les laissait sécher au soleil. Bien que cette méthode ait toujours cours, la plupart des manufactures de *washi* utilisent maintenant des plaques chauffantes en inox.

Une tradition qui survit

Le *washi* n'est plus le principal support de l'écriture au Japon, mais il a gardé sa place dans le domaine des arts. D'ailleurs, on en parle souvent comme de papier d'art en raison des nombreux objets traditionnels et artistiques qu'il sert à fabriquer.

On réalise de jolis tableaux représentant des fleurs, des arbres, des oiseaux, des paysages ou d'autres sujets par collage de bandes de *washi* de différentes couleurs. Les estampes sur *washi*

Objets typiques fabriqués en "washi": page 23, décor de montagne sur feuille de papier; page 24, poupées, baguettes décorées avec du "washi" et signets; page 25, oiseaux en papier plié (origami), éventails et décorations de kimonos.



d'artistes japonais comme Hiroshige et Hokusai sont célèbres dans le monde entier. Le *washi* est également employé dans une autre forme de peinture appelée *nihonga*. Une pâte humide dans laquelle on a mélangé une poudre de pierre et de verre teinté est étalée à la brosse sur des feuilles de *washi* de 1,80 mètre de côté ou plus, spécialement préparée pour ce type de peinture. On utilise aussi ce papier particulier pour confectionner des sacs à main, des porte-monnaie, des éventails, des ombrelles, des cerfs-volants, des lampions et des poupées, ainsi que des objets plus volumineux tels que des cloisons et des paravents. Pour promouvoir cette forme d'art, on organise des expositions et les fabricants de *washi* donnent des cours.

L'âge d'or du *washi* appartient au passé. Mais la tradition survit et, dans notre société moderne et agitée, elle continue à enrichir la vie des gens.

Dans notre prochain numéro

**L'effondrement des mœurs
est-il irréversible?**

Apprentissage prénatal

Que faire si ma famille est pauvre?

Mariage ou concubinage?

“**Q**UAND allons-nous nous marier?” Il y a encore 35 ans, cette question aurait fait l'objet de la réflexion d'un couple de fiancés. Aujourd'hui, il y a de grandes chances qu'elle soit posée par deux personnes ayant déjà vécu ensemble. Autre temps, autre façon de considérer le mariage. Que vaut-il mieux: se marier ou vivre en concubinage avec la personne de son choix?

Les études montrent qu'au Brésil, en France, en Suède, aux Etats-Unis et dans de nombreux autres pays, le concubinage est très courant. Peut-être est-ce la morale du moment qui le veut, mais quoi qu'il en soit, la pratique, elle, n'est pas nouvelle. Ce qui a changé, par contre, c'est la façon de considérer le concubinage. Aujourd'hui, beaucoup excusent ou jugent parfaitement convenable ce qui était regardé hier comme un péché.

Le concubinage a-t-il des avantages?

D'aucuns voient un côté raisonnable au concubinage en ce qu'il permet au couple d'apprendre à bien se connaître avant de s'engager dans les liens permanents du mariage. Certains avancent d'autres avantages encore: le concubinage permet au couple de faire des économies en parta-

geant le loyer, de garder son indépendance vis-à-vis des parents ou de satisfaire un besoin de compagnie et de relations sexuelles. Des couples non mariés disent également que leur situation leur évite de perdre certains avantages sociaux.

Toutefois, le concubinage a ses aspects négatifs: chacun peut décider à tout moment de rompre le contrat et de partir. Du reste, d'après les résultats d'une enquête parus dans *Le Monde*, en Suède et en Norvège la moitié des couples non mariés se séparent dans les deux ans et entre 60 et 80 % rompent avant cinq ans de cohabitation.

La meilleure voie: le mariage

Les partisans du concubinage qualifient parfois le certificat de mariage de “vulgaire morceau de papier”. C'est bien l'impression qui se dégage tant des feuilletons télévisés et des films que de la vie privée des célébrités. Arrêtons-nous donc pour réfléchir à ce que vaut réellement ce “morceau de papier”.

Quand on s'associe en affaires avec quelqu'un, qu'on achète un terrain ou qu'on prête de l'argent, pourquoi établit-on un acte écrit, voire notarié? L'une des raisons est qu'un engagement a été pris par les deux parties, et qu'il est de l'avantage

Le Repas de noces, de Bruegel l'Ancien, xv^e siècle
Avec l'aimable autorisation du Kunsthistorisches Museum, Vienne



Mariage au xvi^e siècle.

de chacune d'en coucher les modalités par écrit. De cette façon, si l'un des signataires meurt, disparaît ou perd simplement la mémoire, les conditions restent légalement valables. Il en va de même pour un mariage. Dans la plupart des pays, si l'un des conjoints ou les deux viennent à mourir, il est prévu par la loi que les membres survivants de la famille reçoivent aide et assistance. Généralement, de telles dispositions n'existent pas dans le cas du concubinage. C'est cet engagement qui fait la différence entre le mariage et le concubinage. Par ailleurs, le certificat de mariage rappelle aux conjoints la promesse qu'ils ont faite de s'aimer, de s'honorer et de se chérir l'un l'autre, ainsi que les implications légales attachées aux vœux de mariage.

Une femme mariée a dit: "Je suis peut-être vieux jeu, mais l'engagement que constitue le mariage me rassure." Ces paroles font écho à celles que Dieu prononça lorsqu'il procéda au mariage du premier couple: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il devra s'attacher à sa femme, et ils devront devenir une seule chair*." (Genèse 2:24). Or, devenir "une seule chair" n'est possible que dans le cadre d'une relation totale, exclusive, légale et permanente.

Mais certains vous diront qu'ils connaissent des couples très soudés bien que non mariés.

"Qu'ils se marient"

La Bible donne la meilleure raison qui soit de ne pas vivre en concubinage. "Que le mariage soit honoré chez tous et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères", lit-on en Hébreux 13:4. Ainsi, la Parole de Dieu dit sans amba-

* Le terme hébreu *davaq* ("s'attacher") "emporte le sens de s'attacher à quelqu'un avec affection et fidélité". (*Theological Wordbook of the Old Testament*.) Le terme grec correspondant dérive d'un mot qui signifie "coller", "cimenter", "s'unir étroitement".

ges que vivre ensemble sans être marié est de la fornication. Qu'est-ce que la fornication? Un dictionnaire la définit comme des "relations charnelles entre deux personnes qui ne sont ni mariées ni liées par des vœux". Pour avoir une bonne conscience, il nous faut donc tenir compte de ce principe biblique: 'Ce que Dieu veut, c'est que vous vous absteniez de la fornication.' — 1 Thessaloniens 4:3.

Mais que peuvent faire ceux qui ont du mal à refréner leurs pulsions sexuelles? L'apôtre Paul a écrit: "S'ils ne savent pas se dominer, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que de brûler de désir." Et plus loin: 'Mais si quelqu'un pense qu'il agit d'une manière inconvenante à l'égard de sa virginité, qu'il se marie.' (1 Corinthiens 7:9, 36). Remarquez que l'apôtre Paul ne dit pas: 'qu'ils fassent ce qu'ils veulent et se mettent en ménage', mais: "qu'ils se marient."

Non que le mariage doive être considéré comme un simple moyen de satisfaire les désirs sexuels. Les futurs conjoints devraient apprendre à se connaître avant de se marier. Mais comment faire sans vivre ensemble? Des fréquentations honorables seront bien suffisantes pour atteindre ce but. Réfléchissez à ce que vous attendez du mariage et de votre conjoint. Quels sont vos besoins physiques, affectifs et spirituels? La personne à laquelle vous pensez vous aidera-t-elle à les satisfaire? — Matthieu 5:3.

Après avoir considéré ce qui précède, vous conviendrez certainement qu'entre le concubinage et le mariage, le second est préférable. Tout d'abord, les couples mariés ne ressentent ni honte ni crainte, et ils ont le respect de leurs familles et de leurs amis. Ensuite, leurs enfants ne souffriront pas plus tard d'être nés en dehors du cadre du mariage. Enfin, et surtout, leur respect de l'institution divine qu'est le mariage vaut à ces couples l'approbation du Créateur.

Pillage des églises

“Lieux d’asile pour les hors-la-loi au Moyen Age, les églises de Grande-Bretagne connaissent un regain de popularité auprès de la confrérie du crime”, écrit *The Economist*. A cette différence que les hors-la-loi d’hier sont aujourd’hui des cambrioleurs, des pyromanes et des vandales qui s’en prennent de plus en plus aux édifices eux-mêmes. Rien qu’en 1990, le coût des vols et des dommages dont a été victime l’Eglise anglicane s’est élevé à quelque 4,5 millions de livres sterling (45 millions de francs français). Selon *The Economist*, on a surtout affaire à “des bandes de professionnels qui volent des antiquités pour honorer des commandes. Une bonne partie du butin part à l’étranger, où il est plus difficile à retrouver et plus facile d’en justifier la provenance”. Comme l’argent a été mis en lieu sûr, les voleurs font main basse sur les tuyaux d’orgue, les tronc, les supports de cerueils, les vitraux, et même des portes complètes. Les plus audacieux vont jusqu’à se déguiser et à commettre leurs larcins “sous le nez des fidèles”. Désormais, la plupart des églises restent fermées une partie de la journée et sont surveillées lorsque les portes sont ouvertes. Les églises les plus touchées “ont vitré leur entrée, si bien que le seul acte de dévotion auquel peuvent se livrer les visiteurs est de s’agenouiller sous le porche en direction de l’autel”. Paraphrasant le texte de Révélation 3:2, une brochure de la police déclare: “Soyez vigilants et affermissez les choses qui restent.”

Du danger de la détention d’armes

“Les gens ordinaires se sentent pleins de courage quand ils ont une arme à feu sur eux. Ils se croient en sécurité, mais ils prennent aussi un grand risque: celui de se transformer en meurtriers”, a fait remarquer Nelson Silveira Guimaraes, un

responsable de la police de São Paulo (Brésil), à propos des nombreux habitants de la ville qui portent une arme pour se protéger. “La grande majorité sont tout bonnement incapables d’assumer le port d’une arme, ajoute l’inspecteur Robinson do Prado. Ils ne maîtrisent pas suffisamment leurs émotions en cas de situations critiques.” Un rien suffit pour perdre son sang-froid, fait observer le *Jornal da Tarde*. “Une provocation, une dispute, un geste malheureux, et n’importe qui peut, de victime, devenir meurtrier.”

Cela est particulièrement vrai des enfants. “Parce qu’on peut se procurer très facilement des armes partout aux [Etats-Unis], un nombre sans précédent d’affrontements se terminent avec des morts, a-t-on pu lire dans *U.S. News & World Report*. Les raisons sont évidentes. Si les jeunes sont insensibles à la violence comme jamais auparavant, c’est parce qu’ils vivent dans un monde hérissé d’armes où ils sont nourris d’images de Rambos qui tuent tout ce qui bouge.”

Prévention du paludisme

Une mesure préventive très simple pourrait réduire considérablement la mortalité due au paludisme.



Au terme d’une étude réalisée récemment dans 73 villages de Gambie, en Afrique occidentale, il apparaît que là où l’on protège les lits avec une moustiquaire imprégnée d’insecticide, le paludisme tue 70 % d’enfants de moins qu’ailleurs. Etant donné que le moustique vec-

teur de la maladie pique surtout la nuit, la moustiquaire protège les gens au moment où ils sont le plus vulnérables, pendant leur sommeil. La protection s’en trouve encore augmentée quand la moustiquaire est traitée à la perméthrine, et ce même si elle présente de légers accrocs. Selon l’Organisation mondiale de la santé, le paludisme tue pas moins de deux millions de personnes chaque année, dont environ un quart d’enfants.

“Méga-églises”

“Bienvenue dans le monde des ‘méga-églises’, a-t-on pu lire dans *The Economist*. Aux Etats-Unis, six églises drainent actuellement plus de 10000 personnes chacune tous les dimanches, et 35 en attirent plus de 5000.” La First Baptist Church de Hammond (Indiana) revendique la plus grande congrégation avec une assistance de plus de 20000 personnes à ses offices dominicaux. Presque toutes ces “méga-églises” sont de confession fondamentaliste et se caractérisent par la croyance dans le don des langues et la guérison par la foi. Les enfants font l’objet d’attentions particulières. L’église de Hammond a non seulement une école du dimanche, mais aussi un championnat de base-ball et un camp de vacances pour l’été. “Pour fonder une méga-église, il vous suffit d’avoir un message percutant sur le bien et le mal, un prédicateur doué qui soit aussi un bon organisateur et une grande salle”, écrit *The Economist*. Aux banlieues du Middle West et du Sunbelt sclérosés par l’ennui et vivant chacun dans leur coin, ces églises offrent des bienfaits faciles.”

Béatification précipitée pour le “saint” de l’Opus Dei

L’Opus Dei, une société secrète à vocation élitiste rattachée à l’Eglise catholique, a été fondée en 1928 par le prêtre espagnol José María Escrivá de Balaguer. Depuis la mort de

celui-ci en 1975, les sympathisants de l'Opus Dei mènent campagne en vue de sa béatification. Sous le titre "Le 'saint' de l'Opus Dei suscite la consternation", le *Catholic Herald* de Londres a rapporté les réactions du cardinal Enrique Tarancon, ancien archevêque de Madrid, et du provincial jésuite Michael Campbell-Johnson, à propos de la "hâte 'inexplicable' qui entoure le processus de béatification" du fondateur de l'Opus Dei. Une telle précipitation, écrit le quotidien, contraste avec la lenteur des démarches concernant le cardinal Newman, mort en 1890, et le pape Jean XXIII, mort en 1963. "On (...) ne peut pas dire qu'il fut quelque'un d'exemplaire", a dit Vladimir Felzmann, ancien membre de l'Opus Dei qui a connu personnellement José María Escrivá. "Dans de nombreux domaines, il était un anachronisme vivant. La question qui se pose est celle-ci: En quoi a-t-il été un exemple?"

Greffes et hépatite

Maladie du foie parfois mortelle, l'hépatite C vient d'être ajoutée à la longue liste des affections transmissibles par voie de greffe. Elle figure aux côtés d'autres formes d'hépatites, du SIDA et de l'affection à cytomégalovirus. Les dernières découvertes, publiées dans le *New England Journal of Medicine*, expliqueraient pourquoi on observe tant de maladies graves du foie à la suite des transplantations. Une étude portant sur 29 patients ayant reçu des organes de personnes porteuses du virus de l'hépatite C a révélé que 14 avaient contracté la maladie, 6 en étant décédés. De l'avis des chercheurs, d'une façon générale, les médecins ne devraient pas autoriser les porteurs du virus à faire don de leurs organes.

Fluve artificiel en Libye

"Les chameaux qui empruntent l'ancienne route caravanière reliant les oasis de l'ouest de la Libye à la ville côtière de Benghazi ont un nouveau point de repère, signale la revue *New Scientist*. Sur plus de

1000 kilomètres, ils suivent une conduite d'eau assez grosse pour permettre à une voiture de rouler à l'intérieur." Au cours des sept dernières années, ce fleuve artificiel presque aussi long que le Rhin a constitué le plus gros chantier civil de la planète. Le débit de cet aqueduc est de deux millions de mètres cubes par jour. L'eau, tirée de puits creusés à Sirte, à l'intérieur du pays, est destinée à des fermes côtières dont les réserves d'eau souterraines sont épuisées. Quatre tranches de travaux restent à réaliser pour achever ce réseau géant de distribution d'eau en Libye. L'extraction de cette eau du sous-sol saharien et son transport coûtent extrêmement cher. En certains endroits, l'eau doit être pompée pour franchir des collines de plus de 100 mètres de haut. Les ingénieurs redoutent l'assèchement des puits dans les 50 ans. Le spécialiste Tony Allen a qualifié ce projet de "fantaisie nationale". "C'est de la folie, a-t-il ajouté, d'utiliser à des fins agricoles cette eau qu'on ne pourra jamais remplacer."

Plus de rats que d'habitants

Le *Jornal da Tarde* signale que, selon des chiffres de l'Organisation mondiale de la santé, il y a environ 70 millions de rats à São Paulo, soit plusieurs rats par habitant. De ce fait, lorsque survient une inonda-



tion, des maladies comme la leptospirose, transmise par l'urine de rat, sont courantes. "Si la lutte contre les rats n'était qu'une question de poison, leur élimination ne poserait aucun problème", dit Minekazu Matsuo, responsable de la lutte contre les rongeurs et les animaux porteurs de maladies à São Paulo. Malheureusement, lorsqu'il

y a abondance de nourriture et d'eau, le poison est inefficace, car les rats n'y touchent pas. Pour en finir avec les rats, explique M. Matsuo, il faut absolument éliminer les ordures dont ils se nourrissent.

La pauvreté aux Etats-Unis

Le Bureau américain du recensement a fait savoir que presque 34 millions d'Américains vivent actuellement dans l'indigence. C'est la première fois en sept ans que le taux de pauvreté augmente aux Etats-Unis, passant de 12,8 % de la population en 1989 à 13,5 % en 1990. Le seuil de pauvreté défini pour 1990 était de 13 359 dollars pour une famille de deux enfants. Les deux tiers des personnes que leurs revenus plaçaient au-dessous de cette barre étaient des Blancs, mais les Noirs (32 %) constituaient le groupe racial ou ethnique présentant le plus fort taux de pauvreté. Pour ce qui est des enfants, un sur cinq vit au-dessous du seuil de pauvreté.

SIDA et allaitement

Le taux de transmission du SIDA par allaitement serait beaucoup plus élevé qu'on ne le pensait jusqu'alors. C'est ce qu'affirment des chercheurs dans un article publié dans le *New England Journal of Medicine*, appuyant leur conclusion sur une étude réalisée à Kigali, capitale du Rwanda (Afrique centrale). Bien que les risques d'infection soient de 50 %, on continue à recommander l'allaitement dans cette région, car les risques de mortalité infantile due à l'utilisation d'eau contaminée pour la préparation des biberons sont bien plus élevés encore. Toutes les femmes infectées ne transmettent pas le virus par l'intermédiaire de leur lait, et si le taux de transmission enregistré est aussi élevé, c'est peut-être parce que les femmes sur lesquelles a été réalisée l'étude n'ont été déclarées séropositives que trois mois ou plus après l'accouchement. Or, c'est juste après l'infection que les virus sont les plus nombreux dans l'organisme.

Sarcasmes J'ai apprécié votre article "Les jeunes s'interrogent... Quel mal y a-t-il à être sarcastique?" (22 septembre 1991). Pendant de longues années, j'ai eu ce travers. C'était souvent pour faire de l'esprit, mais, en y réfléchissant, je me rends compte qu'il s'agissait aussi d'un mécanisme d'autodéfense: je cherchais à masquer un sentiment tenace d'infériorité. Maintenant que j'ai lu votre article, je suis décidée à renoncer à cette mauvaise habitude parfois blessante.

C. T., Angleterre

A l'écoute de son corps L'année dernière, j'ai été hospitalisée trois mois en raison de troubles ovariens. Je savais depuis des années que quelque chose n'allait pas, mais je ne m'en étais pas beaucoup inquiétée. Finalement, je suis allée à l'hôpital, pour apprendre que je devais être opérée immédiatement. Si j'avais lu votre article avant ("Êtes-vous à l'écoute de votre corps?" [8 octobre 1991]), j'aurais peut-être eu le courage de consulter un médecin plus tôt.

M. U., Japon

Climatisation L'article intitulé "Avez-vous besoin de la climatisation?" (22 juin 1991) m'a particulièrement intéressé, puisque je travaille dans la partie depuis plus de 35 ans. Dans les années 50, lorsque j'ai débuté dans le métier, nous avons étudié les BTU pendant plusieurs jours. Vous avez su, vous, expliquer le sujet très simplement... et en un seul paragraphe. J'aurais aimé lire votre article à l'époque.

A. D., Etats-Unis

Question du sang Je viens de lire l'article sur Wyndham Cook intitulé "D'ici ce soir tu seras mort!" (22 août 1991). Jamais un article ne m'a autant touchée que celui-là. Je prie pour que Jehovah soutienne les parents de ce jeune homme et que nous puissions tous posséder une foi aussi forte que la sienne.

J. T., Etats-Unis

Pour moi qui ai 15 ans, il est encourageant de savoir que des jeunes chrétiens manifestent une telle piété. Je n'ai pu retenir mes larmes en

voyant le beau combat pour la foi qu'a livré Wyndham Cook. Je prie Dieu de m'aider à rester aussi fidèle si je devais me trouver dans une situation similaire.

D. L., Etats-Unis

Désordre Merci pour l'article "Quand le désordre s'installe". (8 août 1991.) Voilà pour ainsi dire 44 ans que je me bats contre le désordre, et je suis disposée à accepter *tout* ce qui peut m'être utile dans ce domaine. Merci pour vos suggestions vraiment pratiques.

C. R., Etats-Unis

Mon mari a lu l'article le premier et a laissé entendre que nous gardions un tas de choses inutiles. Nous avons terminé depuis peu le nettoyage de printemps, et je me disais que mon intérieur n'avait jamais été aussi bien rangé. Quand j'ai lu à mon tour l'article, j'ai bien ri de ma prétention! Vous m'avez aidée à me débarrasser d'une montagne d'objets inutiles.

S. C., Etats-Unis

La perte de son emploi Je souhaite vous remercier du fond du cœur pour la série d'articles sur le thème "Quand on perd son emploi". (8 août 1991.) Il y a un an, mon mari a perdu son travail du jour au lendemain et n'a toujours pas réussi à en trouver un semblable. C'est pour nous une véritable épreuve. Merci de toujours avoir des mots encourageants.

R. S., Brésil

Construction internationale Nous avons été très heureux, ma femme et moi, de recevoir l'article "Il faut que vous essayiez ça" (22 avril 1991). Il est arrivé juste une semaine avant que nous ne partions en Colombie travailler comme volontaires sur un chantier de la Société Watch Tower. Nous avons ainsi pu nous faire une petite idée de ce qui nous attendait. Avant notre départ, nous avons remis de nombreux exemplaires de cet article aux membres de notre famille, à nos employeurs et aux personnes qui s'intéressent à la Bible ou l'étudiaient avec nous. Tous ont pu mieux comprendre l'œuvre à laquelle nous allions avoir le privilège de participer.

T. G., Etats-Unis

Hemingway et le salut fasciste



A.G.E. Fotostock

En 1938, le célèbre romancier Ernest Hemingway fut profondément troublé par deux photographies. La première, prise à Barcelone pendant la guerre d'Espagne (1936-1939), montrait un alignement de corps d'enfants. Ils avaient trouvé la mort sous les bombes des forces armées de Franco. L'attaque avait fait 875 victimes dont 118 enfants. Qui avait bien pu ordonner le bombardement de ces populations civiles? Cette question laissa Hemingway songeur.

Il fut également interloqué par un article du *New York Herald Tribune* qui rapportait qu'à New York le Cardinal Patrick Hayes priait pour la victoire des partisans de Franco. Mais que montrait la deuxième photographie qui contrariait l'écrivain?

On y voyait, devant la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, au nord de l'Espagne, des officiers de l'armée et des membres du clergé en train de saluer lors d'un défilé militaire. Pourquoi cela était-il si gênant? Laissons la parole à Hemingway: "Je reconnais le général Aranda et le général Davila (...) et je connais le salut qu'ils font. C'est le salut de l'ancienne armée régulière d'Espagne. Par contre, ce que je ne connais pas, c'est le

salut de l'évêque de Lugo, de l'archevêque de Saint-Jacques, du chanoine de Saint-Jacques et de l'évêque de Madrid. Ne serait-ce pas le salut fasciste? Ne serait-ce pas le salut des nazis et des fascistes italiens?" Effectivement, c'était bien cela!

Ce qui troublait Hemingway, c'était de voir tous ces enfants morts du fait de bombes larguées par des catholiques, et des évêques de cette même religion faire le salut nazi. Peut-être savait-il que le clergé catholique d'Espagne avait béni la guerre civile qui se déroulait dans ce pays, la qualifiant de sainte croisade. Plus d'un demi-million d'Espagnols perdirent la vie dans ce conflit idéologique, qui, par ailleurs, servit pour Hitler de répétition à la Seconde Guerre mondiale.

Cela ne nous fait-il pas penser aux paroles de Jacques, demi-frère de Jésus: "Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu." A quelques exceptions près, le clergé de la chrétienté s'est toujours allié avec les dirigeants politiques et militaires du monde. — Jacques 4:4, *Jérusalem*.

Alors s'évanouirent les espoirs de paix

BIEN rares étaient ceux qui pensaient que 1914 ne serait pas une année ordinaire. De fait, depuis quelques années, l'avenir paraissait exceptionnellement radieux. La médecine gagnait du terrain sur la maladie; quant à la guerre, pour reprendre l'expression utilisée en février dernier dans l'*Osservatore Romano*, organe officiel du Vatican, on la croyait "tombée dans les oubliettes de l'Histoire". L'homme entraînait enfin dans "une ère de paix de laquelle les conflits avaient été bannis par des peuples et des gouvernements éclairés".

Pourtant, 1914 et les années qui suivirent allaient réserver de cruelles désillusions à une humanité toute satisfaite de ses réalisations. La première fut la Grande Guerre de 1914-1918, qui fit voler en éclats les espoirs de paix. L'*Osservatore Romano* en parle comme du "premier grand carnage de l'histoire moderne, marqué, entre autres, par des innovations techniques dont les grands savants des générations antérieures pensaient qu'elles serviraient exclusivement des buts pacifiques". La guerre porta un coup à l'image de la science jusque-là perçue comme un instrument de paix; celle-ci allait doter les armées d'une capacité de destruction sans précédent.

Lorsque le carnage cessa, une autre hécatombe commença. La grippe espagnole faucha entre 1918 et 1919 plus de 20 millions de vies, chiffre de loin supérieur au tribut effroyable prélevé par la Grande Guerre elle-même. Des mesures draconiennes furent prises. Transmettre la maladie était considéré comme un acte criminel dans certains pays. On allait jusqu'à arrêter ceux qui éternuaient



D'après une œuvre de Franklin Booth

en public! Toutes ces précautions se révélèrent vaines. Tel un ouragan, la maladie frappa la terre de plein fouet jusqu'à ce qu'elle s'essouffât d'elle-même. Des villes entières furent rayées de la carte, tandis qu'on entassait les cadavres dans les morgues.

L'ère de changements qui débuta en 1914 ébranla l'humanité. On croyait vaincues la guerre et la maladie, on rêvait d'un monde de paix fondé sur la sagesse de l'homme, mais toutes ces illusions s'étaient lamentablement évanouies. Les choses s'aggravèrent, la Grande Guerre devint la Première Guerre mondiale, car elle fut suivie d'un conflit plus meurtrier encore, la Seconde Guerre mondiale. La maladie, la pauvreté, la famine et le mépris de la loi

continuèrent de sévir dans le monde entier comme autant d'épidémies. Les historiens commencèrent alors à reconnaître que l'année 1914 avait marqué un tournant dans l'histoire de l'humanité.

Toutefois, contrairement au monde en général, les Etudiants internationaux de la Bible (nom sous lequel étaient connus les Témoins de Jéhovah à l'époque) pensaient depuis longtemps que 1914 serait une année pivot. Et, depuis lors, les Témoins de Jéhovah ne s'étonnent pas de la situation désespérée dans laquelle le monde se débat. Les prophéties bibliques leur ont appris que de tels événements devaient survenir, et qu'ils annoncent une époque glorieuse. Comment est-ce possible? La prochaine fois que les Témoins de Jéhovah frapperont à votre porte, pourquoi ne pas leur poser la question? Ou bien écrivez aux éditeurs de *Réveillez-vous!*

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

22 janvier 1992



**L'EFFONDREMENT
DES MŒURS
EST-IL
IRRÉVERSIBLE?**



L'effondrement des mœurs est-il irréversible? 3-10

Jusque dans les années 50, les gens avaient une idée précise du bien et du mal. Des changements ont alors commencé à se produire, et depuis la situation n'a cessé de se dégrader. Aujourd'hui, on entend souvent dire que le bien et le mal n'existent plus, et que chacun devrait pouvoir faire ce qui lui plaît. Les conséquences de cette philosophie sont catastrophiques. Cet effondrement des mœurs est-il irréversible?



Apprentissage prénatal 14

La formation du cerveau intervient trois semaines après la conception; ses cellules commencent alors à se multiplier au rythme de 250 000 à la minute. Lorsqu'il vient au monde, l'enfant possède les 100 milliards de neurones qui permettront au cerveau d'assumer toutes ses fonctions.



Que faire si ma famille est pauvre? 18

Ce qui m'était le plus insupportable, c'était de voir mon père s'user au travail pour parvenir tout juste à nous nourrir. J'étais amer en constatant que la situation était apparemment sans issue.

L'effondrement des mœurs est général 3

La source des vraies valeurs 6

De l'extension à la consolidation 11

Des blattes et des hommes 21

L'âge d'or des Incas 24

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Alcoolisme héréditaire? 31

Comment puis-je résister à l'influence de mes camarades? 32

L'effondrement des mœurs est général

Toute la société est gangrenée

LA SOCIÉTÉ actuelle a perdu ses valeurs. Il n'y a plus un, mais de nombreux modes de vie. Bon nombre de nos contemporains ont une conception de la vie qui peut se résumer ainsi: 'Aucun mode de vie n'est condamnable. Acceptez le mien, j'accepterai le vôtre. Faites ce qui vous plaît, et moi je ferai ce qui me plaît. Il faut laisser chacun agir à sa guise. Il existe quantité de voies, et toutes sont bonnes; rien n'est mal. Le péché n'existe plus. Défendez vos droits. Faites-vous entendre, et pour cela tapez du poing sur la table. La violence est une forme d'expression. Le sexe, c'est comme on veut et avec qui on veut. L'obscénité est un art. Vivez et laissez vivre.'

Mais ne serait-ce pas plutôt: 'Gâchez votre vie et laissez les autres gâcher la leur'? Dans la première moitié du XX^e siècle, on avait des idées très précises sur ce qui était bien, moral, honorable, et sur ce qui ne l'était pas. Certes, beaucoup savent encore faire cette différence. Toutefois, dans les années 50 a commencé à souffler un vent de changement qui s'est peu à peu transformé en tempête. Tout ce que l'on comptait de préceptes sur la vertu, la moralité et l'honneur fut taxé d'insensé, d'inhumain, d'inacceptable. L'individualisme devint un principe dominant. On décréta que chacun avait le droit de vivre selon des critères qu'il avait lui-même fixés. La nouvelle morale se définissait en termes de tolérance, de diversité et de déni de jugement. Au nom de cette nouvelle philosophie, il était désormais interdit d'interdire.

Les conséquences ont été désastreuses, et la situation ainsi créée n'a cessé de se détériorer pour atteindre un stade critique dans les années 80. Et l'effondrement se poursuit. Voici quelques exemples seulement des effets dévastateurs de cette conception de la vie. Le premier est un discours sur les principes prononcé à New York par le vice-président d'une société commerciale, lors de l'ou-

verture d'une conférence sur la moralité dans les affaires:

"[Aux Etats-Unis,] les hommes politiques trompent leurs électeurs. Les courtiers filoutent leurs clients. Les dirigeants de caisses d'épargne laissent périliter leur affaire, et ce sont les contribuables qui paient la facture. Les prédicateurs et les candidats à la présidence trompent leur femme. Les gosses trichent aux examens, et des millions de gens se détruisent, eux et les autres, par la drogue et le crime. (...) La moitié des mariages s'achèvent par un divorce. Vingt-deux pour cent des naissances se produisent en dehors des liens du mariage, et un tiers des enfants vivront avec un beau-père ou une belle-mère avant d'avoir 18 ans. En clair, on assiste à une désintégration massive de la famille. Si l'on considère que c'est au foyer — dès le plus jeune âge — que commencent à se forger les valeurs d'un individu, les causes de l'effondrement des mœurs deviennent claires." — *Vital Speeches of the Day*, 1^{er} septembre 1990.

Chaque jour, les revues, les journaux, les informations, les films et les émissions de télévision se font l'écho du déclin des valeurs traditionnelles. Dans un discours prononcé à l'université de Chicago, le président de la Chase Manhattan Corporation a déclaré:

"Qu'on ouvre son journal à la page des sports, à celle de [la vie politique] ou à la rubrique économique, la même constatation s'impose. La page des sports dénonce les derniers scandales des joueurs payés pour mal jouer, des professionnels toxicomanes ou des équipes universitaires mises sous surveillance pour avoir enfreint la réglementation en matière de recrutement. Les nouvelles de Washington font état de parjures, de juges fédéraux poursuivis devant les tribunaux, de trafic d'influence ou du dernier parlementaire soumis à une enquête du Comité d'éthique de la Chambre des représentants.

Quant à la rubrique économique, on y voit étalés des délits d'initié et autres malversations du même genre." — *Vital Speeches of the Day*, 1^{er} août 1990.

Le flot de ces informations est tellement régulier et continu que les gens y deviennent insensibles. Tous ces scandales ne les scandalisent plus. Le même conférencier en a d'ailleurs fait le constat en ces termes: "Nombre d'Américains ont cessé de s'indigner devant tout nouveau manquement à la morale. C'en est fini de l'époque où les criminels étaient mis au ban de la société. Aujourd'hui, ils sont des célébrités qu'on invite dans les soirées mondaines et qui écrivent des livres à succès."

Ivan Boesky, un financier de Wall Street, a un jour terminé l'exposé qu'il présentait dans une école de commerce en levant les bras pour faire le V de la victoire. "Vive la cupidité!" s'est-il alors exclamé. Par la suite, cette même cupidité l'a conduit à commettre des délits d'initié. Jugé et condamné, il a été

ce titre: "Peut-on oublier la morale et réussir?" Constatant une dégradation de la moralité dans le milieu des affaires, un expert-conseil de l'Utah (Etats-Unis) y a fait ce constat: "Si j'en juge d'après mes observations, plus un homme d'affaires réussit, plus son comportement est contraire à la morale." Même constatation d'un administrateur du Michigan: "Nous avons, nous, une ligne de conduite qui s'appuie sur des principes, mais les cadres moyens font fi de ces règles et se justifient en disant que ce n'est pas de la malhonnêteté, tout juste une façon intelligente de faire des affaires." Un directeur de Miami se lamentait en ces termes: "La morale perd rapidement du terrain; le profit à tout prix, voilà ce qui compte aujourd'hui." D'autres hommes d'affaires avaient moins de scrupules. "Tout est acceptable", disait l'un. Et un autre d'ajouter: "Notre mot d'ordre est: "Tout ce que vous pouvez faire sans être pris, faites-le."

Mais les hommes d'affaires ne sont pas les seuls à contribuer au déclin des valeurs morales. C'est toute la société qui est gangrenée. Trop d'hommes de loi se comportent plus en avocats marrons qu'en défenseurs de la loi. Trop de scientifiques se dégradent en se livrant à des pratiques douteuses et à la fraude pour obtenir des subventions de l'Etat. Des médecins se montrent plus intéressés par l'argent que par la santé de leurs patients — et des patients échafaudent des plans en vue de poursuivre les médecins pour faute professionnelle.

La drogue, la délinquance et les rixes entre bandes rivales rendent les quartiers invivables. L'infidélité conjugale ruine la vie des familles. Les jeunes enfants sont victimes d'abus sexuels tels que la pornographie infantine. Les relations sexuelles précoces se traduisent par des grossesses d'adolescentes, des avortements et des bébés délaissés. Les reven-

Les scandales ne scandalisent plus personne.

mis en prison et a dû payer une amende de 100 millions de dollars. Malgré l'énormité de la somme, il lui est quand même resté plus d'un demi-milliard de dollars. Pareillement, ses manipulations de junk-bond (obligations à très hauts risques) ont valu à Michael Milken, autre financier de Wall Street, d'être condamné à une amende de 600 millions de dollars — somme qu'il gagnait presque en un an. Lui aussi a tout de même conservé un capital confortable d'un milliard et demi de dollars.

La revue *Industry Week* a publié un article avec

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

deurs de drogue envahissent les cours d'école. Les élèves ont sur eux des couteaux et des armes à feu; l'analphabétisme gagne du terrain. Il faudrait que les parents leur fassent la lecture, mais ils sont souvent trop occupés à gagner de quoi faire vivre la famille ou trop absorbés par la poursuite de leurs objectifs personnels.

L'industrie musicale favorise, elle aussi, l'effondrement des mœurs, particulièrement par l'intermédiaire de certains groupes rock heavy-metal connus pour leurs excès. Un conseiller en entreprise a dit: "La musique rock s'est avérée le canal idéal pour proclamer et répandre le concept du vagabondage sexuel et pour encourager l'usage de la drogue. [Elle] a également on ne peut mieux réussi à susciter le mépris envers les parents, les anciennes générations et les institutions opposés à un mode de vie axé sur le sexe et la drogue."

L'un des objectifs de ces groupes rock est de scandaliser et d'attirer l'attention avec des chansons truffées de propos obscènes, abjects et écœurants qui évoquent des violences sexuelles faites aux femmes. On se plaît à dépeindre des copulations orales et anales sous tous les angles, on encourage les agressions sexuelles, on jubile à la description de viols d'une telle sauvagerie que les organes génitaux des victimes se déchirent — la glorification de l'obscénité n'a pas de limites. Lorsque l'un de ces groupes rock a été traduit en justice pour obscénité, un professeur de l'Université Duke en a pris la défense, n'hésitant pas à parler de génie et à qualifier d'artistiques les propos les plus outranciers. Partageant cet avis, les jurés ont déclaré que, selon eux, les paroles des chansons ne relevaient pas de l'obscénité mais de l'art.

On peut voir une autre preuve du délabrement moral de la société dans le fait que, l'année dernière,

l'un des albums de musique rap les plus obscènes s'est tellement bien vendu (plus d'un million d'albums) dans les trois semaines qui ont suivi sa sortie qu'il est arrivé en tête des ventes. A l'évidence, c'est ce qui plaisait le plus à ce moment-là en matière de musique'. Les noms qu'adoptent les groupes rock s'accordent avec les paroles de leurs chansons: "Au moins 13 noms de groupes font référence aux orga-

Des jurés élèvent l'obscénité la plus grossière au rang de l'art.

nes génitaux masculins, 6 aux organes génitaux féminins, 4 au sperme, 8 à l'avortement et 1 à une infection vaginale." — *U.S. News & World Report*.

Un professeur de l'université de Boston a fait ce commentaire à propos d'une exposition du photographe Mapplethorpe: "Je l'ai visitée à l'Institut d'art contemporain de Boston. Là, comme partout, les œuvres étaient, si l'on peut dire, réparties en différentes sections. Les photos 'dures' étaient (...) d'une pornographie aussi poussée qu'on peut l'imaginer. Je ne sais pas si elles étaient 'homo-érotiques', mais elles montraient des actes que je ne croyais pas possibles, et encore moins agréables." Le caractère obscène de l'exposition a été discuté devant les tribunaux; les jurés ont considéré qu'on avait affaire à des œuvres d'art. De l'art? Tant s'en faut! Des gens moralement responsables? Sûrement pas! Par contre, une preuve de plus de l'érosion des valeurs chez les artistes et dans le public.

Nous avons besoin de limites. De lignes directrices stabilisatrices. D'idéaux vers lesquels tendre. Nous avons besoin de revenir à la source des vraies valeurs.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, seso'tho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

La source des vraies valeurs

La solution à l'effondrement des mœurs

LORSQU'IL lève les yeux vers le ciel étoilé, l'homme se sent pénétré d'une crainte mêlée d'admiration. L'immensité de la voûte céleste lui fait prendre conscience de sa petitesse, de son insignifiance. Peut-être lui revient-il alors à l'esprit ces paroles du psalmiste: "Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as préparées, qu'est-ce que l'homme mortel pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme tiré du sol pour que tu prennes soin de lui?" (Psaume 8:3, 4). Le psalmiste ne voyait que quelques milliers d'étoiles, et il se sentait petit; aujourd'hui, l'homme sait qu'il existe des milliards de galaxies composées chacune de milliards d'étoiles, et il se sent plus insignifiant encore. Ce constat peut l'amener à se poser des questions comme celles-ci: 'Quelle est ma place dans l'univers? Pourquoi suis-je ici? Qui suis-je, finalement?'

Aucun animal ne se pose de telles questions.

Lorsqu'il observe les multiples formes de vie qui l'entourent, l'homme remarque l'existence de mécanismes étonnants conçus à des fins pratiques. Il voit des oiseaux qui effectuent des voyages migratoires de plusieurs milliers de kilomètres, des mammifères qui hibernent pendant les mois froids de l'hiver et quantité d'autres formes de vie qui utilisent le sonar, la climatisation, l'antigel, la propulsion par réaction, le dessalement, l'antigel, la respiration en plongée, l'incubation, le thermomètre, le papier, le verre, l'horloge, la boussole, l'électricité, le moteur rotatif et une multitude d'autres merveilleux procédés qui existaient bien avant que l'homme n'y ait songé. Cela aussi amène les gens réfléchis à s'interroger: 'Comment ces mécanismes surprenants et qui répondent à des besoins précis sont-ils apparus? Quelle

intelligence supérieure se cache derrière ces réalisations complexes?'

Là encore, aucun animal ne pose ce genre de questions.

L'homme, lui, se pose ces questions. Pourquoi, sur les milliards d'êtres vivants qui peuplent la terre, l'homme est-il le seul à s'émerveiller devant les cieux et les mystères de la vie? Oui, pourquoi? Parce qu'il est différent.

Pourquoi l'homme est-il si différent?

Parce que lui seul a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. "Puis Dieu dit: 'Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.'" (Genèse 1:26). Cette seule phrase explique le gouffre infranchissable qui sépare l'homme des animaux. Elle donne la raison pour laquelle aucune autre créature terrestre n'est un tant soit peu proche de l'homme. Elle nous permet de comprendre pourquoi l'homme est un être pensant, qui se pose des questions sur ce qui l'environne et accorde de l'importance aux valeurs morales.

En quel sens l'homme est-il fait à l'image et à la ressemblance de Dieu? En ce sens qu'il possède certains des attributs et des qualités de Dieu, tels que l'amour, la miséricorde, la justice, la sagesse, la puissance, la bonté, la bienveillance, la patience, l'honnêteté, la véracité, la fidélité, le zèle et l'esprit d'invention. Dieu avait implanté ces qualités chez l'homme à la création/Malheureusement, en faisant un mauvais usage de sa liberté de choix et en se rebellant, le premier couple altéra ces qualités et ne put les transmettre parfaitement à ses descendants. L'équilibre entre ces attributs fut brisé, et certains, faute d'être utilisés, s'évanouirent de la conscience. Cependant,

le texte de Colossiens 3:9, 10 montre qu'en acquérant la connaissance exacte de Dieu et en la mettant en pratique il est possible d'acquérir une personnalité nouvelle qui se rapproche de l'image et de la ressemblance de Dieu'.

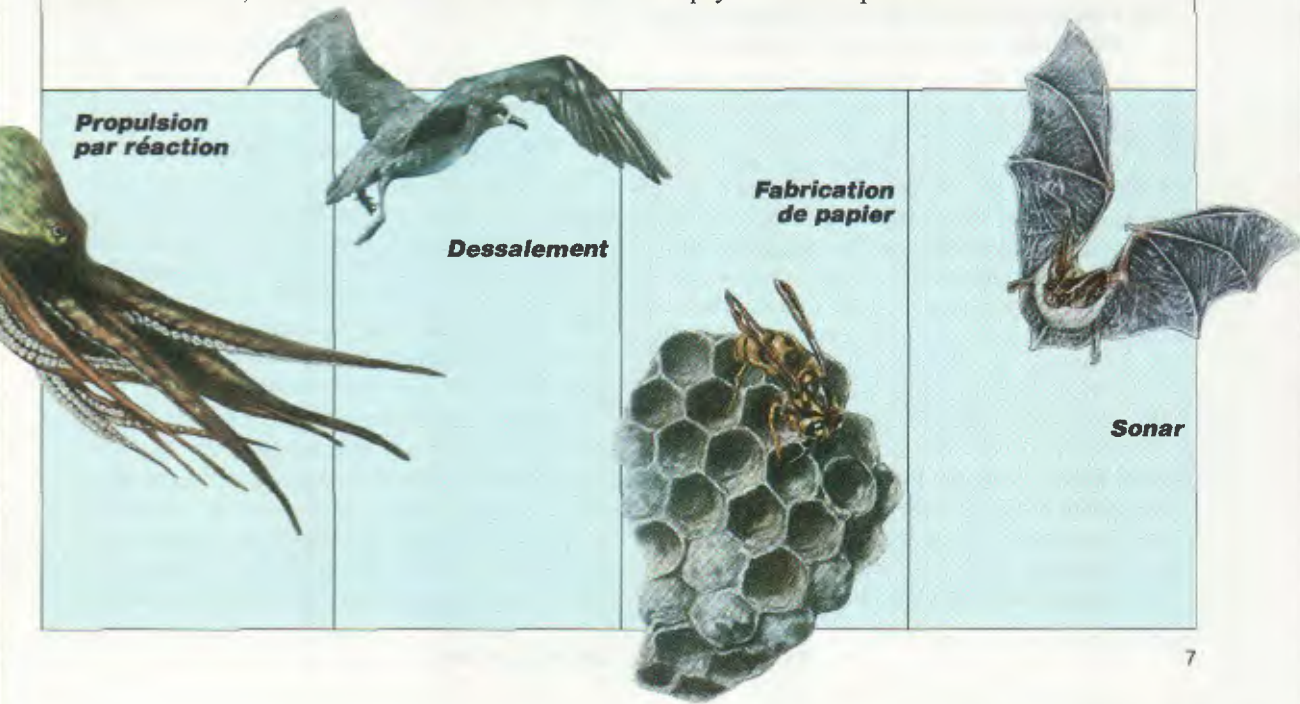
La Loi mosaïque, que Jéhovah Dieu donna aux Israélites, renfermait les vraies valeurs, parmi lesquelles les Dix Commandements et l'exhortation d'aimer son prochain comme soi-même'. (Lévitique 19:18; Exode 20:3-17.) Ces principes devaient être transmis aux générations suivantes comme un héritage. Après avoir dit à Israël d'obéir à la Loi, Moïse ajouta: "Je vous avertis aujourd'hui pour que vous ordonniez à vos fils d'avoir soin de pratiquer toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas pour vous une parole sans valeur, mais elle signifie votre vie." (Deutéronome 32:46, 47). Des siècles plus tard, Proverbes 8:18 parla de ces préceptes comme de "valeurs héréditaires".

Des valeurs propres à contrebalancer l'effondrement des mœurs

Cependant, beaucoup objectent que la société moderne est si diversifiée qu'un seul ensemble de valeurs ne pourrait correspondre aux besoins de tous. Selon eux, la variété des milieux et des cul-

tures exige un large éventail de principes. Pourtant, quelle difficulté de notre époque résisterait à la mise en pratique des commandements de Jésus d'aimer notre prochain comme nous-mêmes ou de faire aux autres ce que nous aimerions qu'ils nous fassent? Quelle situation ne pourrait être éclaircie par l'application des principes qui sous-tendent les Dix Commandements ou par la manifestation du fruit de l'esprit décrit en Galates 5:22, 23: "Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles choses il n'y a pas de loi." Aucune de ces qualités et valeurs n'est impossible à cultiver; par contre, chacune éliminerait une bonne partie des maux qui accablent la société moderne.

'Seulement, ce n'est pas ainsi que les gens veulent vivre!' direz-vous. Fort bien, mais si vous pensez que ces solutions sont trop difficiles à mettre en œuvre, n'espérez pas que d'autres moyens plus faciles permettront de résoudre les problèmes. La société pourrait appliquer ces remèdes, mais elle n'en a manifestement pas envie. La génération actuelle ne tolère pas qu'on restreigne ses libertés, notamment celle de mal agir et d'en payer les conséquences.



“Qu’est devenue la retenue?” demandait le journal *Bottom Line/Personal*. Après avoir fait remarquer que “la plupart des gens sont horrifiés par les conséquences de la permissivité sexuelle”, l’article ajoutait: “Pourtant, on continue à tenir pour sacré le droit d’assouvir sans retenue ses appétits sexuels. (...) On s’attend à ce que les gens surveillent leur alimentation, fassent de l’exercice, arrêtent de fumer, se disciplinent quant à leur mode de vie pour le bien de leur santé. Seule la satisfaction des désirs sexuels semble être un domaine tabou qui bénéficie d’une indulgence sans bornes.” On le voit, l’application des vraies valeurs n’est pas une question de possibilité mais de volonté. En conséquence, la société récolte ce qu’elle sème.

De nos jours, ces valeurs sont tombées dans le discrédit. Comme cela avait été prophétisé, beaucoup jugent bien ce qui est mal, et inversement: “Malheur à ceux qui disent que le bon est mauvais et que le mauvais est bon, à ceux qui mettent les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres, à ceux qui mettent l’amer pour le doux et le doux pour l’amer!” (Esaïe 5:20). D’autres, par contre, sont de plus en plus inquiets. Constatant les effets catastrophiques de la permissivité, ils aspirent à un retour à la morale.

La religion et la famille peuvent-elles apporter une aide quelconque?

On propose de nombreuses solutions pour favoriser ce retour à la morale. L’une d’elles est la religion, dont on pense qu’elle pourrait insuffler aux gens une certaine force spirituelle. Toutefois, ce n’est pas au sein des grandes religions de la chrétienté qu’on trouvera cette force. Certaines sont retombées dans le paganisme en ressuscitant des dogmes blasphématoires comme la Trinité, les tourments éternels et l’immortalité de l’âme. D’autres ont rejeté la doctrine de la rançon et le récit de la création pour se convertir à la religion scientifique qu’est la théorie de l’évolution. De plus, elles épousent les conclusions des détracteurs de la Bible qui contestent l’intégrité de la Parole de Dieu. Le “christianisme” qu’elles proposent est si édulcoré et perversi qu’il n’a plus aucune valeur; les jeunes générations n’y voient qu’hypocrisie. Manifestement, ce n’est pas dans ces religions mal en point qu’il faut chercher de

la force spirituelle, mais uniquement dans le seul vrai culte qui repose sur la Bible et présente le Royaume de Jéhovah comme l’unique espoir du monde.

La famille est une autre institution vers laquelle les personnes inquiètes peuvent se tourner avec espoir. Le foyer est l’endroit où les parents peuvent inculquer de bons principes à leurs enfants. Pour cela, il est important que le lien affectif qui se crée à la naissance persiste. Les enfants qui aiment leurs parents et leur font confiance veulent leur ressembler; ils imitent leur façon de parler et d’agir, adoptent leur comportement et s’imprègnent de leurs principes moraux, si bien qu’avec le temps ils finissent par intégrer ceux-ci à leur propre système de valeurs. Pour parvenir à ce résultat, il faut bannir les longs discours et le dogmatisme, mais s’efforcer d’expliquer les choses simplement et de maintenir le dialogue.

Les enfants feront leurs principes moraux de leurs parents si ceux-ci joignent l’exemple à la parole. Voilà qui permettra à ces enfants de résister à la mauvaise influence de leurs camarades, à l’école ou ailleurs. Comme le dit Proverbes 22:6, “élève le garçon selon la voie pour lui; même quand il vieillira, il ne s’en écartera pas”. Les parents qui élèvent leurs enfants en leur donnant de bons conseils font bien; ceux qui les élèvent en leur donnant un bon exemple font mieux.

Principes moraux et génétique

Jésus a dit: “Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels.” (Matthieu 5:3). Comme certains psychiatres l’ont confirmé, la spiritualité répond à un besoin instinctif programmé en nous. Par ailleurs, il est également vrai que seule la force spirituelle permet de ne pas se laisser aller à adopter les principes mauvais pronés par la société moderne.

Conformément au fait que nous avons été créés à l’image et à la ressemblance de Dieu, avec la possibilité innée de manifester certaines qualités, Thomas Lickona, professeur de pédagogie, a dit: “Je crois que la capacité de manifester la bonté est présente dès le départ.” Mais, a-t-il ajouté, “les parents doivent entretenir cette ten-

dance naturelle au même titre qu'ils aident leurs enfants à progresser dans le domaine de la lecture, du sport ou de la musique".

Le producteur de télévision Norman Lear avait été invité à prononcer un discours lors d'un congrès national de l'Association de l'éducation nationale américaine. Après avoir reconnu "le problème que rencontrent les plus cultivés d'entre nous, ceux qui ont renoncé à la recherche de buts transcendants, jugeant ceux-ci futiles ou inutiles", il a ajouté: "Quand je considère l'histoire humaine, j'en déduis aisément que le désir de vivre, d'exister, et le besoin instinctif de croire en quelque chose de plus important que soi, sont des phénomènes si puissants et si irrésistibles qu'ils doivent relever de la constitution génétique."

L'orateur a également fait observer que le grand commerce et 40 années de télévision ont transmis un "nouveau système de valeurs" dont l'influence sur la moralité de la population et les principes individuels s'est traduite par l'apparition d'une kyrielle de problèmes de société: des diplômés savent à peine lire et écrire; la toxicomanie se répand; les grossesses d'adolescentes se multiplient; les familles n'économisent pas et s'enfoncent de plus en plus dans les dettes. "Lorsque nous parlons de 100 problèmes de société, a dit encore Norman Lear, je pense que nous avons affaire à un ample mouvement de fond qui, avec le soutien de la télévision, a fini par corrompre toute notre culture." Et d'ajouter une nouvelle fois "que nous avons, inscrite dans nos gènes, l'idée qu'il existe au-dessus de nous une force mystérieuse qui tisse la trame de notre vie et à laquelle nous devrions nous intéresser".

L'éminent psychiatre Carl Jung disait que la religion "est une *attitude instinctive* propre à l'homme dont on retrouve la trace tout au long de l'histoire humaine". Une autre faculté innée est la conscience, ou notion du bien et du mal: "En effet, quand les gens des nations qui n'ont pas de loi pratiquent naturellement les choses de la loi, ces gens, bien que n'ayant pas de loi, sont pour eux-mêmes une loi. Ce sont eux précisément qui montrent que la substance de la loi est écrite dans leur cœur, tandis que leur conscience rend en même temps témoignage et qu'ils

sont, entre leurs propres pensées, accusés ou aussi excusés." (Romains 2:14, 15). La "conscience" est "une connaissance de soi", une sorte de tribunal intérieur qui juge notre conduite, nous accusant ou nous excusant. Cependant, si nous nous rendons coupables d'"outrage au tribunal" vis-à-vis de notre conscience, la sensibilité de celle-ci s'endurcit, et elle cesse de fonctionner.

Des mystères scientifiques que seule l'existence de Dieu peut expliquer

Il est intéressant de constater qu'au fur et à mesure que la terre et l'univers livrent leurs secrets, davantage de scientifiques inclinent à penser qu'il doit exister une intelligence suprême derrière tout cela. Reste qu'ils ont du mal à accepter qu'il puisse s'agir du Dieu de la Bible.

Dans son livre *L'univers symbiotique* (angl.), l'astrophysicien George Greenstein explique qu'il a entrepris de "détailler ce qui semble n'être qu'un enchaînement stupéfiant d'accidents extraordinaires et improbables débouchant sur l'apparition de la vie. Ces coïncidences sont innombrables, et toutes sont essentielles à notre existence". Il dit ensuite que la liste n'a cessé de s'allonger, que ces coïncidences ne pouvaient être dues au hasard et que l'idée d'une action surnaturelle s'est imposée de plus en plus à son esprit. "Se pourrait-il, s'interroge-t-il, que, soudain, sans l'avoir cherchée, nous soyons tombés sur la preuve scientifique de l'existence d'un Etre suprême? Est-ce Dieu qui serait intervenu providentiellement pour préparer le cosmos à notre intention?" Il avoue avoir ressenti "une intense répulsion" à cette pensée et conclut arbitrairement: "Dieu n'est pas une explication." Pourtant, la liste sans cesse croissante des "coïncidences" l'avait amené à se poser des questions.

Dans son livre *L'univers intelligent* (angl.), le prix Nobel Fred Hoyle, autre astrophysicien, évoque les mêmes mystérieuses coïncidences qui ont troublé George Greenstein: "Ces particularités semblent ramener l'apparition de l'univers à une série d'accidents heureux. Toutefois, ces étranges coïncidences essentielles à la vie sont tellement nombreuses qu'une explication semble s'imposer." Comme son confrère, il arrive à la

conclusion qu'on ne peut imputer ces "coïncidences" au hasard; aussi écrit-il que 'l'origine de l'univers exige une intelligence', une 'intelligence supérieure', 'une intelligence qui nous a précédés et qui, par un acte délibéré de création, a mis en place des structures compatibles avec la vie'.

Einstein parlait de Dieu, mais non selon l'idée qu'en ont les religions établies. Sa conception de Dieu était celle de "l'esprit infiniment supérieur" qu'il voyait révélé dans la nature. Dans un article intitulé "L'autre Einstein", Timothy Ferris cite ces mots du savant: "Ce que je vois dans la nature est une magnifique structure que nous ne pouvons comprendre que très imparfaitement et devant laquelle toute personne réfléchie doit se sentir pénétrée d'humilité. C'est un authentique sentiment religieux qui n'a rien à voir avec le mysticisme. (...) Ma religiosité consiste en une humble admiration de l'esprit infiniment supérieur qui se révèle dans le peu que notre fragile et éphémère connaissance nous permet de saisir de la réalité. (...) Je désire savoir comment Dieu a créé le monde. Je désire connaître ses pensées. Le reste n'est que détail."

Après avoir mentionné certains grands mystères de l'univers, Guy Murchie écrit dans son livre *Les sept mystères de la vie* (angl.): "Il est facile de comprendre pourquoi les physiciens modernes, qui ont repoussé les frontières de la connaissance probablement plus loin qu'aucun des scientifiques des siècles derniers, sont les premiers parmi leurs pairs à accepter cet immense mystère de l'univers qu'on enferme communément sous le terme Dieu."

Recherche de Dieu, bienfaits et vie éternelle

L'homme tâtonne. Ce qu'il cherche ainsi à l'aveuglette, c'est Dieu. Des humains se livraient à une telle quête au temps de l'apôtre Paul, qui a écrit: "Pour qu'ils cherchent Dieu, si toutefois ils le cherchent à tâtons et le trouvent vraiment, quoiqu'en réalité il ne soit pas loin de chacun de nous." (Actes 17:27). Aucun animal ne tâtonne à la recherche de Dieu. Aucun n'a même la notion de Dieu. L'homme, lui, possède cette notion; il est fait à l'image de Dieu, ce qui le différenciera toujours des animaux, y compris des espèces les

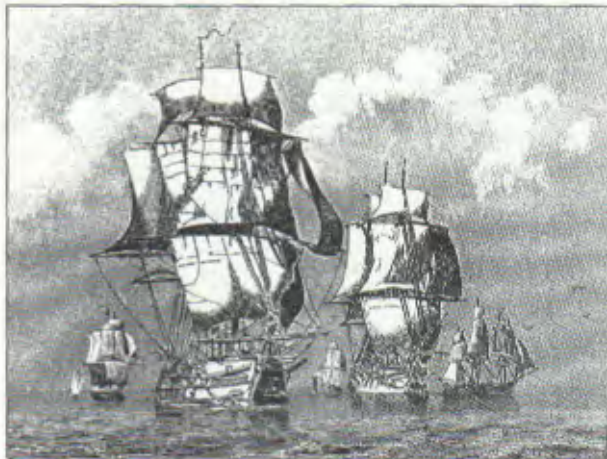
plus avancées. Qui plus est, comme le dit le texte ci-dessus, Dieu 'n'est pas loin de chacun de nous'.

Nous trouvons des preuves de son existence partout dans la création. Nous lisons en Romains 1:20: "Ses qualités invisibles se voient distinctement depuis la création du monde, car elles sont perçues par l'intelligence grâce aux choses qui ont été faites, oui, sa puissance éternelle et sa divinité, de sorte qu'ils sont inexcusables." Les savants découvrent de plus en plus de coïncidences inexplicables et de mécanismes complexes, ce qui les amène à se poser bien des questions. Qui sait s'ils ne seront pas de plus en plus nombreux à percevoir l'Intelligence suprême qui est derrière toutes ces merveilles impressionnantes de l'univers et à reconnaître l'existence du Créateur, Jéhovah Dieu?

La terre et ce qui la remplit appartiennent à Jéhovah. C'est lui qui a établi les normes pour ses habitants. Il a donné aux hommes les principes qui peuvent leur permettre de vivre, et de vivre heureux. Il leur a également donné la liberté de choisir. Il ne les a pas obligés à lui obéir. Ils peuvent semer à leur gré, tout en sachant qu'ils récolteront tôt ou tard ce qu'ils ont semé. On ne se moque pas de Dieu. Il a donné à ses sujets terrestres de bons principes, non dans son propre intérêt, mais dans le leur. C'est ce qu'Ésaïe 48:17, 18 dit en ces termes: "Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t'enseigne pour que tu en tires profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher. Ah! si seulement tu faisais vraiment attention à mes commandements! Ta paix deviendrait alors comme un fleuve, et ta justice comme les vagues de la mer."

Répondant à cet appel pressant de Jéhovah, tous les hommes chemineront sur le chemin où ils doivent marcher et feront attention aux commandements du Créateur. Tous jouiront alors d'une paix et d'une justice abondantes comme les eaux d'un fleuve et comme les vagues de la mer. Tous appliqueront dans leur vie les "valeurs héréditaires", et il n'y aura plus jamais d'effondrement des mœurs. Mais quand tout cela arrivera-t-il? A partir du moment, maintenant proche, où se réalisera cette prière: "Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" — Matthieu 6:10.

De l'extension à la consolidation



AU DÉPART, le développement du monde du commerce fut sérieusement entravé par l'indisponibilité, la lenteur et le coût des transports et des voies de communication. Le commerce maritime prenait du temps et les routes étaient dangereuses. Mais tout cela allait bientôt changer.

Le commerce prend une dimension internationale

Pendant l'époque hellénistique, de 338 avant notre ère à 30 de notre ère, des villes méditerranéennes devinrent de grands centres commerciaux. Tel était le cas d'Alexandrie, en Egypte, fondée par Alexandre le Grand en 332 avant notre ère. Mais, "au II^e siècle avant notre ère, dit Shepard Clough, professeur d'Histoire, l'Orient hellénistique commençait à donner des signes de marasme économique; au I^{er} siècle avant notre ère, il était manifestement sur le déclin". La Grèce perdit son rang de puissance mondiale et

fut remplacée par Rome. Plus tard, sous la domination romaine, Alexandrie devint capitale provinciale, occupant le second rang, juste après Rome.

L'Empire byzantin, équivalent oriental et successeur de l'Empire romain, atteignit son apogée entre les IX^e et XI^e siècles de notre ère. Constantinople (aujourd'hui Istanbul), sa capitale, qui comptait un million d'habitants, était de loin la plus grande ville du monde. Centre du commerce des soies, des épices, des teintures et des parfums d'Orient, ainsi que des fourrures, de l'ambre, du bois et du fer d'Occident, elle représentait un carrefour économique de première importance entre l'Europe et l'Asie.

Cependant, en 1204, lors de la quatrième croisade, l'empire subit un revers. Sa capitale fut conquise et mise à sac, victime de la cupidité. Comment cela? Selon un ouvrage (*The Collins Atlas of World History*), "c'est la convoitise des richesses de l'Orient qui poussa l'Occident à partir en croisade". Il est donc clair que, censément

animée par la ferveur religieuse, l'Eglise avait aussi d'autres mobiles.

Pendant ce temps, dans l'Europe médiévale, les marchands organisaient des foires où ils exposaient des produits de différents pays, le long des routes qu'ils parcouraient. Les expositions les plus courues se tenaient en Champagne, dans le nord-est de la France. L'*Encyclopédie britannique* déclare à ce sujet: "Sur les foires, les transactions entre marchands s'effectuaient souvent par le moyen de lettres qui promettaient le paiement à une prochaine foire et qui étaient transmissibles à une autre personne. De telles transactions inaugurèrent l'usage du crédit. Au XIII^e siècle les foires faisaient office de centres bancaires européens."

Au cours du XV^e siècle, les conquêtes des Turcs ottomans menacèrent de couper les routes commerciales qui reliaient l'Europe et l'Asie. Les explorateurs européens en cherchèrent donc de nouvelles. De 1497 à 1499, Vasco de Gama, navigateur portugais, dirigea une expédition qui réussit à contourner l'Afrique par le cap de Bonne Espérance. Il établit ainsi une nouvelle route maritime vers les Indes, ce qui contribua à élever le Portugal au rang de puissance mondiale. La nouvelle route fit également perdre à Alexandrie et à d'autres ports méditerranéens de leur importance sur le plan commercial.

A la même époque, l'Espagne, pays voisin du Portugal, finançait l'expédition du navigateur génois Christophe Colomb, visant à atteindre les Indes en naviguant vers l'ouest. En 1492, il y aura exactement 500 ans en octobre prochain, Christophe Colomb se heurta, figurément parlant, à l'hémisphère occidental. Au lieu de tenter de joindre l'Orient par le sud comme Vasco de Gama, ou par l'ouest comme Christophe Colomb, les Anglais, pour leur part, cherchaient un passage au nord-est ou au nord-ouest. Toutes ces explorations favorisèrent l'extension du commerce international. Qui plus est, ayant été un facteur décisif dans la découverte des Amériques, le commerce démontrait son influence puissante sur les affaires du monde.

La puissance économique: une fondatrice d'empires

Le grand commerce a fondé de puissantes organisations. Par exemple, d'après le livre *A la sueur de ton front* (angl.), "l'une des innovations socio-économiques ayant eu la plus grande portée et ayant subsisté le plus longtemps est: la corporation de métier, ou guilde". Rappelant certaines organisations puissantes d'aujourd'hui, ces guildes, tout en ayant une action positive, abusèrent parfois de leur pouvoir d'une manière si flagrante qu'au XIV^e siècle, John Wycliffe, traducteur de la Bible, aurait parlé de certaines d'entre elles comme "de perfides conspiratrices (...), maudites de Dieu et des hommes". — Voir encadré à la page 13.

Le grand commerce a même érigé des empires, dont le plus prospère fut sans doute l'Empire britannique. Mais avant son apparition au XVI^e siècle, d'autres entreprises commerciales avaient commencé à s'emparer du pouvoir économique en Europe. La ligue hanséatique était du nombre.

L'ancien mot german *Hanse*, qui signifie "troupes", en vint peu à peu à désigner un certain nombre de guildes ou associations de marchands qui se formaient. A la fin du XII^e siècle et au début du XIII^e siècle, une *Hanse* qui siégeait à Lübeck, ville située au nord de l'Allemagne, obtint le monopole du commerce en mer Baltique et réussit à établir des relations commerciales entre l'Allemagne et la Russie, ainsi qu'avec d'autres pays de la Baltique. Pendant ce temps, à l'ouest, la *Hanse* de Cologne, autre ville germanique, affermissait ses relations commerciales avec l'Angleterre et les Pays-Bas.

Ces associations de marchands établirent des lois pour leur protection et celle de leurs marchandises, réglant généralement le commerce pour le bien de tous. Elles se chargèrent aussi de lutter contre la piraterie et le vol, que ce soit en mer ou sur terre. Comme le commerce prenait de l'expansion, le besoin d'une coopération plus étroite entre les différents groupes se fit sentir. C'est ainsi que, vers la fin du XIII^e siècle, les principales villes du nord de l'Allemagne s'unirent pour constituer une ligue uni-

que qui en vint à être connue sous le nom de Ligue hanséatique.

Du fait de sa position géographique, la ligue prit la tête des principaux courants commerciaux du Nord. Vers l'ouest, elle traitait avec des pays économiquement développés comme l'Angleterre et les Pays-Bas qui, de leur côté, entretenaient des relations commerciales avec les pays méditerranéens et l'Orient. Vers l'est, elle avait facilement accès à la Scandinavie et à l'Europe de l'Est. Outre le commerce de la laine avec les Flandres, elle finit par avoir la mainmise sur le commerce du poisson avec la Norvège et la Suède, ainsi que sur celui de la fourrure avec la Russie.

Quoiqu'elle ne fût pas une fédération politique, et qu'elle ne possédât ni représentants ni structure de gouvernement permanents, à son apogée la ligue n'en exerçait pas moins une grande influence. L'une de ses plus grandes réussites fut le développement d'un système de lois maritimes et commerciales. Bien que toujours en quête de nouveaux marchés, la ligue était

prompte à défendre ses anciens marchés, par la force si nécessaire. Dans la plupart des cas, ses grands navires marchands étaient en mesure de briser toute résistance en décrétant l'embargo économique ou en instaurant des blocus.

La ligue hanséatique atteignit son apogée vers le milieu du XIV^e siècle et son déclin commença au XV^e siècle, lorsque l'Angleterre et les Pays-Bas acquirent de la puissance et étendirent leur hégémonie sur le commerce. La guerre de Trente Ans lui porta le coup de grâce. Ses membres se réunirent pour la dernière fois en 1669. Seules quelques villes telles Lübeck, Hambourg et Brême, membres relativement faibles d'un géant commercial autrefois puissant, s'enorgueillissent encore du titre de villes hanséatiques.

D'autres géants commerciaux plus puissants attendaient de prendre la place de la ligue hanséatique. Vous en apprendrez davantage sur eux dans la partie 3 de cette série: "Le commerce commence à se montrer sous son vrai jour."

Le pouvoir des guildes et des syndicats

Au IV^e siècle avant notre ère, des villes méditerranéennes étaient spécialisées dans la fabrication de certains articles, et tous ceux qui exerçaient le même métier étaient regroupés dans les mêmes quartiers. À l'origine, ces guildes de métier avaient manifestement un caractère socio-religieux. *A la sueur de ton front* (angl.) dit que "chaque association avait son dieu patron ou sa déesse, et ses membres célébraient leurs propres offices religieux".

Les guildes médiévales étaient destinées à offrir une aide sociale à leurs membres et à préserver la profession dans son ensemble en réglementant la production et en établissant des normes, peut-être même en contrôlant les prix et les salaires. Certaines devinrent monopolistiques, trafiquant les prix par des accords secrets dans le but de protéger le marché de la guilde et d'éviter la concurrence déloyale.

Succédant aux anciennes guildes de métier, les guildes de marchands firent leur apparition au XI^e siècle, lorsque les marchands itinérants s'orga-

nisèrent pour se protéger contre les dangers des grands chemins. Mais les guildes perdirent peu à peu leur caractère initial. Adaptées au commerce local, elles acquirent de plus en plus de puissance et de prestige sur les marchés régionaux, nationaux ou internationaux, au point même d'éclipser les artisans.

À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, avec la Révolution industrielle, des syndicats (des associations d'ouvriers de même profession) firent leur apparition en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Groupes sociaux au départ, ils se transformèrent en mouvements de protestation contre l'inégalité sociale et le système politique. Aujourd'hui, certains syndicats luttent simplement pour fixer les salaires, les horaires et les conditions de travail, et pour assurer la sécurité de l'emploi à leurs adhérents. Ils le font soit par le moyen de revendications collectives, soit en ayant recours aux grèves. D'autres syndicats, toutefois, sont manifestement de nature politique.

Apprentissage prénatal

ARISTOTE considérait qu'à la naissance le cerveau d'un bébé est une *tabula rasa*, une ardoise vierge. Plus de 2000 ans plus tard, cette opinion n'avait guère évolué. "L'enfant qui vient de naître est à peine plus intelligent qu'un légume", écrivait en 1895 un professeur de médecine de l'université de Pennsylvanie. De son côté, la sagesse populaire voulait qu'un enfant soit capable d'apprendre certaines choses dans le ventre de sa mère et se rende compte de ce qui se passait à l'extérieur. La science moderne a montré qu'Aristote et le professeur de médecine se trompaient, et elle a donné raison à la sagesse populaire.

Malgré des débuts modestes, le cerveau se révèle, une fois pleinement formé, un organe prodigieux. Sa croissance commence au cours de la troisième semaine de grossesse, sous la forme d'une fine couche de cellules appelée *plaque neurale*. "Mais à partir de cette structure somme toute banale va se développer le plus merveilleux organe que nous connaissons dans l'uni-

"Le plus merveilleux organe que nous connaissons dans l'univers."

vers", explique le docteur Richard Restak, neurologue. Le processus s'enclenche à partir de quelque 125000 cellules, qui vont ensuite se multiplier au rythme de 250000 à la minute. Le docteur Restak ajoute: "Finalement, elles se multiplieront pour donner naissance au milliard de neurones qui assureront l'ensemble des fonctions cérébrales."

A mesure que le cerveau grossit, des connexions s'établissent entre les neurones. Dès la

huitième semaine, ces connexions, ou synapses, se comptent par millions et assurent les multiples fonctions cérébrales du fœtus. Selon l'ouvrage *Un enfant est né* (angl.), à ce moment-là — à la fin du deuxième mois de grossesse — "tout

Huit semaines, et toutes les parties de l'organisme sont déjà en place.

ce qu'on trouvera dans l'être humain pleinement développé est (...) en place". Toutes les parties de l'organisme sont formées, et l'on ne parle plus d'embryon. C'est le début du stade fœtal, qui se caractérise par la croissance et la maturation des organes. Et dire que les partisans de l'avortement osent prétendre que le fœtus n'est pas un être vivant!

Le fœtus commence à bouger sept semaines et demie après la conception. Les bourgeons gustatifs deviennent fonctionnels dès la treizième semaine; un peu plus tard, l'addition de sucre au liquide amniotique multiplie par deux les mouvements de déglutition. Par contre, une substance au goût désagréable entraîne une diminution brutale de ces mouvements de déglutition chez le fœtus qui manifeste de surcroît son dégoût par des grimaces. Aux quinzième et seizième semaines le fœtus respire, hoquette, suce, déglutit, bâille, bouge les yeux. Un peu plus tard apparaît le sommeil paradoxal. "Dans une certaine mesure, dit le docteur Restak, le fœtus est capable d'entendre, de voir, de goûter, de sentir et de ressentir ce qui se passe dans le milieu intra-utérin." Mais certains partisans de l'avortement n'en démordent pas: ce n'est toujours pas un être vivant.

Le nouveau-né garde le souvenir d'éléments de la vie intra-utérine auxquels il a été exposé, les battements de cœur de sa mère par exemple. Il s'endormait, se réveillait, se reposait avec ce bruit de fond, et bougeait même en fonction de son rythme. Ce compagnon de tous les instants lui conférait un sentiment de tranquillité et de sécurité. Des chercheurs ont démontré son pouvoir apaisant par une expérience réalisée dans la nursery d'une maternité. Les bébés à qui l'on faisait entendre une bande sonore de battements de cœur humain pleuraient moins et se portaient mieux que les autres. Néanmoins, "l'émission des bruits intra-utérins ou autres n'a un effet apaisant (sur les bébés grognons) que si son intensité est la même qu'à l'intérieur de l'utérus".

Le cerveau du fœtus réagit non seulement à ce qui se passe à l'intérieur de l'utérus, mais aussi à des stimuli de l'extérieur, dont il garde trace. "Vivaldi est un des compositeurs préférés du fœtus, écrit le docteur Thomas Verny; de même que Mozart. Chaque fois qu'on plaçait sur l'électrophone un disque d'une œuvre majeure d'un de ces compositeurs, rapporte le docteur Clements, le rythme cardiaque du fœtus se régularisait automatiquement et ses mouvements se calmaient. En revanche, (...) le rock [énervait] la plupart des fœtus."

Le docteur Anthony DeCasper, psychologue à l'université de Caroline du Nord, a mis au point une tétine sensible au rythme et à la force de succion d'un enfant. L'enfant apprend à adapter sa succion pour sélectionner les sons enregistrés qu'il souhaite entendre (des voix ou des histoires, par exemple). Si un père parlait à son enfant encore dans l'utérus en utilisant des mots courts prononcés sur un ton rassurant, le nouveau-né était capable de reconnaître sa voix une heure ou deux après la naissance. Non seulement il la sélectionnait, mais il y réagissait et arrêta de pleurer, se sentant en sécurité. De la même façon, il sélectionnait la voix de sa mère ou le bruit de son battement cardiaque, deux sons qu'il avait entendus tout au long de son développement fœtal.

Dans une autre expérience, le docteur DeCasper a demandé à 16 femmes enceintes de lire à haute voix un livre pour enfants intitulé *Le chat*

dans le chapeau. Elles devaient lire l'histoire deux fois par jour pendant les six semaines et demie précédant l'accouchement. Peu après leur naissance, les bébés furent pourvus d'écouteurs et du dispositif de tétée, et on leur fit entendre deux histoires: *Le chat dans le chapeau* et *Le roi, les souris et le fromage*. En jouant sur le rythme de succion, les bébés choisirent tous d'écouter *Le chat dans le chapeau*, l'histoire qu'ils avaient entendue au cours de leur vie intra-utérine. Ils la choisirent à plusieurs reprises, la préférant à l'autre histoire, qu'ils n'avaient jamais entendue. Les enfants de tout âge font la même chose: ils veulent toujours qu'on leur raconte encore et encore leur histoire favorite plutôt qu'une nouvelle.

Le docteur DeCasper tirait cette conclusion: "Tout se passe comme si les préférences auditives manifestées par l'enfant après la naissance étaient conditionnées par ce qu'il a entendu avant de naître." Le docteur Restak, qui a décrit ces expériences, dit quant à lui: "Le bébé apprend alors qu'il vit à l'intérieur de l'utérus; il reconnaît la voix de sa mère, ses intonations et même le livre qu'elle est occupée à lire." Et de conclure: "En d'autres termes, les fœtus sont capables d'apprendre par *perception* auditive dans l'utérus des mois avant qu'ils en aient vraiment

Quelle personne sensée pourrait dire qu'un tel être n'est pas vivant?

besoin ou qu'on s'attende à ce que cela leur soit utile."

L'enfant apprend beaucoup dans le ventre de sa mère. Il est merveilleusement équipé pour apprendre. Tout ce qui précède montre qu'avant même la naissance le cerveau réalise des prodiges. C'est au cours de la vie intra-utérine qu'il fait son plein de neurones. "A la naissance, le nouveau-né possède plus de neurones prêts à s'organiser en réseau qu'il n'en aura jamais", explique un neuroscientifique. Dès sa conception et pendant les huit mois qui suivent, ce

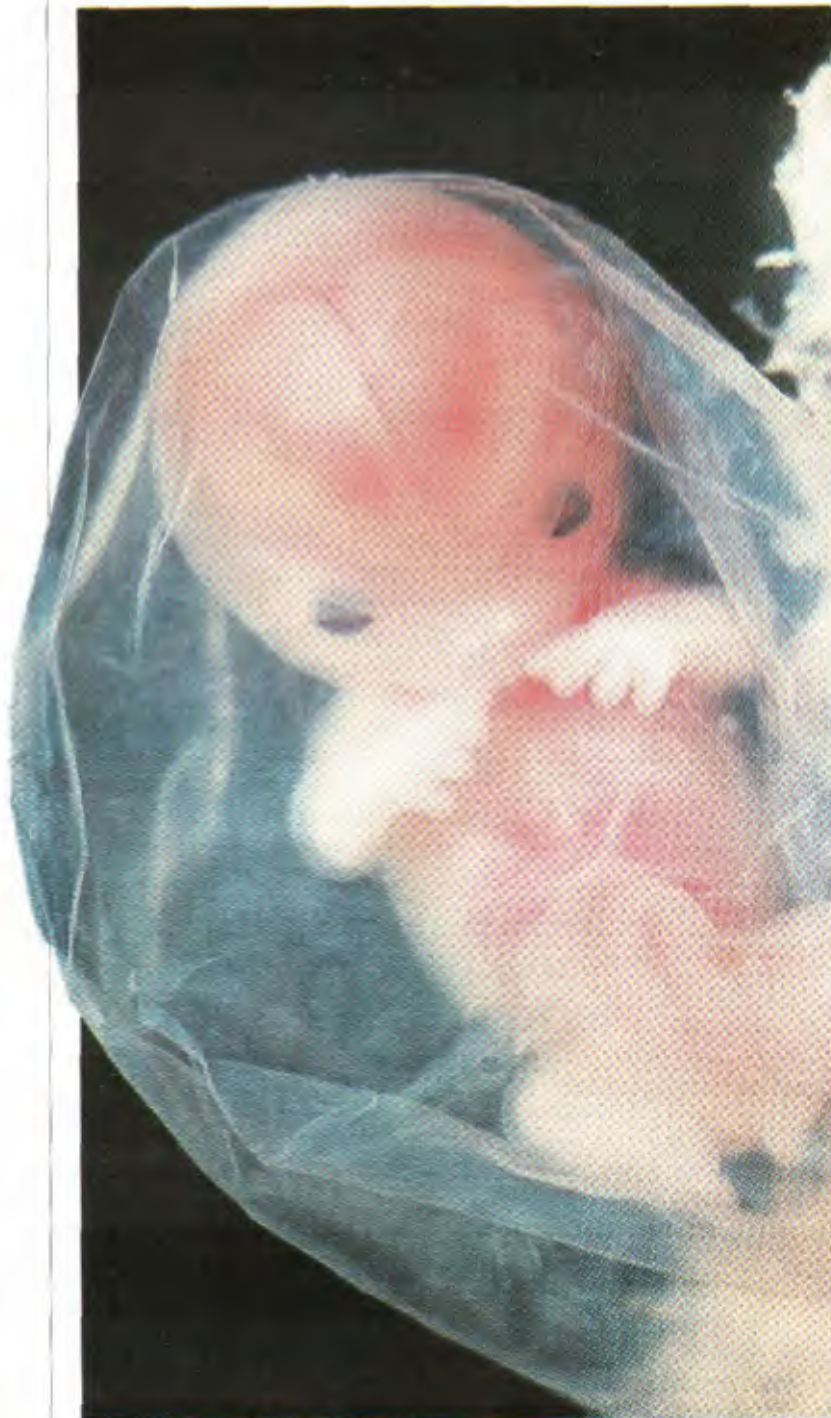


Photo: Lummel* Nisikon pour A Child Is Born - 1976 ed./Dell Publishing Co (regalament page 2)

À huit semaines, il mesure 4 centimètres et toutes les parties du corps sont en place.

nouvel être vivant est très occupé à produire ces milliards de neurones et à établir des milliards d'interconnexions qui lui permettront de bouger, de respirer, de sucer, d'avalier, de goûter, d'uriner, d'entendre, de voir, d'apprendre et de se souvenir. Quelle personne sensée pourrait dire qu'un tel être n'est pas vivant?

Quantité de scientifiques, ainsi que des millions d'autres personnes logiques, sont d'avis que la vie commence dans l'utérus dès la conception. Dans son livre *Le cerveau* (angl.), le docteur Restak écrit: "Le véritable commencement et l'événement décisif entre tous de notre vie est incontestablement la conception. Les Chinois le reconnaissent, eux qui calculent l'âge à partir de ce moment-là; ils considèrent qu'à la naissance un bébé a déjà un an."

Beaucoup aujourd'hui préfèrent penser qu'on ne devient un être vivant, une personne, qu'à l'instant de la naissance. Ce n'est pas ce que dit la Parole de Dieu. En cas d'avortement volontaire, la règle divine est: 'Vie pour vie.' C'est ce

qu'on lit en Exode 21:22, 23: "Si des hommes sont aux prises et qu'ils heurtent une femme enceinte et que ses enfants sortent, mais sans qu'il se produise d'accident mortel, il faudra lui imposer sans faute une indemnité, selon ce que le propriétaire de la femme lui imposera, et il devra la

Quantité de scientifiques sont d'avis que la vie commence à la conception.

donner par l'intermédiaire des magistrats. Mais s'il se produit un accident mortel, alors tu devras donner âme pour âme [ou "vie pour vie", *Jérusalem!*]."

Pour Jéhovah, l'enfant encore dans le ventre de sa mère est déjà une personne à part entière; toutes les activités intra-utérines en témoignent. Grâce à la science, on sait que toutes les parties de son corps sont en place et fonctionnent dès la fin du deuxième mois après la conception, ce qui permet au fœtus d'éprouver des sensations, d'apprendre et de se souvenir des informations. Assurément, le nouveau-né est 'plus intelligent qu'un légume' et son esprit n'est pas une 'ardoise vierge', pour reprendre les expressions du professeur d'université et d'Aristote citées au début de cet article. Il possède plus de neurones qu'il n'en aura jamais, et ceux-ci sont prêts à enregistrer toutes les sensations visuelles, auditives ou autres de son nouvel environnement. Il est prêt à affronter la vie. Mais en est-il toujours ainsi?

La mère peut faire beaucoup pour que l'enfant qu'elle porte se développe dans de bonnes conditions, mais elle peut aussi lui nuire. L'enfant est influencé, en bien ou en mal, par les pensées de sa mère. Non qu'il y ait transmission de pensées entre les deux, mais l'état d'esprit de la mère engendre chez elle des émotions auxquelles le fœtus est sensible. Les sentiments ainsi transmis peuvent être la sécurité, la sérénité et la tranquillité, mais aussi l'inquiétude, la peur ou la colère. Un autre danger, plus grave encore, réside dans la transmission de maladies infectieuses par voie transplacentaire. Le fœtus

peut ainsi contracter des maladies sexuellement transmissibles, y compris le SIDA. Les femmes enceintes qui fument, boivent de l'alcool ou font usage de drogues comme la marijuana, la morphine, la cocaïne ou l'héroïne risquent de mettre au monde des enfants dépendants de la drogue, sujets aux attaques d'apoplexie ou aux crises cardiaques, souffrant de retard mental, de lésions cérébrales, de malformations physiques ou d'autres séquelles graves.

Le bébé dans le ventre de sa mère n'est pas aussi coupé du monde extérieur que beaucoup le pensaient autrefois. Au cours de la vie intra-utérine, il peut être traité avec amour ou avec cruauté. Qu'est-ce qui l'attend après sa venue au monde? Son apprentissage a commencé dans l'utérus, mais dans quelles conditions se poursuivra-t-il à l'extérieur? S'il naît dans un foyer où règnent la joie et l'amour, ses parents sauront certainement continuer à l'entourer de soins.



Les
Jeunes
s'interrogent...



Que faire si ma famille est pauvre?

LE BIDONVILLE dans lequel George a grandi, en Afrique du Sud, ne lui rappelle rien de bon. “Nous vivions dans un *mukhukhu* classique: une simple cabane en tôle de deux pièces”, se souvient-il. George partageait l’une des deux avec ses huit frères et sœurs. Durant les mois d’hiver, il devait affronter le vent glacial pour aller chercher de l’eau au seul robinet communautaire. “Mais, ce qui m’était le plus insupportable dans tout cela, ajoute-t-il, c’était de voir mon père s’user au travail pour parvenir tout juste à nous nourrir. J’étais amer en constatant que la situation était apparemment sans issue.”

Dans les pays en développement, les difficultés économiques sont une réalité quotidienne. Les pays occidentaux, où l’on vit bien, comptent, eux

aussi, un nombre choquant de pauvres. Peut-être êtes-vous de ceux-là et vous sentez-vous, comme George, prisonnier de votre situation. Bien que compréhensibles, ces sentiments risquent néanmoins de vous amener à réagir d’une façon qui, loin d’alléger le fardeau de la pauvreté, ne fera que le rendre plus pesant.

La porte de sortie

Un nombre alarmant de jeunes essaient d’oublier la pauvreté dans l’alcool et la drogue. Parlant des enfants des rues d’une ville d’Afrique australe, le spécialiste Jill Swart explique qu’ils “ne respirent pas des vapeurs de colle simplement pour ‘flipper’. Ils le font pour (...) échapper au froid, à la solitude et à la faim”.

Mais que se passe-t-il lorsque ces jeunes retrouvent leurs esprits et que l’effet de la drogue s’est dissipé? Jill Swart parle de “dépression aiguë”, d’“agressivité”, de “brusques sautes d’humeur”, de “troubles visuels” et d’une foule d’autres maux physiques dont on peut difficilement dire qu’ils constituent la bonne façon d’“oublier” la pauvreté.

Le sage roi Salomon a écrit: ‘L’ivrogne tombera dans la pauvreté, et la somnolence vous revêtira de haillons.’ (Proverbes 23:21). Boire, renifler de la colle ou se droguer pour échapper aux réalités du dénuement ne résout rien (voir Proverbes 31:7). Maria est pauvre. Cette adolescente sud-africaine de 16 ans qui vit dans un foyer monoparental fait la remarque suivante: “Vouloir oublier la réalité cause plus de difficultés que cela n’en résout.” De plus, le coût de ces pratiques destructrices entraîne une plus grande pauvreté. La seule solution est d’affronter la situation.

Colère et frustration

Ne voyant pas d’issue, de nombreux jeunes expriment leur colère par la violence, le vandalisme, le vol et d’autres formes de délinquance. Un ouvrage de référence (*The World Book Encyclopedia*) dit de ces jeunes qu’ils voient dans ces comportements “le seul moyen d’oublier l’ennui, la pauvreté et d’autres difficultés”. George, mentionné en introduction, se souvient que certains de ses camarades, poussés par un sentiment de colère et de frustration, se sont joints à des bandes qui terrorisaient le voisinage. “S’ils se battaient et vo-

laient, c'était surtout pour vivre", ajoute-t-il. D'autres encore tentent d'améliorer leur condition matérielle en trempant dans des activités illégales, telles que le trafic de drogue.

Toutefois, loin de soulager le pauvre, la délinquance ne fait qu'aggraver sa condition. L'énergie qui aurait pu être employée à des activités constructives, telles que l'acquisition de certaines qualifications ou l'apprentissage d'un métier, est gaspillée. Au lieu d'améliorer son sort, celui qui ne se raisonne pas s'attire des maux supplémentaires, tant physiques qu'affectifs. Certains finissent en prison, quand ils ne meurent pas victimes de la violence. Comme l'a dit le roi Salomon, "celui qui néglige la discipline tombe dans la pauvreté et dans le déshonneur". — Proverbes 13:18.

Impuissance et résignation

Peut-être les conséquences les plus destructrices de la pauvreté sur les jeunes sont-elles ces sentiments persistants d'inutilité et d'infériorité. Chez beaucoup, l'extrême pauvreté qui se rappelle à eux dans tous les domaines de la vie a étouffé tout espoir d'améliorer un jour leur sort. La *World Book Encyclopedia* explique que les jeunes "en viennent [souvent] à sombrer, comme leurs parents avant eux, dans un sentiment d'impuissance et de désespoir". Finalement, "une culture de la

pauvreté" risque de s'installer lorsque ses victimes se résignent à vivre dans la misère toute leur vie.

Toutefois, entretenir de tels sentiments d'impuissance et de résignation améliore-t-il la situation? Non. A tout le moins, vous ne faites que perpétuer le cercle vicieux de la pauvreté. Comme le dit un proverbe de l'Antiquité, "celui qui observe le vent ne sèmera pas; et celui qui regarde les nuages ne moissonnera pas". (Ecclésiaste 11:4.) Si un cultivateur ne pensait qu'aux risques — le vent qui pourrait emporter la semence ou la pluie qui pourrait tremper sa récolte —, il ne ferait rien. Pareillement, en fixant votre esprit sur des sentiments négatifs, vous pouvez paralyser tout effort qui vous permettrait d'améliorer votre condition.

Le roi Salomon donna donc cet autre conseil: "Au matin sème ta semence et jusqu'au soir ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais pas où cela aura du succès, soit ici, soit là, ou si tous les deux seront également bons." (Ecclésiaste 11:6.) Au lieu de permettre à la résignation ou à la peur de l'échec de vous lier les mains, agissez! Prenez des mesures pour adopter graduellement une vision optimiste des choses.

Acquérir le respect de soi

Voyez l'exemple de James, 11 ans. Il vit avec sa mère et sa sœur dans un bidonville proche de



**Plutôt que de se résigner,
il est bien préférable
de consacrer son temps
et son énergie à des activités utiles.**



Johannesburg, en Afrique du Sud. Sur le plan matériel, ils n'ont presque rien. Chaque fin de semaine, James participe bénévolement à la construction de la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah de l'endroit. Non seulement cela l'occupe, mais il a, en plus, le sentiment d'être utile. "Après une journée sur le chantier, dit-il avec un large sourire, j'éprouve une grande joie intérieure." Tout pauvre qu'il est, James possède deux atouts précieux: le temps et l'énergie.

L'enseignement biblique de maison en maison est une autre activité productive (Matthieu 24:14). Nombre de jeunes Témoins de Jéhovah participent régulièrement à cette œuvre. Ce faisant, outre qu'ils communiquent à autrui l'espoir d'une vie meilleure à venir, l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes et leur sentiment d'être utiles s'en trouvent renforcés. Certes, prêcher ne rapporte rien sur le plan financier. Mais souvenez-vous du message que Jésus transmet aux chrétiens de la congrégation de Sardes. Ils étaient plutôt pauvres sur le plan matériel, mais, parce qu'ils avaient une grande spiritualité, Jésus a pu leur dire, en tant que groupe: "Je connais ta tribulation et ta pau-

vreté, — mais tu es riche." Parce qu'ils exerçaient une foi active dans le sang versé par Jésus, ils deviendraient un jour suprêmement riches: ils recevraient la couronne qu'est la vie éternelle. — Révélation 2:9, 10.

Grandir dans la pauvreté n'est pas facile. Dites-vous cependant que votre situation n'a rien de honteux. Vous n'avez aucune raison de céder à un sentiment d'impuissance ou de résignation. La pauvreté existe parce que "l'homme domine l'homme à son détriment". (Ecclésiaste 8:9.) Les faits montrent que Dieu va bientôt prendre en main les affaires de la terre. Il éliminera alors la pauvreté et ses conséquences dévastatrices (Psaume 37:9-11). Son Fils, Jésus Christ, permettra à des milliards d'humains de vivre dans le Paradis terrestre, comme il l'a promis au malfaiteur repentant qui exprima sa foi en lui alors que tous deux étaient près de mourir sur leur poteau d'exécution (Luc 23:43). En attendant, il existe de nombreux moyens pratiques de faire face à la pauvreté. Nous les examinerons dans un prochain article.

"Je me sentais prisonnier de la pauvreté"

George, un jeune Africain, voulait à tout prix aller jusqu'au bout de sa scolarité. Ainsi, il pourrait trouver un emploi bien rémunéré qui leur permettrait, à lui et à sa famille, de s'affranchir de la pauvreté. Toutefois, les choses ne se sont pas passées comme prévu. Sa famille a connu de telles difficultés financières qu'après seulement six ans d'école, George s'est senti obligé d'arrêter pour chercher du travail. Il a finalement trouvé un emploi dans une entreprise. Sa tâche consistait à mettre des bouteilles en caisse. Son maigre salaire — 14 rands par semaine (moins de 30 francs français) — était entièrement absorbé par les dépenses de la famille.

"Je me sentais prisonnier de la pauvreté, explique George, mais je comprenais que la situation ne s'améliorerait en rien si je volais ou que je m'associais à une bande. Beaucoup de jeunes de mon âge l'ont fait et sont aujourd'hui des marginaux irrécupérables, esclaves de l'alcool et de la drogue,

quand ils ne sont pas en prison. Certains ont même été tués."

Puis George a rencontré les Témoins de Jéhovah. "L'une des premières choses que j'ai remarquées, dit-il, c'est que, lors des réunions chrétiennes, chacun venait vers moi et me parlait respectueusement." Il ajoute: "J'ai peu à peu acquis la confiance et le respect de soi qui m'avaient manqué jusqu'alors." George a également puisé un grand réconfort dans des textes bibliques comme Psaume 72:12, 13, qui dit: "Car il [le roi messianique] délivrera le pauvre qui crie au secours (...). Il s'apitoiera sur le petit et le pauvre, et il sauvera les âmes des pauvres." Les promesses bibliques ont insufflé à George un espoir et un intérêt renouvelé pour la vie.

Quand on voit George aujourd'hui, on n'imagine pas le combat qu'il a dû mener pour se débarrasser d'un sentiment d'impuissance mêlé de résignation et adopter un état d'esprit optimiste. Heureux en ménage, il est aujourd'hui surveillant-président d'une congrégation de Témoins de Jéhovah à Soweto, en Afrique du Sud.



Des blattes et des hommes

“LA CUCARACHA” (La blatte) est le titre d’une chansonnette du folklore mexicain qu’on entend souvent fredonner. Mais ce n’est pas le genre de refrain que la ménagère a envie d’entonner quand elle surprend dans sa cuisine de petits insectes qui courent se mettre à l’abri. Pour la plupart des gens, les blattes sont d’horribles bestioles. Déjà, elles sont vilaines, tout au moins à nos yeux. Ensuite, elles sont porteuses de maladies. Enfin, elles ont une odeur âcre répugnante.

Pourtant, toutes mal-aimées qu’elles soient, les blattes ne sont pas en voie de disparition! Grâce à leur incroyable capacité de reproduction, associée à la rareté de leurs prédateurs et à leur faculté d’adaptation et d’autoprotection, elles engendrent une postérité ahurissante en un rien de temps. Par exemple, une variété commune, la blatte germanique, peut facilement compter plus de 35 000 descendants par an. Et ce n’est qu’une moyenne, car le maximum peut dépasser 100 000 par an. Comment est-ce possible? Chez la blatte germanique, une seule oothèque, capsule cornée que pond la femelle, peut renfermer jusqu’à 48 œufs. Une femelle produit sept oothèques en une vie d’une durée moyenne de 140 jours. Si tout se passe bien pour les blattes et que chaque femelle de chaque génération produise autant d’œufs, on obtient en un temps record des dizaines de milliers d’individus.

La plupart des quelque 2 000 espèces de blattes vivent dans la nature et passent inaperçues. Mais certaines, notamment la blatte germanique, aiment élire domicile chez les humains. En réalité, les nationalités qu’on leur donne (américaine, australienne, germanique, orientale, etc.) ne veulent rien dire. Les Européens, dit-

on, auraient cherché des noms pour l’insecte... chez leurs voisins. Les Romains appelaient la blatte *lucifuga*, parce qu’elle fuit la lumière. Les Anglais l’appellent “cockroach”, de l’espagnol *cucaracha*.

Des entomologistes racontent que les blattes ont une vie de famille heureuse. On a observé des adultes en train de porter leurs petits sur le dos, des mères aidant leur progéniture à s’extraire de la gangue à œufs. Après l’éclosion, il n’est pas rare que la mère rassemble ses petits pour les protéger de son corps. D’ordinaire, une colonie de nymphes (des jeunes blattes) est encadrée par des adultes.

Pas difficile

Pour le cafard, tout fait ventre. Il mange tout ce que l’humain mange, et beaucoup d’autres choses encore: cuir, cheveux, papier peint et carcasses d’animaux. Il ne déteste pas non plus les livres, surtout s’ils sont tachés de transpiration, et il en rognera la reliure pour arriver jusqu’à la colle. Dans certaines parties du monde, on ne peut pas utiliser le papier parcheminé pour les documents juridiques en raison du goût très prononcé des blattes pour ce matériau. Les blattes se plaisent dans les endroits sales et les immondices, mais elles peuvent infester même les lieux les plus salubres.

En réalité, le cafard n’est pas un gros mangeur. Une dizaine de cafards peuvent vivre une semaine de la colle d’un seul timbre-poste. C’est surtout de l’eau qu’il faut aux cafards, ce qui explique pourquoi ils hantent le plus souvent les cuisines et les salles de bains.

La blatte est accusée de transporter des bactéries et des virus responsables, entre autres maux, de l’hépatite infectieuse, d’intoxications



alimentaires, d'infections urinaires, d'infections cutanées, d'allergies et de dysenterie. En se promenant un peu partout, elle contamine la nourriture et les ustensiles et y laisse une odeur déplaisante, qui résulte à la fois de ses déjections, de la substance sécrétée par ses glandes fétides et d'une salive brune qu'elle régurgite pour ramollir sa nourriture avant de la manger. La vaisselle souillée doit être bien lavée, puis rincée à l'eau bouillante; sinon, l'odeur infecte revient au contact d'aliments chauds.

Rien pour se racheter?

La blatte n'aurait-elle que des défauts? A vrai dire, c'est une petite créature très sophistiquée. Ses palpes détectent les changements de pression et de température, localisent l'eau et préviennent de l'approche des prédateurs. Ses antennes sont dotées de 40000 terminaisons nerveuses qui lui assurent le toucher, le goût et l'odorat. Ses plus gros organes sensoriels sont ses yeux composés, faits de nombreux petits cristallins; pourtant elle ne voit pas les objets avec netteté. Reste qu'elle est très sensible au mouvement et a tôt fait de remarquer la plus infime variation d'intensité de lumière. Les cerques, paire d'appendices en fourche prolongeant l'abdomen, détectent toute vibration, tout son et tout déplacement d'air. Aussitôt, l'insecte fuit et se réfugie dans la première fente venue. Alarmé, un cafard peut réagir aux 54 millièmes de seconde et filer comme une flèche.

Dans notre prochain numéro

Divorce — Le coût humain

**Devrais-je aller
encourager mon équipe?**

**Les catastrophes:
Des châtimts divins?**

La blatte respire par des stigmates, orifices situés sur chaque flanc. Le sang est pompé par un énorme tuyau qui fait toute la longueur du corps. Décapité, un cafard peut survivre plus d'une journée, suffisamment longtemps pour qu'une femelle mette ses œufs en lieu sûr. La blatte américaine, ou cancrelat, peut vivre jusqu'à six semaines sans nourriture et sans eau.

Surprenante créature, certes, mais de quelle utilité pour l'homme? Déjà, c'est une ennemie notoire des punaises. En outre, de par sa taille et son élevage facile, le cancrelat (la variété "américaine") est souvent utilisé en laboratoire pour la recherche scientifique. Par exemple, des chercheurs japonais ont eu l'occasion d'utiliser un extrait de blatte pour traiter des maladies du foie chez des souris de laboratoire et ils avaient bon espoir que le traitement soit efficace chez l'homme. Des pêcheurs se servent de la blatte orientale, le cafard commun, comme appât pour attraper la brème, un poisson lune. Mais la petite bête est surtout un charognard. Elle fait le travail pour lequel elle a été créée: elle restitue à la terre les déchets et les carcasses.

Cafards: que faire?

"Mais comment ont-ils pu entrer?" se demande la ménagère. Eh bien, il se peut qu'ils soient arrivés, eux ou leurs œufs, dans les cabas de provisions, les sacs de pommes de terre ou d'oignons, dans les cartons de bouteilles. Ou bien ils sont venus par la voie des airs. Ou, capables de s'aplatir, ils ont rampé sous votre porte d'entrée. A moins que vous ou vos invités ne veniez d'un endroit infesté et qu'ils se soient accrochés à vos chaussures ou à vos vêtements. Dans les appartements, ils peuvent entrer par les fentes des murs ou du sol ou encore par les "avenues à blattes": la tuyauterie et les conduites d'aération.

Comment les chasser définitivement? Une propreté méticuleuse s'impose dans la maison: nettoyez



souvent les éventuelles cachettes comme les lézards et les trous dans le sol, les plinthes et les bouches d'aération. Tenez propres les abords de la cuisinière, du réfrigérateur et des meubles de rangement. Nettoyez aussitôt et à fond les éclaboussures et les miettes de nourriture. Ne laissez pas de la vaisselle sale toute la nuit dans l'évier ou dans le placard. Mettez la nourriture dans des boîtes hermétiques. Les blattes ne détestent pas les aliments secs pour chiens ou chats; mieux vaut donc ranger ces aliments dans un récipient à couvercle

et ne pas verser à l'animal plus de nourriture qu'il n'en mangera. Vérifiez qu'il ne se trouve pas de blattes ou d'œufs cachés dans les sacs à provisions ou les emballages de carton. Sortez les poubelles tous les jours. Réparez tout robinet qui fuit. Toutefois, souvenez-vous de ceci: Avec une cuisine reluisante, certes, vous signifierez à la *Señora Cucaracha* qu'elle y est indésirable; mais ne l'invitez pas ailleurs en prenant vos repas dans le salon ou la chambre!

Un pesticide peut s'avérer nécessaire pour une pièce infestée. Cependant, si vous en vaporisez trop, vous risquez d'obtenir l'effet inverse. Soit les blattes éviteront le poison, soit elles s'immuniseront. Lisez donc attentivement l'étiquette et suivez exactement les instructions. Prenez bien toutes les précautions, en pensant surtout aux enfants, aux personnes âgées et à toute personne ayant des problèmes respiratoires.

Quand les blattes ont envahi les lieux, il faut souvent demander l'intervention d'un professionnel. Pendant un temps, vous devrez y faire appel tous les mois puisque l'éclosion des œufs demande 30 jours. Voici quelques conseils en cas de recours à un professionnel: Avant son arrivée, nettoyez à fond la cuisine, et vérifiez qu'il n'y ait plus de nourriture ni de vaisselle dans les placards et meubles. En attendant, vous pouvez placer votre vaisselle et vos ustensiles de cuisine sur une table et les protéger d'une feuille de plastique. Vous pouvez ranger la nourriture dans le four ou dans le réfrigéra-

teur. Si l'agent de la lutte contre les parasites vous fait des suggestions ou vous préconise des changements, surtout prenez-les en considération.

La guerre au cafard dure depuis un certain temps. Mais l'animal ne se laisse pas faire. Il devient résistant à la plupart des pesticides utilisés au fil des ans. A présent, les scientifiques en sont aux armes biologiques. Ils ont mis au point un composé, une hormone synthétique appelée hydroprène, qui empêche les blattes de se reproduire en bloquant leur croissance. Toutefois, une génération, même stérile, continue à vivre. Les résultats ne se voient donc pas immédiatement, à moins de combiner l'hydroprène avec un autre pesticide.

Réussira-t-on jamais à mettre les assaillants à la porte? Evidemment, qui vivra verra. Jusqu'ici, c'est la *cucaracha* qui a la vie dure et qui se porte comme un charme.



Cafards: que faire?

- Tenez bien propre toute la cuisine. Veillez particulièrement aux abords et au dessous de la cuisinière, des meubles de rangement et du réfrigérateur.
- Nettoyez souvent toutes les cachettes possibles, comme les lézards et les crevasses dans le sol, les plinthes et les bouches d'aération. Là où c'est possible, bouchez fissures et trous dans la cuisine et la salle de bains.
- Sortez les poubelles tous les jours.
- Entreposez la nourriture dans des récipients et des boîtes hermétiques.
- Nettoyez bien et aussitôt les éclaboussures et les miettes de nourriture.
- Vérifiez qu'il n'y ait pas d'insectes ni d'œufs dans les sacs et les emballages que vous amenez chez vous.
- Prenez l'habitude de surveiller l'humidité. Réparez toute fuite d'eau, et ne faites pas tremper la vaisselle toute la nuit.
- Utilisez un bon appât.



L'ÂGE D'OR DES INCAS

C'est le solstice d'hiver, l'époque de la grande fête du Soleil. Tandis que l'astre du jour se lève sur Cuzco dans un ciel sans nuages, les fidèles franchissent en masse les imposantes murailles incurvées pour pénétrer dans l'enceinte du Temple du Soleil. Tous les regards sont maintenant fixés sur le grand prêtre. Il tue le lama sacrificiel, lui arrache le cœur, encore palpitant, et accomplit un acte divinatoire pour juger de ce qu'apportera la nouvelle année. Un miroir en argent poli scintille dans sa main tandis qu'il concentre les rayons du soleil sur un morceau de coton. Une bouffée de fumée, et le feu sacré brûle de nouveau. La fête de neuf jours a commencé.

De notre correspondant au Pérou

LES Incas et leur civilisation suscitent depuis longtemps l'admiration des explorateurs et des passionnés d'Histoire. Les fabuleuses richesses inca en or et en argent que pillèrent les conquistadores espagnols bouleversèrent le système économique européen. Des chefs-d'œuvre comme la citadelle du mystérieux Machu Picchu, la forteresse Sacsayhuamán de Cuzco et un ingénieux système d'irrigation attestent le haut degré de technicité auquel étaient parvenus les Incas. Certains affirment même que le vol, la paresse et le vice étaient inconnus dans cette société. Quoi qu'il en soit, on ne peut qu'être ébahi de ce qu'un gouvernement unique ait pu administrer de nombreuses tribus différentes, dont beaucoup vivaient dans les recoins inaccessibles de montagnes qui comptent parmi les plus hautes et les plus dangereuses du monde.

Une origine mystérieuse

Qui étaient au juste les Incas? D'où venaient-ils? Pourquoi leur puissant empire s'est-il effondré?

Nul ne connaît vraiment l'origine des Incas. Des analogies ont été relevées avec les Égyptiens de l'Antiquité. Ainsi, à l'instar de Pha-

raon, l'Inca (le seigneur des Incas) était révéé comme le fils du Dieu-Soleil et se mariait à sa sœur pour préserver "le sang royal". Certaines pratiques religieuses étaient identiques, et les bateaux inca qui traversaient autrefois le lac Titicaca ressemblaient fort aux embarcations de roseaux des Égyptiens. Reste que, malgré toutes ces similitudes, les différences entre les deux peuples sont considérables; aussi l'origine égyptienne des Incas est-elle sérieusement contestée.

Fait intéressant, une légende locale affirme que les premiers Incas étaient des survivants d'un déluge. "Toutes les traditions des populations de l'altiplano parlent d'un déluge qui a submergé la terre entière", lit-on dans *Sociografía del Inkario*. Selon une légende inca, tous les êtres vivants périrent. Néanmoins, une autre version fait état de certaines personnes "qui, en se cachant dans une dépression au sommet d'une très haute montagne, furent sauvées et repeuplèrent la terre".

Le parallèle avec le récit biblique du déluge est frappant. Les ancêtres des Incas ont dû migrer vers l'Amérique du Sud après la confusion du langage à Babel. — Genèse 11:1-9.

Quelles étaient les caractéristiques de ce peuple du passé? Comment vivait-il? Pour répondre à ces questions, transportons-nous à l'âge d'or des Incas.

La vie dans un *ayllu*

Nous sommes en 1500 de notre ère. Nos regards plongent sur la vallée-plaine qui s'étale en contrebas, parsemée de petites habitations. C'est le village d'un *ayllu*, ou clan constitué de familles qui vivent et travaillent ensemble. L'Empire inca est en effet divisé en *ayllus*, chacun étant dirigé par un chef appelé *curaca*. Les familles habitent des maisons au toit de chaume construites en pierre et en terre battue. Tables, chaises et autres commodités sont pour ainsi dire inconnues. On s'assied simplement par terre pour prendre, deux fois par jour, un repas frugal constitué de maïs, de quinoa, ainsi que de pommes de terre déshydratées et de viande de lama séchée. Le soir, tout le monde s'endort à même le sol.

Une mystérieuse crainte du mal régit presque chaque domaine de la vie inca. Nous nous approchons d'un groupe de personnes rassem-

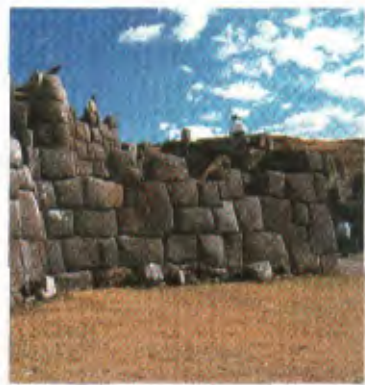
blées autour de fondations prêtes à recevoir des murs en adobe. Un homme dépose cérémonieusement un fœtus de lama séché dans une petite niche ménagée dans l'ouvrage. Il veut ainsi apaiser Pacha-mama, la Terre-Mère, et protéger la maison des esprits mauvais. D'autres fétiches, tels que des bibelots d'origine animale, des coquillages ou des plumes, seront insérés dans les joints des murs ou tressés dans le toit en paille.

Les Incas redoutent que le mal ne s'abatte sur eux, même lorsqu'ils dorment. Les rêves étranges passent pour autant d'aventures de l'âme qui, dans la nuit, quitte le corps. Au matin, on va parfois consulter un sorcier pour connaître l'interprétation de ces rêves.

L'espérance de vie est courte, mais les Incas croient à la réincarnation. Morceaux d'ongles, dents et mèches de cheveux sont précieusement conservés au cas où l'esprit du défunt en aurait besoin. Dans l'intervalle, les bons rejoignent à leur mort un lieu d'attente appelé *Hanan Pacha*. Les moins bons vont dans l'*Hurin Pacha*, tandis que les méchants gagnent



Au Machu Picchu (Pérou), les Incas adoraient le Dieu-Soleil.



La forteresse Sacsayhuamán de Cuzco.

l'Ucu Pacha, un lieu de misère. Voilà qui correspond au ciel, au purgatoire et à l'enfer de la chrétienté.

La gloire de Cuzco

Nous approchons maintenant de la forteresse de Sacsayhuamán. Cet édifice tentaculaire protège Cuzco, le cœur de l'Empire inca. Ses pierres de taille impressionnantes, dont certaines pèsent plus de cent tonnes, ont été traînées jusqu'ici depuis de lointaines carrières par des milliers de travailleurs inca, et ce à travers montagnes et précipices. Elles forment un ensemble de trois formidables remparts, dont le tracé en zigzag force tout envahisseur à présenter le dos aux archers et aux lanciers inca.

Mais, pour l'heure, la place du Temple du Soleil est envahie par la foule. Tous acclament l'arrivée d'une procession triomphante. Le cortège passe: c'est un groupe de prisonniers originaires de la campagne. Terrorisés, ils regardent avec étonnement les imposants bâtiments du temple aux toits de chaume et rutilants d'or.

Dans la cour du temple, les comptables font dûment l'inventaire des captifs, des animaux et du butin provenant de cette dernière conquête. Lorsque les chefs ennemis se rendent sans opposer de résistance, eux et leurs fils sont menés devant les Amautas, des enseignants expérimentés qui leur apprendront la langue, le code religieux et la loi inca. Par la suite, ils seront renvoyés pour gouverner leur ancien

clan... cette fois-ci comme représentants inca. Leurs enfants devront cependant rester à Cuzco pour y recevoir une instruction supplémentaire. Ainsi, les chefs, une fois libérés, ne se rebelleront pas contre leurs vainqueurs.

Au début du xv^e siècle, une tribu voisine avait failli anéantir les Incas. Viracocha, le vieil Inca, avait dû fuir Cuzco. Mais, peu après, Pachacutec, son fils, avait rassemblé les troupes inca et chassé l'envahisseur. Stimulé par sa victoire, il avait soumis d'autres tribus, faisant ainsi de l'Empire inca une mosaïque de peuples.

Toutefois, la prospérité de l'Empire ne dépend pas seulement du butin amassé lors des guerres. Le secret de la richesse inca, c'est la mita. La mita, ou "tour", est un programme de travail imposé à chacun par le souverain. Puisque 60 ou 70 jours de travail par an suffisent à une famille de paysans pour subvenir à leurs besoins, le reste du temps est consacré à la mita. Tous, à tour de rôle, travaillent donc dans les champs appartenant aux temples, construisent des ponts, des routes, des édifices religieux ou des terrasses, à moins qu'ils ne soient employés dans les mines d'or et d'argent. Ces millions de travailleurs donnent à l'Empire des allures de ruche en effervescence, tandis que l'Inca et ses nobles dirigent le travail depuis Cuzco par l'intermédiaire de chefs de milliers, de centaines et de dizaines.

La loi inca contribue au bon fonctionnement de ce dispositif. Les condamnés risquent la

mort sous les griffes des bêtes sauvages. Inutile de préciser que le taux de criminalité est très bas. Mais il existe des moyens encore plus efficaces de prévenir la rébellion. Tous les neuf jours se déroule une fête lors de laquelle l'Inca offre gracieusement une boisson alcoolique appelée chicha.

Le crépuscule de l'Empire

Pendant des années, l'Empire inca fut administré de cette façon, jusqu'à ce que des événements intérieurs et extérieurs provoquent son effondrement. Quand l'Inca Huayna Capac mourut, le trône revint à son fils, Huascar. Cependant, Atahualpa, fils illégitime de Huayna Capac, se rebella et déclencha une guerre civile dans laquelle des milliers d'Incas périrent. Autrefois paisible, l'Empire était maintenant divisé par le mécontentement et la haine. Finalement, Atahualpa s'empara du trône.

Quand une petite bande d'hommes bardés de fer commença à se frayer un chemin à travers les montagnes, Atahualpa n'en fut pas effrayé. Il était loin de se douter que ces hommes constituaient en réalité le fer de lance d'une invasion internationale de grande ampleur. Il ne savait pas non plus que ces visiteurs à la peau claire transmettraient à son peuple des maladies qui ravageraient tout l'Empire.

Assuré de la victoire par ses devins, Atahualpa se rendit à Cajamarca (dans le nord du Pérou) pour y rencontrer un groupe de ces conquérants espagnols. Quoique entouré par des milliers de ses sujets, il se présenta sans arme. Dans le but de le convertir, un moine catholique s'avança vers lui pour lui offrir un livre religieux. Toutefois, l'Inca jeta l'ouvrage au sol. Les canons espagnols tonnèrent, et 6 000 Incas moururent.

On laissa la vie à Atahualpa pour qu'il révèle où se trouvaient ses réserves d'or. Le souverain proposa de remplir une pièce entière d'objets d'or en échange de sa liberté. Son offre généreuse fut acceptée. Atahualpa tint parole. Les Espagnols non. Atahualpa fut étranglé, et c'est ainsi que prit fin l'âge d'or de l'Empire inca.

La vie des Incas a été quelque peu romancée au fil des siècles. Il convient en effet de se souvenir que, malgré leurs grandes réalisations, les Incas étaient esclaves de la superstition et du culte du Soleil. Aujourd'hui, au sein de certaines populations andines, les traditions religieuses, à peine modifiées par le catholicisme, l'austérité et la superstition continuent de dominer la vie de leurs descendants.

Pourtant, nombre d'entre eux se sont affranchis de leur crainte superstitieuse. Pour les Incas du passé, le Créateur était une divinité lointaine, qui dépendait de huacas (objets de culte) et de dieux secondaires. Toutefois, parmi leurs descendants, certains ont appris à connaître le vrai Dieu, Jéhovah, qui, lui, est proche de tous ceux qui le cherchent. — Actes 17:27.

Quelques remarques sur les Incas

** Que signifie le terme "Inca" ?*

Le terme "Inca" s'appliquait d'abord au roi, ou souverain, que l'on appelait Capa Inca, "Seul Seigneur". Le même terme désignait tout descendant mâle de sang royal. Aujourd'hui, ce vocable peut désigner l'ensemble de ceux qui vivaient dans l'Empire.

** Quelle était la population de l'Empire ?*

A son apogée, il semble qu'elle ait été de 6 000 000 d'individus, bien qu'une source au moins parle du double. Voilà qui montre à quel point cet empire était vaste, si l'on considère qu'à l'époque la population mondiale était bien inférieure à ce qu'elle est aujourd'hui.

** Comment les Incas communiquaient-ils ?*

Principalement de façon orale puisqu'ils ne lisaient ni n'écrivaient. Le quechua est une langue uniquement parlée, bien que des efforts soient faits depuis peu pour en créer une forme écrite basée sur d'autres langues. De brefs messages officiels étaient envoyés au moyen du quipu, faisceau de longues cordelles portant des nœuds en guise de renseignements.

L'homme des glaces — Recherches fiévreuses

En septembre dernier, sur un glacier proche de la frontière austro-italienne, deux randonneurs allemands ont eu la surprise de découvrir un corps congelé. Il s'agirait de l'homme "préhistorique" le mieux conservé jamais trouvé en Europe. Baptisé "l'homme du Similaun" (d'après le nom du glacier), le cadavre, "soumis à des analyses minutieuses, commence à livrer ses secrets", explique la *Süddeutsche Zeitung*. Ont été retrouvés avec l'homme des glaces ses vêtements, des armes de chasse et une sorte de sac à dos en écorce, autant d'objets qui font dire aux savants que l'individu en question aurait vécu il y a environ 4000 ans. Les habits et l'équipement sont beaucoup moins primitifs que de nombreux spécialistes l'auraient jamais imaginé.

Choléra en Afrique

Le nombre des cas de choléra recensés en Afrique durant les sept premiers mois de 1991 représente près du double du total pour 1990, lit-on dans le quotidien nigérian *Daily Times*. Citant un rapport de l'Organisation mondiale de la santé, le journal ajoute que l'épidémie touche aujourd'hui 20 pays africains, dont certains avaient toujours été épargnés jusqu'ici. Depuis janvier 1991, 48 860 cas ont été signalés, dont 3 736 décès. Voilà quelque temps déjà que l'Amérique du Sud est, elle aussi, durement frappée par le choléra.

Ordnation des femmes — Coup d'arrêt

En 1975, l'Eglise presbytérienne d'Australie avait autorisé l'ordination des femmes. Une décision qui a été cassée le 11 septembre 1991 par les instances dirigeantes de l'Eglise. L'Assemblée générale a

en effet annulé à une majorité de deux contre un. Les cinq femmes ordonnées entre-temps pourront néanmoins conserver leur charge, tandis que deux autres candidates sont autorisées à poursuivre leur cursus, à condition de ne pas changer de paroisse. La décision a été très mal accueillie au sein de l'Eglise. Des groupes d'opposants pourraient même porter l'affaire devant les tribunaux. Certains vont jusqu'à prédire des schismes et s'attendent à voir un grand nombre de fidèles — des femmes en particulier — quitter tout bonnement l'Eglise presbytérienne.

Alligators aux dents longues

Le gouverneur de l'Amazone a sollicité auprès de l'Institut brésilien de l'environnement et des ressources renouvelables l'autorisation de chasser l'alligator. Pourquoi cela? Selon la revue *Veja*, "les alligators, trop nombreux, perturbent la vie des humains. Ainsi, à Nhamundá, la proportion est de 200 alligators par habitant, si bien que, dans la lutte pour la nourriture, l'homme n'est pas toujours



vainqueur". Les reptiles ne dévorent pas seulement les poissons avant l'arrivée des pêcheurs, explique *Veja*, mais ils s'en prennent aussi aux poulets et aux cochons. Et le gouverneur d'affirmer: "L'homme a le droit de tuer l'alligator quand il lui prend sa nourriture."

Sang contaminé

Veja signale encore que le juge José Eduardo Carreira Alvim a condamné le gouvernement fédéral du Brésil et l'Etat de Rio de Janeiro à verser des dommages et intérêts à la famille de Francisco Mário de Souza, un musicien qui avait contracté le SIDA à la suite d'une transfusion sanguine. Le malade, un hémophile, est mort en 1988. Le gouverneur Leonel Brizola a fait savoir que son Etat se soumettrait à la décision. "A la place du juge, dit-il, j'aurais prononcé la même sentence." Le gouvernement fédéral, quant à lui, a l'intention d'interjeter appel. La décision finale risque d'avoir des répercussions importantes puisque, précise *Veja*, seulement "70 % du sang recueilli dans les 3 600 banques du pays est analysé".

Mère courage

Dans une réserve du Botswana, Jill Oliver, ses deux fils et un jeune ami avaient entrepris de gravir une colline pour voir un nid d'aigle de Verreaux. Arrivés à mi-parcours, explique la revue animalière *Custos*, ils ont entendu un grognement menaçant qui venait de derrière un buisson. Instinctivement, ils se sont mis à courir. Jill s'est soudain rappelé avoir lu qu'une telle réaction est dangereuse. "J'ai fait volte-face, dit-elle, pour me retrouver devant une énorme lionne qui, heureusement, s'est arrêtée brusquement à cinq mètres de moi." Sans se départir de son courage, Jill a ordonné à haute voix aux trois garçons derrière elle de ne pas bouger. "J'étais terrifiée, raconte-t-elle, mais je savais que je devais absolument regarder la lionne droit dans les yeux; sans quoi elle aurait pu attaquer." Au bout de deux minutes, le félin a commencé à battre en retraite. Les yeux toujours fixés sur l'animal, Jill a re-

culé à son tour. Soudain, la lionne s'est retournée et a pris la fuite. Pour terminer, Jill donne ce sage conseil: "Ne vous croyez jamais à l'abri dans le bush, et faites-vous toujours accompagner par quelqu'un d'expérimenté."

New York s'enfoncé dans le crime

En 1990, pour la deuxième année consécutive, New York est arrivée en tête des 25 villes américaines les plus touchées par le vol. Selon le rapport annuel du F.B.I., la police new-yorkaise a enregistré en 1990 un chiffre record de 100 280 vols; un habitant sur 73 a donc été victime d'une agression ou d'un vol. Viennent ensuite Chicago, Baltimore, Detroit, La Nouvelle-Orléans, Washington, Dallas, Boston et Los Angeles. Toutes ces villes dépassent la moyenne, établie sur les 25 métropoles, de 9,7 vols pour 1 000 habitants. Pour ce qui est des meurtres, malgré un chiffre sans précédent de 2 262 homicides, New York se classe en dixième position seulement, avec 30,9 meurtres pour 100 000 habitants. La palme revient à la capitale, Washington, avec 77,8 meurtres pour 100 000 habitants. Le même rapport signale l'utilisation d'armes à feu dans 3 homicides sur 5.

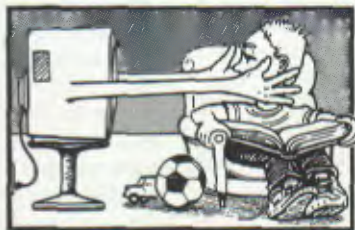
Quartier de prostitution

Vila Mimosa passe pour le plus célèbre et le plus ancien quartier de prostitution de Rio de Janeiro. Selon le journal argentin *Clarín*, ces deux blocs regroupent plus de 400 prostituées. Pour leur divertissement et leur instruction, une nouvelle station de radio est née, qui diffuse exclusivement à leur intention des journaux d'information, des interviews, de la musique et des messages publicitaires. "La plupart des animatrices sont elles-mêmes des prostituées", signale *Clarín*. La progression du SIDA est une cause de grande inquiétude dans la "profession". Toujours se-

lon *Clarín*, le Brésil compte plus de 17 000 sidéens, auxquels s'ajoutent 350 000 à 450 000 séropositifs.

Haro sur la télévision

Devant les difficultés croissantes que la lecture pose aux jeunes, la télévision est de nouveau montrée du doigt. Les résultats des épreuves orales dans les lycées américains témoignent d'une nouvelle baisse du niveau en 1991. "Plus on regarde la télévision, moins on sait lire", déclare William Honig, responsable de l'enseignement public en Californie. Michael Fitzmaurice, de l'Asso-



ciation américaine de télédiffusion, prend pour sa part la défense du petit écran. "La seule chose dont on est sûr, dit-il, c'est que le plus grand gage de réussite scolaire est le temps passé par les parents à faire la lecture à leurs enfants. Même si l'on jetait les postes de télévision, les résultats scolaires ne s'en trouveraient pas améliorés."

Problèmes de dos

"Un Allemand sur trois souffre constamment du dos", lit-on dans le quotidien *Schweinfurter Tagblatt*. Selon Gebhard Glück, ministre bavarois des services sociaux, les absences dues au mal de dos représentent une perte annuelle de 75 millions de jours ouvrables. Les adultes et les personnes âgées ne sont pas les seuls concernés: 11 % des moins de 18 ans à avoir consulté un médecin ont des problèmes de colonne vertébrale. Les principaux facteurs à incriminer?

Une position incorrecte pour soulever des charges; un mauvais maintien; une posture traumatisante en position assise; des sollicitations physiques trop importantes lors des activités sportives ou récréatives.

Pollution des côtes en Asie

L'Asie et le Pacifique s'inquiètent de plus en plus de la pollution de leurs eaux côtières, rapporte la revue *Asiaweek*. Charles Birkenland, biologiste marin à l'université de Guam, explique que, depuis le milieu des années 70, de plus en plus de personnes sont hospitalisées ou meurent pour avoir consommé des fruits de mer empoisonnés. Les mollusques seraient contaminés par l'ingestion d'organismes eux-mêmes saturés de polluants. L'origine de ces polluants? Selon *Asiaweek*, de lourdes présomptions pèsent sur les eaux de ruissellement riches en éléments nutritifs qui s'écoulent dans la mer lorsqu'on abat les forêts tropicales.

Casse-tête pour les spirites

Au Brésil, treize spirites se disputent actuellement la succession de Zé Arigó, un médium mort en 1971 qui disait parler au nom d'un esprit appelé 'Docteur Fritz'. Cette situation pose un problème au 6,9 millions de spirites que compte le pays, fait observer *Véja*. Le président de la Fédération spirite de São Paulo aurait déclaré: "En théorie, il est possible qu'un esprit se réincarne en plus d'une personne. Mais nous commençons à croire qu'il y a trop de 'Docteurs Fritz'." *Véja* ajoute toutefois ceci: "Le spiritisme est un mouvement décentralisé, sans hiérarchie rigide, sans autorité qui puisse établir en qui habite ou non 'Docteur Fritz'." Ceux qui se tournent vers la Bible ne se posent même pas ce genre de questions. En effet, elle condamne toute forme de spiritisme. Deutéronome 18:10-12.

Enfants du divorce Je vis séparé de ma femme depuis trois ans, et mes enfants me manquent énormément. Mais ce sont eux qui souffrent, et nous, parents, devrions en être davantage conscients. Si j'avais lu la série d'articles "De l'aide pour les enfants du divorce" (22 avril 1991) à l'époque où nous vivions encore ensemble, je suis persuadé que j'aurais réfléchi à deux fois avant de me séparer de ma femme.

S. F., Brésil

Barrière de corail A l'école, on m'a demandé de faire des recherches sur les coraux. L'ennui, c'est que je ne savais pas où trouver des renseignements à la fois détaillés et concis. Quelle surprise de découvrir l'article "Excursion sur la Grande Barrière de corail" (8 juin 1991.) C'était exactement ce qu'il me fallait. Je me suis servi des matières et j'ai obtenu la meilleure note. Merci mille fois pour votre aide.

M. T., Argentine

Education familiale Etudiant la Bible depuis peu, l'article "Familles du monde entier — Quatre atouts pour réussir: amour, discipline, exemple et valeurs spirituelles" (22 septembre 1991) m'a grandement encouragée. Quand nous avons commencé à assister aux réunions de la congrégation, mon fils remuait beaucoup et poussait de véritables hurlements. Mais grâce à l'aide de la chrétienne qui dirige notre étude et aux encouragements donnés dans vos périodiques, mes efforts commencent à porter du fruit. Désormais, mon fils de deux ans et demi reste assis tranquillement pendant les réunions, et il lui arrive même de faire de petits commentaires.

M. T., Japon

Bavardage J'étais un grand bavard. Mais un jour, en rentrant de l'école, j'ai lu les articles de la série "Le bavardage — Comment s'en protéger". (8 juin 1991.) Grâce à vous, j'ai pu me défaire de cette mauvaise habitude. Très franchement, je n'imaginai pas que le bavardage

soit aussi grave et qu'il puisse ruiner la réputation de quelqu'un. Je vous suis très reconnaissant pour ces articles.

F. B., Etats-Unis

Les articles ont littéralement sauvé mon emploi. Je me suis fait l'écho d'une rumeur selon laquelle on allait fermer l'entreprise où je travaillais. Avant la fin de la journée, mon chef m'a convoquée dans son bureau. Il m'a accusée de faire circuler des racontars et m'a dit qu'en diffusant ce genre de nouvelles je ne faisais qu'inquiéter les gens du fait de la rareté des emplois. Des employés avaient déjà été licenciés, et je me suis figuré qu'on se servait de ce prétexte pour se débarrasser de moi. Lorsque j'ai reçu le *Réveillez-vous!* consacré au bavardage, je l'ai pris comme un conseil venant d'en haut. Je l'ai montré à mon chef et lui ai dit ce que j'avais appris, l'assurant que j'allais désormais faire tout mon possible pour éviter le bavardage. Il m'a remerciée... et j'ai conservé mon emploi.

L. G., Etats-Unis

Oestrogénothérapie Toute ma reconnaissance pour l'article "L'oestrogénothérapie est-elle pour vous?" (22 septembre 1991). Sa clarté m'a surprise. Traitée actuellement contre l'ostéoporose, je suis également sous oestrogénothérapie depuis quatre ans. Désormais, il m'est plus facile de discuter de mon état avec mon médecin, et j'ai une vision plus optimiste de mes problèmes. Merci beaucoup.

R. M., Brésil

Apprentissage musical Je tiens à vous remercier pour l'article "Si seulement je pouvais jouer comme eux!" paru dans le numéro du 8 septembre 1991. Je suis en 6^e, et j'apprends à jouer de l'orgue électronique. Cela fait déjà deux ans, et alors que je devrais faire à présent quelques progrès, ce n'est pas le cas. Au récital de cette année, j'ai fait des tas d'erreurs. C'était affreux. Les conseils réconfortants donnés dans votre article sont arrivés au bon moment.

M. O., Japon



Alcoolisme héréditaire?

Les scientifiques se demandent si, dans le cas de certaines personnes, la tendance à l'alcoolisme ne serait pas héritée par l'intermédiaire d'un gène. Telle est la conclusion d'une étude rapportée dans le *Journal of the American Medical Association*. Des chercheurs affirment en effet avoir isolé un gène prédisposant à l'alcoolisme, tout en précisant que ce gène n'en est pas la seule cause. Le responsable de l'équipe de recherche a dit: "Le bon Dieu n'a pas créé un gène de l'alcoolisme, mais un gène qui semble intervenir dans les comportements de recherche du plaisir."

Le compte rendu poursuit: "Les chercheurs ont dit que ce n'est pas un seul gène, même celui-là, qui engendre toutes les formes d'alcoolisme. Certains sujets présentant le gène qu'ils étudiaient n'ont pas sombré dans la boisson, alors que d'autres qui ne l'avaient pas sont devenus alcooliques (...). Des facteurs sociaux et culturels peuvent déclencher une conduite alcoolique chez de nombreux sujets."

Comment puis-je résister à l'influence de mes camarades?

Voilà une question à laquelle il est important de savoir répondre, comme l'illustre cette lettre émanant d'un policier de Chicago :

"Le 15 janvier 1990, j'ai écroué un prisonnier de 18 ans, qu'on avait ramené du Mississippi à Chicago sur un avis de recherche. Je devais entre autres lui retirer tout ce qu'il possédait. Dans ses affaires, il avait un livre intitulé *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*.

"As-tu lu ce livre?" lui ai-je demandé.

"Oui, a-t-il répondu. Quand je me cachais dans le Mississippi, je travaillais dans une ferme, et deux Témoins de Jéhovah me l'ont donné. Sur ce, il s'est mis à pleurer, pris de sanglots presque irrépessibles. Entre deux sanglots, il m'expliquait: 'Je l'ai lu plusieurs fois, et il y a un chapitre que je n'arrêtais pas de relire; c'est: "Comment puis-je résister à l'influence de mes camarades?"' Et il a ajouté: 'Si j'avais lu ça il y a trois ou quatre ans, je ne serais pas là aujourd'hui.'

"Le prisonnier a été emmené, et j'ai lu le procès-verbal de police et la confession qu'il avait faite à mes collègues. La voici: 'Le chef de ma bande m'a dit de descendre dans la rue et d'abattre un membre d'une bande rivale qui vendait de la cocaïne sur notre territoire. J'ai fait ce qu'il m'a dit. J'avais peur que les autres pensent que je n'étais pas un dur. Je voulais être accepté.'"

"Ce détenu de 18 ans a été inculpé de meurtre. S'il est reconnu coupable, il sera condamné à mort pour avoir fait ce que ses camarades lui ont dit de faire."

La Bible fournit de sages conseils et des principes dignes de confiance sur quantité de problèmes actuels. Si vous souhaitez en savoir davantage ou étudier gratuitement la Bible à domicile, veuillez écrire à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)



Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1269

8 février 1992



DIVORCE
Le coût humain



Divorce — Le coût humain 3-10

Chaque année, des millions de couples divorcent. La montée en flèche du nombre des divorces est un phénomène mondial. Quelles en sont les causes? Quel en est le prix?



Harper's Encyclopedia of United States History



Le jour où il a plu du sable 15

Que ressent-on lors d'une éruption volcanique? Que sont les lahars? Comment ont-ils touché certains Philippins?

Le monde du commerce montre son vrai visage 20

Comment le commerce s'est-il développé à partir du XV^e siècle? Quel rôle l'esclavage a-t-il joué dans son essor? Quelle est la véritable force d'impulsion du monde du commerce?

Divorce: l'explosion	3
Divorce: le piège	5
Divorce	
— Ses fruits les plus amers	8
Les jeunes s'interrogent...	
Devrais-je aller	
encourager mon équipe?	11
Mots croisés	14
D'après la Bible...	
Les catastrophes:	
Des châtements divins?	18
Guinée équatoriale:	
Un monde étonnant	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Alpinisme sans effort	31
La Saint-Valentin	
— Quelle en est l'origine?	32

Divorce: l'explosion



“LES BIJOUX DU DIVORCE.” Sous ce titre pour le moins inhabituel, un magazine féminin a fait la suggestion suivante: “Votre mariage a volé en éclats, et les souvenirs vous consomment: Pourquoi ne pas faire fondre ceux qui encombrant encore votre boîte à bijoux?” Moyennant rémunération, n’importe quel bijoutier accepte de passer l’alliance d’une personne divorcée au feu du chalumeau pour lui donner une forme qui ne rappellera pas à son propriétaire l’échec de son mariage.

Comme les stylos, les assiettes, les couches pour bébés et les rasoirs, c’est sous une forme jetable que le mariage semble être désormais le plus prisé. ‘Dès que vous en avez assez, à la poubelle!’ telle est l’attitude qui prévaut aujourd’hui.

Pour Lorenz Wachinger, psychologue allemand connu pour ses ouvrages, “le mariage en tant que tel n’existe plus”. Exagération? Peut-être; mais il n’est pas difficile de comprendre ce qui l’amène à tirer cette conclusion. Selon le quotidien *Stuttgarter Zeitung*, quelque 130 000 mariages se brisent tous les ans en Allemagne. Cependant, ce pays n’a pas l’exclusivité du divorce.

Un phénomène mondial

On observe le développement d’une tendance similaire partout dans le monde. Les Etats-Unis, par exemple, pourraient se voir décerner la palme du divorce. En effet, plus de 1 160 000 divorces y sont prononcés en moyenne chaque année, ce qui correspond presque à la moitié du nombre des mariages ou encore à plus d’un divorce toutes les 30 secondes.

Comparés à ceux d'autrefois, ces chiffres représentent une véritable explosion. Il y a seulement un siècle, aux Etats-Unis, on ne comptait qu'un divorce pour 18 mariages. Si l'on excepte une brusque flambée après la Seconde Guerre mondiale, la proportion n'a augmenté que graduellement jusque dans les années 60. Puis, en seulement 25 ans, le nombre des divorces a triplé.

Au milieu des années 80 (les statistiques sérieuses les plus récentes dont nous disposons), on a enregistré des chiffres records un peu partout dans le monde. En voici quelques exemples: Union soviétique, 940 000 divorces en un an; Japon, 178 000; Royaume-Uni, 159 000; France, 107 000; Canada, 61 000; Australie, 43 000. Même dans les pays où la religion et la législation ont maintenu le divorce à un niveau relativement bas, le vent est en train de tourner. C'est ainsi qu'à Hong-Kong, même si la proportion n'est encore que d'un divorce pour 17 mariages, le nombre de divorces a doublé entre 1981 et 1987. La revue *India Today* a signalé que le déshonneur attaché au divorce s'estompe au sein de la bourgeoisie indienne. En une seule décennie, le nombre de procédures de divorce a augmenté, selon les Etats, de 100 à 328 %, ce qui a nécessité la création de nouveaux tribunaux.

Il va de soi que la sécheresse des chiffres ne peut refléter le coût affectif de toutes ces unions brisées. Malheureusement, le divorce nous concerne pour ainsi dire tous pour la simple raison que le mariage est universel. Il y a de grandes chances pour que nous soyons mariés, que nos parents le soient ou que nous côtoyions des gens mariés. Dès lors, même si nous n'avons pas souffert personnellement d'un divorce, nous pou-

vons nous inquiéter de la menace qu'il représente.

Pourquoi tant de divorces? Une partie de la réponse tient peut-être aux changements politiques. Ces dernières années, de nombreux gouvernements ont aboli les lois interdisant le divorce, lois longtemps soutenues par les religions influentes. Par exemple, dans les années 80, l'Argentine a déclaré inconstitutionnelle une loi qui n'autorisait pas le divorce. L'Espagne et l'Italie ont, elles aussi, légalisé le divorce. Mais ces changements juridiques ne se traduisent pas systématiquement par une montée en flèche du nombre des divorces.

Dès lors, derrière cette épidémie mondiale de divorces ne doit pas se trouver seulement une question de législation, mais un phénomène beaucoup plus profond. L'auteur Joseph Epstein y fait allusion en écrivant qu'il n'y a pas si longtemps "divorcer, c'était en quelque sorte se voir officiellement certifier son manque d'intégrité morale". Mais aujourd'hui, écrit-il, "dans certains cercles, ne pas avoir connu le divorce semble plus exceptionnel que le contraire; rester sa vie durant avec le même conjoint pourrait même passer pour un manque d'imagination". — *Divorced in America.*

En d'autres termes, c'est la conception fondamentale que les gens ont du mariage qui a changé. Le respect pour cette institution longtemps tenue pour sacrée s'érode. En conséquence, le divorce est de plus en plus accepté partout dans le monde. Pourquoi? Qu'est-ce qui a pu amener les gens à accepter aujourd'hui ce qu'ils désapprouvaient en masse autrefois? Se pourrait-il après tout que le divorce ne soit pas si mauvais que cela?

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Divorce: le piège

ANNE et André formaient un couple merveilleux. Anne était la plus calme et la plus posée des deux, mais ses qualités semblaient être le contrepoint idéal de la personnalité plus expansive d'André, doté d'une énergie et d'un humour à toute épreuve. Ses yeux pétillaient quand elle était en sa présence. Quant à lui, il était évident qu'il était fou d'elle.

Pourtant, au bout de sept ans, leur mariage a commencé à battre de l'aile. Le nouvel emploi d'André lui prenait beaucoup de temps. Peu à peu, Anne s'est aigrie de l'attention qu'il accordait à son travail et du fait qu'il rentrait souvent tard à la maison. Elle a cherché à "combler le vide", comme elle disait, en se concentrant sur sa propre carrière. Puis André a commencé à sentir l'alcool; il expliquait qu'il était sorti avec des collègues. Son problème de boisson s'est aggravé, au point qu'Anne a fini par quitter le foyer. André a alors sombré dans la dépression. Quelques mois plus tard, ils étaient divorcés.

Beaucoup ne connaissent que trop bien cette situation. Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, le nombre des divorces monte en flèche partout dans le monde. Evidemment, il est des divorces qui s'imposent ou sont inévitables. Contrairement à ce qu'on prétend souvent, la Bible n'interdit pas catégoriquement le divorce. Juste et raisonnable dans ses principes, elle l'autorise en cas d'adultère (Matthieu 19:9). Elle permet également la séparation dans certaines circonstances extrêmes, les violences physiques

par exemple*. (Voir Matthieu 5:32; 1 Corinthiens 7:10, 11.) Mais rien de cela n'entraîne en jeu dans le divorce d'André et Anne.

Etant tous deux chrétiens, ils ont, à une époque, considéré le mariage comme sacré. Mais comme chacun d'entre nous, ils évoluent au sein d'un monde qui prêche une morale très différente, à savoir que le mariage est un "produit" jetable, et le divorce un moyen de s'en débarrasser. Chaque année, des milliers de couples se laissent influencer et divorcent pour des motifs futiles, non bibliques. Par la suite, beaucoup s'aperçoivent, mais trop tard, que leur conception "moderne", "éclairée", du divorce les a conduits tout droit dans un piège.

Un piège? 'Le terme est un peu fort', diront certains. Comme quantité de gens, peut-être ne voyez-vous dans le divorce qu'un moyen civilisé d'échapper à un mariage malheureux. Mais êtes-vous conscient du revers de la médaille? Et voyez-vous avec quelle subtilité le monde modèle notre conception du divorce sans que nous nous en rendions compte?

Se réaliser à tout prix: un piège?

Si André et Anne sont tombés dans le piège du divorce, c'est notamment parce qu'ils se sont laissé séduire par la perspective de se réaliser

* Voir les numéros de *La Tour de Garde* du 15 juillet 1989, pages 8 et 9, du 15 mai 1988, pages 4 à 7 et du 1^{er} novembre 1988, pages 22 et 23.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, turc, twi, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraalhem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

totalemment dans la réussite professionnelle. Ils ont ainsi sacrifié leur mariage sur l'autel de leur carrière. Ils n'étaient pas les premiers. En 1983, la revue *Family Relations* écrivait déjà: "Se réaliser est devenu le mot d'ordre. En conséquence, les liens étroits qui unissent les membres de la plupart des familles se rompent rapidement, et les liens conjugaux eux-mêmes subissent des tensions de plus en plus fortes." André était obnubilé par son nouveau travail et les promesses d'avancement qu'on lui faisait miroiter. Il s'est chargé de dossiers supplémentaires et a commencé à fréquenter ses collègues en dehors des heures de bureau pour se faire accepter d'eux et gagner leur estime. Pendant ce temps, Anne était toute à ses rêves de réussite professionnelle par la formation continue.

Cette soif de réussite a eu une double conséquence. Tout d'abord, André et Anne ont eu moins de temps à s'accorder l'un à l'autre. "Chacun était tiré dans une direction différente, se rappelle Anne. A cause de cela, nous n'avions plus nos tête-à-tête de 22 heures, ces moments où nous nous asseyions et avions des conversations profondes. Désormais il se préparait pour la journée de travail du lendemain, et moi aussi. Nous avons cessé de communiquer."

La seconde conséquence a été d'ordre spirituel. En accordant la priorité à leur carrière, André et Anne ont relégué leurs relations avec Dieu au second plan au moment où ils avaient le plus besoin de lui. S'ils s'étaient appliqués, de façon concertée, à mettre en pratique les principes bibliques, peut-être André aurait-il eu la volonté de s'attaquer à son problème de boisson et Anne aurait-elle eu la force de le soutenir dans ces moments difficiles.

Ainsi, au lieu d'essayer de résoudre leurs difficultés conjugales, ils ont commencé à considérer le divorce comme une possibilité, voire une solution à leur situation. Après leur divorce, écrasés par la honte, tous deux ont perdu leur spiritualité. Ils n'ont plus osé se dire chrétiens.

Des "spécialistes" du trompeur

Nombre de couples ayant des difficultés conjugales se tournent vers des médecins, des con-

seillers matrimoniaux ou lisent des ouvrages rédigés par ces "spécialistes". Malheureusement, certains d'entre eux s'avèrent plus prompts à encourager le divorce qu'à sauver les mariages. Au cours des dernières décennies, ces avis "autorisés" se sont multipliés et ont fait des dégâts indescriptibles.

Par exemple, dans leur livre *Le courage de divorcer* (angl.), les psychothérapeutes Susan Gettleman et Janet Markowitz écrivent: "On continue à croire de façon irrationnelle que les divorcés se sont écartés d'une entité salutaire qu'on appelle 'vie de famille normale.'" Et de dénoncer avec virulence les "barrières juridiques et les valeurs morales" qui s'opposent au divorce et sont "fondées sur des principes religieux vieux de plusieurs siècles". Selon elles, le divorce continuera d'exister jusqu'à ce que la "graduelle obsolescence du mariage" le rende "caduc". Elles recommandent leur livre aux avocats, aux juges... et aux ministres religieux!

'Le divorce n'est pas mauvais. Le divorce libre. La généralisation du divorce n'est pas un signe que la société va mal; elle est plutôt le signe que l'institution qu'est le mariage ne convient plus.' Plus d'un "spécialiste" a exprimé cette opinion, surtout aux beaux jours de la révolution sexuelle des années 60 et 70. Plus récemment, de soi-disant psychologues et anthropologues ont même avancé l'hypothèse selon laquelle l'homme aurait été "programmé" — par l'évolution, rien de moins! — pour changer de partenaire au bout de quelques années. Autrement dit, les liaisons extraconjugales et le divorce n'auraient rien que de très naturel.

Difficile de dire combien de mariages ont fait les frais de telles théories. Mais le divorce est souvent encouragé de façon plus insidieuse. En recherchant son livre *Contre le divorce* (angl.) dans la bibliothèque de son quartier, l'auteur Diane Medved a trouvé quelque 50 ouvrages qui, sans faire ouvertement l'apologie du divorce, 'encourageaient chaudement les lecteurs à y recourir'. "Ces livres vous introduisent sans effort dans l'univers du célibat, avertit-elle, et ils présentent votre 'nouvelle liberté' comme (...) la voie royale vers l'épanouissement."

D'autres influences

Ces "spécialistes" malavisés sont loin d'être les seuls à prôner le divorce. Que ce soit par la télévision, le cinéma, la presse ou les romans à l'eau de rose, les médias apportent souvent leur contribution au dénigrement systématique du mariage. C'est ainsi qu'on laisse parfois entendre que l'aventure, le plaisir des sens et la possibilité de se réaliser se trouvent en dehors du cadre monotone et ennuyeux du mariage et qu'au bout de la trajectoire lumineuse d'un célibat libéré vous attend un partenaire bien supérieur à la personne avec laquelle vous vivez.

Un simple scepticisme n'assure pas toujours une protection suffisante contre ces idées subversives. "Vous regardez un film, et malgré votre expérience du monde vous y êtes sensible, explique Diane Medved. C'est inévitable: l'histoire et le dialogue sont conçus de telle sorte que le personnage principal (le mari volage?) ait le beau rôle et l'autre (sa mégère de femme?) le mauvais. (...) Peut-être n'êtes-vous pas d'accord avec ce que vous voyez, mais le simple fait de savoir que d'autres le sont (et on s'emploie par quantité de moyens à vous le faire savoir) mine votre détermination et vos certitudes."

Les autres nous influencent. Si c'est vrai des médias, combien plus des amis dont nous nous entourons! La Bible nous donne ce conseil plein de sagesse: "Ne vous laissez pas égarer. Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." (1 Corinthiens 15:33). Un bon mariage constitue l'une des plus saines habitudes qui soient. Toutefois, nous risquons de le gâter si nous choisissons comme amis des gens

qui ne respectent pas cette institution. Beaucoup de couples ont glissé vers la pente du divorce pour avoir confié leurs difficultés conjugales à ce genre d'"amis", des personnes qui parfois avaient elles-mêmes divorcé sans motifs vraiment valables.

D'autres couples dont le mariage subit quelques turbulences recherchent prématurément le conseil d'un avocat. Ils oublient que dans nombre de pays le système juridique est une machine bien huilée *conçue pour faciliter* le divorce. Après tout, les avocats ont plus à gagner à voir les gens divorcer qu'à les voir se réconcilier.

Mais peut-être vous dites-vous: 'Le fait que tous ces avocats, conseillers, grands noms des médias, amis et connaissances aient adopté et encouragé avec succès une attitude plus conciliante envers le divorce n'indique-t-il pas qu'ils ont raison?' Comment tant de gens pourraient-ils se tromper sur une question aussi importante? Un examen de quelques-unes des conséquences du divorce nous aidera à répondre à cette question.



Certains spécialistes sont plus prompts à encourager le divorce qu'à sauver les mariages.

Divorce

Ses fruits les plus amers

C’E NE sont ni les avocats, ni les amis, ni les médias, ni les “spécialistes”, qui doivent payer le prix d’un divorce, mais bien le couple — et les enfants*. Loin d’être une expérience libératrice, le divorce se paie parfois très cher.

Dans son livre *Contre le divorce*, Diane Medved reconnaît que son intention première était d’écrire un ouvrage exempt de “tout jugement moral” sur le divorce. Elle s’est pourtant sentie obligée de réviser son objectif; elle s’en explique: “Je me suis tout simplement aperçue au fil de mes recherches que le divorce et ses conséquences sont à ce point dévastateurs — pour le corps, l’esprit et le mental — que, dans l’immense majorité des cas, la ‘guérison’ est assurément pire que le ‘mal’.”

Anne, mentionnée dans l’article précédent, partage cet avis: “Je voyais le divorce comme une issue, dit-elle. Si je parvenais à me libérer de ce mariage, alors tout irait bien pour moi. Tant que j’étais mariée, ma souffrance me donnait au moins l’impression de vivre. Mais après le divorce, je me suis sentie comme morte. Je ressentais un tel vide que j’avais l’impression de ne plus exister. C’était une sensation terrible, que les mots ne suffisent pas à décrire.” Après le divorce, les vagues promesses de liberté et de bon temps s’évanouissent devant les tristes réalités que sont le train-train quotidien et le combat pour vivre.

La vérité, c’est que, même lorsqu’il existe des motifs légitimes de divorce, les conséquences peuvent être douloureuses et longues à s’effacer. Quiconque envisage une décision aussi radicale se montrera donc sage en tenant compte auparavant de ce conseil de Jésus: ‘Calculez la dépense.’

* Les conséquences du divorce sur les enfants ont été examinées dans le *Réveillez-vous!* du 22 avril 1991.

(Luc 14:28). Voyons plus précisément quelles sont certaines des séquelles du divorce.

Le coût affectif et moral

Aux termes d’une récente étude publiée dans le *Journal du mariage et de la famille* (angl.), il apparaît que divorce rime avec tristesse et dépression: les divorcés sont plus sujets à la dépression, le phénomène s’accroissant pour ceux qui ont divorcé plusieurs fois. Dans son livre *Divorce — La révolution* (angl.), la sociologue Lenore Weitzman fait observer que c’est chez les personnes divorcées ou séparées que l’on observe le taux le plus élevé de malades admis en établissements psychiatriques. Ce sont également les plus sujettes à la maladie, au suicide ou à une mort prématurée.

Ayant étudié quelque 200 cas, Diane Medved a constaté que les divorcés — hommes ou femmes — connaissent en moyenne sept années de troubles affectifs, troubles qui peuvent persister plusieurs dizaines d’années pour certains. Le seul domaine sur lequel le divorce n’avait eu aucune influence était le comportement regrettable qui avait amené le couple à se défaire une première fois. Il n’est donc guère étonnant que les remariages soient encore plus souvent voués à l’échec.

Loin d’être bénéfique, le divorce a souvent un effet négatif sur la conduite morale de ceux qui passent par là. Comme le montrent les études, après leur divorce, la plupart des hommes et des femmes tombent momentanément dans une sorte de seconde adolescence. Goûtant leur liberté nouvelle, ils se lancent dans des aventures sentimentales successives, cherchant ainsi à se revaloriser ou à combattre un sentiment de solitude. Toutefois, flirter par égoïsme peut mener à l’immoralité sexuelle, laquelle engendre

à son tour un cortège de drames. De plus, les enfants risquent d'être profondément traumatisés par le comportement de leurs parents.

Trop souvent, cependant, les couples en instance de divorce souscrivent à l'opinion qui prévaut de nos jours: ce sont leurs besoins et leurs problèmes à eux qui passent en premier. Ils deviennent alors insensibles à la peine qu'ils risquent de causer à leur entourage, qu'il s'agisse de leurs enfants, de leurs parents ou de leurs amis. En outre, certains oublient que l'on peut attrister Dieu lorsqu'on fait fi de ses principes (voir Psaume 78:40, 41; Malachie 2:16). Enfin, le divorce peut donner lieu à toutes sortes de mesquineries, surtout quand il dégénère en conflits juridiques sur la garde des enfants ou le partage des biens.

Une catastrophe financière

Plus loin dans son livre, Lenore Weitzman explique que pour les Américaines le divorce est aussi une "catastrophe financière". En moyenne, leur budget pour des besoins aussi importants que la nourriture, le logement et le chauffage est réduit de moitié. Selon ses observations, le divorce entraîne une chute de leur niveau de vie de 73 % — rien de moins.

Lenore Weitzman avait espéré que les lois modernes et "éclairées" sur le divorce protégeraient les femmes. Au lieu de cela, les femmes qu'elle a interrogées ont évoqué leur désespoir et leur dénuement: du jour au lendemain, elles avaient dû recourir à l'aide sociale, aux bons de nourriture, aux refuges pour sans-abri et à la soupe populaire. Plus de 70 % d'entre elles vivaient perpétuellement dans la peur de ne pas pouvoir joindre les deux bouts. Certaines étaient littéralement terrorisées ou se sentaient frustrées, voire prisonnières de leurs enfants sans avoir une minute à elles.

Les parents d'un jeune homme que nous appellerons Thomas ont divorcé lorsqu'il avait huit ans. "Quand papa est parti, se souvient-il, nous avons toujours mangé à notre faim, mais très vite une bouteille de jus de fruit est devenue un luxe. Nous n'avions plus de quoi acheter des vêtements neufs. Maman devait nous faire nos chemises. Sur les photos, bien tristes, de cette

époque nous avons l'air d'une famille de malheureux."

Puisque la mère obtient généralement la garde des enfants et que l'ex-mari néglige souvent de verser une pension alimentaire de toute façon insuffisante, ce sont le plus souvent les femmes qui voient leur niveau de vie baisser. Ce qui ne signifie pas que les hommes deviennent forcément plus riches. L'ouvrage *Pères divorcés* (angl.) souligne en effet que les dépenses imposées par la loi peuvent réduire de moitié leur budget annuel. De plus, les maris et les pères divorcés souffrent eux aussi sur le plan affectif. Beaucoup sont profondément peinés de ne plus être, dans la vie de leurs enfants, que de simples visiteurs.

Sauvegardez votre mariage!

Au vu de ce qui précède, on ne sera pas surpris devant les résultats suivants d'une étude menée auprès de personnes divorcées depuis un an: 81 % des maris (ou pères) et 97 % des femmes (ou mères) ont reconnu qu'ils avaient peut-être commis une erreur en divorçant et qu'ils auraient dû travailler davantage à la réussite de leur mariage. En outre, un nombre croissant de "spécialistes" qui dépréciaient autrefois le mariage s'empressent aujourd'hui de faire marche arrière. Comme l'écrivait récemment le *Los Angeles Times*, "forts de plus de 25 ans d'expérience, de nombreux conseillers (...) s'appliquent davantage à sauvegarder les mariages".

Evidemment, faire marche arrière n'est guère difficile pour les "spécialistes": il leur suffit de faire amende honorable et de changer de répertoire. Ce n'est pas aussi simple pour les milliers de personnes qui ont suivi leurs conseils. Reste que les victimes du divorce peuvent tirer d'importantes leçons de leur amère expérience. Celle-ci, par exemple, que résume Psaume 146:3, 4: "Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut. Son esprit sort, il retourne à son sol; en ce jour-là périssent ses pensées."

Amis, conseillers, avocats et grands noms des médias ne sont rien d'autre que des humains imparfaits. Dès lors, pourquoi se fier à leur seul

avis lorsqu'on a besoin de conseils sur le mariage? Ne serait-il pas plus judicieux de se tourner en premier vers Jéhovah Dieu, l'Auteur du mariage? Ses principes ne fluctuent pas au gré des opinions versatiles des "spécialistes". Ils se sont révélés véridiques pendant des millénaires et continuent de produire d'excellents résultats.

C'est ce qu'ont compris André et Anne quelque temps après leur divorce. Ils se sont aperçus qu'ils avaient commis une terrible erreur. Cependant, il n'était pas trop tard. Après s'être réconciliés, ils se sont remariés. Puis, ils ont entrepris de transformer leur façon de penser. "J'ai compris, raconte André, que j'avais sombré sur le plan moral et que j'avais besoin d'aide. Pour la première fois depuis des années, j'en ai parlé dans la prière. Je voulais faire ce qui est droit. Il me fallait donc changer de conduite et rejeter toutes les valeurs que j'avais empruntées au monde. Ces valeurs, je n'en voulais plus."

"Si nous sommes de nouveau ensemble aujourd'hui et que ces moments horribles font partie du passé, renchérit Anne, c'est que chacun de nous désirait agir avec droiture aux yeux de Jéhovah. Et nous étions déterminés à faire de notre mariage une réussite." Cela n'est pas facile pour autant. "Depuis, nous veillons constamment à la qualité de nos relations un peu comme des chiens de garde. Si l'un ou l'autre sent un relâchement, nous en parlons ensemble."

André et Anne ont aujourd'hui deux enfants charmants. André est serviteur ministériel dans une congrégation de Témoins de Jéhovah. Bien sûr, leur mariage n'est pas parfait. Il n'y a pas de mariage parfait dans ce vieux monde. Et comment pourrait-il en être autrement de l'union de deux êtres imparfaits? Voilà pourquoi la Bible nous avertit que, depuis le jour où le péché est entré dans le monde, le mariage s'accompagne de 'tribulations dans la chair'. (1 Corinthiens 7:28.) On ne peut donc se permettre d'agir à la légère dans ce domaine: quiconque envisage de se marier ferait bien de prendre tout son temps pour apprendre à connaître celui ou celle qu'il envisage d'épouser. De plus, la réussite d'un mariage est généralement proportionnelle aux efforts déployés pour le rendre heureux.

Il est tout aussi clair que le divorce ne doit pas

être, lui non plus, pris à la légère. Lorsqu'il apparaît nécessaire ou inévitable, Dieu peut assurément nous fournir l'aide dont nous avons besoin pour endurer les moments difficiles qui risquent de survenir. Mais si nous imitons le monde en tenant pour rien l'institution sacrée qu'est le mariage, qui pourra nous protéger des conséquences d'une telle folie? Par conséquent, sauvegardez votre mariage. Au lieu de vouloir tout envoyer promener lorsque les choses vont mal, appliquez-vous à trouver des solutions. Essayez de réparer les brèches plutôt que de couper les ponts. Tournez-vous vers la Parole de Dieu pour trouver des réponses pratiques aux difficultés conjugales*. Les solutions sont là. Et elles sont efficaces.

* Voir le livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



Sauvegardez votre mariage en vous réservant du temps pour faire des choses en famille.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Devrais-je aller encourager mon équipe?

ON VA gagner! On va gagner! Le slogan est scandé avec un enthousiasme croissant proche de la ferveur religieuse. Le gymnase vibre sous le tempo de la musique et les roulements de tambour. Des garçons et des filles en tenues de couleurs vives mènent les encouragements et les chants de victoire, tandis qu'ils exécutent, sous les yeux ébahis de leurs camarades, toutes sortes d'acrobaties et de danses frénétiques. Entraîneurs et directeurs sportifs prennent ensuite la parole et se disent assurés de la vic-

toire de leur équipe. Enfin, sous les vivats assourdissants des supporters, celle-ci fait son entrée. La foule est littéralement soulevée par un élan d'excitation qui va crescendo. Oui, c'est son équipe qui va gagner!

Dans de nombreux établissements scolaires, les rassemblements de ce genre sont des événements très attendus. Et si des manifestations sont parfois organisées afin de stimuler l'intérêt pour divers projets scolaires, ces rassemblements le sont, eux, à la veille d'événements sportifs: rencontres de football, de rugby ou de basket-ball. Pour de nombreux jeunes, ces manifestations sont plus qu'un moment récréatif dans le programme scolaire. C'est une occasion d'encourager leur équipe, d'acclamer leurs héros et de les pousser à la victoire. Le but de ces rassemblements est d'encourager un attachement fervent à l'établissement et de créer un esprit de solidarité entre les élèves.

Tous ceux qui sont là, il est vrai, ne s'intéressent pas au sport. Certains élèves sont simplement attirés par le dynamisme, l'ambiance de fête et l'excitation qui caractérisent ces rassemblements. "On est relax, on peut faire les fous", dit l'un d'eux. D'autres y voient une aubaine pour manquer les cours — ou se retrouver librement avec l'autre sexe. Témoin cette remarque d'un adolescent: "C'est l'occasion d'être avec sa petite amie."

Quoi qu'il en soit, nombre d'éducateurs estiment que soutenir ainsi les événements sportifs de l'école fait partie intégrante de l'éducation d'un jeune. Dans son livre *Guide pour survivre au lycée — Conseils d'un initié* (angl.), Barbara Mayer écrit: "Tout élève qui quitte le cycle secondaire (...) sans s'être jamais assis dans les gradins pour encourager son équipe (...) s'est privé de très bons moments et d'une occasion de mûrir qu'il n'est pas près de retrouver." Il n'est donc guère étonnant que, dans certains pays, ces rassemblements soient régulièrement organisés pendant les heures normales de cours.

Si de telles manifestations sont organisées dans votre école, peut-être avez-vous été tenté d'y assister, notamment si on vous y a poussé. Ne pas y aller, c'est risquer de passer pour un snob ou un traître. Néanmoins, les jeunes



L'état d'esprit encouragé lors des rassemblements de soutien à une équipe s'harmonise-t-il avec les principes chrétiens?

chrétiens ont de bonnes raisons d'éviter ce genre de réunions.

Enthousiasme ou fanatisme?

Non que la Bible condamne le sport. Elle admet au contraire que "l'exercice physique a son utilité". (1 Timothée 4:8, *Kuen.*) De nombreux chrétiens, jeunes et adultes, font du sport et suivent avec intérêt les manifestations sportives. Pratiqué avec modération, le sport peut être à la fois agréable et bénéfique*.

Toutefois, les rassemblements de soutien à l'équipe scolaire peuvent transformer un enthousiasme sain pour le sport en un fanatisme meurtrier. L'ouvrage *Sports et jeux dans le monde antique* (angl.) explique que, dans la Rome antique, "applaudissements, cris et vivats frénétiques emplissaient l'air" durant les rencontres sportives. "Inévitablement, l'ambiance tournait au fanatisme." Lors des combats de gladiateurs, "les spectateurs ponctuaient leurs clameurs de 'Tue-le!' et de 'Frappe-le!'", s'endurcissant au point de ne plus se rendre compte qu'ils réclamaient le meurtre de sang-froid d'un autre humain.

Le fanatisme sportif est toujours vivant, et tout aussi malsain. En Europe, une rencontre de

football s'est soldée par la mort de 38 personnes. Commentant l'événement, la revue *Discover* a écrit que la raison d'un tel drame tenait peut-être au "sentiment d'anonymat" que l'on éprouve au sein d'une foule; chacun se sent moins responsable de ses actes. Cependant, la Bible adresse cet avertissement en Exode 23:2: "Tu ne devras pas suivre la foule dans de

mauvais desseins." Mais est-il si mal que cela d'acclamer son équipe et de l'encourager par des cris? Oui. La revue précitée explique en effet que ce genre de manifestation "lors d'événements sportifs représente une sorte d'agression verbale qui, chez certains, peut facilement se transformer en agression physique".

Dès lors, peut-il y avoir quelque chose de bon à scander des slogans qui encouragent une équipe à écraser ses adversaires? Gerald se souvient des rassemblements de soutien à l'équipe auxquels il assistait: "C'étaient des concerts de hurlements. Parfois, la foule devenait franchement agressive. On avait plutôt l'impression d'assister à un rite guerrier destiné à nous préparer au combat. Les mots 'tuer', 'piétiner', 'écraser' revenaient constamment." Des mots, on passe parfois aux actes. Perry se souvient par exemple d'un jour où "tout le monde a pris un bâton pour frapper une réplique de la mascotte de l'équipe adverse. A la fin, elle était méconnaissable".

Qui peut se croire immunisé contre cette violence contagieuse? C'est donc à juste titre que la Bible lance cet avertissement: "Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." (1 Corinthiens 15:33). Comme l'a reconnu un jeune élève, "il est impossible de ne pas être influencé par ce que font tous les autres". Or, si vous pre-

* Voir la série d'articles intitulée "Le sport — Quelle doit être sa place?" parue dans le *Réveillez-vous!* du 22 août 1991.

niez part à la violence, vous risqueriez de le payer cher. Souvenez-vous que les Edomites de l'Antiquité ont encouragé les Babyloniens lorsque ceux-ci ont pillé Jérusalem. "Dénudez-la! Dénudez-la jusqu'aux fondements au-dedans d'elle!", disaient-ils (Psaume 137:7). Toutefois, Dieu condamna sans ambages leur esprit vengeur et violent (Obadiah 1, 8, 12). Quelqu'un pourrait-il se conduire de la même façon aujourd'hui et ne pas encourir la défaveur de Dieu?

Certes, les rassemblements de soutien à une équipe — de même que les rencontres sportives — ne dégénèrent pas toujours dans la violence. Mais, même lorsqu'un certain sérieux prévaut, est-il convenable pour un chrétien d'entonner des slogans qui reflètent un attachement fanatique, frisant parfois l'adoration, envers une équipe ou un établissement scolaire (voir Exode 20:5)? Hurler des slogans provocateurs est-il conforme au conseil suivant renfermé en Ephésiens 4:29, 31: "Qu'aucune parole ordurière ne sorte de votre bouche (...). Que toute amertume mauvaise, toute colère, tout courroux, tout cri, tout propos outrageant, soient enlevés de chez vous, et aussi toute malice." L'atmosphère électrique de ces rassemblements vous aidera-t-elle à cultiver le fruit de l'esprit de Dieu, qui inclut "la douceur" et "la maîtrise de soi"? (Galates 5:22, 23.) Ne favorisera-t-elle pas plutôt un esprit de compétition acharnée qui déplaît à Dieu? — Voir Philippiens 2:3.

Bien sûr, les circonstances varient. Parfois, la présence aux manifestations scolaires est obligatoire, et les rassemblements de soutien à l'équipe peuvent faire partie du programme. De plus, ces derniers peuvent différer quant au style et à leur déroulement. Bien qu'on ne puisse fixer aucune règle stricte qui interdise ou non d'assister à ces réunions de soutien, un jeune chrétien fera preuve de sagesse en discutant de la question avec ses parents et en examinant les différents facteurs en jeu (voir Proverbes 24:6). Si vous décidez de ne pas vous mêler à ces rassemblements, peut-être devrez-vous résister à de fortes pressions de la part de vos camarades. Mais souvenez-vous toujours que votre fidélité va en premier lieu à Jéhovah, non à un établissement ou à une équipe scolaire.

'Je veux être un meneur d'applaudissements!'

De nombreuses filles — mais aussi des garçons — aspirent au prestige et à la popularité dont jouissent les meneurs d'applaudissements. "Stimuler la foule jusqu'à la surexcitation, ça survolte, explique Lisa dans la revue *Seventeen*. Et c'est vraiment formidable de savoir que tout le monde vous regarde!" D'autres jeunes sont attirés par les perspectives de rencontres qui s'offrent aux meneurs. Lorsque des recruteurs ont cherché à inscrire Hannah pour des épreuves qualificatrices, ils lui ont dit: "Tu seras connue et tu attireras les garçons." Certaines filles prétendent avoir une plus haute estime de leur personne depuis qu'elles mènent les applaudissements.

Cependant, la vie d'un meneur n'est pas que soie, plumes et acrobaties. Les épreuves qualificatrices sont souvent le cadre d'une compétition acharnée, et l'échec peut être traumatisant. Une franche animosité existe parfois entre groupes de supporters d'établissements rivaux. En outre, certaines des figures à exécuter exigent pour ainsi dire un niveau de gymnaste. Les blessures sont courantes. Les meneurs doivent donc passer de longues heures chaque semaine à s'entraîner. Comme le dit un manuel, être meneur exige "que l'on s'y consacre entièrement; cela doit primer dans la vie".

Un chrétien pourrait-il réellement 'se vouer' à une activité aussi vaine: encourager l'attachement fervent à un établissement? Sûrement pas. Il ne conviendrait pas davantage qu'il encourage la foule à scander des slogans ou à entonner des chants qui glorifient la violence ou idolâtrant une équipe ou des vedettes du sport. De plus, comme mentionné précédemment, il ne faut pas sous-estimer le danger des "mauvaises compagnies". (1 Corinthiens 15:33.) Enfin, n'oublions pas les problèmes évidents que pose la tenue indécente dans laquelle doivent souvent défiler ou danser les meneurs. — 1 Timothée 2:9.

Tout bien considéré, il est clair qu'être meneur ne convient pas pour un chrétien. Son vœu à Jéhovah est de loin plus important.

Mots croisés

Horizontalement

1. Les chrétiens en attendent un nouveau [en trois mots] (Galates 1:4).
2. Grave défaut (Proverbes 9:7). Terre de salut pour Paul (Actes 27:27 à 28:1).
3. Incurable (Nahum 3:19).
4. Racheteur (Ruth 3:1-9; *ad** page 1265). En général, ils annoncent la pluie (Ecclésiaste 11:4).
5. Sans aucun vêtement (Hébreux 4:13). Par son troisième fils, elle donna naissance à la tribu sacerdotale pour Israël (Genèse 29:31-35). Il était nécessaire qu'elle le soit, pour l'édification de la congrégation (1 Thessaloniciens 5:27). Anthropomorphisme (Ezéchiel 8:17).
6. S'égara (Genèse 21:14). Passage (Genèse 32:22). Un géant, roi amorigite, qu'Israël a vaincu (Deutéronome 3:1-13).
7. Portier qui renvoya sa femme étrangère (Esdras 10:10, 11, 24). Dans la Bible, elles représentent des puissances (Daniel 7:3, 17). Un des prêtres qui apposèrent leur sceau pour authentifier l'engagement pris en vue d'observer la Loi (Néhémie 9:38; 10:1, 9, 11).
8. Bande de terre qui borde un cours d'eau (Marc 8:13). Pronominal (Ephésiens 4:32). Ancienne capitale d'Egypte (Ezéchiel 30:14; voir *ad** page 1084).
9. Révoltante (Juges 19:24).
10. Sursis (Job 14:13). Artère (Proverbes 1:20). Adverbe de lieu (1 Corinthiens 9:5).
11. Revêtir (Luc 19:12). Ennemi de l'homme (Romains 6:23).
12. Souvenez-vous de sa femme (Genèse 19:26; Luc 17:32). Père des Schuppim (1 Chroniques 7:12). Distingué (Genèse 34:19).
13. Certains légumes le sont (Exode 12:8). Ville de Moab (Esaïe 15:1). Sans elle, pas de vie possible (Psaume 63:1). Roi d'Egypte (2 Rois 17:4).
14. Lettre grecque (*ad** page 613). Une des lettres servant de moyen mnémotechnique (Psaume 145:5). De la campagne (Zacharie 2:4).
15. Accompagniez (1 Corinthiens 16:6, 7). Dans une localité de la tribu de Dan (Josué 19:40, 41, 46). Dans le nom de deux enfants d'Osée et de Gomer (Osée 1:6, 9).

Verticalement

1. Ennemis irréductibles d'Israël [en quatre mots] (Juges 3:3, 4).
2. Jokébed fut celle de Moïse (Exode 2:7-9; 6:20). Oublié (1 Samuel 16:11).
3. Il applique la connaissance avec intelligence (Proverbes 14:16). Elle ne peut qu'engendrer des œuvres de la chair (Jacques 3:14-16).
4. Descendant d'Aser (1 Chroniques 7:30, 39). Père d'un chef de la tribu de Nephtali (Nombres 10:27). Dans l'alphabet grec (*ad** page 613).
5. Saison (Psaume 74:17). Séparer (Hébreux 4:12).
6. Institution divine (Hébreux 13:4). Ancêtre de Jésus Christ (Luc 3:23, 28).
7. Petit-fils de Jacob (Genèse 30:9-11; 46:16). Salutaires (Tite 3:8).
8. Abandonnée (Galates 4:27). Joyau dans l'univers (Psaume 104:5, 24).
9. Le grand prêtre s'en servait pour obtenir une réponse de Jéhovah (Nombres 27:21). Pays de Job (Job 1:1).
10. Il peut être chauve (2 Rois 9:35). Il est souvent avide et rapace (Exode 22:25).
11. Absorbé (1 Samuel 1:14, 15). C'est ainsi qu'une femme conçoit sa maison (Matthieu 12:44). Fils de Caleb (1 Chroniques 4:15).
12. Ils sont nécessaires aux petits enfants (Luc 2:7). Sert à broyer ou à moudre (Luc 17:2).
13. Où l'on s'assoit (Cantique des cantiques 3:10). Hittite dont la fille fut une "source d'amertume" pour Isaac et Rébecca (Genèse 26:34, 35).
14. Dieu en hébreu (*ad** page 392). Dans un lieu de campement des Israélites après leur sortie d'Egypte (Nombres 33:34-36). Parfois magiques (Actes 19:19).
15. Il faut savoir les utiliser à la gloire de Jéhovah (1 Timothée 5:5, 6). Un tel homme attire (Romains 5:7). Ville de Benjamin, réoccupée après l'exil babylonien (1 Chroniques 8:1, 12; Néhémie 7:37).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 27

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Le jour où il a plu du sable

De notre correspondant aux Philippines

LES habitants du centre de Luçon, aux Philippines, ne sont pas près d'oublier le samedi 15 juin 1991. Aussi incroyable que cela paraisse, ce jour-là il a plu du sable sur les collines verdoyantes et les rizières des provinces de Pampanga, de Tarlac et de Zambales. Les événements de cette journée et leurs répercussions sur les deux millions d'habitants de la région — dont quelque 2900 Témoins de Jéhovah — sont à la fois extraordinaires et dramatiques.

Grâce aux avertissements lancés très tôt par les volcanologues chargés de surveiller les activités du mont Pinatubo, l'éruption a fait peu de victimes. Des milliers d'Aeta (une tribu aborigène) avaient quitté le versant de la montagne avant que les principales éruptions ne se produisent, et toutes les populations vivant dans un rayon de 20 kilomètres avaient été pressées de se réfugier en lieu sûr. Le 10 juin, deux jours seulement avant la première grande éruption, l'armée américaine avait évacué la majorité du



personnel de la base aérienne Clark, au pied du mont Pinatubo, vers la base navale proche d'Olongapo; on n'avait pas vu opération de telle ampleur depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans une lettre ouverte adressée aux Philippines, le géologue Richard Purser s'est félicité des mesures prises pour avertir la population. On y lisait: "Le Phivolcs [Institut philippin de volcanologie et de sismologie] a

fait jusqu'à présent un travail remarquable. Ses conseils ont été clairs, rationnels et scientifiquement exacts."

Récits de témoins oculaires

Esther Manrique vit à Subic (Zambales), à environ 30 kilomètres du mont Pinatubo. Cette femme Témoin de Jéhovah, qui est évangéliste à plein temps, nous livre ses impressions sur ce qu'elle a ressenti lors de ces pluies de sable: "Tout a commencé le mercredi 12 juin au matin. Je partais prêcher quand j'ai constaté que la plupart des gens avaient les yeux fixés sur un étrange spectacle. Un nuage, une sorte



Les toits des Salles du Royaume se sont effondrés sous le poids des cendres, du sable et de l'eau.

de champignon atomique, se formait au-dessus du mont Pinatubo. Quelques minutes plus tard, il a commencé à pleuvoir... non pas de l'eau, mais du sable.

“Le jeudi, le phénomène s’est reproduit. Puis, le vendredi, vers 14 heures, il a fait tout à coup très noir, et une pluie de sable et de boue est tombée sur toute la région. Employés et écoliers ont immédiatement été renvoyés chez eux. Ceux qui n’avaient pas de parapluie étaient transformés en rochers ambulants.”

Le samedi matin, vers 7 heures, le ciel est devenu noir et il l’est resté pendant une heure environ. Le soir, un curieux phénomène s’est produit. Celestino Layug, de Porac (Pampanga), raconte: “Je n’avais jamais vu d’éclairs comme ceux-là. En plus des lueurs blanches et bleuâtres habituelles, il y avait des tons de rouge et de rose. Par ailleurs, la terre a tremblé plusieurs fois.”

Ce qui s’est passé

“Si Hollywood écrivait le scénario, dit Richard Purser, personne ne l’accepterait: 10 éruptions importantes, 3 secousses telluriques et un typhon destructeur dans la même nuit, cela ne paraîtrait pas plausible. Mais la réalité est parfois plus étrange que la fiction.”

Interviewé à la télévision, Raymundo Punongbayan, directeur du Phivolcs, a estimé que, d’après la taille du cratère, 2 kilomètres cubes de matières volcaniques avaient été projetées dans l’atmosphère.

Quelle force a-t-il fallu pour soulever une telle quantité de matières? “L’énergie nécessaire pour propulser 2 milliards de mètres cubes (5 milliards de tonnes) à une hauteur moyenne de 17,5 kilomètres équivaut à celle d’une bombe nucléaire de 25 mégatonnes, soit 1 500 fois la puissance de la bombe d’Hiroshima”, explique M. Purser.

Bien sûr, le sable et les cendres ne sont pas entièrement retombés sur les Philippines. De légères pluies chargées de cendres ont traversé la mer de Chine méridionale, et sont tombées au Viêt Nam et au Cambodge, ainsi qu’à Singapour et en Malaisie. Les conditions climatiques ont été perturbées jusqu’en Chine. “Les météorologues qui se sont exprimés dans la presse officielle [chinoise] mercredi ont expliqué que la fumée, les cendres et les gaz atmosphériques avaient bouleversé le temps: alors que les régions verdoyantes du sud du pays sont confrontées à la sécheresse, le nord connaît des pluies torrentielles.”

On attendait avec impatience l’éclipse solaire

du 11 juillet à Hawaii. Toutefois, parce qu'une fine poussière s'est accumulée dans l'atmosphère après l'éruption du mont Pinatubo, l'événement n'a pas été à la hauteur des espérances de certains scientifiques. Témoin ce commentaire de Donald Hall, directeur de l'Institut astronomique de l'université d'Hawaii: "Il est franchement désespérant qu'après avoir dormi pendant 600 ou 700 ans le volcan n'ait pas attendu une ou deux semaines de plus pour entrer en éruption."

Les dégâts et les secours

Au moins 18 villes de moyenne importance et 2 grands centres urbains proches du mont Pinatubo ont subi d'importantes pluies de cendres et de sable. Des milliers de bâtiments, dont huit Salles du Royaume, ont été considérablement endommagés: les toits se sont effondrés sous le poids du sable et des eaux d'un typhon*. Dans une déclaration au pays, le 22 juillet, Corazon Aquino, la présidente des Philippines, a déclaré: "Cette éruption du mont Pinatubo est la plus importante du siècle. (...) Elle a été si dévastatrice que 80 000 hectares de terres agricoles ont été ravagés et le commerce ruiné dans au moins trois provinces. (...) La catastrophe a frappé avec une telle puissance qu'elle a anéanti la plus grande base militaire du Pacifique."

Des milliers de personnes, dont des centaines de Témoins de Jéhovah, ont dû fuir de chez elles et abandonner leurs moyens de subsistance. Tandis que les premiers appels à l'aide parvenaient à la filiale de la Société Watch Tower dans la soirée du 15 juin, des centres d'accueil étaient mis en place dans les Salles du Royaume voisines et dans deux Salles d'assemblées. Le lundi matin 17 juin, deux équipes de Témoins travaillant à la filiale ont entrepris une tournée dans les régions sinistrées. Lorsque, le lendemain, leur rapport est parvenu au Bureau de la filiale, les surveillants itinérants ont reçu pour instruction de prolonger la durée

de leur visite aux Témoins touchés et de leur apporter de la nourriture, de l'eau et des médicaments supplémentaires. Dans le même temps, les Témoins de la région de Manille et d'autres parties épargnées du pays envoyaient des fonds. Des personnes qui ne sont pas Témoins ont remarqué cette entraide. L'une d'elles a eu ces mots: "Vous, les Témoins, vous êtes vraiment attentionnés. Vous réagissez immédiatement."

Les lahars: un danger constant

La population de la région centrale de Luçon a ajouté un nouveau mot à son vocabulaire, lahar, lequel désigne une coulée de boue fortement chargée de débris volcaniques. Pas moins de 13 fleuves et rivières prennent leur source au mont Pinatubo. Bien que l'altitude de cette montagne ne soit que de 1 760 mètres, l'accumulation de 2 milliards de mètres cubes de sable et de cendres sur ses flancs allait causer des ravages dans les régions bordant ces cours d'eau. En fait, le samedi 15 juin, jour de la plus grande éruption, des coulées de boue avaient déjà traversé Porac, Guagua, Bacolor et Angeles. La coulée qui a emprunté le lit de l'Abacan jusqu'à cette dernière ville a emporté trois ponts et bloqué la voie rapide, tandis qu'à Bacolor la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah et des centaines de maisons étaient envahies par la boue. Fin juillet, plus de 36 000 foyers avaient été détruits et 61 000 autres endommagés, sans que l'on sache quand s'arrêterait le fléau.

Alors que les dégâts sont considérables et que le danger est loin d'être écarté, on ne peut qu'admirer le sang-froid des Philippins. Dans son éditorial du 29 juin 1991, le *Manila Bulletin* faisait ce commentaire: "Personne ne s'attendait à l'éruption du mont Pinatubo. Pourtant, les sinistrés, les organismes d'Etat et la population en général semblent faire face à la situation. Comme lors du dernier tremblement de terre, nous voyons en réalité une démonstration de la capacité qu'a notre peuple d'affronter l'adversité. Nous ne pouvons qu'admirer son courage et sa force d'âme."

* Ce typhon a été baptisé Diding aux Philippines. Il a balayé Luçon le 15 juin 1991 avec des vents de 130 kilomètres à l'heure.

Les catastrophes Des châtiments divins?

AUX Philippines, pays fréquemment touché par des catastrophes naturelles, beaucoup se demandent si Dieu n'éprouve pas les hommes au moyen de telles calamités. En 1991, après l'éruption volcanique la plus dévastatrice du siècle, un journal philippin a titré: "L'éruption du mont Pinatubo est une punition divine?"

C'est l'avis de la chroniqueuse Nelly Favis-Villafuerte, qui a exprimé son point de vue en ces termes: "Pour les chrétiens qui ajoutent foi à la Bible, il n'y a qu'une explication: L'éruption du mont Pinatubo est une punition divine pour nous rappeler une fois de plus qu'il existe un Dieu impressionnant et souverain ayant pleine autorité sur les affaires et les destinées des hommes et des nations." Devant cette affirmation, nous pouvons nous demander:

Le Dieu Tout-Puissant juge-t-il aujourd'hui des populations?

Dieu a déjà exprimé ses jugements par le passé; cela est indéniable. Les récits rapportés dans les Ecritures, comme ceux du déluge du temps de Noé, de la destruction de Sodome

et de Gomorrhe, de la dévastation par deux fois de Jérusalem, la ville à laquelle était pourtant lié Son grand nom, sont autant d'exemples montrant que le Dieu Tout-Puissant peut délibérément exécuter ses jugements sur ceux qui, à maintes reprises, négligent de respecter ses normes. — Genèse 7:11, 17-24; 19:24, 25; 2 Chroniques 36:17-21; Matthieu 24:1, 2.

Mais qu'en est-il aujourd'hui? Comme cela ressort de Matthieu chapitre 24, Marc chapitre 13 et Luc chapitre 21, Jésus a prédit que surviendrait une situation mondiale désastreuse. Dans ces chapitres, il a annoncé des événements et des conditions liés à la conclusion de l'actuel système de choses. Les personnes réfléchies allaient se rendre ainsi compte que Jésus règne invisiblement depuis les cieux. Ces prophéties se réalisent de nos jours. Remarquons toutefois que, dans chacun des cas mentionnés précédemment, Jéhovah Dieu a fourni des avertissements clairs et répétés avant que ne vienne la destruction (Amos 3:7). Il n'en va pas de même des catastrophes naturelles qui se produi-



sent de nos jours. En effet, en de telles circonstances, les mises en garde viennent généralement d'autorités profanes et sont fondées sur des observations scientifiques.

De plus, au chapitre 1 de sa lettre et au verset 13, le disciple Jacques nous rappelle ceci: "Dieu ne peut être éprouvé par le mal, et lui-même n'éprouve non plus personne." La population mondiale ne cessant de s'accroître, l'homme en est venu à vivre au contact de nombreux dangers. De vastes étendues de forêts ont été rasées afin de satisfaire les demandes en espace vital et en surfaces agricoles, ce qui contribue parfois à aggraver certaines catastrophes naturelles à cause de précipitations excessives et d'un écoulement torrentiel des eaux.

C'est pourquoi il serait erroné de prétendre que le Dieu Tout-Puissant provoque les catastrophes naturelles pour punir des populations. En fait, il n'est pas difficile de constater que ce sont les innocents, par exemple de jeunes enfants, qui souffrent le plus de ces fléaux. Il convient néanmoins que nous nous posions la question suivante:

Pouvons-nous tirer leçon de telles catastrophes?

Oui. Tout d'abord, les sinistrés peuvent constater s'ils accordent plus d'importance à la vie qu'aux biens matériels. Des gens ont pris des risques inutiles et inconsidérés pour sauver quelques affaires. Il est bon de se souvenir des paroles suivantes de Jésus: "Même si quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." (Luc 12:15). Les biens matériels se remplacent; mais quel homme peut remplacer sa vie? — Matthieu 6:19, 20, 25-34.

Les catastrophes naturelles incitent également chacun à réfléchir à la manière dont il mène sa vie. L'apôtre Paul encouragea les chrétiens à être vigilants: "Prenez donc bien garde à la façon dont vous vous conduisez. Ne vous conduisez pas comme des ignorants mais comme des sages. Faites un bon usage de toute occasion qui se présente à vous, car les jours

que nous vivons sont mauvais." (Ephésiens 5:15, 16, *Français courant*). Chaque épreuve rencontrée dans la vie rappelle l'importance d'avoir une foi solide.

Enfin, les fléaux naturels nous rendent conscients de la nécessité d'apprendre à nous mettre davantage à la place d'autrui. Sur les lieux du sinistre, il convient de se soucier avec amour de ses compagnons d'infortune plutôt que d'adopter l'attitude du "chacun pour soi". Ceux qui sont chargés de prendre soin d'autrui devraient particulièrement y veiller. Le prophète Esaïe décrit des "princes" qui sont "comme une cachette contre le vent et une retraite contre la tempête de pluie, comme des ruisseaux d'eau dans une région aride, comme l'ombre d'un rocher massif dans une terre épuisée". — Esaïe 32:1, 2.

En se montrant compatissant lors de catastrophes, on trouve de nombreuses possibilités de partager, que ce soit en actes ou en paroles. Par exemple, l'éruption du mont Pinatubo et les conséquences désastreuses qui s'ensuivirent ont fourni d'innombrables occasions de porter secours à la multitude de personnes qui fuyaient. Beaucoup n'avaient même pas de quoi subvenir à leurs besoins quotidiens. C'est ainsi que certains ont pu démontrer leur altruisme en tendant une main secourable à leur prochain. Bien des gens se demandent toutefois:

Y aura-t-il un jugement dernier de l'humanité?

Certainement, car la Parole de Dieu l'atteste clairement (Matthieu 24:37-42; 2 Pierre 3:5-7). Comme Jésus l'a prophétisé, une œuvre d'aver-tissement à l'échelle mondiale doit s'effectuer avant que ne vienne l'exécution de ce jugement: "Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit prêchée dans toutes les nations." — Marc 13:10.

Chacun de nous se trouve donc confronté à cette question: "Que vais-je faire?" Nous vous encourageons à vous réserver du temps afin d'examiner ce que la Bible nous invite à faire en vue de survivre à cette catastrophe mondiale.

Le monde du commerce montre son vrai visage



À L'AUBE du XVI^e siècle, le commerce européen est dominé au nord par la ligue hanséatique, une association commerciale de villes du nord de l'Allemagne; à l'ouest par l'Angleterre et la Hollande; au sud par Venise.

Pendant des siècles, Venise conserva le monopole du négoce des épices. Ses traités passés avec les Arabes, et plus tard avec les Turcs ottomans, coupaient les routes du commerce avec l'Orient à tout rival éventuel. Pour briser ce monopole, il fallait impérativement en chercher de nouvelles. On s'y employa, et c'est ainsi que furent découvertes et annexées les Amériques.

Durant les années 1490, le pape donna son accord au Portugal et à l'Espagne pour une campagne de conquêtes dans le monde inconnu d'alors. Toutefois, les deux puissances catholiques n'étaient pas animées par de seuls mobiles religieux. Le professeur Shepard Clough fait ce commentaire: "Dès que les revendications sur les régions découvertes furent acceptées, ce fut une ruée pour faire un maximum de profit." Et d'ajouter: "Il y avait une sorte de perversion dans le désir immodéré des pionniers de faire fortune. C'est là un intéressant témoignage tant sur les véritables mobiles des explorateurs que sur les doctrines qui prévalaient dans le monde occidental." Leur soif d'or et de convertis poussa les Espagnols à piller le Nouveau Monde.

Pendant ce temps, la Hollande accédait au rang de grande puissance commerciale, sans

qu'aucun des géants économiques de l'époque ne parvienne à freiner son ascension. En fait, il apparut au cours du XVII^e siècle que seule l'Angleterre était de taille à la menacer. La concurrence économique s'intensifia. En l'espace de 30 ans, soit en 1618, l'Angleterre avait doublé sa flotte. La Hollande, elle, possédait au milieu du XVII^e siècle une marine marchande environ quatre fois plus importante que celles de l'Espagne, de l'Italie et du Portugal réunies.

Le centre commercial de l'Europe se déplaça donc de la zone méditerranéenne vers les côtes de l'Atlantique. Parlant de cette "révolution commerciale", l'"une des plus importantes modifications 'géographiques' de l'Histoire", S. Clough explique qu'elle déboucha sur une "prospérité économique qui permit à la culture et à la politique de l'Europe de l'Ouest de devenir prédominante dans la culture occidentale".

Des empires édifiés avec des méthodes peu honorables

En 1602, la Hollande fusionna un certain nombre des compagnies que dirigeaient ses marchands pour former la Compagnie hollandaise des Indes orientales. Dans les décennies qui suivirent, outre qu'elle remporta des succès commerciaux au Japon et à Java, la compagnie évinça les Portugais de ce qui est aujourd'hui la Malaisie occidentale, Sri Lanka et les Moluques (les îles aux Epices). "A l'instar du Portugal et de l'Espagne, dit S. Clough, [la Hollande] voulait s'assurer l'exclusivité des bénéfices des échanges avec l'Orient." Rien

d'étonnant à cela! Ce commerce était si lucratif qu'au XVII^e siècle la Hollande était devenue la nation d'Europe de l'Ouest au niveau de vie le plus élevé. Amsterdam devint la capitale financière et commerciale du monde occidental. — Voir l'encadré, page 23.

Le Danemark et la France créèrent des compagnies similaires. Mais la première, et celle qui allait devenir la plus influente, fut la Compagnie anglaise des Indes orientales, fondée en 1600. Elle supplanta les Français et les Portugais en Inde. Plus tard, les Anglais acquièrent également le monopole du commerce avec la Chine.

Parallèlement, dans l'hémisphère occidental, la Compagnie hollandaise des Indes occidentales faisait négoce de sucre, de tabac et de fourrures. Quant aux Anglais, après s'être associés en 1670 avec la Compagnie de la baie d'Hudson (Canada), ils s'évertuaient à trouver le passage du nord-ouest menant au Pacifique, tout en faisant du commerce avec les régions voisines de la baie.

Le journaliste Peter Newman parle de la lutte entre la Compagnie de la baie d'Hudson et une de ses rivales, la Compagnie du nord-ouest, comme d'«une guerre commerciale pour des marchés et des fourrures, mais une guerre dont les enjeux devinrent rapidement le pouvoir et l'annexion de territoires. (...) Les deux parties réglèrent leurs désaccords dans le sang». Les victimes furent en fait les Indiens avec lesquels traitaient les deux compagnies. «L'alcool devint la monnaie d'échange pour les fourrures, poursuit P. Newman, avec à la

clé la corruption des familles et l'anéantissement de la culture indienne.*»

Ainsi vinrent à l'existence deux puissants empires, édifiés non seulement sur le commerce du sucre et des épices, mais encore sur les effusions de sang. Le monde cupide du commerce montrait son vrai visage. Comme l'indique un ouvrage de référence (*The Columbia History of the World*), «Hollandais et Anglais sillonnaient les océans à des fins commerciales (...). Pour ces compagnies, la recherche du profit primait». — C'est nous qui soulignons.

Ils s'enrichissent aux dépens d'autrui

Du XVI^e au XVIII^e siècle, la doctrine économique connue sous le nom de mercantilisme influença fortement la pensée européenne. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* explique: «[Le mercantilisme] présentait l'acquisition de richesses, d'or en particulier, comme de première importance pour les affaires du pays. (...) La politique commerciale dictée par le mercantilisme était donc simple: encourager les

* Autres victimes innocentes du mercantilisme dans le Nouveau Monde, les 60 millions de bisons d'Amérique du Nord furent purement et simplement exterminés, souvent rien que pour leur peau et leur langue.



Harper's Encyclopædia of United States History

**Les Indiens, souvent payés
en alcool, ont été des victimes
du commerce avec l'homme blanc.**

exportations, décourager les importations, et convertir les excédents en or.”

La mise en œuvre de cette politique donna souvent lieu de graves injustices. On exploita les colonies en confisquant des tonnes d’or au profit de la mère patrie. En d’autres termes, le mercantilisme était le reflet de l’égoïsme et de la cupidité que le monde du commerce avait encouragés dès la première heure, un esprit qui a subsisté jusqu’à nos jours.

Le mercantilisme eut ses détracteurs, dont l’Écossais Adam Smith ne fut pas le moindre. Philosophe social et économiste politique de renom, il publia en 1776 un traité d’économie intitulé *Essai sur la nature et les causes de la richesse des nations*. Bien qu’opposé au mercantilisme, Smith ne condamnait pas la recherche du profit motivé par l’égoïsme. Au contraire, il affirmait que les humains sont conduits par une “main invisible” qui les pousse à s’engager, pour des intérêts égoïstes, dans la compétition économique; cet égoïsme, soulignait-il, peut être profitable à la société tout entière.

Smith était un défenseur de la politique du “laissez-faire”, selon laquelle les gouvernements devraient se mêler le moins possible des affaires des particuliers. Ainsi, il exprimait clairement la doctrine traditionnelle du capitalisme.

Le capitalisme, qui prévaut aujourd’hui et serait pour certains le système économique le plus efficace, repose sur la propriété privée et le libre échange entre individus ou entreprises, lesquels entrent dans le jeu d’une concurrence

pour le profit. L’histoire moderne du capitalisme commence au XVI^e siècle dans les villes du nord et du centre de l’Italie, mais ses racines remontent en fait à un passé beaucoup plus lointain. Elias Bickerman, professeur d’Histoire, explique que “le terme ‘capital’, dans son acception économique, du latin *caput*, ou ‘tête’, correspond à un vocable babylonien signifiant lui aussi ‘tête’ et ayant le même sens en matière d’économie”.

Le commerce révèle encore son vrai visage dans la recherche égoïste des intérêts individuels ou nationaux. Ainsi, il n’hésite pas à étouffer la vérité. Voici ce qu’on lit dans un ouvrage d’Histoire (*The Collins Atlas of World History*): “Le cartographe est un autre acteur, parfois un otage, de la stratégie commerciale. Les découvertes révèlent d’incommensurables sources de richesses. Peut-on permettre au cartographe de divulguer ces informations au monde? Ne doit-il pas plutôt les soustraire à la connaissance d’éventuels rivaux? (...) Au XVII^e siècle, la Compagnie hollandaise des Indes orientales s’abstint de publier des documents qui auraient pu renseigner ses concurrentes.”

Mais le commerce a fait bien pire. Du XVII^e au XIX^e siècle, ce sont dix millions d’Africains qui auraient été vendus comme esclaves, des milliers d’entre eux mourant au cours du voyage vers les Amériques. Le livre *Racines*, de Alex Haley, et son adaptation à l’écran (1977) brossent un tableau réaliste de ces horreurs.

De l’emploi des techniques nouvelles

Depuis le début de son histoire, l’homme, imparfait, a appris par tâtonnements. Non par révélation divine, mais au prix d’une quête inlassable, ou accidentellement, il a découvert des vérités scientifiques fondamentales à partir desquelles il a mis au point des inventions. En 1750, alors que la Grande-Bretagne commençait à passer d’une économie agricole à l’ère industrielle, certaines de ces inventions, comme autant de briques, étaient prêtes pour l’édification d’un monde nouveau.

Le moulin à vent, connu en Iran et en Afghanistan dès le VI^e ou VII^e siècle de notre ère, ou-

Dans notre prochain numéro

**L’éducation sexuelle
— Qui doit s’en charger?**

**De l’aide pour les victimes
des troubles alimentaires**

**Comment lutter
contre la pauvreté?**

vrit la voie à la découverte et au développement d'autres sources d'énergie. Le monde du commerce était-il prêt à renoncer à des profits exorbitants pour s'assurer que l'exploitation de ces énergies ne présenterait pas de danger ni ne menacerait l'environnement? Ou bien profiterait-il des crises énergétiques — quitte à les susciter — pour augmenter ses gains?

La poudre, inventée en Chine au x^e siècle, fut une aubaine pour l'exploitation minière et les travaux de construction. Le monde du commerce aurait-il le courage moral d'en empêcher l'emploi pour la fabrication d'armes dont la vente enrichirait les marchands au prix de vies humaines?

La fonte, qui aurait été utilisée en Chine dès le vi^e siècle, fut le précurseur de l'acier, sur lequel allait s'édifier le monde moderne. Le monde du commerce serait-il disposé à réduire ses profits pour empêcher la pollution, les accidents et la concentration de population qu'entraînerait l'ère industrielle?

Le temps allait répondre. Quoi qu'il en soit, ces "briques", et d'autres, contribueraient à l'édification d'une révolution mondiale qui, à son tour, favoriserait l'apparition de quelque chose d'inconnu jusque-là. Ne manquez pas de lire le prochain article de cette rubrique, intitulé "La révolution industrielle — A quoi a-t-elle mené?"

Historique de la banque

Avant notre ère: Dans l'Antiquité, les temples babyloniens et grecs abritent l'argent de déposants soucieux de le mettre en lieu sûr. Comme tous ne réclament pas leurs pièces en même temps, certains peuvent en emprunter.

Moyen Âge: Naissance des techniques bancaires modernes, mises au point par des marchands italiens qui utilisent des ecclésiastiques itinérants pour transmettre des lettres de crédit d'un pays à un autre. En Angleterre, les orfèvres commencent à prêter à intérêts les sommes confiées à leur garde.

1408: Une institution dans laquelle certains voient les prémices des banques modernes est fondée à Gênes, en Italie. D'autres établissements du même type sont créés à Venise (1587) et à Amsterdam (1609). Selon un historien, "les services efficaces rendus par la Banque d'Amsterdam contribuèrent à faire de cette ville le centre commercial du monde".

1661: La Banque de Stockholm, une ramification de la Banque d'Amsterdam, commence à émettre des billets (actes écrits par lesquels la banque s'engage à payer le porteur), pratique que les Anglais perfectionneront plus tard.

1670: Ouverture, à Londres, de la première chambre de compensation, un établissement

bancaire où sont équilibrés créances et comptes. Le chèque tel que nous le connaissons apparaît: le client peut transférer ses avoirs dans d'autres banques ou créditer le compte d'autres personnes.

1694: Création de la Banque d'Angleterre, qui deviendra un établissement pilote dans l'émission de billets (papier-monnaie).

1944: Création de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, ou Banque mondiale. Cette agence spécialisée, étroitement associée à l'O.N.U., est chargée d'aider les Etats membres à financer leurs projets de reconstruction et de développement.

1946: Le Fonds monétaire international est établi pour "promouvoir la coopération monétaire, la stabilisation des cours des monnaies et le développement du commerce. Il s'occupe des problèmes de déficits de la balance des paiements". — *The Concise Columbia Encyclopedia*.

1989: Le Plan Delors propose l'adoption par la Communauté européenne d'une monnaie commune et l'établissement d'une Banque centrale européenne dans les années 90.

1991: Ouverture de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, organisme fondé en 1990 par plus de 40 nations dans le but d'aider financièrement au relèvement de l'économie des pays d'Europe de l'Est.

Guinée équatoriale: Un monde étonnant

De notre correspondant en Guinée équatoriale

IL EXISTE en Afrique un pays où la jungle est encore peuplée d'éléphants et de gorilles, où le mercantilisme est pour ainsi dire inexistant, où les enfants agitent encore la main pour saluer les passants. Un pays dont la renommée n'a guère franchi les limites du continent africain.

Son nom, Guinée équatoriale, lui sied parfaitement. Ce pays, grosso modo de la taille de la Belgique, chevauche presque l'équateur (voir la carte). En décembre 1990, j'ai visité les deux principales régions de cette contrée: l'île de Bioko, et le Mbini, un petit morceau d'Afrique.

Ma première surprise a été d'apprendre que la plupart des 350 000 Guinéens parlent couramment l'espagnol en plus de leurs langues tribales. Les bizarreries de l'histoire coloniale ont voulu que ce pays soit la seule terre africaine de langue espagnole.

L' "European connection"

Quelque 20 ans avant que Christophe Colomb ne découvre l'Amérique, le navigateur portugais Fernão do Pó explorait le Golfe de Guinée quand il remarqua une île volcanique couverte d'une végétation luxuriante: Bioko. Ce bout de terre le séduisit tellement qu'il l'appela Formosa (Belle). Des années plus tard, Sir



Henry Stanley, autre célèbre explorateur, décrit l'île comme "le joyau de l'océan".

Toutefois, le commerce des esclaves entacha pendant des siècles la beauté immaculée de cette région. La position stratégique de Bioko et de Corisco (autre île guinéenne, située à quelques encablures des côtes du Mbini) en faisait des sites rêvés pour l'embarquement des esclaves africains

vers les Amériques. Du XVI^e au XIX^e siècle, des centaines de milliers d'entre eux transitèrent par ces deux îles.

En 1778, les Portugais cédèrent Bioko et la côte voisine aux Espagnols, afin de régler le conflit territorial qui les opposait en Amérique du Sud. L'Espagne acquit ainsi son propre "vivier" d'esclaves et renonça en retour à ses revendications sur le Brésil.

Toutefois, les frontières étaient mal définies, et les colons espagnols peu nombreux. Au XIX^e siècle, lors de la ruée colonialiste des Européens vers l'Afrique, la France et l'Allemagne empiétèrent sur la région continentale, tandis que les Britanniques convoitaient l'île de Bioko. Il fallut attendre 1900 pour que les frontières de la Guinée équatoriale soient finalement établies. Le pays resta ensuite colonie espagnole jusqu'à son indépendance en 1968.

“Les sourires se rendent”

Je me suis aperçu que la population de Guinée équatoriale est une fascinante mosaïque d'ethnies. Les Bubi vivent sur l'île de Bioko, tandis que les Hausa, hauts de taille, prédominent dans les deux villes principales. Ces derniers, des immigrants venus du nord, sont les marchands de la Guinée. Les Fangs constituent la tribu la plus importante sur le continent. Ils forment le gros des effectifs de la fonction publique. Les Guinéens ont le sourire facile; selon une expression fang, “les sourires se rendent”.

L'artisanat traditionnel et les coutumes sont restés très vivaces. J'ai été surpris de voir les Guinéens construire eux-mêmes leurs maisons, simples il est vrai, avec des matériaux de la forêt. Quant aux pêcheurs, ils taillent encore leurs pirogues dans des troncs d'arbre et continuent de pêcher selon cette méthode consacrée par les siècles.

Chaque jour, des milliers de Guinéens envahissent les marchés à ciel ouvert de Bata et de Malabo, les deux villes principales du pays. Un tour sur l'un de ces marchés m'a permis de mieux comprendre la mentalité et le mode de vie guinéens. On trouve tout sur le marché, des clés d'occasion au singe (la viande de singe est

délicieuse en ragoût). Les rangées de bouteilles de détergent de fabrication artisanale le disputent aux piles impeccables de haricots et de gousses d'ail. En Guinée, on prend son temps: les étalages semblent ne jamais fermer, du moins tant que la nuit n'est pas tombée ou que tout n'a pas été vendu.

Dans de nombreux villages fang, j'ai remarqué la présence d'une grande hutte communale. J'ai appris qu'il s'agissait de la *Casa de la Palabra* (maison de la parole). C'est là que les villageois se rencontrent pour régler leurs différends après avoir exposé leurs griefs. Comme elle n'est pas fermée, tous ceux qui le désirent peuvent suivre les débats.

La forêt tropicale: un trésor à préserver

Néanmoins, c'est la forêt équatoriale qui, pour moi, résume le mieux la Guinée. Une fois sorti des villes, on a l'impression de rouler sous un tunnel de verdure, tant la végétation est dense. Le vert est la couleur de la Guinée, le vert dans toutes ses nuances, un vert qui brille d'un éclat renouvelé après chaque averse tropicale. Les plantes grimpantes tentaculaires et les forêts de bambous se mêlent aux centaines



Les pêcheurs taillent encore leurs pirogues dans des troncs d'arbre.

La hutte communale (“Casa de la Palabra”), où les villageois se réunissent pour régler leurs différends.





*Asterope
amulia*

*Jeune
gorille*



*Galago à queue
touffue*



*Chouette
pêcheuse
de Pel*

d'essences d'arbres pour habiller le pays d'un manteau vert. Sur la planète dénudée qui est la nôtre, la forêt tropicale, mélange d'anarchie et d'harmonie, est un trésor à protéger.

La forêt vierge couvre encore de vastes régions, dont certaines sont en passe de devenir des parcs nationaux. La forêt n'a pas seulement une fonction décorative. Elle fournit aux Guinéens de la nourriture, du combustible et même des médicaments. On ne s'étonnera donc pas que le fromager, un immense arbre tropical, figure en bonne place sur l'emblème du pays.

Je n'ai pu que m'extasier devant la beauté de Bioko, beauté qui avait déjà séduit les premiers explorateurs européens il y a cinq siècles. Bioko est une île montagneuse ponctuée de cratères volcaniques; certains sont aujourd'hui occupés par des lacs, ce qui ajoute à la diversité du paysage. Le plus haut sommet, volcanique, se dresse à quelque 3 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ses versants couverts de forêts abritent toutes sortes d'oiseaux et de papillons exotiques, qui complètent la palette des couleurs d'une végétation luxuriante.

Haut dans la montagne, j'ai été captivé par

les minuscules soui-mangas qui virevoltaient autour des arbustes et des fleurs. En cet après-midi, le plumage vert et rouge des mâles brillait de mille feux sous les rais du soleil. A l'instar des oiseaux-mouches américains, ils se régalaient du nectar des grandes fleurs ou des insectes qu'ils trouvent dans leurs pétales.

Une faune sylvestre unique

La forêt équatoriale abrite une incroyable variété d'animaux sauvages, plus particulièrement sur le continent. Buffles et éléphants, plus petits que leurs congénères de la savane, hantent ces forêts inextricables. Mais l'hôte le plus remarquable de ces forêts est sans aucun doute le gorille, dont la population décline partout en Afrique. J'ai eu l'occasion de jouer avec un jeune gorille apprivoisé dont la mère avait été tuée par des chasseurs. Son air triste m'a rappelé l'ombre que l'homme fait planer sur l'avenir de cette espèce.

Il y a 25 ans, les naturalistes du monde entier ont été surpris à l'annonce de la découverte, en Guinée, d'un gorille albinos. C'était en effet le premier cas connu chez cette espèce. Le pelage de l'animal était entièrement blanc, sa peau rose et ses yeux bleus. Surnommé *Copito de Nieve* (Flocon de neige), il a été envoyé plus tard au zoo de Barcelone, où il continue de faire la joie des visiteurs.

La première chose qui m'a frappé dans la forêt est qu'on n'y voit en fait que peu d'animaux. C'est la nuit que la vie reprend son droit, lorsque ceux-ci sortent de leur sommeil. Le crépuscule venu, des milliers de chauves-souris frugivores quittent leur perchoir pour gagner la canopée. Les chouettes pêcheuses, elles, entament leur patrouille nocturne le long des fleuves et des rivières. Les galagos, l'œil grand ouvert, trottinent de branche en branche comme en plein midi.

Dans la journée, ce sont surtout les oiseaux et les papillons qui apportent vie et couleur à la forêt. Les énormes machaons attirent tout de suite l'œil par leur vol capricieux et leurs ailes d'un noir et d'un vert lumineux. Au-dessus de nos têtes, le glossement étouffé des colombar

contraste avec le cri rauque des calaos à l'air gauche.

En baissant les yeux, je remarque un margouillat bleu et orange en train de monter la garde sur un tronc d'arbre mort. Tapi dans une parfaite immobilité, il déploie prestement sa langue pour cueillir toute fourmi passant à sa portée.

Je n'ai pas eu la chance d'apercevoir l'un des plus étranges habitants des fleuves de Guinée. Le long des rives et des chutes du Mbía vit en effet *Conraua goliath*, la plus grande grenouille du monde. Ce batracien peut peser trois kilos ou plus pour une taille de 90 centimètres. Le chercheur Paul Zahl explique dans la revue *National Geographic* que l'animal peut, grâce à ses pattes puissantes, faire des bonds gigantesques de trois mètres.

En Guinée équatoriale, les couchers de soleil sont orange, et non rouges: une façon de rappeler que l'atmosphère n'y est pas aussi polluée que dans d'autres régions du monde. La société de consommation n'y a fait que de rares percées, et les forêts travaillent quotidiennement à reconstituer le plein d'oxygène. Peu d'endroits au monde ont été aussi préservés que ce trésor équatorial. Espérons qu'il le restera.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	S	Y	S	T	E	M	E	D	E	C	H	O	S	E	S
2	E	A	T	A	R	E	R	I	L	E					
3	I	N	G	U	E	R	I	S	S	A	B	L	E	N	
4	G	U	E	L	I	O	N	U	A	G	E	S			
5	N	U	L	A	L	U	E	N	E	Z					
6	E	R	R	A	G	U	E	O	G	I					
	U	R	I	B	E	T	E	S	R	E	H	O	B		
8	R	I	V	E	I	U	N	S	N	O					
9	S	C	A	N	D	A	L	E	U	S	E	E	N		
10	D	E	L	A	I	E	R	U	E	L	A				
11	E	I	N	V	E	S	T	I	R	M	O	R	T		
12	L	O	T	I	R	E	M	I	N	E	N	T			
13	A	M	E	R	S	A	R	E	A	U	S	O			
14	X	I	H	E	R	U	R	A	L	E	N				
15	E	S	C	O	R	T	I	E	Z	M	E	L	O		

Mauvaises nouvelles à la chaîne

“Mauvaise nouvelle pour les téléspectateurs brésiliens: il y a de plus en plus de mauvaises nouvelles aux journaux télévisés”, a écrit *O Estado de S. Paulo* après que 15 journalistes eurent passé 10 jours à regarder tous les journaux télévisés. Seulement 18 % de toutes les nouvelles ont été qualifiées de bonnes. “Un marathon de 95 heures de drames”, a commenté le directeur de l’institut qui a réalisé l’enquête. Les nouvelles touchant à l’économie et à l’environnement ont été considérées comme les plus sinistres. Les rares sujets qui émergeaient de la grisaille étaient ceux consacrés au sport et aux divertissements. D’après un psychanalyste, montrer la violence et la tragédie dans de telles proportions lors des actualités télévisées risque fort de modifier le comportement des téléspectateurs, certains pouvant devenir insensibles au malheur d’autrui.

“Illettrés” sur le plan moral

Les enseignants s’accordent à dire que la société moderne produit de plus en plus d’enfants “illettrés” sur le plan moral. “Gravir rapidement les échelons, dominer, devancer les autres sur le fil”, voilà, selon Burt Summers, président de l’Association de l’Ontario pour l’enseignement de la morale, les valeurs auxquelles on apprend aux enfants à accorder de l’importance. Et d’ajouter: “Rendre service, respecter les autres, prendre soin d’eux, n’est pas jugé important.”

Le glas des cloches?

Certains habitants des quartiers ouest de Toronto trouvent que “les cloches des églises sonnent

trop souvent et trop fort”, signale le *Toronto Star*. Protestant contre cette “pollution sonore”, ils ont adressé une pétition à la municipalité. Les services compétents de la mairie ont suggéré que les églises incriminées fassent donner les cloches pendant une minute deux fois par jour en semaine et trois fois le dimanche — mais de toute façon jamais avant 9 heures. Les cloches pourraient également sonner à l’occasion des mariages, des services funèbres et des offices du soir au moment du carême. Ces sonneries servent à convoquer les paroissiens pour la prière et les offices, mais les habitants des quartiers concernés estiment que les réveille-matin permettent d’obtenir le même résultat sans réveiller ni déranger tout le voisinage.

Mort subite du nourrisson: une question de position?

Chaque année, la mort subite du nourrisson fait des milliers de victimes dans le monde. Bien qu’elle soit l’une des principales causes de mortalité chez les enfants âgés de quelques mois, on n’en connaît toujours pas la cause. Selon l’*International Herald Tribune*, des spé-



cialistes du monde entier se sont rencontrés récemment en Australie pour parler de la question. “Ne laissez pas les bébés dormir sur le ventre”, tel est le conseil qu’ils ont donné aux parents. Les recherches semblent indiquer que le risque de

mort subite est au moins trois fois plus élevé pour les enfants couchés sur le ventre que pour ceux dormant sur le dos ou sur le côté. De l’avis des médecins, si les parents étaient informés des risques, des milliers de vies pourraient être épargnées.

Blasphèmes à la mode

Un ecclésiastique australien a dénoncé avec vigueur la généralisation et l’apparente banalisation des expressions blasphématoires. Particulièrement préoccupé par les conséquences de ce phénomène sur les jeunes, il a appelé de ses vœux une campagne visant à l’élimination des blasphèmes dans le langage moderne. Dans le *Courier-Mail* de Brisbane il dit: “Des expressions comme ‘Bon Dieu!’ ‘Oh Dieu!’ ‘Par Dieu!’ (...) sont de plus en plus employées comme jurons, et non plus comme des termes de respect. C’est tout à fait évident dans les romans, au théâtre, au cinéma, à la télévision, à la radio et dans la presse. Tant que nous tolérerons cette irrévérence, il ne faudra pas nous attendre à ce que les jeunes éprouvent un respect sincère pour Dieu et le Christ.” Il a ajouté avoir constaté que l’emploi des blasphèmes s’était répandu peu à peu au fil des années, ces expressions étant désormais considérées par beaucoup comme une forme acceptable de jurons.

Empoisonnement aux pesticides

Chaque année, révèle la revue *New African*, environ 25 millions de personnes sont victimes d’intoxications aux pesticides dans les pays en développement. Sur ce nombre, 20 000 meurent. Les industries chimiques se débarrassent de dangereux pesticides en les

envoyant dans les pays économiquement défavorisés, et ce pour de bonnes raisons: d'une part les paysans ne sont pas conscients de leur caractère dangereux, et d'autre part les autorités gouvernementales sont incapables de filtrer efficacement les importations. *New African* signale qu'une compagnie chimique suisse a récemment reconnu avoir vendu à la Tanzanie 450 000 litres d'un insecticide contenant du D.D.T., produit extrêmement dangereux qui est interdit ou sous contrôle strict dans 45 pays. Au Ghana, les habitants des régions rurales l'utilisent parfois pour pêcher. Ils répandent le produit dans les rivières pour tuer les poissons et faciliter leur prise. Le poisson, encore imprégné du toxique, entre ensuite dans la composition des repas.

Attention au bronzage!

Au Canada, le nombre des cancers de la peau "a augmenté de 235 % ces huit dernières années", signale le *Toronto Star*. Selon de nouvelles prévisions, un Canadien sur sept sera atteint de ce type de cancer au cours de sa vie. Quelle est la cause principale de ce phénomène? L'exposition au soleil, répond l'Association canadienne de dermatologie. Le docteur Gary Sibbald, dermatologue, affirme qu'un simple "coup de soleil avec formation de cloques multiplie par deux le risque de souffrir d'un cancer de la peau". Il ajoute: "Bronzer est dangereux; cela abîme la peau." Selon le *Globe and Mail*, le bronzage peut provoquer "des rides, des taches, des lésions et des cancers cutanés". Pour se protéger efficacement, il est recommandé d'utiliser une bonne crème solaire, d'être habillé et d'éviter l'exposition directe entre 10 heures et 15 heures.

Théologiens homosexuels

La faculté de théologie de l'université d'Helsinki (Finlande) a son

association d'étudiants homosexuels. Selon *Kotimaa*, un grand journal chrétien, environ 20 jeunes hommes participent aux activités de ce groupe baptisé les Théologiens gay. L'un de ses représentants a déclaré qu'en Finlande il y a proportionnellement autant d'homosexuels parmi les théologiens et les membres du clergé que dans le reste de la population. Le chiffre exact n'est pas connu, mais les estimations varient entre 4 et 10 %. Ces étudiants déplorent que l'Eglise de Finlande refuse toujours d'ordonner les homosexuels qui font connaître publiquement leur état.

Tâches ménagères: moins de Japonais absents

Le mari japonais n'a pas la réputation de participer aux tâches domestiques, mais les choses sont en train de changer. Une récente enquête réalisée à Tokyo a montré que si les hommes sont toujours d'avis que la cuisine, les enfants et la vaisselle restent du domaine des



femmes, presque 60 % pensent que la participation des maris aux tâches ménagères serait normale. Environ 70 % disent se charger souvent de corvées comme faire le ménage ou les courses, ou sortir la poubelle. Les jeunes mariés sont les plus disposés à mettre la main à la pâte; 60 % d'entre eux considèrent que les "hommes devraient aider dans la maison le plus possible" et 29 % affirment que cela "ne les gêne pas d'apporter leur aide". "Cette serviabilité des jeunes maris ne dure toutefois pas très long-

temps, constate *Mainichi Daily News*. Dans les familles dont le premier enfant est à l'école primaire, la proportion de maris qui se disent prêts à participer le plus possible aux tâches domestiques tombe à 47 %." Par ailleurs, le nombre de ceux qui jugent cette aide superflue atteint 13 %.

Télévision et cholestérol

Les enfants qui passent trop de temps devant le petit écran endommagent non seulement leur esprit, mais aussi leurs artères. Une étude menée auprès de 1 000 jeunes de moins de 20 ans révèle que les enfants qui regardent la télévision de deux à quatre heures par jour ont tendance à présenter un taux de cholestérol beaucoup plus élevé que les autres. Dans une revue médicale (*Prevention*), le docteur Kurt Gold, de l'Université de California-Irvine, explique qu'"avoir un fort taux de cholestérol aussi tôt augmente les risques de souffrir prématurément d'une maladie cardiaque". "La télévision rassemble de nombreux facteurs à risque connus, a-t-il ajouté. Vous restez assis toute la journée à manger n'importe quoi et sans faire d'exercice."

Mères célibataires

Selon un rapport, plus d'un tiers des Costariciennes qui ont donné le jour à un enfant en 1990 étaient célibataires. Près de 16 % n'avaient pas 19 ans. En tout 81 939 enfants sont nés au Costa Rica en 1990. Sur ce nombre 30 119 ont été mis au monde par des mères célibataires et 50 411 par des femmes mariées. Les autres mères étaient des veuves, des divorcées ou des femmes séparées de leur mari. D'après les chiffres fournis dans un quotidien de San José (*La Nación*), 360 bébés sont nés de mères de moins de 15 ans, et 12 578 de mères âgées de 15 à 19 ans.

Nos lecteurs nous écrivent

Assistance aux mourants Merci pour les articles sur "l'assistance aux mourants". (22 octobre 1991.) Ma sœur était atteinte d'une tumeur au cerveau. Le médecin nous a dit qu'il n'y avait que deux possibilités: soit prolonger sa vie (par des moyens médicaux d'exception), soit laisser la maladie suivre son cours. La décision était difficile à prendre. Finalement, nous avons opté pour la deuxième solution. Néanmoins, après sa mort, j'ai commencé à nourrir un sentiment de culpabilité. La lecture de ces articles m'a donc grandement réconfortée. Merci beaucoup de nous apporter aide et soulagement au bon moment!

A.A., Brésil

Liens familiaux Nous désirons simplement vous exprimer notre reconnaissance pour la série d'articles merveilleusement rédigée, intitulée: "Parents-enfants: créer les liens avant qu'il ne soit trop tard". (22 septembre 1991.) Nous venons d'avoir un magnifique petit garçon. Nous avons donc apprécié les commentaires de parents du monde entier. Nous espérons nous aussi élever notre fils "dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah", et nous prions dans ce sens. — Ephésiens 6:4.

R. et J.S., Etats-Unis

Depuis bien longtemps déjà, je souhaitais vous dire combien j'apprécie vos articles. Alors, après avoir lu le numéro qui montre comment renforcer les liens familiaux, il fallait absolument que je vous écrive pour vous remercier. J'ai donné naissance à un enfant il y a quelques mois. Mon mari et moi sommes déterminés à faire tous les efforts pour appliquer les conseils contenus dans ce numéro.

S.D., Italie

Lecture Je suis jeune et j'aime beaucoup lire. Cependant, je ne comprends pas toujours ce que je lis, et j'ai tendance à passer sur les mots difficiles. L'article "La lecture ouvre des horizons nouveaux" (22 juillet 1991) m'a aidé à m'améliorer.

A.B., Brésil

Cela fait des années que j'essaie de lire tous les numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, mais sans succès. Pourtant, je me suis bien

fixé un programme dans ce but. Votre article m'a aidée à comprendre que mes difficultés résultent de mauvaises habitudes de lecture. Je vous suis reconnaissante des conseils fournis pour améliorer ma lecture.

A.M., Brésil

Hôpital Permettez-moi de vous adresser quelques remarques au sujet de la série d'articles intitulée "L'hôpital et vous". (8 mars 1991.) L'année dernière, j'ai été hospitalisée à quatre reprises. J'avais l'impression d'être incapable de me défendre et d'être sans protection. Si je posais des questions sur mon état de santé, sur le traitement ou sur les effets secondaires des médicaments, les médecins s'imaginaient que je ne leur faisais pas confiance. Ils me disaient: "Vous n'êtes pas obligée de rester ici. Vous pouvez rentrer chez vous."

R.A., Tchécoslovaquie

Même s'il est de plus en plus reconnu, le concept de droits des patients n'est pas accepté dans le monde entier. Les Comités de liaison hospitaliers mis en place par les Témoins de Jéhovah ont déjà obtenu de bons résultats en favorisant la coopération avec les médecins. Là où les droits des patients ne sont pas encore respectés, chacun peut améliorer sa situation en s'efforçant, avant l'hospitalisation, d'établir avec le corps médical des relations fondées sur la compréhension et la coopération. Il est toujours sage pour un chrétien de se montrer aimable et respectueux dans ses rapports avec le personnel médical. — Les éditeurs.

Harcèlement J'ai bien aimé l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment faire pour qu'il me laisse tranquille?" (22 mai 1991). Bien que l'article s'adresse surtout aux filles, nous, les garçons, nous pouvons aussi en tirer profit. Il n'y a pas bien longtemps, j'ai rencontré des difficultés avec une fille qui me harcelait. Cette tentation aurait pu me faire perdre mes relations d'amitié avec Dieu! Votre article est arrivé à point nommé et m'a aidé à régler cette affaire.

E.O., Ghana

Voir notre numéro du 8 octobre 1991, qui donnait des conseils appropriés pour les garçons confrontés à cette situation. — Les éditeurs.

Alpinisme sans effort



NOTRE cabine téléphérique devait ressembler à une minuscule araignée avançant lentement sur un fil de soie. En fait, nous nous livrions à une forme douce d'alpinisme, portés par l'un des plus longs téléphériques du monde.

Ce téléphérique, long de 4,3 kilomètres, permet l'ascension du pic de Sandia, qui domine majestueusement la ville d'Albuquerque, dans le désert du Nouveau-Mexique, aux Etats-Unis. La station inférieure se trouve à 1 980 mètres d'altitude; nous sommes montés dans une robuste cabine pouvant accueillir jusqu'à 60 personnes. Tandis que nous nous élevions le long des flancs déchiquetés de la montagne, nous avions l'impression de rapetisser devant cette imposante masse de granit. A certains endroits, nous évoluions à 460 mètres au-dessus du fond du cañon.

En moins de 20 minutes, nous avons atteint la plate-forme panoramique, qui culmine à 3 163 mètres; un spectacle vertigineux s'est alors offert à nous. Nous pouvions embrasser du regard une étendue de 28 500 kilomètres carrés. Nos cœurs battaient vite: était-ce à cause de l'altitude, ou à cause de la splendeur du panorama? Difficile à dire.

La construction du téléphérique du pic de Sandia a constitué, avons-nous appris plus tard, un exploit de l'ingénierie. La montagne était presque impraticable en de nombreux endroits. Les entrepreneurs ont donc décidé d'utiliser des hélicoptères pour transporter tout le matériel, depuis les poutres en acier jusqu'au béton. Deux pylônes ont été érigés pour porter les câbles, l'un de 71 mètres de haut et l'autre de 24 mètres. Construire des fondations solides et mettre ensuite les pylônes dans le bon alignement a nécessité une grande précision. Des systèmes de freinage complexes ont été installés pour assurer la sécurité. Les travaux ont duré 24 mois et se sont achevés au printemps 1966.

Une fois redescendus, nous avons de nouveau contemplé ce pic imposant. Que ces montagnes sont impressionnantes! En pensant au Créateur, Celui qui pèse les montagnes dans sa balance, nous nous sommes sentis galvanisés et remplis d'humilité (Esaïe 40:12). — *D'un de nos lecteurs.*

La Saint-Valentin

Quelle en est l'origine?

AVEZ-VOUS déjà envoyé ou reçu une carte ou un cadeau pour la Saint-Valentin? Dans de nombreux pays, il est de coutume de les adresser pour le 14 février, le jour de la Saint-Valentin. On dit qu'il s'agit de la fête des amoureux. Mais d'où cette coutume tire-t-elle son origine?

L'ouvrage *Brewer's Dictionary of Phrase and Fable* dit: "Valentin (Saint), prêtre de Rome qui fut emprisonné pour avoir porté secours aux chrétiens persécutés. Il se convertit et (...) fut battu à mort. Sa fête tombe le 14 février (...).

"L'ancienne coutume qui consistait à choisir sa *Valentine* n'avait que peu de rapport avec le saint. C'était avant tout une réminiscence de la fête romaine antique *Lupercal* (...) ou encore une analogie avec la saison des amours chez les oiseaux. Elle était marquée par la remise de cadeaux. De nos jours, on envoie des cartes sur lesquelles sont dessinés des Cupidons, des cœurs transpercés, etc."

Quel rapport y a-t-il donc entre Cupidon et le jour de la Saint-Valentin? Ce même ouvrage d'indiquer: "Cupidon (latin *cupido*, désir, amour). Dieu

romain de l'amour que l'on identifie à Eros chez les Grecs. Il est habituellement représenté sous les traits d'un beau petit garçon portant des ailes, ayant les yeux bandés, et tenant un arc et des flèches."

The World Book Encyclopedia fournit des renseignements supplémentaires. On peut y lire ce qui suit à propos des diverses explications avancées sur les pratiques de la Saint-Valentin: "Selon une de ces versions, au III^e siècle de notre ère, l'empereur romain Claude II interdit aux jeunes hommes de se marier. L'empereur pensait que les célibataires faisaient de meilleurs soldats. Un prêtre appelé Valentin se mit à désobéir à l'ordre impérial en mariant secrètement de jeunes couples. (...) De nombreux récits indiquent que Valentin fut exécuté vers 269 de notre ère, un 14 février. C'est en 496 que le pape Gélase I^{er} donna au 14 février le nom de Saint-Valentin."

Quelle que soit l'origine exacte de cette fête, il apparaît clairement qu'elle puise aux anciennes croyances païennes et au catalogue des "saints" établi par la chrétienté. Le jour de la Saint-Valentin sert également de prétexte supplémentaire à l'exploitation commerciale d'un public généralement mal renseigné. — 2 Corinthiens 6:14-18.

Si, après avoir lu ce périodique, vous avez quelque question biblique à poser, sentez-vous libre de prendre contact avec les Témoins de Jéhovah en vous rendant à l'une de leur Salle du Royaume située près de votre domicile, ou en écrivant aux éditeurs. (Voir page 5.)



Réveillez-vous!

Hebdomadaire ISSN 0264-1269

22 février 1992



**L'éducation
sexuelle
Qui doit la donner?**



L'éducation sexuelle — Qui doit la donner? 3-11

Les enfants évoluent dans un monde qui ne jure plus que par le sexe. Mais ce qu'ils apprennent de la sexualité est souvent une vision déformée de la réalité, ce qui risque de leur causer beaucoup de tort. Comment les parents peuvent-ils assurer l'éducation sexuelle de leurs enfants? Quand faut-il commencer à leur en parler? Vous apprécierez certainement les conseils donnés dans les articles suivants.



De l'aide pour les victimes des troubles alimentaires 12

Des millions de gens souffrent de troubles alimentaires. Que pouvez-vous faire si c'est le cas d'une amie ou d'un membre de votre famille? Des mesures efficaces vous permettront de lui apporter votre aide.



La révolution industrielle — À quoi a-t-elle mené? 16

Elle a amélioré notre confort et apporté de nombreux avantages matériels. Mais la médaille a son revers. Apprenez comment la révolution industrielle a favorisé l'esclavage et a même contribué à des conflits meurtriers.

Les questions sexuelles — Qui leur en parle?	3
Quand commencer? Que dire?	4
Il est essentiel de commencer tôt	7
Les vicissitudes de l'adolescence	9
Loin de chez moi, je promets à Dieu de le servir	20
Kolmanskop — Là où le sable et la rouille rongent	24
Les jeunes s'interrogent... Comment puis-je lutter contre la pauvreté?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Une semaine mouvementée	31
Moments de joie en Union soviétique	32

The Old Print Shop/Kenneth M. Newman

Les questions sexuelles: Qui leur en parle?

LA NAISSANCE d'un enfant est une source de grande joie. Tout à leur bonheur, les parents s'amuse avec le nouveau-né et racontent autour d'eux tous ses faits et gestes. Mais rapidement, ils prennent conscience des lourdes responsabilités qu'implique leur nouvelle situation. L'une d'elles, et non la moindre, est d'apprendre à leur enfant à se protéger d'un monde qui s'enfonce dans l'immoralité.

Comment des parents peuvent-ils aider leur tout-petit à devenir un adulte mûr qui jouira d'une vie de famille heureuse et sera en mesure d'élever à son tour des enfants qui craindront Dieu? Peut-être certains parents jugent-ils cette tâche presque impossible. Nul doute que quelques conseils seront alors les bienvenus.

Il est probable que vous donnez à vos enfants une éducation très semblable à celle que vous avez reçue de vos parents. Or, de nombreux parents n'ont jamais été mis au fait des questions sexuelles dans leur jeunesse, et, même s'ils l'ont été, le monde a changé et avec lui les besoins des enfants. Par ailleurs, nombre de nos lecteurs ont adopté depuis un mode de vie fondé sur des normes morales plus élevées. Dès lors, il convient que vous vous demandiez: 'La manière dont j'éleve mes enfants comble-t-elle les besoins propres à leur âge et correspond-elle à mes idées?'

Il est des parents qui laissent à leurs enfants le soin de faire seuls leur éducation sexuelle. Mais dans ce cas, que vont-ils apprendre, quand, de qui et dans quelles circonstances? Autant de questions dont les réponses ont de quoi inquiéter.

L'enseignement à l'école

Beaucoup de parents disent: "Oh! ils apprendront bien cela à l'école!" Certes, de nombreux établissements dispensent des cours d'éducation sexuelle. Mais combien les étayent de considérations d'ordre moral? William Bennett, ancien ministre américain de l'Éducation, a fait observer en 1987 que les écoles montrent "une réugnance délibérée à établir des distinctions morales".

Tom, qui a deux filles ravissantes, a un jour demandé à une représentante de l'école: "Pourquoi ne dites-vous pas qu'il est mal d'avoir des relations sexuelles en dehors du mariage?" Son interlocutrice lui a répondu qu'elle aimerait le faire, mais que l'école ne pouvait se permettre d'offenser les mères non mariées des élèves ni leurs compagnons. Voilà pourquoi les écoliers s'entendent souvent dire qu'ils ont le choix, mais on leur indique rarement la bonne voie.

"Les valeurs que les parents inculquent à leurs enfants semblent encore être celles qui comptent le plus."

— *U.S. News & World Report.*

'Je vais acheter un livre'

D'autres parents disent: "Je vais leur acheter un livre." Peut-être un bon livre vous sera-t-il utile en effet; mais assurerez-vous bien que vous êtes d'accord avec le contenu. Rares sont les ouvrages sur le sujet qui s'embarrassent de morale ou font même seulement allusion au bien et au mal. Certains vont jusqu'à recommander des pratiques immorales. Fort peu préconisent de limiter les relations sexuelles au cadre conjugal.

Ainsi, la responsabilité d'enseigner la morale aux enfants revient à ceux qui les aiment et que Dieu a désignés pour cela: les parents. La Bible dit aux pères: "Tu devras (...) inculquer [les lois

divines] à ton fils et en parler quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras.” — Deutéronome 6:7.

De fait, les parents ne sont-ils pas les mieux placés pour dispenser cet enseignement à leurs enfants? Aucun ouvrage ni aucun établissement scolaire ne pourra jamais remplacer leur force de conviction ou leur bel exemple. Ce que William Bennett a exprimé en ces termes: “Les études montrent que lorsque ce sont surtout les parents qui donnent l’éducation sexuelle, les jeunes enfants sont moins susceptibles d’avoir des relations sexuelles. (...) Le rôle des parents est plus important que tout autre.”

Cependant, certains parents ont peur que la connaissance incite leurs enfants à passer aux actes. De toute évidence, cette perspective dépend dans une grande mesure de l’enseignement qu’ils reçoivent et de la manière dont il est donné. Quoi

qu’il en soit, les jeunes recevront forcément une éducation sexuelle. Dès lors, n’est-il pas préférable, plutôt que d’apprendre ces choses dans la rue, la cour de l’école ou auprès de quelque adulte perverti, qu’ils obtiennent des renseignements exacts et présentés avec décence de la bouche de parents aimants et attachés à la morale?

Mais la question demeure: Comment assurer l’éducation sexuelle de vos enfants en restant dans les limites de la décence et comme Dieu le veut? Quand vous les entendez dire que “tout le monde le fait”, comment pouvez-vous les convaincre que ce n’est pas le cas des gens les plus droits et les plus heureux? Comment les aider à comprendre que l’obéissance au commandement biblique de ‘s’abstenir de la fornication’ est non seulement un gage de bonheur, mais aussi le seul moyen de plaire à Dieu? Les articles suivants apporteront des réponses pratiques à ces questions importantes. — 1 Thessaloniens 4:3.

Quand commencer? Que dire?

BEAUCOUP de parents attentionnés semblent penser qu’on peut faire l’éducation sexuelle d’un enfant à 13 ans en lui tenant un discours embarrassé d’une dizaine de minutes à l’occasion d’une promenade en forêt. Mais bien souvent, cette discussion, outre qu’elle est très insuffisante, arrive des années trop tard. Il n’est pas rare d’entendre un père ou une mère faire cet

aveu: “J’avais l’impression qu’ils savaient déjà presque tout ce que j’essayais de leur dire.”

Existe-t-il un meilleur moyen de parler de ce sujet important? Si oui, quand devriez-vous commencer, et que pouvez-vous dire et faire?

La sagesse veut que, peu de temps après la naissance de votre enfant, vous commenciez à poser des jalons en vue de l’instruire sur la question. En

Réveillez-vous!

Le but de “Réveillez-vous!” Réveillez-vous! s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d’Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

commençant lorsqu'il est encore petit, vous pourrez lui transmettre des renseignements posément, à petites doses, en fonction de sa capacité à tirer profit de ce qu'il apprend.

Les parents peuvent mettre à profit le moment de la toilette pour familiariser leurs tout-petits avec les parties de leur corps: "Là, c'est ta poitrine... là, ton estomac... là, ton genou." Au fait, pourquoi sauter de l'estomac au genou? Ce qu'il y a entre les deux est-il honteux? Ne s'agit-il pas seulement de parties intimes? Bien entendu, il n'est pas question d'employer des termes vulgaires pour désigner ces organes; mais pourquoi ne pas parler très simplement de "pénis" ou de "vulve"? Ces organes ne font-ils pas partie, au même titre que les autres, de la création que Dieu a qualifiée de "très bonne"? — Genèse 1:31; 1 Corinthiens 12:21-24.

Plus tard, lorsque l'enfant verra un bébé dont on change les couches, vous pourrez peut-être lui expliquer avec tact que les garçons ont un pénis et les filles une vulve. Expliquez-lui sobrement que ces organes sont personnels; qu'on ne doit pas en parler avec des enfants ou des personnes étrangères à la famille.

Ainsi, il est possible d'expliquer quantité de choses avant qu'elles ne deviennent embarrassantes, en commençant de bonne heure et en apportant des précisions à mesure que les facultés de compréhension de l'enfant se développent.

Comment expliquer la naissance

Entre trois et cinq ans*, un enfant peut être intrigué par le phénomène de la naissance et deman-

* Chaque enfant est différent; les références aux âges dont sont émaillés ces articles ne constituent donc qu'une indication générale servant à illustrer le caractère progressif de l'enseignement.

der: "D'où viennent les bébés?" Très simplement, vous pouvez alors lui répondre: "Tu as grandi au chaud et en sécurité dans le ventre de maman." Cette réponse le satisfera certainement sur le moment. Plus tard, quand il voudra savoir comment sortent les bébés, vous pourrez lui dire par exemple: "Dieu a prévu une ouverture spéciale pour que les bébés sortent." Un petit enfant ne fixe pas longtemps son attention sur une même chose, aussi les réponses simples et directes sont-elles les meilleures. Donnez-lui les renseignements dont il a besoin petit à petit, en en gardant pour la fois suivante.

S'ils sont attentifs, les parents trouveront de nombreuses occasions d'enseigner leur enfant. Si quelqu'un de la famille attend un bébé, la maman peut dire: "Tante Suzanne ne va sûrement pas tarder à avoir son bébé. J'avais à peu près le même tour de taille quelques semaines avant ta naissance." Qu'un petit frère ou une petite sœur s'annonce, et les parents pourront utiliser les mois de grossesse pour donner à l'enfant une instruction à la fois passionnante et pleine de charme.

"Comment commence le bébé?" demandera peut-être l'enfant par la suite. Voici une réponse simple: "Une graine du papa rencontre un ovule dans la maman, et un bébé commence alors à grandir; c'est comme une graine dans le sol qui grandit pour devenir une fleur ou un arbre." Une autre fois, l'enfant demandera: "Comment la graine du papa entre dans la maman?" Pudiquement, vous pouvez dire: "Tu sais comment les garçons sont faits. Ils ont un pénis. Eh bien, la maman a dans son corps une ouverture prévue pour le pénis, et c'est par là que la graine est plantée. Dieu nous a créés de cette façon pour que les bébés puissent grandir dans un endroit où ils sont à l'abri et au chaud jusqu'à ce qu'ils soient

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, turc, twi, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argille-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

suffisamment grands pour vivre tout seuls. C'est alors que naît un beau bébé." N'hésitez pas à parler en termes élogieux de la manière merveilleuse dont Dieu a conçu tous ces mécanismes*.

Surtout, n'éludez jamais les questions en disant d'un air gêné: "Je te l'expliquerai quand tu seras plus grand." Ce genre de réponse risque d'exciter la curiosité de l'enfant, l'amenant à se tourner vers des sources peu recommandables pour obtenir satisfaction. Un enfant qui est assez grand pour poser ces questions l'est aussi pour recevoir des réponses simples et de bon goût. En refusant de répondre ne serait-ce qu'une seule fois, vous risquez de le décourager définitivement de venir

* Le livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse* aborde cette question ainsi que de nombreux autres aspects de l'éducation morale des enfants et de la vie de famille. Vous pouvez vous procurer cet ouvrage auprès des personnes qui vous ont apporté ce périodique ou en écrivant à l'une des adresses des éditeurs mentionnées à la page 5.



La proximité d'une naissance offre l'occasion de dispenser un enseignement précieux.

vous trouver lorsqu'il aura besoin d'autres explications.

À partir de quand?

De nombreux parents sont d'avis que leurs enfants devraient avoir une connaissance de base de ce sujet au moins avant de faire leur entrée à l'école, où leurs petits camarades risquent de leur transmettre des informations erronées.

Un grand-père se rappelle: "Je n'avais posé aucune question, mais quand j'ai eu six ans, mon père a décidé que le moment était venu de m'expliquer comment on faisait les bébés. Il m'a dit que l'union sexuelle d'un homme et d'une femme, de laquelle pouvait naître un enfant, était un acte aussi naturel que le fait de se nourrir, mais que Dieu ne l'avait prévue que pour les gens mariés. Ainsi, l'enfant aurait un père et une mère pour l'aimer et prendre soin de lui." Et d'ajouter: "Ses explications sont venues à point nommé. J'avais déjà vu des enfants de mon âge rire en faisant des dessins immoraux que je ne comprenais pas."

Bien entendu, il ne faut pas laisser entendre que ces questions ont un caractère honteux, mais plutôt mettre en évidence le côté intime. Vous pouvez rappeler que ce sujet est un secret de famille et qu'il ne convient pas d'en parler aux gens, enfants ou adultes, de l'extérieur. Et si, d'aventure, votre enfant l'oubliait, vous pouvez lui souffler gentiment: "Chut! Souviens-toi que c'est notre secret. Nous n'en parlons qu'entre nous."

Rien de choquant

Si le fait que nous ayons abordé ce sujet vous choque, dites-vous que beaucoup de jeunes parents conscients de leurs responsabilités aimeraient savoir comment exposer ces questions à leurs enfants. Ne vaut-il pas mieux que ces derniers reçoivent des explications franches et empreintes d'amour au foyer, plutôt que de s'informer auprès de sources malsaines extérieures à la famille, comme ce fut le cas pour de nombreux parents?

Si vous faites l'effort d'écouter et de répondre à ses questions en des termes simples et décents, votre enfant se sentira beaucoup plus enclin à venir vous poser d'autres questions à mesure qu'il grandira et qu'il ressentira le besoin d'en connaître davantage.

Il est essentiel de commencer tôt

LES jeunes enfants ont le droit de recevoir des explications relativement précises sur le fonctionnement de leur corps et les moyens de se protéger contre les individus immoraux. Mais quand faut-il commencer à dispenser cette instruction? Plus tôt que beaucoup ne le pensent.

L'adolescence débute à la puberté, au moment où apparaissent les premiers signes de maturation sexuelle. Les filles ont généralement leurs premières règles entre 10 et 16 ans, parfois plus tôt ou plus tard. Les garçons peuvent avoir leur première émission nocturne dès 11 ou 12 ans. Aurez-vous préparé vos enfants avant cet âge, c'est-à-dire vers neuf ans*? Auront-ils également appris l'importance de préserver leur virginité?

Prévenez-les des changements de leur corps

Votre fille a le droit de savoir quels changements, prévus par Dieu à l'origine, son corps va subir. Une mère peut parler de ses règles et montrer à sa fille le genre de protection qu'elle utilise. Elle doit lui faire comprendre que ces changements entrent dans un processus naturel et peut expliquer en termes positifs qu'il s'agit d'une préparation de l'organisme en vue du moment, à l'horizon des années à venir, où sa fille sera en âge de se marier et d'avoir des enfants. Elle peut ajouter que le corps prépare dans le ventre un revêtement doux et spongieux, riche en vaisseaux sanguins, destiné à accueillir le bébé. S'il n'y a pas conception, cette structure se détache et est évacuée par le vagin. C'est ce qu'on appelle les règles.

De même, votre fils devrait avoir entendu parler à l'avance des émissions nocturnes, ou rêves humides (Deutéronome 23:10, 11). Expliquez-lui que l'émission épisodique d'un liquide vis-

queux lorsqu'il rêve est un phénomène on ne peut plus naturel par lequel l'organisme élimine un excès de semence. Il est bon que garçons et filles sachent que les changements que subit leur corps sont tout à fait normaux. Il ne s'agit que d'une préparation en vue du moment où ils seront en âge de se marier et d'avoir des enfants*.

Les parents devraient prendre ces questions au sérieux, car elles revêtent un caractère divin. Or, c'est aux parents que Dieu a confié la responsabilité d'instruire leurs enfants.

Qu'est-ce qu'une sexualité sans danger?

Les années passent vite; aussi, lorsque vos enfants entrent dans l'adolescence, assurez-vous qu'ils sont conscients du caractère dangereux des relations sexuelles entre personnes non mariées, et ce quels que soient les avis contraires qu'ils puissent entendre. Les maladies sexuellement transmissibles, au nombre desquelles figure le SIDA, sont devenues un fléau mondial. Ces affections peuvent provoquer la stérilité, des malformations congénitales, le cancer et même la mort. Qui plus est, elles peuvent être transmises par des individus qui ne se savent même pas infectés.

Vos enfants devraient savoir qu'aucune méthode contraceptive n'est totalement efficace, ni pour éviter les grossesses ni pour empêcher la transmission d'une maladie. Témoin le nombre étonnamment élevé de jeunes filles qui, malgré l'utilisation des diverses formes de contraception, deviennent enceintes. Par ailleurs, en dépit de la publicité faite autour des préservatifs, censés assurer une protection radicale contre la transmission du SIDA par un partenaire infecté, le *New England Journal of Medicine* a signalé qu'ils sont inefficaces dans 17 % des cas, ce qui

* Selon le docteur Leon Rosenberg, de l'Université Johns Hopkins (à Baltimore, aux Etats-Unis), "lorsque leur enfant atteint 9 ans, les parents devraient déjà s'être assis avec lui pour lui expliquer en détail tout ce qui touche à la sexualité et à la morale. Plus les enfants reçoivent de renseignements de leurs parents, mieux c'est".

* Vous trouverez d'autres renseignements dans les chapitres "Quand un jeune garçon devient un homme" et "Quand une fillette devient une femme" du livre *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*, ouvrage publié par les éditeurs de *Réveillez-vous!*

Il est important de préparer l'enfant aux changements que va subir son corps.

est loin d'être négligeable.

Ainsi, Ray Kerrison, chroniqueur au *New York Post*, a réfuté l'idée selon laquelle les préservatifs 'réduisent au minimum le risque de contracter le SIDA'. Il a écrit: "C'est vite dit! Si vous glissez une balle dans un revolver, que vous fassiez tourner le barillet et jouiez à la roulette russe, vous avez une chance sur six de vous tuer. Avec un préservatif, vous avez presque une chance sur cinq d'attraper le SIDA. Nous sommes à présent en mesure de donner son vrai nom à ce mensonge qui veut que le préservatif protège du SIDA: la roulette sexuelle."

Vos enfants doivent savoir que la solution au problème des maladies sexuellement transmissibles est simple. Elle consiste à se conformer aux dispositions divines relatives au don qu'est le pouvoir de procréation. En résumé, la sexualité est sans danger quand elle s'exprime dans le cadre du mariage, le modèle idéal étant celui d'une union permanente avec une personne qu'on chérit et qui n'a jamais eu d'autres partenaires sexuels.

Les instructions divines: une protection

La Bible dit: "L'homme (...) devra s'attacher à sa femme." "Tu ne commettras pas d'adultère." "Que la fornication ne soit même pas mentionnée parmi vous." "[Aucun] fornicateur (...) n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu." — Genèse 2:24; Matthieu 5:27; Ephésiens 5:3, 5.



Ces instructions n'ont rien d'oppressif. Au contraire, elles sont la garantie d'une vie de famille heureuse caractérisée par des liens étroits. On prépare ainsi à l'enfant à naître un cadre familial auquel il a droit: celui assuré par un père et une mère. Chacun des parents a des qualités propres et peut ainsi aider l'enfant dans des domaines complémentaires.

Si vous avez des enfants, il est important que vous implantiez solidement les principes de la Bible dans leur esprit et dans leur cœur, tant par la parole que par l'exemple. Il vous faut bâtir avec des matériaux solides qui résisteront au feu. La Bible dit: "L'œuvre de chacun deviendra manifeste, car le jour la fera connaître, parce que cela sera révélé par le moyen du feu; et le feu, précisément, prouvera quel genre d'œuvre est celle de chacun." Si vous bâtissez solidement et que votre œuvre résiste à l'épreuve, vous en serez richement récompensé. — 1 Corinthiens 3:13.

Mais une question importante demeure: Comment affermir cette instruction pendant l'adolescence, alors que vos enfants sont en passe de devenir adultes?

Les vicissitudes de l'adolescence

LES adolescents sont littéralement bombardés de messages érotiques. Le sexe fait vendre n'importe quoi, des chaussures aux jeans. Les chansons modernes sont truffées de sous-entendus. La télévision montre des hommes et des femmes séduisants qui papillonnent d'un partenaire à un autre. Mais tout cela est-il convenable?

Un grand quotidien américain a qualifié l'"invasion massive du sexe" dans les émissions de télévision diffusées aux heures de grande écoute de "programmation inquiétante et totalement irresponsable". Le *Journal of the American Medical Association* en a parlé comme de l'"exploitation des adolescents par la publicité et les spectacles".

Il faut vous assurer que vos enfants savent que tout le monde ne vit pas de cette façon. Même si, comme on l'affirme, la moitié des jeunes Américaines de 17 ans ont déjà eu des relations sexuelles, cela signifie que l'autre moitié n'en ont pas eues. William Bennett, ancien ministre américain de l'Education, a dit un jour: "Tout le monde ne fait pas cela, et nous devrions avoir le désir d'apporter notre soutien et nos encourage-

ments à (...) la moitié de ces adolescentes de 17 ans."

Il a également fait état d'une étude réalisée au Grady Memorial Hospital d'Atlanta (Etats-Unis) selon laquelle 9 filles sur 10 de moins de 16 ans "désiraient savoir comment dire non aux relations sexuelles". Pouvez-vous aider vos enfants à acquérir la conviction que la seule réponse à une proposition immorale n'est pas un refus timide et mal assuré, mais un 'non' ferme et sans équivoque? Pouvez-vous les aider à comprendre qu'une telle attitude leur vaudra le respect des personnes honorables? Comme l'a fait remarquer dans un journal une adolescente prénommée Emilie, "les gens pour qui on a le plus de respect sont ceux qui *refusent* les relations sexuelles".

Aidez aussi vos enfants à prendre conscience que la sexualité est une force puissante — si puissante qu'elle a produit l'ensemble de la population humaine. Toutefois, cela ne signifie pas que cette force ne peut être maîtrisée. Cela veut plutôt dire qu'à l'image d'une puissante voiture de sport, elle doit être utilisée correctement, en



Quelle image la télévision donne-t-elle du sexe?

respectant les règles. Tout comme l'inobservance des règles de conduite sur une route sinueuse de montagne peut mener à la catastrophe, la violation des règles divines touchant à la sexualité peut avoir des conséquences désastreuses. Comment aider vos enfants, que vous chérissez, à accepter cette vérité?

Enseignez-leur la valeur de la chasteté

Parlez-leur du bel exemple de la jolie Sulamite. Elle était fière de pouvoir dire: "Je suis une muraille, et mes seins sont comme des tours." Sur le plan moral, elle ressemblait à la muraille infranchissable d'une forteresse aux tours inaccessibles. Aux yeux de son futur mari, elle était "comme celle qui trouve la paix". Indéniablement, ceux qui restent chastes récoltent cet inestimable bienfait qu'est un esprit en paix, non bourré de remords. — Cantique des cantiques 8:10.

Mais comment un adolescent peut-il demeurer moralement ferme, comme une muraille? Avant même que ces questions ne se posent, assurez-vous que vos enfants ont compris l'importance d'être prudents en évitant les situations

propres à générer des comportements immoraux. Par exemple, ils devraient savoir que, de même que la conduite en état d'ivresse peut avoir des conséquences tragiques, de même une soirée entre adolescents organisée sans la présence d'un adulte responsable ou au cours de laquelle on sert de l'alcool risque de dégénérer de façon dramatique.

Pareillement, aidez-les à comprendre que se trouver seul dans une maison (ou un appartement) avec un jeune de l'autre sexe revient à jouer avec le feu. Faites-leur percevoir très clairement qu'il est dangereux de permettre à quelqu'un avec lequel ils ne sont pas mariés de toucher leurs parties intimes (y compris les seins). Expliquez-leur que c'est souvent la stimulation de ces parties du corps qui fait s'embraser le désir sexuel. — Voir 1 Corinthiens 7:1.

Faites-leur également comprendre que le véritable amour ne se résume pas aux relations sexuelles, loin de là, et que les relations extraconjugales sont condamnables. Certains jeunes ont des relations sexuelles avant même de songer à s'engager dans les liens du mariage. Peut-être ont-ils eu ainsi plus d'un partenaire. Puis, les an-



Celui qui veut ignorer le code de la route va souvent au-devant de sérieux problèmes. Il en va de même de celui qui fait fi des règles de conduite divines.

nées passant, ils ressentent intensément le besoin d'avoir un conjoint, mais ils se retrouvent seuls et abandonnés. Certes, personne ne leur a jamais demandé de s'engager, mais personne ne s'est non plus engagé vis-à-vis d'eux.

Vos fils et vos filles devraient être convaincus que leur virginité est beaucoup trop précieuse pour être bradée. Faites-leur comprendre que c'est uniquement dans le cadre des liens sacrés du mariage qu'ils trouveront l'épanouissement sexuel. En termes poétiques, la Bible dit joliment: "Bois l'eau de ta propre citerne, et celles qui ruissellent du milieu de ton propre puits. Tes fontaines se disperseraient-elles au-dehors, et sur les places publiques, tes ruisseaux d'eau? Que ta source d'eau soit bénie, et réjouis-toi avec l'épouse de ta jeunesse." — Proverbes 5:15, 16, 18.

Si vous aimez vos enfants, vous devez faire l'effort de leur enseigner ces choses. La tâche est ardue, car les grossesses extraconjugales sont maintenant entrées dans les mœurs. Liliane, infirmière en obstétrique, dit ne même plus être surprise de croiser le regard terrifié d'un père célibataire de 15 ans, dans les bras duquel un grand-père ou une grand-mère dépose fièrement un nouveau-né non désiré, à la venue duquel il n'est pas préparé et qu'il est incapable d'assumer.

Un journaliste de télévision a fait remarquer que beaucoup de "très jeunes mères sans mari" sont souvent dans l'incapacité d'achever leur scolarité, de travailler ou de donner à leur progéniture une éducation décente. Ces mères adolescentes, a-t-il dit, sont "engluées dans leurs drames personnels. (...) Elles sont virtuellement condamnées à la pauvreté, celle-ci tendant à devenir un effroyable cercle vicieux".

La valeur de l'exemple

Votre attitude aura une influence considérable sur vos enfants. Parfois de façon plus insidieuse que vous ne le pensez. Que se passe-t-il quand un père se plaît à regarder les femmes? Ou quand une mère s'exclame: "Quel beau mâle!" au passage d'un bel homme? De tels parents encouragent-ils leurs enfants à la chasteté? Si vous accordez la priorité au physique, faut-il

vous étonner que vos enfants fassent de même, reléguant la moralité, la bonté, l'amour véritable ou l'attachement à Dieu au second plan?

Enseigner à vos enfants ce qu'ils ont besoin de savoir sur les questions sexuelles implique beaucoup plus que vous ne l'aviez peut-être imaginé. Il vous faut surveiller votre attitude, créer au foyer une atmosphère saine, être prêt à leur parler dès le plus jeune âge et donner l'exemple. Evidemment, cela réclame du temps et des efforts, mais soyez assuré que le jeu en vaut la chandelle.

Vous ne leur avez encore rien dit?

Mais que faire si vos enfants approchent de l'âge adulte et que vous n'avez pas encore abordé ces questions avec eux? Peut-être pouvez-vous dire tout simplement: "J'ai eu tort d'attendre si longtemps pour te parler de ces choses, mais je voudrais tellement que tu réussisses ta vie que je vais essayer de le faire maintenant."

De fait, mieux vaut discuter de ces questions avec vos enfants quand ils sont grands que de ne pas en discuter du tout. Leur éducation morale est un privilège et une responsabilité de première importance. Pour Ron Moglia, de l'université de New York, "tout parent qui renonce à son droit de parler des questions sexuelles avec son enfant se prive des plus merveilleux moments qui soient".

Si vous n'avez adopté les principes moraux de Dieu que depuis peu et que vos enfants sachent le genre de vie que vous meniez auparavant, expliquez-leur consciencieusement pourquoi vous avez changé. Proposez-leur, par exemple, de lire ce périodique, et discutez-en avec eux. Ne vous laissez pas décourager par des remarques du genre: "Oh! je sais déjà tout ça!" Ni les fables des cours de récréation, ni les confidences des copains, ni même les expériences personnelles ne remplacent une saine direction morale. La vérité est que l'ignorance peut mener à la catastrophe.

Élever vos enfants dans cet esprit vous demandera peut-être un effort considérable, mais qui sait si vous ne serez pas récompensé au delà de vos espérances? Comme le dit très simplement la Bible, "le juste marche dans son intégrité. Heureux ses fils après lui!" — Proverbes 20:7.

De l'aide pour les victimes des troubles alimentaires

LES troubles alimentaires font des victimes dans des millions de familles. Dans certains pays, la boulimie (besoin irrésistible d'engloutir de grandes quantités de nourriture pour se faire vomir ensuite), l'anorexie mentale (impossibilité ou refus prolongés de s'alimenter) et l'hyperphagie compulsive (absorption irraisonnée de nourriture) prennent des allures d'épidémies.

Les troubles de l'alimentation touchent principalement les femmes, sans distinction d'âge ou de situation matrimoniale: fillettes, adolescentes, femmes d'âge mûr ou âgées*. Puisqu'elles représentent plus de 90 % des malades, c'est au féminin que nous parlerons des victimes de ces troubles.

Si l'une de vos proches souffre de troubles alimentaires, vous désirez sans doute l'aider. Toutefois, demander à une boulimique de ne plus se jeter sur la nourriture revient à demander à un pneumonique de cesser de tousser. Pour pouvoir aider réellement la malade, vous devrez d'abord diagnostiquer les plaies affectives profondes qui sont souvent à la racine du problème, puis vous attacher à les panser. Les bonnes intentions ne suffisent donc pas: il faut de l'habileté. Si c'est une agression sexuelle passée qui est en cause, comme c'est parfois le cas, la malade aura généralement besoin de l'aide spécialisée d'un conseiller capable#.

Abordez le problème

Déterminer si votre fille, votre femme ou une amie souffre de troubles alimentaires n'est pas

* Voir l'article "Qui est menacé par les troubles de l'alimentation?" dans le *Réveillez-vous!* du 22 décembre 1990.

Voir l'article "De l'aide pour les victimes de l'inceste" paru dans le numéro du 1^{er} octobre 1983 de *La Tour de Garde*, revue publiée par les éditeurs de *Réveillez-vous!*

toujours aisé. De fait, les malades ont tendance à dissimuler leur état (voir l'encadré). Reste que les troubles disparaissent rarement d'eux-mêmes. Plus tôt on aborde la malade pour l'aider, plus il y a de chances de guérison.

Toutefois, avant de parler à celle que vous croyez malade, *réfléchissez soigneusement* à ce que vous allez dire et au meilleur moment de le dire. Choisissez un moment où vous êtes calme et où vous ne risquerez pas d'être dérangé. Une approche malheureuse, tout en menaces par exemple, empêchera toute communication et ne fera probablement qu'aggraver la situation.

Lors de la discussion, évitez les jugements à l'emporte-pièce, et soyez précis. Vous pourriez dire: "Tu as beaucoup maigri. Tu nages littéralement dans tes vêtements. Y a-t-il une raison?" Ou: "Je t'ai entendue vomir dans les toilettes. Je sais que c'est un sujet embarrassant, mais je voudrais t'aider. Pouvons-nous en parler franchement?" Même si la malade se fâche ou nie son état, votre calme la persuadera peut-être d'en discuter (Proverbes 16:21). Un objectif réaliste à vous fixer lors de votre première discussion est de parvenir à avoir une conversation franche.

Les troubles de l'alimentation apparaissent bien souvent dans les familles où l'on est obsédé par le tour de taille ou dans celles où l'on félicite les enfants surtout en fonction de leur physique et de leurs bons résultats. Par conséquent, lorsque quelqu'un dans la famille souffre de tels troubles, les autres membres devront peut-être réviser leur point de vue et leurs priorités. Fort probablement donc, la guérison exigera que le reste de la famille opère des changements. En fait, ses efforts jouent souvent un rôle primordial dans le rétablissement de la malade.

Évitez l'affrontement

Des parents exaspérés essayaient d'obliger leur fille à manger en lui introduisant la nourriture dans la bouche. Mais elle résistait et éprouvait une certaine satisfaction à tenir ses parents en échec. Reconnaissez donc que vous ne pouvez pas obliger quelqu'un à manger ou à cesser d'engloutir des morceaux de nourriture. Plus vous forcerez la malade, plus elle s'obstinera.

“La situation empirait chaque fois que je lui parlais de manger, explique Joël, dont la fille, Laurence, a failli mourir d'anorexie. J'ai dû ne plus aborder du tout le sujet.” Anne, sa femme, explique ce qui a aidé Laurence: “Nous lui avons fait sentir qu'elle pouvait être maîtresse d'elle-même sans recourir à de tels extrêmes. Cela lui a sauvé la vie.” Vous ferez donc preuve de sagesse en cessant d'insister sur les questions de nourriture, quelles qu'elles soient. Aidez la malade à comprendre que, lorsqu'elle mange, elle le fait pour elle, et non pour vous.

Donnez-lui confiance en elle

La plupart des victimes des troubles alimentaires sont perfectionnistes. Beaucoup ne savent guère ce qu'est l'échec. L'attitude de leurs parents, pourtant pleins de bonnes intentions, contribue parfois à leur état. C'est le cas lorsque ces derniers “couvent” littéralement leur fille, afin de la protéger de toute difficulté.

Le père et la mère doivent donc aider leur fille à comprendre que les erreurs font partie de la vie et que ce n'est pas cela qui détermine la valeur de quelqu'un. “Le juste peut tomber sept fois, et, à coup sûr, il se relèvera”, dit Proverbes 24:16. Un enfant ne se laissera pas vaincre par les situations adverses si on lui enseigne que l'échec est quelque chose de normal et de passer que l'on peut surmonter.

En outre, les parents doivent comprendre que chaque enfant est unique. Tout en s'efforçant de l'élever dans “l'éducation mentale de Jéhovah”, ils respecteront son individualité (Éphésiens 6:4). Ils n'essaieront pas de couler leur fille dans un moule conforme à leur goût. Pour vaincre les troubles de l'alimentation, un enfant doit se sentir respectée et chérie telle qu'elle est.

Favorisez une bonne communication

Nombre de familles dont la femme ou la fille souffre de troubles de l'alimentation se caractérisent par une communication médiocre. Les malades ont généralement des difficultés à exprimer leurs sentiments profonds lorsqu'ils diffèrent de ceux de leurs parents ou de leur conjoint. C'est particulièrement le cas dans les foyers où il est de règle qu'il vaut mieux se taire si l'on n'a rien d'encourageant à dire. La malade recourt alors à la nourriture pour étouffer sa frustration.

Matthieu ne parvenait pas à aider sa femme, victime d'hyperphagie compulsive. “Quand elle est irritée, elle pleure et s'en va manger, se plaignait-il. Elle ne m'a jamais (...) expliqué la vraie cause de son problème.” Un conseiller leur a suggéré de se réserver une heure par semaine

TROUBLES ALIMENTAIRES — QUELQUES SYMPTÔMES

- Restrictions alimentaires (régime draconien ou jeûne, par exemple).
- Perte ou variations de poids extrêmes.
- “Rituels” alimentaires (découpage de la nourriture en menus morceaux, etc.).
- Crainte obsédante de grossir, malgré un poids déjà faible.
- Préoccupation et discussions constantes autour de la nourriture et du poids, souvent associées à un programme strict d'exercice physique.
- Arrêt des règles.
- Tendance à s'isoler, à vivre dans le secret, à passer notamment beaucoup de temps dans la salle de bains.
- Modification du psychisme (dépression, irritabilité).
- Consommation excessive d'aliments dans les moments de colère, de tension ou d'excitation.
- Abus de diurétiques, de pilules de régime ou de purgatifs, tels que les laxatifs.

pour discuter en privé: chacun ferait part de ses griefs sans que l'autre l'interrompe. "Cela m'a ouvert les yeux, dit Matthieu. J'étais bien loin de penser que tant de choses pouvaient mécontenter Monique et que j'étais si prompt à me justifier. Je me croyais un bon auditeur, mais je me trompais."

Pour aider votre femme ou votre fille, vous devez donc être disposé à l'écouter quand elle se plaint ou exprime des sentiments négatifs. Les Ecritures ne disent-elles pas qu'il convient d'écouter le "cri de misère du petit"? (Proverbes 21:13.) Une leçon que Joël et Anne ont dû apprendre.

"Il a fallu que je cesse de tirer des conclusions hâtives et de montrer mon irritation lorsque Laurence avait un point de vue différent", confie Joël à propos de sa fille anorexique. Anne, sa femme, ajoute: "Écoutez ce que votre enfant veut vous dire. N'essayez pas de lui faire dire ce que vous voulez entendre. Écoutez-la quand elle vous explique ce qu'elle ressent au fond d'elle-même."

Anne illustre son propos: "Avant, quand Laurence se plaignait d'avoir été vexée, je lui disais que l'autre ne l'avait pas fait exprès. Ma réponse ne faisait que la contrarier davantage. Maintenant, je lui dis: 'Je comprends que cela t'ait fait mal.' J'essaie de me mettre à sa place plutôt que de vouloir la faire changer tout de suite d'opinion." Par conséquent, soyez un bon auditeur, et ne pensez pas déjà connaître les intentions ou les sentiments de la malade.

Quand il existe une bonne communication, on peut trouver du réconfort sans se sentir obligé d'adopter un comportement alimentaire néfaste. Danièle explique pourquoi elle n'est jamais retombée dans la boulimie et l'hyperphagie compulsive: "Chaque fois que je suis irritée, je peux en discuter avec mon mari. Il se montre tellement compréhensif et réconfortant!"

Manifestez un amour empreint d'abnégation

Un père qui pleurait la mort de sa fille boulimique, décédée d'une défaillance cardiaque, a

donné ce conseil: "Aimez toujours plus votre enfant." Oui, ne soyez pas avare de manifestations d'amour. Faites sentir à votre fille et à votre femme que votre amour pour elles ne dépend ni de leur physique ni de leurs succès. Bien sûr, manifester son amour à une victime des troubles alimentaires n'est pas toujours facile. La clé réside donc dans un amour empreint d'abnégation, amour dont la Bible dit qu'il est bon, patient et prêt à pardonner. C'est être disposé à faire passer l'avantage d'autrui avant le sien. — 1 Corinthiens 13:4-8.

Un couple apprit un jour que sa fille était boulimique. Le père et la mère ne savaient que faire. "Lorsqu'on n'est pas sûr, me suis-je dit, mieux vaut privilégier la bonté, explique le père. Je me suis aperçu que notre fille était perfectionniste et qu'elle avait un problème personnel très grave. La voie de la bonté voulait que nous la rassurions et la soutenions sur le plan affectif."

Il a donc demandé à sa fille: "Vois-tu un inconvénient à ce que ta mère et moi te demandions régulièrement où tu en es?" Elle a exprimé sa reconnaissance devant cette attention pleine de bonté, et ses parents se sont enquis de temps à autre de son état.

"Au début, quelques jours seulement s'écoulaient entre deux rechutes, puis plusieurs semaines, et, finalement, plusieurs mois, explique le père. Lorsqu'elle reconnaissait avoir succombé de nouveau, nous essayions de l'encourager sans donner l'impression d'être déçus." Et la mère d'ajouter: "Nous avons beaucoup parlé. Je lui disais que ses progrès étaient évidents; et j'ajoutais: 'Ne renonce pas. Tu as tenu deux semaines cette fois-ci. Voyons jusqu'où tu pourras aller maintenant.'"

"L'une des raisons pour lesquelles nous n'avions pas remarqué le comportement alimentaire aberrant de notre fille, c'est que nous dînions rarement ensemble, fait remarquer le père. J'ai donc modifié mes horaires de travail de façon à pouvoir manger avec ma famille le soir." Cette disposition, ainsi que la patience et l'attention empreinte d'amour que ce couple a



Il importe d'être un auditeur compatissant.

“Au lieu de la mettre à la porte, raconte Anne, nous nous sommes efforcés de lui montrer continuellement notre amour.” “Nous essayions de l’aider par tous les moyens et lui disions combien nous nous soucions d’elle”, ajoute son mari. Le résultat? Elle a fini par comprendre que ses parents devaient l’aimer beaucoup, et elle a commencé à s’ouvrir à eux.

manifestées envers sa fille, a permis à celle-ci de guérir complètement.

Tout en s’efforçant d’aider au mieux la malade, il importe d’administrer la discipline nécessaire. C’est là une manifestation d’amour (Proverbes 13:24). Ne protégez pas la malade des conséquences de ses actes. Faites-lui rembourser de sa poche la nourriture qu’elle a engloutie, ou exigez qu’elle nettoie les toilettes quand elle s’est fait vomir. Elle comprendra ainsi qu’elle est responsable de sa conduite. En exigeant d’elle qu’elle se conforme aux règles raisonnables du foyer, vous lui donnez l’assurance que vous la jugez capable de s’assumer. Comme elle a souvent une piètre image d’elle-même, voilà qui peut la revaloriser à ses propres yeux.

En proie à des bouleversements intérieurs, les malades versent parfois dans la colère. Si c’est le cas, efforcez-vous de voir au delà de cette réaction. Cherchez à déterminer, puis à vaincre, la cause du “dépense”. (Job 6:2, 3.) Joël et Anne ont dû donner beaucoup d’eux-mêmes quand leur fille anorexique est devenue rebelle et impolie.

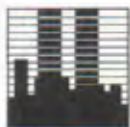
Lorsque la malade est une enfant, les parents, mais surtout la mère, sont soumis à de grandes tensions. Le mari doit donc accorder à sa femme le soutien affectif dont elle a besoin. Ne sacrifiez pas votre mariage pour guérir votre fille. Acceptez vos limites.

Dans certains cas, il vous faudra peut-être chercher de l’aide en dehors du foyer. Examinez tous les facteurs impliqués, et voyez quelle assistance serait la plus indiquée. La fermeté s’imposera si la malade est réticente. Faites-lui savoir que, si cela est nécessaire, vous prendrez des mesures pour protéger sa vie, mais ne mentionnez rien que vous ne puissiez accomplir.

Parfois, vous vous sentirez impuissant et ne verrez pas d’issue, mais n’oubliez jamais de recourir à la prière pour exposer vos difficultés au Dieu d’amour. Il peut vous aider! “Nous avons compris que la situation était trop complexe pour nous, se souvient Joël. Ce que nous avons surtout appris, c’est à mettre notre entière confiance en Jéhovah. Il ne nous a jamais déçus.”

La révolution industrielle

— À quoi a-t-elle mené?



LA RÉVOLUTION industrielle débuta au XVIII^e siècle et modifia la face du monde comme peu d'événements l'avaient fait jusqu'alors. En Angleterre, les conditions préalables au progrès industriel étaient réunies: connaissances techniques, capitaux suffisants, disponibilité des matières premières, transport à moindre coût de ces matières premières et des produits finis. Ces facteurs, et d'autres, allaient permettre une augmentation rapide et sans précédent de la production de biens.

Des événements survenus plus tôt avaient ouvert la voie. Ainsi, le charbon, dont regorgeait le sous-sol anglais, était maintenant utilisé comme combustible. De plus, alors que l'Europe continentale était déchirée par les conflits religieux, l'Angleterre jouissait d'une paix relative. Le pays possédait aussi un système bancaire très élaboré. Même sa rupture avec l'Eglise de Rome lui fut profitable, le protestantisme insistant sur la prospérité économique immédiate, cherchant en quelque sorte à créer le Paradis sur terre.

A partir des années 1740, la population britannique augmenta rapidement. L'industrie dut recourir à de nouvelles méthodes pour faire face à une demande accrue. La tendance générale était manifestement à la conception et à la multiplication de machines plus perfectionnées. Tandis que les banques finançaient

le développement, des légions d'ouvriers affluaient dans des ateliers mécanisés. Les syndicats, jusque-là interdits, furent légalisés. Les ouvriers britanniques, moins à l'étroit dans les règlements des corporations que leurs pairs d'Europe continentale, étaient payés aux pièces. Une raison supplémentaire pour eux de rechercher l'amélioration de la productivité.

L'Angleterre disposait en outre d'une main-d'œuvre qualifiée. "A la fin du XVIII^e siècle, les universités de Glasgow et d'Edimbourg n'avaient pas leurs pareilles dans les domaines de l'expérimentation et de la recherche scientifiques", explique le professeur Shepard Clough. Née en Grande-Bretagne, la révolution industrielle allait s'étendre à toute l'Europe et aux Etats-Unis. Elle se poursuit aujourd'hui dans les pays en développement.

L'envers du décor

Ces événements, comme l'explique un ouvrage de référence (*The Columbia History of the World*), "se traduisirent par une grande prospérité des villes anglaises; d'où une élévation du niveau de vie, l'épanouissement de la culture provinciale et un sentiment croissant de fierté et d'assurance". Mais, surtout, la Grande-Bretagne "devint la puissance militaire dominante, plus particulièrement sur mer. Une position qui allait lui conférer un grand pouvoir 'diplomatique'". La maîtrise de certains procédés industriels permit au pays d'avoir prise sur ses concurrents. Ses secrets

industriels étaient tellement précieux que des lois furent votées pour en empêcher la divulgation.

Par exemple, lorsque Samuel Slater quitta la Grande-Bretagne en 1789, il cacha son identité, les ouvriers du textile n'ayant pas le droit d'émigrer. Il tourna les lois qui interdisaient l'exportation des méthodes de filature en mémorisant le plan intégral d'une filature britannique. Il put ainsi construire la première usine de coton filé des Etats-Unis.

Aujourd'hui encore, les secrets de fabrication sont protégés. "Les sociétés et les gouvernements traquent [ces secrets] avec la frénésie du requin affamé", lit-on dans la revue *Time*. Voler une technique peut faire gagner des années de recherches, sans parler des économies ainsi réalisées. De ce fait, "qu'elles fabriquent des médicaments ou des petits pains, les sociétés se préoccupent plus que jamais de protéger leurs secrets de fabrication". D'où ce commentaire d'un recruteur en électronique: "La cupidité est partout. Celui qui sait manœuvrer peut faire fortune du jour au lendemain."

L'industrie textile illustre un autre aspect regrettable du progrès économique. Lorsque de nouvelles méthodes de tissage permirent la production mécanique d'articles en coton, la demande en coton brut augmenta. Toutefois, le traitement manuel de la matière prenait tellement de temps qu'il ne permettait pas de satis-

faire la demande. Puis, en 1793, Eli Whitney inventa l'égreneuse pour coton. En l'espace de 20 ans, la production cotonnière américaine fut multipliée par 57! Mais, comme le souligne le professeur Clough, l'invention de Whitney fut responsable du "développement du système de plantations et de l'esclavage des Noirs". Et d'ajouter que, malgré son utilité, l'égreneuse pour coton "fut pour beaucoup dans les tensions qui se développèrent entre les Etats [américains] du nord et du sud, lesquelles débouchèrent finalement sur la guerre".

La révolution industrielle contribua à la création d'un système de grandes usines aux mains des plus fortunés. Seuls les riches pouvaient s'offrir des machines coûteuses dont la taille et le poids exigeaient qu'elles soient installées dans des bâtiments permanents et bien construits. Ces bâtiments furent implantés là où l'énergie était facile à obtenir et les matières premières livrables à faible coût. Par conséquent, les entreprises tendirent à se regrouper dans d'immenses centres industriels.

Pour des raisons d'économie, l'énergie nécessaire au fonctionnement des équipements — l'eau et, plus tard, la vapeur — devait

**L'invention
de l'égreneuse
pour coton
favorisa l'essor
de l'esclavage.**



The Old Print Shop/Kenneth Newman

alimenter plus d'une machine à la fois. La taille des usines augmenta, ce qui eut pour conséquence de les rendre de plus en plus inhumaines. Les employés ne travaillaient plus pour des hommes, mais pour des sociétés.

Les problèmes de financement augmentèrent avec la taille des entreprises. De plus en plus d'affaires fusionnèrent, et les sociétés par actions, apparues au XVII^e siècle, prirent leur véritable essor (voir l'encadré). Elles contribuèrent à la concentration des pouvoirs entre les mains d'une minorité, puisque les investisseurs ou actionnaires n'avaient qu'un droit de regard limité sur la gestion des sociétés.

Les hommes d'affaires qui exerçaient les fonctions de directeur dans plusieurs entreprises ou banques détenaient un immense pouvoir. S. Clough parle de "conseils d'administration alliés" par le biais desquels "une petite coterie pouvait fixer la marge de crédit accordée aux entreprises, refuser tout crédit aux concurrents et disposer d'un tel pouvoir qu'elle pouvait dicter la politique des gouvernements et même renverser les régimes qui lui étaient hostiles". — C'est nous qui soulignons.

Ainsi, la révolution industrielle conféra un pouvoir accru au monde du commerce. L'utiliserait-il de façon responsable?

Le marché financier — De sa naissance à sa fin

Au XVII^e siècle, il était courant de fonder de nouvelles affaires en regroupant les capitaux de plusieurs investisseurs. Les actions étaient vendues un prix donné. Cette mise en commun du capital passe pour l'une des plus grandes innovations dans le domaine des affaires. Les Anglais avaient lancé plusieurs entreprises de ce genre au milieu du XV^e siècle, mais elles ne se multiplièrent qu'après la fondation en 1600 de la Compagnie anglaise des Indes orientales.

Plus le nombre de sociétés à actions augmentait, plus il fallait d'agents de change. Au départ, ceux-ci rencontraient leurs clients en divers endroits, parfois dans des cafés. Plus tard, on fonda des centres permanents, les bourses, pour gérer le marché des actions. C'est ainsi qu'en 1773 la Bourse de Londres vit le jour. Mais la plus ancienne est probablement celle d'Amsterdam, qui, pour certains, aurait été créée en 1642; à moins qu'il ne s'agisse de celle d'Anvers, que d'autres font remonter à 1531.

Les sociétés à actions présentent des avantages: le système permet la création d'un capital suffisant pour le fonctionnement de grandes entreprises; c'est une occasion pour le public de faire travailler son capital, aussi petit soit-il; en cas de revers, les pertes sont réduites pour chacun des investisseurs; ceux-ci peuvent disposer immédiatement de leur argent en vendant la totalité ou une partie de leurs actions; les actions se transmettent en héritage.

talité ou une partie de leurs actions; les actions se transmettent en héritage.

Toutefois, les variations imprévisibles du cours des actions peuvent avoir des conséquences catastrophiques. De plus, comme le prouvent les scandales intervenus récemment à Wall Street, le marché n'est pas à l'abri des manœuvres illégales. Citons par exemple les délits d'initiés, de plus en plus fréquents: Quelqu'un utilise (ou vend) des renseignements confidentiels de première importance, tels que la fusion imminente de deux entreprises, pour faire des profits sur le mouvement des actions de ces deux entreprises. L'ami d'un homme accusé en 1989 de recourir à ces pratiques les a attribuées à la cupidité. Bien que de nombreux pays interdisent aujourd'hui ce genre de manipulations, la revue *Time* fait ce commentaire: "Les lois à elles seules ne peuvent résoudre le problème."

Durant le Jour du Jugement de Jéhovah, qui approche à grands pas, le problème sera résolu une fois pour toutes. L'argent et l'or n'auront plus aucune valeur, tandis qu'actions et titres ne seront plus que de vulgaires morceaux de papier. Ezéchiel 7:19 dit: "Ils jeteront leur argent dans les rues, et leur or deviendra une chose qui fait horreur." Et Sophonie 1:18 d'ajouter: "Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah."

Libre entreprise ou économie dirigée?

Le capitalisme était en plein essor en Angleterre. Connu également sous le nom de "libre entreprise" et d'"économie de marché", le capitalisme a produit son content de millionnaires et s'est traduit par une élévation sans précédent du niveau de vie.

Pourtant, même les plus ardents défenseurs du capitalisme lui reconnaissent des faiblesses. Par exemple, il ne peut garantir la croissance économique; son instabilité fait alterner les booms et les dépressions économiques. Il peut engendrer lui-même des fluctuations qui résultaient autrefois de forces extérieures telles que les guerres ou les conditions climatiques.

Deuxième faiblesse du système, s'il produit des biens pour notre confort, il s'accompagne souvent de graves retombées: fumées, déchets toxiques, conditions de travail insalubres. La révolution industrielle n'en a que trop fait la démonstration, contribuant à l'effet de serre et à ses conséquences*.

Troisième inconvénient, le capitalisme n'assure pas une répartition équitable des richesses et des produits. Considérez, par exemple, le cas des Etats-Unis. En 1986, un cinquième des familles américaines, les plus pauvres, se partageaient moins de 5 % des revenus du pays, alors qu'un autre cinquième des familles, les plus riches, en gagnaient presque 45 %.

Alors que le capitalisme atteignait son plein développement durant la révolution industrielle, ses vices ne passèrent pas inaperçus. Des hommes tels que Karl Marx le condamnaient, prônant à sa place l'économie dirigée. Ils souhaitaient voir le gouvernement fixer des objectifs de production, réguler les prix et gérer une grande partie des entreprises. Aujourd'hui, pourtant, après plusieurs dizaines d'années d'expérimentation en Union soviétique et en Europe de l'Est, ce système a perdu son attrait. L'économie dirigée produit ses meilleurs résultats lorsque des plans d'austérité s'impo-

sent (effort de guerre ou réalisation de programmes spatiaux par exemple). Mais, au niveau de l'économie quotidienne, pour les besoins fondamentaux, elle présente de graves lacunes.

Les partisans du capitalisme concéderont néanmoins — à l'instar d'Adam Smith, auquel la doctrine doit beaucoup — qu'une certaine intervention étatique dans l'économie est inévitable. Des problèmes tels que l'inflation et le chômage ne peuvent être combattus avec un certain succès qu'au niveau gouvernemental; aussi nombre de pays qui souscrivent à la doctrine de la libre entreprise sont-ils passés du capitalisme pur à un système mixte ou concerté.

A propos de ce courant, une chronique (1990 *Britannica Book of the Year*) a fait cette prévision: "Il est vraisemblable (...) que les différences entre systèmes économiques, autrefois très marquées, s'estomperont devant une sorte de système homogène où coexisteront en proportions variables des éléments de l'économie de marché et de l'économie dirigée. Les sociétés se diront peut-être encore capitalistes ou socialistes, mais elles présenteront probablement autant d'aspects communs que de différences importantes sous le rapport du règlement des difficultés économiques."

Cause de difficultés

Quand, en 1914, la Première Guerre mondiale éclata, le monde cupide du commerce était prêt à fournir aux nations belligérantes les armes, les chars et les avions dont elles avaient besoin. Un matériel qu'elles devaient à la révolution industrielle.

Si "l'industrialisation a aidé l'homme à vaincre nombre de ses difficultés matérielles", elle a aussi "favorisé l'apparition de problèmes sociaux très graves et très complexes", fait remarquer *The Columbia History of the World*.

Aujourd'hui, 78 ans après la Grande Guerre, nous avons plus de raisons que jamais de souscrire à ces paroles; aussi le prochain article de cette série s'intitulera-t-il: "Le grand commerce resserre son étreinte."

* Voir le *Réveillez-vous!* du 8 septembre 1989.

Loin de chez moi, je promets à Dieu de le servir

UN TOURBILLON de neige fondue et de poudreuse nous cingle le visage. Le vent glacial souffle maintenant en tempête. Les chauffeurs des camions refusent d'aller plus loin. "Tout le monde dehors! En route!" Un ordre bref, un aboiement plutôt, que personne ne s'avise de discuter. Accablés, transpercés par le froid, le cœur étreint par le mal du pays, nous finissons à pied les trois derniers kilomètres qui nous séparent du camp sibérien où nous sommes détenus.

Nous sommes environ 150, tous prisonniers allemands, encadrés par 6 gardes russes. La tempête est si violente que nous sommes obligés de nous pencher à 45° pour avancer. La visibilité est tellement réduite que je ne vois que cinq des hommes qui marchent en file devant moi. De temps à autre, le vent cesse subitement, et nous basculons en avant.

Finalement, nous arrivons au camp, exténués. Cette même nuit, en Sibérie, alors que le thermomètre indique 50 °C au-dessous de zéro, je fais à Dieu la promesse que, si je rentre un jour en Allemagne, je le servirai d'une façon ou d'une autre.

La guerre et ses malheurs

Je suis né en 1928 à Berlin, en Allemagne. Vers l'âge de 10 ans, je me suis engagé dans les Jeunesses hitlériennes. Plus tard, ma mère a voulu que je fasse ma confirmation à l'Eglise. Elle m'a donc inscrit à des cours d'instruction religieuse. Malheureusement, deux jours seulement avant ma confirmation, elle est décédée. Je me suis senti alors très seul. J'ai commencé à prier souvent, du mieux que je pouvais, pour parler de mes difficultés à Dieu.

La Seconde Guerre mondiale s'intensifiait. Berlin était presque jour et nuit la cible de ter-

ribles raids aériens. Une première vague de bombardiers survolait la ville et lâchait des bombes incendiaires, généralement au phosphore. Puis, au moment où les gens — principalement des femmes et des enfants — quittaient les abris pour éteindre les flammes, ils étaient déchiquetés par les bombes plus grosses et bourrées d'explosifs que larguait une seconde vague d'avions.

Un certain hiver, la Royal Air Force avait lâché des bombes à retardement. Elles devaient exploser à 19 heures le 24 décembre, au moment où les familles seraient réunies pour Noël. Je ne cessais de me demander pourquoi Dieu permettait de telles horreurs.

En 1944, j'ai décidé de m'engager dans l'armée. Toutefois, lors du dernier contrôle médical, on m'a dit que je n'étais pas encore assez fort pour effectuer mon service militaire; je devrais me représenter six mois plus tard. Finalement, en mars 1945, j'ai été appelé, mais je n'ai pas répondu à la convocation.

Les vraies difficultés commencent

Peu après, en mai 1945, la Seconde Guerre mondiale a pris fin. Mon père avait été fait prisonnier de guerre, et l'armée soviétique occupait maintenant le secteur de Berlin où nous habitons. Les mois suivants, nous avons dû travailler pour les forces d'occupation. Nous réexpédions en Russie les machines et le reste du matériel d'une usine chimique. J'ai eu ainsi l'occasion de faire connaissance avec quelques Russes. A ma grande surprise, j'ai constaté qu'ils étaient comme nous. Eux aussi pensaient qu'ils se battaient pour la liberté et l'établissement d'un monde meilleur.

Le 9 août 1945, vers 14 heures, une voiture s'est arrêtée devant la maison. Deux soldats

russe et un civil en sont sortis. Après m'avoir demandé mon identité, ils m'ont poussé à l'intérieur du véhicule. Ce jour-là, un certain nombre de jeunes ont été arrêtés comme moi. Plus tard, nous avons tous été conduits dans une banlieue proche. Pour la plupart, nous étions accusés d'appartenir au *Werwolf*, une organisation dont aucun d'entre nous n'avait jamais entendu parler.

L'un des garçons qui étaient là a prétendu que je connaissais l'adresse d'autres jeunes. Comme je niais, lui et moi avons été jetés chacun dans une cellule sombre et humide. Seul dans ce cachot, transi de froid, je me suis mis à pleurer et me suis agenouillé pour prier Dieu. La prière semblait toujours m'aider. En fait, ce soir-là, quand on m'a sorti de la cellule pour que je rejoigne les autres, beaucoup ont été surpris que j'aie aussi bon moral après ce que je venais de subir.

Une ou deux semaines plus tard, nous avons marché jusqu'à la ville proche de Cöpenick. Là, nous avons dû rester assis dehors à même le sol. Il s'est mis à pleuvoir. Finalement, on nous a fait entrer à l'intérieur par groupes de cinq. Nous entendions les cris de ceux qui nous avaient précédés. Ils ressortaient en sang et tenaient leur pantalon. On leur avait ôté leur ceinture et arraché les boutons de leur pantalon, si bien qu'ils devaient le tenir d'une main pour qu'il ne tombe pas. Lorsque notre groupe est entré, nous savions qu'un traitement cruel nous attendait.

Je n'avais pas de ceinture, mais une paire de bretelles. Quand le sergent les a vues, il me les a arrachées et s'est mis à me frapper avec au visage. Pendant ce temps, deux soldats me donnaient des coups de pied et me battaient. Je saignais abondamment de la bouche et du nez. Si d'autres soldats ne m'avaient pas soustrait à mes bourreaux, je serais peut-être mort.

Nous avons été de nouveau mis au cachot. Nous n'avions le droit de sortir qu'une fois par jour, le matin, pour aller aux latrines. On ne nous donnait que deux minutes pour nous soulager; quiconque s'attardait risquait d'être

poussé dans la fosse à excréments. Un malheureux l'a été et s'est noyé.

La situation s'améliore

Au bout de quatre jours, on nous a embarqués dans des camions et transférés dans un camp de Hohen-Schönhausen. Nous étions une soixantaine de jeunes de 13 à 17 ans, auxquels s'ajoutaient 2000 adultes environ. Des prisonniers polonais étaient chargés de distribuer la soupe, et ils veillaient à ce que nous, les plus jeunes, soyons toujours servis les premiers.

Puis, le 11 septembre 1945, très tôt le matin, nous nous sommes mis en route pour le camp de concentration de Sachsenhausen, à quelque 50 kilomètres de là. Ceux qui mouraient en chemin étaient jetés sur un chariot tiré par des chevaux, de même que les prisonniers trop faibles pour marcher. Dans l'après-midi, il s'est mis à pleuvoir. Finalement, tard le soir, nous sommes arrivés aux portes d'un des camps annexes. Nous étions trempés jusqu'aux os, transis de froid et exténués. Le lendemain, on nous a fait rejoindre à pied le camp principal. Là, 200 prisonniers ont été affectés dans chaque baraquement.

A Velten, une ville proche de Sachsenhausen, se trouvait un grand dépôt de denrées alimentaires. Des prisonniers y chargeaient du blé et d'autres produits alimentaires dans des trains à destination de la Russie. Après avoir travaillé là quelque temps, j'ai été choisi comme coursier. Ma tâche consistait à transmettre les résultats des analyses médicales du

Dans notre prochain numéro

**Il y a 500 ans:
"Le Nouveau Monde"**

Dieu est-il un mystère?

**Comment gagner
le respect d'autrui?**

camp russe à un laboratoire. Un changement bien agréable!

Je partageais ma chambre avec un autre coursier et un infirmier russe. Chaque jour, on nous donnait des draps propres et autant de couvertures que nous en voulions. La nourriture était bien meilleure, et nous étions entièrement libres de nos déplacements. Mon collègue coursier et moi avons donc entrepris d'explorer l'ancien camp de concentration nazi de Sachsenhausen.

A l'une des extrémités du camp, nous avons visité les chambres à gaz et les fours crématoires. J'avais du mal à croire que les nazis aient pu perpétrer de telles abominations. J'étais bouleversé. Je ne subissais moi-même aucun mauvais traitement, mais des centaines de prisonniers allemands mouraient chaque jour dans le camp principal. On jetait les cadavres sur des chariots avant de les transporter dans la forêt pour les enfouir dans des fosses communes.

Un jour, nous avons découvert un tableau sur lequel figurait la liste des diverses catégories de prisonniers détenus dans le camp au temps d'Hitler. Parmi celles-ci figuraient les Témoins de Jéhovah. A l'époque, j'étais loin de me douter que j'aurais un jour la joie de devenir moi-même Témoin de Jéhovah.

De nouveau maltraité

Les conditions favorables dont je jouissais n'allaient pas durer longtemps. J'ai en effet été arrêté par un officier qui voulait savoir pourquoi j'avais détourné des fournitures médicales. Je lui ai assuré que je ne savais pas de quoi il m'accusait, mais il ne m'a pas cru. Je me suis donc retrouvé en isolement dans une cellule minuscule. On ne me donnait que très peu à manger, et je n'avais pas de couvertures, bien que ce fût l'hiver. Puis, le 11^e jour, on m'a tiré de là, sans aucune explication.

En rentrant, j'ai été surpris par l'accueil chaleureux que m'a réservé le garde en poste devant le portail du camp principal. Jusque-là, ce jeune soldat s'était montré glacial envers moi.

Ce jour-là, pourtant, il m'a passé le bras autour du cou et m'a dit en mauvais allemand que ses parents avaient été tués par la Gestapo et que lui-même avait connu les camps de concentration allemands. De plus, il savait que j'étais innocent.

Peu de temps après, ceux d'entre nous qui étions en meilleure santé avons appris que nous allions être envoyés ailleurs pour travailler. Le 30 janvier 1946, on nous a embarqués à bord de wagons équipés de couchettes rudimentaires fixées sur deux niveaux. A 40 par wagon, nous étions entassés sur les planches. La nuit, il était difficile de dormir: quand quelqu'un se retournait, tous devaient faire de même.

Toutes sortes de bruits circulaient sur notre destination, mais toutes allaient se révéler fausses. Lors du premier arrêt, 500 prisonniers issus d'un autre camp nous ont rejoints. A partir de ce moment-là, nous avons reçu des rations journalières de pain sec, ainsi que du hareng salé et un peu de soupe chaude. Tous les deux jours, on nous servait un peu de thé. Pour étancher leur soif, la plupart des hommes léchaient les parois gelées des wagons. Lorsque nous sommes arrivés dans la banlieue de Moscou, nous sommes passés à la douche et à l'épouillage. Ce jour-là, j'ai bien dû boire un seau d'eau entier.

En route pour la Sibérie

Le 6 mars 1947, nous sommes arrivés à Prokopyevsk, en Sibérie. Les civils qui habitaient là venaient de nombreuses régions d'Union soviétique. Une épaisse couche de neige recouvrait tout, parfois même les clôtures. Les baraquements étaient à moitié enterrés pour offrir une protection contre le froid glacial en hiver. C'est lors de notre séjour dans ce camp que certains d'entre nous ont failli perdre la vie dans les circonstances décrites au début de mon récit.

La première année en Sibérie a été très dure. Une grave épidémie de dysenterie a frappé le camp. Un nombre relativement important de prisonniers sont morts. Je suis moi-même

tombé gravement malade, et j'ai bien cru à un moment que ma dernière heure était venue. L'un des avantages dont nous jouissions dans le camp, c'est que nous recevions nos rations quotidiennes de pain. La plupart des Russes vivant à Prokopjevsk devaient, eux, attendre des heures dans le froid, sans avoir pour autant l'assurance d'obtenir à manger.

Pendant l'automne 1949, une commission de juges militaires est arrivée de Moscou pour reconsidérer nos premières déclarations et statuer sur notre sort. L'un d'eux, un jeune officier patriote qui semblait haïr tous les Allemands, m'a interrogé. Je me suis estimé très heureux de ne pas être condamné à une peine de prison. Ceux qui étaient dans mon cas ont été transférés à Stalinsk, aujourd'hui Novokouznetsk, où nous avons été affectés à la construction d'une centrale électrique.

De retour à la maison

Finalement, en mars 1950, nous avons été renvoyés en Allemagne. Le 28 avril, j'ai enfin été réuni à ma famille. Bien que ce fût un moment de grande joie, d'autres difficultés m'attendaient. A cause de mon court passage dans les Jeunesses hitlériennes, les autorités communistes d'Allemagne de l'Est me traitaient comme un sympathisant nazi et ne m'accordaient que la moitié des bons de nourriture et de vêtements. Trois semaines seulement après mon retour à la maison, j'ai donc quitté Berlin-Est pour Berlin-Ouest.

Toutefois, je n'avais pas oublié ma promesse de servir Dieu par n'importe quel moyen si je rentrais un jour en Allemagne. Souvent, je me tenais devant une église, mais sans pouvoir me résoudre à y entrer. J'avais été déçu par la religion, si bien que j'ai décidé de continuer à prier Dieu en privé, lui demandant de m'indiquer comment le servir.

Par la suite, j'ai épousé Tilly, qui m'a donné un fils, Bernd. Puis, au printemps 1955, un collègue Témoin de Jéhovah a commencé à me parler de Dieu. Cependant, j'ai vite perdu contact avec lui, car nous avons quitté précipitamment le pays. Quelque temps auparavant, nous



Avec Tilly, ma femme.

avons en effet rempli une demande d'émigration pour l'Australie. Un télégramme nous avisait maintenant que notre requête avait été acceptée et que nous devons embarquer à Bremerhaven trois jours plus tard.

Un pays nouveau, une vie nouvelle

Nous nous sommes fixés à Adélaïde. C'est dans cette ville qu'un Témoin parlant allemand a frappé à notre porte fin 1957. Nous étions ravis. Nous avons rapidement progressé dans notre étude de la Bible. Mais, pour être honnêtes, après tout ce que Tilly et moi avons enduré, nous pensions d'abord à profiter de notre nouvelle liberté. Maintenant que nous étions dans ce pays ensoleillé, nous nous sentions libres comme l'air, et nous aimions cela. Toutefois, nous n'avons pas tardé à comprendre que, même en Australie, certaines formes d'oppression existaient et que la vie n'y était pas exempte de difficultés, économiques ou autres.

Nous avons été très reconnaissants d'en

apprendre la raison fondamentale. “Le monde entier gît au pouvoir du méchant”, dit en effet la Bible (1 Jean 5:19). Par conséquent, quel que soit le pays où nous vivrions, nous rencontrerions des problèmes. Nous avons également été très heureux de comprendre le sens de la prière que j’avais si souvent répétée et dans laquelle je demandais: “Que ton royaume vienne!” Nous savions maintenant que le Royaume de Dieu était un vrai gouvernement, un gouvernement céleste, et que Jésus Christ avait été intronisé à la tête de ce Royaume en 1914. Quelle joie d’apprendre que le Royaume de Dieu était déjà entré en action en expulsant Satan et ses démons des cieux et que bientôt, lors de la grande tribulation, la terre serait purifiée de toute méchanceté! — Matthieu 6:9, 10; Révélation 12:12.

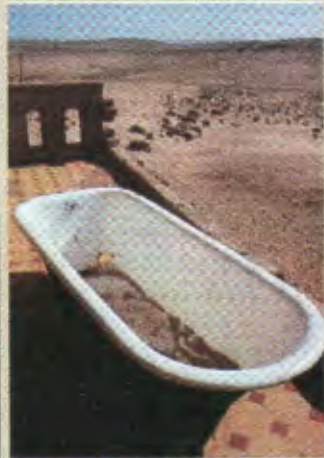
A présent, je savais comment tenir ma promesse à Dieu. Le 30 janvier 1960, j’ai accompli le premier pas: je me suis fait baptiser en sym-

bole de l’offrande de ma personne à Dieu. Tilly a fait de même.

Voilà maintenant plus de 30 ans que Tilly et moi goûtons différentes bénédictions en servant Dieu. Bernd a fondé un foyer, et il est ancien dans la congrégation chrétienne. En 1975, nous avons vendu notre maison pour pouvoir nous déplacer là où il fallait davantage de Témoins pour prêcher la bonne nouvelle. Puis, en 1984, j’ai accepté de servir comme surveillant de la Salle d’assemblées des Témoins de Jéhovah d’Adélaïde.

Ma femme et moi sommes très heureux de ce que j’aie pu tenir ma promesse faite à Dieu il y a plus de 40 ans, alors que je me trouvais loin de chez moi, en Sibérie. Nous croyons en toute humilité que ce proverbe inspiré s’est vérifié de nombreuses fois dans notre cas: “Dans toutes tes voies tiens compte de lui, et lui, il rendra droits tes sentiers.” (Proverbes 3:6). — *Raconté par Gerd Fehner.*

Kolmanskop — Là où le sable et la rouille rongent



Dans les sables brûlants du désert, près des côtes balayées par les vents du sud de la Namibie, se dressent les ruines d’une ville qui fut habitée moins de 50 ans: Kolmanskop.

Lorsque, en 1908, on découvrit des diamants dans cette partie du désert de Namibie, prospecteurs, sociétés minières et aventuriers de tout poil ne tardèrent pas à y converger tels des vautours. Kolmanskop devint bientôt une ville florissante, où s’élevaient entre autres d’imposantes demeures coloniales allemandes, un bureau de poste et un hôtel. Kolmanskop possédait même un casino d’un étage, qui abritait un théâtre et un bowling. Tant de luxe rendait la vie plus agréable dans ce désert reculé.

Toutefois, la raison même pour laquelle Kolmanskop était venue à l’existence allait causer sa ruine:

Très vite, les mines ne livrèrent plus que des pierres précieuses de taille et de qualité insuffisantes. Les prospecteurs furent bientôt attirés en d’autres endroits, là où les diamants étaient plus gros et plus purs. Par ailleurs, au début des années 1900, le marché du diamant avait commencé à se détériorer. Peu à peu, Kolmanskop se vida de ses habitants, jusqu’à être définitivement désertée en 1956.

Aujourd’hui, les machines abandonnées rouillent sous l’implacable soleil africain, vestiges des efforts vite impuissants de l’homme pour arracher à la terre ses richesses. Kolmanskop constitue donc un rappel saisissant de tout ce qu’il y a de vain à rechercher les richesses matérielles. Jésus a dit: “Amassez-vous (...) des trésors dans le ciel, où ni la mite ni la rouille ne rongent.” — Matthieu 6:20.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment puis-je lutter contre la pauvreté?

GRÉGORY, un jeune homme d'Europe de l'Est, se trouvait plutôt pauvre. A la différence de certains jeunes de l'Ouest, il ne pouvait s'offrir de vêtements coûteux ou du matériel hi-fi. Avec le temps, il s'est senti frustré, et il a émigré en Autriche.

A des milliers de kilomètres de là vivait Loyiso, un jeune villageois d'Afrique australe. Habitant une petite hutte avec sa famille, il enviait les jeunes de la ville voisine, qui bénéficiaient d'un "luxe" inouï: l'eau courante et l'électricité.

Pourtant, Loyiso et Grégory seraient passés

pour riches aux yeux de Vasco, un autre Africain. A cause de la guerre civile, Vasco a dû marcher de nombreux kilomètres à travers la savane pour échapper à la mort.

La pauvreté est donc relative. Son sens diffère selon les pays et les cultures. Un dictionnaire la définit comme tout état allant de 'l'indigence extrême à l'absence de confort'. Soyez conscient que, quel que soit le degré de pauvreté dans lequel vous vivez, certains endurent probablement de plus grandes privations encore. Voilà qui donne à réfléchir. Evidemment, si vous n'avez pas de vêtements décents à vous mettre pour aller à l'école ou que vous ne disposiez même pas de l'eau courante, savoir que d'autres sont dans une situation plus difficile risque de ne pas vous être d'un grand réconfort.

La Bible ne fait pas l'éloge de la pauvreté. Avec réalisme, elle reconnaît au contraire que "la ruine des petits, c'est leur pauvreté". (Proverbes 10:15.) Un article précédent a cependant montré qu'une jeune personne peut éviter certains des pièges liés à la pauvreté, tels que la délinquance*. Moyennant des efforts, vous pouvez cultiver un état d'esprit sain et optimiste. Ceci dit, quels sont quelques-uns des moyens d'affronter les difficultés quotidiennes imposées par la pauvreté?

L'envie: un piège

"Je ne serais pas aussi malheureux si tout le monde était pauvre, explique Zanele, un Africain de 17 ans. Mais quand je vois, à la télévision ou ailleurs, que d'autres ont tellement plus que moi, j'ai du mal à l'accepter."

Les sentiments de Zanele n'ont rien de surprenant si l'on considère les disparités qui existent aujourd'hui entre les gens sur le plan socio-économique. De plus, quand vous voyez le cynisme avec lequel les médias font étalage de l'argent et des biens, peut-être ressentez-vous vous-même une pointe d'envie devant l'aisance dans laquelle d'autres jeunes vivent (Jacques 4:5). Néanmoins, un proverbe allemand donne cet avertissement: "Les envieux ont leur cœur pour seule nourriture." — Voir Proverbes 14:30.

* Voir le numéro du 22 janvier 1992.

Bien sûr, il n'est pas nécessairement mal de chercher à vivre mieux. Mais la pauvreté est un produit du système corrompu de Satan, et seul Dieu peut mettre fin aux injustices de ce monde, ce qu'il fera. Si vous vivez dans un pays pauvre, sans doute ne pourrez-vous pas faire grand-chose pour améliorer votre situation. Même si cela vous est possible, souvenez-vous de ces paroles de Salomon en Ecclésiaste 4:4: "J'ai aussi découvert pourquoi les hommes travaillent si dur (...): c'est qu'ils sont jaloux les uns des autres: chacun veut surpasser son voisin. Mais cela encore est futile et inutile: autant courir après le vent." — *Kuen*.

Si votre but est de devenir riche à tout prix, vous risquez fort d'être tenté de transiger avec vos principes moraux. De plus, des circonstances indépendantes de votre volonté peuvent vous priver brutalement d'un argent durement gagné et vous laisser plus pauvre que jamais. Proverbes 23:4, 5 lance donc cette mise en garde: "Ne peine pas pour acquérir la richesse. (...) As-tu fait que tes yeux jettent un regard sur elle, alors qu'elle n'est rien? Car elle se fait vraiment des ailes comme celles de l'aigle et s'envole vers les cieux."

Songez à vos atouts

Ce qui précède signifie-t-il que vous devriez purement et simplement vous résigner? Absolument pas! Vous pouvez tout d'abord adopter une attitude constructive en fixant votre esprit, non sur les privations que vous endurez, mais sur les atouts qui sont les vôtres. Certes, vous n'avez peut-être pas beaucoup sur le plan matériel. Mais le docteur Tony Lake (dans son livre *Relationships*) fait observer ceci: "Celui qui est pauvre au sens économique du terme dispose peut-être d'autres avantages, tels qu'une famille qui l'aime ou des voisins très gentils. A moins qu'il ne vive dans un cadre agréable." De tels atouts sont assurément plus précieux que l'argent. Un proverbe dit: "Mieux vaut un plat de légumes là où il y a de l'amour qu'un taureau engraisé à la crèche et de la haine avec." (Proverbes 15:17). Les jeunes chrétiens disposent d'un autre atout de choix: le soutien de "toute la famille des frères". — 1 Pierre 2:17.

Pourquoi, par ailleurs, ne pas essayer de considérer vos biens d'un autre œil? D'accord, vous vivez peut-être dans une maison toute simple, voire rudimentaire; vos vêtements sont vieux, ou rapiécés; et vous aimeriez avoir une alimentation plus variée. Mais avez-vous besoin de vêtements chic ou d'une maison élégante pour plaire à Dieu? Vous faut-il des plats fins pour



**L'envie
n'améliorera pas
votre situation.
Un dur travail
à l'école le peut.**



rester en vie et en bonne santé? Non, bien sûr! Comme l'a dit l'apôtre Paul, "si nous avons la nourriture et les habits, cela doit nous suffire".

— 1 Timothée 6:8, *Français courant*.

Eldred, d'Afrique du Sud, a grandi dans une famille qui avait de petits moyens. "Nous nous étions tout simplement faits à l'idée que le budget familial était serré et que nous ne pouvions pas avoir tout ce que nous voulions", explique-t-il. Il se souvient que, lorsque ses pantalons d'école étaient râpés, sa mère les rapiécail. Avec le temps, il y avait plus de pièces que de tissu d'origine. "Je devais supporter quelques moqueries, reconnaît Eldred. Mais nos vêtements étaient propres et pratiques. C'était le principal."

Soyez économe

Vous pouvez également prendre des mesures pour améliorer votre condition. La Bible parle de l'homme insensé qui "dilapide tout ce qu'il a". (Proverbes 21:20, *Français courant*.) Par conséquent, montrez-vous sage en veillant à ne pas gaspiller la nourriture, l'argent ou tout autre bien du foyer (voir Jean 6:12). Jouer, boire ou fumer sont autant de pratiques qui, outre qu'elles coûtent cher, déplaisent à Dieu (2 Corinthiens 7:1). Si d'autres membres de la famille agissent sottement sous ce rapport, montrez-leur l'exemple par votre conduite. — Voir 1 Timothée 4:12.

Un autre moyen de contribuer au bien-être de la famille est d'aider vos parents dans les tâches domestiques. Proposez votre aide pour la cuisine, le ménage, les réparations et le jardinage. Vous aurez ainsi le sentiment d'être utile.

L'aide financière

Certains jeunes sont en mesure d'augmenter les revenus de la famille en travaillant à temps partiel. Loyiso, dont nous avons parlé précédemment, vendait des légumes, qu'il cultivait dans une petite parcelle de terre derrière la maison. Ces produits frais servaient en outre à nourrir la famille. "Celui qui cultive son propre sol aura son content de pain", dit Proverbes 28:19. Loyiso a vérifié la véracité de ces paroles.

Des jeunes ont pris l'initiative de vendre des vêtements, de la nourriture ou du bois de chauffe.

D'autres exécutent de menues réparations domestiques, font des courses ou gardent des enfants.

École et pauvreté

Aux yeux de nombreux pauvres, "rester à l'école n'est guère utile", lit-on dans une chronique (*1989 Britannica Book of the Year*). Dans bien des pays, les écoles sont souvent trop petites et mal équipées. Et, quand ils considèrent d'un côté les maigres chances d'obtenir un emploi et de l'autre les moyens rapides — mais illégaux — de se faire de l'argent, certains perdent toute envie de poursuivre leur scolarité.

Toutefois, un manque d'instruction ne fait que resserrer l'étau de la pauvreté. Même si cela exige de l'autodiscipline, vous vous montrerez sage en *poursuivant votre scolarité!* Considérez ce qui se passe à Howrah. Dans ce quartier délabré de Calcutta, en Inde, où 800 000 habitants vivent dans une pauvreté effroyable, la plupart des enfants exercent de petits métiers durant la journée. Mais, le soir, beaucoup suivent des cours pour acquérir de l'instruction. Par conséquent, même s'il vous en coûte d'aller à l'école, ne la quittez pas. Elle aiguisera votre sens de la communication et stimulera votre capacité de réflexion, ce qui vous sera précieux pour trouver un jour un emploi.

Regardez l'avenir

"Le riche et l'homme peu fortuné se sont rencontrés. L'Auteur d'eux tous est Jehovah." (Proverbes 22:2). Cette vérité aide des milliers de jeunes Témoins de Jehovah à lutter avec succès contre la pauvreté. Ils comprennent que le bonheur ne dépend pas des biens matériels, mais de l'établissement de relations d'amitié avec Dieu, qui accueille tous ceux dont le désir est de le servir, qu'ils soient riches ou pauvres. Dieu offre l'espérance d'un monde nouveau où la misère aura disparu. — 2 Pierre 3:13; Révélation 21:3, 4.

En attendant, utilisez sagement vos ressources; regardez vers l'avenir; amassez-vous des trésors spirituels (Matthieu 6:19-21). Considérez la lutte contre la pauvreté comme un défi. Un défi que vous pouvez relever.

Régression du commerce des armes?

Selon une publication spécialisée de l'O.N.U. (*Disarmament Newsletter*), la situation du commerce mondial des armes donne quelques raisons d'être optimiste. Le SIPRI (Institut international de recherche de Stockholm pour la paix internationale) aurait constaté que "le volume total des ventes concernant les principales armes conventionnelles a diminué en 1990 de 35 % par rapport aux chiffres de 1989, lesquels étaient déjà inférieurs à ceux du milieu des années 80". Toutefois, une autre revue (*The Bulletin of the Atomic Scientists*) exprime son scepticisme quant aux discours politiques tenus sur la réduction de l'armement. "Dans la réalité, lit-on, les ventes d'armes connaissent une véritable explosion." Et de citer l'exemple de la France, qui a enregistré "une augmentation de 70 % de ses exportations d'armes" en 1990. Depuis le début de la crise dans le golfe Persique, les marchands d'armes américains ont passé, rien qu'avec les pays du Moyen-Orient, des contrats d'une valeur totale de 15 milliards de dollars! De plus, durant le seul mois de juillet 1991, les exportations américaines d'armes se sont chiffrées à 7 milliards de dollars.

Les bébés de la cocaïne

Autre tendance peu réjouissante: la forte progression, aux Etats-Unis, du nombre de femmes enceintes qui consomment de la cocaïne. La revue *New Scientist* rapporte qu'il y aurait chaque année entre 92000 et 240000 bébés exposés à la drogue dans le ventre de leur mère. D'après le gouvernement américain, 158400 de ces enfants seraient nés en 1990. La cocaïne traverse facilement le placenta et atteint le fœtus. Les scien-

tifiques commencent seulement à se rendre compte des dommages qu'elle peut causer à ce dernier. Ainsi, une étude révèle que les bébés de la cocaïne restent plus longtemps à l'hôpital, présentent deux fois plus souvent un faible poids à la naissance et ont 50 % de chances de plus d'être dirigés vers une unité de réanimation en raison de diverses affections. Le coût de ces soins supplémentaires s'élèverait annuellement à 504 millions de dollars.

Rencontres dangereuses

Il fut un temps où l'original était menacé d'extinction dans les Etats américains du Maine, du New



Hampshire et du Vermont. Depuis ces dix dernières années, l'espèce prospère de nouveau, au point que les collisions entre véhicules et originaux se multiplient dangereusement. Un original adulte pèse entre 450 et 700 kilos et mesure pas moins de 2 mètres au garrot. Comme la tête de l'animal n'est pas éclairée par les phares, ses yeux ne réfléchissent pas le faisceau lumineux, et le conducteur ne voit pas le danger. "Si vous heurtez un original de plein fouet, explique Howard Nowell, spécialiste de la faune sauvage, vous le fauchez au niveau des pattes et ne l'apercevez que lorsqu'il traverse votre pare-brise." Dans le seul Etat du Maine, 500 collisions se sont produites en 1990. Autre problème: l'original est imprévisible. Pour effrayer celui

qui avait surgi devant lui, le conducteur d'une petite voiture a klaxonné. Loin de prendre peur, l'animal a chargé le véhicule jusque dans les bois.

Portées disparues

En analysant un ensemble de statistiques sur les taux de natalité et de mortalité, des démographes ont fait une découverte inquiétante: il manquerait cent millions de femmes dans le décompte de la population mondiale. Le *New York Times* rapporte que, s'il naît davantage de garçons que de filles (5 ou 6 % de plus), les hommes présentent un taux de mortalité beaucoup plus élevé. Ainsi, dans des pays développés comme l'Angleterre et les Etats-Unis, il y a environ 105 femmes pour 100 hommes. Toutefois, dans nombre de pays moins développés, en Asie notamment, les femmes sont bien moins nombreuses que les hommes (parfois 93 femmes pour 100 hommes). Les raisons de ce phénomène? Le *Times* poursuit: "Les dizaines de millions de femmes manquantes (...) sont mortes parce que leur mère a avorté, parce qu'on les a tuées à la naissance ou moins bien nourries que les garçons, ou encore parce que certains parents considèrent les diarrhées de leur fille comme de peu d'importance alors qu'ils appelleront un médecin pour leur fils dans les mêmes circonstances."

Les jeunes Japonais n'ont pas le moral

Selon une étude récente, la jeunesse nipponne a une vision étrangement pessimiste de la société japonaise et de l'avenir. L'*Asahi Evening News* rapporte: "Plus de 50 % des étudiants interrogés ont souscrit à l'affirmation selon laquelle 'les valeurs spirituelles sont négligées par la société actuelle, qui ne voit que par l'argent et les

biens'." Près de 70 % se sont dits insatisfaits de la société. On leur a demandé de choisir la couleur qui conviendrait le mieux à l'avenir de leur pays, et 38,8 % ont choisi le gris, 15,7 % le noir et 3,1 % seulement le rose. Interrogés sur ce qu'ils voudraient qu'on leur enseigne durant leur scolarité, la plupart ont mentionné la probité, apprendre par exemple à mener une vie droite. "Il s'agit là d'un appel à l'aide désespéré", conclut le journal.

École et Q.I.

Votre Q.I. (le quotient intellectuel tel qu'il est mesuré par un test standard) reflète-t-il votre degré général d'intelligence? Ou se pourrait-il qu'il soit influencé par des facteurs extérieurs? Ces questions font l'objet d'un vif débat parmi les spécialistes. De nouvelles données laissent fortement à penser que l'école joue un grand rôle dans la formation du Q.I., en ce qu'elle apprend à l'enfant à réfléchir et à résoudre des problèmes. Selon la revue *Science News*, le psychologue Stephen Ceci, de l'Université Cornell (Etats-Unis), a analysé quelque 200 études consacrées au développement du Q.I. Il s'est ainsi aperçu qu'après de longues vacances, le Q.I. des enfants baisse toujours légèrement. De plus, les jeunes qui ne fréquentent l'école qu'irrégulièrement voient généralement leur Q.I. décliner peu à peu. D'après les études de M. Ceci, chaque année d'école perdue se traduirait par une baisse variant entre un quart de point et six points.

Criminalité alarmante en Afrique du Sud

Ces deux dernières années, "les délits graves ont fait un bond terrifiant" en Afrique du Sud, révèle le *Star* de Johannesburg. En 1990, on a enregistré 15 109 meurtres, ce qui représente un accroissement de 28 % sur l'année 1989. Au cours des huit premiers mois de 1991, le taux a encore augmenté de 2 %. Les

autres formes de délits avec violence ont également connu une très forte progression. Le *Witness Echo* de Pietermaritzburg signale que "toutes les trois minutes une femme est violée en Afrique du Sud", soit 300 000 chaque année, d'après une autre estimation. Le journal cite les propos d'une sociologue pour qui l'Afrique du Sud détient le taux record de viols dans le monde. Selon les prévisions d'un organisme de prévention de la criminalité, 1 femme sur 4 dans le pays sera victime d'un viol. Il y a dix ans seulement, la proportion était de 1 pour 10.

La cape et le goupillon

Le quotidien espagnol *El País* rapporte qu'Ángel Rodríguez Tejedor, 55 ans, prêtre de Titulcia (Madrid), a combattu un jeune taureau devant une foule de 1 500 personnes afin de recueillir de l'argent pour son église. (La somme qu'il avait recueillie lors d'un précédent combat avait servi à payer l'installation du chauffage



dans un couvent.) Sur le chemin de l'arène, il s'est arrêté devant l'église pour prier. D'une voix tremblante, il a crié à la statue de la Vierge du Rosaire: "¡Guapa, ayúdame!" (Aide-moi, ma belle!) Quand est venu le moment de la mise à mort, le prêtre a fait appeler le sacristain pour qu'il achève l'animal. *El País* explique que le prêtre et ses aides se sont vu remettre en trophée les oreilles du taureau, ajoutant que cette après-midi "fut plus appréciée que la messe qu'il avait dite le dimanche, du moins si l'on en juge par le nombre d'assistants".

La famille en Europe

Le livre *Euroscopie* fait observer qu'en 20 ans le taux de divorce a triplé en Europe, les chiffres passant de 171 000 à 530 000. L'ouvrage souligne le cas du Royaume-Uni, où les divorces ont sextuplé entre 1960 et 1988. Au Danemark, 1 mariage sur 2 se solde par un divorce, une proportion sensiblement équivalente à celle des Etats-Unis. Commentant cette section du livre, *L'Express* dit: "Alors que les Européens continuent à mettre [la famille] en tête de leur échelle de valeurs, leur vieille institution s'émiette inexorablement."

Que croire?

Un récent article du *Wall Street Journal* émet des doutes sur la fiabilité de nombreuses études "scientifiques" dont les industriels se servent à des fins publicitaires ou pour défendre leurs produits. Sondages auprès d'un échantillon restreint et non représentatif de la population, questions trompeuses, affirmations gratuites — autant de moyens de faire dire tout et n'importe quoi à une étude. Ces enquêtes sont souvent financées par les firmes ayant des intérêts financiers dans l'affaire. Ainsi, l'industrie des couches-culottes en tissu a récemment financé deux études aux termes desquelles les couches-culottes en papier ont été déclarées nuisibles pour l'environnement. Dans le même temps, les fabricants de couches-culottes en papier ont financé deux études qui ont prouvé exactement le contraire. Eric Miller, éditeur d'un bulletin qui analyse chaque année quelque 2 000 enquêtes de ce genre, a dit au *Wall Street Journal*: "Il y a glissement progressif de la morale." Et d'ajouter: "Ce qui est effrayant, c'est que les gens se basent là-dessus pour prendre des décisions. Une forme de criminalité peut-être invisible, mais nullement inoffensive."

L'assistance aux mourants Merci pour la série d'articles consacrée à "L'assistance aux mourants". (22 octobre 1991.) Elle est arrivée juste au bon moment. Mon métier d'infirmière me met quotidiennement en contact avec des patients parvenus au stade terminal de leur maladie. En tant que chrétienne, je me demandais depuis longtemps s'il fallait absolument combattre la mort par tous les moyens. Ces articles m'ont aidée à voir les choses comme Dieu les voit.

C. C., Italie

Ma mère est atteinte d'un cancer. Le jour où le médecin m'a dit: 'On ne peut plus rien pour elle', je me suis effondrée; j'ai même pensé à me suicider. Mais un Témoin de Jéhovah m'a encouragée à reprendre mon étude de la Bible. J'ai également pris connaissance des articles sur "L'assistance aux mourants". A présent, je comprends vraiment le passage des Ecritures qui dit que 'ce n'est pas que nous ayons aimé Dieu, mais que c'est lui nous a aimés'. (1 Jean 4:10.) Je vais maintenant faire mon possible pour devenir un serviteur de Jéhovah.

S. M., Japon

Désordre Merci mille fois pour l'excellent article "Quand le désordre s'installe". (8 août 1991.) Depuis 12 ans que je suis mariée, je me battais contre des placards pleins à craquer dans lesquels je n'arrivais jamais à trouver quoi que ce soit. (J'avais toujours de bonnes raisons pour garder les choses.) Après avoir lu votre article, j'ai fait un joli tas de sacs poubelle bien remplis. Ainsi rangés, mes placards avaient rarement eu l'air aussi accueillants. Je vais afficher l'article bien en vue dans mon placard pour éviter le retour du désordre.

L. W., Pays-Bas

Ma mère, ma sœur et moi avons entrepris une grande opération "nettoyage par le vide". Nous avons passé notre garde-robe au peigne fin et nous nous sommes débarrassées de nombreux vêtements. Toute ma gratitude pour cet article.

Z. M., Jamaïque

Confirmation Merci pour l'article "D'après la Bible... La confirmation: Une exigence pour les chrétiens?". (8 août 1991.) J'étudie les Ecritures depuis peu, mais je me posais encore des questions à propos du baptême. J'ai une petite fille de deux mois et, grâce à cet article, j'ai enfin compris que le baptême des nourrissons n'a aucun fondement dans les Ecritures.

J. S., Brésil

Humidificateurs Permettez-moi une remarque à propos de l'article "Humidificateurs: la douche froide" paru dans "Coup d'œil sur le monde". (22 septembre 1991.) Il est dommage que vous n'ayez pas précisé que seuls les humidificateurs pourvus de filtres transmettent des maladies.

S. G., Allemagne

Les filtres déminéralisants réduisent les risques de contamination de l'air par des particules minérales comme l'aluminium, le plomb ou l'amiante. Malgré cela, les spécialistes recommandent de changer ces filtres régulièrement et de procéder à un entretien rigoureux et systématique de l'appareil lui-même. — Les éditeurs.

Oestrogénothérapie Merci pour l'article "L'oestrogénothérapie est-elle pour vous?". (22 septembre 1991.) Il est arrivé à point nommé. Mon médecin venait de me recommander un traitement aux oestrogènes. J'ai été très heureuse, le lendemain, de pouvoir prendre connaissance de ce sujet en détail.

M. S., Etats-Unis

Ces deux dernières années, j'ai souffert de très fortes bouffées de chaleur et d'autres symptômes. Mon médecin m'a prescrit des médicaments, mais ceux-ci ont eu des effets secondaires, tels que de terribles maux de tête. J'ai essayé de chercher de mon côté, et j'ai finalement décidé de vous écrire pour vous suggérer de publier un article sur la question. La semaine suivante, j'ouvre *Réveillez-vous!* et j'y trouve ces explications claires sur l'oestrogénothérapie. Je suis sûre que l'article aidera beaucoup de femmes.

B. S., Etats-Unis

Une semaine mouvementée



ÉMOTION dans le monde le lundi 19 août 1991, quand des putschistes ont pris le pouvoir en Union soviétique et que le président Mikhaïl Gorbatchev a été placé en résidence surveillée en Crimée. Non loin de là, dans la belle ville d'Odessa, les Témoins de Jéhovah mettaient la dernière main aux préparatifs de l'assemblée qu'ils devaient tenir durant le week-end. Malheureusement,

les autorités locales ont annulé le rassemblement.

Les Témoins n'ont pas renoncé pour autant. Ils ont continué de travailler aux préparatifs de l'assemblée et ont prié instamment un conseiller municipal de la ville de tout faire pour que les autorités reviennent sur leur décision. Les Témoins de Jéhovah chargés de la démarche devaient se présenter de nouveau le 22 août. Ce

jeudi-là, dans l'après-midi, quand la réunion du conseil municipal a été terminée, on leur a remis l'autorisation écrite de tenir leur assemblée, tout en leur souhaitant les meilleurs vœux de réussite pour ce rassemblement. Ce même jour, à Moscou, les putschistes avaient été contraints de se rendre!

Tout était allé très vite. Et quelle joie de voir plus de 12 000 personnes suivre le programme! Le 27 août, deux jours après l'assemblée, les représentants des Témoins de Jéhovah ont rendu visite à M. V. Simonenko, président du Comité exécutif de la ville d'Odessa, pour le remercier d'avoir donné son autorisation et lui offrir un exemplaire en russe du nouveau livre *Le plus grand homme de tous les temps*.

M. Simonenko a exprimé sa reconnaissance pour ce cadeau et a ajouté: "Je n'ai pas assisté à votre assemblée, mais je suis au courant de tout ce qui s'y est passé. Depuis qu'Odessa existe, je n'ai jamais rien vu de meilleur que cet événement (...). Chaque fois que vous aurez besoin de mon autorisation pour tenir vos réunions, je serai toujours disposé à vous l'accorder. J'en fais la promesse."

LES ASSEMBLÉES DE 1991 EN UNION SOVIÉTIQUE

Date	Ville	Assistance maximale	Baptêmes
13 et 14 juillet	Tallinn, Estonie	4 808	447
20 et 21 juillet	Ousolie-Sibirskoïe, Sibérie	4 205	543
2 et 3 août	Kiev, Ukraine	14 654	1 843
3 et 4 août	Lvov, Ukraine	17 531	1 316
24 et 25 août	Odessa, Ukraine	12 115	1 943
31 août-1 ^{er} septembre	Tchernovtsy, Ukraine	14 137	1 126
7 et 8 septembre	Alma Ata, Kazakhstan	6 802	602

74 252

7 820

Moments de joie en Union soviétique



CETTE petite fille, photographiée à Lvov, a des raisons de se réjouir: elle fait partie des 74 252 personnes qui ont pu assister librement à des assemblées chrétiennes en Union soviétique et recevoir un exemplaire en russe du magnifique livre *Le plus grand homme de tous les temps*. Alors que les Témoins de Jéhovah n'avaient jamais été autorisés jusque-là à tenir des assemblées en Union soviétique, ils en ont organisé sept l'été dernier. Le nombre d'assistants à chacune d'elles est indiqué à la page précédente.

L'un de ces rassemblements s'est tenu à Alma Ata (Kazakhstan). Les assistants ne venaient pas seulement du Kazakhstan, mais aussi d'autres républiques soviétiques: la Russie, l'Ouzbékistan, la Kirghizie, le Tadjikistan et le Turkménistan. Les quelque 6 000 personnes présentes ont été ravies de recevoir le nouveau livre. Quand les plus de 4 000 assistants de l'assemblée d'Ousolie-Sibirskoïe s'en sont vu remettre un exemplaire gratuit, le directeur du stade s'est exclamé: "C'est un miracle!"

A Kiev, lorsqu'un groupe de policiers et de pom-

piers ont vu le livre, ils en ont demandé chacun un exemplaire: "Après tout, ont-ils expliqué, nous vous avons protégés. Nous aussi nous étions à l'assemblée." Un responsable de la police s'est renseigné sur la provenance et le tirage de l'ouvrage.

A ce jour, le livre *Le plus grand homme de tous les temps* a été tiré à plus de 12 millions d'exemplaires en quelque 60 langues, dont certaines peu connues, telles que le bichlamar, l'efik, l'éwé, le ga, l'ibo, le rarotonga, le sepedi, le shona, le tsonga, le tswana, le twi et le venda.

Des millions de personnes à travers le monde ont pris un grand plaisir à la lecture de cet excellent ouvrage de 448 pages consacré à la vie et au ministère de Jésus Christ. Si vous souhaitez mieux connaître Jésus et son rôle dans l'accomplissement du dessein de Dieu à l'égard de la terre, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1269

8 mars 1992



**Il y a 500 ans:
"Le Nouveau Monde"**



Il y a 500 ans: "Le Nouveau Monde" 3-13

Voilà 500 ans, trois navires de taille modeste jetaient l'ancre devant les Bahamas. L'extraordinaire voyage de découverte de Christophe Colomb avait atteint son but et allait, pour le meilleur ou pour le pire, changer la face du monde.

Qu'est-ce qui avait incité le navigateur à faire voile vers des rivages inconnus? Quelles furent les conséquences du choc des deux cultures?



Le grand commerce resserre son étreinte 21

Depuis 1914, la cupidité amène le grand commerce à contribuer aux guerres, à la pollution et à l'exploitation. Il transforme aussi les mentalités. La vôtre peut-être!



Dieu est-il un mystère? 26

Depuis des siècles, la chrétienté enseigne le mystère de la Trinité. Les théologiens seraient les seuls à pouvoir comprendre pleinement Dieu. Est-ce le cas?

Pour les épices, l'or, la gloire et les fidèles	3
Le choc des cultures	7
Le monde nouveau reste à découvrir	11
En un clin d'œil	14
La chasse aux papillons	16
Les jeunes s'interrogent... Comment gagner le respect d'autrui?	18
Proverbes zoulous:	
Une fenêtre ouverte sur l'Afrique	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Une confession qui fait couler beaucoup d'encre	31
Des cardinaux expliquent pourquoi les catholiques quittent l'Église	32

Couverture: Christophe Colomb, avec l'aimable autorisation des Archives générales des Indes, Séville, Espagne

Tous droits réservés

Pour les épices, l'or, la gloire et les fidèles

“**T**IERRA! Tierra!” (Terre! Terre!) Ce cri de joie déchire le silence dans la nuit du 12 octobre 1492. Un matelot de la *Pinta* vient d'apercevoir les contours imprécis d'une île. Pour les trois caravelles, la *Santa María*, la *Pinta* et la *Niña*, l'interminable voyage touche au but.

Dès les premières lueurs du jour, Christophe Colomb, ses deux capitaines et d'autres officiers gagnent à pied le rivage. Après avoir prononcé une action de grâce, ils prennent possession de l'île au nom des monarques espagnols Ferdinand et Isabelle.

Le rêve de Colomb vient de se réaliser. Il est maintenant impatient de découvrir l'or (l'anneau nasal que portent les indigènes ne lui a pas échappé) pour rentrer, triomphant, en Espagne. La route occidentale des Indes lui appartient, pense-t-il; les déceptions des huit années écoulées peuvent être balayées.

Le rêve prend forme

A la fin du XV^e siècle, deux produits sont très demandés en Europe: les épices et l'or. L'or permet d'acheter des produits de luxe en Orient, et les épices d'Asie relèvent les plats fades des longs mois d'hiver. Les marchands européens souhaitent trouver une route directe vers les pays fournisseurs.

Les marchands et les navigateurs portugais s'activent à s'assurer le monopole du commerce avec l'Afrique. Ils finissent par trouver une route vers l'Orient via l'Afrique et le cap de Bonne Espérance. Pendant ce temps, le na-

vigateur génois Christophe Colomb porte ses regards vers l'ouest. Pour lui, la route la plus courte vers l'Inde et ses épices tant convoitées passe par l'Atlantique.

Pendant huit longues années, Colomb va d'une cour royale à l'autre avant d'obtenir enfin le soutien du roi et de la reine d'Espagne. Sa conviction inébranlable est venue à bout des doutes du couple royal et des réticences des marins. On comprend leurs doutes: le projet de Colomb n'est pas sans failles et, comble de l'audace, le navigateur exige d'être nommé “amiral de la mer Océane” et gouverneur permanent de toutes les terres qu'il découvrira.

Toutefois, les principales objections ont trait à ses calculs. A l'époque, la plupart des érudits ne contestent plus la rotondité de la terre. La question est plutôt la suivante: Quelle étendue de mer sépare l'Europe de l'Asie? Colomb estime que Cypango (le Japon) — il a lu le récit du voyage en Chine de Marco Polo — se trouve à quelque 8 000 kilomètres à l'ouest de Lisbonne, au Portugal. Il situe donc le Japon là où se situent les Antilles*.

En grande partie à cause des estimations trop optimistes de Colomb sur la distance qui sépare l'Europe de l'Extrême-Orient, les commissions royales d'Espagne et du Portugal rejettent le projet, le jugeant peu raisonnable. L'idée qu'il puisse y avoir un grand continent

* Cette méprise résulte de deux graves erreurs de calcul: Colomb pense que le continent asiatique s'étend beaucoup plus à l'est que dans la réalité, et il réduit d'un quart la circonférence de la terre.

entre l'Europe et l'Asie n'effleure apparemment personne.

Soutenu par des amis de la cour espagnole, Colomb ne s'avoue pas vaincu. Les événements vont jouer en sa faveur. La reine Isabelle de Castille, catholique fervente, est séduite par l'idée d'une conversion de l'Extrême-Orient à la foi catholique. Lorsque, au printemps 1492, Grenade tombe aux mains des monarques catholiques, le catholicisme devient la religion de toute l'Espagne. Le temps semble propice pour risquer quelque argent dans une aventure qui pourrait se révéler fructueuse, tant sur le plan religieux que sur le plan économique. Colomb obtient donc l'accord royal et les fonds dont il a besoin.

En route vers l'inconnu

Une flottille de trois caravelles est rapidement affrétée, et, le 3 août 1492, avec quelque 90 hommes, Christophe Colomb quitte l'Espagne*. Après un avitaillement aux îles Canaries, le 6 septembre les bateaux mettent le cap à l'ouest en direction des "Indes".

Le voyage est éprouvant pour Colomb. Les espoirs naissent et retombent au gré des vents favorables ou contraires. Malgré la présence encourageante d'oiseaux de mer, l'horizon reste désespérément vide. Colomb doit constamment remotiver les marins en leur promettant terres et richesses. Après plus de 3000 kilomètres de mer — selon "ses calculs personnels" —, Colomb annonce au pilote du

* On a calculé que la *Santa María* devait avoir un équipage de 40 hommes, la *Pinta* de 26 et la *Niña* de 24.

bateau le chiffre de 2819 kilomètres. Puis il écrit dans le livre de bord: "Je n'ai pas révélé le chiffre [de 3413 kilomètres] aux hommes; ils auraient été effrayés de se savoir si loin de chez eux." (*Le livre de bord de Christophe Colomb* [angl.], de Robert Fuson). Très souvent, il faut toute sa détermination pour que les navires ne rebrousset pas chemin.

Tandis que les jours s'écoulent lentement, la tension monte parmi les marins. "Ma décision n'a pas plu aux hommes, car ils continuent à se plaindre et à murmurer, écrit Colomb. Malgré leurs récriminations, j'ai maintenu le cap à l'ouest." Le 10 octobre, après plus d'un mois en mer, les plaintes se multiplient à bord des trois bateaux. Elles ne s'apaisent que lorsque Colomb promet de prendre le chemin du retour si l'on ne touche aucune terre dans les trois jours. Le lendemain, les marins repêchent un rameau vert en fleurs; leur foi en leur amiral renaît. Le 12 octobre, l'aube découvre un spectacle enchanteur aux yeux de ces marins las de naviguer: une île tropicale à la végétation luxuriante. Le but est atteint; l'épopée touche à sa fin.

Découvertes et déconvenues

Les Bahamas sont idylliques. Selon les commentaires mêmes de Colomb, les indigènes, nus, sont "bien faits, parfaitement bâtis de corps et d'aspect agréable". Les membres de l'expédition se régalaient de fruits tropicaux et font du troc avec les insulaires, amicaux de surcroît. Mais, au bout de deux semaines, Colomb reprend la mer. Ce qu'il cherche, c'est de

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

l'or, le continent asiatique, des populations à convertir et des épices.

Quelques jours plus tard, Colomb atteint Cuba. "Je n'ai rien vu d'aussi beau", dit-il en débarquant sur l'île. Auparavant, il a écrit dans son livre de bord: "Je suis maintenant certain que Cuba est le mot indien pour Cypango." Il envoie donc deux représentants pour entrer en rapport avec le khan (le seigneur). Les deux Espagnols ne trouvent ni or ni Japonais, mais signalent à leur retour une habitude particulière des autochtones: ils fument du tabac. Colomb ne se décourage pas. "Il paraît bien certain (...) que ces terres renferment de grandes quantités d'or", se rassure-t-il.

L'odyssée se poursuit, cette fois vers l'est. A proximité de Cuba, Colomb découvre une grande île montagneuse, qu'il baptise *La Isla Española* (Hispaniola). Les Espagnols y trouvent enfin de l'or en quantité non négligeable. Toutefois, quelques jours plus tard, le malheur frappe. Le *Santa María*, le vaisseau amiral, s'échoue sur un banc de sable sans qu'on puisse le remettre à flot. Les indigènes aident spontanément l'équipage à sauver tout ce qui peut l'être. "Ils aiment leur prochain comme eux-mêmes; ils ont une manière de parler la plus douce et la plus affable du monde, toujours avec un sourire aimable", rapporte le navigateur.

Colomb décide de fonder une petite colonie à Hispaniola. Auparavant, il a couché par écrit les mots suivants, qui ne laissent présager rien de bon: "Ces gens ne savent pas se servir d'une arme. (...) Cinquante hommes suffiraient largement pour les tenir en respect

et obtenir d'eux tout ce que l'on voudrait." Il envisage également l'évangélisation des insulaires, comme l'indiquent ces lignes: "J'ai grande espérance en notre Seigneur que Vos Altesses feront d'eux tous autant de chrétiens, et qu'ils seront tous vos sujets." Colomb établit une colonie en un endroit qu'il baptise *La Villa de la Navidad* (La ville de la Nativité), puis il décide de rentrer au plus vite en Espagne avec le reste de ses hommes pour annoncer sa grande découverte.

Le paradis perdu

A la nouvelle de la découverte, l'euphorie s'empare de la cour d'Espagne. Colomb, couvert d'honneur, est pressé d'organiser au plus tôt une seconde expédition. Dans l'intervalle, les diplomates vont tout droit chez le pape Alexandre VI, un Espagnol, pour s'assurer le droit de coloniser toutes les terres découvertes par Colomb.

La seconde expédition part en 1493. C'est une ambitieuse armada de 17 navires qui prend la mer, emmenant plus de 1 200 colons, dont des prêtres, des cultivateurs et des soldats, mais pas de femmes. Le but de la traversée? Coloniser les nouvelles terres et convertir les indigènes au catholicisme. Bien sûr, l'or et les épices que l'on trouvera seront plus que bienvenus. En outre, Colomb souhaite poursuivre sa recherche d'un passage maritime vers les Indes.

Malgré la découverte de nouvelles îles, dont Porto Rico et la Jamaïque, le mécontentement grandit. *La Navidad*, colonie fondée un an plus tôt à Hispaniola, a presque disparu: les

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, turc, twi, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

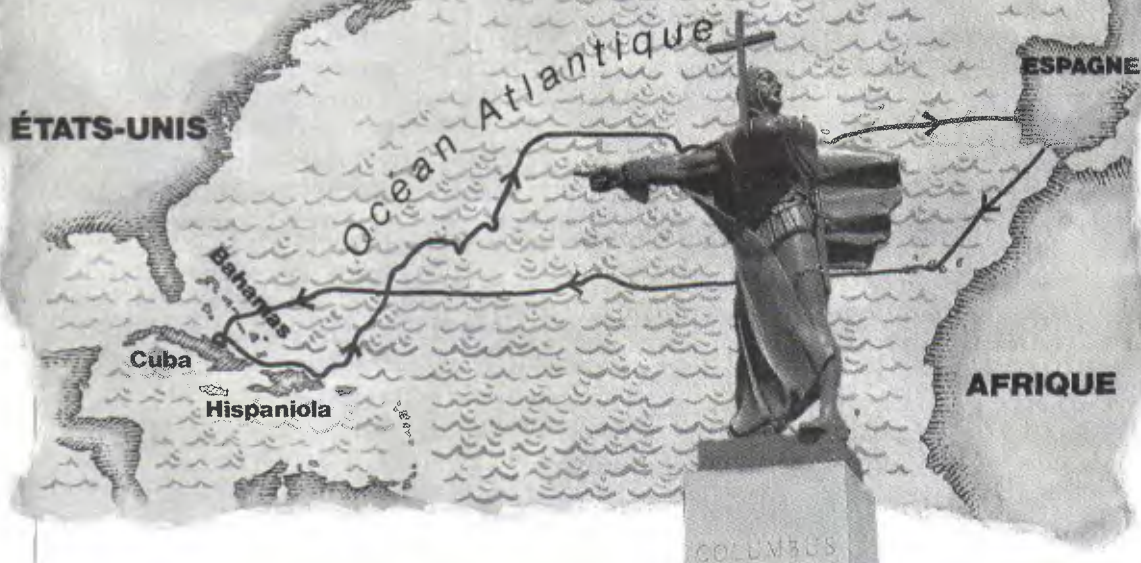
Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

PREMIER VOYAGE DE CHRISTOPHE COLOMB



combats fratricides entre Espagnols ont causé de nombreux morts et les insulaires, outrés par le comportement avide et immoral des colons, ont pour ainsi dire anéanti les survivants. Colomb choisit un meilleur site pour y établir une importante colonie, après quoi il poursuit sa recherche d'une route vers les Indes.

Ne parvenant pas à contourner Cuba, il en déduit qu'il doit s'agir du continent asiatique, peut-être de Malaya. Selon *La conquête du paradis* (angl.), Colomb "ordonna à l'ensemble de l'équipage de déclarer sous serment que la côte qu'ils avaient longée (...) n'était pas celle d'une île, mais bien plutôt 'la terre-ferme qui marque le début des Indes'". De retour à Hispaniola, Christophe Colomb s'aperçoit que les nouveaux colons ne se sont guère mieux comportés que les premiers, violant les femmes et réduisant les enfants en esclavage. Il ajoute lui-même à l'animosité des indigènes: rassemblant 1500 d'entre eux, il en envoie 500 comme esclaves en Espagne. Tous mourront en l'espace de quelques années.

Les deux autres voyages de Christophe Co-

lomb aux Antilles ne sont guère plus couronnés de succès. L'or, les épices et le passage vers l'Inde lui échappent. Toutefois, l'Église catholique a ses convertis, d'une façon ou d'une autre. Les qualités d'administrateur de Colomb sont bien inférieures à ses talents de navigateur, et sa santé chancelante le rend despotique, voire cruel, envers ceux qui lui déplaisent. Les souverains espagnols se voient obligés de le remplacer par un gouverneur plus compétent. Il a conquis les océans, mais a perdu pied en touchant terre.

Christophe Colomb meurt peu de temps après son quatrième voyage, à l'âge de 54 ans. Riche mais amer, il soutient jusqu'au bout qu'il a découvert la route maritime vers l'Asie. Aux générations futures reviendra le soin de lui conférer la gloire durable qu'il a tant convoitée toute sa vie.

Les routes tracées par Christophe Colomb ouvrirent néanmoins la voie à la découverte et à la colonisation de tout le continent nord-américain. La face du monde en fut changée. En mieux?

Le choc des cultures

NOUS sommes au XV^e siècle, dans une petite ville du centre de la Castille. Une discussion houleuse oppose des diplomates à leurs homologues portugais. Les deux parties parviennent finalement à s'entendre et, le 7 juin 1494, elles signent un traité officiel: le traité de Tordesillas. Si des centaines de millions de personnes parlent aujourd'hui l'espagnol ou le portugais outre-Atlantique, c'est en raison de cet accord.



Copie du traité de Tordesillas.
Avec l'aimable autorisation des Archives générales des Indes (Séville)

Le traité réaffirme les bulles papales de l'année précédente, qui partagent le monde inexploré entre les deux nations ibériques selon une ligne nord-sud tracée à "370 lieux à l'ouest des îles du Cap-Vert". L'Espagne pourra coloniser et évangéliser les terres découvertes à l'ouest de cette ligne (l'Amérique du Nord et du Sud, à l'exception du Brésil), le Portugal les terres s'étendant à l'est (l'Afrique et l'Asie, en plus du Brésil).

Forts de la bénédiction papale, l'Espagne et le Portugal — suivis de près par d'autres nations européennes — entreprennent de s'assurer la maîtrise des mers, puis du monde. Cinquante ans après la signature du traité, des routes maritimes ont été établies et les principaux continents reliés entre eux. De vastes empires coloniaux commencent à se former. — Voir l'encadré page 8.

Ces découvertes en chaîne révolutionnent les systèmes commercial et agricole, de même que les cartes raciale et religieuse du monde. Le détonateur de tous ces événements? L'or!

Les courants commerciaux

Colomb avait raison. L'or est là, même si lui-même n'en a trouvé que très peu. Avant long-

temps, des galions ramènent en Espagne des monceaux d'or et d'argent pillés en Amérique. Mais la richesse ne dure pas. L'afflux des métaux précieux entraîne une inflation désastreuse, et la surabondance d'un argent facile à obtenir fait périlcliter l'industrie espagnole. D'un autre côté, l'or des Amériques alimente une économie internationale en pleine expansion. Il permet l'achat de produits exotiques, que les bateaux vont chercher et livrer aux quatre coins du monde.

A la fin du XVII^e siècle, on trouve de l'argent du Pérou à Manille, de la soie de Chine à Mexico, de l'or d'Afrique à Lisbonne et des fourrures d'Amérique du Nord à Londres. Les denrées de base telles que le sucre, le thé, le café et le coton, comme auparavant les produits de luxe, parviennent en quantités toujours plus importantes des confins des océans Atlantique et Indien. Les habitudes alimentaires commencent à évoluer.

Produits et aliments nouveaux

Le chocolat suisse, les pommes de terre d'Irlande et la pizza italienne doivent tous quelque chose aux paysans incas et aztèques. Le chocolat, la pomme de terre et la tomate ne sont que trois des nouveaux produits alimentaires qui arrivent en Europe. Souvent, ces nouveaux fruits, légumes et saveurs mettent quelque temps à être adoptés bien que Christophe Colomb et ses hommes aient manifesté immédiatement leur enthousiasme pour les ananas et les patates douces. — Voir l'encadré page 9.

Certains produits originaires d'Orient, tels que le coton et la canne à sucre, connaissent un

bel essor dans le Nouveau Monde, tandis que la pomme de terre, d'Amérique du Sud, s'impose finalement comme aliment de base dans de nombreux foyers d'Europe. Ces échanges ne font pas que diversifier la cuisine internationale: ils améliorent considérablement la qualité des régimes alimentaires, ce qui contribuera à l'explosion de la population mondiale aux XIX^e et XX^e siècles. Toutefois, la révolution agricole ne présente pas que de bons côtés.

Racisme et génocides

Grâce aux nouvelles cultures commerciales, telles que le coton, le sucre et le tabac, les colons peuvent s'enrichir, dans la mesure où ils disposent de suffisamment de main-d'œuvre bon marché pour travailler sur leurs terres. Or, les populations indigènes semblent tout indiquées pour remplir ce rôle.

Les colons européens considèrent généralement les autochtones comme de simples animaux dotés du langage, que l'on peut en toute bonne conscience réduire à un état proche de l'esclavage. Et ce n'est pas la bulle papale de 1537 selon laquelle les "Indiens" sont "des hommes à part entière dotés d'une âme" qui freinera leur exploitation. Comme le souligne un document récent du Vatican, "la discrimination raciale a débuté avec la découverte de l'Amérique".

Les mauvais traitements, associés à la propagation des "maladies européennes", déciment les autochtones. Selon certaines sources, en un siècle, 90 % de la population a disparu. Aux Antilles, c'est un quasi-génocide. Les ressources en main-d'œuvre locale épuisées, les propriétaires terriens cherchent à s'approvisionner ailleurs en travailleurs forts et en bonne santé. Les Portugais, bien établis en Afrique, proposent une solution sinistre: le commerce des esclaves!

Une fois encore, les préjugés raciaux et la cupidité vont causer d'effroyables souffrances. On estime qu'à la fin du XIX^e siècle les convois de négriers (principalement britanniques, hollandais, français et portugais) auront



Christophe Colomb, pionnier des Grandes Découvertes

LORS des 50 années qui suivirent la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, la carte du monde fut entièrement remodelée. En cherchant de nouvelles routes vers l'Orient, les marins espagnols, portugais, italiens, français, hollandais et anglais découvrirent de nouveaux océans et continents. En 1542, seuls deux continents, l'Australie et l'Antarctique, restaient à découvrir.

Amérique du Sud: Colomb le premier et, peu après, Ojeda, Vespucci et Coelho dressent la carte des côtes d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

Amérique du Nord: Cabot découvre Terre-Neuve en 1497. Verrazano longe le premier la côte est de l'Amérique du Nord en 1524.

Tour du monde: Il est accompli pour la première fois par Magellan et Elcano, qui découvrent également les Philippines après un voyage épique à travers l'immense océan Pacifique (1519-1522).

La route maritime des Indes via le cap de Bonne Espérance: Après avoir doublé la pointe australe de l'Afrique, Vasco de Gama arrive en Inde en 1498.

Extrême-Orient: Les marins portugais atteignent l'Indonésie en 1509, la Chine en 1514 et le Japon en 1542.



L'arrivée de Colomb aux Bahamas, en 1492.

Révolution culinaire

LA DÉCOUVERTE de l'Amérique révolutionna les habitudes alimentaires. Très vite, des échanges agricoles s'établirent entre l'Ancien Continent et le Nouveau Monde, si bien que de nombreuses plantes cultivées par les Incas et les Aztèques figurent aujourd'hui parmi les principaux produits agricoles du monde.

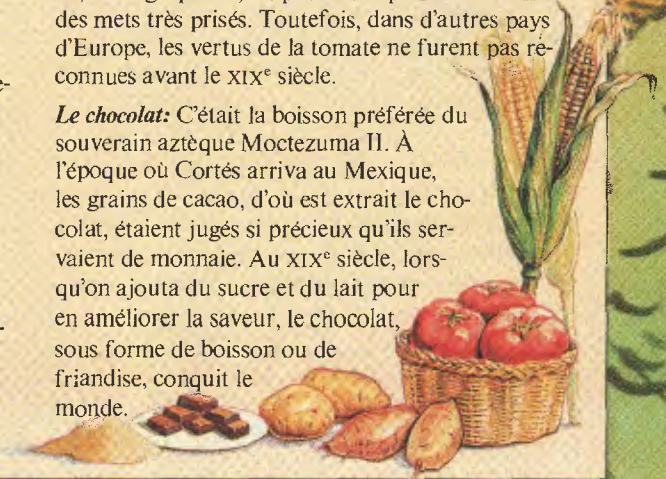
La pomme de terre: Lorsque les Espagnols arrivèrent au Pérou, l'économie inca reposait sur la pomme de terre. Ce légume poussait très bien également dans l'hémisphère Nord. En l'espace de deux siècles, il devint l'un des aliments de base dans de nombreux pays d'Europe. Certains historiens attribuent même à cet humble mais nourrissant tubercule l'explosion démographique qui accompagna la révolution industrielle en Europe.

La patate douce: Christophe Colomb découvrit la patate douce lors de son premier voyage. Il la décrivit comme une sorte de "grande carotte" au "goût de châtaigne". Aujourd'hui, la patate douce sert d'aliment de base à des millions de personnes dans de nombreuses régions du monde.

Le maïs: Les Aztèques accordaient une telle importance à la culture du maïs qu'ils le considéraient comme un symbole de vie. Aujourd'hui, le maïs occupe, après le blé, la surface la plus importante des terres cultivées.

La tomate: Les Aztèques comme les Mayas cultivaient la *xitomate* (appelée plus tard *tomatl*). Au XVI^e siècle, elle était cultivée en Espagne et en Italie, où le gaspacho, les pâtes et la pizza devinrent des mets très prisés. Toutefois, dans d'autres pays d'Europe, les vertus de la tomate ne furent pas reconnues avant le XIX^e siècle.

Le chocolat: C'était la boisson préférée du souverain aztèque Moctezuma II. À l'époque où Cortés arriva au Mexique, les grains de cacao, d'où est extrait le chocolat, étaient jugés si précieux qu'ils servaient de monnaie. Au XIX^e siècle, lorsqu'on ajouta du sucre et du lait pour en améliorer la saveur, le chocolat, sous forme de boisson ou de friandise, conquiert le monde.



transporté plus de 15 millions d'esclaves africains vers les Amériques.

On ne s'étonnera pas que la découverte de l'Amérique par les Européens suscite, en raison de ses implications raciales, une profonde aversion chez de nombreux peuples indigènes. Un Amérindien a dit: "Christophe Colomb n'a pas découvert les Indiens. C'est nous qui l'avons découvert." Pareillement, les Indiens mapuche (Chili) s'insurgent: pour eux, 'on ne peut parler ni de découverte ni d'évangélisation, mais plutôt d'invasion de leur territoire ancestral'. Comme le laisse entendre cette accusation, la religion a une part de culpabilité.

Expansionnisme religieux

L'expansionnisme religieux va de pair avec la colonisation du Nouveau Monde*. Quand une région du Nouveau Monde est conquise, on oblige la population à devenir catholique. Humberto Bronx, historien et prêtre catholique, explique: "Au départ, on baptisait sans instruction orale préalable, pour ainsi dire de force. (...) Les temples païens étaient convertis en églises ou en monastères; les idoles étaient remplacées par des croix." Fort logiquement, cette "conversion" arbitraire donnera naissance à un étrange amalgame de catholicisme et de rites traditionnels qui a survécu jusqu'à nos jours.

Après la conquête et les "conversions", une stricte obéissance à l'Eglise et à ses représentants est imposée, notamment au Mexique et au Pérou, avec l'institution de l'Inquisition. Certains ecclésiastiques sincères protestent contre les méthodes non chrétiennes employées. Ainsi, le moine dominicain Pedro de Córdoba, témoin oculaire de la colonisation de l'île d'Hispaniola, se lamente en ces termes: "Avec des gens si bons, si obéissants, si humbles, je pense que si ces piètres chrétiens ne re-

* Le désir d'évangéliser le Nouveau Monde servit même à légitimer le recours aux armes. Puisqu'ils étaient autorisés par le pape à prêcher l'Evangile dans le Nouveau Monde, soutenait Francisco de Vitoria, éminent théologien espagnol de l'époque, les Espagnols pouvaient en toute justice combattre les Indiens pour défendre et établir ce droit.

"Le Mexique à travers les siècles", peinture murale, original de Diego Rivera, Palais national, Mexico



Victimes mexicaines de l'Inquisition catholique.

couraient à la force et à la violence, des prédicateurs pourraient fonder une Eglise égalant l'Eglise primitive."

Nouveau ou différent ?

Certains voient dans la découverte, la colonisation et la "conversion" de l'Amérique la "rencontre de deux cultures". D'autres parlent d'"exploitation", quelques-uns même de "viol". Quelles que soient les opinions, on peut à coup sûr y voir le début d'une ère nouvelle, caractérisée par la croissance économique et le progrès technique — au détriment des droits de l'homme.

C'est le navigateur italien Amerigo Vespucci qui, en 1505, forgea l'expression "Nouveau Monde" pour décrire le nouveau continent. De nombreux aspects étaient indubitablement nouveaux, mais, comme sur l'Ancien Continent, les problèmes fondamentaux y sévissaient à l'état endémique. Les vaines tentatives de tant de conquistadores espagnols pour trouver l'Eldorado de la légende, lieu d'abondance regorgeant d'or, révèlent que les aspirations de l'homme ne furent pas satisfaites par la découverte d'un nouveau continent. Le seront-elles un jour?

Le monde nouveau reste à découvrir

“UN NOM est une chose incertaine, à laquelle on ne peut se fier.” Cette remarque laconique s’est vérifiée dans le cas de Christophe Colomb.

Conformément à la signification de son prénom, Christophe, Colomb a bel et bien tenté d’être une sorte de “porteur de Christ”. Les souverains espagnols ne l’avaient-ils pas envoyé pour “le service de Dieu et l’expansion de la foi catholique”? Toutefois, après avoir enseigné à quelques indigènes interloqués le signe de croix et l’Ave Maria, il concentra ses efforts sur des récompenses plus matérielles: l’or et l’introuvable route vers les Indes.

Certains catholiques souhaiteraient néanmoins voir Colomb être canonisé en raison de son rôle décisif dans l’extension du domaine de la chrétienté. Toutefois, les “conversions” massives qui résultèrent de ses découvertes ne contribuèrent guère à répandre l’image authentique de Jésus Christ parmi les peuples du Nouveau Monde. Le vrai christianisme s’est toujours propagé par des moyens pacifiques, non par l’épée. L’évangélisation par la force est en contradiction flagrante avec les enseignements de Jésus. — Voir Matthieu 10:14; 26:52.

Colomb (*Colón* en espagnol) s’est montré plus à la hauteur de son nom de famille, qui signifie “colonisateur”. C’est lui qui fonda les deux premières colonies européennes dans le Nouveau Monde. Bien qu’elles périclitèrent, d’autres furent rapidement établies. La colonisation des Amériques se poursuivit, mais ce ne fut en aucun cas une période heureuse, surtout pour les populations colonisées.

Le moine dominicain Bartolomé de las Casas, témoin oculaire des débuts de la colonisa-

tion aux Antilles, protesta auprès de Philippe II, roi d’Espagne, contre “le caractère malsain de l’injustice faite à ces peuples innocents: on les détruit, on les massacre, sans cause ni raison juste, uniquement par suite de la cupidité et de l’ambition de ceux qui se livrent à des actions aussi néfastes”.

Si les pires abus furent par la suite corrigés, la colonisation continua de s’appuyer sur l’égoïsme et la cruauté. Rien d’étonnant donc qu’elle fût jugée odieuse. Au XX^e siècle, la plupart des pays d’Amérique avaient secoué le joug colonial.

La conversion de continents entiers à la foi de la chrétienté et l’établissement d’une loi juste sur des myriades de tribus et de langues est, il est vrai, une tâche colossale. De plus, il serait injuste de blâmer Colomb pour toutes les fautes commises dans l’immense entreprise qu’il lança sans le savoir lorsqu’il traversa l’océan et inaugura ce que certains appellent la “rencontre de deux mondes”.

Comme le souligne Kirkpatrick Sale dans son livre *La conquête du paradis*, “une possibilité s’est assurément offerte à une époque, l’occasion pour l’Europe de trouver un nouvel ancrage dans un nouveau pays, dans ce qu’ils considéraient confusément comme le pays du paradis”. Mais autre chose est de découvrir un nouveau monde, autre chose est d’en créer un. Ce n’était pas la première fois que les tentatives visant à édifier un monde nouveau échouaient.

Un autre voyage extraordinaire

Deux mille ans avant l’appareillage de Colomb, quelque deux cent mille personnes avaient entrepris un autre voyage extraordinaire. Elles ne traversèrent pas d’océan,

mais, peut-être, un désert. Elles aussi allaient vers l'ouest, pour rejoindre leur pays d'origine, Israël, que la majorité n'avait jamais vu. Leur but était d'établir un monde nouveau, pour elles et pour leurs enfants.

Le voyage qu'effectuaient ces captifs de Babylone rendus à la liberté réalisait des prophéties. Deux siècles plus tôt, le prophète Esaïe avait annoncé leur retour sur leur sol. "Voici que je [le Souverain Seigneur Jéhovah] crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre; et l'on ne se remémorera pas les choses précédentes, et elles ne monteront pas au cœur." — Esaïe 65:13, 17.

L'expression "de nouveaux cieux et une nouvelle terre" désignait, en des termes symboliques évocateurs, une administration et une société humaine nouvelles. Cela s'imposait, car un monde véritablement nouveau exige bien plus qu'un nouveau territoire à coloniser; il exige aussi qu'un esprit nouveau, désintéressé, règne parmi les gouvernants et les gouvernés.

Peu parmi les Juifs qui revinrent de Babylone manifestèrent cet esprit. Malgré des résultats prometteurs au départ, un siècle environ après leur retour le prophète hébreu Malachie dressa un triste tableau: l'égoïsme et la cupidité avaient pris le dessus (Malachie 2:14, 17; 3:5). Les Juifs avaient perdu une occasion unique d'édifier un monde nouveau.

Un monde nouveau encore à venir

Toutefois, ces échecs passés ne signifient pas que tout espoir est perdu de voir un jour un monde nouveau. Dans le livre de la Révélation, l'apôtre Jean, faisant écho aux paroles d'Esaïe, décrit la scène impressionnante que voici: "J'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu (...). Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." — Révélation 21:1, 4.

Ces mots nous donnent l'assurance que Dieu lui-même est résolu à établir un nouveau

gouvernement sur toute la terre en faveur d'une nouvelle société humaine soumise à sa direction. Les bienfaits seront innombrables. Il s'agira d'un monde véritablement nouveau.

Peut-être l'idée d'un monde nouveau créé par Dieu prête-t-elle à sourire. Mais les assertions de Colomb, qui était convaincu que des continents existaient à l'ouest, n'étaient-elles pas jugées incroyables par nombre de ses contemporains? Pareillement, la description du monde nouveau promis par Dieu peut sembler très irréaliste; mais combien d'érudits du xv^e siècle auraient imaginé qu'un tiers des terres émergées du globe restaient à découvrir?

A l'époque, du fait de l'ignorance scientifique, on jugeait très improbable que Colomb découvre le Nouveau Monde. De même, l'ignorance des desseins de Dieu et de sa puissance peut saper toute confiance dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'il a promis. Cependant, le Dieu Tout-Puissant ajoute, après la description précitée: "Voici, je fais toutes choses nouvelles. (...) Ecris, car ces paroles sont fidèles et vraies." — Révélation 21:5.

Assurément, la race humaine tout entière languit d'un tel monde. L'écrivain mexicain Carlos Fuentes a fait un jour cette observation: "L'Utopie appartient au passé et au futur. C'est, d'une part, le souvenir d'un monde meilleur qui était, mais n'est plus; c'est, d'autre part, l'espoir que ce monde meilleur, plus juste et plus paisible, viendra un jour." Les étudiants de la Bible ont confiance qu'un monde meilleur — et non l'Utopie — sera bel et bien établi, parce que Dieu l'a promis et qu'il peut l'accomplir. — Matthieu 19:26.

Un monde nouveau à l'horizon

Il fallait plus que de la foi pour croire Colomb quand il essayait de persuader ses hommes qu'ils approchaient de la terre. L'équipage avait besoin d'une preuve tangible. Lorsqu'ils virent des végétaux flotter sur l'eau, les oiseaux terrestres se multiplier et, enfin, un ra-

**Autre chose est de découvrir un monde
nouveau; autre chose est d'en créer un.**



meau en fleur dériver à la surface, les marins retrouvèrent confiance en leur amiral.

Pareillement, des preuves existent aujourd'hui que nous approchons d'un monde nouveau. Le fait que, pour la première fois dans l'Histoire, la survie de l'humanité est menacée nous rappelle que la patience de Dieu vis-à-vis de la domination humaine n'est certainement pas loin d'atteindre ses limites. Dieu n'a-t-il pas promis voilà longtemps de "saccager ceux qui saccagent la terre"? (Révélation 11:18.) La cupidité et l'égoïsme ont engendré quantité de problèmes mondiaux insolubles, problèmes

que la Bible avait prédits de façon frappante comme autant d'événements annonciateurs de l'intervention imminente de Dieu*.

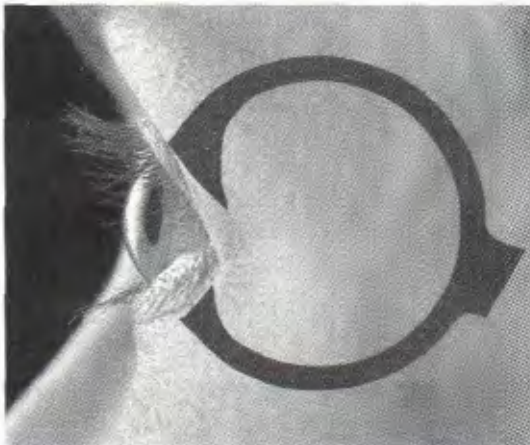
Lorsque Colomb posa le pied sur l'île de Cuba il y a cinq cents ans, il se serait exclamé: "J'aimerais vivre ici pour toujours!" Ceux qui entrèrent dans le monde nouveau promis par Dieu exprimeront le même souhait. Un souhait qui, dans leur cas, sera exaucé.

* Pour une analyse des preuves bibliques que le monde nouveau promis par Dieu approche à grands pas, reportez-vous au chapitre 18 du livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis* publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

En un clin

CA Y EST, vous l'avez encore fait! Hier, cela vous est arrivé environ 15000 fois. Il est probable que vous ne vous en apercevez même pas, pourtant vous continuez à le faire et vous protégez ainsi deux de vos biens les plus précieux. Du même coup, peut-être avez-vous fourni involontairement des indications sur le fonctionnement de votre cerveau. De quoi voulons-nous parler? Du clignement des yeux.

L'œil est l'organe sensoriel le plus délicat et le plus sensible du corps. Universellement considéré comme une merveille de conception, l'œil humain est une sorte de caméra qui serait équipée d'un système de mise au point automatique et qui filmerait en continu des images couleur en trois dimensions. Quand on ne se sert pas d'une caméra, on protège son fragile objectif avec un cache. Mais l'œil a mieux.



Dix pour cent seulement de la surface de l'œil sont exposés à l'air libre.

La plus grande partie de l'œil se trouve à l'abri dans la cavité oculaire. Toutefois, 10 % de sa surface sont exposés à l'air libre. Pour se protéger de la menace constante que représentent la poussière tourbillonnante et autres débris dangereux, l'œil dispose d'un "cache" rétractable très élaboré: la paupière. Constituée de la peau la plus fine de l'organisme, renforcée par de minuscules structures fibreuses, la paupière va et vient délicatement sur l'œil. Chaque clignement ne dure qu'un dixième de seconde environ et se produit une quinzaine de fois par minute.

Presque imperceptible, ce mouvement n'en est pas moins d'une grande utilité. Il permet en effet à la paupière de répandre sur la surface de l'œil un mince film aqueux qui, tout à la fois, la nettoie efficacement et la polit. Ainsi, la paupière sert en même temps de cache, de produit nettoyant et de polisseuse. Etonnant, non?

Mais un point a longtemps laissé les savants perplexes: Compte tenu de la vitesse à laquelle les larmes se dissolvent à la surface de l'œil, un ou deux clignements par minute devraient suffire pour assurer les fonctions de nettoyage et de polissage. A quoi servent donc tous les clignements supplémentaires? C'est dans le cerveau que réside, semble-t-il, la réponse.

Les chercheurs ont établi un rapport entre les clignements oculaires et la pensée. Etes-vous inquiet? Vos clignements s'accélérent. Que vous vous trouviez pour la première fois aux commandes d'un hélicoptère, que vous subissiez le feu des questions d'un avocat agressif ou que vous souffriez d'un trouble de l'anxiété, et il est probable que vous battrez des paupières plus qu'à l'accoutumée. Aux présentateurs des journaux télévisés, on recommande parfois de ne pas cligner des yeux pour ne pas laisser les télé-

d'œil

spectateurs penser que les nouvelles les affolent.

Par contre, quand on est concentré, parce qu'on suit au crayon le tracé d'un labyrinthe, qu'on roule en ville ou qu'on lit un roman, les clignements s'espacent. Autre exemple: un pilote de courses a besoin de se concentrer davantage que son copilote; il cligne donc beaucoup moins des yeux. Cette inhibition est particulièrement visible lorsque quelqu'un est en danger et qu'il a besoin d'explorer très vite et très souvent du regard tous les recoins de son champ de vision.

Il existe un autre lien entre le cerveau et le battement de paupières. Selon un quotidien canadien (*The Medical Post*), des recherches laissent à penser que "chaque clignement se produit à l'instant crucial où nous arrêtons de voir pour commencer à penser". Par exemple, une personne qui essaie de mémoriser une information clignera probablement des yeux juste après avoir lu l'information en question. Les tests tendent à montrer que, quand il s'agit de prendre des décisions, "le cerveau commande un clignement oculaire lorsqu'il dispose de suffisamment de données pour prendre une bonne décision", écrit le journal précité, ajoutant: "Les expériences indiquent que les battements de paupières sont une sorte de ponctuation mentale."

Voilà presque trois mille ans, un sage a écrit sous inspiration divine: "De façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse." (Psaume 139:14). Les découvertes scientifiques récentes ne font que confirmer cette vérité. Rendez-vous compte: polir et lubrifier un objectif ultra-perfectionné, enregistrer le degré de concentration ou d'anxiété du cerveau, et ponctuer le flux des informations visuelles — tout cela en un clin d'œil!





La chasse aux papillons

AVEZ-VOUS déjà essayé de photographier un papillon? Voilà un exercice qui peut se révéler fort irritant, car il met la patience à rude l'épreuve. Absorbé par ce qui ressemble à une inlassable quête du manger et du boire, le papillon est sans cesse en mouvement, vous laissant rarement le temps de prendre une belle photo. Enfin, votre précieux sujet se pose et déploie ses ailes. Hélas! au moment où vous mettez au point, le voilà qui referme ses ailes ou s'envole de nouveau.

Imaginez donc ma joie quand un ami australien de Sydney m'a dit un jour: "Je t'emmène à la Maison des papillons, à Mittagong." C'était l'occasion rêvée de voir des papillons de près et, qui sait, de prendre de belles photos dans des conditions idéales.

En pénétrant dans la serre où les papillons évoluent librement, nous avons tout de suite constaté qu'on y entretient une atmosphère tropicale pour éviter les variations de température. Ces conditions sont essentielles à la survie des papillons. Tout autour de nous, ceux-ci volaient d'une plante à une autre. Dès l'entrée, nous avons vu un superbe monarque orangé occupé à pondre sur un citrus. En Australie, le monarque est connu sous le nom de "vaga-bond". D'Amérique du Nord, il est arrivé en

Australie en 1870, et on le trouve à présent dans l'est et le sud du pays, ainsi que dans la région de Perth, à l'extrême ouest.

Kerry, notre guide, nous explique que les monarques s'accouplent par l'extrémité de l'abdomen. Un détail remarquable est que si le mâle prend peur et s'envole, il entraîne la femelle avec lui. Vous imaginez-vous en train de porter quelqu'un de votre poids, dans les airs qui plus est? C'est pourtant à ce spectacle que nous avons assisté, un mâle filant au-dessus des buissons avec une femelle passivement accrochée à lui.

Le monarque est universellement connu pour ses prouesses migratoires. Le livre *La vie: comment est-elle apparue? Evolution ou création?** dit à ce propos: "Des papillons, les danais [monarques], quittent le Canada à l'automne et bon nombre d'entre eux s'en vont hiverner en Californie ou au Mexique. Certains de leurs déplacements dépassent 3000 kilomètres. L'un de ces lépidoptères a parcouru 140 kilomètres en une journée." Ce n'est pas tout: "Les papillons qui descendent vers le sud à l'automne sont de jeunes individus qui n'ont jamais vu leur lieu d'hivernage. Le moyen par lequel

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



1.



2.



3.



4.



5.



6.

Page 16: monarque; 1. Yoma sabina; 2. pupa; 3. Papilio ulysses; 4. Ornithoptera priamus; 5. accouplement d'ornithoptères; 6. Cethosia penthosilea

ils trouvent leur route demeure l'un des mystères de la nature." — *Histoire de la pollinisation* (angl.).

Sommes-nous parvenus à photographier ces insaisissables créatures? Eh bien oui! Elles semblaient habituées à la présence de visiteurs dans leur univers humide et se posaient facilement sur les plantes, quand ce n'était pas carrément sur nos têtes. Les photographes et surtout les possesseurs de caméscopes ont pu s'en donner à cœur joie. Quel régal de pouvoir ensuite repasser ces images au magnétoscope!

Entre autres papillons australiens, nous avons également vu l'*Hypolimnas bolina*, avec ses points pourpres cerclés de blanc, ainsi que l'*Hypolimnas alimena*, au dessin délicat dont les ailes présentent des points blancs et des franges sur le bord des ailes et des bandes bleues à l'intérieur. Ce dernier a des cousins en Nouvelle-Guinée, aux Moluques et aux îles Salomon.

Les papillons m'ont toujours fasciné. La métamorphose, qui transforme une chenille (larve) en un merveilleux insecte volant après être passée par le stade de la pupa (chrysalide), est pour moi un témoignage de l'existence, non de prétendues forces naturelles aveugles et de l'évolution, mais d'un Créateur qui a fait toutes choses merveilleuses dans leur diversité. — *D'un de nos lecteurs.*

Tous les papillons: Butterfly House, Mittagong, Australie.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment gagner le respect d'autrui?

“Parfois, quand on parle à des adultes, c'est comme si l'on s'adressait à un mur.” — Paul.

“Je déteste que les adultes ne me fassent pas confiance.” — Matthieu.

“Ou bien mes parents ne font pas attention à ce que je dis, ou bien ils prétendent qu'ils écoutent alors qu'il n'en est rien. On parle, on parle et quand on leur demande s'ils nous écoutent, on a droit à un ‘Heu... oui, oui’. En fait, ils n'ont rien écouté du tout.” — Paula.

LE RESPECT. Pourquoi est-il si difficile d'être traité avec un tant soit peu de respect? Vous souhaitez être écouté et pris au sérieux. Aussi n'y a-t-il rien d'étonnant à ce que vous vous sentiez profondément blessé quand des camarades ou des adultes — surtout vos parents — vous ignorent, ne tiennent aucun compte de vos sentiments, vous parlent comme à un bébé ou vous remettent à votre place.

Quoi de plus normal que de vouloir être estimé? La Bible elle-même nous encourage à “[trouver] faveur et bonne perspicacité aux yeux de Dieu et de l'homme tiré du sol”. (Proverbes 3:4.) C'est d'ailleurs ce que sont parvenus à faire certains jeunes adorateurs de Dieu aux temps bibliques. Par exemple, Timothée a pu accompagner l'apôtre Paul lors de voyages missionnaires. Qu'est-ce qui lui a valu ce privilège? “Les frères (...) rendaient de lui un bon témoignage”; en d'autres termes, il avait gagné leur respect (Actes 16:1, 2). Jésus lui-même, quand il était enfant, “progressait en sagesse et en développement corporel, et en faveur auprès de Dieu et des hommes”. — Luc 2:52.

Evidemment, vous n'êtes pas Jésus. De plus, gagner le respect d'autrui n'est pas facile quand on est jeune. La Bible associe en effet la jeunesse à ‘l'inexpérience’ et à la fougue, la connaissance et la sagesse venant avec l'âge (Proverbes 1:4; 20:29; Job 32:6, 7). Voilà pourquoi les jeunes se voient généralement accorder moins de respect que les adultes. Injuste, dites-vous? Peut-être. Reste que les choses sont ainsi et qu'il vous faut vous en accommoder. Il est vrai aussi que de nombreux jeunes se font une mauvaise réputation, si bien que certains adultes pensent à tort que *tous* les jeunes sont “rebelles”, “irresponsables” ou “fous”.

Dans certains pays, la culture, les traditions et l'évolution rapide de la société ont élargi le fossé des générations. En Afrique par exemple, de nombreux jeunes sont beaucoup plus instruits que leurs parents. Par ailleurs, certains entrent constamment en conflit avec leurs aînés, qui continuent à vivre selon les normes traditionnelles. Ceux-ci sont souvent très irrités par ce qu'ils considèrent comme un manque de

respect, voire de la rébellion, de la part des jeunes.

Quelle que soit votre situation, il va vous falloir prendre des initiatives et faire de réels efforts si vous voulez gagner le respect des autres. Mais vous pouvez y parvenir.

Le respect se gagne

Avant tout, dites-vous bien qu'on ne vous respectera pas simplement parce que vous le souhaitez, pas plus que vous ne pourrez *obliger* quelqu'un à vous respecter. Le respect se gagne. Job fut un homme des temps bibliques très respecté par son entourage. "Les jeunes gens, en me voyant, se retiraient, rappela-t-il, les vieillards se levaient et ils restaient debout." De toute évidence, Job avait gagné ce respect. "J'étais félicité par ceux qui m'entendaient, dit-il; en me voyant, tous m'assuraient de leur estime." Il avait la réputation d'être un homme à la conduite irréprochable. — Job 29:7-17, *Français courant*.

Et vous? Quelle réputation vous êtes-vous faite? Avez-vous mis en pratique le conseil suivant donné par Paul à Timothée: "Que personne ne méprise ta jeunesse. Tout au contraire, deviens pour les fidèles un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi et en chasteté." (1 Timothée 4:12). Vous aussi, vous pouvez devenir un exemple, un jeune digne de respect. L'étude de la Parole de Dieu vous y aidera. Le psalmiste ne dit-il pas: "Combien j'aime ta loi! (...) Je suis devenu plus perspicace que tous mes enseignants, car tes rappels sont ma préoccupation. Je me comporte avec plus d'intelligence que les anciens, car j'observe tes ordres." — Psaume 119:97, 99, 100.

Soyez sûr que vos compagnons chrétiens vous respecteront si vous cultivez une telle perspicacité spirituelle. N'oubliez pas, cependant, qu'il faut aussi 'observer', c'est-à-dire appliquer, les conseils bibliques. Charles, un jeune Africain, a pris à cœur le commandement biblique de 'faire des disciples'. A 16 ans, il est devenu évangéliste à plein temps, et aujourd'hui il travaille dans l'une des filiales de la Société Watch Tower (Matthieu 28:19, 20). Son exemple de fidélité en paroles lui a valu de gagner le

respect d'autrui et, du même coup, lui a procuré de grandes joies. "Grâce à ce service, je vis des moments exaltants, dit-il. Travailler aux côtés d'hommes qui aiment Dieu et ont une grande expérience m'a beaucoup apporté. C'est une joie indescriptible."

Comment gagner le respect d'autrui?

Un autre moyen important de gagner le respect d'autrui est d'avoir une conduite exemplaire. Salomé, une jeune femme africaine Témoin de Jéhovah se rappelle: "Je ne suivais pas la foule, dit-elle. Au contraire, je faisais tout pour ne jamais m'écarter des principes chrétiens. J'essayais d'être sérieuse, polie et respectueuse envers tous, même envers les enfants." Evidemment, on se moquera peut-être de vous parce que vous ne ferez pas comme tout le monde (1 Pierre 4:4). Mais, comme ce fut le cas pour Salomé, votre conduite forcera souvent le respect.

Avez-vous remarqué que Salomé mettait elle-même un point d'honneur à témoigner du respect aux autres? Le respect engendre le respect. A ce propos on lit en Romains 12:10: "Pour ce qui est de vous honorer les uns les autres, donnez l'exemple." Mentir ou déformer la vérité, se moquer des gens ou en faire l'objet de plaisanteries, jouer les dictateurs ou se livrer à des brimades ne sont manifestement pas des moyens d'honorer autrui. Si vous agissez ainsi, vous finirez par perdre le respect de votre entourage.

Il est particulièrement important de témoigner de l'honneur et du respect aux personnes revêtues d'une certaine autorité (1 Pierre 2:17). "Les enfants d'aujourd'hui disent rarement 'Monsieur'", a fait un jour observer un policier. Et vous? Comment traitez-vous les agents de police, les enseignants ou les responsables des établissements scolaires? Soyez convaincu que s'ils vous connaissent comme quelqu'un de respectueux, ils vous témoigneront en retour un certain respect. — Voir Matthieu 7:2.

Respectez vos aînés

Dans certaines sociétés, il existe des règles de convenance établies de longue date qu'on s'attend à voir les jeunes respecter. Au Ghana, par

exemple, nombre de personnes âgées ne voient pas d'un bon œil qu'un jeune leur parle avec les mains dans les poches ou leur fasse signe de la main gauche. De telles règles de conduite peuvent paraître curieuses pour un Occidental et même dépassées pour certains jeunes Africains, mais les chrétiens n'y trouvent rien à redire. La Bible nous encourage d'ailleurs à ne pas offenser inutilement les autres. — 2 Corinthiens 6:3.

“Un enfant est censé décortiquer les escargots, mais pas les tortues”, dit un dicton ghanéen. En d'autres termes, certaines tâches sont du ressort des adultes. Peut-être trouvez-vous cela injuste et humiliant. Toutefois, celui qui se rebelle contre les coutumes locales en usurpant l'autorité des adultes a de grandes chances de passer pour un insolent. Vous gagnerez beaucoup plus facilement le respect des autres si vous reconnaissez votre “infériorité” sous ce rapport et apprenez à vous en accommoder.

La Bible dit en Lévitique 19:32: “Devant les cheveux gris tu devras te lever, et tu devras témoigner des égards pour la personne du vieil-

lard, et tu devras craindre ton Dieu. Je suis Jéhovah.” Dans les transports publics, cédez-vous facilement votre place aux personnes âgées? Lorsque vous parlez, surveillez-vous votre langage? Savez-vous écouter respectueusement?

Le respect pour vos croyances

Que faire si vous n'êtes pas respecté en raison de vos croyances religieuses? Les jeunes Témoins de Jéhovah, par exemple, subissent souvent des pressions de la part d'enseignants ou de camarades qui veulent les voir participer à des cérémonies patriotiques ou à des activités religieuses contraires aux principes bibliques. Parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi ces jeunes Témoins courageux adoptent une telle position, d'autres peuvent éprouver du mépris pour leurs idées, quand ils ne deviennent pas franchement hostiles.

Votez l'attitude adoptée par Kwasi. “Je ne manquais jamais l'école, explique-t-il, et je participais à toutes les activités qui ne heurtaient pas ma conscience. Mais surtout, je faisais savoir clairement dès les premiers jours que j'étais Témoin de Jéhovah.” Son honnêteté, son sérieux et la droiture de ses principes lui ont valu d'être apprécié aussi bien par les autres élèves que par les enseignants. Il ajoute: “De temps en temps, je devais expliquer ma position — une fois notamment devant le principal et tout le personnel — mais on a toujours respecté mes idées.”

Ayez donc une conduite qui force le respect. Sans imposer vos croyances aux autres, soyez “toujours prêts à la défense devant quiconque vous demande la raison de l'espérance qui est en vous, tout en le faisant avec douceur et un profond respect”. (1 Pierre 3:15.) Evitez tout ce qui pourrait amener les gens à ‘parler en mal de la Parole de Dieu’. (Tite 2:5.) Cela comprend les tenues et les coiffures excentriques, ainsi que les comportements indépendants et rebelles.

La Bible encourage les jeunes à ‘se réjouir dans leur jeunesse’; personne ne vous demande donc de vous comporter comme un adulte de 50 ans (Ecclésiaste 11:9). Par contre, en devenant un exemple tant en paroles qu'en conduite, vous parviendrez à gagner le respect et la confiance d'autrui.



Aider une personne âgée à porter son fardeau est un bon moyen de gagner son respect.

Le grand commerce resserre son étreinte



LA PREMIÈRE Guerre mondiale venait tout juste de prendre fin que déjà le délabrement de l'économie européenne annonçait de nouveaux malheurs. C'est à la fin du mois d'octobre 1929 que survint la catastrophe. La bourse de New York s'effondra brutalement, entraînant un mouvement de panique. Des centaines de banques firent faillite. Des millions de dollars furent perdus. Des milliers de personnes se retrouvèrent ruinées; certaines se suicidèrent en se jetant dans le vide du haut des buildings.

La dépression précipita le monde entier dans la débâcle économique et, en aggravant la situation qui conduisit à la Seconde Guerre mondiale, elle déclencha également le chaos politique. René Albrecht-Carrié, professeur d'Histoire, dira des années 30 qu'elles furent "ponctuées par des crises, sur fond de catastrophe économique".

Ainsi, moins de 20 ans après 1914, il apparaissait clairement que les systèmes économiques étaient incapables de s'adapter aux conditions mondiales propres au XX^e siècle. Cet échec est révélateur quand on sait que, selon la chronologie biblique et les prophéties divines, en 1914 s'est achevée la période de temps pendant laquelle Dieu s'était retenu d'intervenir dans la domination humaine. En cette année pivot, il a instauré son Royaume céleste, dont l'existence invisible allait être rendue manifeste par un certain nombre d'événements. Certains de ces faits sont mentionnés en Matthieu chapitre 24, Luc chapitre 21, et Apocalypse ou Révélation chapi-

tre 6, passages que nous vous encourageons à lire.

Une autre preuve flagrante de l'instauration du Royaume se voit dans le saccage progressif de la terre par ses habitants (Révélation 11:18). La pollution à l'échelle mondiale, les dommages occasionnés à la couche d'ozone protectrice et les menaces de catastrophes écologiques que fait planer l'effet de serre sont des raisons plus que suffisantes pour conclure que cette prophétie est en cours de réalisation.

Le grand commerce: Un pollueur de grande envergure

La révolution industrielle a posé le fondement d'une bien curieuse forme de progrès: un progrès qui permet à l'homme d'obtenir plus vite, plus facilement et moins cher ce qu'il veut ou ce dont il a besoin, mais qui, dans le même temps, crée des pluies acides, engendre des catastrophes chimiques et détruit les forêts tropicales humides; un progrès qui transporte des touristes en avion à l'autre bout du monde pour qu'ils souillent des plages autrefois immaculées et saccagent des sites naturels; un progrès qui, en empoisonnant l'air, la nourriture et l'eau, nous menace d'une mort prématurée.

Le grand commerce n'a pas seulement mis au point les techniques qui ont conduit au saccage de la terre. Il a également fourni les mobiles de ce saccage. Comme l'a fait remarquer la revue *Time*, "la poursuite effrénée du profit à laquelle se livrent les entreprises est depuis longtemps une source majeure de pollution". Et de citer un économiste des Nations unies spécialiste des Eaux et Forêts pour qui "l'abattage illégal [des

forêts tropicales humides] est motivé par la cupidité”.

Les systèmes capitalistes ne sont pas seuls responsables de cette situation. En 1987, le journaliste Richard Hornik a écrit que “pendant près de 30 ans de régime communiste, Pékin a soutenu qu’il était impossible que les programmes de construction du socialisme causent des dégradations à l’environnement”. Mais à l’heure du bilan, la Chine, comme les autres, a appris “le coût écologique du progrès économique”.

Un autre journaliste a parlé des 40 années de ravages causés par la pollution en Europe de l’Est comme du “plus répugnant secret du communisme”. C’est seulement aujourd’hui que l’on découvre l’ampleur des dégâts: Bitterfeld (à 50 kilomètres au nord de Leipzig) mériterait le titre peu glorieux de la ville la plus polluée de ce qui est probablement la région la plus polluée du monde.

Les fruits d’une concurrence féroce

De même qu’une bonne partie de nos faits et gestes nous sont dictés par des considérations religieuses ou politiques, de même nous sommes également influencés dans une large mesure par le grand commerce. En fait, c’est peut-être à sa façon de modeler les comportements qu’on se rend le mieux compte de l’emprise qu’il exerce sur l’humanité.

Le fondement même du commerce capitaliste, un féroce esprit de compétition, est partout: à l’école, au travail, dans les divertissements et le sport, et parfois même au sein de la famille. Dès leur plus jeune âge, les enfants

apprennent à “se battre”, à être les meilleurs, à être les premiers. Devancer les autres sur le plan économique est capital, et à ce jeu presque tous les coups sont permis. Au nom de la réussite, on encourage les hommes comme les femmes à avoir de l’ambition, voire de l’agressivité si nécessaire.

On enseigne aux commerciaux à se montrer amicaux et polis. Mais ces traits reflètent-ils toujours le fond de leur personnalité? N’est-ce pas parfois un simple masque qu’ils revêtent le temps d’un rôle? En 1911, le journaliste américain Edgar Howe faisait cette mise en garde: “Quand un homme essaie de vous vendre quelque chose, ne vous imaginez pas qu’il est toujours aussi poli.”

La compétition engendre l’envie, la jalousie et la cupidité. Ceux qui réussissent peuvent commencer à se croire supérieurs aux autres, devenir arrogants et autoritaires. De leur côté, les éternels perdants risquent de voir fondre l’estime d’eux-mêmes et de sombrer dans la dépression. Incapables de s’adapter à cet univers de compétition, certains préfèrent jeter l’éponge, ce qui explique le taux élevé de suicides parmi les jeunes dans certains pays.

Par leur inaptitude à fournir équitablement à chacun les nécessités de la vie, les systèmes économiques peuvent corrompre la personnalité humaine, produisant d’une part des individus ingrats, égoïstes ou insensibles et d’autre part des gens amers, malhonnêtes ou s’apitoyant sur leur sort. Par ailleurs, en élevant l’argent et les biens matériels au rang de dieux, le commerce peut facilement déposséder les gens de leur spiritualité.

Le pouvoir trompeur de l’argent

L’introduction de l’argent dans la société a bouleversé le fonctionnement de toute la société et avec lui les rapports humains. On a attribué une valeur monétaire aux biens et aux services, au point d’en venir rapidement à tout exprimer en termes d’argent. Celui-ci est alors devenu le moyen d’évaluation par excellence, ce qui a mis sous l’éteignoir la vérité selon laquelle “les meilleures choses dans la vie sont celles qui sont gratuites”.

Dans notre prochain numéro

**À la découverte
des secrets de l’univers**

Qu’est-ce que l’intuition?

Est-il normal d’être vierge?

Il n'est pas jusqu'aux humains qu'on a fini par jauger en fonction de critères financiers, tels que le salaire ou les biens. "Notre culture veut que nous consacrons comme héros les hommes qui trônent sur des montagnes d'argent et que nous tenions compte de leur avis non seulement pour des sujets relevant de leur compétence, mais pour n'importe quelle affaire du monde", écrivait en 1949 le journaliste Max Lerner. Plus récemment, un autre journaliste a exprimé ses craintes devant l'opinion clairement énoncée d'un président des Etats-Unis selon laquelle c'est à la fortune que se mesure la valeur de l'homme. Il a trouvé cette prise de position "symptomatique des excès du matérialisme qui ont fait des années 80 la 'décennie de la possession', une décennie dans laquelle on est jugé en fonction de ses biens".

L'importance exagérée donnée à l'argent et à ce qu'il permet d'acheter tend à dévaloriser les relations humaines. Témoin cette remarque d'un jeune Bengali venu s'installer en Europe capitaliste: "Les gens d'ici s'intéressent aux *cho-ses*; chez moi, on s'intéresse plutôt aux *gens*."

L'attrait pour l'argent pervertit également la notion de travail, réduisant ce dernier à un simple moyen, à une corvée, lui ôtant son côté agréable. On ne travaille plus pour le plaisir de réaliser quelque chose ou de fournir aux autres ce dont ils ont besoin, mais uniquement pour gagner de l'argent. Or, une telle attitude frustre l'individu de sa joie, car "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". — Actes 20:35.

**Le grand commerce
a contribué
à faire de l'Europe
le continent probablement
le plus pollué du monde.**

Vous laisserez-vous modeler par le grand commerce?

Les progrès scientifiques et techniques rendus possibles par la découverte et l'application des lois naturelles d'origine divine ont souvent procuré de grands bienfaits à l'humanité. Par exemple, les Témoins de Jéhovah apprécient d'utiliser les procédés modernes d'impression, ainsi que les moyens de transport et de communication plus rapides, pour remplir la mission consistant à prêcher, et ce à une échelle que seuls ces moyens rendent possible. — Matthieu 24:14.

Malheureusement, force est de reconnaître que les bienfaits que le progrès peut procurer sont souvent annulés par la faute d'individus qui ont laissé la fausse religion, la politique corrompue et les systèmes économiques imparfaits modeler leur personnalité au point d'adopter un comportement contraire à la volonté de Dieu.

Souhaitez-vous que *votre* capacité de faire le bien se trouve, elle aussi, réduite à néant par une personnalité qui aurait été déformée — la vôtre? Allez-vous permettre au commerce cupide d'établir votre échelle des valeurs sur une



base exclusivement vénale? Allez-vous lui permettre d'amener l'amour de l'argent et des biens matériels à prendre le pas sur les relations humaines ou de vous déposséder de vos relations avec Dieu?

A voir comment le monde du commerce res-

serre son étreinte sur l'humanité depuis 1914, existe-t-il un moyen de l'empêcher de modeler notre personnalité? Oui, ce moyen existe! Il fera l'objet du dernier article de cette série, lequel expliquera également comment vivre de façon à voir le jour où nous pourrons dire avec soulagement: "Les soucis d'argent — Enfin envolés!"

Le grand commerce: révélateur des "derniers jours"

Par son action sur les mentalités, le grand commerce contribue à mettre en évidence les traits caractéristiques des "derniers jours" décrits en 2 Timothée 3:1-4: **Or sache ceci: que dans les derniers jours des temps décisifs et durs** [notamment sur le plan économique] **seront là. Car les hommes seront...**

Amis d'eux-mêmes: Les gens matérialistes sont égocentriques, attitude que la publicité encourage. "Vous méritez ce qui se fait de mieux, dit-elle. Soyez bon avec vous-même. Voyez d'abord votre intérêt."

Amis de l'argent: L'écrivain américain Mark Twain a dit un jour: "Certains hommes adorent la position sociale, certains adorent des héros, certains adorent le pouvoir, certains adorent Dieu, (...) mais tous adorent l'argent."

Présomptueux, hautains: Un homme politique allemand a dit des responsables d'usines chimiques qui mettaient de la mauvaise volonté à prendre des mesures antipollution: "Je trouve très déplaisante cette attitude qui prédomine, cette arrogance du pouvoir."

Ingrats, sans fidélité: L'écrivain anglais Thomas Fuller a dit: "Les richesses ne rassasient pas; elles augmentent l'appétit." Et encore: "D'une façon générale, le commerce trompe avec la complicité de tous."

Sans affection naturelle: Les entreprises qui, pour des questions de profit, vendent aux pays en développement des produits interdits partout ailleurs ou qui installent des usines dangereuses dans des pays où la législation en matière de sécurité est moins stricte font peu de cas de la vie d'autrui.

Intraitables, calomnieux: Selon l'économiste Adam Smith, "le commerce, qui devrait être, par essence, un facteur d'union et d'amitié entre les nations et les individus, est devenu la principale source de discorde et d'animosité".

Sans maîtrise de soi, cruels: Les excès du crédit, la frénésie d'achats due aux cartes de crédit, la mentalité du "Achetez maintenant, payez plus tard" — tous ces comportements que le monde commercial encourage par appât du gain dénotent un manque de maîtrise de soi. Certaines activités commerciales flattent la bassesse humaine; on édifie ainsi des fortunes sur la drogue, l'immoralité sexuelle et le jeu.

Sans amour du bien, traîtres: On lit dans le *German Tribune*: "Quand on aborde le coût colossal de la pollution de l'environnement, la moralité laisse parfois sérieusement à désirer." Les individus sans scrupules n'hésitent pas à trahir les autres par appât du gain.

Entêtés: De puissants groupes de pression, ceux du tabac ou des armes par exemple, persistent à dépenser des fortunes pour faire imposer par les autorités politiques des mesures qui leur permettent de multiplier leurs ventes, quand bien même leurs produits mettent en danger la santé et la sécurité du public.

Gonflés d'orgueil: Contrairement à ce que prétendent les matérialistes, il n'y a pas lieu de s'enorgueillir de la possession de biens. Le fabuliste grec Ésope a parlé des "hommes magnifiques de corps, mais pauvres de jugement".

Amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu: L'industrie des loisirs met l'accent sur des plaisirs dépourvus de toute spiritualité. Elle a créé une génération d'hédonistes, véritables drogués des plaisirs.



Proverbes zoulous

Une fenêtre ouverte sur l'Afrique

LES Zoulous, peuple vivant le long de la côte est de l'Afrique du Sud, ont hérité de délicieux proverbes qui dégagent les leçons de la vie d'une façon typiquement africaine. Le bétail, cher aux Zoulous, occupe une place importante dans leur vie; ce thème transparait donc fort logiquement dans nombre de leurs dictons.

Voyez, par exemple, comment un Zoulou décrirait l'effet produit par deux maîtres qui essaient de dominer sur la même maison. Ce serait tout aussi désastreux que de mettre deux taureaux dans le même kraal [enclos]. (*Akukho zinkunzi zahlala ndawonye.*)

Toujours à propos de bétail, l'odeur âcre d'une corne en train de brûler dans le feu est extrêmement déplaisante pour tous ceux qui se trouvent à proximité. C'est pourquoi on pourrait se plaindre de quelqu'un d'acariâtre et de querelleur en marmonnant: "Le voilà encore en train de brûler sa corne!" (*Ushis' uphondo.*)

La plupart des gens considèrent qu'il est méritoire de porter sa propre charge dans la vie. Les Zoulous ne font pas exception. Ainsi, un sage pourra faire remarquer: "Tu devrais assumer franchement tes responsa-

bilités, car 'aucun éléphant n'a jamais trouvé sa trompe trop lourde.'" (*Akundlovu yasinawa umboko wayo.*) — Voir Galates 6:5.

Si quelqu'un rencontrait dans la savane un rhinocéros prêt à charger, il lui serait des plus utile de trouver un arbre sur lequel grimper. D'où l'expression: "Ne parle pas du rhinocéros là où il n'y a pas d'arbre!" (*Ungakhulumi ngobhejane kungekho sihlahla eduze.*) Le sens de cet avertissement coule de source.

Dans la même veine, à essayer de s'occuper de trop de choses à la fois, on risque de ne rien faire de bien. "Tu ne peux chasser deux antilopes en même temps", disent les Zoulous (*Ungexoshe mpalambili.*) Tous ceux qui ont essayé le savent: pendant que l'on concentre son attention sur l'une des antilopes, l'autre s'arrange pour s'enfuir. Moralité? Traitons une seule affaire à la fois.

La plupart des gens regardent généralement d'un mauvais œil une personne extrêmement têtue. Les Zoulous ont une façon pittoresque de décrire quelqu'un qui a la tête dure: "On l'a fait cuire en même temps qu'une pierre; la pierre était prête la première." (*Kwaphekwa yena kwaphekwa' itshe, kwavuthw' itshe kuqala.*)

Bien qu'ils ne soient pas divinement inspirés comme les proverbes que l'on trouve dans la Bible, nombre de ces dictons mettent en lumière des valeurs salutaires qui nous aident à réussir dans la vie. — Proverbes 1:5, 6.



Dieu est-il un mystère?

“Qu'est-ce qu'un mystère? Un *mystère*, en général, est une vérité qu'il est impossible naturellement de comprendre et de démontrer. (...) Qu'est-ce qu'un mystère de la religion? C'est une vérité révélée de Dieu, que nous devons croire, quoique nous ne puissions ni la comprendre ni la démontrer. (...) Quels sont les principaux mystères de la religion? Ce sont les mystères de la très sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.” — *Abrégé de l'exposition de la doctrine chrétienne, 1901.*

C'EST ainsi qu'un livre, écrit au début du XX^e siècle, résume la conception de l'Eglise catholique sur les mystères. En outre, le *Guide des difficultés de la foi catholique*, publié en 1989, montre que ces points doctrinaux sont toujours d'actualité; il déclare: “Ce n'est pas par attrait personnel pour les réalités obscures que le chrétien admet l'existence d'un certain nombre de mystères dans son Credo religieux. S'il y croit, c'est uniquement sur la Parole de Dieu.” Mais que dit “la Parole de Dieu”? Dieu est-il un mystère?

Pouvons-nous tout connaître sur Dieu?

La Bible nous donne de nombreux détails sur la Personne de Dieu, sur ses qualités et sur la façon dont il traite avec les humains. Mais elle explique également que sa sagesse et son intelligence dépassent la compréhension humaine. Ainsi, le prophète Esaïe dit que les voies et les pensées de Dieu sont bien plus hautes que celles de l'homme. — Esaïe 55:8, 9.

Le fait qu'il est impossible de connaître Dieu

dans les moindres détails ne devrait pas nous surprendre. Par exemple, même si notre connaissance de l'univers augmente toujours plus, les scientifiques admettent qu'ils n'arriveront sans doute jamais à vraiment percer les mystères de l'infiniment petit et de l'infiniment grand. Comment donc une créature pourrait-elle saisir complètement la profondeur de la sagesse de Dieu, lui qui est le Créateur? Job a reconnu devant Jéhovah: “Je ne comprenais pas des choses trop prodigieuses pour moi, que je ne connais pas.” (Job 42:3; voir Romains 11:33). Ainsi, la connaissance complète de Dieu dépasse, sous certains aspects, nos facultés restreintes de compréhension. Toutefois,

les doctrines de nombreuses Eglises vont au delà de ces simples considérations.

Plus mystérieux que nécessaire?

Théo, encyclopédie catholique récente, déclare: “Mystère désignera également dans l'enseignement de l'Eglise ce que Dieu donne à savoir de lui-même, par exemple, sur sa vie trinitaire.” L'idée implicitement exposée ici est la même que celle contenue dans de nombreux



Tous droits réservés

autres ouvrages de théologie: 'Puisque la connaissance de Dieu relève inévitablement du mystère, nous ne devrions pas être intrigués par le fait que Dieu est une Trinité et que la Trinité est un mystère.' Ce raisonnement tient-il?

Tout d'abord, de nombreux écrits reconnaissent, comme le fait *La Nouvelle Encyclopédie britannique* (angl.), que "le mot Trinité ne figure pas dans le Nouveau Testament. La doctrine qu'il désigne n'y est jamais énoncée explicitement". De plus, la façon dont cette doctrine a vu le jour montre qu'elle provient de la fusion de nombreuses conceptions tirées de philosophies païennes introduites dans les croyances de l'Eglise des dizaines d'années après la mort des apôtres. Ainsi, il n'existe aucune preuve solide attestant que le mystère de la Trinité est fondé sur la Bible*.

Réfléchissons un peu: Puisqu'il est impossible de tout connaître sur Jéhovah Dieu, serait-il logique qu'il cache son identité? Non. Il désire que tous les humains le connaissent (Jean 17:3; voir Hébreux 8:11). Et serait-il sensé que ceux qui cherchent réellement à lui plaire masquent son identité? Prenons une illustration: Si un très beau paysage ne peut être vu qu'à travers une vitre, est-il sage d'embruier le carreau, sous prétexte que, de toute manière, on ne peut pas voir les détails? Certainement pas! La Bible, ainsi que notre bon sens, révèlent que notre connaissance de Dieu est forcément limitée. Mais ce n'est pas une raison pour transformer cette connaissance en une doctrine mystérieuse, comme la Trinité, qui ne sert qu'à embrouiller la compréhension que nous avons de Dieu.

Mystères païens et mystères chrétiens

Lorsque le terme "mystère" apparaît dans les Ecritures, il n'a pas le sens de "connaissance cachée", comme on le comprend habituellement. Comme *Théo* le rappelle à juste titre:

* Voir la brochure *Doit-on croire à la Trinité?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc., 1989.

"Le mot mystère change ici de sens. Il désigne, pour les chrétiens, ce qui normalement serait caché, inaccessible, mais que Dieu veut leur dire... et leur faire vivre."

L'apôtre Paul a utilisé 20 fois le mot grec *mustérion* ("mystère", ou "saint secret") dans un sens particulier, en référence à un saint secret qui est longtemps resté caché mais que Dieu a révélé lorsqu'il a envoyé Jésus sur la terre. Jésus Christ, le Sauveur de l'humanité, était l'élément principal de la "postérité" promise dont Dieu se servirait pour racheter les hommes; il serait Celui 'grâce à qui se béniraient toutes les nations de la terre' et il aurait des cohéritiers avec lui dans les cieux (Genèse 3:15; 22:18; Romains 8:17). Ces faits dissimulés, ou mystérieux, étaient cachés aux serviteurs de Dieu préchrétiens, mais ils ont été révélés en temps voulu par Jéhovah (Ephésiens 1:9; Colossiens 1:26). Cette connaissance, fort heureusement, n'est pas réservée à quelques élus, comme c'est le cas des mystères dans certaines religions, mais elle doit être proclamée à autant de personnes que possible, sans distinction. — Ephésiens 6:19, 20.

Adorons Dieu avec la vérité

La Bible contient suffisamment de renseignements pour nous permettre d'adorer Dieu de la façon qui lui plaise. Loin d'enseigner la Trinité, elle révèle clairement la suprématie de Jéhovah et la position subordonnée de Jésus. Par exemple, Jésus a dit: "Le Père est plus grand que moi." (Jean 14:28; 1 Corinthiens 15:28). La Bible indique également que l'esprit saint est la force agissante de Dieu qui dirige ses serviteurs fidèles. — Actes 2:1-4.

Au cours d'une conversation avec une Samaritaine, Jésus a montré que si quelqu'un désire plaire à Dieu, il doit L'adorer "avec l'esprit et la vérité". Il a ajouté que "le Père cherche de tels adorateurs". (Jean 4:21-24.) C'est à chacun de nous de rechercher cette connaissance exacte qui nous apportera des bénédictions, si nous nous appuyons sur la Parole de Dieu plutôt que sur des traditions humaines mystérieuses, qui trahissent la Bible.

Le livre le plus influent

Quel livre exerce la plus grande influence dans la vie de beaucoup de gens? La Bible. Tel est le résultat d'une enquête réalisée pour la Bibliothèque du Congrès et le Club du livre du mois à propos des habitudes de lecture des Américains. Publiée en novembre dernier, l'enquête montre que les 2032 membres du Club interrogés passent en moyenne 9 heures par semaine à lire des livres et 12 heures à regarder la télévision. Reste qu'on peut s'interroger sur la part de ce temps réellement consacrée à la lecture de la Bible.

Alcoolisme: double préjudice

L'alcoolisme est aussi préjudiciable à l'économie des pays en développement que l'inflation, la dette et la mauvaise gestion des fonds. Telle est la conclusion d'une étude de l'Institut Worldwatch publiée dans la revue néerlandaise *Onze Wereld*. En Papouasie-Nouvelle-Guinée par exemple, les familles consacrent en moyenne 30 % de leurs revenus à l'achat de boissons alcooliques. Au Burkina Faso (Afrique), les hommes dépensent 44 % de leurs revenus en bière. Trop mal en point pour travailler la terre, les alcooliques deviennent "des éléments qui contribuent de façon non négligeable aux pénuries alimentaires". Leurs enfants sont les premières victimes. Dans une ville du Guatemala, un tiers des enfants souffrent de sous-alimentation parce que leurs parents boivent. Pour ne rien arranger, fait observer *Onze Wereld*, l'alcoolisme a une double conséquence: Il diminue le revenu national et augmente les dépenses de santé. Ainsi, 47 % de tous les patients masculins admis dans le

plus grand hôpital de Trinidad présentent des troubles liés à l'alcool.

Tendances racistes en Europe

La plus importante étude jamais réalisée en Europe sur les sentiments raciaux a donné des résultats déplorables. "Sur les 13 000 personnes interrogées dans 12 pays d'Europe, beaucoup ont exprimé leur hostilité envers des minorités raciales de leur pays", rapporte *The European*. Outre l'antisémitisme, les préjugés portent sur la couleur de la peau, des facteurs économiques ou de vieux litiges territoriaux. L'enquête a révélé que les Allemands ne sont pas



en odeur de sainteté auprès des Polonais, et réciproquement. Les Hongrois ne portent pas les Roumains dans leur cœur; les Bulgares n'aiment pas les Turcs, qui furent les maîtres du pays à une certaine époque. Manifestement, il y a beaucoup à faire pour consolider l'unité européenne.

Nouvelle forme de vol à l'étalage

En Afrique du Sud, l'afflux constant des habitants des régions rurales vers les villes se traduit par une multiplication du nombre des sans-emploi. Comme l'augmentation de l'inflation n'arrange rien, de plus en plus de gens recourent, pour survivre, à une forme inhabi-

tuelle de vol à l'étalage dans les supermarchés. Il y a "plus de paquets ouverts dans les rayons qu'avant, signale le journal *Security Focus*. De plus en plus de gens sont tellement affamés qu'ils entrent et mangent ce qu'ils trouvent dans le magasin. Ils risquent moins de se faire prendre et ont quelque chose dans l'estomac".

Y a-t-il encore des croyants pratiquants?

Lors d'une conférence sur la religion en Europe tenue à Turin en octobre dernier, il a été rapporté que les deux tiers des Européens disent croire en Dieu. Les Italiens et les Espagnols sont les plus fervents dans leurs affirmations. Mais pourquoi la majorité des Européens sont-ils croyants? Citant des chercheurs, *La Stampa* écrit que, "de nos jours, la religion est faible, peu exigeante, très individualiste et permet à chacun de s'y faire la place qui lui convient". Cependant, ce tableau religieux s'accompagne de contradictions. Par exemple, bien qu'ils soient moins de 60 % à se prétendre croyants, 92 % des Allemands ont fait baptiser leurs enfants; d'un autre côté, si 83 % des Italiens affirment être croyants, 53 % n'assistent pas aux offices. Pour les spécialistes, le paysage religieux a beaucoup changé. *La Stampa* écrit: "La dernière décennie a été caractérisée par une dissociation progressive de la foi et de la pratique ou, comme le diraient les sociologues, 'de la croyance religieuse et de l'appartenance à une religion'. Le croyant pratiquant est en passe de disparaître."

Soudeurs en danger

L'étude des effets à long terme des fumées de soudure sur les hu-

mais a révélé des faits inquiétants. Tout d'abord, les soudeurs seraient plus exposés au cancer du poumon. Un article intitulé "Les risques de la soudure" paru dans une revue sud-africaine (*Safety Management*) énumère au moins dix métaux et types de fumées courants en soudure qui peuvent s'avérer dangereux pour les humains. A propos des fumées de cadmium, la revue signale qu'à forte concentration elles peuvent provoquer "une irritation des voies respiratoires et [l'apparition de] liquide dans les poumons" et qu'"à long terme une exposition à de faibles concentrations peut causer de l'emphysème et des lésions rénales". Selon *Safety Management*, la meilleure protection réside dans le port de protection respiratoire associé à une ventilation adaptée, ce qui peut signifier l'installation de systèmes d'aspiration.

Pas de visites à domicile

Récemment, les principales Eglises d'Australie ont réalisé un recensement qu'elles ont appelé "Enquête sur les pratiquants". Le spécialiste des questions religieuses du *Weekend Australian* a relevé quelques graves lacunes dans cette enquête. Il a écrit: "Au cours des 20 dernières années, je n'ai reçu que trois fois la visite des représentants des Eglises locales. Chaque fois, c'était pour me demander à quelle branche du christianisme j'appartenais, cela dans le cadre d'une enquête visant à séparer les brebis des chèvres. (...) Manifestement, la plupart des Eglises ont abandonné le système des visites pastorales à domicile, et ce sous prétexte que les gens ne sont jamais chez eux ou que les pasteurs ont trop à faire. (...) De nos jours, les visites à domicile sont davantage le fait des mormons, des Témoins de Jéhovah ou d'autres 'sectes' que la majorité des autres

chrétiens considèrent, pour le moins, comme peu orthodoxes. (...) Force est malheureusement de constater qu'en matière d'évangélisation, les sectes font beaucoup mieux, car elles, au moins, parlent de ce qu'elles croient."

Les prisonniers du téléphone

Les usagers du téléphone mis en attente sont des captifs. Il arrive fréquemment que les entreprises en profitent pour les bombarder de messages publicitaires, et ce même si, comme on le soupçonne, le correspondant aurait pu être joint immédiatement. Pour apaiser ses clients, une société américaine vient de remplacer ces messages enregistrés par un



interlocuteur en chair et en os. Etant donné qu'elle reçoit plus de 13 000 appels par jour, les clients doivent souvent patienter dix minutes ou plus au bout du fil. *The Economist* raconte qu'en plus de lire des messages publicitaires, ces animateurs, à l'exemple de ceux de la radio, bavardent avec leur auditoire, passent de la musique douce, donnent l'heure et fournissent des renseignements sur la circulation. Ils les tiennent aussi régulièrement au courant du temps qu'ils vont encore devoir attendre avant qu'on puisse répondre à leur question. D'après la société, outre qu'il diminue le nombre de clients irrités, ce procédé rend le service clientèle très compétitif et permet même d'adapter les publicités en fonction du client.

Des enfants mieux soignés

En appliquant les recommandations de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'Enfance), l'Etat brésilien de Ceará a "fait baisser son taux de mortalité infantile, l'amenant de 95 à 65 décès pour 1 000 bébés", rapporte *Newsweek*. Un représentant de l'UNICEF a dit: "Aucun pays ou Etat n'a obtenu de résultats aussi spectaculaires en aussi peu de temps." *Newsweek* explique qu'après 80 heures de formation, 4 000 personnes ont été envoyées à travers la région, voyageant à pied, à vélo, à cheval, à dos d'âne ou en canoë, pour enseigner aux mères les soins élémentaires à donner aux bébés, l'allaitement par exemple. Une mère de trois enfants à qui on venait d'apprendre comment préparer une solution de réhydratation orale avec du sucre, du sel et de l'eau a dit avec surprise: "Je pensais que c'était plus compliqué."

Droits des Indiens

Pendant des siècles, les Indiens yanomami ont occupé un immense territoire situé le long de la frontière entre le Brésil et le Venezuela. Cette région recouverte par la forêt amazonienne est six fois plus grande que la Belgique. Son sol, riche en or et en étain, intéresse prodigieusement les mineurs et les promoteurs. La revue brésilienne *Veja* signale que le président du Venezuela, M. Carlos Andrés Pérez, a récemment signé deux décrets qui font de la partie vénézuélienne de cette région une réserve biologique et un parc national, protégeant du même coup le droit à la terre des Yanomami. Il a également expulsé "du territoire ces Blancs qui, pendant des dizaines d'années, ont essayé de leur voler leurs âmes — les missionnaires — et leurs richesses minérales — les mineurs". Saluant cette prise de position, des écologistes l'ont qualifiée de "fantastique".

Nos lecteurs nous écrivent

Enlèvement Merci beaucoup pour l'article "Pas de bêtises, sinon je vous tue!" (22 novembre 1991). J'en ai été émue aux larmes. Je n'ai jamais connu de situation semblable à celle de Lisa Davenport, mais, faisant de la dépression depuis quelque temps, j'ai parfois désiré la mort. L'article m'a fait profondément réfléchir sur le soutien puissant que Jéhovah Dieu nous accorde. J'ai compris qu'il apporte toujours l'aide nécessaire.

N. O., Japon

Parents-enfants J'ai été très heureuse de lire la série d'articles "Parents-enfants: Créer les liens avant qu'il ne soit trop tard". (22 septembre 1991.) Je n'ai pu retenir mes larmes devant la beauté de l'image de couverture. Chaque phrase, chaque mot, était choisi. Et quelle tendresse! Merci de nous rappeler l'importance de l'unité familiale.

K. E., Etats-Unis

J'ai rarement lu articles plus touchants. Beaucoup d'entre nous pensions que, dès lors que nous étudions la Bible avec nos enfants, les emmenons aux réunions chrétiennes et participions avec eux à l'œuvre de prédication, le succès était assuré. Toutefois, j'ai appris que les parents qui réussissent avec leurs enfants ont aussi avec eux des relations personnelles étroites, de sorte que ceux-ci se savent aimés. Ce point avait déjà été souligné dans d'autres articles, mais jamais il ne m'avait marqué comme cette fois-ci.

T. H., Etats-Unis

Avant mon mariage, j'étais comptable. J'aimais énormément mon travail. Quand j'ai eu des enfants, j'ai décidé de cesser mon activité professionnelle pour m'occuper d'eux. Parfois, cependant, je me sentais vraiment inutile et mourais d'envie de reprendre mon emploi. Après la lecture de votre article, je suis de nouveau consciente de la responsabilité qui m'incombe vis-à-vis de mes enfants.

S. M., Etats-Unis

Jeu Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Le jeu est-il si condamnable?" (8 novembre 1991). Dans notre école, les jeux sont très populaires. L'un d'eux rapporte 20 yens au gagnant. Certains de mes camarades viennent en classe avec 2000 yens en poche. Un jour, on m'a invitée à jouer. J'ai commencé à me demander si c'était vraiment aussi mal que cela, et j'ai été tentée d'essayer, ne serait-ce qu'une fois. Maintenant que j'ai lu l'article, je sais que le jeu n'est pas une bonne chose et que, si on commence, on risque de ne plus s'arrêter.

N. N., Japon

Honnêteté Je vous écris à propos de l'article "L'honnêteté est-elle payante?" (22 octobre 1991). Il m'a dérouter. Les Témoins de Jéhovah ne déconseillent-ils pas les activités sportives extra-scolaires?

C. P., Etats-Unis

L'article expliquait comment, lors d'une partie de base-ball, un jeune garçon a été récompensé pour son honnêteté. Toutefois, le cas était tiré de la revue "Sports Illustrated"; le garçon en question n'était donc pas Témoin de Jéhovah. Quoi qu'il en soit, le but de l'article n'était pas d'encourager la participation à des activités sportives, mais d'illustrer la valeur de l'honnêteté. — Les éditeurs.

Nos lecteurs nous écrivent J'attends toujours avec impatience la rubrique "Nos lecteurs nous écrivent". Je suis tout bonnement admirative devant le tact de vos réponses. S'il y a eu faute d'impression ou erreur, vous le reconnaissez humblement. D'un autre côté, quel que soit le degré d'irritation du lecteur, vous restez toujours fidèles à la vérité contenue dans la Parole de Dieu. Vous avez même le sens de l'humour! Ainsi, je n'ai pas pu m'empêcher de rire en lisant votre réponse sous le sous-titre "Erreur sur la personne" dans le numéro du 22 février 1991.

C. W., Etats-Unis

Une confession qui fait couler beaucoup d'encre

“DEVANT vous et devant le Seigneur, je confesse mon péché et ma faute (...). Par délégation, j'ose aussi le faire au nom de l'Eglise réformée hollandaise.” C'est par ces propos surprenants que le professeur Willie Jonker, un pasteur éminent de l'Eglise réformée hollandaise, s'est adressé à son auditoire lors d'une conférence nationale des Eglises tenue à Rustenburg, en Afrique du Sud, le 6 novembre 1990. De quels péchés voulait-il parler? Eh bien, “des injustices politiques, sociales et économiques commises” en Afrique du Sud à cause de la politique d'apartheid.

Le professeur Jonker a poursuivi son intervention en ces termes: “J'estime être en droit de m'exprimer ainsi, parce que, lors d'un récent synode, l'Eglise réformée hollandaise a déclaré que l'apartheid est un péché, et elle a reconnu sa culpabilité.” Cependant, le tollé général provoqué par cette confession de W. Jonker montre que de nombreux fidèles ne sont pas du tout d'accord avec les prises de position de leur Eglise sur l'apartheid.

La polémique naît de ce que l'Eglise réformée hollandaise, dont la plupart des membres sont des Afrikaners, des Blancs, a soutenu pendant longtemps la politique d'apartheid.

En octobre 1986, le synode de l'Eglise opéra un revirement spectaculaire en déclarant que des gens de toutes races pouvaient devenir membres de l'Eglise. Il reconnut par ailleurs que l'Eglise avait eu tort de se servir de la Bible pour justifier l'apartheid. De plus, en 1990, le synode déclara que l'Eglise “aurait dû rompre clairement et bien plus tôt avec cette idée” et “que l'Eglise admettait et avouait ses manquements sous ce rapport”.

La confession du professeur Jonker a soulevé la controverse et révéla une profonde divergence d'opinions sur l'apartheid au sein de l'Eglise. Cette querelle semble



être un facteur de division à tous les niveaux, des simples laïcs aux anciens présidents des synodes. Répondant aux propos de W. Jonker, Willie Potgieter, autre pasteur de l'Eglise réformée hollandaise, a fait remarquer que, selon lui, il “fallait être inconscient pour dire une chose pareille et de façon aussi soudaine”. Il a déclaré que presque la moitié de sa

congrégation considère toujours l'apartheid comme un modèle chrétien acceptable.

Devant une telle désunion, il n'est pas étonnant que de nombreux adeptes de l'Eglise réformée hollandaise soient désemparés. Mécontent, l'un d'entre eux a écrit ce qui suit au journal *Beeld* de Johannesburg: “Il est temps pour nous (...) de nous mettre à genoux et de demander pardon pour notre attitude sectaire et pécheresse, et pour toutes les choses mauvaises que nous préférons les uns sur les autres.”

Une telle entente est toutefois peu vraisemblable. D'ailleurs, l'Eglise réformée hollandaise n'est pas la seule en Afrique du Sud à souffrir de divisions. Comme les querelles de ces soi-disant chrétiens sont loin de refléter l'amour et l'unité qui, selon Jésus, seraient les marques distinctives de ses véritables disciples! — Jean 17:20, 21, 26; voir aussi 1 Corinthiens 1:10.



Des cardinaux expliquent pourquoi les catholiques quittent l'Église

EN AVRIL 1991, au Vatican, lors d'un consistoire qui a réuni de hauts dignitaires de la hiérarchie catholique, le cardinal nigérian Francis Arinze a déclaré ce qui suit: "L'apparition et la diffusion des sectes ou des nouveaux mouvements religieux est un phénomène notable dans l'histoire religieuse de notre temps. Ils agissent avec une vitalité considérable." Cette déclaration a été publiée dans *L'Osservatore Romano*, l'organe de presse du Vatican, et reproduit dans *La documentation catholique*. L'intervention du cardinal Ernesto Corripio Ahumada, archevêque de Mexico, a été plus explicite encore: "Les sectes pseudo-chrétiennes les plus répandues sont les Témoins de Jéhovah et les mormons." De son côté, le cardinal Angel Suquía Goicoechea, archevêque de Madrid, a compté les Témoins de Jéhovah parmi les mouvements "implantés dans le plus grand nombre de pays**".

Pourquoi ces mouvements réussissent-ils si bien dans les pays et les régions d'obédience catholique? Certains cardinaux ont émis des avis divers sur la question. Le cardinal Ricardo Vidal, archevêque de Cebu, ville des Philippines, a donné cette explication: "Le moyen le plus efficace pour y parvenir semble être d'attaquer directement les enseignements et les pratiques catholiques, en particulier la dévotion mariale, les statues, le culte des saints, la confession, le célibat des prêtres, etc."

Voilà une remarque intéressante quand on sait qu'aucune de ces pratiques n'a été instituée par les chrétiens du 1^{er} siècle! Les propos de ce cardinal rap-

pellent ce qu'un autre prélat catholique, le cardinal Newman, a écrit en 1878: "L'usage de temples, qu'on dédiait à des saints particuliers (...), les offrandes votives (...), l'eau bénite (...), les images — plus récentes — (...), quoique tous d'origine païenne, sont sanctifiés par leur admission dans l'Église."

Quelles raisons les cardinaux ont-ils encore invoquées pour expliquer la prétendue vulnérabilité de leurs ouailles? Le cardinal Vidal a attiré l'attention sur "la rareté des prêtres qui pourraient subvenir, de manière personnelle, aux besoins des fidèles catholiques". Et d'ajouter: "Il ne faut donc pas s'étonner du nombre de diocèses qui sont des champs largement ouverts au prosélytisme des sectes." Mais pourquoi une telle pénurie de prêtres? Une des causes principales de ce phénomène est le vœu de célibat qui, bien que n'étant pas une obligation biblique, est imposé aux ecclésiastiques depuis le XII^e siècle dans toute l'Église latine. Pourtant, nous lisons en 1 Timothée 4:1, 3, même dans la *Bible de Jérusalem*, une version catholique: "L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains renieront la foi (...): ces gens-là interdisent le mariage." — Voir aussi 1 Corinthiens 9:5; 1 Timothée 3:1, 2.

Quelle solution à la désertion des églises le cardinal Vidal a-t-il proposée aux autres prélats? Selon lui, nous devons relever le défi qui est de "lire et étudier, prier et vivre la Parole écrite de Dieu". C'est précisément ce à quoi les Témoins de Jéhovah encouragent toute personne sincère, et ce quelle que soit son origine sociale ou religieuse. C'est pourquoi ils sont déterminés à prêcher "cette Bonne Nouvelle du Royaume (...)" en témoignage à la face de toutes les nations" avant que Jéhovah ne mette un terme au présent monde dominé par Satan. Si vous désirez "lire et étudier la Parole écrite de Dieu", n'hésitez pas à prendre contact avec les Témoins de Jéhovah en vous rendant à l'une de leurs Salles du Royaume proche de votre domicile. — Matthieu 24:14, *Jérusalem*; 1 Jean 5:19.

* En 1991, plus de 320 000 Témoins étaient actifs au Mexique, plus de 88 000 en Espagne et plus de 180 000 en Italie.

** Pour connaître le point de vue biblique au sujet de ces pratiques de l'Église catholique, vous pouvez vous référer au livre *Comment raisonner à partir des Écritures*, pages 230, 186, 350, 68, 392, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



Bimensuel ISSN 0254-1289

Réveillez-vous!

22 mars 1992

**À la découverte
des secrets
de l'univers**



À la découverte des secrets de l'univers 3-11

Depuis toujours, l'homme se sent pénétré d'une crainte respectueuse lorsqu'il contemple la voûte céleste. Toutefois, pendant des milliers d'années, les limites de sa perception visuelle, les superstitions et sa présomption l'ont empêché de se faire une idée exacte de l'immensité et de la structure de l'univers. De nos jours, les télescopes optiques, les radiotélescopes et d'autres instruments lui permettent de percer nombre de ses secrets. La photo de couverture montre la nébuleuse Trifide, à l'intérieur de laquelle sont nées de nouvelles étoiles.



Les soucis d'argent — Quand disparaîtront-ils? 13

Mauvaise nouvelle: Aussi longtemps que le monde cupide du commerce maintiendra son emprise sur les masses, les soucis d'argent demeureront. Bonne nouvelle: Cette étreinte va bientôt être brisée.



Qu'est-ce que l'intuition? 16

D'où vient-elle? Est-elle l'apanage des femmes, ou les hommes ont-ils aussi de l'intuition?

Que de chemin parcouru depuis la lunette de Galilée!	3
L'univers nous livre certains de ses secrets	5
Ce que l'univers nous enseigne	9
Peut-il exister une guerre juste?	12
Les jeunes s'interrogent... Est-il normal d'être vierge?	20
Des plantes avares de leur eau	23
Le retour en force du compost	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
De la signification des prénoms	31
Un événement particulier: y assisterez-vous?	32

Photo de couverture: D. Malin, avec l'aimable autorisation de l'Anglo-Australian Telescope Board

Que de chemin parcouru depuis la lunette de Galilée!

POINTANT vers le ciel la lunette astronomique qu'il venait d'inventer, Galilée plongea au cœur d'un monde inconnu. Il pouvait voir dix fois plus d'étoiles qu'aucun homme n'en avait jamais observé. La Voie lactée n'était plus une masse nébuleuse, mais un kaléidoscope composé d'une multitude d'étoiles grandes et petites. La lune, qui n'était jusqu'alors qu'un simple disque de porcelaine, présentait maintenant à sa surface une mosaïque de montagnes, de cratères et de mers sans eau.

Quelques mois plus tard, Galilée observa quatre des lunes de Jupiter. Puis il découvrit les magnifiques anneaux de Saturne. En pointant sa lunette sur Vénus, il remarqua que celle-ci passait par différentes phases et subissait de légères variations dans son illumination et sa forme apparente. Ces phases n'étaient explicables que par la révolution de Vénus autour du soleil. Mais, se dit le savant, si une planète tourne autour du soleil, les autres — y compris la terre — doivent certainement faire de même. Il avait raison. C'est ainsi qu'en 1609, la terre perdit la position prestigieuse qu'on lui attribuait jusqu'alors: celle de centre de l'univers.

Mais on ne renonce pas aussi facilement à des croyances tenues pour sacrées. L'Église catholique décréta que "l'opinion que la terre n'est pas le centre de l'univers et même subit une rotation journalière est (...) pour le moins une croyance erronée". Obligé de comparaître devant l'Inquisition, Galilée passa les dernières années de sa vie en résidence surveillée. Toutefois, le dogmatisme religieux ne pouvait endiguer la curiosité qu'avait fait naître l'invention de la lunette astronomique. De plus en plus de

savants aspiraient à percer les secrets de l'univers.

Aujourd'hui, après environ quatre siècles d'observation poussée, notre connaissance de l'univers s'est considérablement accrue. On a identifié plusieurs types d'étoiles, telles que les géantes rouges, les naines blanches ou les pulsars. Récemment, on a détecté aux confins du cosmos d'énigmatiques objets qui émettent de prodigieuses quantités d'énergie: les quasars. Mentionnons aussi les mystérieux trous noirs — sortes de monstrueux tourbillons cosmiques qui seraient tapis, invisibles, au cœur de nombreuses galaxies.

Grâce à de puissants télescopes optiques, les astronomes scrutent les profondeurs de l'espace et, par le fait, plongent à des milliards d'années en arrière, au bord même de l'univers visible. Ils ont ainsi découvert une multitude d'étoiles et de galaxies, certaines si éloignées que leur lumière aurait mis plus de 15 milliards d'années à nous parvenir*.

Si, d'une façon générale, les étoiles sont de faibles sources radio, d'autres corps célestes, comme les pulsars et les quasars, ont été découverts principalement grâce aux radiotélescopes. Comme leur nom l'indique, ces instruments captent les ondes radioélectriques au lieu des ondes lumineuses. Depuis 1961, on a détecté des centaines de quasars, dont la plupart se trouvent au fin fond de l'univers connu.

L'élaboration d'une carte de l'univers était une tâche plus considérable que Galilée

* Compte tenu de l'énormité des chiffres, on a jugé pratique de créer de nouvelles unités de distance, telles que l'année-lumière. Une année-lumière correspond à la distance parcourue par la lumière en une année, soit environ 9 500 milliards de kilomètres. Une voiture se déplaçant à une vitesse constante de 100 kilomètres à l'heure mettrait près de 11 millions d'années pour couvrir cette distance.

n'aurait pu l'imaginer. C'est seulement au XX^e siècle que l'homme a commencé à percevoir l'immensité du cosmos, avec ses milliards de galaxies séparées par des distances incomensurables.

Pour nous donner une idée de ces distances, le physicien Robert Jastrow a proposé la comparaison suivante: Si le soleil avait la taille d'une orange, la terre serait grosse comme un grain de sable et tournerait autour de lui à une distance de 9 mètres. Jupiter ne serait pas plus gros qu'un noyau de cerise et tournerait autour de l'orange à la distance d'un pâté de maisons. Quant à Pluton, elle serait un autre grain de sable éloigné de dix pâtés de maisons. A cette échelle, l'étoile la plus proche du soleil, Alpha du Centaure, serait éloignée de 2100 kilomè-

tres, et l'ensemble de la Voie lactée ressemblerait à un amas d'oranges d'un diamètre global de 30 millions de kilomètres, les oranges se trouvant à quelque 3200 kilomètres les unes des autres. Même à une échelle aussi réduite, les chiffres perdent vite toute signification.

Les distances ne sont pas le seul sujet d'étonnement. En levant le voile sur les secrets de l'univers, les scientifiques ont mis en évidence des phénomènes très particuliers. Les étoiles à neutrons par exemple. Celles-ci sont constituées d'une matière si dense qu'une simple cuillerée à café pèserait aussi lourd que 200 millions d'éléphants. Il y a également ces minuscules étoiles appelées pulsars, dont l'une "bat" quelque 600 fois à la seconde. Et n'oublions pas les fameux trous noirs, qui excitent tant la curiosité des astronomes. On ne peut les voir, mais leur insatiable appétit pour la lumière et la matière trahit leur présence invisible.

Certes, de nombreux mystères demeurent, que l'immensité des distances et du temps n'a pas encore permis de percer. Mais qu'ont déjà découvert les scientifiques? Ces connaissances révèlent-elles comment et pourquoi l'univers est apparu?

Le radiotélescope de Jodrell Bank, construit en 1957 en Angleterre, fut le premier du genre à être entièrement orientable.



Avec l'aimable autorisation du Jodrell Bank Radio Telescope

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Backaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

L'univers nous livre certains de ses secrets

C’EST LE 4 JUILLET de l’an 1054, tôt le matin, Yang Wei Te scrutait le ciel. Astronome officiel de la cour impériale de Chine, c’est avec minutie qu’il observait le mouvement des étoiles. Soudain, son attention fut attirée par une lumière intense proche de la constellation d’Orion.

Une “étoile invitée” — c’est ainsi que les Chinois de l’Antiquité appelaient ce genre de phénomène rare — venait de faire son apparition. Après en avoir respectueusement fait part à l’empereur, Yang nota que l’“étoile invitée” était devenue si brillante que son éclat surpassait même celui de Vénus; de fait, pendant plusieurs semaines, elle était visible en plein jour.

Neuf cents ans devaient encore s’écouler avant que l’on explique convenablement l’événement. On pense aujourd’hui que cet astronome chinois observa une supernova, c’est-à-dire les phases ultimes et cataclysmiques de la vie d’une étoile massive. Les causes de ces phénomènes extraordinaires constituent l’une des nombreuses énigmes que l’astronomie tente d’élucider. La suite de cet article présente un scénario que les astronomes ont péniblement élaboré en guise d’explication.

Les étoiles semblables à notre soleil ont une vie stable et extrêmement longue. Néanmoins, leur formation et leur mort donnent lieu aux spectacles célestes les plus impressionnants qui soient.

Les scientifiques pensent que la vie d’une étoile commence au sein d’une nébuleuse.

Nébuleuses. On appelle nébuleuse un nuage interstellaire composé de gaz et de poussières. Les nébuleuses comptent parmi les corps célestes nocturnes les plus magnifiques. Celle qui est imprimée sur la couverture de ce périodique porte le nom de nébuleuse Trifide (ou nébuleuse divisée en trois lobes). L’émission de couleur rosée est due à la présence d’étoiles jeunes.

Apparemment, des étoiles se forment dans une nébuleuse quand la matière diffuse se condense sous l’effet de la force de gravitation dans des régions gazeuses en phase de contraction. Ces immenses ballons de gaz se stabilisent quand leur température devient suffisante pour que les réactions nucléaires se déclenchent en leur cœur, réactions qui les empêchent de continuer à s’effondrer. C’est ainsi que naissent les étoiles, et comme les naissances sont souvent multiples, il se forme un amas stellaire.

Amas stellaires. La photographie de la page 8 nous montre un petit amas appelé “L’écrin de pierres précieuses”, qui serait âgé de quelques millions d’années seulement. Il doit son nom à la description pittoresque que l’astronome John Herschel en fit au XIX^e siècle: “un coffret de pierres précieuses multicolores.” On sait que notre galaxie contient à elle seule plus d’un millier d’amas semblables.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d’abonnement doivent être envoyées à l’adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d’Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d’Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L’Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d’adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l’ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d’envoi).

L'énergie des étoiles. Une étoile naissante se stabilise quand son noyau est embrasé par le feu nucléaire. Elle commence alors à convertir l'hydrogène en hélium selon un processus de fusion quelque peu comparable à ce qui se passe lors de l'explosion d'une bombe à hydrogène. La masse d'une étoile typique comme le soleil est telle que l'astre peut brûler son combustible nucléaire pendant des milliards d'années sans épuiser ses réserves.

Mais que se passe-t-il quand cette étoile consume à la longue tout son hydrogène combustible? Eh bien, elle épure son hydrogène dans les régions centrales. La contraction de son cœur s'accroît et provoque alors une élévation de température. Pendant ce temps, l'enveloppe de l'étoile se dilate considérablement de sorte que son rayon atteint jusqu'à cinquante fois sa valeur initiale, parfois davantage. L'étoile est devenue une géante rouge.

Géantes rouges. Une géante rouge est une étoile dont la surface est relativement froide; elle nous apparaît donc rouge plutôt que blanche ou jaune. Cette période de la vie d'une étoile est relativement brève et s'achève — quand la plupart des réserves d'hélium s'épuisent — dans un feu d'artifice cosmique. En effet, l'étoile, qui continue de brûler son hélium, expulse alors ses couches externes, donnant naissance à une nébuleuse planétaire dont le rayonnement est dû à l'énergie qu'elle reçoit de l'étoile mère. Finalement, l'étoile s'effondre au point de devenir une naine blanche peu lumineuse.

Cependant, si, à l'origine, l'étoile est suffisamment massive, c'est elle qui finit par exploser. Le phénomène est appelé supernova.

Supernovæ. Le vocable supernova désigne l'explosion qui marque la fin d'une étoile primitivement beaucoup plus massive que le soleil. Une quantité phénoménale de poussières et de gaz est alors éjectée dans l'espace par de violentes ondes de choc à des vitesses de plus de 10 000 kilomètres par seconde. L'éclat de l'explosion est tellement intense qu'il est plus lumineux qu'un milliard de soleils. Un diamant scintillant apparaît dans le ciel. L'énergie libérée par une seule supernova représente l'équivalent de toute l'énergie rayonnée par le soleil pendant 9 milliards d'années.

Neuf cents ans après que Yang a observé sa supernova, les débris éparpillés de cette explosion sont toujours visibles aux astronomes sous la forme d'une structure appelée nébuleuse du Crabe. Ce n'est toutefois pas la seule chose que la supernova a laissé derrière elle. En effet, au centre de cette nébuleuse, les astronomes ont découvert un objet minuscule tournant sur lui-même 33 fois par seconde, baptisé pulsar.

Pulsars et étoiles à neutrons. On entend par pulsar le noyau de matière ultradense en rotation rapide résultant d'une explosion de type supernova, et dont la masse n'excède pas trois masses solaires. Leur diamètre dépassant rarement 30 kilomètres, les pulsars sont en général impossibles à détecter avec des instruments optiques. On peut néanmoins les déceler grâce aux radiotélescopes qui captent les signaux radio engendrés par leur rotation rapide. Rappelant la lumière d'un phare, un faisceau d'ondes radio tourne en même temps que l'étoile. A chaque fois que le faisceau franchit la ligne de visée d'un observateur, ce dernier enregistre une pulsation, d'où le nom de pulsar. Les pulsars sont également appelés étoiles à neutrons, car ils sont principalement constitués de neutrons fortement comprimés. Ceci explique leur densité fantastique: plus de cent millions de tonnes par centimètre cube!

Mais que se passerait-il si une étoile particulièrement massive devenait une supernova? Selon les calculs des astronomes, son noyau pourrait continuer de s'effondrer au delà du stade de l'étoile à neutrons. Théoriquement, la compression gravitationnelle y serait tellement intense que, selon l'expression consacrée, un trou noir se formerait.

Trous noirs. On dit d'eux que ce sont des puits cosmiques gigantesques d'où rien ne peut s'échapper. L'attraction gravitationnelle y est telle que la lumière et la matière qui s'en approchent de trop près sont inexorablement englouties.

Aucun trou noir n'a jamais été mis en évidence par l'observation directe; par définition, cela est impossible. Toutefois, les physiciens espèrent démontrer l'existence de trous noirs grâce aux effets qu'ils ont sur les objets situés dans leur voisinage. De nouvelles techniques d'observation seront sans doute nécessaires pour percer ce secret particulier.



Photo: D. Malin, avec l'aide de l'autorisation de l'Anglo-Australien Telescope Board

Galaxie spirale M83.

Énigmes galactiques

Une galaxie est une structure cosmique composée de milliards d'étoiles. On a découvert en 1920 que le soleil n'est pas le centre de notre galaxie comme on le supposait auparavant. Peu après, de puissants télescopes ont révélé une kyrielle d'autres galaxies. L'homme commençait à saisir l'immensité de l'univers.

La délicate tapisserie que nous appelons Voie lactée n'est en réalité qu'une partie externe de notre galaxie telle que nous l'observons. Si nous pouvions la voir de loin, elle ressemblerait à un tourniquet d'une taille prodigieuse. On a comparé sa forme à deux œufs sur le plat mis l'un sur l'autre, le dessous de l'un étant posé sur le dessous de l'au-

tre, mais, bien sûr, à une échelle autrement plus grande. Si nous voyagions à la vitesse de la lumière, il nous faudrait 100 000 ans pour la traverser d'un bout à l'autre. Le soleil, qui se situe vers l'extérieur de la galaxie, met 200 millions d'années pour décrire son orbite autour du centre galactique.

Les galaxies, à l'instar des étoiles, recèlent encore de nombreux secrets qui intriguent la communauté scientifique.

Quasars. Dans les années 60, on a enregistré d'intenses signaux radio émis par des astres lointains situés bien au delà de l'amas de galaxies local. Identifiés à des objets d'aspect stellaire, ils ont été appelés quasars. Ce nom est une contraction



L'écrin de pierres précieuses.

Photo: D. Malin, avec l'aimable autorisation de l'Anglo-Australian Telescope Board



Les Pléiades, M45, amas stellaire ouvert dans la constellation du Taureau.

Photo: D. Malin, avec l'aimable autorisation de l'Anglo-Australian Telescope Board

Nébuluse d'Orion, avec en médaillon la nébuluse de la Tête de cheval.



de l'expression anglaise "quasi-stellar radio sources", ou "radiosources quasi stellaires". L'énergie phénoménale dégagée par les quasars laissait toutefois les astronomes perplexes. Le quasar le plus lumineux que l'on connaisse l'est environ dix mille fois plus que la Voie lactée, et les plus éloignés que l'on ait détectés se trouvent à plus de dix milliards d'années-lumière.

Après deux décennies de recherches intensives, les astronomes sont arrivés à la conclusion que ces quasars lointains sont en fait les noyaux hyperactifs de galaxies éloignées. Comment les noyaux de ces galaxies peuvent-ils être la source d'une énergie aussi considérable? Certains scientifiques avancent l'idée que cette énergie est libérée par

des phénomènes gravitationnels plutôt que par des processus de fusion nucléaire semblables à ceux qui se produisent dans les étoiles. La théorie actuelle assimile les quasars à des trous noirs géants. Quant à juger de la validité de cette théorie, le flou demeure.

Quasars et trous noirs ne sont que deux des énigmes qui restent à résoudre. En fait, certains mystères de l'univers seront peut-être à jamais inaccessibles à l'entendement humain. Néanmoins, les leçons que nous pouvons tirer des énigmes qui ont déjà été élucidées sont d'une grande portée. Des leçons qui vont bien au delà du seul domaine de l'astronomie.

Ce que l'univers nous enseigne

"Je n'ai pas la prétention de comprendre l'univers; c'est un sujet bien trop vaste pour moi." — Thomas Carlyle, 1795-1881.

UN SIÈCLE plus tard, nous pouvons nous rendre compte, de façon plus évidente encore, à quel point l'univers est grand par rapport à nous. Bien que les scientifiques y voient beaucoup plus clair qu'auparavant, leur situation ressemble toujours, pour reprendre les termes d'un astronome, à celle "du botaniste du XVIII^e siècle explorant la jungle et découvrant toutes ces fleurs jusqu'alors inconnues".

En dépit de notre connaissance limitée, nous pouvons tirer certaines conclusions qui ont un lien direct avec les questions les plus importantes qui soient: Comment l'univers fonctionne-t-il? Comment est-il apparu?

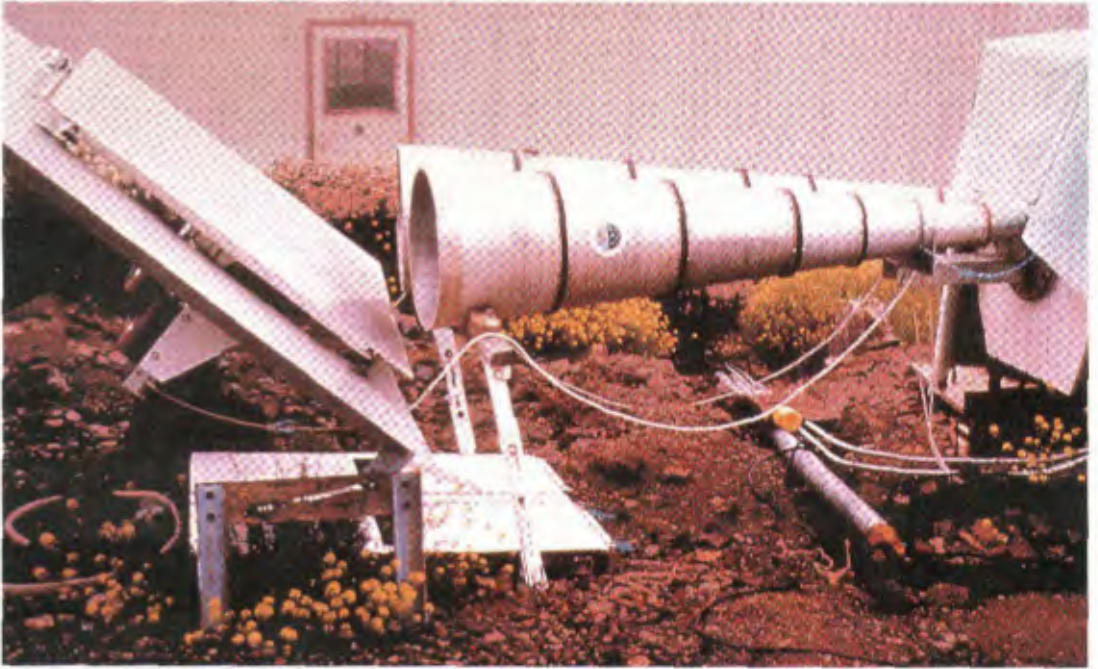
Ordre ou chaos?

On appelle cosmologie la science qui étudie la nature de l'univers. Ce terme dérive de deux

mots grecs, *kosmos* et *logos*. Il se définit comme "l'étude de l'ordre et de l'harmonie", ce qui est approprié. En effet, qu'ils étudient le mouvement des corps célestes ou qu'ils analysent la matière composant le cosmos, les astronomes constatent que tout est ordre.

Tout dans l'univers est en mouvement, et ce mouvement n'est ni erratique ni imprévisible. Les planètes, les étoiles et les galaxies se déplacent dans l'espace selon des lois physiques précises qui permettent aux scientifiques de prédire certains phénomènes cosmiques avec une exactitude sans faille. Chose étonnante, les quatre forces fondamentales gouvernent le plus petit atome comme la plus grande galaxie.

L'ordre est également manifeste dans la composition même de la matière qui constitue



Appareil de détection du rayonnement de fond produit par l'hypothétique big bang.

l'univers. *Le Grand Atlas de l'astronomie* explique: "La matière est (...) organisée à très petite ou à très grande échelle." Loin d'être distribuée de façon hasardeuse, la matière est structurée avec ordre, que ce soit par les forces qui lient les électrons aux protons et aux neutrons du noyau atomique, ou par la force gravitationnelle qui assure la cohésion d'un énorme amas de galaxies.

Pourquoi l'univers reflète-t-il un tel ordre et une telle harmonie? Pourquoi est-il gouverné par des lois supérieures? Logiquement, ces lois sont antérieures à l'univers; sinon comment pourraient-elles le régir? La question se pose donc: "Quelle est l'origine de ces lois?"

L'éminent scientifique Isaac Newton a abouti à la conclusion suivante: "Ce très beau système du soleil, des planètes et des comètes ne pouvait procéder que du dessein et de la souveraineté d'un Etre puissant et éclairé."

Le physicien Fred Hoyle a déclaré: "L'origine

de l'univers, à l'image de la solution d'un rubik's cube, exige une intelligence." La compréhension que nous avons de l'origine de l'univers confirme la conclusion selon laquelle il doit exister un Législateur suprahumain.

La question ultime: D'où vient l'univers?

Stephen Hawking, chercheur en physique fondamentale, explique ce qui suit: "L'univers primitif fournit la réponse à la question ultime concernant l'origine de tout ce que nous observons aujourd'hui, y compris de la vie." Mais quel est exactement le point de vue actuel de la science au sujet de l'univers primitif?

Dans les années 60, des scientifiques ont détecté un vague bruit de fond en provenance de toutes les régions du ciel. On a interprété ce rayonnement comme étant une répercussion de l'explosion initiale, baptisée big bang par les astronomes. Selon eux, la déflagration fut telle

que l'on peut encore enregistrer son écho des milliards d'années plus tard*.

Si l'univers est né soudainement il y a 15 à 20 milliards d'années dans une explosion — comme le pensent maintenant la majorité des scientifiques, même si certains d'entre eux contestent vigoureusement cette idée — cela soulève une question cruciale: D'où provenait l'énergie originelle? En d'autres termes, qu'y avait-il avant le big bang?

De nombreux astronomes préfèrent éluder la question. L'un d'eux a avoué: "La science a démontré que le monde est venu à l'existence sous l'effet de forces qui semblent à toujours hors de portée de toute description scientifique. Cela dérange la science, car [ces notions] sont incompatibles avec la religion scientifique, la religion de la cause et de l'effet, le dogme selon lequel tout effet a une cause. Nous constatons maintenant que l'effet le plus important qui soit, la naissance de l'univers, viole cet article de foi."

Un professeur de l'université d'Oxford s'est montré plus significatif encore quand il a écrit: "La cause première de l'univers est laissée au jugement du lecteur. Mais, sans elle, notre description est incomplète." La Bible, quant à elle, est claire. Révélant l'identité de "la cause première", elle dit: "Au commencement Dieu créa les cieux et la terre." — Genèse 1:1.

La petitesse de l'homme

La leçon la plus simple que l'univers nous enseigne est à la fois la plus évidente. Alors que l'homme orgueilleux du Moyen Âge s'efforçait de l'ignorer, les poètes de la Bible l'ont humblement reconnue il y a des millénaires. Il s'agit de la petitesse de l'homme.

Les découvertes récentes apportent du crédit à l'appréciation réaliste que le roi David portait sur l'homme. Il a dit: "Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as préparées, qu'est-ce que l'homme mortel

pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme tiré du sol pour que tu prennes soin de lui?" — Psaume 8:3, 4.

L'astronomie a dévoilé l'immensité et la majesté du cosmos. Elle nous parle d'étoiles aux dimensions titanesques, de distances inimaginables, de périodes de temps incommensurables qui défient notre intelligence, de fournaises cosmiques qui engendrent des températures s'élevant à des millions de degrés, de jaillissements d'énergie à côté desquels l'explosion d'un milliard de bombes nucléaires ferait pâle figure. Or, tout cela est fort justement dépeint en ces termes dans le livre de Job: "Voici, ce sont là les bords de ses voies, et quel murmure de la chose a-t-on entendu à son sujet! Mais son puissant tonnerre, qui montrera qu'il le comprend?" (Job 26:14). Plus nous en apprenons sur l'univers, plus nous nous rendons compte que notre connaissance est limitée, et plus nous nous sentons petits. Une leçon qui incite l'observateur objectif à la réflexion.

Isaac Newton a reconnu ceci: "Il me semble n'avoir été qu'un jeune garçon qui cherche sur la grève, et trouve ici un caillou rond et poli, là une coquille aux brillantes couleurs; mais la mer, la vaste mer, elle s'étend inexplorée devant lui."

Voilà qui devrait nous pousser à l'humilité. Cela nous aidera à reconnaître qu'il existe Quelqu'un qui a créé l'univers, Quelqu'un qui a établi les lois qui le gouvernent, Quelqu'un qui est bien plus grand et bien plus sage que nous. Comme nous le rappelle le livre de Job: "Chez lui se trouvent sagesse et force, à lui sont conseil et intelligence." (Job 12:13). L'univers pourrait-il nous donner leçon plus importante?

Au fur et à mesure que les secrets de l'univers sont dévoilés, de plus grands mystères surgissent. Un prochain article examinera quelques-unes des dernières découvertes qui intriguent les astronomes et soulèvent de nouveaux débats entre cosmologistes.

* Une pierre jetée dans une mare provoque des rides sur l'eau. Pareillement, cette explosion primordiale théorique engendra des "rides", des micro-ondes. Ce sont elles précisément que les scientifiques croient capter à l'aide de leurs antennes radio sensibles. Un auteur a parlé de ces ondes comme "de sifflements qui nous apportent l'écho de la création".

Peut-il exister une guerre juste?

DEPUIS des siècles, le concept de la "guerre juste" fait beaucoup parler de lui au sein de la chrétienté. L'année dernière, la revue *Time* a publié une liste de six conditions qu'une guerre doit impérativement remplir pour être qualifiée de "juste" aux dires des théologiens. L'Histoire confirme qu'aucune des guerres soutenues par la chrétienté n'a satisfait à ces normes.

Il n'en va pas de même d'Har-Maguédon, la guerre que Dieu a promis de livrer contre le présent système de choses corrompu. Cette guerre remplit les six conditions établies par les théologiens.

"Elle défend une 'juste cause', telle que l'autodéfense ou la lutte contre le mal." Har-Maguédon anéantira toutes les parties du monde méchant dont Satan le Diable est le dieu. On peut donc dire de Jésus Christ, le guerrier "Fidèle et Vrai" de Dieu à Har-Maguédon, qu'"il juge et fait la guerre avec justice". — Révélation 19:11; 2 Corinthiens 4:4.

"Elle est déclarée et dirigée par une 'autorité compétente'." Har-Maguédon n'est rien d'autre que "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" — sa guerre. Peut-il y avoir autorité plus compétente que le Créateur de l'univers lui-même? — Révélation 16:14; voir également Révélation 11:17, 18 et Esaïe 36:10.

"Elle constitue le 'dernier recours' après l'échec de tous les moyens pacifiques." Depuis des milliers d'années, le Créateur exhorte — supplie même — l'humanité, afin qu'elle 'se réconcilie avec lui' et 'le serve avec crainte'. Mais, en faisant la sourde oreille aux initiatives de paix et aux avertissements divins depuis 6 000 ans, l'homme ne laisse au Créateur d'autre solution que la guerre. — 2 Corinthiens 5:20; Psaume 2:2, 10-12.

"Elle a, pour le moins, une 'bonne chance' de réussir." Considérez les deux camps en présence: D'un côté, la puissance collective des nations de ce



monde, fortes de leurs effroyables arsenaux, et de l'autre le Créateur de l'univers. Le soleil, l'une de ses plus petites créations, est une gigantesque fournaise à l'intérieur de laquelle se produisent des explosions thermonucléaires d'une telle puissance qu'en comparaison l'explosion simultanée de toutes les armes nucléaires aurait des allures de pétard. Ayant à sa disposition les forces de la création, Jéhovah est assuré de gagner cette guerre. — Esaïe 40:15; 54:17.

"Elle respecte la 'proportionnalité' des dommages prévisibles par rapport aux injustices à réparer."

Que serait l'avenir *sans* Har-Maguédon, la guerre de Dieu? L'humanité prend inexorablement la direction de l'autodestruction. Livré à lui-même, combien de temps l'homme mettra-t-il pour ruiner la planète et emprunter honteusement la route de l'extinction, fermant la marche du sinistre convoi des espèces auxquelles il a déjà fait subir ce sort? Y aurait-il encore des gens en vie quelques heures seulement après une hécatombe nucléaire? Survivrait-on ne serait-ce que quelques dizaines d'années à une pollution mondiale? Quoi qu'il en soit, l'humanité est condamnée si Dieu n'intervient pas. En comparaison, voyez les bienfaits qu'Har-Maguédon doit apporter: un avenir paisible sur la terre pour une humanité soumise à Dieu, la disparition de la pollution, des guerres, de la pauvreté, des maladies et même de la mort. Dieu fait cette promesse: "Voici, je fais toutes choses nouvelles." — Révélation 21:3-5.

"Elle est 'sélective', limitant autant que possible les pertes civiles." Har-Maguédon sera une guerre sélective. "Les malfaiteurs seront retranchés, mais ce sont ceux qui espèrent en Jéhovah qui posséderont la terre." — Psaume 37:9.

Tous ceux qui souhaitent survivre à cette guerre juste doivent apprendre comment 'espérer en Jéhovah'. Une étude personnelle de Sa Parole les y aidera.

Les soucis d'argent Quand disparaîtront-ils?



TANT que le monde cupide du commerce maintiendra son emprise sur les masses, il faudra compter avec les soucis d'argent. Voilà pour la mauvaise nouvelle. Maintenant la bonne: l'étau est près d'être brisé; les soucis d'argent vont disparaître une fois pour toutes. Plus de quatre millions de Témoins de Jéhovah communiquent cette bonne nouvelle à autrui dans le monde entier.

— Voir l'encadré page 14.

Un instrument très efficace

Vendre des produits et des services, tel est le but — dans le domaine économique — de la publicité. Pour promouvoir les ventes, il faut inciter le public à acheter. Les panneaux d'affichage, les journaux, les revues, la radio et la télévision, sans mentionner les prospectus qui encombrant nos boîtes aux lettres, s'y emploient.

Les publicités très étudiées qui passent à la télévision sont bien différentes des messages délivrés par les crieurs publics de la Grèce antique. Le but, lui, n'a pas changé: influencer les gens. L'invention des caractères mobiles d'imprimerie par Johannes Gutenberg ouvrit tant de perspectives au monde de la publicité qu'en 1758 le grand critique littéraire anglais Samuel Johnson put écrire: "La publicité est aujourd'hui tellement répandue que l'on n'y jette plus qu'un coup d'œil distrait. Il devient donc nécessaire d'attirer l'attention par la magnificence des promesses et l'élo-

quence, tour à tour sublime et pathétique." On jurerait que Johnson a rédigé ces mots en 1992.

La révolution industrielle donna un nouvel élan à la publicité. La multitude des nouveaux produits qu'elle proposait réclamait des acheteurs, que la multiplication des revues et des journaux permettait de sensibiliser. Avec le temps, l'audience s'élargit encore grâce à la radio et à la télévision. La publicité devint une industrie à part entière. Des agences firent leur apparition dès 1812, avec la création à Londres de l'agence Reynell and Son.

Lorsque la publicité est honnête et qu'elle nous informe de l'existence de produits ou de services répondant à des besoins légitimes, elle sert un bon objectif. Ce n'est plus le cas lorsqu'elle sort de ces limites pour nous amener, par la séduction, à acheter l'inutile ou à nous endetter pour satisfaire nos désirs sur-le-champ. "Elle est tour à tour cajoleuse, suppliante, persuasive, tapageuse", dit à son propos un auteur. "Que nous en soyons conscients ou non, nous subissons tous son influence, pour le meilleur ou pour le pire."

Les acheteurs sont souvent influencés par des facteurs sans rapport avec le produit. Les publicitaires jouent sur l'égo; ils font vibrer la corde émotionnelle. Parfois, ils usent de demi-vérités, quand ils ne vont pas jusqu'à taire les aspects gênants ou dangereux d'un produit, témoignant ainsi d'un grave mépris pour le bien-être d'autrui. Tout cela au nom de la concurrence économique.

La concurrence économique est-elle nécessaire?

Peut-être pensez-vous, comme beaucoup, que l'esprit de compétition est essentiel au progrès. Aujourd'hui, il est vrai, la concurrence économique, lorsqu'elle est honnête, peut d'une certaine manière protéger le consommateur. Toutefois, un manuel scolaire (*Psychology and Life*) remet en cause l'idée selon laquelle la concurrence est "une caractéristique incontournable de la nature humaine". La question est soulevée: "Faut-il poser le pied sur la nuque du vaincu pour être heureux?"

Tout en constatant que les individus élevés au sein d'une société marquée par la concurrence "s'attachent effectivement à surpasser les autres", l'ouvrage maintient que l'esprit de compétition n'est pas un trait psychologique inné. En fait, à long terme, cet esprit nuit à la productivité. Les recherches indiquent qu'il "engendre le désir de gagner à tout prix, attitude qui, bien souvent, ne favorise pas une qualité optimale du travail".

Ainsi, l'esprit de compétition peut engendrer la peur de l'échec; or, la crainte, que

ce soit à l'école, au travail ou ailleurs, ne contribue pas vraiment à de bons résultats. En outre, l'esprit de compétition mène parfois à la malhonnêteté et à la tricherie. Les élèves trop soucieux d'obtenir les meilleures notes risquent de perdre de vue l'objectif principal de l'instruction dispensée: rendre les gens meilleurs et plus productifs.

Le manuel précité, rédigé dans les années 30, cite les îles Samoa comme exemple d'une société peu axée sur la concurrence. "Les insulaires travaillent et stockent le produit de leur labeur dans un entrepôt commun où chacun vient se servir selon ses besoins", explique-t-il. Et d'ajouter: "Les anthropologues rapportent que ces gens sont largement aussi heureux que les populations plus individualistes qui vivent dans d'autres parties du monde."

Par conséquent, la concurrence n'est pas la condition indispensable au bon fonctionnement d'un système économique. Un homme d'affaires connu affirme que, si l'esprit de compétition peut être nécessaire pour motiver les individus immatures, les gens mûrs ne de-

Plus de soucis d'argent sous la domination du Royaume de Dieu

Plus d'inflation galopante due aux pénuries alimentaires: "La terre donnera assurément son produit; Dieu, notre Dieu, nous bénira." "Il y aura abondance de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion." — Psaumes 67:6; 72:16.

Plus de soins de santé hors de prix: "Aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" "En ce temps-là s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds seront débouchées. En ce temps-là le boiteux grimpera comme le cerf et la langue du muet poussera des cris d'allégresse." — Ésaïe 33:24; 35:5, 6.

Plus de loyers exorbitants ou d'emprunts-logement: "Assurément ils bâtiront des maisons et les occuperont; et assurément ils

planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas pour que quelqu'un d'autre occupe; et ils ne planteront pas pour que quelqu'un d'autre mange." — Ésaïe 65:21, 22.

Plus de distinctions entre riches et pauvres: "Il rendra sentence au milieu de nombreux peuples et remettra les choses en ordre concernant des nations fortes, au loin. (...) Et ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les fasse trembler; car la bouche de Jéhovah des armées l'a dit." — Michée 4:3, 4.

Plus de besoins insatisfaits: "Quant à ceux qui cherchent Jéhovah, ils ne manqueront d'aucun bien." "Tu ouvres ta main et tu rassasies le désir de toute chose vivante." — Psaumes 34:10; 145:16.

vraient avoir aucune difficulté à puiser leur motivation dans leur activité en elle-même. Apprendre, créer, rendre les autres heureux, apporter des améliorations, faire des découvertes — voilà qui procure de la joie.

La sagesse du conseil biblique suivant se vérifie donc: “Ne devenons pas vaniteux, suscitant des rivalités entre nous, nous enviant les uns les autres.” — Galates 5:26; Ecclésiaste 4:4.

Brisez l'étau pour une vie meilleure

Il est évident que Satan se sert du monde cupide du commerce comme d'un instrument pour parvenir à ses fins. En créant des soucis d'argent, il resserre son emprise sur les hommes. Celui qui ne pense qu'à satisfaire ses désirs matériels oublie ses besoins spirituels, pourtant essentiels. L'état d'esprit du “prêt à jeter” que le commerce encourage nuit à l'environnement. En poussant les consommateurs à vouloir tout et tout de suite, il détruit le contentement et le bonheur. En fait, l'intérêt pour les choses matérielles, lorsqu'il n'est pas modéré par les principes divins, finit par se transformer en égoïsme, puis en cupidité.

Or, la cupidité et l'égoïsme sont des formes d'idolâtrie, laquelle déplaît à Dieu (Colossiens 3:5). Ceux qui permettent au monde du commerce de modeler leur personnalité s'engagent, à l'instar des partisans de la fausse religion et de la domination humaine, sur une voie dangereuse. De fait, ils risquent d'encourir la désapprobation divine. Jésus a lancé cet avertissement: “Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès de table, les excès de boisson et les inquiétudes de la vie [soucis d'argent y compris], et que soudain ce jour-là [le jour de jugement de Jéhovah] ne soit tout de suite sur vous.” — Luc 21:34.

Les chrétiens doivent se libérer de l'emprise des systèmes économiques imparfaits en rejetant l'esprit que ces systèmes favorisent et en différant la recherche de leurs intérêts matériels égoïstes. Il leur faut veiller à ce que le



Sous la domination du Royaume de Dieu, les soucis d'argent auront enfin disparu.

Créateur Tout-Puissant, et non le pouvoir de l'argent, modèle leur personnalité. Ils doivent s'efforcer d'être honnêtes en tout temps et trouver le contentement dans ce qu'ils ont, non en cherchant à avoir toujours plus. — Ephésiens 5:5; 1 Timothée 6:6-11; Hébreux 13:18.

Pour se fixer les bonnes priorités, les chrétiens doivent analyser périodiquement les objectifs qu'ils se fixent dans la vie (Philippiens 1:9, 10). De ces objectifs dépendront leur choix en matière de travail et d'instruction scolaire pour leurs enfants. Ils n'oublient pas que “tout ce qui est dans le monde, — le désir de la chair, le désir des yeux et l'exhibition de ses ressources, — ne provient pas du Père, mais provient du monde. Et le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours”. Ils se rappellent constamment que, lorsque le monde passera, le commerce mondial connaîtra un effondrement dont ni lui ni ses partisans ne se relèveront. — 1 Jean 2:16, 17.

Qu'est-ce que l'intuition?

UN SOIR de 1893, à Detroit (Etats-Unis), un employé de bureau d'une compagnie de charbon voit un engin bizarre descendre la rue, assemblage de pièces détachées monté sur des roues de bicyclette qui cliquettent bruyamment sur la chaussée. Soudain, il a une intuition: il *sait* qu'il s'agit là d'une invention promise à un bel avenir. Notre homme s'empresse donc de retirer toutes ses économies, mille dollars, qu'il investit dans l'entreprise de l'inventeur; ce en dépit des railleries des spécialistes, pour qui la chose est entendue: l'engin ne déchainera jamais les passions. Quelque 30 ans plus tard, la vente de ses actions dans la firme automobile Henry Ford rapporte à notre homme 35 millions de dollars. Le moins qu'on puisse dire, c'est que son intuition a été payante!

Le célèbre savant Albert Einstein se fia, lui aussi, à son intuition. Un concept lui traversa

Einstein attachait beaucoup d'importance à l'intuition.

un jour l'esprit — il en parlera plus tard comme de l'idée la plus merveilleuse de sa vie —, qui donna naissance à la fameuse théorie de la relativité générale. Il en déduisit que l'intuition était cruciale dans la découverte des lois naturelles. Certes, tous ses pressentiments n'ont pas débouché sur d'aussi brillants résultats. Ainsi, il reconnut avoir perdu deux ans de dur travail pour s'être laissé séduire par une intuition trompeuse.

Bien sûr, l'intuition n'est pas toujours syno-

nyme de gloire et de richesse. Elle n'est pas davantage l'apanage des génies et des multimillionnaires. Pour la plupart d'entre nous, l'intuition fait partie de la vie quotidienne. Elle influencera nombre de nos décisions: elle nous dictera de nous méfier d'un inconnu, nous incitera à nous engager dans une affaire ou nous fera sentir, au ton différent de sa voix au téléphone, qu'un ami rencontre des difficultés.

Beaucoup, cependant, se fient à leur intuition pour prendre des décisions autrement plus importantes: le choix d'une carrière, d'un lieu d'habitation, d'un conjoint ou d'une religion. Que l'intuition se révèle alors mauvaise conseillère, et le coût sera probablement beaucoup plus élevé que les deux années perdues d'Einstein. Qu'est-ce donc que l'intuition? Quels en sont les mécanismes? Dans quelle mesure peut-on s'y fier?

Une adolescente, citée par Philip Goldberg dans son livre *L'intuition: un atout* (angl.), répond: "L'intuition, c'est quand vous êtes sûr de quelque chose sans pouvoir l'expliquer." Plus académiquement, on l'a définie comme "la connaissance qui s'impose à une personne en l'absence de tout raisonnement ou appel à la mémoire conscients". L'intuition implique, semble-t-il, une sorte de déclic: la solution au problème surgit instantanément. On trouve soudain une réponse, ou l'on ressent la situation. Ce qui ne signifie pas pour autant que l'intuition relève de l'impulsion ou du désir.

"Dès que je l'ai vu, j'ai *su* qu'il me le fallait." Cette formulation relève davantage du désir que de l'intuition. Les deux peuvent apparaître similaires en ce qu'ils semblent s'imposer à nous en l'absence de tout raisonnement méthodique. Toutefois, les racines de l'intuition sont en réalité beaucoup moins affectives et mysté-

rieuses que les désirs que forgent notre cœur souvent "traître". — Jérémie 17:9.

L'intuition ne semble pas plus être un mystérieux sixième sens. Comme le dit une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*), "certains

L'intuition n'est pas un mystérieux sixième sens.

qualifient à tort l'intuition de 'sixième sens'. Les recherches montrent généralement que les intuitions s'appuient sur le vécu et qu'elles sont plus fréquentes chez les personnes très sensibles". L'individu "enregistre des souvenirs et des impressions", poursuit l'ouvrage, à partir desquels l'esprit formera "une impression soudaine [appelée] intuition, ou pressentiment".

L'intuition apparaît donc, non comme une faculté mystérieuse ou magique, mais comme le produit naturel de l'expérience. Témoin cette remarque publiée récemment dans la revue *Psychology Today*: "Les chercheurs se sont aperçus que les individus doués d'intuition ont ceci en commun: ils possèdent une solide connaissance (...) dans des domaines particuliers. Outre ce trait déterminant, ils savent mettre à profit leur érudition pour résoudre les problèmes dans leurs domaines propres. En fait, il semble que les gens aient de l'intuition précisément parce qu'ils ont de l'expérience." Pourquoi l'expérience serait-elle la source de l'intuition?

Pour Michael Prietula, maître assistant en gestion industrielle, au fur et à mesure que l'on parfait sa connaissance d'un sujet, "un changement graduel intervient dans sa façon de penser et de raisonner". L'esprit organise les données par blocs, ce qui lui permet parfois de court-circuiter le processus analytique, plus lent et plus lourd, pour tirer directement des conclusions intuitives. M. Prietula croit aussi que l'intuition se renforce à mesure que le cerveau crée de nouveaux liens entre ces blocs.

Considérez cet exemple de la vie quotidienne tiré du livre *Le fonctionnement du cerveau* (angl.): "Observez un serrurier au travail. A l'aide d'un simple fil de fer recourbé, il ouvre sans peine les serrures compliquées, comme guidé par une mystérieuse intuition." L'intuition du serrurier, qui paraîtra mystérieuse à l'observateur, ne procède en fait que de nombreuses années d'expérience. Tous nous utilisons ce genre d'intuition. Ainsi, lorsque vous roulez à bicyclette, vous ne vous dites pas consciemment que vous devez tourner légèrement le guidon pour garder l'équilibre. Votre cerveau prend intuitivement ce genre de décision, s'appuyant sur la connaissance qui résulte de votre expérience.

Pareillement, l'intuition d'Einstein dans le domaine de la physique n'avait rien de miraculeux. Elle découlait de sa vaste connaissance du sujet. Toutefois, l'expérience acquise dans un domaine ne favorise pas forcément l'intuition dans un autre. Ainsi, l'intuition d'Einstein ne lui permettait pas de résoudre un problème de plomberie.

Beaucoup considèrent que l'intuition est féminine par définition. Les femmes ont-elles vraiment plus d'intuition que les hommes? Si oui, comment l'acquisition de l'expérience explique-t-elle ce phénomène?

Les femmes ont-elles vraiment plus d'intuition que les hommes?

Considérons un exemple courant: Bébé pleure. Sa mère, occupée dans une autre pièce, sort une couche-culotte plutôt que de lui préparer à manger. Pourquoi cela? Parce qu'elle a développé l'intuition de ce que signifient les pleurs de son enfant. Elle sait les interpréter en fonction de leur nature et du moment. En une fraction de seconde, sans raisonnement conscient, elle détermine les besoins de son enfant et agit en conséquence. Faut-il y voir un



Une mère détermine intuitivement les besoins de son enfant lorsqu'il pleure.

spécialistes sont également d'avis que les rôles tenus traditionnellement par la femme lui apprennent à devenir fin psychologue. Comme l'explique l'anthropologue Margaret Mead, "parce qu'elles possèdent une longue pratique des relations humaines — l'intuition féminine n'est rien d'autre —, les femmes doivent apporter leur contribution aux entreprises collectives".

Si l'intuition féminine est, il est vrai, objet de spéculations, de plus en plus de spécialistes s'accordent à dire que l'intuition est très précieuse tant pour les hommes que pour les femmes. Dans son livre *Les mécanismes de l'éducation* (angl.), le psychologue Jerome Bruner explique: "Les éloges que font les scientifiques à ceux de leurs collègues qui méritent l'attribut d' 'intuitifs' sont une

mystérieux sixième sens? Non, son intuition découle de l'expérience de mère qu'elle a durement acquise. Dans la même situation, une jeune mère ou une baby-sitter serait peut-être perplexe au début.

Cependant, l'idée que l'on se fait de l'intuition féminine ne se limite pas au cadre maternel. Beaucoup remarquent que les femmes sont souvent plus promptes que les hommes à saisir intuitivement les subtilités d'une situation impliquant des personnes ou des personnalités. Les scientifiques s'interrogent encore sur les raisons de cette différence.

Au terme de ses études sur la question, le psychologue Weston Agor, de l'université du Texas, est arrivé à la conclusion suivante: si les femmes ont, en général, plus d'intuition que les hommes, c'est pour des raisons qui tiennent plus à la culture qu'à la physiologie. D'autres

preuve majeure attestant que l'intuition est un atout précieux dans le domaine des sciences, une faculté que l'on devrait s'efforcer de cultiver chez les étudiants."

Les étudiants en sciences ne sont pas les seuls à tenir l'intuition en haute estime et à vouloir la cultiver. Mais la question se pose: peut-on y parvenir? Certains, il est vrai, sont doués d'une plus grande intuition que d'autres. Toutefois, parce que l'intuition semble très liée à l'expérience, nombre de spécialistes estiment que l'on peut stimuler cette faculté innée en prêtant davantage attention à sa façon d'apprendre.

Ainsi, lorsque vous lisez, n'essayez pas seulement d'emmagasiner un grand nombre de renseignements. Posez-vous des questions. Eclaircissez toute zone d'ombre. Essayez de résumer les points principaux et de tirer des conclusions. Plutôt que de vouloir saisir une foule

de détails, attachez-vous aux grandes lignes, aux principes sous-jacents. Comme le dit le professeur de psychologie Robert Glaser, "la faculté de dégager les grandes lignes" est à la racine même de l'intuition.

On ne peut se fier à ses intuitions lorsqu'elles reposent sur une connaissance inexacte.

Bien sûr, toutes les intuitions ne sont pas bonnes. C'est le cas, par exemple, lorsqu'elles naissent à partir d'une connaissance erronée. Voilà qui devrait nous inciter à vérifier soigneusement la véracité de ce que nous apprenons. Il y a près de 2000 ans, la Bible donnait précisément ce sage conseil. On lit en Philippiens 1:10: *'Pénétrez-vous bien des choses les plus importantes.'* — Voir Actes 17:11.

Autre inconvénient, nos émotions peuvent déteindre sur notre intuition. Voilà pourquoi il est dangereux de se fier à sa seule intuition pour prendre des décisions importantes ou se faire une opinion de quelqu'un. La psychologue Evelyn Vaughan fait cette mise en garde: "Lorsque les émotions sont en jeu, l'intuition est moins fiable tant que l'on n'a pas pris du recul par rapport à ses sentiments." La colère, la peur, l'envie, la haine — tous ces sentiments puissants, s'ils ne sont pas eux-mêmes intuitifs, peuvent influencer, voire pervertir, nos intuitions. Considérez l'exemple de deux personnes qui éprouvent depuis longtemps une forte antipathie l'une envers l'autre. Lorsque surgit un nouveau malentendu, chacune est intuitivement *persuadée* que l'autre lui veut du mal. C'est donc à juste titre que la Bible nous met en garde contre cette façon de juger "les choses d'après leur valeur apparente". — 2 Corinthiens 10:7.

Un autre sentiment, l'orgueil, peut nous conduire à accorder trop de poids à nos intuitions,

comme si elles avaient une valeur spéciale comparées au jugement et à l'opinion des autres. Peut-être prendrons-nous alors des décisions hâtives sans consulter les intéressés. A moins que nous ne nous entêtions dans un choix malgré les conseils avisés des autres ou le mal que nous leur infligeons. Une fois de plus, la Bible fournit ce sage conseil: "Si quelqu'un se croit quelque chose alors qu'il n'est rien, il leurre son esprit." — Galates 6:3.

Enfin, se fier outre mesure à son intuition peut engendrer la paresse mentale. Il n'y a pas de raccourci dans l'acquisition de la connaissance, du discernement et de la sagesse: l'étude systématique est l'unique moyen. Aussi, plutôt que de se baser sur la première intuition, le sage emmagasine-t-il de la connaissance, laquelle devient source de discernement, de perspicacité — et, souvent, d'intuition.

L'intuition, tout bien considéré, n'a de réelle valeur que lorsqu'elle est en harmonie avec les pensées du plus grand personnage de l'univers, le Créateur. C'est lui la source de la connaissance exacte et de la vraie sagesse. Or, il désire que nous absorbions cette connaissance vitale. Grâce à la Bible, il nous permet, dans sa bonté, de découvrir ses pensées, ses sentiments et ses actions. La mise en pratique de cette connaissance dans notre vie nous permet d'exercer nos "facultés perceptives", y compris notre intuition. — Hébreux 5:14.

Par conséquent, acquérez une solide connaissance du Créateur et de son Fils (Jean 17:3). Aucun autre effort n'en vaut autant la peine. Il n'existe aucune source supérieure d'intuition.

Dans notre prochain numéro

Pâques

— Que représente-t-elle pour vous?

**Pourquoi devrais-je
travailler dur à l'école?**

"J'ai pleuré de joie"

Les
Jeunes
s'interrogent...



Est-il normal d'être vierge?

‘Vous avez des ennuis particuliers en ce moment, Jeanine?’, demande gentiment le médecin.

‘Docteur, répond Jeanine d’un ton hésitant, à l’école, les filles parlent tout le temps de la pilule et des relations sexuelles. Est-ce que je suis anormale parce que je ne couche pas avec les garçons?’ — Qu’allons-nous dire à nos enfants? (angl.), du docteur Bennett Olshaker.

LA VIRGINITÉ. Autrefois un honneur, elle est aujourd’hui considérée par beaucoup de jeunes comme un état honteux et embarrassant,

une anomalie, une maladie dont il faut “guérir” au plus vite.

Il n’est donc pas surprenant qu’un nombre sans précédent de jeunes renoncent à leur virginité. En 1983, une étude menée auprès d’adolescents allemands de 15 ans avait révélé que seuls 9 % des filles et 4 % des garçons avaient eu des relations sexuelles. En 1989, les chiffres étaient passés respectivement à 25 % et 20 %! La même tendance s’observe partout dans le monde.

Pourquoi les jeunes voient-ils la virginité d’un si mauvais œil? De tout temps les jeunes ont été soumis aux puissants désirs propres à la puberté. Toutefois, les jeunes d’aujourd’hui grandissent dans un monde au sein duquel ils ne reçoivent pour ainsi dire aucune direction morale. Dans un pays d’Europe, un groupe de chrétiens, des anciens, rapporte: “Sous un vernis religieux, le pays est fondamentalement amoral. L’immoralité sexuelle est tolérée comme ‘une faiblesse humaine’. Les enfants sont élevés par des parents non mariés. Plus que dans aucun autre pays occidental, la publicité est orientée vers le sexe.”

Dans les pays en développement, les jeunes sont également soumis à de fortes influences culturelles et économiques qui encouragent les relations sexuelles. ‘Si un jeune homme n’a pas de relations sexuelles, dit-on aux adolescents dans un certain pays d’Afrique, son corps s’affaiblira.’ Une autre vue couramment partagée est qu’‘une fille ne sait pas ce qu’est la vie tant qu’elle n’a pas couché avec un garçon’.

Par ailleurs, devant l’ampleur du chômage et de la pauvreté, une jeune fille craindra peut-être de refuser les avances d’un éventuel employeur. Pareillement, dans certains pays, les enseignants exigent parfois les faveurs de leurs élèves en échange de leur passage dans les classes supérieures. Et puis, il est fréquent que des jeunes filles pauvres offrent leur corps en échange de produits de première nécessité, voire d’un morceau de savon. “On a des relations sexuelles comme on prend un verre ou un repas”, relatent des observateurs dans un pays en développement.

L'influence de l'entourage

L'entourage exerce une influence particulièrement puissante. Un jeune homme ou une jeune fille vierges ont toutes les chances d'être victimes de moqueries incessantes et d'un harcèlement continu. Si vous êtes Témoin de Jéhovah, vous constituerez peut-être une cible privilégiée. Vos camarades vous diront que vous ne serez jamais un homme ou une femme tant que vous n'aurez pas eu de relations sexuelles. Ils prétendront qu'avoir de "l'expérience" avant le mariage est une bonne chose. A moins qu'ils ne vous rebattent les oreilles de leurs aventures sexuelles.

"Sandra n'arrêtait pas de parler en termes plus qu'enthousiastes de ses rapports sexuels avec son petit ami, raconte une jeune femme. En l'entendant, je pensais que je me privais d'un des plus grands plaisirs de la vie." Parce qu'ils ne comprennent pas que, "souvent, les adolescents en rajoutent et mentent lorsqu'ils racontent leurs aventures sexuelles", de nombreux jeunes sont influencés par de tels récits (*Face à la dépression de l'adolescent* [angl.], de Kathleen McCoy). Maria, une jeune femme qui a perdu sa virginité lors de relations sexuelles immorales, raconte: "On m'y poussait, et je voulais absolument être acceptée par les autres. Je savais que c'était mal, mais je voulais être comme tout le monde, avoir moi aussi un petit ami."

A son exemple, des millions de jeunes se sont laissés prendre à la propagande du monde: ils considèrent la virginité comme un état anormal et pensent que les relations sexuelles

préconjugales ne sont guère plus qu'un amusement inoffensif. Si bien que les jeunes hommes et les jeunes filles vierges ne sont pas loin de constituer une espèce en voie de disparition.

Le point de vue de Dieu sur la virginité

Cependant, il est un aspect des relations sexuelles préconjugales dont vos camarades ne vous parlent pas forcément. "Après coup, se souvient Maria, je me suis sentie gênée, honteuse. Je me haïssais et je haïssais mon petit ami." Ces sentiments sont bien plus courants que la majorité des jeunes ne veulent bien l'admettre. Oubliez les récits fantaisistes et exagérés de vos camarades. En réalité, les relations sexuelles préconjugales sont souvent une expérience humiliante et douloureuse sur le plan affectif, sans parler de leurs conséquences dévastatrices.

Cela ne devrait pas vous surprendre. En effet, si le monde les juge normales et bénéfiques, elles n'en sont pas pour autant acceptables aux yeux de Dieu. Jésus Christ nous rappelle que "ce qui est haut parmi les hommes est chose immonde aux yeux de Dieu". (Luc 16:15.) Dieu a ses propres normes quant à ce qui est acceptable ou non. "Ce que Dieu veut, dit la Bible, c'est



Souvent, les adolescents en rajoutent et mentent lorsqu'ils racontent leurs aventures sexuelles.

votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur (...). En effet, Dieu nous a appelés, non pas dans la tolérance de l'impureté, mais relativement à la sanctification." — 1 Thessaloniens 4:3-7.

Du point de vue de Dieu, donc, la virginité d'un jeune homme ou d'une jeune fille n'est pas seulement un état normal mais un état de *pureté* et de *sainteté*. Dans l'Israël antique les jeunes filles vierges bénéficiaient d'un statut d'honorabilité. La Loi les protégeait de l'exploitation sexuelle (Deutéronome 22: 19, 28, 29). La virginité continue d'être honorée parmi les vrais chrétiens. La congrégation chrétienne elle-même est comparée à "une vierge chaste" en raison de sa pureté morale. — 2 Corinthiens 11:2; Révélation 21:9.

Nulle part la Bible n'encourage les jeunes à considérer leur virginité comme une malédiction. Au contraire, l'apôtre Paul dit que "si quelqu'un demeure bien résolu en son cœur (...) [à] garder sa virginité [en restant seul], il fera bien. Ainsi donc, celui qui donne sa virginité en mariage fait bien, mais celui qui ne la donne pas en mariage fera mieux*". Paul ne condamnait pas les relations sexuelles honorables dans le cadre du mariage. Il montrait plutôt qu'un chrétien qui choisissait de garder sa virginité dans un chaste célibat pourrait goûter "le service assidu du Seigneur, sans distraction". — 1 Corinthiens 7:25, 33-38.

Pour un jeune chrétien, la virginité n'est donc pas une marque infamante, mais un témoignage d'intégrité envers Dieu. Certes, il n'est pas facile de rester chaste; cela exige une maîtrise de soi peu ordinaire. Toutefois, la Bible nous donne l'assurance que les "commandements [de Dieu] ne sont pas pesants". (1 Jean 5:3.) Le psalmiste dit encore: "Les ordres de Jéhovah sont droits, réjouissant le cœur; le commandement de Jéhovah est pur, faisant briller les yeux." (Psaume 19:8.) Suivre les voies de Dieu se révèle toujours bénéfique.

* Le terme grec rendu par "vierge" dans la Bible s'applique aux hommes comme aux femmes.

'Pécher contre son propre corps'

Par contraste, la Bible dit en 1 Corinthiens 6:18: "Celui qui pratique la fornication pèche contre son propre corps." Mis à part les croyances populaires, rien ne prouve que l'abstinence nuise à la santé. Avoir des relations sexuelles, voilà ce qui peut être dangereux sur le plan physique. Un éminent médecin écrit: "Les maladies sexuellement transmissibles continueront de se propager à moins que des mesures efficaces ne soient appliquées. La récente multiplication des cas est due, en partie, à l'intensification de l'activité sexuelle chez les jeunes." — *Controverses sur le mariage et la famille* (angl.).

Les relations sexuelles chez les jeunes ont également entraîné une épidémie de grossesses parmi les adolescentes. Aux Etats-Unis, la moitié de ces grossesses sont interrompues par un avortement. A cela viennent s'ajouter les blessures affectives. "Après avoir obtenu ce qu'il voulait, il m'a laissé tomber", se souvient Danièle. L'apôtre Paul avait raison: avoir des relations avant le mariage, c'est 'pécher contre son propre corps'.

Commettre la fornication, c'est aussi 'nuire aux autres et léser leurs droits'. (1 Thessaloniens 4:6.) A tout le moins, c'est empêcher son partenaire de se marier dans un état de pureté morale. De plus, le futur conjoint est privé de son droit d'avoir un mari ou une femme vierge.

"Après votre première expérience sexuelle, vous n'êtes plus vierge", fait observer le livre *Pourquoi attendre jusqu'au mariage?* (angl.), ajoutant cette remarque qui incite à la réflexion: "On ne choisit qu'une fois." Par conséquent, faites le bon choix! Ne laissez pas la propagande du monde vous amener à croire que quelque chose ne va pas en vous parce que vous adhérez aux principes bibliques. La virginité n'a *rien* d'étrange ou d'anormal. Par contre, les rapports sexuels immoraux, eux, sont dégradants, humiliants et néfastes. En gardant votre virginité, vous protégez votre santé, votre bien-être affectif et, surtout, vos relations avec Dieu.

Comment y parvenir? Ce sujet fera l'objet de prochains articles.

Des plantes avares de leur eau

TOUTES les plantes de l'Arizona Saguaro National Monument ne sont pas avares de leur eau. Dans les forêts de conifères qui couvrent les majestueux monts Rincon, l'eau circule en grande quantité, absorbée par les racines et rejetée par les feuilles. Nous sommes là aux confins du parc. Or, ce sont les plaines arides et désertiques qui attirent les visiteurs. Cette région chaude, où les précipitations annuelles sont inférieures à 300 millimètres, est un lieu de prédilection pour certaines plantes avares de leur eau.

Le parc abrite quelque 50 espèces de cactus, mais la plus avare de ces plantes, qui a donné son nom au parc national, est le saguaro géant, *Carnegiea gigantea*. Le saguaro (prononcez "sawaro"), minuscule au départ, deviendra à la longue un authentique géant. Sa croissance est cependant très lente: en un an, la graine, pas plus grosse que le point à la fin de cette phrase, donnera une pousse d'une soixantaine de millimètres seulement. Atteignant les 30 centimètres à 15 ans, les 2 mètres à 50 ans, le saguaro n'aura sa première branche qu'à 75 ans. C'est à cet âge qu'il commence à fleurir et à donner des graines. Arrivé à maturité, il en produit des dizaines de milliers chaque année, quelque 40 millions jusqu'à sa mort, dont une seule parfois donnera naissance à une plante atteignant l'âge adulte. Le saguaro peut vivre jusqu'à 200 ans, développer un tronc de 80 centimètres de diamètre, mesurer 15 mètres de haut et peser 10 tonnes — dont les quatre cinquièmes sont de l'eau. Une eau dont il est avare.

Cette avarice se double de cupidité. Les racines du saguaro, très peu profondes, s'étalent tout alentour sur un rayon pouvant atteindre 30 mètres. Après une averse, elles peuvent pomper





Les fleurs et les fruits du saguaro.

jusqu'à 750 litres d'eau, de quoi abreuver la plante pour toute une année. Des cylindres intérieurs composés de 12 nervures ligneuses ou plus renforcent le tronc et les branches. Ses plis en accordéon permettent au saguaro de se dilater ou de se contracter selon qu'il absorbe ou rejette l'eau. Son épiderme vert et cireux se charge du processus de photosynthèse et retient l'humidité. Quant à ses épines redoutables, elles découragent les animaux de lui voler son eau.

Toutefois, le système d'économie le plus admirable chez les cactus réside dans leur capacité de fabriquer leur nourriture sans perte excessive d'eau. Pour qu'il y ait photosynthèse — le processus grâce auquel les plantes fabriquent leur nourriture —, il faut de l'eau (que puisent les racines), du gaz carbonique (présent dans l'air) et de la lumière. Durant le jour, la plupart des plantes rejettent par les pores, ou stomates, de leurs feuilles un pourcentage énorme de leurs réserves d'eau, tout en absorbant le gaz carbonique et la lumière nécessaires à la photosynthèse.

Les cactus, eux, ne peuvent se permettre de telles pertes aux heures où le soleil écrase ces régions arides. Ils ferment donc les stomates de leur tronc et de leurs branches pour empêcher toute perte d'eau par transpiration. Cependant, ce mécanisme bloque l'entrée au gaz carbonique nécessaire à la photosynthèse, qui ne peut en outre se produire que lorsque la lumière du soleil fournit l'indispensable énergie. Comment ce dilemme est-il résolu? Grâce à un processus biologique tout à fait inhabituel.

La solution

Dans le désert, les nuits sont fraîches, froides même. C'est le moment que choisissent les cactus pour ouvrir leurs stomates. Ils absorbent alors le gaz carbonique, tout en ne libérant que très peu d'humidité dans l'air. Mais la photosynthèse n'a pas lieu à ce moment-là. Le gaz carbonique est mis en réserve sous l'effet d'un ensemble de réactions chimiques totalement différentes et très efficaces appelé système PEP. Plus tard, le gaz carbonique sera libéré et envoyé là où se produisent de jour les mécanismes de la photosynthèse.

La photosynthèse est en elle-même un processus très complexe regroupant quelque 70 réactions chimiques distinctes. On en a parlé comme d'"un système proprement miraculeux". La manière qu'a le cactus d'en déclencher la première phase de nuit pour économiser son eau ne fait qu'ajouter au miracle. Les évolutionnistes, bien sûr, attribuent le tout à une évolution aveugle; mais, puisque ce phénomène se retrouve chez diverses plantes non apparentées, le hasard aurait dû réaliser le miracle, non pas une fois, mais de nombreuses fois. Les faits et le bon sens se conjuguent pour indiquer que ce processus a été conçu par un Créateur intelligent.

Au service d'autrui

Le saguaro est d'utilité publique. De fin avril à juin, les extrémités du tronc et des branches se couvrent de gros bouquets de fleurs blanches. Chacune d'elles s'ouvre la nuit pour se faner le lendemain. Tous les saguaros renouvellent le spectacle nuit après nuit, et ce pendant quatre semaines environ, produisant ainsi pas moins de cent fleurs. Cette parade ostentatoire a valu à la

fleur de saguaro de devenir la fleur-symbole de l'Arizona. Oiseaux, chauves-souris, abeilles et papillons de nuit se nourrissent de son nectar et la pollinisent.

Le fruit mûrit durant juin et juillet, faisant, avec les graines, le régal des pécaris à collier, des coyotes, des renards, des écureuils, des fourmis moissonneuses, ainsi que de nombreux oiseaux. Colaptes dorés et pics creusent dans le tronc et les branches plus de nids qu'ils n'en occuperont, mais le saguaro panse ses plaies grâce à un tissu cicatrisant qui empêche les pertes d'eau. De nombreux oiseaux s'installent par la suite dans ces cavités, parmi lesquels la chouette elfe, l'effraie et de petits faucons. Autant dire que les plaques sont chères.

Dans le passé, les Indiens se servaient de ces cavités en forme de calebasse comme de jarres à eau. Les nervures ligneuses qui supportent le poids considérable du saguaro rempli d'eau permettaient la construction d'abris et de clôtures. Ces géants verts fournissaient également un fruit juteux rappelant la figue, que les Indiens papago détachaient du sommet du tronc et des branches à l'aide de grandes perches. Ils en faisaient de la confiture, du sirop et des boissons alcoolisées. Quant aux graines, elles leur servaient de nourriture, pour eux et pour leurs poulets. Le fruit du saguaro était tellement important pour les Papago que sa récolte marquait chez eux le début de l'année.

Les plantes du désert s'adaptent à la sécheresse. Le prosopis a toujours de quoi étancher sa soif. Il envoie sa racine pivotante puiser l'eau à 10, 20 ou 30 mètres de profondeur dans les sources souterraines. Mais comment le jeune plant, dont la racine n'a pas encore atteint l'eau, survit-il? Ce n'est là qu'un des nombreux mystères que n'a pas encore livrés le désert. Le cierge, qui fleurit la nuit,

pousse un bulbe souterrain en guise de réservoir privé. *Larrea tridentata* envoie ses longues racines qui, en plus de pomper l'eau, sécrètent des toxines mortelles pour tout autre plant qui viendrait à pousser dans le voisinage.

Les belles plantes annuelles qui fleurissent au printemps et tapissent le désert de couleurs extravagantes ne possèdent aucun des mécanismes ingénieux qui leur permettraient de survivre aux pénuries d'eau. Elles évitent donc purement et simplement ces pénuries. Leurs graines renferment des substances chimiques inhibitrices qui les empêchent de germer. Lorsque survient une grosse averse, ces substances sont lessivées; la graine peut alors germer et croître, la plante fleurir et produire d'autres graines. Mais il doit tomber au minimum 13 millimètres d'eau pour que les substances inhibitrices soient emportées; une légère ondée ne suffit pas. Ces graines "mesurent" donc les précipitations: tant que le sol n'est pas suffisamment détrempé pour qu'elles puissent achever leur cycle de vie, elles refusent de germer. Elles n'entreprennent pas ce qu'elles ne pourront terminer.

Les saguaros ont des voisins intéressants, n'est-ce pas?



Un perchoir de choix pour les faucons.

Frank Zullo

Le retour en force du compost

LE COMPOSTAGE est presque aussi vieux que le jardinage. Les fermes romaines avaient leur fosse à compost, où excréments humains et déjections animales étaient mis en tas avec les mauvaises herbes, les feuilles et les ordures ménagères. De temps en temps, on ajoutait de l'eau pour faciliter la décomposition. Un millier d'années plus tard, dans l'Espagne mauresque, un traité d'agriculture décrivait trois méthodes pour faire les tas de "fiente artificielle", nom donné à l'époque au compost (on ajoutait de la fiente de pigeon pour hâter la décomposition).

L'apparition des décharges communales et des engrais chimiques pratiques et non salissants pour les pelouses et les jardins entraîna le déclin du compostage domestique. Depuis peu, cependant, le compost refait surface. Aux Etats-Unis, les décharges débordent, les autorités imposent des restrictions sur la nature et la quantité des ordures déposées, et les tarifs oscillent entre 30 et 100 dollars (de 150 à 500 francs français) la tonne. De plus, les craintes liées à la dégradation de l'environnement se renforcent. Pour toutes ces raisons, le compost a été remis à l'honneur.

Le compostage opère en réalité plus qu'un simple retour; on peut carrément parler de retour en force, à tel point qu'il serait une solution d'avenir pour les décharges. "Le compostage est une technique prometteuse qui pourrait nous aider un jour à résoudre le problème de plus en plus épineux du stockage des dé-

chets, lit-on dans un article du *New York Times Magazine*. Selon ses défenseurs, il permettrait de réutiliser jusqu'à la moitié des ordures — déchets de cuisine, débris végétaux, voire papier — que la plupart des Américains jettent aujourd'hui. Des fermes seraient créées qui enrichiraient la terre au lieu de la détruire. Le compost remplacerait les sols érodés ou appauvris, tout en protégeant les jeunes plantes de la maladie. En outre, on serait moins dépendant des pesticides et des engrais chimiques." — 8 septembre 1991.

"À manger pour des microbes"

"Les nouveaux adeptes du compostage cherchent à comprendre et à exploiter un processus existant: la digestion microbienne. En ré-



sumé, ils préparent à manger pour des microbes”, ajoute la revue précitée. L'article fournit les explications et détails suivants:

“Simple dans son principe, le processus est complexe dans son fonctionnement. Dans les grandes lignes, c'est le moyen par lequel la terre transforme les déchets organiques en substances utiles aux plantes. Les microbes qui vivent dans le sol (un milliard par gramme de terre arable) raffolent littéralement des composés organiques, constitués principalement d'atomes de carbone, d'azote et d'hydrogène. Les bactéries et les moisissures brûlent le carbone comme source d'énergie et utilisent l'azote et une partie du carbone pour fabriquer les structures de leur corps cellulaire. La plupart ont besoin d'oxygène, mais certains vivent mieux sans. Lorsque la matière première vient à manquer, ils commencent à se manger entre eux. Toute cette activité produit de la chaleur, de l'eau, du gaz carbonique et une substance appelée humus. L'humus, matériau complexe composé de molécules organiques, attire et retient les éléments nutritifs, l'eau et l'air dont les plantes ont besoin pour pousser.”

Selon la composition du tas de compost, les microbes peuvent même dévorer du gazole, du T.N.T. ou de l'uranium. Ces micro-organismes sont assurément pleins de ressources, mais, dans votre tas de compost, ils n'auront pas à réaliser de telles prouesses.

Faites votre compost

Commencez par oublier ces monticules élégants et envahissants où vous entassez, année après année, feuilles, coupes de gazon, paille, vieux foin et mauvaises herbes. Il suffisait d'y jeter des débris de cuisine pour que s'en dégage, comme tout bon jardinier le confirmera, une odeur insupportable. Vous résoudrez cet inconvénient en optant pour le silo à compost. L'idée est de reproduire dans votre jardin le processus extraordinaire expliqué précédemment. C'est le même processus millénaire qui permet le recyclage des matières organiques mortes accumulées sur le sol forestier. Une fois de plus, c'est Dieu qui a mis en

branle ce mécanisme: il a créé les plantes vertes qui, à leur mort, ont enclenché le processus du compostage permettant de recycler les substances chimiques voulues. — Genèse 1:11-13.

L'utilisation d'un silo à compost est recommandée. Il maintient les matières bien compactes et permet une meilleure ventilation, ce qui accroît l'efficacité du processus de décomposition. Pratiquez des ouvertures ou des trous sur les côtés pour donner aux bactéries l'oxygène dont elles ont besoin. L'humidité doit également être contrôlée. Le silo sera surélevé par rapport au sol et placé au bon endroit. La décomposition se fera mal si l'appareil est exposé en plein soleil toute la journée ou si, au contraire, il est constamment à l'ombre.

La composition du tas de compost doit être pensée comme celle d'un sandwich composé: une couche de débris végétaux, une couche de terre, une couche de débris de cuisine, et ainsi de suite jusqu'à ce que soit atteinte une hauteur de 1,20 mètre à 1,50 mètre. On recouvrira ensuite le tout de mottes de gazon ou d'un matériau similaire.

Au bout de deux ans, vous aurez un excellent humus, sans parler d'une quantité impressionnante de vers de terre, les meilleurs amis du jardinier. Ils travailleront sans relâche à l'ameublissement et à l'oxygénation du sol de votre jardin. Vous pourrez accélérer la décomposition en retournant le tas de temps à autre ou en ajoutant certains produits, de petites quantités de fumier par exemple. Un silo et un dosage des matériaux bien étudiés vous permettront même d'obtenir en seulement trois ou quatre mois un compost prêt à l'emploi.

Souvenez-vous que le compost a besoin de respirer. Une ventilation adéquate, associée au bon taux d'humidité, transformera le tout en un engrais de rêve pour vos plantes. Il ne vous restera plus qu'à l'étendre, et le festin pourra commencer pour vos fleurs et vos légumes. Devant tant d'égards, votre jardin saura vous régaler les yeux et le palais.

L'“horloge du Jugement dernier” retardée

L'aiguille n'a jamais été aussi loin de minuit à l'“horloge du Jugement dernier”, telle qu'elle apparaît en couverture du numéro de décembre 1991 du *Bulletin des savants atomistes* (angl.); l'aiguille indique dorénavant minuit moins dix-sept minutes. “Icône de la guerre froide” créée en 1947, explique la revue *U.S. News & World Report*, “l'horloge représente le péril nucléaire par le nombre de minutes restant avant minuit, ou Harmacuédon”. Ses inventeurs s'étaient limités à un quart de cadran, pensant que cela suffirait de leur vivant. Suivant la nature changeante des relations Est-Ouest, l'aiguille a été avancée ou reculée 13 fois, pour osciller entre 12 et 2 minutes avant minuit. Aujourd'hui, le traité de limitation des armes stratégiques et le retrait de milliers d'armes tactiques donnent à penser aux éditeurs du *Bulletin* que nous entrons dans une ère nouvelle qui laisse espérer l'établissement d'“un nouvel ordre mondial”. “Le monde n'en reste pas moins dangereux, précise le *Bulletin*. Il existe encore près de 50 000 bombes et ogives nucléaires.”

Les mines du Cambodge

“Le Cambodge est le pays au monde où la proportion d'infirmités est la plus élevée”, révèle *The Economist*. Pourquoi cela? Parce que des mines “ont été posées tant par les troupes gouvernementales que par les troupes rebelles pendant la guerre civile”. Puisqu'aucun relevé de leur emplacement n'a été établi, les mines font plus de blessés qu'aucune autre arme. Deux organismes de défense des droits de l'homme (Asia Watch et Physicians for Human Rights) estiment que les pays qui ont fourni les mines ou des instructions sur leur pose — la Chine, les Etats-

Unis, la Grande-Bretagne, Singapour, la Thaïlande, l'ex-Union soviétique et le Viêt Nam — ont le devoir moral d'assurer leur élimination. Ils réclament une interdiction par l'O.N.U. de tout engin “incapable de faire la différence entre le pied d'un soldat et celui d'un enfant occupé à ramasser du bois”, ajoute *The Economist*.

Mariage et longévité

Selon un rapport de l'Institut français d'études démographiques, les gens mariés vivent généralement plus vieux que les personnes seules. Aussi bien chez les hommes que chez les femmes, les chiffres recueillis indiquent un lien incontestable entre la situation matrimoniale et l'espérance de vie. Les gens mariés ont l'espérance de vie la plus élevée, tandis que celle-ci est



d'autant plus faible selon qu'on est divorcé, seul ou veuf. L'écart est moins important entre les femmes mariées et celles qui vivent seules, ce que les spécialistes expliquent par une meilleure adaptation des femmes à la vie de célibataire.

Protection de l'Antarctique

“L'environnement sera finalement protégé en Antarctique”, signale la revue *New Scientist*. Les nations du Traité de l'Antarctique ont “signé un protocole qui interdit l'exploitation minière du continent pour au moins 50 ans”. Le document énonce également des règles sur la pollution et le stockage des

déchets, exigeant en outre que toute nouvelle activité fasse l'objet d'une étude quant à son impact sur l'environnement. Pour l'instant, le tourisme est perçu comme la menace la plus immédiate qui pèse sur les écosystèmes de l'Antarctique. Chaque pays doit créer un comité, qui fournira un programme détaillé sur sa gestion de l'environnement et sur les moyens mis en œuvre pour lutter contre la pollution. Le protocole n'entrera en vigueur que lorsqu'il aura été officiellement ratifié par les pays membres, ce qui demandera environ deux ans.

L'héritage de Christophe Colomb

Christophe Colomb et ses pairs ont fait plus que découvrir les Amériques: ils les ont transformées radicalement. Aujourd'hui, écrit l'historien Alfred Crosby, un “botaniste trouvera [en Amérique] des prés entiers dans lesquels il sera bien en peine de découvrir une seule espèce qui poussait sur le continent aux temps précolombiens”. Selon la revue *Wilson Quarterly*, parmi les plantes importées dans le Nouveau Monde figurent la banane, le chou, la marguerite, le pâturin des prés, le citron, la laitue, la mangue, l'orange, la pêche, le radis, le riz, la canne à sucre, l'amarante et le blé. Au nombre des espèces animales figurent les bovins, les volailles, le chat domestique, l'âne, l'abeille, le cheval, le cochon, le rat, le mouton, le moineau et l'étourneau. Quant aux maladies introduites, elles sont des plus destructrices: peste bubonique, varicelle, grippe, jaunisse, paludisme, rougeole, méningite, oreillons, varicelle, angine et coqueluche. Pareillement, un certain nombre d'espèces animales et végétales issues des Amériques ont été introduites sur le Vieux Continent. Par contre, une seule maladie en aurait été ramenée: la syphilis.

Bousiers

La vache produit en moyenne 10 à 15 bouses par jour et l'éléphant deux kilos environ de matières fécales toutes les heures. Si l'on y ajoute les déjections de tous les autres animaux et des humains, on se demande comment le globe n'est pas enseveli sous les excréments. Ce serait compter sans les bousiers. Chaque jour, ces scarabées font disparaître d'énormes quantités de matières fécales. Une bouse fraîche attire immédiatement des milliers de bousiers, parfois de 120 espèces différentes, qui la font disparaître rapidement. Des chercheurs ont dénombré 16 000 de ces petites bêtes dans une seule bouse d'éléphant, dont il ne restait plus rien lorsqu'ils sont revenus deux heures plus tard. Certaines espèces s'accrochent même aux poils de la croupe de l'animal et sautent sur les déjections au moment de leur expulsion. Tout ce qu'elles ne mangent pas, elles en font des boulettes qu'elles enfouissent comme nourriture pour leur progéniture. Ce faisant, les bousiers rendent un autre grand service à l'homme: ils amendent le sol en lui apportant de l'azote. Ils remuent également la terre et l'aèrent, tandis qu'au stade larvaire ils se nourrissent des asticots et des vers parasites qui vivent dans les déjections et sont autant de vecteurs de maladies. Le scarabée est si précieux que les Egyptiens de l'Antiquité le vénéraient.

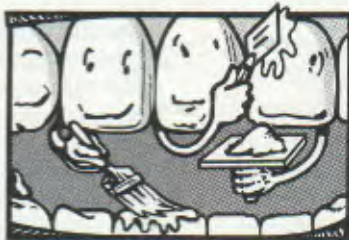
Parking à étages

Au Japon, les constructeurs automobiles, qui continuent de produire à plein rendement et aimeraient persuader les familles d'acheter une seconde voiture, se trouvent dans une impasse à cause du problème du stationnement. La nouvelle réglementation en la matière exige l'apposition d'un autocollant attestant que le propriétaire du véhicule dispose d'une place de parking, soit chez lui ou à proximité de son bureau; sans quoi le véhicule ne peut être immatriculé.

Toutefois, les places coûtent cher, pas moins de 230 000 yens (9 500 francs français) par mois dans certains quartiers de Tokyo. Les constructeurs automobiles se sont donc lancés dans la commercialisation de dispositifs permettant de garer une ou deux voitures supplémentaires sur un même emplacement. La première est stationnée sur une plate-forme qui s'élève électriquement, tandis que la seconde (ou la troisième) est garée en dessous. On peut aussi opter pour un procédé domestique qui permet de descendre la première dans une fosse. Des renseignements sur les places de parking disponibles sont également fournis à l'acheteur de toute nouvelle voiture.

Autoréparatrices?

Les dents effectuent elles-mêmes leurs menues réparations si on leur en laisse le temps. C'est ce qu'explique le professeur Tadashi Yamada dans une revue médicale japonaise (*Shikai Tenbo*). Après consommation de sucre, quelle qu'en soit la quantité, la plaque dentaire devient



acide pendant 8 à 20 minutes environ. Il s'ensuit une dissolution du calcium, laquelle provoque, selon l'expression de M. Yamada, l'apparition de "mini-cavités". Néanmoins, toujours selon le professeur, le calcium présent dans la salive remplace graduellement le calcium perdu, si bien qu'au bout de quelques heures la dent retrouve sa condition première. Puisque la plupart des aliments contiennent un minimum de sucre, M. Yamada recommande de se brosser régulièrement les dents, surtout au coucher, et de s'abstenir de grignoter

entre les repas pour laisser aux dents le temps nécessaire à leur réparation.

Tragédie en mer Noire

"Pendant des siècles, la mer Noire a produit des peaux de dauphins, du caviar et du poisson en quantités telles qu'on pensait que le pactole ne s'épuiserait jamais", écrit le *New York Times*. Les temps ont changé. La mer Noire ne reçoit pas seulement les déchets de toutes les villes et usines du littoral, mais encore ceux que charrient les plus de 60 cours d'eau qui drainent une région de 160 millions d'habitants. Les quatre fleuves principaux (le Danube, le Don, le Dniepr et le Dniestr) traversent une région reconnue comme l'une des plus polluées du monde et charrient des tonnes de produits toxiques. La pêche intensive est également incriminée, ainsi que la prolifération des méduses, lesquelles dévorent les alevins et les œufs des poissons. Seules 5 des 26 espèces commercialisées de poissons dont regorgeait la mer Noire en 1970 abondent encore aujourd'hui. Quant aux phoques, ils ont tout bonnement disparu. "Même si la pollution s'arrêtait comme par un coup de baguette magique, déclare le biologiste Yuvenaly Zaitsev, on ne reviendrait jamais au niveau des années 50. La nature a ses lois."

Vaccinations d'enfants

Un rapport de l'Organisation mondiale de la santé indique que, dans le monde, 4 enfants sur 5 sont maintenant vaccinés contre six maladies mortelles: la diphtérie, la rougeole, la polio, le tétanos, la tuberculose et la coqueluche. Il y a dix ans, la proportion était environ de 1 pour 5. Aujourd'hui, moyennant l'équivalent de cinq francs français par enfant, on sauve chaque année trois millions de vies. L'O.M.S. fait cependant remarquer que, dans le même temps, deux millions d'enfants meurent encore de maladies que l'on pourrait prévenir.

L'assistance aux mourants Je travaille en milieu hospitalier dans un service de cardiologie. Votre article intitulé "L'assistance aux mourants" paru dans *Réveillez-vous!* (22 octobre 1991) m'a particulièrement intéressée. Mais vous commettez une petite erreur qu'il me semble indispensable de relever quand vous dites: 'De nombreux médecins (...) sont arrivés à la conclusion qu'il est moral d'interrompre la nutrition et l'hydratation de certains patients mourants, condamnés ou plongés dans un état d'inconscience irréversible.' Je puis vous assurer qu'il serait cruel et extrêmement douloureux d'arrêter la nutrition ou l'hydratation d'une personne malade. Je vous en parle par expérience, cela augmenterait ses souffrances.

M. S., France

La déclaration en question est tirée du "New England Journal of Medicine" et elle reflète la pensée de beaucoup de médecins. Ceux-ci estiment que de nombreux patients atteints de graves lésions cérébrales sont incapables de ressentir la douleur. Par ailleurs, ce genre de nutrition et d'hydratation réclame l'emploi de techniques médicales complexes, s'accompagne d'inconvénients et comporte des risques. C'est la raison pour laquelle des médecins estiment parfois que les risques l'emportent sur les bienfaits. Quoi qu'il en soit, dans ces circonstances difficiles, la décision relève de la conscience de chaque chrétien.

— Les éditeurs.

Il y a 20 ans, j'ai pris la décision de débrancher le système qui maintenait en vie mon fils âgé d'un jour. Il était né prématurément et se trouvait en état de coma dépassé. Comme nous n'avions pas eu le temps de nous rendre à l'hôpital, c'est moi qui l'avais mis au monde. Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'ai souffert et me suis senti coupable pendant toutes ces années. La lecture de ces articles m'a soulagé de ce poids que je portais depuis 20 ans.

S. M., Etats-Unis

Assemblées en Europe de l'Est La série "Les amis de la liberté divine se réjouissent en Europe de l'Est" (22 décembre 1991) m'a profondément émue. Ayant été élevée par des parents Témoins de Jéhovah, j'avais tendance à considérer comme un dû la nourriture spirituelle que nous recevons. Mais le fait d'apprendre que des Témoins d'Europe de l'Est viennent seulement de recevoir dans leurs langues des publications que nous possédons, nous, depuis plusieurs années m'a fait mieux apprécier le privilège qui est le mien d'appartenir à une aussi merveilleuse organisation.

T. O., Japon

Lecture J'ai 13 ans. L'article "La lecture ouvre des horizons nouveaux" (22 juillet 1991) était exactement ce qu'il me fallait. Avant, je lisais un mot à la fois. Souvent mon esprit vagabondait, et il fallait que je relise pour comprendre. Vos remarquables conseils m'ont beaucoup aidée.

A. K., Pologne

Réhabilitation des criminels J'ai un fils en prison qui est abonné à *Réveillez-vous!*, et je priais sans cesse pour que paraissent des articles susceptibles de toucher son cœur. C'est peu dire que j'ai apprécié les articles "Le pouvoir de la vérité" (22 juillet 1991) et "J'étais un cambrioleur professionnel". (8 septembre 1991.) Je les ai lus en versant des larmes de reconnaissance envers Dieu qui "veut que tous parviennent à la repentance". (2 Pierre 3:9.) J'espère que c'est ce que fera un jour mon fils.

A. F., Etats-Unis

Cricket Ici, aux Antilles, le cricket est l'un de nos passe-temps favoris. Mais j'ai vraiment été surprise de voir l'article "Cricket et base-ball — Quelle est la différence?" (8 novembre 1991). Jamais je n'aurais cru trouver un jour un tel article dans le périodique. Il était très instructif et, grâce à lui, j'ai pu laisser de nombreux numéros de *Réveillez-vous!* aux gens.

J. D., Jamaïque



De la signification des prénoms

POURQUOI vos parents ont-ils choisi le prénom que vous portez? Aux temps bibliques, les noms reflétaient souvent la foi en Dieu et en ses promesses. Abraham reçut son nom de Dieu, nom qui signifie “Père d’une foule (multitude)”. Ismaël signifie “Dieu entend (écoute)”. Quand au nom Jésus, il veut dire “Jéhovah est salut”.

Dans les pays d’Afrique, il est courant de donner aux enfants des prénoms qui ont un rapport avec les croyances et les valeurs religieuses. C’est également le cas chez de nombreux Témoins de Jéhovah africains.

Une jeune femme nigériane raconte: “Mon père a connu la vérité biblique par l’intermédiaire des Témoins de Jéhovah un an avant ma naissance. Cette année-là, le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle* est paru en anglais. Par la suite, à peu près à l’époque où je suis née, il a été publié dans notre langue, le yoruba. Mon père a donc trouvé approprié de m’appeler ‘Truth [Vérité].’”

Un autre Témoin de Jéhovah raconte: “Mon père est devenu Témoin de Jéhovah l’année précédant ma naissance. Il travaillait sous la direction de catholiques fervents, et, en raison de ses croyances, il a perdu son emploi. Quand je suis né, il n’avait pas retrouvé de travail et avait très peu d’argent. Mais il n’était pas découragé. ‘Je suis sans emploi à cause de ma fidélité au Royaume de Dieu’, disait-il. Il m’a donc appelé ‘Kingdom [Royaume].’”

“Mes parents m’ont appelé Ifeanyichukwu, un nom ibo, raconte un autre jeune homme. Pour qui

ne parle pas l’ibo, c’est un nom difficile à prononcer. J’ai eu envie d’en avoir un plus facile à prononcer. Comme je voulais travailler au Bethel [les bureaux de la filiale de la Société Watch Tower] et que j’avais un ami qui s’appelait Bethel, j’ai demandé à mes parents si je pouvais prendre ce nom. Ils ont accepté.”

“Mes parents étaient pionniers [prédicateurs à plein temps], relate un autre Nigérian. Mon père souhaitait donner à l’un de ses enfants un prénom rappelant leur vocation. C’est ainsi que j’ai reçu le nom de ‘Pioneer [Pionnier]’. Ils espéraient que je goûterais moi aussi les riches bénédictions du service à plein temps.”

Alors qu’il se trouvait en Côte d’Ivoire en décembre 1978, un membre du Collège central des Témoins de Jéhovah a rencontré une chrétienne dont la petite fille s’appelait ‘Foi victorieuse’ parce qu’elle était née pendant que sa mère assistait à l’assemblée ‘La foi victorieuse’.

Truth, Kingdom, Bethel et Pioneer travaillent tous les quatre à la filiale de la Société Watch Tower au Nigéria. Travaillent également avec eux des Témoins qui s’appellent “Bible”, “Wisdom [Sagesse]”, “Christian [Chrétien]”, “Love [Amour]”, “Innocent”, “Genesis [Genèse]”, “Blessing [Bénédiction]” et “Promise Loveday [Promesse d’un jour d’amour]”. Tous ces chrétiens s’efforcent de garder une bonne réputation, un beau nom, aux yeux de Jéhovah Dieu, à qui toute famille dans le ciel et sur la terre doit son nom. — Voir Ephésiens 3:14, 15.

Un événement particulier Y assisterez-vous?



CELA se passait il y a plus de 3500 ans. Opprimés, soumis à l'esclavage en Egypte, les Israélites aspiraient à la liberté. Mais Pharaon refusait de les laisser partir. Aussi Jéhovah Dieu demanda-t-il aux Israélites de tuer un agneau et d'asperger avec son sang les montants et les linteaux de la porte de leur maison. La nuit même, Son ange passa par-dessus les maisons ainsi marquées, mais fit mourir les fils premiers-nés dans toutes les maisons des Egyptiens. Pharaon laissa donc les Israélites partir. Depuis lors, les Juifs célèbrent chaque année la Pâque pour commémorer le passage de l'ange par-dessus les foyers israélites.

Plus tard, Jésus Christ apparut sur la scène terrestre. Un jour, Jean le baptiseur, qui avait baptisé Jésus, le désigna en disant: "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" (Jean 1:29). De même que le sang de l'agneau pascal avait signifié la délivrance pour les premiers-nés israélites, de même le

sang versé de Christ peut délivrer les hommes du péché et de la mort.

Jésus institua un repas destiné à commémorer sa mort sacrificielle. A ses fidèles apôtres, il tendit un morceau de pain et dit: "Prenez, mangez. Ceci représente mon corps." Puis il leur donna une coupe de vin en déclarant: "Buvez-en tous; car ceci représente mon 'sang de l'alliance', qui doit être répandu pour beaucoup en vue du pardon des péchés." Il ajouta: "Continuez à faire ceci en souvenir de moi." (Matthieu 26:26-28; Luc 22:19, 20). Jésus entendait donc que l'on commémore annuellement sa mort.

Les Témoins de Jéhovah vous invitent chaleureusement à vous joindre à eux pour la célébration de ce Mémorial. Vous pouvez vous rendre à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile. Adressez-vous aux Témoins de Jéhovah de votre localité pour connaître l'adresse et l'heure exactes de ce rassemblement qui, pour l'année 1992, aura lieu le vendredi 17 avril.

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

8 avril 1992



PÂQUES

Que représente-t-il pour vous?

lement dans ce numéro:
la "Pleure de Joie"



PÂQUES

Que représente-t-il pour vous? 3-9

Pâques est salué comme la principale fête religieuse de la chrétienté. Beaucoup considèrent cette fête comme essentielle à la foi chrétienne. Que représente Pâques pour vous? Et pour Dieu?



Pourquoi devrais-je travailler dur à l'école? 17

Les jeunes veulent savoir pourquoi il leur faut travailler dur à l'école quand tant d'autres se laissent vivre.



"J'ai pleuré de joie" 24

Des lecteurs de *Réveillez-vous!* du monde entier expriment leur profonde reconnaissance pour la série "Abus sexuels sur les enfants: comment en effacer les séquelles?"

Pâques:
que représente-t-il pour vous? 3

Pâques:
que représente-t-il pour Dieu? 5

Moto: Danger? 10

L'utérus:
Notre première demeure 13

Heureux d'avoir survécu 20

D'après la Bible
La méchanceté
— À qui la faute? 28

Coup d'œil sur le monde 30

Une date à noter 32

Pâques: que représente-t-il pour vous?

IL EST 20 h 30. Dans la pénombre d'une église d'Afrique orientale trois fois centenaire, une vingtaine de diacres vêtus de robes blanches psalmodient en battant du tambour. Des encensoirs diffusent leur parfum. Un groupe de prêtres se joint à la cérémonie; ils lisent la Bible en guèze, une vieille langue liturgique. Les fidèles écoutent. Peu comprennent les paroles qui sont prononcées. La cérémonie se poursuivra ainsi jusqu'à trois heures du matin.

Dans la cité du Vatican, le pape célèbre une messe spéciale. Son auditoire est composé de l'ensemble du corps diplomatique au Vatican, de centaines de cardinaux, de prélats, de prêtres et de religieuses, ainsi que de milliers de pèlerins.

De l'autre côté de l'Atlantique, à New York, la police a installé des barrières pour empêcher les véhicules d'emprunter la célèbre Cinquième Avenue. Une procession de New-Yorkais en habit de gala — fracs et hauts-de-forme pour les messieurs, chapeaux aux couleurs vives pour les dames — descend l'avenue avec une joyeuse exubérance.

Quelle est la raison d'être de ces trois manifestations? La célébration de Pâques. Des gens du monde entier accordent une grande importance à cette fête religieuse. Pour certains, elle est la reine des fêtes, ou *festum festorum* — la "fête des fêtes", en latin.

Quelle importance lui accordez-vous?

Quelle est votre opinion sur Pâques? Savez-vous pourquoi on célèbre cette fête? Peu le

savent. Une enquête réalisée en Grande-Bretagne a montré qu'un Britannique sur trois est dans ce cas. Pourtant, comme dans la plupart des pays, Pâques y est encore la principale fête religieuse de la chrétienté.

Selon la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, Pâques est la "principale fête de l'année chrétienne; il célèbre la résurrection de Jésus Christ le troisième jour après sa crucifixion". L'ouvrage *Pâques — Son histoire et sa signification* (angl.) explique que c'est la "plus grande fête de l'année chrétienne, celle qui est célébrée avec une joie suprême parce qu'elle porte la promesse d'une résurrection semblable pour tous ceux qui ont accepté la foi du Christ". Donnez-vous à Pâques un caractère aussi solennel? Pensez-vous réellement que cette fête a un rapport avec vos perspectives de vie future?

Beaucoup n'accordent pas à Pâques un tel respect. Faisant référence au commerce dont cette fête fait l'objet, un journal en a parlé comme de "La plus grande histoire jamais vendue", ajoutant: "Pâques, la plus importante fête chrétienne, est devenu, aux dires de fabricants de jouets, la seconde fête pour ce qui est d'échanges de cadeaux." La première, bien sûr, est Noël, et certaines autorités ecclésiastiques pensent que Pâques a suivi le modèle de laïcisation tracé par Noël.

Ainsi, en 1989, les confiseurs américains prévoient de réaliser un chiffre d'affaires de 815 millions de dollars au moment de Pâques. C'est la période la plus lucrative pour eux, mis

à part Noël. Une entreprise fabrique plus de cent modèles de lapins de Pâques.

Dans le *Detroit News*, Jack Santino, professeur de folklore et de culture populaire à l'université de Bowling Green (Ohio), a déclaré que la laïcisation de Pâques 'est "typique" de l'actuelle société de consommation'. Le quotidien ajoutait que c'est le "lapin — pas la résurrection — qui est aujourd'hui le centre d'intérêt de Pâques".

Seulement une fête de plus

Dans l'hémisphère Nord, Pâques annonce le début du printemps et s'accompagne généralement de congés scolaires. Là où c'est possible, beaucoup de jeunes profitent donc des

Les emblèmes de Pâques sont devenus des objets de divertissement.

premiers rayons du soleil pour se précipiter à la plage. Pour d'autres, Pâques marque la fin de la saison d'hiver, c'est l'ultime occasion de faire quelques descentes à ski.

En Norvège, où presque 88 % de la population appartient à l'Église luthérienne, seulement 14 % des personnes récemment interrogées pour les besoins d'une étude ont dit qu'elles iraient peut-être à l'église pour Pâques. Environ 75 % ont reconnu qu'elles ne

considèrent plus Pâques comme une fête religieuse et qu'elles préfèrent aller skier.

Aux yeux de beaucoup, certains des principaux emblèmes de Pâques sont devenus des objets de divertissement. L'œuf, par exemple, est probablement le symbole de Pâques le plus populaire dans de nombreux pays. Son symbolisme religieux est très fort. La nouvelle vie qui émerge de l'œuf, structure en apparence stérile, serait une image de la résurrection de Jésus Christ. Voilà pourquoi la coutume qui consiste à décorer les œufs est une caractéristique marquante de la célébration pascale.

Mais, pour certains la principale vertu de l'œuf de Pâques est de divertir les enfants. Dans une certaine ville, la traditionnelle chasse aux œufs dans l'église se termine en bataille d'œufs. "Pour les enfants, écrit Robert Myers dans son livre *Célébrations* (angl.), Pâques, c'est la fête, les surprises et probablement assez de bonbons et de sucreries pour tenir jusqu'à Halloween [la veille de la Toussaint]."

En théorie, Pâques est la première fête religieuse de la chrétienté. Dans les faits, cependant, il semble que de plus en plus de gens ne lui accordent que peu de valeur, la considérant simplement comme une fête de plus. Et vous? Quel est votre point de vue? Que représente Pâques pour vous? Avant de répondre, ne devriez-vous pas vous demander ce que Pâques représente pour Dieu? Prend-il plaisir à cette fête? La célébration de Pâques est-elle vraiment requise des chrétiens?

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Pâques: que représente-t-il pour Dieu?

PÂQUES — la “reine des fêtes”, *festum festorum* — est censé célébrer la résurrection du Christ. Mais qu'a dit le principal intéressé au sujet de la commémoration de sa résurrection? S'agit-il d'un commandement apostolique? Dieu a-t-il demandé que l'on fête Pâques ou n'est-ce qu'une tradition humaine? Deux sources de renseignements — l'Histoire et la Bible — nous permettront de répondre facilement à ces questions.

Le témoignage de l'Histoire

Voyons tout d'abord ce que l'Histoire a à nous apprendre. Au v^e siècle de notre ère, l'historien Socrate, dit le Scolastique, écrivait dans son *Histoire ecclésiastique*: “Il m'apparaît que la fête de Pâques a été introduite dans l'Eglise par quelque ancien usage, tout comme ont été établies bien d'autres coutumes.”

Le livre *Curiosités des coutumes populaires* (angl.) explique que la ligne de conduite de l'Eglise consistait “à donner un sens chrétien à toutes les cérémonies païennes que l'on n'avait pu éliminer. Dans le cas de Pâques, le passage de l'un à l'autre a été particulièrement aisé. La joie suscitée par la renaissance du soleil et l'éveil de la nature au sortir de la mort hiver-

nale est devenue la joie suscitée par la renaissance du Soleil de justice, Christ ressuscité d'entre les morts. Certaines des observances païennes qui tombaient aux alentours du 1^{er} mai furent également déplacées pour correspondre à la célébration de Pâques. De nombreuses caractéristiques s'ajoutèrent”.

Dans son livre *Célébrations*, Robert Myers confirme qu’“un grand nombre de rites païens de la renaissance célébrés lors de l'équinoxe du printemps devinrent une partie intégrante de la fête”. De son côté, la *Nouvelle Encyclopédie britannique* écrit: “Il en va de Pâques comme de Noël: les coutumes populaires reflètent la survivance de quantité de pratiques païennes antiques — liées, en l'occurrence, à des rites printaniers de la fertilité, tels les symboles que sont l'œuf, le lièvre ou le lapin de Pâques.”

D'origine païenne?

De toute évidence, tel qu'il est célébré de nos jours, Pâques est saturé de coutumes et de rites païens. Ce qui ne veut pas dire que ce jour n'a pas aussi un rapport avec certains événements bibliques.

Par exemple, on présente Pâques comme ayant succédé à la Pâque juive, fête dont la

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

L'origine du mot Easter ("Pâques" chez les Anglo-Saxons)

■ "Ce nom, qui n'est employé que chez les peuples anglophones ou germanophones, vient, selon toute vraisemblance, de celui d'une déesse des Saxons païens: Ostara, Osterr ou Eastre. Elle était la personnification de l'Est, du matin, du printemps." — *Curiosités des coutumes populaires*, de William Walsh.

■ "D'après l'historien anglais Bède le Vénéral, le mot 'Easter' était à l'origine le nom d'une déesse anglo-saxonne de l'aube, Eostre ou Ostara, dont la fête principale avait lieu à l'équinoxe de printemps. En dehors du témoignage de Bède, il n'existe nulle trace de cette déesse, mais il est peu vraisemblable que, fervent chrétien comme il l'était, Bède se soit donné la peine d'inventer une origine païenne à Pâques. Mais que cette déesse soit réelle ou non, il existe très probablement un lien historique entre 'Easter' et 'East [Est]', là où le soleil se lève." — *Pâques — Son histoire et sa signification*, d'Alan Watts.

■ "On considère communément que le terme désignant la fête de la résurrection du Christ dérive d'Eastre, une déesse anglo-saxonne du printemps. Toutefois, de récentes études réalisées par Knobloch (...) proposent une autre explication." — *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.).

■ "Le nom anglais *Easter*, comme l'allemand *Ostern*, dérive probablement d'*Eostur*, le terme scandinave qui désigne le printemps, et non d'*Eostre*, le nom d'une déesse anglo-saxonne." — *L'Encyclopédie de la religion* (angl.).

Bible parle. Le livre *Curiosités des coutumes populaires* nous apprend qu'"à l'époque de l'Eglise primitive, Pâques avait lieu à la même date que la Pâque, les deux fêtes ayant une origine identique". Il n'est donc pas surprenant que dans de nombreuses langues, telles que l'espagnol, le français, le grec ou l'italien, les deux mots soient identiques ou se ressemblent.

Toutefois, les premiers chrétiens n'organisaient pas une fête annuelle pour célébrer une version christianisée de la Pâque juive. A propos de Pâques, le *Dictionnaire Abingdon des religions vivantes* (angl.) déclare: "A l'origine, l'observance correspondait en réalité à l'anniversaire (le 14 Nisan, selon le calendrier lunaire juif) de la crucifixion de Jésus."

La Bible nous apprend que le soir précédant sa mort, Jésus s'est réuni avec ses disciples dans une grande pièce pour observer la Pâque juive (Marc 14:12-16). C'est après cet épisode, sa dernière Pâque, qu'il a institué ce qu'on appelle le Repas du Seigneur. Ensuite, il a donné à ses disciples le commandement suivant: "Continuez à faire ceci en souvenir de moi." — Luc 22:19.

Des fêtes païennes furent déplacées pour correspondre à la célébration de Pâques.

Ce Repas du Seigneur, qui devait être célébré une fois l'an, servait à commémorer la mort de Jésus. L'apôtre Paul a dit de cet anniversaire: "Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous continuez à annoncer la mort du Seigneur." — 1 Corinthiens 11:25, 26.

Les enseignements bibliques dénaturés

Les vrais chrétiens se conformaient à cette prescription des Ecritures chaque année, le 14 Nisan. Toutefois, avec le temps, on com-

mença également à célébrer la résurrection de Jésus. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* explique que les "premiers chrétiens célébraient la Pâque du Seigneur en même temps que les Juifs, la nuit de la première pleine lune (pascale) du premier mois du printemps (14-15 Nisan). Dès le milieu du II^e siècle, la plupart des Eglises avaient transféré cette célébration au dimanche qui suivait la fête juive".

L'ouvrage *Fêtes saisonnières* (angl.) précise: "Il semble que ce soit seulement vers la fin du IV^e siècle, à Jérusalem, que le Vendredi saint et le jour de Pâques aient commencé à faire l'objet de commémorations séparées."

Certains exégètes pensent qu'en raison de l'hostilité grandissante qui opposait ceux qui se disaient chrétiens aux juifs, des chefs de la chrétienté n'ont plus voulu que leur fête principale tombe à la même date que la plus importante fête juive. Cette attitude a amené un changement. Avec le temps, la plus grande

partie de la chrétienté a commencé à célébrer la résurrection de Jésus le premier dimanche qui suit la pleine lune, après l'équinoxe de printemps, et a fait de l'événement sa principale fête religieuse. Du même coup, elle a rélégué la commémoration de la mort de Jésus au second plan.

Il ressort donc de toutes ces sources que le jour de Pâques de la chrétienté usurpe purement et simplement l'anniversaire de la mort de Jésus, tel qu'il était célébré à l'origine.

Le témoignage de la Bible

Et la Bible? Qu'a-t-elle à nous dire sur Pâques? Bien sûr, elle atteste par maints témoignages que Jésus a été ressuscité. La résurrection du Christ est d'ailleurs une doctrine fondamentale du vrai christianisme. L'apôtre Paul le croyait fermement, comme le montrent ces paroles: "Si Christ n'a pas été relevé, assurément notre prédication est vaine



On a donné une signification chrétienne à des rites antiques d'origine païenne que l'on a ensuite intégrés aux festivités de Pâques.

et notre foi est vaine. Et si Christ n'a pas été relevé, votre foi est inutile; vous êtes encore dans vos péchés." — 1 Corinthiens 15:14, 17.

Néanmoins, nulle part la Bible ne demande, ni même ne suggère, de célébrer la résurrection de Jésus. L'historien Socrate a écrit à ce sujet: "Le Sauveur et ses apôtres ne nous ont donné aucune loi nous enjoignant de garder cette fête; dans le Nouveau Testament non plus, nous ne sommes menacés d'aucune sanction, punition ou malédiction au cas où nous la négligerions." Récemment, dans un article de la revue *Christian Century* consacré à Pâques, on a pu lire que 'les premiers chrétiens ont commencé à célébrer la résurrection au II^e siècle'. Pâques a donc été introduit bien après la mort des apôtres, alors que la rédaction de la Bible était achevée. Il est donc clair que la tradition relative à Pâques est d'origine humaine et non divine.

'Mais, diront certains, qu'y a-t-il de mal à se rappeler la résurrection du Christ?' C'est vrai, la Bible ne demande pas aux chrétiens de célébrer Pâques; mais trouve-t-on dans ses pages quelque chose qui l'interdise?

Un culte pur et immaculé

Reconnaissons que nulle part la Bible n'interdit explicitement de célébrer la résurrection de Jésus. Toutefois, les Ecritures avertissent

les chrétiens de ne pas souiller le culte pur en y introduisant des traditions humaines. Cela s'applique particulièrement aux traditions, comme Pâques, où se mêlent des coutumes païennes et des rites antiques de fausses religions.

Nulle part la Bible ne demande, ni même ne suggère, de célébrer la résurrection de Jésus.

Dans la préface de son ouvrage de 123 pages consacré à Pâques, Alan Watts écrit: "L'histoire complète de Pâques est un mélange des plus complexe de réalité historique et de mythologie — si complexe que faire la part de l'une et de l'autre est une tâche ardue qui dépasse largement les possibilités d'un modeste ouvrage." Dieu agréerait-il le culte que nous lui rendons si celui-ci consistait en un mélange de coutumes païennes comme c'est le cas de Pâques? Non. Dieu n'accepte que "le culte qui est pur et immaculé". Celui-ci consiste à "se garder exempt de toute tache du côté du monde", ce qui comprend les coutumes païennes associées à Pâques. — Jacques 1:27.

L'apôtre Paul a mis les chrétiens en garde contre l'introduction de traditions d'origine humaine dans la congrégation quand il a dit: "Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un qui vous emporte comme une proie au moyen de la philosophie et de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde, et non selon Christ." — Colossiens 2:8.

Jésus lui-même a dénoncé les traditions des Juifs qui tordaient les vérités bibliques et dénaturaient le vrai culte. En Marc 7:6-8, on trouve les paroles suivantes de Jésus à l'adresse des chefs religieux de son époque:

	PÂQUES	LA PÂQUE
Allemand	<i>Ostern</i>	<i>Passah</i>
Anglais	<i>Easter</i>	<i>Passover</i>
Danois	<i>påske</i>	<i>påske</i>
Espagnol	<i>Pascua florida</i>	<i>Pascua</i>
Finnois	<i>pääsiäinen</i>	<i>pääsiäinen</i> (<i>juutalaisten</i>)
Grec	<i>Paskha</i>	<i>Paskha</i>
Italien	<i>Pasqua</i>	<i>Pasqua ebraica</i>
Néerlandais	<i>Pasen</i>	<i>joods paasfeest</i>
Swahili	<i>Pasaka</i>	<i>Pasaka</i>



Jésus a institué le Repas du Seigneur avec ses disciples.

“Esaïe a prophétisé avec justesse sur votre compte, hypocrites, ainsi qu’il est écrit: ‘Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est fort éloigné de moi. C’est en vain qu’ils continuent à me rendre un culte, car ils enseignent pour doctrines des commandements d’hommes.’ Lâchant le commandement de Dieu, vous tenez ferme la tradition des hommes.”

En 2 Corinthiens 6:14-17, la Bible donne cet autre avertissement: “Ne formez pas avec les incroyants un attelage mal assorti. En effet, quels rapports y a-t-il entre la justice et le mépris de la loi? Ou quelle association y a-t-il entre la lumière et les ténèbres? Par ailleurs, quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l’incroyant? (...) ‘C’est pourquoi sortez du milieu d’eux, et séparez-vous’, dit Jehovah, ‘et ne touchez plus à la chose impure.’”

L’anniversaire de sa mort

De plus, selon ce qu’enseigne la Bible, les dispositions prises en vue de notre sa-

lut comprennent le sacrifice de la vie parfaite de Jésus, sa résurrection et la présentation de la valeur de son sacrifice à Dieu dans les cieux. Tous ces éléments sont importants (Hébreux 7:25; 9:11-14). Cependant, Jésus a commandé à ses disciples de célébrer l’anniversaire de sa mort. C’est le seul événement que les Ecritures ordonnent aux chrétiens de commémorer.

Cette année, des millions de Témoins de Jehovah se réuniront le 17 avril (14 Nisan), après le coucher du soleil, pour commémorer la mort de Jésus. A cette occasion, un discours sera prononcé qui expliquera la signification de la mort sacrificielle du Christ. Il vous aidera également à prendre conscience de tout l’amour que Jehovah Dieu a témoigné à l’humanité en offrant son fils unique pour que chacun de nous ait la perspective de vivre éternellement. Nous vous invitons à vous joindre à nous pour ce qui sera la journée la plus importante de 1992.

Moto: Danger?

De notre correspondant au Japon

SUSUMU roulait tranquillement sur sa moto tout terrain lorsque, soudain, une voiture lui a coupé la route. Cataapulté dans les airs, il n'a eu le temps de voir que le toit d'une maison, avant de retomber sur la tête et sur l'épaule. Sous la violence du choc, son casque s'est fendu. Susumu a survécu, mais il avait la jambe cassée, à angle droit.

L'accident de Susumu n'est pas unique. Un journal canadien (*The Globe and Mail*) signale qu'en une année 166 000 Américains ont été hospitalisés à la suite d'un accident de moto. "Sur ce nombre, 4 700 sont morts. Beaucoup d'autres sont aujourd'hui infirmes à vie." Le même journal rapporte qu'au Canada la fréquence des accidents de moto a doublé en dix ans. Au Japon, 2 575 motocyclistes se sont tués en 1989. Les conducteurs de cyclo-moteurs mis à part, 70 % de ces personnes avaient entre 16 et 24 ans.

Que constate-t-on quand on compare ces chiffres avec ceux des accidents de voiture? Les compagnies d'assurances affirment que, dans certains pays, à distance parcourue égale, le taux de mortalité est environ 9 fois supérieur chez les motocyclistes. Pourquoi une telle disproportion? *Consumer Reports* cite trois raisons: 1) Une moto est moins visible qu'une voiture. 2) Une moto offre une protection moindre, voire nulle. 3) La conduite est plus délicate: en cas de dérapage, c'est souvent la chute. Il n'est donc pas étonnant que beaucoup jugent la moto dangereuse. Tous, cependant, ne sont pas de cet avis. La moto présente des avantages, disent-ils. Et vous, qu'en pensez-vous?



Il faut admettre que peu de moyens de transport sont plus économiques que la moto. On en veut pour preuve la consommation en carburant: avec un moteur de puissance moyenne, explique *Consumer Reports*, on ne consomme que 4 litres aux cent kilomètres. De plus, une moto n'a que deux pneus. Manœuvres faciles, problèmes de stationnement résolus, prix d'achat inférieur à celui d'une voiture — autant d'avantages supplémentaires. Toutefois, même ceux qui pourraient se permettre de rouler dans une voiture haut de gamme préfèrent parfois la moto. Pourquoi cela?

L'attrait principal

Pour la plupart des amoureux de la moto, c'est la griserie de la conduite qui constitue son principal attrait. "Ça peut être le bruit du moteur", explique un motard. Le grondement d'une anglaise bicylindre, le hurlement d'une japonaise à deux temps ou le ronronnement d'une grosse quatre temps sont autant de musiques agréables aux oreilles des inconditionnels de la moto.

Pour d'autres, c'est la sensation de liberté et de puissance qui les séduit. 'Quelle ivresse de chevaucher une telle machine, dit un motocycliste, de savoir qu'elle répondra au moindre de vos caprices ou de vos ordres, de se coucher dans les virages et de se laisser emporter sans problème à destination!' Peut-être ce mélange de bruit, de vitesse et de liberté vous attire-t-il vous aussi. Mais attention: la griserie peut devenir une drogue.

Les jeunes sont particulièrement vulnérables. "Vous avez peur quand vous abordez un virage serré, explique un ancien membre d'une bande de motards. Mais, une fois que vous l'avez négocié à toute allure sans déraiper, vous êtes grisé. Je cherchais des virages toujours plus secs, que je prenais toujours plus vite." Yoshio était, lui aussi, un fou de la moto. "Je roulais par tous les temps, se souvient-il, parce que ça me grisait incroyablement. Pour moi, c'était comme une drogue." Susumu, dont nous avons parlé plus haut, dit quant à lui: "Je mettais ma vie en danger, mais ça ne me faisait rien. Il fallait que j'enfourche mon engin." A tel point qu'il est remonté en selle avant même qu'on lui retire son plâtre. "J'étais comme drogué", reconnaît-il.

'Devrais-je m'acheter une moto?'

Si vous envisagez d'acheter une moto, il vous faudra donc mettre en balance le plaisir et la sécurité. Par ailleurs, si vous êtes un chrétien soucieux de garder une bonne conscience et de respecter la Bible, vous voudrez considérer certains passages des Ecritures.

Proverbes 6:16, 17, par exemple, énumère sept choses détestables aux yeux de Jéhovah. On y trouve notamment les "mains qui versent le sang innocent". Dans l'Antiquité, Jéhovah donna à Israël une loi qui nous en apprend davantage sur son point de vue dans ce domaine. On lit: "Si un taureau avait déjà l'habitude d'encorner et qu'on en ait averti son propriétaire, mais si celui-ci ne l'a pas tenu sous garde et que l'animal ait fait mourir un homme ou une femme, le taureau devra être lapidé et son propriétaire aussi devra être mis à mort." (Exode 21:29). En d'autres termes, nous sommes responsables de ce que nous possédons.

Si donc vous envisagez d'acquérir une moto, comment la conduirez-vous? Quel type de moto choisirez-vous? Une de ces machines puissantes, conçues pour la vitesse, qui sont souvent impliquées dans des accidents mortels? Si oui, serez-vous exempt de toute accusation d'homicide en cas d'accident? Même si vous ne faites aucun tort aux autres, que dire de votre propre vie? Montre-t-on du respect pour le don qu'est la vie lorsqu'on prend les virages dangereux à toute allure pour la simple griserie que cela procure?

Le même principe vaut pour l'entretien de votre moto. Elle peut devenir en quelque sorte un 'taureau qui encorne' si vous ne veillez pas à l'état des freins. Avant de monter en selle, il vous faudra aussi vérifier systématiquement la chaîne et le moteur. Que dire maintenant des nuisances dues au bruit et à l'imprudence?

Bien sûr, si vous êtes un mordru de la moto, vous aimez peut-être le bruit du moteur. Mais tous ne partagent pas votre enthousiasme. En fait, ce bruit est tellement irritant pour certains qu'ils en deviennent violents. Selon le journal japonais *Nara Shimbun*, un homme excédé a jeté un morceau de bois sur une moto. Le conducteur, un jeune de 16 ans qui appartenait à une bande de motards, est mort. De son côté, l'*Asahi Shimbun* rapporte le cas d'un homme qui a tendu une corde en travers d'une route fréquentée par des bandes

MOTOCYCLISTES: POUR VOTRE SÉCURITÉ

- **Soyez extrêmement prudents:** Le maniement du guidon, l'accélération et le freinage exigent de l'habileté et une très bonne coordination.
- **Évitez le milieu de la chaussée:** C'est là que s'accumulent les déchets et les pertes d'huile provenant des voitures.
- **Portez l'équipement approprié:** N'oubliez pas le casque. Les gants, le blouson et les bottes servent également à votre protection.
- **Roulez avec le phare allumé:** Là où le code de la route l'autorise, allumez-le même de jour. Ainsi, vous serez plus visibles des autres conducteurs.
- **Collez des bandes réfléchissantes sur votre casque:** On vous verra mieux la nuit.
- **Restez vigilants:** N'attendez pas des automobilistes qu'ils vous laissent la priorité.
- **Ne conduisez pas sous l'influence de l'alcool ou de la drogue.**
- **Choisissez une moto que vous pourrez maîtriser.**

de motards. Un jeune cycliste qui passait par là s'est pris dedans, et il est mort étranglé. Quand le quotidien a demandé à ses lecteurs de dire ce qu'ils pensaient de la pollution sonore causée par les motos, certains ont répondu qu'ils comprenaient tout à fait les gens qui avaient pris de telles mesures à l'encontre des motocyclistes.

Bien entendu, la Bible condamne de tels actes violents. Reste que les motocyclistes ne devraient pas provoquer les habitants de certaines zones d'habitations, comme le font parfois les bandes de motards, sur des engins qui ne

sont pas équipés de silencieux. Notre désir ne devrait-il pas être de vivre selon cette loi que Jésus Christ a donnée à ses disciples: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." — Matthieu 22:39.

De la nécessité du bon jugement

Cela signifie-t-il que vous ne devriez pas avoir de moto? Non. Mais le bon sens s'impose. Pour beaucoup, la moto est un moyen de locomotion économique, pratique et agréable. Toutefois, dans certains pays, c'est avant tout un divertissement. La moto peut procurer du plaisir, mais soyez prudent. Ne permettez pas à la soif de vitesse et de puissance d'obscurcir votre bon jugement.

Certains de ceux qui ne vivaient que pour la moto ont changé d'attitude. Aujourd'hui, leur objectif dans la vie est de plaire à Dieu. Yoshio, par exemple, conduisait de grosses cylindrées. "Lorsque, sur ma moto, je recherchais les sensations fortes, explique-t-il, je ne faisais plaisir qu'à moi-même. Maintenant, en tant que ministre chrétien, j'ai la joie de donner." Se sachant incapable de se maîtriser une fois en selle, Yoshio a préféré renoncer à la moto.

Un ancien membre d'une bande de motards de Hokkaido, au Japon, raconte: "Je faisais de la moto pour me montrer. A cause de mes mauvaises fréquentations au sein de la bande, j'ai sombré dans la drogue." Puis, il a commencé à réfléchir à son avenir. Il s'est intéressé à divers groupes religieux, avant de trouver finalement la vérité en étudiant la Bible avec les Témoins de Jéhovah.

Et Susumu? Sa vie n'est plus axée sur la moto. Il est maintenant ministre chrétien à plein temps, tout comme les deux motards mentionnés plus haut. L'un d'eux a troqué sa grosse moto contre un cyclomoteur dont il se sert pour faire connaître à autrui la vérité biblique.

La moto peut donc être un moyen pratique de locomotion, mais la prudence s'impose à tout moment, de même que le respect d'autrui.

L'utérus

Notre première demeure

VOTRE première demeure. Quel endroit merveilleux c'était! Sécurité, douce chaleur, nourriture riche et abondante — tout y était.

Vous avez passé là plusieurs mois, au cours desquels vous vous êtes développé dans de bonnes conditions. A tel point que vous n'avez pas tardé à vous sentir de plus en plus à l'étroit jusqu'à ne presque plus pouvoir bouger. A cette période, vous aviez même sans doute la tête en bas. Puis un jour, on vous a tout à coup poussé vers la porte et vous vous êtes retrouvé dehors, confronté au froid, au bruit et à la lumière du monde extérieur.

Bien sûr, vous ne vous en souvenez pas. C'est pourtant à ce cocon merveilleusement préparé — l'utérus maternel — que vous devez d'être en vie. D'une conception parfaite, il vous a fourni toute la nourriture et la protection dont vous aviez besoin pour vous développer. Nous vous proposons de remonter dans le temps pour visiter cette remarquable demeure.

Un accueil chaleureux

C'est sur le chemin de cette demeure que commence vraisemblablement votre vie. Un ovule maternel parvenu à maturité descend un tunnel appelé trompe de Fallope. Pendant ce temps, des millions de spermatozoïdes paternels viennent à sa rencontre par le même chemin. Vous êtes le produit de la fécondation de l'ovule par l'un de ces spermatozoïdes.

Au moment de cette rencontre, les préparatifs en vue de votre accueil sont en cours. Les parois de l'utérus (du latin *uter*, outre) se sont déjà conditionnées, et l'endroit a été approvisionné en éléments nutritifs. La muqueuse utérine a doublé de volume, se recouvrant d'un revêtement doux et spongieux.

Au bout de trois ou quatre jours, vous franchissez le seuil de votre première demeure. Minuscule grappe de quelques dizaines de cellules (blastocyste), vous n'êtes alors pas plus gros qu'une tête d'épingle. A cette échelle, l'utérus vous apparaît peut-être comme une immense caverne. Pourtant, l'espace est plutôt réduit. L'utérus par lui-même est un organe creux, lisse, rosé, de la taille et de la forme d'une poire renversée.

C'est là que vous allez vivre pendant les quelque 270 jours qui vont suivre. Votre mère puisera dans ses réserves pour vous fournir les éléments nutritifs nécessaires à votre développement jusqu'au moment de la naissance. Plusieurs semaines s'écouleront avant qu'elle ne se rende compte de votre existence, et il faudra encore trois ou quatre mois avant que son ventre se soit suffisamment arrondi pour qu'on le remarque.

Après avoir basculé dans la cavité utérine, vous y flottez librement trois jours. Finalement, vous vous fixez sur la paroi. Des enzymes du blastocyste digèrent les cellules de surface de ce revêtement appelé l'endomètre, ce qui vous permet de vous enfoncer dans les profondeurs veloutées de la muqueuse et d'y nicher en toute sécurité. Lorsqu'il n'y a pas fécondation et implantation de l'œuf dans l'endomètre, l'utérus se dépouille de ces tissus, qui sont alors éliminés; c'est le flux menstruel.

Absence de rejet

De merveilleux procédés entrent maintenant en action pour rendre votre séjour le plus plaisant possible. Tout d'abord, vous devez être protégé du système immunitaire de

vosre mère. Les savants sont aujourd'hui encore stupéfaits de constater que l'organisme maternel ne considère pas l'embryon comme un intrus et ne l'attaque pas. Normalement, en effet, un système complexe de rejet intervient au moindre signe d'invasion étrangère. Pourtant, vous allez grandir jusqu'à devenir un corps étranger de plusieurs kilos, ce qui, à cette échelle, est gigantesque. Comment se fait-il que vous ne subissiez aucune attaque?

David Billington, chercheur à l'université de Bristol, explique: 'En gros, il s'établit entre la mère et le fœtus un mur qui empêche tout échange entre eux.' Cette barrière est constituée d'un fin tissu, appelé trophoblaste, qui enveloppe le fœtus. Elle empêche tout contact direct entre votre mère et vous. Pourquoi les défenses immunitaires ne s'en prennent-elles pas à ce tissu étranger qu'est le trophoblaste? C'est, là encore, un mystère. Peut-être la réponse à cette énigme permettrait-elle d'expliquer certaines fausses couches. — Voir l'encadré, page 16.

L'alimentation se poursuit

Pendant toute cette période, notamment au cours de ces premières étapes, vous avez un appétit insatiable. Voyez plutôt: en huit semaines, vous multipliez votre taille par 240 et votre poids par un million. A votre naissance, vous serez 2,4 milliards de fois plus lourd qu'à votre conception et votre étonnante demeure se sera gonflée comme une baudruche pour s'adapter à votre croissance; elle pèsera alors environ 16 fois plus lourd qu'avant la grossesse. Pourtant, quelques semaines seulement après l'accouchement, l'utérus aura presque repris sa taille initiale. Au cours des trois premiers mois, les principales parties de votre corps se forment; les organes et le système nerveux sont prêts à se développer.

Avant cela s'était formé l'amnios. Outre qu'elle amortit les chocs, cette poche remplie de liquide constitue une véritable salle de jeux tempérée à l'intérieur de laquelle vous pourrez remuer et vous retourner au cours du deuxième trimestre. Tous ces mouvements

fortifient vos muscles en vue du jour où vous ne flotterez plus en état d'apesanteur dans le liquide amniotique. Vraisemblablement pour vous nourrir, vous avalez une partie de ce liquide, qui est remplacé toutes les deux ou trois heures.

A partir de la paroi extérieure du blastocyste se développe un tissu complexe appelé placenta (terme latin signifiant "galette"). Considérez quelques-uns des services que vous rend cet organe:

Il vous sert de poumon, permettant les échanges d'oxygène et de gaz carbonique entre votre mère et vous. A l'instar du foie, il tire de certaines cellules sanguines de votre mère les éléments, comme le fer, dont vous avez besoin. Il fonctionne également comme un rein en filtrant l'urée de votre sang et en la diffusant dans le système circulatoire de votre mère, qui l'élimine par ses propres reins. Il remplit aussi les fonctions d'intestin en digérant des molécules d'origine alimentaire. Tous ces processus se déroulent par l'intermédiaire du cordon ombilical, long d'une cinquantaine de centimètres.

On pensait autrefois que le placenta était un système de sécurité à toute épreuve, qu'il empêchait tout élément nocif de passer de la mère à l'enfant. Hélas, on sait aujourd'hui que de nombreuses infections peuvent franchir cette barrière de sécurité, ainsi que des substances comme la tristement célèbre thalidomide. A certains stades de la grossesse, des maladies comme la rubéole sont également dangereuses.

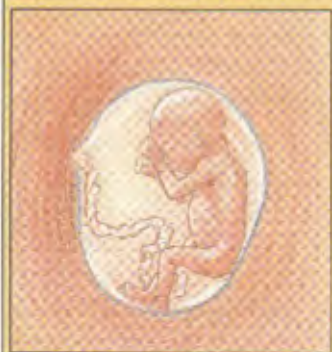
La barrière hémato-encéphalique présente chez les adultes n'est pas encore bien établie dans le cerveau du fœtus, ce qui le rend particulièrement vulnérable à l'invasion de substances comme le tabac, l'alcool, la drogue et d'autres toxines chimiques. Des recherches ont montré que l'alcool a des effets néfastes sur le fœtus. La caféine franchit, elle aussi, la barrière placentaire. A-t-elle des conséquences sur le développement de l'enfant? Un apport vitaminé est-il bénéfique? On ne dispose pas encore de tous les éléments pour répondre à ces questions.

Quoi qu'il en soit, la meilleure façon de protéger n'importe quel bébé consiste d'abord pour la mère à n'absorber aucune substance qu'on sait nocive pour le fœtus. Par ailleurs,

une alimentation équilibrée et de l'activité physique sous contrôle médical favoriseront grandement la bonne santé et le bien-être général de la mère et de l'enfant.



Fœtus de trois mois.



Fœtus de six mois.



Fœtus de neuf mois.



La fausse couche: une tragique expulsion

LE MALHEUR peut frapper la plus attentive des mères. Les causes de la fausse couche sont mal connues et donnent lieu à des débats passionnés. Les chercheurs ne sont même pas d'accord sur le pourcentage d'ovules fécondés qui avortent spontanément. Aux États-Unis, on estime qu'entre 10 et 20 % des grossesses, voire plus, ne vont pas à terme.

Pourquoi arrive-t-il que l'utérus expulse la nouvelle vie qu'il portait au lieu de la protéger? Il est possible que le système immunitaire de la mère réagisse à la présence du trophoblaste, attaquant cette enveloppe protectrice et provoquant la fausse couche. De nombreux avortements spontanés seraient également dus à ce qu'on appelle des accidents génétiques, lorsque l'embryon ou le fœtus est tellement atteint qu'il n'est pas viable. À moins qu'il n'y ait des anomalies dans le processus de la reproduction, l'ovule péné-

trant dans l'utérus avant que la muqueuse ne soit prête à le recevoir ou arrivant au contraire alors que l'endomètre est déjà en voie de désagrégation. Peut-être, enfin, quelque difformité de l'utérus maternel l'empêche-t-elle de porter un enfant.

Une étude réalisée en 1990 en Grande-Bretagne sur près de 200 femmes laisse entendre que la stérilité et les fausses couches pourraient avoir pour origine des déséquilibres hormonaux. Normalement, l'hypophyse augmente sa sécrétion d'hormone lutéinisante (LH) vers le 14^e jour du cycle menstruel. Un ovule mûr est alors libéré de l'ovaire et, empruntant la trompe de Fallope, il entame son voyage vers une éventuelle fécondation. "L'équipe britannique a relevé la présence de fortes concentrations de LH à un mauvais moment, au huitième jour du cycle, avant l'ovulation", rapporte le *New York Times*. D'autres travaux seront nécessaires pour confirmer et interpréter ces observations.

Le départ

Le troisième trimestre de la grossesse est bien avancé quand commencent les préparatifs en vue de votre départ. Les puissants muscles de la paroi utérine se livrent de façon irrégulière à des exercices de contractions et de relâchements appelés parfois "faux travail". L'utérus s'assouplit, devient plus élastique.

Au lieu de dire que "le bébé descend", il serait plus exact de dire que c'est tout l'utérus, avec le bébé à l'intérieur, qui descend. Il en est ainsi parce que l'utérus prend une forme cylindrique et s'affaisse légèrement de façon que la tête du bébé se trouve dans le petit bassin.

Personne ne sait ce qui décide du moment de votre départ. Peut-être s'agit-il d'hormones que vous ou votre mère produisez et qui commandent à l'utérus de se mettre au travail.

De fait, le mot "travail" décrit bien le processus en trois étapes que l'utérus met en œuvre. Tout d'abord, les parois musculaires se

contractent tandis que le col et le vagin se dilatent en vue de votre descente. C'est probablement à ce moment que la poche des eaux se rompt.

C'est ensuite que commence véritablement le travail de la mère: celle-ci pousse la tête du bébé vers le col de l'utérus et le vagin. Les contractions se poursuivent, de plus en plus violentes et de plus en plus rapprochées, jusqu'à ce que votre tête s'engage dans la filière pelvienne. Le reste du corps suit facilement. Enfin, au cours de la délivrance, la mère expulse le placenta et les restes du cordon ombilical.

Vous êtes désorienté, vous avez froid, vous hurlez. Assurément, vous n'appréciez guère d'avoir été brutalement arraché à cette demeure hospitalière où vous venez de passer neuf mois. D'un autre côté, vous pouvez vous réjouir d'avoir la vie et être reconnaissant au Créateur plein d'amour, qui a veillé à ce que vous commenciez votre existence dans les meilleures conditions possible.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi devrais-je travailler dur à l'école?

'De toute façon, ce qu'on apprend à l'école, c'est de la théorie. Ça n'a pas vraiment de valeur pratique.'

'Je n'aime pas faire mes devoirs. Je préfère le sport ou les sorties entre amis.'

'Je serai évangéliste à plein temps. Alors, pourquoi travailler dur à l'école?'

CES commentaires reviennent fréquemment dans la bouche des jeunes lorsqu'ils parlent de l'école et des devoirs. Peut-être partagez-vous leur opinion.

Qu'on leur donne le choix entre l'étude et la détente, et la plupart des jeunes, il est vrai, opteront probablement pour la détente. Certains souhaiteraient même ne pas étudier du tout. Pour eux, apprendre n'est pas important; ils ne voient pas en quoi cela leur sera utile. Par contre, en ce qui vous concerne, vous voulez sûrement avoir de bons résultats à l'école, mais le travail en lui-même ne vous inspire guère. Vous n'êtes pas du genre studieux.

Quels que soient vos sentiments, vos centres d'intérêt ou vos capacités, vous *pouvez* réussir à l'école. Mais, pour cela, il vous faut une motivation. Examinons donc les bienfaits qui résultent d'un dur travail; votre motivation pourrait bien s'en trouver sérieusement renforcée.

Un cerveau exercé

La plupart des choses que vous apprenez à l'école semblent n'avoir pour l'heure aucune valeur pratique. A moins que vous n'envisagiez une carrière scientifique, les formules de physique qu'on vous fait apprendre ne vous serviront probablement guère dans l'avenir. Une fois adulte, vous n'aurez certainement pas davantage à conjuguer quotidiennement les verbes à tous les temps ou à calculer les angles d'un triangle isocèle. 'Alors, à quoi bon étudier tout cela?' vous direz-vous.

En premier lieu, l'école permet d'acquérir une solide connaissance générale dans de nombreux domaines, tels que l'histoire, la littérature, les sciences, la géographie et les mathématiques. Cette base vous aidera à mieux comprendre le monde et constituera une sorte de fondement auquel pourront venir s'ajouter des connaissances plus spécifiques. "Pour l'intelligent la connaissance est chose aisée", dit Proverbes 14:6.

En outre, dans son livre *Savoir étudier*

Robert Bosquet explique que le potentiel intellectuel du cerveau 'doit être progressivement découvert et mis en état de fonctionnement'. Il ajoute: "Chacun sait que le champion sportif n'atteint ses meilleurs résultats qu'après un long entraînement au cours duquel il a cherché la meilleure utilisation de ses aptitudes. (...) Savoir étudier, c'est cela: utiliser au mieux son potentiel, obtenir l'optimum de résultat, avec le minimum de temps et d'efforts."

On pourrait donc qualifier les devoirs d'exercice mental. "Le cerveau est un vaste réseau de connexions, lit-on dans *Comment étudier* (angl.), et plus les connexions sont complexes et nombreuses, plus il est efficace." Les devoirs scolaires peuvent aiguïser vos facultés de concentration, de raisonnement, de mémorisation, d'analyse et de déduction.

Croissance affective et spirituelle

Durant vos années scolaires vous grandissez aussi sur les plans affectif et spirituel. Vous acquérez des habitudes et une disposition mentale qui détermineront dans une large mesure le genre d'adulte que vous serez. Serez-vous travailleur, appliqué, compétent et capable de vous discipliner — le genre de personne que recherche un employeur? Exercez-vous aujourd'hui à cultiver de bonnes habitudes de travail et d'étude; elles vous seront utiles toute votre vie (voir Proverbes 22:6). Entre autres choses, elles auront probablement une grande influence sur votre situation matérielle à venir et sur vos perspectives d'emploi. De nombreux chefs d'entreprise se basent sur le bagage scolaire des candidats à un

**Les facultés
d'assimilation
que vous développez
à l'école vous seront
utiles toute votre vie.**

emploi pour déterminer ce qu'ils seront capables de faire.

Vos habitudes d'étude influent aussi sur votre croissance spirituelle. Jésus a enseigné que l'on doit adorer Dieu 'de tout son esprit'. (Marc 12:30.) Cela suppose de la part des serviteurs de Jéhovah Dieu, jeunes et vieux, qu'ils appliquent leur esprit à absorber la connaissance qu'Il leur fournit et à comprendre comment la mettre en pratique. — Jean 17:3; 1 Timothée 4:7.

"Je le remarque chez les jeunes de mon âge, explique Sylvie, une jeune Française: leurs habitudes scolaires se reflétaient dans leurs habitudes d'étude spirituelle. Ceux qui n'avaient pas appris à aimer étudier à l'école n'étaient pas non plus attirés vers l'étude individuelle." Proverbes 10:4 dit: "Celui qui travaille d'une main nonchalante sera peu fortuné, mais la main du diligent, voilà celle qui enrichira." Cela s'est vérifié sur le plan spirituel dans le cas de Sylvie. Ses bonnes habitudes d'étude l'ont aidée à approfondir son intelligence de la Bible, ce qui l'a préparée à son activité d'évangéliste à plein temps. — Voir Psaume 1:2, 3.



Apprenez à étudier

Que faire, cependant, si vous n'êtes pas porté à l'étude? Soyez conscient que la différence essentielle entre un bon et un mauvais élève est généralement l'assiduité, pas l'intelligence. "Contrairement à certains, je n'avais pas beaucoup de facilités, reconnaît Sylvie. Pour y arriver, je devais travailler sans cesse, juste pour avoir des notes acceptables." L'école n'était pas facile pour elle, mais elle s'est appliquée. Elle a appris, non seulement à étudier, mais à trouver de la joie dans l'étude. "Comme cela devenait une habitude, explique-t-elle, ce n'était pas une corvée que d'étudier ou de faire des recherches. J'ai fini par le faire naturellement."

Dans son livre *Comment étudier*, Harry Maddox écrit: "Les seules capacités ne suffisent pas. Nombre d'élèves très intelligents échouent (...) parce qu'ils ne travaillent pas assez ou n'ont jamais appris les méthodes d'étude efficaces." Et d'ajouter: "Il vaut la peine d'apprendre ces méthodes, non seulement pour le résultat immédiat, mais aussi parce que vous conserverez toute votre vie vos habitudes de travail."

En général, on aime faire ce que l'on fait bien et, inversement, on n'aime pas faire ce que l'on fait mal. Par conséquent, si vous n'aimez pas faire vos devoirs, c'est peut-être parce que vous ne maîtrisez pas encore les méthodes d'étude qui vous permettraient de trouver du plaisir dans votre travail. Pourquoi, dans ce cas, ne pas concentrer vos efforts sur la façon d'étudier? Vous trouverez des renseignements utiles au chapitre 18 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques**.

Voyez plus loin que l'école

De nombreux élèves négligent leurs études pour la simple raison qu'ils préfèrent consacrer leur temps à autre chose, à se divertir par exemple. Toutefois, Proverbes 21:17 donne cet avertissement: "Celui qui aime le divertis-

sement sera un homme dans l'indigence." Certes, la détente et les activités récréatives ont leur importance (Ecclésiaste 3:1, 4). Mais, durant votre scolarité, l'étude doit être une priorité. Vos résultats dépendront en grande partie des efforts que vous êtes prêt à fournir. "A toute sorte de labeurs il y a un avantage", lit-on en Proverbes 14:23.

Cela ne signifie pas que vous aimerez forcément tous les cours ou tout ce que l'on vous donnera à faire à l'école. Mais essayez de considérer cette instruction comme un moyen d'atteindre un certain but — l'acquisition de connaissances et de compétences qui vous aideront à mener une vie utile et productive. Il est vrai que les conditions économiques et les exigences en matière d'instruction varient grandement d'un pays à l'autre. Reste que de nombreux jeunes quittent l'école sans avoir acquis les facultés d'assimilation les plus élémentaires; ils sont donc inaptes à la plupart des emplois. Et pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas travaillé dur à l'école.

Ne tombez pas dans ce piège! Voyez plus loin que vos années d'école; préparez-vous à gagner votre vie. Peut-être aurez-vous un jour la responsabilité de subvenir aux besoins d'un foyer (1 Timothée 5:8; voir Proverbes 24:27). A l'exemple de nombreux jeunes Témoins de Jéhovah, peut-être prévoyez-vous de devenir évangéliste à plein temps. Il ne vous en faudra pas moins assurer votre subsistance, voire celle d'une famille. Par conséquent, réfléchissez à votre avenir. Bien avant de quitter l'école, essayez de savoir quels genres d'emplois à temps partiel s'offrent à vous dans la région. En vous appliquant à votre travail scolaire, vous acquerez plus facilement les compétences nécessaires pour obtenir ces emplois.

Quels que soient vos projets d'avenir, il est raisonnable de travailler dur à l'école. Non pas qu'il vous faille forcément être le premier de la classe. Apprenez plutôt à aimer apprendre. Vous acquerez ainsi des connaissances, des capacités et des habitudes qui vous seront utiles toute votre vie.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Heureux d'avoir survécu

SI VOUS avez vu le film *Le pont de la rivière Kwai*, vous n'aurez pas de mal à suivre mon récit. Prisonnier des Japonais durant la Seconde Guerre mondiale, j'étais de ceux que l'on a contraints de construire la voie ferrée le long de la Kwai (aujourd'hui Khwae Noi).

Après avoir battu en retraite pendant des jours devant une armée japonaise numériquement supérieure, les forces néerlandaises et indigènes avaient finalement rendu les armes à Bandung (Java) en mars 1942. Nous étions incarcérés depuis quelques semaines dans une prison civile de l'endroit quand, un matin de bonne heure, on nous a dit de nous tenir prêts pour une longue marche.

Dans un premier temps, on nous a transférés en train de Bandung à Batavia (aujourd'hui Jakarta), la capitale de Java. Là, nous avons pris le bateau pour Singapour. A Singapour, nous avons repris le train pour un voyage de près de 1 600 kilomètres qui devait nous mener au Siam (aujourd'hui la Thaïlande). Avant d'atteindre Bangkok, la capitale, le train a bifurqué vers l'ouest. Finalement, nous sommes arrivés à Kanchanaburi, près de la frontière avec la Birmanie (aujourd'hui Myanma).

Le tracé de la ligne de chemin de fer devait suivre la rivière Kwai; les besoins en eau, tant pour la boisson que pour la toilette, seraient ainsi comblés. Et c'était nous, prisonniers sous-alimentés, qui allions devoir construire la voie jusqu'en Birmanie. Les camions nous ont emmenés jusqu'au bout de la route goudronnée avant d'emprunter le chemin de terre qui menait à un camp de prisonniers de guerre. Le lendemain matin, on nous a escortés jusqu'à un autre camp.

C'est là qu'a commencé notre longue marche. Toutefois, avant de continuer mon récit, laissez-moi vous parler de mon passé et vous expliquer comment je suis tombé aux mains des Japonais.

La guerre atteint les Indes néerlandaises

Ma mère était d'origine allemande. Mon père, lui, était Néerlandais. Nous vivions dans une belle ferme entourée d'une végétation luxuriante, sur les pentes du volcan Bukit Daun, à Java. Parmi les plus de 13 600 îles qui composaient les Indes néerlandaises, l'actuelle Indonésie, Java est la quatrième en superficie. Mon père dirigeait une plantation de caoutchouc. Quant à moi, j'allais à l'école dans la grande ville de Bandung. En 1939, lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté, nous nous sommes installés à Lahat, une ville de Sumatra distante de quelque 550 kilomètres.

Ma mère était catholique; aussi mes deux frères et moi avons-nous été mis en pension dans une école catholique. Un jour, pendant la classe, j'ai demandé au prêtre: "Pourquoi Hitler persécute-t-il les juifs alors que Jésus était lui-même un juif?" Il s'est mis en colère et m'a répondu que Jésus n'était pas juif. Et d'ajouter, d'un ton inflexible, que Jésus était Dieu, un membre de la Trinité.

"Mais Marie, la mère de Jésus, n'était-elle pas juive?" lui ai-je alors demandé.

Encore plus fâché, le prêtre m'a répliqué: "Je te répondrai quand tu seras plus âgé. Pour l'instant, c'est trop difficile à comprendre."

En Europe, les troupes allemandes ont envahi les Pays-Bas en mai 1940. Les Indes néerlandaises étaient alors une colonie hollandaise.

Précédemment, mon père avait adhéré à la N.S.U. (l'Union Nationale-Socialiste), pensant que ce parti politique assurerait une meilleure défense des Indes néerlandaises en temps de guerre. Toutefois, après l'invasion des Pays-Bas par l'Allemagne, la N.S.U. a commencé à épouser les vues d'Hitler. Mon père a immédiatement démissionné du parti, mais il était trop tard. L'armée néerlandaise en a rassemblé tous les membres avant de les jeter dans un camp de concentration. Mon père s'est donc retrouvé en captivité.

Lorsque, en mai 1941, le cuirassé allemand *Bismarck* a été coulé, de nombreux élèves de la pension s'en sont réjouis. Sachant que ma mère était d'ascendance allemande, ils criaient: "Les seuls bons Allemands sont ceux qui sont morts!" Pendant le cours, j'ai demandé au prêtre: "Cela signifie-t-il que les évêques et les prêtres d'Allemagne devraient mourir?" A cette question, l'ecclésiastique a immédiatement quitté la pièce. Lorsqu'il est revenu, environ une heure plus tard, il nous a interdit de parler de nouveau de politique ou de la guerre.

Comme mon père était prisonnier, ma mère avait du mal à assurer le travail de la ferme. Je suis donc rentré à la maison pour l'aider, tandis que mes deux frères poursuivaient leur scolarité. Dans l'une de ses lettres, mon père nous parlait d'un de ses codétenus, un objecteur de conscience, qui lui enseignait des choses intéressantes tirées de la Bible.

Vers la même époque, mon frère aîné a été appelé sous les drapeaux. Pour ma part, je me suis engagé dans l'armée trois mois plus tard. On m'a fait travailler dans un bureau civil mais, lorsque les Japonais ont attaqué Pearl Harbor, en décembre 1941, j'ai immédiatement été incorporé dans l'armée des Indes néerlandaises, avant de recevoir un entraînement pour les combats de jungle. Nous avons appris à enterrer des munitions dans la forêt et à indiquer ces dépôts sur les cartes de l'armée, de façon à y avoir toujours accès.

Les forces japonaises n'ont pas tardé à débarquer sur les îles de Billiton (aujourd'hui Belitung) et de Sumatra. Bien que numériquement inférieurs, nous avons tenté de leur résister. Les Japonais ont bientôt pris Palembang,

l'une des grandes villes de Sumatra. Nous avons alors reçu l'ordre de battre en retraite et de gagner, par le Détroit de Sonde, la ville de Merak, sur la côte ouest de Java. De là, nous nous sommes repliés sur Batavia. Enfin, comme je l'ai déjà expliqué, nous nous sommes rendus à l'ennemi à Bandung, où nous avons été faits prisonniers.

Rencontre avec mon père

Par une curieuse coïncidence, les forces d'occupation japonaises ont relâché mon père et tous les autres prisonniers politiques à Bandung. Il s'est donc installé chez ma tante dans cette même ville. Apprenant que j'étais détenu non loin de là, il est venu me rendre visite. J'ai pu lui dire où vivait maintenant notre famille et lui annoncer que mon frère aîné avait été porté disparu au combat.



Tankred van Heutz et sa femme.

Sur un ton animé, mon père s'est mis à me parler de ce que son compagnon lui avait appris sur la Bible. Il m'a expliqué que Dieu ne s'appelait pas Jésus mais Jéhovah, un nom qui m'a paru étrange. Malheureusement, les Japonais n'ont pas autorisé mon père à revenir me voir. Ce devait donc être notre ultime discussion. Il n'a pas profité longtemps de la liberté; j'ai appris après la guerre qu'il était mort en octobre 1944 dans un camp de concentration japonais proche de Bandung.

Construction de la voie ferrée

Comme je l'ai raconté plus haut, on nous a transportés jusqu'à la frontière birmane. Là, nous avons été divisés en groupes, dont chacun avait pour tâche de construire environ 20 kilomètres de voie ferrée. Le premier devait rencontrer celui qui avait commencé 20 kilomètres plus loin, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on rejoigne les groupes qui avaient commencé à l'autre extrémité, en Birmanie.

Construire une voie ferrée par la seule force des bras dans la chaleur moite des tropiques est déjà épuisant pour des hommes en bonne santé. Pour nous qui étions affamés, l'épreuve était carrément inhumaine. Comme si cela ne suffisait pas, nous avons bientôt dû travailler à moitié nus et sans chaussures; en effet, nos vêtements et nos bottes avaient pourri à cause des pluies continuelles de la mousson.

Pour arranger le tout, nous n'avions pour ainsi dire ni médicaments ni pansements. Nous nous sommes donc résolus à utiliser les moustiquaires pour bander nos plaies. Mais, sans moustiquaires, nous étions attaqués par des nuées de mouches le jour et des légions de moustiques la nuit. La maladie a commencé à faire des ravages. Le paludisme, la dysenterie et l'hépatite ont affaibli de nombreux prisonniers.

Puis, les redoutables ulcères tropicaux se sont déclarés, même chez ceux qui paraissaient les plus robustes. Ne disposant pas de médicaments, les quelques médecins qui étaient parmi nous devaient soigner les ulcères avec des feuilles de thé, du marc de café et de la boue. Les seuls médicaments que nous donnaient les Ja-

ponais étaient des comprimés de quinine pour prévenir le paludisme. Comme on le conçoit aisément, le nombre des décès a augmenté rapidement. Il n'était pas rare d'en enregistrer une demi-douzaine par jour, dus principalement au paludisme et aux ulcères tropicaux. Aussi surprenant que ce soit, malgré les privations et la souffrance, la voie ferrée menant en Birmanie a bel et bien été achevée.

Toutefois, les alliés ont commencé à bombarder la ligne. Les raids aériens se produisaient principalement de nuit. Souvent, des bombes à retardement étaient larguées, mais, tôt le lendemain matin, toutes avaient généralement explosé. Nous devions alors réparer les dégâts. Une fois la ligne achevée, nous avons construit des nids de mitrailleuses au pied du col des Trois Pagodes, sur la frontière entre la Birmanie et le Siam. Deux ponts traversaient la Kwaï en cet endroit. C'est là que je me trouvais quand la guerre a pris fin.

Au printemps 1945, les forces japonaises présentes dans la région se sont rendues. J'avais travaillé comme un esclave pendant plus de trois ans, et j'étais très malade: j'avais contracté le paludisme, la dysenterie amibienne et l'hépatite. En outre, je pesais moins de 40 kilos. Malgré tout, je m'estimais heureux d'avoir survécu à ces terribles années.

Après la guerre

En été 1945, j'ai été rapatrié au Siam, où j'ai reçu de la nourriture et des médicaments. Toutefois, il m'a fallu trois mois avant de recouvrer quelque peu la santé. J'ai continué de servir dans l'armée, d'abord à Bangkok, puis aux Indes néerlandaises — à Sumbawa, à Bali et aux Célèbes (aujourd'hui Sulawesi).

Après être entré en contact avec ma mère et mon plus jeune frère, j'ai posé une demande spéciale de permission, car ma mère était sur le point d'être envoyée aux Pays-Bas en raison d'une grave maladie. On m'a accordé trois semaines, et c'est ainsi que j'ai eu l'immense joie de la revoir à Batavia. En février 1947, elle est rentrée aux Pays-Bas, où elle est restée jusqu'à sa mort en 1966. J'ai décidé, moi aussi, d'émigrer aux Pays-Bas. C'est là qu'en décembre

1947, après 6 ans d'armée, j'ai retrouvé la vie civile.

J'ai eu du mal à trouver un bon emploi. Mais, finalement, au bout de trois années de cours du soir, j'ai passé avec succès mon examen d'ingénieur maritime. La famille chez qui je vivais m'a demandé ce que j'aimerais recevoir en cadeau pour fêter l'événement. J'ai demandé une Bible. On m'a donc offert le "Nouveau Testament". Je l'ai lu souvent la nuit, en mer, là où mon travail m'emmenait.

En 1958, je me suis installé à Amsterdam, avec l'objectif de passer un diplôme supérieur. Toutefois, le programme d'étude s'est révélé trop intensif pour ma santé; le contrecoup des souffrances que j'avais endurées pendant la guerre commençait déjà à se faire sentir. Je me suis souvenu des prisonniers australiens avec qui j'avais fraternisé lors de la construction de la voie ferrée, et j'ai décidé de remplir une demande d'émigration pour l'Australie.

Le voile se lève

Avant de quitter Amsterdam pour l'Australie, je me suis rendu dans différentes églises en quête d'une réponse à mes questions. Un jour, après l'office, j'ai demandé au pasteur si Dieu avait un nom personnel. Il m'a répondu qu'il s'appelait Jésus. Je savais que c'était faux, mais je n'ai pas réussi à me souvenir du nom que mon père avait prononcé des années auparavant.

Peu après, deux personnes ont frappé à ma porte. Elles voulaient partager avec moi une bonne nouvelle tirée de la Bible. Au cours de la conversation, elles m'ont demandé si je connaissais le nom de Dieu. "Jésus", ai-je répondu. Elles m'ont alors expliqué qu'il s'agissait là du nom du Fils de Dieu, avant de me montrer dans la Bible que le nom de Dieu est Jéhovah (Psaume 83:18). Immédiatement, je me suis souvenu que c'était le nom prononcé par mon père. Lorsque je leur ai demandé à quelle religion elles appartenaient, elles m'ont répondu: "Nous sommes Témoins de Jéhovah."

Les Témoins sont revenus, mais ils ne m'ont pas convaincu. Quelques jours plus tard, j'ai rencontré un pasteur de l'Église réformée hol-

landaise et lui ai demandé quelle était son opinion sur les Témoins de Jéhovah. Ils ne lui plaisaient pas, mais il leur reconnaissait au moins une qualité: ils ne participaient pas aux guerres. Après les horreurs dont j'avais été témoin durant la Seconde Guerre mondiale, cela m'a fait bonne impression.

Quelques jours plus tard, en 1959, j'ai émigré en Australie. Là, j'ai reçu de nouveau la visite des Témoins de Jéhovah. Après avoir compris, entre autres, la fausseté des dogmes du feu de l'enfer et de la Trinité, j'ai rompu tout lien avec le catholicisme. La connaissance biblique m'a aidé à vaincre le sentiment de culpabilité et les cauchemars qui me hantaient depuis des années à cause de la guerre. La vérité contenue dans la Bible m'a libéré. — Jean 8:32.

Après m'être voué à Dieu, je me suis fait baptiser. C'était en 1963. Peu après, je me suis installé à Townsville, ville côtière du nord du Queensland, où j'ai participé à plein temps à la prédication. Puis j'ai rencontré Muriel, un Témoin de Jéhovah fidèle, que j'ai épousée en 1966. Depuis lors, nous avons servi Jéhovah côte à côte, souvent dans le ministère à plein temps.

Lorsque nous avons appris qu'il y avait un besoin plus important d'évangélistes dans les régions de l'intérieur, nous nous sommes portés volontaires pour servir à Alice Springs, au cœur de cet immense pays qu'est l'Australie. Depuis des années, nous nous y dépensons ensemble, et nous avons eu la joie d'aider un certain nombre de personnes à emprunter le chemin de la liberté spirituelle et de la vie éternelle. — *Par Tankred van Heutz.*

Dans notre prochain numéro

La vie — Quel est son but?

La radiesthésie — Science ou occultisme?

Pourquoi rester vierge?

“J’AI PLEURÉ DE JOIE”

Nos lecteurs expriment leur profonde reconnaissance pour la série “Abus sexuels sur les enfants: comment en effacer les séquelles?”

DE NOMBREUX lecteurs de *Réveillez-vous!* nous ont écrit du monde entier, afin d’exprimer leur sincère reconnaissance pour la série intitulée “Abus sexuels sur les enfants: comment en effacer les séquelles?” parue dans le numéro du 8 octobre 1991. Il apparaît que les matières — préparées avec beaucoup de soin — ont atteint leur triple objectif: 1) Témoigner de la compréhension aux victimes et leur donner espoir; 2) sensibiliser les parents pour qu’ils protègent leurs enfants, 3) mieux informer les anciens pour qu’ils apportent une aide plus efficace aux victimes. — Proverbes 21:13; voir 27:23.

La lettre suivante est typique du genre de remarque qui revient souvent dans le courrier que nous avons reçu: “J’ai toujours été très heureuse d’être Témoin de Jéhovah. Cependant, ma reconnaissance et mon amour pour Jéhovah et l’esclave fidèle et avisé” (Matthieu 24:45-47) se trouvent centuplés après la lecture du numéro du 8 octobre 1991 de *Réveillez-vous!*”

“Jéhovah nous comprend vraiment et se soucie réellement de nous”

Beaucoup ont exprimé leur gratitude pour une idée des plus importante soulignée dans les articles: Dieu écoute les victimes, prend soin d’elles, sait qu’elles ne sont pas coupables et peut refermer leurs blessures. Une lectrice a écrit: “Merci du fond du cœur pour le périodique *Réveillez-vous!* du 8 octobre. Vos articles m’ont montré que Jéhovah nous comprend et se soucie vraiment de nous.” — Grande-Bretagne.

“Il y a quelques mois, j’ai eu envie de vous écrire pour vous demander de publier un article sur les blessures que provoquent les abus sexuels



sur les enfants, nous dit une femme. Finalement, je n’ai pas écrit, mais j’ai prié Jéhovah à ce sujet. Vous pouvez donc imaginer ma joie en découvrant la couverture du numéro du 8 octobre. J’ai éclaté en sanglots et remercié du fond du cœur notre Dieu aimant, Jéhovah.” — Grèce.

Une autre a écrit: “Quand je repense à tout ce que j’ai dû subir, je pleure amèrement. J’ai donc lu avec un intérêt particulier cette série intitulée ‘Abus sexuels sur les enfants: comment

en effacer les séquelles?’ J’ai trouvé des renseignements extrêmement utiles. Ces articles sont la preuve que vous portez un intérêt plein d’amour à ceux qui ont connu ces souffrances.” — Italie.

Beaucoup ont exprimé la pensée suivante: “Je remercie Jéhovah pour ces renseignements; ce sont les *meilleurs* articles que j’aie jamais lus sur le sujet. Je souhaite ardemment qu’ils aident non seulement les victimes, mais aussi ceux qui ont une peur morbide de s’attaquer au problème ou qui trouvent difficile d’en parler.” — Etats-Unis.

“Je reprends goût à la vie”

Une femme dont la fille a été victime d’une agression sexuelle n’est pas encore parvenue à surmonter psychologiquement cette épreuve. “Mais vos articles m’ont mise sur la bonne voie, écrit-elle. Depuis 11 mois, je suis chaque semaine une séance de psychothérapie pour m’aider à lutter contre l’anxiété, les crises de panique et la dépression. Ces articles ont fait plus pour moi que tous les traitements du monde. Je reprends goût à la vie, alors qu’avant de lire ce numéro je me sentais coupable de quelque chose que je n’avais pu empêcher.” — Grande-Bretagne.

Beaucoup affirment que ces articles ont constitué un tournant dans leur vie: "Je ne vous remercierai jamais assez pour ces articles. Ils sont arrivés alors que j'étais au comble du désespoir. Certains jours, je me recroquevillais dans un coin pour pleurer. Grâce à ces articles, que j'ai lus et relus, je comprends que Jéhovah et son organisation sont sensibles à ma douleur, comme à celle de tous. J'ai maintenant la volonté de guérir. D'ores et déjà, je me sens de nouveau plus proche de Jéhovah." — Etats-Unis.

L'agression d'enfants n'est pas un phénomène propre aux pays occidentaux. Témoin cette lettre: "Quand j'ai reçu le numéro du 8 octobre sur les agressions d'enfants, je l'ai lu immédiatement. Il m'a fallu du temps pour arriver au bout; les mots se brouillaient à cause des larmes. J'ai retrouvé, couché sur le papier, tout ce que je pensais et ressentais. Aujourd'hui, je suis heureuse de me savoir comprise. Comme il est encourageant de voir que Jéhovah aide tendrement ceux dont les souffrances passent inaperçues! Je vous suis extrêmement reconnaissante d'avoir publié ces articles. Je vais m'employer à cicatriser mes blessures en appliquant leur contenu. Les mots me manquent pour vous exprimer tout mon amour et ma gratitude." — Japon.

Une autre femme écrit: "Toute ma vie j'ai essayé de surmonter les séquelles d'abus sexuels subis lorsque j'étais enfant. En recevant le périodique du 8 octobre, je me suis dit que Jéhovah sait ce dont nous avons besoin avant nous et qu'il nous aime vraiment. Je pouvais à peine lire tellement je pleurais et j'avais l'impression que mon cœur allait éclater d'amour et de reconnaissance pour notre bon Père céleste. Je vais conserver précieusement ce numéro du 8 octobre, jusqu'au jour où l'on ne se remémorera pas les choses précédentes, et où elles ne monteront pas au cœur." (Esaië 65:17). — Etats-Unis.

"Je sors de ma prison!"

Une femme qui a été tourmentée pendant une bonne partie de sa vie écrit: "Merci pour les articles sur les agressions d'enfants. Enfin, à 53 ans, je sors de ma prison! La phrase qui m'a libérée est celle qui montre que les jeunes victimes 'se sentent incapables de se défendre quand elles sont menacées' et que Dieu ne les tient donc pas pour responsables." La lecture de ce numéro

de *Réveillez-vous!* a fait prendre conscience à cette femme que, comme le dit l'un des articles, "*CE N'ÉTAIT PAS [SA] FAUTE!*", ce qui l'a aidée à appliquer le sacrifice rédempteur de Jésus et lui a permis de s'engager sur la voie de la guérison. — Grande-Bretagne.

Une autre femme dit: "Entre ma petite enfance et mes premières années d'école primaire, j'ai subi d'incessantes violences sexuelles. Comme l'expliquent les articles, je m'échappais mentalement. Mais ces souvenirs n'ont cessé de me hanter. Je n'arrêtais pas de me dire: 'Tu es souillée. Jéhovah ne voudra jamais de toi.' C'est pourquoi, dans mes prières, je demandais toujours à Dieu, à défaut d'une place dans le Paradis, de me permettre au moins de rester dans son organisation jusqu'à ma mort. Comme les victimes citées dans les articles, je pensais que je n'étais pas assez pure pour vivre sous le Royaume de Dieu et que je mourrais à Harnaguédon. J'étais écrasée par un sentiment morbide de honte et de culpabilité. Ces articles au ton bienveillant et chaleureux m'ont fait beaucoup de bien. J'ai pleuré à chaudes larmes en les lisant." — Japon.

Voici ce qu'écrit une autre lectrice: "Je veux vous remercier pour ces articles à la fois bien documentés et empreints d'une grande sensibilité. Le souvenir de violences sexuelles m'a traumatisée pendant des années. Beaucoup n'ont pas de mal à comprendre ceux qui ont subi la torture en temps de guerre ou de troubles politiques. Nous comprenons les survivants de l'Holocauste. On accepte facilement le mal que peuvent nous faire des inconnus. Mais pourquoi certains ne comprennent-ils pas lorsque l'agresseur est un père, une mère, un oncle, une sœur ou un frère — ceux-là même qui sont censés nous consoler, nous nourrir et nous protéger? J'ai vu les séquelles que cela a laissées en moi et je connais l'écrasante réalité du désespoir. Si j'ai pu m'en sortir, c'est parce que mon Père spirituel, Jéhovah, m'a maintes fois aidée à remonter la pente, me préservant de l'anéantissement." — Etats-Unis.

"L'impression de revenir soudain à la vie"

Voici ce qu'écrit une femme qui, pendant 28 ans, a eu l'impression d'avoir été rejetée: "J'ai

lu les articles le soir même où j'ai reçu le périodique; j'ai versé des larmes d'émotion et de reconnaissance. Comme je suis heureuse de savoir que Jéhovah me comprend si bien! J'ai l'impression de revenir soudain à la vie. Les articles soulignent que les enfants dans cette situation ne sont pas responsables de ce qui arrive. Cela m'a permis de comprendre que je n'ai aucune raison de m'adresser des reproches. A présent, j'ai l'esprit vraiment en paix." Son cœur ayant été touché, cette femme s'est soumise au pouvoir curatif de la Parole de Dieu. — Japon.

Le viol des enfants est également un problème dans les pays en développement, comme en témoigne cette lettre d'Afrique: "J'ai reçu ces articles au moment où j'en avais le plus besoin. Quel soulagement de lire des pensées comme celles-ci: 'Soyez assurée qu'il y a un espoir, que la guérison est possible' ou '*CE N'ÉTAIT PAS VOTRE FAUTE!*' En lisant ces articles, je me suis sentie vraiment réconfortée et en sécurité pour la première fois de ma vie. Ils m'ont procuré un réel soulagement de l'esprit, de l'âme et du corps. Je me sens maintenant assez forte pour emprunter le chemin qui mène à la guérison complète." — Nigéria.

"Les mots me manquent pour exprimer toute la reconnaissance et les sentiments qui m'habitent après la lecture du périodique *Réveillez-vous!* du 8 octobre consacré aux abus sexuels sur les enfants, écrit une lectrice. Il n'y a pas un paragraphe, une page, un texte biblique qui ne m'ait fait monter les larmes aux yeux. On sent beaucoup de considération, de douceur et d'amour. Etant au nombre des victimes, je dois lutter pour maîtriser mes sentiments et mes émotions. Mais, aujourd'hui, je me sens soulagée d'une partie de ma douleur. Grâce à ces articles et à une amie patiente et digne de confiance qui sait m'écouter et me soutenir, j'entrevois la guérison." Par l'entremise de son Fils, qui exerce la fonction de prêtre, le Dieu de toute faveur imméritée 'affermit' et 'rend fortes' nombre de victimes comme cette femme (1 Pierre 5:6-11). — Etats-Unis.

Désespérée, une victime de l'inceste avait essayé de se suicider en s'enfermant dans un garage et en y mettant le feu. Secourue, elle a été hospitalisée. On lui a apporté le numéro du 8 octobre dès sa parution. Elle a pleuré abondam-

ment en le lisant. Par la suite, elle l'a repris très souvent pour y puiser du courage et lutter contre ses tendances suicidaires. Une de ses amies, qui l'a beaucoup aidée, a écrit: "Je me dis parfois que *Réveillez-vous!* devrait être rebaptisé *Comment vous en sortir*, car c'est vraiment ce qu'il nous aide à faire." — Etats-Unis.

"Certains parviennent à oublier, d'autres ne le peuvent pas"

Une autre lectrice reconnaissante a écrit ce qui suit: "J'ai trouvé le ton des articles sur les agressions d'enfants très pondéré et les versets utilisés bien choisis. Ces articles sont extrêmement bien écrits; chaque paragraphe est digne d'éloges. Merci d'avoir montré que si certains parviennent à oublier, d'autres ne le peuvent pas. Depuis trois ans, des souvenirs me reviennent à la mémoire, accompagnés chaque fois de douleurs physiques. Mais le fait d'apprendre à maîtriser ces souvenirs améliore mon état. Merci encore pour cette série magnifiquement équilibrée." (Etats-Unis). Ces articles bibliques ont aidé cette femme et beaucoup d'autres victimes à *se réjouir* de nouveau des dispositions spirituelles prises par Jéhovah. — Philippiens 4:4-9.

"Je lis *Réveillez-vous!* depuis des années, nous écrit une femme. Mais jamais des articles ne m'avaient touchée comme ceux de la série intitulée 'Abus sexuels sur les enfants: comment en effacer les séquelles?' Vous avez su traiter ce sujet délicat avec tact et bienveillance. J'ai moi-même subi des violences sexuelles dans mon enfance, et cette lecture m'a aidée et réconfortée au plus haut point. Je vais garder ce numéro, afin de pouvoir le relire souvent. Je ne vous remercierai jamais assez pour le temps et les efforts que vous avez consacrés ainsi que pour le discernement et surtout l'amour que vous avez eus pour ceux qui souffrent en silence." — Etats-Unis.

Affronter la réalité

Il s'est avéré très profitable pour les personnes incapables d'oublier ce qu'on leur a fait subir de pouvoir parler avec un ancien compréhensif, d'affronter le problème avec réalisme, de connaître le point de vue de Jéhovah et d'examiner leur situation au regard des Ecritures, afin de

permettre au sacrifice propitiatoire du Christ d'accomplir son œuvre de guérison. Voici ce qu'une femme a déclaré à ce propos:

“Vous ne pouvez pas savoir combien ces articles sont parus au bon moment. Je n'arrivais pas à croire que les renseignements soient aussi exacts. Je souffre de dépression et de boulimie depuis 20 ans. J'ai cherché de l'aide partout: auprès des psychiatres, des psychologues, des médecins, j'ai suivi des thérapies de groupe et suis allée dans des cliniques d'amaigrissement. En vain.

“Mais à présent je trouve de l'aide dans des articles comme ceux du numéro du 8 octobre. J'en ai terriblement besoin. Vous ne pouvez imaginer combien je suis parfois désespérée, au point de voir la mort comme un soulagement. Cependant, j'ai pris conscience que ce qui m'est arrivé lorsque j'étais enfant n'était pas ma faute, que je ne suis pas sale aux yeux de Dieu. J'étais une victime. Grâce à des articles comme ceux-ci, je me rends compte que Jehovah se soucie de moi, que je peux avoir confiance en lui. J'ai 33 ans et je sens enfin que l'esprit de Jehovah commence à faire tomber les chaînes de l'esclavage. Merci de nous aimer assez pour avoir fait l'effort de préparer ce pur joyau qu'est ce numéro de *Réveillez-vous!* S'il vous plaît, continuez à publier ce genre d'articles et d'autres, car ils sont essentiels à notre spiritualité.”

La lettre suivante, dont l'auteur est un homme, résume le sentiment de beaucoup. Il a vécu plus de 50 ans d'angoisse à cause de violences sexuelles subies dans son enfance. Il écrit: “L'attention pleine d'amour que Jehovah nous témoigne par l'intermédiaire de son organisation terrestre ne cesse de nous étonner et nous inspire une piété et une confiance toujours plus profondes. Après avoir étudié soigneusement les matières du périodique *Réveillez-vous!* du 8 octobre sur les agressions d'enfants, j'ai pleuré de joie et j'ai chanté des cantiques à Jehovah, notre rocher et notre forteresse, notre refuge. Continuez à publier de tels articles, frères. Vous ne pouvez vous imaginer de quelles façons merveilleuses Jehovah vous utilise!”

Réactions de surveillants chrétiens

Voici une lettre intéressante envoyée par un ministre itinérant, dont la tâche consiste à super-

viser l'activité d'un certain nombre de congrégations de Témoins de Jehovah:

“Merci pour le périodique *Réveillez-vous!* du 8 octobre intitulé ‘Abus sexuels sur les enfants: comment en effacer les séquelles?’ Nous avons vraiment besoin des précieux renseignements qu'il contient. Les articles sont d'une grande justesse. J'ai maintes et maintes fois constaté que les victimes ont beaucoup de mal à voir en Jehovah un Père aimant. Lorsque je perçois cette difficulté, je leur demande avec tact si elles ont subi des mauvais traitements dans leur enfance. Dans la grande majorité des cas, la réponse est affirmative. Chaque fois que la personne parvient à faire le rapport entre les abus sexuels et sa dépression ou d'autres troubles du moment, son état commence à s'améliorer.”

Le sentiment de nombreux anciens se trouve résumé dans cette remarque que nous a adressée l'un d'eux: “L'excellent numéro du 8 octobre consacré aux abus sexuels sur les enfants répond à un besoin. En tant qu'anciens dans les congrégations, nous avons besoin d'en connaître le plus possible sur ces problèmes, afin de témoigner l'intérêt et la patience nécessaires aux victimes. Le système allant en se dégradant, ce genre de problème devient de plus en plus courant. Merci encore pour votre soutien.”

La lecture de ces lettres nous a réchauffé le cœur. En prenant pleinement conscience que ‘ce n'était pas leur faute’ et en se soumettant au pouvoir transformateur de la Parole de Dieu, les victimes d'agressions sexuelles parviennent à surmonter leurs pénibles souvenirs. Elles se réjouissent dans l'espérance placée devant elles, confiantes que, dans le monde nouveau promis par Dieu, “on ne se remémorera pas les choses précédentes, et [qu']elles ne monteront pas au cœur”. (Esaïe 65:17; Romains 12:12.) Dès maintenant, le pouvoir rédempteur du sang de Jésus leur permet d'être considérées comme pures par Dieu (Hébreux 9:14). Par ailleurs, il leur faut rechercher l'aide des anciens. Par des paroles consolantes et la prière, ceux-ci peuvent se révéler “une cachette contre le vent”. (Esaïe 32:2; 1 Thessaloniens 5:14; Jacques 5:14, 15.) Ainsi soutenues, les victimes de violences sexuelles peuvent aller de l'avant et trouver de la joie dans toutes les activités de la congrégation chrétienne.

La méchanceté À qui la faute?

EN ENTRANT chez elle, elle a eu immédiatement le pressentiment que quelque chose d'anormal s'était passé. Un rapide coup d'œil autour d'elle a confirmé ses craintes: la télévision, la chaîne stéréo, certains vêtements et d'autres affaires avaient disparu. C'est alors qu'une pensée effrayante lui a traversé l'esprit: "Et si les voleurs étaient encore là?" Elle s'est donc réfugiée chez un voisin, d'où elle a téléphoné à la police. Une victime de plus de la criminalité.

Même si vous n'avez jamais eu ce genre de déboire, vous connaissez probablement quelqu'un à qui cela est arrivé. Partout dans le monde, ce type de mésaventure est par trop fréquent. Selon une enquête réalisée par le comité des Nations unies pour la prévention et la lutte contre la criminalité, les chiffres connus de la criminalité progressent plus vite que les populations et les économies nationales.

Les honnêtes gens sont angoissés devant la délinquance, les assassins odieux, l'injustice et la corruption qui gangrènent le monde. La peur d'être victimes de la violence parce qu'ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment les paralyse. Beaucoup se demandent donc: "Pourquoi Dieu ne met-il pas un terme à cette situation?"

C'est une question

pertinente, à laquelle la Bible fournit une réponse. Pour la comprendre, il importe d'identifier la source de la méchanceté.

Dieu n'est pas coupable

"Y a-t-il de l'injustice chez Dieu?" demande le rédacteur biblique Paul. "Que ce ne soit jamais le cas!" répond-il (Romains 9:14). Toutefois, certains penseront que, Dieu étant tout-puissant, il est responsable de tout ce qui se passe. Ce n'est pas le cas. Considérez l'exemple suivant: Un architecte dessine une maison à la fois belle et fonctionnelle. L'exécution est irréprochable, les matériaux de la meilleure qualité. Cependant, les locataires abîment les lieux. Bientôt, d'importantes réparations s'imposent. Vous conviendrez certainement que les responsables des dégâts sont les locataires, non pas l'architecte ou le constructeur. Il en va de même pour les humains et la terre aujourd'hui.

Comme l'explique Deutéronome 32:4, 5, l'action de Jéhovah est parfaite. "Toutes ses voies sont justice. Dieu de fidélité, chez qui il n'y a pas d'injustice." Qui donc est responsable de la plupart des difficultés que nous connaissons actuellement sur la terre?

Les Ecritures poursuivent: "Quant à eux, ils ont agi d'une manière désastreuse; (...) la tare est leur." De fait, la plupart des problèmes



Lucifer vu par Doré, pour *La divine comédie* de Dante

qui existent dans le monde aujourd'hui sont le résultat direct de la faiblesse, voire de la volonté, des hommes. Mais il existe une autre cause, beaucoup plus importante, de méchanceté.

La cause véritable est dévoilée

Révélation 12:9 nous apprend que Satan le Diable, "qui égare la terre habitée tout entière", a été précipité au voisinage de la terre. Le verset 12 du même chapitre en explique les conséquences en ces termes: "*Malheur* à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu'il a une courte période de temps." C'est donc lui, le grand Adversaire, qui est l'instigateur des injustices perpétrées sur la terre. D'aucuns, il est vrai, coopèrent avec lui; mais il est celui dont la Bible dit qu'il fut "un homicide quand il commença". (Jean 8:44.) Les Ecritures montrent que Satan le Diable est la cause première des problèmes de l'homme. Non seulement il en est la cause, mais il n'a cessé de perpétrer la méchanceté, intensifiant ses efforts en ces "derniers jours". (2 Timothée 3:1-5, 13.) Jéhovah Dieu n'est donc pas la cause de la méchanceté. Toutefois, s'intéresse-t-il suffisamment aux hommes pour envisager de mettre un jour un terme à leurs souffrances?

Dieu fera-t-il cesser la méchanceté?

Oui, Dieu s'intéresse aux hommes, et il mettra un terme à la méchanceté et à la souffrance. C'est un Dieu d'amour. C'est aussi un Père aimant qui, en tant que tel, connaît et veut combler les besoins et les désirs de ses enfants (Psaume 145:16; 1 Jean 4:8-10). Qu'il ne l'ait pas encore fait ne constitue pas une preuve d'indifférence de sa part. Sa maîtrise et sa patience témoignent plutôt de sa toute-puissance et de son omniscience. Il sait quel est le meilleur moment pour mettre fin à l'actuel système de choses méchant, ce qu'il fera exactement au moment voulu.

On pourrait comparer la situation à celle d'une femme enceinte. Si elle attend avec impatience la délivrance, elle sait toutefois qu'elle ne doit pas s'inquiéter outre mesure. Elle comprend qu'il faut un certain temps pour que le

bébé atteigne son plein développement. La grossesse n'ira certainement pas sans inquiétudes ni embarras. Mais, lorsque neuf mois plus tard le bébé arrive à terme, parfaitement formé et en bonne santé, elle se dira que l'attente et l'inquiétude en valaient la peine.

Il en est de même pour le glorieux monde nouveau de paix décrit dans la Bible. Il viendra immédiatement après que le Royaume de Dieu sera intervenu dans les affaires humaines pour éliminer l'actuel monde injuste. La méchanceté sous toutes ses formes appartiendra alors au passé. La souffrance, la douleur, la maladie et la mort — tout cela aura disparu (Révélation 21:3, 4). Seront également éliminés les responsables de toutes les souffrances: Satan et ses démons, ainsi que les humains qui font partie de son système de choses. — Malachie 4:1; Révélation 20:1-4.

On n'aura plus peur de rentrer seul chez soi, comme ce fut le cas de la femme dont nous avons mentionné les malheurs au début de cet article. Elle et son mari expliquent: "Après le cambriolage, nous avons installé un système d'alarme. Plusieurs années se sont écoulées depuis, si bien que notre inquiétude s'est bien atténuée. Toutefois, nous savons pertinemment qu'il nous faudra attendre le Royaume de Dieu pour jouir de la paix et de la sécurité véritables."

En attendant ce jour proche, il nous faut employer avec sagesse le temps dont nous disposons encore. L'apôtre Pierre nous dit de tenir "la patience de notre Seigneur pour salut". (2 Pierre 3:15.) Le nôtre et celui d'autrui, car, en communiquant cette merveilleuse espérance, 'nous nous sauverons, nous et ceux qui nous écoutent'. (1 Timothée 4:16.) C'est maintenant le temps de cultiver les qualités qui feront de nous le genre de personnes appelées à vivre dans ce monde nouveau où la méchanceté appartiendra au passé (Psaume 37:9-11). Nous devons donc examiner la Bible pour y trouver, non seulement la réponse à nos questions, mais aussi l'orientation qui nous permettra d'harmoniser notre vie avec la volonté de Dieu.

La religion au Canada

“Un nombre sans précédent de Canadiens se détournent de la religion”, lit-on dans le *Vancouver Sun*. La moitié des adultes ne vont jamais aux offices, ou seulement une fois l'an. Des chiffres récents indiquent que le nombre des Canadiens ne se réclamant d'aucune religion a presque doublé au cours des dix dernières années. Jim Hodgson, secrétaire adjoint de la communication et de l'éducation œcuménique au Conseil canadien des Eglises, a dit: “La vie de beaucoup est axée sur le matérialisme et le consumérisme.” Et d'ajouter: “Pour la majorité des gens, le centre commercial revêt probablement plus d'importance que l'église.”

La nouvelle capitale du Nigéria

Depuis 77 ans, Lagos était la capitale du Nigéria. Mais, le 12 décembre 1991, le président Ibrahim Babangida et sa femme lui ont fait leurs adieux sous les acclamations de la foule avant de s'envoler pour Abuja, ville située à 500 kilomètres à l'intérieur du pays et promue officiellement nouvelle capitale. La décision de transférer le siège du gouvernement dans cette ville de l'intérieur avait été prise en 1976, lors du boom pétrolier que connaissait le Nigéria. Selon la revue nigériane *Newswatch*, on a voulu ainsi placer la capitale au centre du pays et échapper aux encombrements de Lagos.

Sécheresse dramatique en Australie

“Les régions rurales d'Australie connaissent la plus grave crise qu'elles aient eu à traverser depuis près de 50 ans”, affirme le *Weekend Australian Review* de Sydney. Fin octobre 1991, l'Etat de Nouvelle-Galles du Sud déclarait 65 % de son terri-

toire touché par la sécheresse; au Queensland, Etat limitrophe situé au nord, plus des deux tiers du territoire étaient dans la même situation. Au début du dernier été, 60 % des régions de l'est enregistraient déjà depuis de nombreux mois des précipitations inférieures à la normale, certaines n'en ayant jamais connu de si basses. Pour le *Review*, “la question est de savoir s'il s'agit de LA sécheresse: celle qui ne se produit qu'une fois tous les 100 ans”.

Un idéal dangereux

Si l'on en croit un récent bulletin universitaire (*Tufts University Diet and Nutrition Letter*), “l'idéal de beauté que l'on place actuellement devant les femmes est, dans la plupart des cas, contre nature, hors de portée et dangereux”. Aujourd'hui, nombre de femmes estiment que beauté rime avec minceur. Les médias encouragent ce concept en recourant systématiquement à des



mannequins ultraminces. “Toutefois, fait observer le rapport, non seulement les femmes ne sont pas faites pour ressembler à des garçons sportifs, mais la plupart ne le peuvent pas, quels que soient leurs efforts.” Les femmes, semble-t-il, emmagasinent naturellement plus de graisse que les hommes. En fait, la plupart des jeunes filles ne commencent à avoir leurs règles que lorsque leur organisme contient 17 % de graisse; et elles en prennent encore lorsqu'elles deviennent en-

ceintes. C'est pourquoi, indépendamment de leur culture ou du pays où elles vivent, beaucoup de femmes, arrivées entre deux âges, doivent presque 40 % de leur poids aux tissus adipeux.

Pour ralentir l'explosion démographique

A la fin du 1^{er} semestre de 1991, la population mondiale a atteint 5,4 milliards d'habitants. Si l'augmentation se poursuit au rythme actuel, nous serons dix milliards en 2050; tel est le chiffre avancé dans un rapport intitulé *Etat de la population mondiale en 1991*. Le F.N.U.A.P. (Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population) prévoit de ralentir la progression, plus particulièrement en Afrique où l'on compte une moyenne de 6,2 naissances par femme. L'objectif de l'organisme est d'accroître de 50 % dans le monde entier l'utilisation des méthodes modernes de contraception d'ici l'an 2000. Selon ses estimations, il en coûtera l'équivalent de quelque 49 milliards de francs français par an. Certains jugent que la dépense en vaut la peine. Ainsi, en Inde, les statistiques officielles montrent que, depuis 1979, la contraception a évité environ 106 millions de naissances. On a ainsi économisé l'équivalent de 3 740 milliards de francs français en dépenses d'éducation et de santé.

La réputation du clergé

Selon le *Service de presse œcuménique*, une agence de presse du Conseil œcuménique des Eglises, une récente enquête révèle que l'image du clergé allemand “s'est sérieusement flétrie” aux yeux du public. L'Alliance évangélique allemande a observé que, “pour la première fois, les ministres de l'Eglise ne figurent pas au nombre des dix activités jouissant de la meilleure réputa-

tion". Depuis 1987, les ecclésiastiques de l'ex-Allemagne de l'Est ont rétrogradé pour se retrouver à la 19^e place sur un total de 25. Quant à leurs confrères de l'ex-Allemagne de l'Ouest, ils sont passés de la 5^e à la 12^e place.

Cancer du sein chez les hommes

Un homme de Provo (Etats-Unis) a soumis cette question aux éditeurs de la revue *American Health*: "Un homme peut-il avoir le cancer du sein?" "Oui, lui a-t-on répondu, mais c'est extrêmement rare." Sur les plus de 170 000 nouveaux cas de cancer du sein attendus aux Etats-Unis pour l'année 1991, 900 seulement toucheront les hommes. Pour *American Health*, les facteurs de risques sont les suivants: "Cas semblables dans la famille, syndrome de Klinefelter (une maladie génétique voisine de la gynécomastie [grossissement des seins]) et hyperestrogénie (production excessive d'œstrogènes)." "Puisque chez l'homme le cancer est généralement avancé lorsqu'il est dépisté, les médecins recommandent généralement une mastectomie", ajoute la revue.

Sang et maladie

Selon la *Jakarta Post*, le ministre indonésien de la Santé affirme qu'au moins 2500 personnes seraient infectées par le virus du SIDA dans le pays. La prise de conscience des dangers de cette terrible maladie est de plus en plus forte chez le public indonésien. Reconnaissant que le SIDA peut être transmis par les transfusions sanguines, les autorités font un effort spécial pour analyser les réserves de sang indonésiennes. Selon la *Jakarta Post*, le virus H.I.V. n'a encore été décelé dans aucun flacon provenant des donateurs. Par contre, la Croix-Rouge indonésienne a déjà trouvé dans 2,56 % d'entre eux le spirochète de la syphilis et le virus de l'hépatite B.

Ivoire végétal

A cause de la demande en ivoire, l'éléphant est aujourd'hui une espèce en voie de disparition. "Des forêts tropicales d'Amérique du Sud provient maintenant une substance naturelle qui pourrait contribuer à faire baisser la demande, explique la revue *International Wildlife*. On l'appelle *tagua* et, contrairement aux défenses d'éléphant, elle pousse sur les arbres." L'ivoire végétal est obtenu à partir des noix séchées et polies de palmiers d'Amérique du Sud. Sculpté, il ressemble remarquablement à l'ivoire animal, tant à la vue qu'au toucher. L'aspect



poireux y est aussi. Voilà qui explique sans nul doute son nom: *Phytelphas*, ou "plante éléphant". Son seul inconvénient tient à sa taille (à peine plus de 2,5 centimètres), qui limite le choix des objets qu'il permet de réaliser. L'utilisation de l'ivoire végétal n'est pas nouvelle, mais date de plus d'un siècle. La *tagua* servait, entre autres choses, à la fabrication de boutons. Toutefois, après la Seconde Guerre mondiale, la concurrence du plastique, nouveau et peu coûteux, a porté un coup presque fatal à la *tagua*, qui a fini par être pour ainsi dire oubliée. Son utilisation se développe déjà au Japon, en France, en Italie, en Allemagne et aux Etats-Unis.

Adultère en Argentine

Le journal argentin *Clarín* signale que 90 % des Argentins qui louent les services d'un détective privé cherchent des preuves que leur conjoint les trompe. "Les clients sont en majorité des femmes (75 % envi-

ron), ajoute *Clarín*. Elles ont généralement la quarantaine." Les détectives rassemblent assez de preuves par présomption pour confirmer les soupçons de leurs clients dans 80 % des cas.

Vent de changement

Depuis la Seconde Guerre mondiale, de pays pauvre, le Japon est devenu, comme tout le monde s'accorde à le dire, l'une des plus grandes puissances économiques du monde. Cette évolution laisse pourtant de marbre le Japonais moyen. Une étude récente publiée dans le *Mainichi Daily News* a révélé que seuls "27 % des Japonais disent être fiers des grandes firmes de leur pays". Des dix nations sur lesquelles portaient l'enquête, c'est au Japon que la fibre patriotique est la moins forte. Seuls 10 % d'entre eux disent être prêts à mourir pour leur pays. C'est là un changement très net par rapport à l'état d'esprit qui prévalait au plus fort de la Seconde Guerre mondiale, lorsque, selon l'*Encyclopédie Kodansha du Japon*, 92 % des civils masculins qui soutenaient l'effort de guerre étaient des volontaires.

Le paludisme gagne du terrain

"Nous traversons une période sombre dans la lutte contre le paludisme", signale la revue *Science*. Un rapport récent de l'Institut de Médecine américain montre qu'après avoir fait des progrès dans les années 40 et 50, l'homme perd aujourd'hui du terrain devant le parasite. Chaque année, la maladie tue plus d'un million de personnes, principalement des enfants, dans 102 pays. Ajouté à cela, les médicaments antipaludéens ont perdu de leur efficacité, et les efforts en vue d'élaborer de nouveaux vaccins ont tourné court. Dans les pays africains, où l'on dénombre le plus grand nombre de décès, la guerre entrave la lutte contre la maladie. En outre, les nations nanties réduisent les budgets alloués à la recherche contre le paludisme.



Une date à noter

La veille de sa mort, Jésus partagea un pain sans levain et une coupe de vin avec ses apôtres. Sur quoi, il leur dit: "Continuez à faire ceci en souvenir de moi." — Luc 22:19. Cette année, la date anniversaire de cet événement tombe le 17 avril, après le coucher du soleil.

Les Témoins de Jéhovah du monde entier se réuniront ce soir-là pour célébrer ce Mémorial de la manière requise par Jésus. Nous vous invitons cordialement à vous joindre à nous en cette occasion particulière. Renseignez-vous auprès des Témoins de Jéhovah de votre localité pour connaître l'heure et le lieu précis de cette réunion.

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

22 avril 1992



**La vie
a-t-elle
un but?**



La vie a-t-elle un but?

3-11

Les gens veulent donner un but à leur vie. Ils se demandent souvent: 'Pourquoi existons-nous? Tout finit-il avec cette vie?' Découvrez ce qui confère un but à la vie et quel devrait être le but véritable de notre existence.



La radiesthésie: Science ou occultisme? 12

Comment expliquer qu'une baguette de sourcier puisse indiquer la présence d'eau à celui qui la tient? Pourquoi le succès n'est-il pas toujours assuré? Un chrétien devrait-il s'intéresser à la radiesthésie?



Les hormones: Prodigeuses messagères du corps 17

Que sont les hormones? Où sont-elles produites? En quel sens sont-elles les messagères du corps? Quelle leçon pouvons-nous retirer de leur examen?

La vie a-t-elle un but?	3
À la recherche du but de la vie	4
Le but véritable de la vie	8
Moïse était-il sourcier?	16
Mon combat pour la vie	21
L' "arbre-carquois"	24
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi rester vierge?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Liberté religieuse en Bulgarie	31
La vie — Point de vue d'un avocat	32

Baguette de sourcier, De *Re Metallica* (Georgius Agricola)

La vie a-t-elle un but?

“Pourquoi existons-nous?” est la question la plus importante à laquelle un être humain ait à répondre. (...) Malgré les morts absurdes dont j’ai été témoin, je crois que la vie a un sens. La mort n’a pas de sens, mais la vie en a un.”

L'AUTEUR de ces mots est Elie Wiesel, survivant des camps de concentration nazis et écrivain connu. Il faisait partie des nombreuses personnes à qui la revue *Life* a demandé de répondre à la question: “Pourquoi existons-nous?” Bien qu’ayant vu la vie sous son visage le plus hideux, il restait convaincu qu’elle avait un sens.

Tout le monde n’était pas de cet avis. A la même question, José Martínez, un chauffeur de taxi, a répondu: “Nous sommes sur terre pour mourir; pour vivre et mourir, c’est tout. Je conduis un taxi. Je vais à la pêche de temps en temps, je sors avec ma petite amie, je paie des impôts, je lis un peu, et j’attends la mort (...). La vie est une vaste imposture.” Pour José, la vie n’a de toute évidence aucun sens, aucun but.

Aussi étonnant que cela paraisse, un certain nombre de personnes cultivées partagent plutôt l’avis du chauffeur de taxi que celui de l’écrivain. Dans leur ouvrage *Les origines de l’homme*, les évolutionnistes Richard Leakey et Roger Lewin formulent l’hypothèse suivante: “L’espèce humaine n’est peut-être qu’une effroyable aberration biologique, elle a peut-être évolué de telle sorte qu’elle ne peut plus prospérer en harmonie avec elle-même et son environnement.” Pour eux du moins, la vie humaine est dénuée de sens.

De même, Stephen Gould, autre évolutionniste, a écrit: “Nous existons parce qu’un groupe de poissons bizarres avaient des nageoi-

res à l’anatomie particulière qui ont pu se transformer en pattes d’animaux terrestres; (...) parce qu’une espèce insignifiante et fragile apparue en Afrique voilà 250 000 ans s’est débrouillée comme elle a pu pour survivre jusqu’à présent. On peut vouloir chercher une réponse plus ‘élevée’, mais il n’y en a pas.” Pour M. Gould, la vie humaine se résume à un accident.

Il a pourtant raison sur au moins un point: Nombreux sont ceux qui cherchent une réponse plus “élevée” que celle qu’il propose. Dans les moments difficiles, beaucoup réagissent comme Jason, un petit garçon de 11 ans, qui a écrit ce qui suit à propos de la mort de son amie: “Quand mon amie Kim est morte du cancer, j’ai demandé à ma maman pourquoi Dieu avait fait naître Kim s’il avait prévu de la faire mourir à six ans.” D’instinct, Jason sentait que la vie devait avoir un but et que la triste fin de son amie contrecarrait ce but.

Une question d’importance

Est-il important de savoir si la vie a un but ou non? La question ne revêt-elle qu’un caractère philosophique, ou devrait-elle retenir votre attention? Il est vrai que quantité de gens ne se sont jamais posé la question de toute leur vie. Et si José Martínez a raison, ils ont plutôt bien fait.

Par contre, si c’est Elie Wiesel qui a raison, si la vie a bel et bien un but, alors il nous faut absolument essayer de découvrir lequel sous

peine de passer à côté de la composante essentielle de l'aventure merveilleuse qu'est la vie. Cela reviendrait à se promener dans une galerie de peinture sans regarder les tableaux ou à s'as-

seoir dans un restaurant sans passer commande.

Comment savoir si la vie a ou non un but? L'article suivant analyse quelques faits qui nous aideront à répondre à cette question.

À la recherche du but de la vie

DEPUIS Charles Darwin, les biologistes essaient à tout prix de nous convaincre que la vie est le produit de l'évolution et qu'elle ne répond donc fondamentalement à aucun dessein. Malgré cela, beaucoup rejettent instinctivement cette idée. De jeunes parents en extase devant leur nouveau-né ont du mal à croire que cette nouvelle vie soit là sans raison. A leurs yeux, il s'agit d'un miracle, d'un événement merveilleux qui enrichit leur existence.

Même parmi les scientifiques, tous ne croient pas que la vie soit le fruit d'un accident. Qu'est-ce qui les amène à penser ainsi? *L'Encyclopédie américaine* parle de "l'extraordinaire degré de complexité et d'organisation des êtres vivants". Elle ajoute: "Un examen attentif des fleurs, des insectes ou des mammifères montre un agencement d'une incroyable précision."

A propos de cette complexité et de cette belle

organisation — visibles même chez les êtres vivants les plus simples —, le savant sud-africain Louw Alberts a dit, dans le *Cape Times*: "Je ressens une plus grande satisfaction intellectuelle en acceptant l'existence d'un Dieu qu'en considérant simplement que [la vie] est apparue par hasard." Sir Bernard Lovell, astronome britannique, a écrit au sujet de la composition chimique des organismes vivants: "La probabilité (...) d'un événement *fortuit* aboutissant à la formation de la moindre molécule de protéine est incroyablement faible. En fait, (...) elle est nulle."

Dans le même esprit, l'astronome Fred Hoyle a écrit: "Les milieux de la biologie conformiste continuent à soutenir que la vie est apparue par hasard. Pourtant, à mesure que les biochimistes lèvent le voile sur l'impressionnante complexité de la vie, il devient évident que les chances d'une apparition accidentelle de la vie sont si minimes qu'elles peu-

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

vent être exclues. La vie ne peut être apparue par hasard."

Qu'est-ce à dire? Que si la vie n'est pas apparue par accident, c'est qu'elle a été créée. Or, qui dit création dit Créateur. Et quel Créateur! Le psalmiste a écrit à juste titre: "De façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse." (Psaume 139:14). Mais en quoi cela nous dit-il si la vie a un but ou non?

Les humains aussi conçoivent et créent des choses. Ils fabriquent des avions à réaction, des raffineries de pétrole, des centrales électriques et quantité d'autres choses plus ou moins complexes. Mais ils ne conçoivent ni ne fabriquent tout cela sans raison. Tout ce qu'ils font, ils le font dans un but.

Dès lors, puisqu'aucune œuvre humaine n'approche le stupéfiant degré de complexité des organismes vivants, on en déduit que le Créateur de la vie n'a sûrement pas créé celle-ci sans raison. Ce serait folie de croire qu'après nous avoir 'faits d'une manière merveilleuse', le Créateur nous ait laissés sans direction et sans but dans la vie.

La recherche d'un but

D'instinct, chacun d'entre nous cherche à donner un sens à sa vie. Voilà une autre raison solide de penser que la création de l'homme entre dans un dessein précis. A propos de ce besoin inné, le psychologue Gilbert Brim a dit: "Nombre de personnes trouvent des occasions de progresser et de relever des défis dans leur travail. Les autres les cherchent ailleurs: dans la perte de leurs kilos, dans la maîtrise d'un

coup difficile au golf, dans la réussite de l'omelette parfaite ou dans diverses expériences, qu'il s'agisse du deltaplane ou de découvertes culinaires." De son côté, le psychiatre Viktor Frankl n'a pas hésité à affirmer: "Chercher à donner un sens à sa vie est pour l'homme la principale des motivations."

Examinons donc certains des objectifs que se fixent les humains.

Qu'est-ce qui donne un sens à la vie?

Quand on lui a demandé quel était son but dans la vie, une adolescente a répondu: "Je rêve d'avoir un bel appartement, une belle voiture et un joli garçon pour la conduire. Il n'y a que ma personne qui m'intéresse. Je ne m'occupe que de moi. Je veux ce qui fera mon bonheur, pas ce qui fera le bonheur de toute la société." Si vous trouvez ces propos égoïstes, vous avez raison. Malheureusement, ce genre d'attitude n'est pas rare.

Mais la poursuite des plaisirs et des biens matériels suffit-elle à donner un sens à la vie? Nullement. Quand on ne vit que pour eux, les plaisirs ne procurent pas la satisfaction. Ceux qui en font le but principal de leur vie finissent généralement par éprouver les mêmes sentiments qu'un riche roi de l'Antiquité qui avait mis à profit son pouvoir et sa fortune pour explorer les plaisirs de son temps. Voici la conclusion à laquelle il est arrivé:

"Je me suis accumulé aussi de l'argent et de l'or et les biens réservés aux rois et aux districts judiciaires. Je me suis fait des chanteurs et des chanteuses, et les délices des fils des humains,

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slo-vène, swahili, tahitien, tamoul, toulouou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

une dame, oui, des dames. (...) Et voici, tout était vanité et poursuite de vent.” — Ecclésiaste 2:8, 11.

Beaucoup trouvent le contentement dans leur travail ou éprouvent de la satisfaction à utiliser leurs facultés mentales ou physiques pour atteindre des objectifs qui leur semblent en valoir la peine. Pourtant, au bout d'un certain temps, l'activité professionnelle s'avère insuffisante pour combler le besoin d'un but. Peter Lynch, considéré comme un “as de l'investissement”, a abandonné son activité lucrative quand il a pris conscience que quelque chose lui faisait cruellement défaut dans la vie. De quoi s'agissait-il? Des relations familiales. “J'aimais ce que je faisais, a-t-il expliqué, mais, comme certains, je me suis dit un jour: ‘A quoi bon tout cela? Je ne connais personne qui, sur son lit de mort, ait regretté de n'avoir pas passé plus de temps au bureau.’”

Révélant un certain équilibre dans ses objectifs, une adolescente a dit: “L'un de mes souhaits est de réussir sur le plan professionnel. Mais mon principal objectif est d'avoir une famille heureuse.” Incontestablement, la famille peut donner un sens à notre vie, témoin ces propos d'une jeune mariée: “Très tôt dans ma vie, j'ai considéré qu'avoir des enfants est l'une des raisons pour lesquelles nous venons au monde, l'un des buts de l'existence, et je ne l'ai jamais remis en cause.”

D'autres activités peuvent fournir un but dans la vie. Pour certains — au nombre desquels figurent probablement ces scientifiques pour qui la vie se résume à un accident —, la recherche de la connaissance constitue un objectif. L'évolutionniste Michael Ruse a écrit: “Nous avons soif de connaître, ce qui nous élève au-dessus de la bête. (...) Parmi nos besoins et devoirs les plus importants, il y a celui qui consiste à transmettre à nos enfants la sagesse accumulée avec le temps, ainsi que notre enthousiasme et nos réalisations. (...) La quête de la connaissance et nos succès sont deux grandes caractéristiques de l'esprit humain.”

Certains ont donné un but à leur vie en se mettant au service d'une cause. Ils militent pour la préservation des espèces animales en voie de disparition, dénoncent la pollution et la destruction de l'environnement, défendent les droits de l'enfant, se dépensent en faveur des pauvres et des sans-abri ou se consacrent à la lutte contre la toxicomanie. De telles personnes font parfois beaucoup de bien. Qui plus est, leur activité enrichit leur vie en lui donnant un but.

Frustrations et désillusions

Force est toutefois de reconnaître que les humains ont souvent du mal à atteindre leurs objectifs, aussi louables soient-ils. Des parents qui ont investi beaucoup d'amour et d'efforts dans l'éducation de leurs enfants peuvent les perdre à cause d'un accident, d'un crime, de la maladie ou de la drogue. Ou bien, en grandissant, certains enfants adopteront l'esprit égoïste du monde et ne rendront pas à leurs parents l'amour que ceux-ci leur ont témoigné.

Ceux qui se dépensent de façon désintéressée pour améliorer l'environnement voient souvent leurs efforts contrecarrés par les intérêts commerciaux ou tout simplement par l'indifférence de leurs semblables. Ceux qui s'emploient à améliorer la condition des pauvres sont débordés par l'énormité de la tâche. Celui qui a réussi sa carrière se sent frustré lorsqu'il est contraint de partir en retraite. Un chercheur que son activité satisfait pleinement se sentira lui aussi frustré à la pensée qu'il arrive à la fin de sa vie alors qu'il reste tant à découvrir. Un homme qui a passé sa vie à amasser une fortune s'aperçoit finalement que d'autres en profiteront.

Le roi cité précédemment a décrit certaines de ces frustrations: “J'ai détesté le travail et la peine qui ont rempli ma vie, puisque je devrai abandonner mes réalisations à celui qui me succédera. Se comportera-t-il en homme sage ou en insensé? Qui peut le savoir? Pourtant il disposera de tout ce que j'aurai acquis pendant ma vie par mon travail et ma sagesse.” — Ec-



***Certains trouvent que
la recherche de la connaissance
donne un sens à leur vie.***

***Lorsqu'ils conçoivent des choses
complexes, les humains le font
dans un but précis.***

clésiaste 2:18, 19, *Français cou-
rant.*

La vie n'a-t-elle donc aucun but comme semblent le laisser entendre ces paroles pleines de vérité? Les divers objectifs que les humains poursuivent ne sont-ils que des béquilles destinées à les soutenir pendant leurs 70, 80 ou 90 ans d'existence? N'ont-ils aucun autre intérêt? Si. Ils fournissent une indication très précieuse sur la manière dont nous avons été faits et attestent que la vie a bel et bien un but merveilleux. Comment l'identifier?



NASA photo

Le but véritable de la vie



IMAGINEZ que vous rendiez visite à un ami dans son atelier. Vous tombez en admiration devant la dernière de ses œuvres. L'objet, joli de forme, a été magistralement réalisé. Mais vous avez beau le regarder sous tous les angles, vous ne parvenez pas à déterminer à quoi il peut servir. Comment le savoir? Tout simplement en posant la question à votre ami, qui sera tout heureux de vous l'expliquer.

De même, pour déterminer quel est le but de la vie, pourquoi ne pas demander à Dieu, "la source de la vie"? (Psaume 36:9.) Demander à Dieu? Mais comment? Heureusement, nous avons la Bible. Le Créateur s'est servi d'hommes de foi pour mettre ses pensées par écrit en termes compréhensibles. En fait, le but de la vie se résume en quelques mots: *Nous sommes ici pour apprendre à connaître Dieu et pour faire sa volonté.* La Bible dit: "Conclusion de la chose, tout ayant été entendu: Crains le vrai Dieu et garde ses commandements. Car c'est là toute l'obligation de l'homme." — Ecclésiaste 12:13.

Cela vous semble-t-il trop simple? Alors, détrompez-vous! Apprendre à connaître Dieu et faire sa volonté a de profondes et merveilleuses implications.

Le dessein originel de Dieu

Vous comprendrez mieux quel est le but de la vie lorsque vous saurez ce que Dieu avait prévu à l'origine pour l'humanité. Vous comprendrez aussi pourquoi certains objectifs mentionnés dans l'article précédent ont une certaine importance dans la vie de nombre de nos contemporains.

A propos de la création de l'homme, on lit dans la Bible: "Puis Dieu dit: 'Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.'" (Ge-

nèse 1:26). Ainsi, les humains ont été créés avec la faculté de ressembler à Dieu, de manifester ses qualités remarquables, au nombre desquelles figurent la sagesse, la puissance, la justice et l'amour. Dès lors, faut-il s'étonner que certaines personnes ressentent une profonde satisfaction à repousser les frontières de la connaissance ou à se livrer à des activités qui mettent leurs capacités mentales ou physiques à l'épreuve? Est-il surprenant que beaucoup trouvent le contentement à se dépenser pour autrui? Nullement. C'est, en partie, à cette fin que nous avons été créés.

Le récit biblique explique ensuite que les humains ont reçu autorité sur toutes les formes de vie de la planète, "les poissons de la mer, et les créatures volantes des cieux, (...) et tout animal se mouvant qui se meut sur la terre". (Genèse 1:26.) Il n'y a donc rien d'étonnant qu'aujourd'hui encore beaucoup aiment être entourés d'animaux et jouer avec eux. Certains ont telle-ment conscience de leur responsabilité envers les animaux, qu'ils se consacrent à la préservation des espèces menacées ou militent contre les souffrances inutiles infligées aux animaux.

Les humains ont également reçu l'ordre de 'soumettre la terre'. (Genèse 1:28.) Qu'est-ce que cela impliquait? Tout sauf exploiter la planète égoïstement et de façon irresponsable jusqu'à épuiser ses richesses, polluer son atmosphère et envahir son sol et ses océans de détrit- tus. Dieu a montré ce qu'il entendait par 'sou- mettre la terre' en 'plantant un jardin en Eden, vers l'orient, et en y mettant l'homme qu'il avait formé'. (Genèse 2:8.) Le jardin d'Eden devait servir de modèle pour l'aménagement du reste de la planète. Il reflétait le dessein de Dieu quant à la terre.

**L'Auteur de la vie
a créé l'humanité
dans un dessein.**

Le récit biblique dit encore: "En outre, Dieu les bénit [le premier couple] et Dieu leur dit: "Soyez féconds, et devenez nombreux, et remplissez la terre, et soumettez-la." (Genèse 1:28). Dieu voulait que les humains aient des enfants et peuplent la terre. Il mit le premier homme en présence de la première femme et, de fait, célébra le tout premier mariage (Genèse 2:22-24). Rien d'étonnant, donc, que beaucoup de gens accordent tant d'importance au mariage et à la famille.

**La vie telle
qu'elle aurait pu être**

L'étude de la Bible nous révèle que Dieu avait prévu que la famille d'Adam s'agrandisse et étende les limites du jardin d'Eden jusqu'aux confins de la terre. Ainsi, une fois 'soumise', la planète entière serait devenue un paradis. Bien sûr, l'homme aurait utilisé pour son bien les richesses naturelles, mais il l'aurait fait d'une manière raisonnable. Il aurait été un gestionnaire, non un destructeur. Le saccage de la terre auquel nous assistons de nos jours est donc en contradiction avec la volonté divine, et ceux qui y prennent part vont à l'encontre du but de la vie. — Révélation 11:18.

Du premier récit biblique nous apprenons aussi qu'il n'entrait pas dans le dessein divin que les hommes meurent. Nos premiers parents ne sont morts que parce qu'ils ont désobéi à Dieu (Genèse 2:16, 17). Ayant désobéi, ils ont cessé de faire la volonté de Dieu, ce qui est le but de la vie. En conséquence, non seulement ils ont perdu la vie, mais tous leurs descendants ont été soumis à la mort pour avoir hérité de l'imperfection (Romains 5:12). Reste qu'à l'origine, les humains devaient vivre éternellement, et non



pas mourir. C'est sans doute la raison pour laquelle beaucoup trouvent frustrant de voir la mort interrompre le travail de leur vie.

**L'accomplissement
du dessein de Dieu**

Le dessein originel de Dieu concernant la terre et l'humanité n'a pas changé. Le Créateur se propose toujours d'instaurer un paradis terrestre peuplé d'humains parfaits. Pour cela, il a dû prendre des dispositions destinées à effacer les conséquences dramatiques de l'échec de nos premiers parents. Faire la volonté de Dieu de nos jours implique donc agir en harmonie avec toutes ces dispositions, et, pour cela, la Bible nous montre comment Dieu a réalisé progressivement son dessein.

Dans le premier livre de la Bible, nous lisons que Dieu a parlé d'une "postérité" qui viendrait et annulerait le tort causé par Adam et Eve en ne faisant pas la volonté divine (Genèse 3:15). Les Ecritures grecques chrétiennes (le "Nouveau Testament") décrivent l'apparition de cette "postérité" en la personne de Jésus Christ,



Dieu n'a pas renoncé à son dessein, qui est de voir une humanité parfaite peupler la terre transformée en paradis.

sa vie sans péché et sa mort aux mains de ses ennemis. Cette mort fut en fait un sacrifice consenti en notre faveur, afin de nous permettre de retrouver la vie éternelle perdue par Adam et Eve (Hébreux 7:26; 9:28). La Bible dit en effet: "Quiconque exerce la foi en lui ne [sera] pas détruit, mais [aura] la vie éternelle." — Jean 3:16.

Ce n'est pas tout. Après sa mort, Jésus fut ressuscité créature spirituelle immortelle, et il règne à présent comme Roi du Royaume céleste de Dieu. Sous peu, ce Royaume interviendra pour remplacer les gouvernements terrestres actuellement en place par une nouvelle société mondiale qui prendra les affaires de la terre en main. Une prophétie de la Bible fait cette promesse: "Ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." — Daniel 2:44.

Par la suite, ce Royaume dirigera l'agréable activité qui consistera à restaurer le Paradis sur la terre et à élever l'humanité à la perfection. La Bible parle même d'une résurrection des morts qui, eux aussi, auront la possibilité de participer à l'accomplissement du merveilleux dessein de Dieu pour l'humanité (Actes 24:15). Alors se réalisera cette magnifique promesse: "Les hum-

bles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de la paix. (...) Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours." — Psaume 37:11, 29.

Comment en bénéficier

Quiconque souhaite bénéficier de l'accomplissement du merveilleux dessein divin concernant la terre doit commencer par apprendre à connaître Dieu. Jésus Christ a dit en effet: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." (Jean 17:3). Comment faire? Nous pouvons apprendre un certain nombre de choses sur Dieu en observant le monde qui nous entoure, la création, y compris les cieux étoilés (Psaume 19:1). Cependant, c'est surtout à travers les pages de la Bible que nous pouvons parvenir à la connaissance de Dieu et de son Fils, Jésus Christ. Nous y découvrons le nom du Créateur, ses qualités et, en détail, tout ce qu'il a fait en faveur de l'humanité. Cette connaissance nous amène à l'aimer et à nouer avec lui et son Fils des liens très étroits.

Celui qui apprend à connaître Dieu se sent poussé à faire sa volonté. Peut-être avon-nous prié comme Jésus l'a enseigné: "Que ton

royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!” (Matthieu 6:10). Le but véritable de la vie, celui qui procure la pleine satisfaction, est de mener une existence qui soit en harmonie avec la volonté divine.

Qu'est-ce que cela implique? Pour Adam et Eve, cela signifiait dominer sur le monde animal, soumettre la terre et la peupler d'une descendance parfaite. Pour faire la volonté de Dieu aujourd'hui, nous devons apprendre à la connaître et exercer la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus. De plus, il nous faut imiter ce dernier en parlant aux autres de 'la bonne nouvelle du royaume de Dieu'. — Matthieu 24:14.

Faire la volonté de Dieu signifie aussi cultiver une personnalité qui lui soit agréable. Il convient donc d'identifier ce que Dieu hait — le mensonge, le vol, le bavardage malfaisant, les accès de colère, etc. — et de le rejeter. Parallèlement, il nous faut étudier les qualités qui plaisent à Dieu, telles que l'amour, la joie, la paix, la bienveillance et la bonté, et les cultiver avec l'aide de l'esprit saint (Galates 5:19-24). Si nous voulons recevoir la vie éternelle, nous devons être le genre de personnes en qui Dieu prendra plaisir pendant toute l'éternité. En fait, rien ne peut donner plus de sens à notre vie que d'appréhender à connaître Dieu et de faire sa volonté.

Un changement radical

Lorsqu'on découvre le but véritable de la vie, l'existence prend une dimension nouvelle. C'est ce qu'atteste l'exemple de millions de personnes à travers le monde. Considérez le cas de Wayne, que la mort de sa première femme avait laissé en proie à un profond désespoir. Devant l'incapacité de son pasteur de le reconforter, Wayne s'est investi dans le bénévolat. Il a servi comme commandant dans la Légion américaine et a milité dans des groupes politiques. Par la suite, il s'est remarié, mais l'ambiance était plutôt houleuse dans le foyer. Sa femme et lui ne savaient quelle direction donner à leur vie.

Puis, un jour, Wayne s'est mis à lire la Bible. Au bout de trois mois il avait fini. Il raconte: “Désormais, je savais qu'il y avait une raison

pour laquelle nous étions là et un espoir après la mort.” Il a dit à sa femme: “Nous devrions fréquenter des gens qui suivent la Bible.” Peu après, ils ont rencontré les Témoins de Jéhovah, et les discussions qu'ils ont eues avec eux ont accru leur désir de faire la volonté de Dieu. Finalement, tous deux se sont voués à Dieu, ce qui a eu d'heureux effets sur leur vie familiale.

Suzanne, fille de missionnaires presbytériens, souhaitait employer sa vie à des activités qui seraient vraiment utiles au monde. Une conférence sur les dangers du nucléaire l'a convaincue que cette question était de la plus haute importance. Elle a donc quitté l'université, afin de pouvoir consacrer tout son temps à sensibiliser les gens à ce problème. A 21 ans, elle s'est retrouvée coordinatrice d'un grand rassemblement antinucléaire. Plus tard, elle a reçu la visite de Témoins de Jéhovah qui lui ont montré ce que dit la Bible. Avec le temps, elle a ainsi découvert le but véritable de la vie. Aujourd'hui, bien que toujours préoccupée par ce que les hommes infligent à la terre, elle sait que Dieu résoudra ce problème par l'intermédiaire de son Royaume et elle aide les gens à avoir foi en cette solution.

Marielle s'était fixé pour but de profiter de ce que le monde a à offrir. Ambitieuse sur le plan professionnel, elle participait et s'adonnait à tout ce qui était dans le vent à Los Angeles, des réceptions à la drogue. Mais lorsqu'elle a commencé à étudier la Bible, qu'elle a appris à connaître et à servir Dieu, elle s'est rendu compte de la futilité de son mode de vie. Aujourd'hui, elle constate que sa vie est beaucoup plus riche depuis que celle-ci est en harmonie avec les desseins divins.

Chaque jour, des centaines de personnes enrichissent leur existence en découvrant le but véritable de la vie. Assurément, il vaut la peine de vivre en accord avec ce but en accomplissant la volonté de notre Père céleste plein d'amour. C'est toute notre vie qui s'en trouve améliorée. Nous vous invitons à examiner la question par vous-même. Vous constaterez que la vie vous procurera de bien plus grandes satisfactions.

LA RADIESTHÉSIE

Science ou occultisme?



Baguette de sourcier. De *Re Metallica* (Georgius Agricola)

“INCROYABLE!” s'exclame un fermier du Middle West (Etats-Unis), tandis que la baguette de pêcher qu'il tient dans ses mains donne de brusques secousses et se tord violemment. Il a beau planter ses ongles dans l'écorce pour la tenir, l'attraction est trop forte. “Des bouts d'écorce me sont restés dans les mains”, expliquera-t-il, le souffle coupé. Son étonnement ne fait que grandir lorsqu'il trouve

de l'eau en creusant à l'endroit exact indiqué par la baguette. Que s'est-il passé?

Ce fermier se livrait à ce que l'on appelle généralement la radiesthésie, ou hydroscopie. Souvent, le radiesthésiste, ou sourcier, tient une baguette fourchue dans les mains et arpente les lieux, tandis qu'il se concentre sur la recherche de l'eau. La baguette peut brusquement donner des secousses: elle est alors attirée vers le bas ou casse net, comme poussée vers le haut, frappant même le sourcier au visage ou à la poitrine. A moins qu'elle ne fasse que bouger légèrement. Dans tous les cas, le sourcier détecte la présence d'eau dans le sol. L'hydroscopie a cours dans le monde entier. Selon une estimation, rien qu'aux Etats-Unis les sourciers seraient quelque 25 000.

Une méthode scientifique?

La radiesthésie s'appuie-t-elle sur quelque phénomène scientifique? La question est depuis bien longtemps au cœur d'une controverse. Il y a plus de 70 ans, *La Tour de Garde* tenait ce raisonnement: “Sans vouloir déconsidérer une quelconque loi de la nature, il semble extrêmement étrange qu'un minuscule filet d'eau coulant à 5 ou 6 mètres de profondeur ait une force magnétique suffisante pour tordre une baguette de saule alors que les eaux d'une crique tout entière ne feraient pas bouger d'un pouce cette même baguette. (...) Un phénomène autre que l'opération des forces naturelles doit donc être en cause.”

De nombreux sourciers n'en affirment pas moins que leur activité est une science. Ainsi, la Société américaine de radiesthésie se qualifie elle-même de “société scientifique et éducative à but non lucratif”. Au fil des ans, plus d'un savant s'est référé à une branche nouvelle de la science pour expliquer le phénomène. Au XVIII^e siècle, on invoquait les “émanations” des particules atomiques; au XIX^e siècle, c'était l'électricité. Au XX^e siècle, bien des explications ont été avancées, de la radioactivité à la psychologie en passant par l'électromagnétisme.

Plus récemment, en 1979, une revue sérieuse (*New Scientist*) a publié diverses théories plausibles sur les mécanismes de la radiesthésie. Un

spécialiste de l'énergie et un géologue y avançaient l'hypothèse selon laquelle le corps humain serait hypersensible aux subtiles variations des champs électrique, magnétique et électromagnétique qu'engendrent les eaux souterraines et les minerais.

Toutefois, ces théories n'ont guère trouvé d'audience chez les scientifiques. Dans l'*Encyclopédie américaine*, les spécialistes E. Vogt et L. Barrett, de l'Université Harvard, rejettent la radiesthésie en ces termes: "Les expériences sur le terrain et en laboratoire n'ont pas établi la validité de la radiesthésie. Si l'on s'en tient aux critères scientifiques, cette pratique repose en fait sur un fondement bien léger." En novembre 1990, à Kassel (Allemagne), des sourciers se sont prêtés à 720 expériences. Satisfaits des conditions des opérations et confiants dans leur succès, ils n'en ont pas moins échoué, ne réussissant que très inégalement à détecter les métaux et les eaux souterraines. D'où cette conclusion de la revue mensuelle *Naturwissenschaftliche Rundschau*: jugée scientifiquement, la radiesthésie est "aussi fiable que la technique du pile ou face". Des expériences similaires ont abouti aux mêmes résultats.

Les radiesthésistes expliquent leur échec en termes étranges. Ainsi, certains se plaignent de ce que ces expériences les font douter de leurs capacités, ou de ce qu'elles les amènent à faire de la radiesthésie pour des motifs non valables ou peu sérieux. Ces facteurs, affirment-ils, les privent temporairement de leurs pouvoirs. En fait, des sourciers qui avaient toujours obtenu des résultats ont constaté que leurs pouvoirs s'évanouissaient soudain — ou les trompaient — au moment où il leur fallait réellement les prouver. Certains en ont déduit que la force qui est derrière la radiesthésie doit avoir un humour pervers!

Tout cela ressemble-t-il pour vous à de la science? Les forces naturelles (celles qu'on peut mesurer par les méthodes scientifiques connues) n'ont pas le sens de l'humour, ni pervers ni autre. Elles ne sont pas non plus capricieuses. Ces lois sont constantes; elles ne fluctuent pas suivant l'humeur, la disposition d'esprit ou les

mobiles de ceux qui les mesurent. Aux yeux de la plupart des scientifiques, la radiesthésie n'est donc que de la superstition — rien de plus. Des sourciers de renom ont d'ailleurs admis que nulle force scientifique connue ne pouvait expliquer le phénomène.

Une supercherie?

Toutefois, l'absence d'explication scientifique signifie-t-elle que tous les succès rapportés relèvent de la pure supercherie ou soient le fait de remarquables coïncidences? Que dire de ce qui est arrivé au fermier mentionné au début de l'article: ne s'agit-il là que d'un extraordinaire hasard, d'un cas isolé?

En réalité, un nombre incalculable de ces récits sont irréfutables. Par exemple, une femme du Vermont (Etats-Unis) a fait un jour appel à un sourcier lorsque l'alimentation en eau de sa maison a été coupée. Apparemment, une fuite s'était déclarée dans la canalisation qui reliait la maison à une source éloignée. La femme ne savait même pas où passait la canalisation — elle avait été posée 30 ans auparavant —, et encore moins où pouvait bien se situer la fuite. Le sourcier a interrogé mentalement sa baguette, qui s'est mise à donner des secousses au-dessus d'un point précis. La fuite se trouvait à 15 centimètres de l'endroit indiqué.

Le récit le plus célèbre est probablement celui qui a trait à Henry Gross, radiesthésiste américain très connu. Les géologues tenaient pour impossible que le sous-sol des Bermudes abrite des sources. Or, voici ce que rapportait le *Saturday Evening Post*: "M. Gross a étendu une carte des Bermudes chez M. Roberts, à Kennebunkport (Maine), puis a promené dessus sa baguette divinatoire avant de marquer trois endroits où l'on trouverait de l'eau (...). Afin de vérifier ces découvertes, MM. Gross et Roberts ont pris l'avion pour les Bermudes, ont persuadé le gouvernement de leur fournir l'équipement de forage nécessaire et se sont mis au travail. Quelques mois plus tard, en avril 1950, les trois puits donnaient de l'eau, comme l'avait dit M. Gross."

Les radiesthésistes affirment avoir trouvé des

milliers de sources. Des journalistes les ont parfois accompagnés et ont vu leur baguette donner des secousses si violentes que leurs mains se couvraient d'ampoules. Dans certains cas, ils ont entendu le sourcier prédire la profondeur à laquelle se situait l'eau. Ils ont assisté au forage et ont vu les prédictions se réaliser. Si la science est incapable de fournir une explication rationnelle à la radiesthésie, il n'en est pas moins évident que la technique marche — au moins avec certaines personnes et dans certains cas. Comment l'expliquer ?

Une histoire révélatrice

L'histoire de la radiesthésie est tout à fait révélatrice à cet égard. Cette pratique remonte fort probablement à des millénaires. Mais c'est au XVI^e siècle, lorsque le médecin Georgius Agricola écrivit son ouvrage de référence sur les techniques minières intitulé *De Re Metallica*, que la première description détaillée de la radiesthésie fut consignée. Les mineurs allemands employaient cette méthode pour trouver des veines de minerai contenant du métal. Mais, déjà à cette époque, une controverse existait quant à savoir si la radiesthésie reposait sur un phénomène naturel ou occulte. Agricola fait observer que certains s'opposaient à cette pratique, car "les baguettes ne bougent pas avec tout le monde, mais seulement avec ceux qui prononcent des incantations et emploient des runes". La radiesthésie s'étendit à travers l'Europe; la controverse aussi. Martin Luther la condamna, et d'autres chefs religieux l'imitèrent par la suite. Pour apaiser ces ecclésiastiques, certains radiesthésistes faisaient baptiser leur baguette et invoquaient leur Dieu trinitaire durant leurs recherches.

Pour beaucoup de radiesthésistes, rechercher l'eau et les gisements de minéraux n'était pas suffisant. Ils trouvèrent sans cesse de nouvelles utilisations à leur baguette. Au XVII^e siècle, le Français Jacques Aymar commença à s'en servir pour identifier les criminels. On raconte qu'un jour où il cherchait de l'eau, sa baguette a été brusquement attirée vers la tombe d'une femme assassinée avant de se pointer vers le mari, qui prit ses jambes à son cou. J. Aymar,

et de nombreux imitateurs, utilisèrent alors leur baguette dans toute l'Europe pour démasquer les criminels. Des fanatiques catholiques enrôlèrent même le radiesthésiste pour donner la chasse aux protestants, afin de les massacrer.

Liens avec l'occultisme

Même à l'époque d'Aymar — on n'en sera pas surpris — des "spécialistes" pensaient pouvoir expliquer scientifiquement de telles prouesses. Ils avançaient que la baguette d'Aymar captait des "émanations" propres aux meurtriers, qu'ils baptisèrent "matière meurtrière". Il est pourtant manifeste que les hauts faits d'Aymar n'avaient pas grand-chose à voir avec la science. Il y avait derrière eux une force *intelligente*. Elle pouvait tout à la fois désigner les criminels, différencier les catholiques des protestants et trouver de l'eau et des minéraux.

Pareillement, comment expliquer, si ce n'est par une force intelligente, qu'une baguette puisse indiquer des sources d'eau sur une simple carte d'une région lointaine? Certains radiesthésistes ont retrouvé des portefeuilles, des passeports, des bijoux, et même des personnes, en promenant un pendule sur une carte. Certains posent des questions appelant une réponse par oui ou par non aux instruments de radiesthésie et en observent la réaction. Dans les années 1960, au Viêt Nam, des Marines américains se servaient de baguettes de sourcier pour détecter les tunnels, les champs de mines et les explosifs dissimulés. Aujourd'hui, les baguettes remportent un succès croissant chez les adeptes de la parapsychologie. On les utilise pour prédire l'avenir, chercher les 'fantômes' et enquêter sur 'la vie antérieure'.

L'auteur Ben Hester avait au départ la conviction que la radiesthésie n'était qu'"un phénomène physique non encore expliqué". Mais, après huit années de recherches, il a écrit un livre intitulé *Radiesthésie — Les forces occultes démasquées* (angl.). Il y assimile la baguette de sourcier à des instruments comme la planchette oui-ja. Ben Hester s'est aperçu que certains radiesthésistes affirmaient pouvoir guérir les gens — ou les rendre malades — grâce à leur baguette. De même, le radiesthésiste Robert Left-

wich a écrit dans son livre *Radiesthésie: l'art antique de la rhabdomancie* (angl.): "L'énergie employée est probablement celle qui résulte de pouvoirs (...) étroitement liés à ceux des sorciers. Les tentatives hasardeuses peuvent donc être dangereuses."

Pour les vrais chrétiens, tout ce qui précède a une connotation déplaisante. Qu'il s'agisse de supercheries ou non, les cas mentionnés précédemment ne relèvent pas, à l'évidence, de la science; ce serait bien plutôt de l'occultisme. Comme le disent en résumé les savants Evon Vogt et Ray Hyman dans la revue *Water Witching U.S.A.*, "nous en concluons que la radiesthésie est un cas on ne peut plus net de *divination*".

Un chrétien devrait-il s'intéresser à la radiesthésie?

Evidemment, si la radiesthésie n'est en fait rien d'autre qu'une pratique divinatoire, un vrai chrétien voudra s'en tenir éloigné. Le peuple de Dieu a reçu ce commandement énoncé dans la Bible en Deutéronome 18:10: "On ne devra trouver chez toi (...) personne qui emploie la divination, ni magicien, ni quelqu'un qui cherche des présages, ni sorcier." Le prophète Osée a déploré la désobéissance des Israélites à ce commandement. Il a écrit: "Mon peuple consulte son morceau de bois et c'est son bâton qui le renseigne." — Osée 4:12, *Bible de Jérusalem*.

Toutefois, certains objecteront qu'ils ne pratiquent que la forme la plus simple de radiesthésie, celle qui consiste à chercher de l'eau. Mais l'hydroscopie est-elle dénuée de tout rapport avec l'occultisme? Remarque digne d'intérêt, les instructeurs apprennent fréquemment à leurs élèves à dire directement à leur baguette ce qu'ils recherchent, comme si elle était une entité intelligente. L'un d'eux encourage même ses apprentis à lui donner un nom et à l'employer quand ils s'adressent à elle. Les sourciers demandent souvent à leur baguette à quelle profondeur se situe l'eau. La baguette commence à donner des petites secousses, dont le sourcier compte le nombre. Le total équivaut à la profondeur, en mètres. Cela n'indique-t-il pas qu'une force cachée est à l'œuvre?

D'autre part, l'hydroscopie est liée à une autre pratique dont les Témoins de Jéhovah se gardent soigneusement depuis longtemps: la perception extrasensorielle. Déjà en 1962 *La Tour de Garde* avait expliqué ce lien. Peu après, la Société américaine de radiesthésie avait envoyé cette lettre: "Nous sommes d'accord avec l'idée selon laquelle la radiesthésie est une forme de perception extrasensorielle et que toute forme de perception extrasensorielle *peut* mener à la 'possession' ou à des rapports avec 'les forces spirituelles méchantes' si les précau-

Est-ce une baguette de sourcier?

AUJOURD'HUI, les baguettes de sourcier ne se limitent plus aux branches fourchues. Certains radiesthésistes utilisent une paire de barres métalliques qui forment une croix lorsqu'elles "détectent" la substance désirée. D'autres se servent d'un bâton qu'ils tiennent courbé entre leurs mains ou d'un portemanteau en métal. D'autres encore n'ont aucun instrument; ils guettent simplement une sensation de nausée ou des fourmillements dans leurs mains. Il existe également sur le marché nombre de baguettes hautement perfectionnées, avec des poignées et une sorte de compartiment destiné à recevoir un échantillon de la matière recherchée. En marge de tout cela, il y a bien sûr les détecteurs de métaux. Ne pouvant fonctionner sans une alimentation énergétique (des piles par exemple), ils se distinguent aisément des baguettes de sourcier.

tions nécessaires ne sont pas prises. Nous ne pouvons néanmoins accepter votre dogmatisme lorsque vous conseillez de s'en abstenir totalement*."

Qu'en pensez-vous? Si même les partisans les plus fervents de l'hydroscopie admettent le risque de rapports avec les forces spirituelles méchantes, voire de possession, un chrétien ne voudra-t-il pas s'abstenir d'une telle pratique?

* En 1989, un long rapport sur la radiesthésie paru dans la revue *The New Yorker* faisait observer que les radiesthésistes américains les plus conservateurs reconnaissent aujourd'hui — tacitement — que leur activité repose sur la perception extrasensorielle.

‘Mais la radiesthésie ne produit-elle pas de bons résultats? demanderont certains. N’est-ce pas la preuve que la force qui est derrière elle est charitable?’ Malheureusement non. Souvenez-vous que “Satan lui-même se transforme continuellement en ange de lumière”. (2 Corinthiens 11:14.) Même dans les temps bibliques les démons ont parfois essayé de gagner faveur et influence en prononçant des vérités. — Actes 16:16-18.

Certes, on ne peut affirmer dogmatiquement que chaque cas de radiesthésie — et cela vaut également pour la perception extrasensorielle — est scientifiquement inexplicable et doit, par conséquent, être l’œuvre des démons. Il ne fait

aucun doute qu’il reste à la science bien des choses à découvrir sur l’esprit humain et les forces de la nature. Nul doute également que, dans le domaine de la radiesthésie et de la perception extrasensorielle, bien des prouesses ne sont purement et simplement que des leurres usés jusqu’à la corde. Toutefois, puisque la radiesthésie est, de par son histoire et sa pratique actuelle, si étroitement liée à l’occultisme, à la perception extrasensorielle et au spiritisme, il serait assurément trop dangereux de la considérer comme un procédé inoffensif.

Le conseil suivant semble bien plutôt approprié: “Ne touchez plus à la chose impure.” — 2 Corinthiens 6:17.



Moïse était-il sourcier?

“MOÏSE, qui fit sortir de l’eau en frappant un rocher de son bâton (Nombres 20:9-11), a été appelé le premier sourcier.” (*L’Encyclopédie américaine*). Cette idée revient souvent lors des débats sur la radiesthésie. Récemment, la revue *National Wildlife* n’a pas hésité à parler du bâton de Moïse comme d’“une baguette de devin”. D’ailleurs, certains radiesthésistes croient détecter leur pouvoir de Moïse.

Pourtant, c’est Moïse qui consigna par écrit le commandement interdisant la divination (Deutéronome 18:10). Par ailleurs, le miracle opéré à Méribah était très différent de la radiesthésie. Nombre de sourciers font confiance à une baguette pour chercher de l’eau; ils la suivent, attendant qu’elle se mette à donner des secousses. Moïse, lui, n’a jamais fait cela. En réalité, il n’a absolument pas cherché l’eau. Jéhovah, le Créateur de la terre et de ses sources cachées, lui a dit exactement où et comment la trouver. ‘Tu devras parler au rocher, lui ordonna-t-il, pour qu’il donne vraiment son eau.’ — Nombres 20:8.

De plus, les sourciers ne font généralement qu’indiquer aux gens où creuser. Or, quand le bâton de Moïse frappa le rocher, il en jaillit un torrent d’eau, suffisant pour étancher la soif de toute une nation. Moïse encourut la colère de Dieu parce qu’il s’attribua en partie le mérite de ce miracle. Il aurait été plus grave encore de l’attribuer au bâton, un morceau de bois inanimé.

Les hormones

Prodigieuses messagères du corps

VOUS traversez une rue. "Attention!" crie quelqu'un. Vous tournez la tête et, horreur! vous vous apercevez qu'un camion a brûlé le feu rouge et fonce droit sur vous.

Instantanément, votre corps réagit pour faire face à cette situation critique. A une vitesse foudroyante, le cerveau transmet un message aux glandes surrénales, qui se mettent à déverser de l'adrénaline et de la noradrénaline dans le système circulatoire. Ces hormones coupent l'alimentation sanguine des parties du corps dont vous n'avez pas immédiatement besoin pour échapper au danger, et elles l'augmentent brutalement au niveau du cerveau, du cœur et des muscles, afin de multiplier leur efficacité.

L'adrénaline et la noradrénaline obligent votre cœur à battre fort et vite. Elles dilatent les conduits aérifères des poumons; votre respiration s'accélère. Elles font monter en flèche le taux de sucre dans votre sang pour vous permettre de disposer d'un maximum d'énergie. En une fraction de seconde, ces hormones vous ont préparé à réaliser des prouesses de force et d'endurance largement supérieures à vos possibilités habituelles.

Le camion arrive sur vous, le sol tremble. Il n'y a pas une seconde à perdre! D'un bond puissant, vous vous mettez à l'abri sur le trottoir. Vous avez le souffle coupé, le cœur qui bat à tout rompre, l'estomac noué, les mains qui tremblent — mais vous êtes en vie!

Dans de telles situations, les hormones peuvent nous sauver la vie. Mais leur rôle ne s'arrête pas là. Ce sont elles qui nous permettent de grandir et de devenir des hommes et des femmes en bonne santé. Elles gèrent notre sexualité et nos facultés de reproduction. Elles interviennent également lorsque nous avons chaud ou froid, faim ou soif, que nous saignons ou que nous sommes malades. Et tout cela 24 heures sur 24!

Mais comment toute cette activité est-elle organisée à l'intérieur de notre corps? Pour le comprendre, voyons ce que sont les hormones et comment elles agissent.

Communications internes

Les hormones sont des substances chimiques fabriquées par les glandes endocrines. Le mot "endocrine", qui signifie "qui sécrète directement dans", est explicite puisque ces glandes déversent directement leurs hormones dans la circulation sanguine. Grâce au cœur, qui pompe le sang à travers tout le corps, les hormones sont envoyées vers différentes destinations où elles accomplissent leur travail.

Pour que les hormones jouent leur rôle, une bonne communication est nécessaire entre les nombreuses parties du corps. Chacun d'entre nous possède deux systèmes de communication complexes par lesquels transitent des informations indispensables à notre maintien en vie et à notre confort: le système endocrinien et le système nerveux.

Illustrons la façon dont ils travaillent de concert par ce qui se passe à Venise, ville d'Italie célèbre pour ses canaux. Les habitants de Venise utilisent le réseau téléphonique pour envoyer des messages d'un endroit à l'autre de la ville. De même, le corps transmet ses messages par le système nerveux, un réseau de communication ultra-rapide qui fonctionne avec des signaux électrochimiques. Comme l'appel téléphonique, la transmission par voie nerveuse est presque instantanée.

A Venise, on peut aussi envoyer un message par gondoles, ces longues embarcations qui sillonnent le dédale des canaux de la ville. Dans le corps, les messagers chimiques (les hormones)

**LES GLANDES ENDOCRINES
SÉCRÈTENT DES HORMONES
DANS LA CIRCULATION SANGUINE.**

**LES HORMONES GAGNENT D'AUTRES
PARTIES DU CORPS POUR
ACCOMPLIR DIVERSES TÂCHES.**

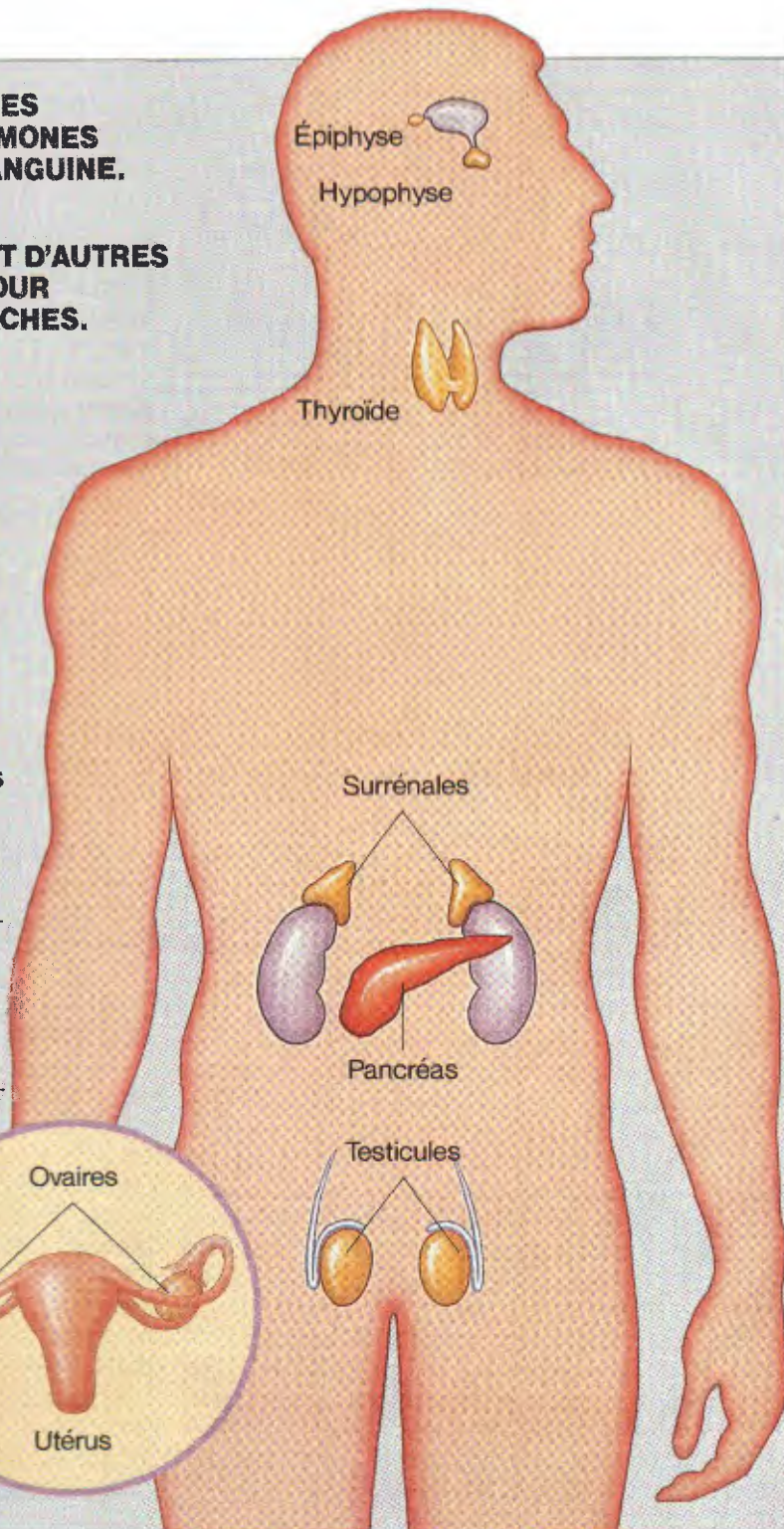
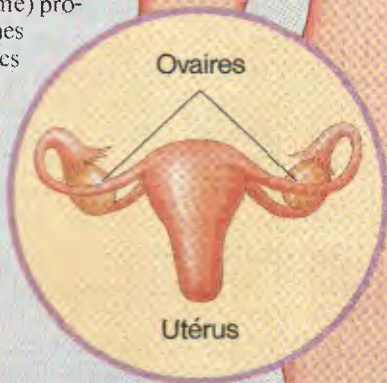
Épiphyse

Cette petite glande située à la base du cerveau sécrète de la mélatonine, dont on pense qu'elle agit sur la vigilance et divers rythmes biologiques du corps. La fonction exacte de la mélatonine n'est pas connue.

Gonades, ou glandes sexuelles

Les ovaires (chez la femme) se trouvent de chaque côté de l'utérus, à l'intérieur de la ceinture pelvienne. Ce sont eux qui produisent l'œstrogène et la progestérone, deux hormones qui régulent le cycle menstruel et interviennent dans l'apparition des caractères physiques féminins.

Situés dans le scrotum, les testicules (chez l'homme) produisent des hormones qui sont responsables du développement des caractères physiques masculins à la puberté et qui stimulent la fabrication du sperme.



Hypophyse

Cet organe gros comme une noisette est relié au cerveau par une fine tige et se trouve situé à la base du crâne, juste en arrière du nez. Il dirige l'activité des autres glandes, transmettant des messages chimiques à la thyroïde, aux surrénales, aux gonades, ainsi qu'à d'autres glandes endocrines. L'hypophyse joue un rôle prépondérant dans la stature et elle influence la croissance osseuse et musculaire. Elle stimule également la sécrétion lactée chez la femme qui allaite.

Thyroïde et parathyroïdes

Ces glandes se trouvent dans le cou. Les parathyroïdes sécrètent des hormones qui, par régulation de la calcémie, maintiennent les os en bon état. La thyroïde fabrique d'autres hormones qui régissent la vitesse à laquelle l'oxygène et la nourriture sont utilisés pour produire de l'énergie.

Surrénales

Coiffant chacune un rein, les deux surrénales produisent de l'adrénaline et de la noradrénaline, hormones qui préparent le corps à lutter ou à s'enfuir en cas d'urgence. D'autres hormones surrénaliennes agissent sur le métabolisme des hydrates de carbone et des protéines, régulent l'épuration de l'eau au niveau des reins et activent les réserves alimentaires de l'organisme en cas d'alimentation réduite.

Pancréas

Située sous l'estomac, cette glande produit du glucagon et de l'insuline, qui régulent le taux de sucre dans le sang.

voyagent dans l'appareil circulatoire ou dans d'autres liquides.

Si l'on compare le système circulatoire aux canaux vénitiens, les hormones sont comme des flottes de gondoles qui transportent des messages émis par de nombreux expéditeurs à l'intention de nombreux destinataires. Ces hormones gagnent des muscles, des organes ou des glandes très éloignés de leur point d'émission. Une fois parvenues à destination, elles déclenchent une série de réactions chimiques complexes qui produiront le résultat désiré.

Comment toute cette activité est-elle dirigée et coordonnée? Pour le savoir, intéressons-nous au quartier général du système endocrinien et voyons quel travail y est accompli.

L'hypophyse: le chef d'orchestre

C'est l'hypophyse qui dirige l'activité du système endocrinien. Il s'agit d'un petit organe gris rougeâtre relié au cerveau par une fine tige et niché dans une dépression osseuse située à la base du crâne, en arrière du nez.

A première vue, l'hypophyse n'a rien d'impressionnant. A peine plus grosse qu'une noisette, elle pèse environ 60 milligrammes. Pourtant, malgré sa petite taille, elle a une lourde responsabilité. On la surnomme le chef d'orchestre du système endocrinien. Elle ressemble à un chef d'entreprise dont le bureau est bourdonnant d'activité, les messages arrivant de nombreux services et repartant vers d'autres.

L'hypophyse délègue certaines tâches à d'autres glandes endocrines. Par exemple, elle commande par voie hormonale à la thyroïde de fabriquer et de libérer dans le système circulatoire trois autres hormones qui régulent le métabolisme basal, la chaleur corporelle et le métabolisme osseux. L'hypophyse ordonne également aux glandes sexuelles de produire les hormones responsables des transformations physiques de la puberté. Elle peut également demander aux surrénales de fabriquer des hormones qui maintiennent la pression sanguine et l'équilibre ionique de l'organisme.

Parfois, l'hypophyse se charge elle-même du

travail, envoyant des messages hormonaux qui interviennent dans la croissance osseuse et musculaire. Ses hormones déterminent même notre stature.

L'hypophyse joue également un rôle important lors des accouchements. Pour aider la mère au moment du travail, elle produit de l'ocytocine, une hormone qui stimule les contractions de l'utérus. Lorsque la tête de l'enfant s'engage dans la filière pelvigénitale, le cerveau envoie un message à l'hypophyse pour lui demander de libérer davantage d'ocytocine pour faciliter la phase finale de l'accouchement. Tout au long de la grossesse, d'autres hormones hypophysaires ont stimulé la production de lait dans les seins de la mère, de sorte qu'à la naissance bébé a de quoi se nourrir.

Le cerveau du chef d'orchestre

Si l'hypophyse dirige l'activité des autres glandes, elle a aussi son surveillant : l'hypothalamus. Il s'agit d'un amas de cellules nerveuses pas plus gros que le bout du pouce. Situé à la base du cerveau, il est relié à l'hypophyse. Son travail ne consiste pas à diriger seulement l'activité du système endocrinien, mais à coordonner aussi celle du système nerveux autonome.

Il lui appartient entre autres de vérifier la composition et la température du sang. A cette fin, il reçoit plus de sang qu'aucune autre partie du cerveau. L'hypothalamus plonge des capteurs dans le courant sanguin, un peu comme quelqu'un trempe son doigt dans l'eau pour vérifier la température de son bain. Si le sang est trop froid, il envoie des instructions (via l'hypophyse et la thyroïde) pour que soit sécrétée davantage de thyroxine, une hormone qui augmente le métabolisme basal, ce qui produit de la chaleur et réchauffe le sang.

Comme l'hypothalamus fonctionne de façon automatique, nous ne nous rendons généralement pas compte de tout le travail qu'il accomplit. Pourtant, il intervient quotidiennement dans notre vie. Avez-vous faim? C'est qu'il a détecté un taux de sucre trop faible dans votre sang et vous dit de manger. Avez-vous soif? Il a décidé que votre concentration saline est un peu

trop élevée et il vous conseille de boire un peu d'eau.

L'hypothalamus surveille également la calcémie (teneur du sang en calcium). Sans calcium, notre cerveau, nos muscles et nos nerfs fonctionnent mal. Lorsque la calcémie est trop faible, l'hypothalamus provoque une extraction du calcium des os, comme nous retirons de l'argent à la banque. Comment fait-il? Il envoie un message hormonal à l'hypophyse, qui transmet ses ordres aux parathyroïdes, situées dans le cou. Celles-ci sécrètent alors la parathormone, dont l'action permet la libération de calcium osseux dans la circulation sanguine. Dès que l'hypothalamus enregistre une calcémie satisfaisante, il cesse d'envoyer ses ordres.

Mais que se passe-t-il quand l'hypothalamus détecte un excès de calcium dans le sang? Là encore, il envoie des messagers à la 'banque des os' et ceux-ci procèdent, non à un retrait, mais cette fois à un dépôt. Voici comment les choses se passent: l'hypothalamus transmet un message à son directeur exécutif, l'hypophyse. A son tour, celle-ci fait parvenir ses ordres à la thyroïde, laquelle sécrète de la calcitonine dont le rôle consiste à transférer dans les os le calcium sanguin en excès.

Une conception pleine d'intelligence

Quel chef-d'œuvre d'organisation! L'hypothalamus dirige l'hypophyse, l'hypophyse commande aux glandes et les glandes régulent l'organisme. Toute cette activité s'effectue par le truchement de plus de 30 hormones différentes qui sillonnent silencieusement notre corps pour satisfaire nos besoins physiques fondamentaux. Qui plus est, malgré sa complexité, le système endocrinien agit avec une stupéfiante efficacité.

"Dieu a placé les membres dans le corps, chacun d'eux, comme il lui a plu", dit la Bible. Combien est appropriée cette réflexion du psalmiste à l'intention de Dieu: "Je te louerai de ce que, de façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse. Tes œuvres sont prodigieuses, et mon âme en a parfaitement conscience." — 1 Corinthiens 12:18; Psaume 139:14.

Mon combat pour la vie

IL Y A 20 ans, Ingrid, ma femme, et moi menions, avec nos deux jeunes garçons, une vie pleine et active à Lima (Pérou). Mon travail profane m'obligeait à me déplacer dans d'autres pays d'Amérique du Sud, mais nous nous réservions quand même du temps chaque semaine pour assister aux réunions chrétiennes organisées par les Témoins de Jéhovah et communiquer à autrui les vérités bibliques dans le cadre de notre ministère chrétien.

Puis, en 1973 — je n'avais pas encore 30 ans —, j'ai commencé à souffrir de maux de tête et de moments de dépression. Au cours des deux années qui ont suivi, les symptômes ont empiré et sont devenus plus fréquents. Je n'accomplissais mes activités quotidiennes qu'au prix d'un véritable combat.

Je me rappelle très bien un voyage d'affaires à Quito (Equateur), dans les Andes. En posant le pied sur la piste d'atterrissage, j'ai été pris d'un mal de tête si violent que je n'ai eu qu'une idée: rentrer à Lima par le premier avion.

J'ai immédiatement consulté mon médecin. Il me soignait contre la tension, qu'il pensait être à l'origine de mes migraines. Mais, en examinant le fond de mon œil, il a remarqué une rupture de vaisseaux sanguins. J'ai donc été hospitalisé.

Les examens ont révélé la présence d'une tumeur au cerveau. Le pire a été d'apprendre qu'elle était si grosse et, semblait-il, tellement prise dans le cerveau qu'on ne pouvait opérer. Selon le médecin, j'allais perdre la vue en l'espace d'un mois, puis ce serait la paralysie, et la mort dans les trois mois.

Ingrid, la première à entendre le diagnostic, en a été bouleversée. Elle a immédiatement contacté ma sœur Heidi, à Los Angeles (Etats-

Unis), pour lui demander de rechercher un chirurgien qui accepterait de m'opérer sans transfusion de sang — une exigence incontournable en raison de notre détermination à obéir au commandement biblique enjoignant de s'abstenir du sang. — Actes 15:28, 29.

Trois jours plus tard, après bien des péripéties, nous étions en route pour Los Angeles. Quand nous avons survolé les Antilles, Ingrid m'a dit: "Regarde comme ces îles sont belles avec leurs plages de sable blanc!" J'ai regardé, mais je n'ai rien vu; je commençais déjà à perdre la vue.

Le combat commence

En arrivant à Los Angeles, j'ai été admis sur-le-champ au centre hospitalier de l'UCLA (université de Californie). Le 6 octobre 1975, le docteur Walter Stern m'a opéré. Lorsque je me suis réveillé, pas même le visage radieux d'Ingrid n'aurait pu me laisser présager l'excellente nouvelle: la tumeur entière avait été enlevée! De la taille d'une balle de tennis, elle était située sur le lobe frontal droit du cerveau. Mais, comme elle était enveloppée dans sa propre membrane, on avait pu l'ôter entièrement.

La rapidité de l'intervention m'avait apparemment sauvé la vie. "Quelques jours de plus, et vous n'étiez plus des nôtres", m'a dit le médecin. Mais j'étais vivant, et mes facultés mentales n'avaient pas été altérées. Nous étions euphoriques.

Toutefois, ma convalescence n'a pas été sans mal. Tout d'abord, des caillots de sang se sont formés dans ma jambe, ce qui a créé un dilemme: j'avais besoin d'anticoagulants pour dissoudre les caillots avant qu'ils ne se détachent et n'atteignent un organe vital, mais il me fallait en même temps des coagulants pour

réduire au minimum les saignements dans le cerveau. Quel soulagement lorsque les médecins ont réussi à équilibrer les deux médicaments!

Le traumatisme causé par 12 heures d'intervention sur le lobe frontal droit du cerveau, la partie qui commande les émotions, était apparemment responsable de la période d'euphorie que j'ai traversée alors: j'étais en proie à une sorte d'excitation contre laquelle les médicaments ne pouvaient rien. Durant les six mois qui ont suivi mon retour à Lima, je présumais de mes capacités, comme si j'avais été perpétuellement sous l'influence de la drogue. Ces symptômes ont disparu au bout de quelques mois, pour laisser place à une terrible dépression. Si terrible que je songeais presque continuellement au suicide. Il m'a fallu un an pour retrouver mon état normal et pouvoir enfin reprendre toutes mes activités.

C'est à cette époque que j'ai été nommé ancien dans la congrégation. Il me fallait maintenant trouver le difficile équilibre entre mes responsabilités dans la congrégation, au foyer et au travail. Quand je n'étais pas en déplacement, je m'arrangeais systématiquement pour consacrer du temps à mes garçons. Notre passe-temps favori consistait à faire de la moto dans les collines rocheuses et sablonneuses des environs de Lima. Les neuf années qui ont suivi sont passées à la vitesse de l'éclair. Je commençais à oublier mes problèmes de santé.

En mai 1985, Ingrid a remarqué que j'étais un peu pâle et que je manquais anormalement d'entrain. Nous ne nous doutions pas qu'une autre tumeur s'était formée, jusqu'à cette fameuse nuit où je n'ai pu me retourner dans mon lit: mon corps était paralysé du côté gauche. Cette fois-ci, les médecins m'ont fait passer un scanner, un examen aux rayons X très perfectionné. A la suite de quoi nous sommes retournés à Los Angeles.

Le combat reprend

Le 24 juin 1985, le docteur Stern et son équipe m'ont de nouveau opéré. La tumeur avait repoussé, s'étendant cette fois jusqu'au

lobe pariétal, la région qui commande le mouvement des extrémités; voilà pourquoi mon bras et ma jambe gauches étaient paralysés. L'opération a duré huit heures. Un quart de la tumeur n'a pu être extrait.

Mon bras et ma jambe sont restés partiellement paralysés après l'opération. Pendant quelques semaines, on m'a fait suivre une cobalthérapie pour empêcher la tumeur de grossir. C'est alors que, deux mois après l'opération, j'ai commencé à avoir des convulsions. Au début, les médicaments ont eu quelque efficacité, mais, avec le temps, elles sont devenues plus fréquentes et incontrôlables. J'ai dû réduire mes activités extérieures au minimum. J'arrivais à m'occuper d'une partie de mon travail profane à la maison, mais la menace des convulsions pesait continuellement sur moi. Cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de ma tête était une source constante de frustration.

Redoutant sans cesse une nouvelle crise, je n'osais plus présider les réunions à la Salle du Royaume. Cependant, grâce à l'aide de Jéhovah, je pouvais encore faire connaître la Bible à ceux qui acceptaient de l'étudier à domicile. Cette œuvre régulière d'enseignement me permettait de fixer mon esprit sur Celui qui nous donne la force, Jéhovah Dieu. Du coup, l'instabilité de mon état physique me préoccupait moins.

Finalement, en mai 1988, j'ai eu une violente convulsion qui m'a laissé entièrement paralysé du côté gauche. Pourtant, les scanners indiquaient que tout était normal, que la tumeur ne grossissait pas. Les médecins en ont donc déduit que les convulsions devaient faire partie du processus de guérison. J'ai néanmoins décidé de retourner à Los Angeles pour des examens plus approfondis.

Le docteur Stern, qui, par deux fois, m'avait opéré sans transfusion de sang, n'exerçait plus. Il a eu l'obligeance de nous diriger vers le docteur Donald Becker, chef du service de neurochirurgie de l'UCLA. Ce dernier a accepté de m'opérer en cas de besoin, et ce en respectant notre point de vue biblique sur le sang.

Les examens que je ne connaissais que trop bien maintenant ont commencé. Mais, cette fois-ci, outre les scanners et une angiographie du cerveau, une nouvelle technique, appelée IRM (Imagerie à résonance magnétique nucléaire) a été employée. Les résultats ont révélé la présence de... trois tumeurs!

La veille de la date prévue pour l'opération, les médecins ont fait une découverte alarmante: mon sang ne coagulait pas; les médicaments que je prenais contre les convulsions détruisaient les plaquettes. Aussi, au cours des deux semaines et demie qui ont suivi, on leur a substitué graduellement un traitement exempt de tels effets secondaires. Le changement s'est révélé traumatisant, car, dans l'intervalle, j'ai eu toute une série de fortes convulsions.

Troisième opération

Le jour de l'opération est finalement arrivé. C'était le 1^{er} août 1988. A 6 heures du matin, Ingrid et moi nous sommes arrachés l'un à l'autre. Quelques minutes plus tard, j'étais en salle d'opération. Enfin, au bout de 12 heures interminables, le docteur Becker est sorti du bloc pour annoncer à Ingrid que toutes les tumeurs, y compris la partie qui n'avait pu être ôtée trois ans auparavant, avaient été extraites. Et je n'avais même pas perdu un quart de litre de sang!

"J'étais quand même inquiète d'une chose, explique Ingrid. Hans aurait-il toutes ses facultés mentales à son réveil? Allait-il me reconnaître?" Tôt le lendemain matin, les médecins l'ont autorisée à me voir. En ouvrant les yeux, je lui ai dit "Schatzi", un mot affectueux que j'utilisais constamment. Pour reprendre son expression, "c'était un nouveau jour qui commençait".

Le combat continue

Malheureusement, ma convalescence semblait ne devoir jamais finir. Deux ans plus tard, de nouvelles tumeurs s'étaient développées, retardant la guérison. Le 26 novembre 1990, j'ai donc subi une quatrième opération, au cours de laquelle on m'a encore enlevé deux



Avec Ingrid, ma femme.

tumeurs. Je me suis de nouveau retrouvé dans un fauteuil roulant. Une fois de plus, j'ai passé des journées entières à faire de douloureux exercices pour réapprendre au cerveau les mécanismes de la marche.

Mais les tumeurs sont bientôt réapparues, malignes cette fois-ci. Ma dernière opération remonte au 16 juillet 1991. Plusieurs tumeurs n'ont pu être enlevées. Pour les réduire et les désintégrer, on m'a soumis à une radiothérapie spéciale. Nous espérons que le traitement réussira, mais les soins liés à ma convalescence sont plus pénibles qu'avant.

Si je considère l'avenir en fonction de mon

état de santé, je ne peux qu'être abattu. La voie de la sagesse veut donc que je concentre mon esprit sur les valeurs spirituelles. Comme si elle s'adressait directement à moi, la Bible dit: "L'exercice corporel, en effet, est utile à peu de chose, mais la piété est utile à tout, puisqu'elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir." — 1 Timothée 4:8.

La vie qui est à venir, c'est la vie éternelle

dans le monde nouveau promis par Dieu. Les faits montrent que ce monde nouveau est proche, que je pourrai bientôt courir et bondir comme un cerf (Esaïe 35:6). Si je meurs avant son instauration, j'ai l'assurance que Jéhovah ressuscitera ceux qui lui sont fidèles. Ce n'est pas par une quelconque puissance personnelle que nous atteindrons la vie éternelle, mais seulement en restant fidèles à notre Dieu, Jéhovah.

— Par Hans Augustin.

L' "arbre-carquois"



QUICONQUE traverse les régions désertiques du sud de l'Afrique ne manque généralement pas d'être surpris à la vue de l' "arbre-carquois". "Avec son écorce grise striée de blanc (...), il se dresse, raide et digne, sur les crêtes des montagnes. (...) [Ces arbres] ressemblent aux centurions d'une légion perdue, insensibles au vent, au soleil, à la soif et au froid glacial des nuits." Telle est la description qu'en fait Jon White dans son livre *La terre que Dieu créa dans son courroux* (angl.).

En fait, l' "arbre-carquois" est une des 150 espèces d'aloès présentes en Afrique méridionale. Bien qu'il ait des feuilles grasses et hérissées de piquants, il pousse dans des régions très peu arrosées, voire pas du tout. Il survit donc en emmagasinant l'eau dans son tronc. Chaque année, en juin et en juillet, il peut ainsi convier les oiseaux, les abeilles et les babouins à se délecter de l'abondant nectar que produisent ses fleurs d'un jaune éclatant.



Mais pourquoi ce surnom d' "arbre-carquois"? Parce que les Bochimans, peuple qui vit de chasse et de cueillette, utilisaient les branches de cet arbre pour en faire des carquois. Ces indigènes débordants d'inventivité ôtaient le cœur tendre et fibreux de la branche avant d'en faire sécher l'enveloppe extérieure pour obtenir un tube. C'est ainsi que l' "arbre-carquois" a hérité de son nom.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi rester vierge?

AUJOURD'HUI, écrit Lesley Nonkin, la virginité, c'est comme les dents de lait: il faut l'avoir perdue avant de quitter l'école." Ces lignes reflètent l'attitude permissive et irresponsable de nombreux jeunes dans le domaine sexuel. De nos jours, un adolescent qui est toujours vierge risque fort de passer pour bizarre. Interrogés dans le cadre d'une enquête, des garçons ont dit "être impatientés" de perdre leur virginité; les filles vierges, quant à elles, se sentaient "anormales".

Toutefois, comme l'a montré un précédent article, la virginité est un état honorable aux yeux de Dieu*. Il la tient en haute estime et condamne les relations sexuelles préconjugales, qu'il déclare immorales et néfastes (1 Thessaloniens 4:3-8). Reste que, pour conserver sa virginité, il faut ré-

sister à de puissantes influences. Pourquoi une jeune personne devrait-elle opposer une telle résistance? Y a-t-il des avantages à rester vierge?

Le moyen d'être aimé?

De nombreux jeunes ne voient dans les rapports sexuels qu'une façon d'exprimer leur amour ou d'être aimés. Rien de plus naturel que de vouloir être aimé. D'ailleurs, les jeunes ont souvent des besoins particuliers dans ce domaine, comme l'explique le livre *Comment traiter la dépression des adolescents* (angl.). On lit: "Parce que l'intimité et la tendresse font de plus en plus défaut au sein des familles, les adolescents recherchent ailleurs ce réconfort et cette intimité. Menant une vie trépidante, les membres d'une même famille n'ont souvent plus guère le temps de participer à des activités communes ou de s'échanger des confidences. (...) Si l'adolescent ne trouve chez lui ni l'amour ni l'attention qu'il désire, (...) il pensera que les rapports sexuels sont le seul moyen d'accéder à l'intimité et d'obtenir la preuve qu'il est aimé et estimé."

Cela s'est vérifié dans le cas d'Anne, une adolescente. "Beaucoup de jeunes ont le sentiment de ne pas être aimés, explique-t-elle, peut-être parce que leurs parents ne leur témoignent guère d'attention. Ils éprouvent vite le besoin et le désir d'être aimés ou de se sentir proches de quelqu'un. C'est ce qui m'est arrivé. J'ai cherché l'amour auprès d'un garçon."

Toutefois, l'amour véritable "ne se conduit pas avec indécence, ne cherche pas son propre intérêt". (1 Corinthiens 13:4, 5.) Dans le cadre d'un mariage honorable, les relations sexuelles servent un dessein à la fois beau et noble (Genèse 1:28; Proverbes 5:15-19). Mais, en dehors des liens du mariage, elles ne sont souvent guère plus qu'un baume pour les blessures affectives, une façon d'oublier les tensions ou de renforcer l'image de sa personne, une capitulation devant l'influence de ses camarades ou l'occasion de goûter l'intimité que procure le mariage sans en accepter les responsabilités. Le docteur Louis Fine tire cette conclusion: "Chez un jeune adolescent, l'acte sexuel est essentiellement une manifestation autodestructrice d'agressivité et de colère. Ce n'est pas une démonstration de tendresse, de partage ou

* Voir le *Réveillez-vous!* du 22 mars 1992.

d'affection." — "Après tout ce qu'on a fait pour eux" — *Comprendre l'adolescent* (angl.).

Anne est bien de cet avis. "Je suis devenue enceinte, raconte-t-elle. A ce moment-là, j'ai compris que mes parents se souciaient de moi, qu'ils m'aimaient bel et bien. Ce sont eux qui me sont restés fidèles pendant ma grossesse; le garçon auprès de qui j'avais cherché l'amour, lui, est parti."

Même lorsqu'elles n'entraînent pas des conséquences aussi lourdes qu'une grossesse, les relations sexuelles illicites engendrent souvent des blessures affectives, de même qu'un sentiment de vide. Voici ce qu'on lit dans *La vie privée des adolescents américains* (angl.): "Certaines filles se sentent exploitées par leur petit ami parce qu'il menace de les quitter si elles ne consentent pas à coucher avec lui. Qu'elles disent oui, et elles au-

ront souvent le sentiment qu'on abuse d'elles, surtout si les relations cessent ou qu'elles ne sont plus axées que sur le sexe."

Quand on est trop jeune pour se marier

Certains pensent que les relations sexuelles aident les partenaires à se sentir plus proches l'un de l'autre. Mais à quoi cela sert-il s'ils sont trop jeunes pour se marier? Il n'en résultera que des blessures affectives lorsque, presque inévitablement, ce sera la rupture. Dans son livre *Comment élever les parents?* (angl.), Clayton Barbeau rappelle que "l'adolescence est le moment où votre personnalité se forme, où vous vous cherchez". Et de demander: "Si vous ne vous connaissez pas vous-même, comment pouvez-vous aimer, et donc connaître, quelqu'un d'autre?"

De plus, les relations sexuelles entre personnes qui sortent ensemble ne favorisent pas une bonne communication; au contraire, elles tendent à l'étouffer. Parallèlement, un sentiment de culpabilité peut amener le couple à se défaire (Romains 2:15). "Je me sentais coupable, et cela n'a fait que creuser le fossé entre nous, reconnaît une jeune fille. J'en voulais [à mon ami] de m'avoir plongée dans cet état. Je ne pouvais même plus regarder mes parents en face tellement j'avais honte." Une autre se lamente en ces termes: "J'ai renoncé à tout ce à quoi je croyais, à mes valeurs, à ma dignité et à une bonne conscience, tout cela pour me sentir aimée."

Clayton Barbeau résume bien le tout lorsqu'il dit: "A mes yeux, les adolescents qui jouent avec la sexualité sont comme des nouveau-nés qui joueraient avec de la nitroglycérine."

La clé d'un mariage heureux?

Certains jeunes pensent qu'ils seront mieux préparés au mariage s'ils ont déjà une expérience des choses sexuelles. Les faits prouvent le contraire. Tout d'abord, les problèmes intimes d'un couple dépendent en général de facteurs affectifs, non d'un manque d'expérience. Les relations sexuelles préconjugales nuisent très certainement au bonheur d'un mariage. Elles sapent le respect mutuel que se portent les deux conjoints et leur apprennent à limiter leurs relations aux rapports physi-



Nombre de ceux qui abandonnent leur virginité avant le mariage ont le sentiment d'être exploités.

ques. L'intimité affective passe alors au second plan. Comme le fait observer le livre *Pour réussir son mariage* (angl.), "les relations sexuelles préconjugales sont forcément basées avant tout sur le facteur physique. Au lieu d'être l'expression d'un amour mutuel, elles se caractérisent par l'égoïsme". A long terme, une vision égoïste de la sexualité conduit un mariage à la ruine. L'union d'un homme et d'une femme leur procure satisfaction quand ils appliquent les principes bibliques et se préoccupent davantage de donner que de recevoir. — 1 Corinthiens 7:3; voir Actes 20:35.

Le livre *Pourquoi attendre le mariage?* (angl.) souligne cet autre point: "On ne peut attendre de quelqu'un, homme ou femme, aux mœurs sexuelles relâchées qu'il change miraculeusement lorsqu'il se marie. Sauf exception, il continuera à obéir à ses pulsions sexuelles de la même manière qu'il le faisait avant de se marier." Et de conclure: "Si vous accordez du prix à la fidélité conjugale, reconnaissez qu'elle est liée à la fidélité préconjugale." Le fait de rester vierge jusqu'au mariage vous aidera à acquérir la force morale nécessaire pour obéir au commandement biblique suivant: "Que le mariage soit honoré chez tous et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." — Hébreux 13:4.

D'où cette conclusion tirée d'une revue médicale sérieuse: "Il est clair que les personnes vierges ont davantage de chances de réussir leur mariage. Souvent, en effet, elles possèdent d'autres qualités. Citons, par exemple, un plus grand sens du devoir, une plus grande maîtrise et un désir plus prononcé d'obéir aux règles." Par conséquent, ceux qui renoncent à leur virginité auront tout loisir de regretter leur décision*. "J'ai 14 ans, et je ne suis déjà plus vierge, dit une adolescente.

* Ceux qui ont perdu leur virginité à cause d'un viol ou d'agressions sexuelles quand ils étaient enfants puiseront du réconfort en sachant que Dieu les considère toujours comme "irréprochables et innocents". (Philippiens 2:15.) Quiconque a commis la fornication avant de connaître les principes bibliques sera pareillement réconforté de savoir que, parce qu'il exerce la foi dans la rançon fournie par Jésus, il est 'lavé' aux yeux de Dieu (1 Corinthiens 6:11). Un chrétien qui, après être tombé dans l'immoralité, se repent sincèrement et se corrige peut également être considéré comme pur aux yeux de Dieu. En pareil cas, de nombreux conjoints aimants et compréhensifs ont été disposés à pardonner.

Je le regrette de tout mon cœur et de toute mon âme. J'ai mal parce que je voulais être la jeune vierge que mon futur mari aurait désirée."

Ne vous faites pas de tort

La virginité présente un dernier avantage qu'il vous faut considérer. La Bible montre que ceux qui transgressent les lois de Dieu 'se font du tort à eux-mêmes en salaire de l'injustice'. (2 Pierre 2:13.) Comment les relations sexuelles préconjugales pourraient-elles vous faire du tort? Considérez, par exemple, cette observation de la revue *Seventeen*: "Les spécialistes du SIDA se disent de plus en plus alarmés par ce qui leur apparaît comme une progression rapide du virus chez les adolescents." Malgré toute la publicité dont cette maladie mortelle est l'objet, une étude révèle que "seuls un tiers environ [des jeunes interrogés] avaient modifié leur comportement sexuel par peur de contracter le SIDA".

Les jeunes qui ont des relations sexuelles ne comprennent pas non plus qu'une conduite immorale peut avoir pour conséquences une grossesse, toutes sortes de maladies sexuellement transmissibles autres que le SIDA, un choc affectif, un durcissement de la conscience et, pire que tout, une altération des relations qu'ils entretiennent avec Dieu. Ne vous faites donc pas de tort. "Le sage craint et se détourne du mal", dit Proverbes 14:16. Ne vous laissez pas duper par le mythe que sont "les relations sexuelles sûres". Pour Dieu, les relations sexuelles ne sont sûres et acceptables que dans le cadre du mariage. En attendant, conservez jalousement votre virginité. N'en prenez pas honte, et ne vous laissez pas convaincre d'y renoncer, quoi qu'en disent les autres.

Dans notre prochain numéro

Les immigrés — Quelle aide leur apporter?

**"J'étais résolu à mourir
pour l'empereur"**

**Que faire
lorsqu'un ministre religieux pèche?**

Priorités faussées

Selon la revue néerlandaise *Internationale Samenwerking* (Coopération internationale), les conditions de vie très difficiles dans les pays en développement pourraient être grandement améliorées si les gouvernements acceptaient simplement de modifier leur budget. Se fondant sur un récent rapport du Programme des Nations unies pour le développement, la revue déclare que "si les pays en développement gelaient leur budget de défense", ils économiseraient plus de 10 milliards de dollars (55 milliards de francs français) par an. Cette somme, qualifiée de dividendes de la paix, permettrait aux populations de bénéficier d'une instruction et de soins élémentaires, d'une nourriture suffisante et d'eau potable. Malheureusement, poursuit *Internationale Samenwerking*, dans de nombreux pays "le budget alloué aujourd'hui à l'armement est au moins le double de ceux consacrés à l'éducation et à la santé". Et de citer le cas de certains pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud.

Le tabac en Afrique

Tandis que le tabac continue à faire des millions de victimes en Afrique, les autorités médicales s'insurgent. Tel le docteur Paul Wangai, consultant de l'Organisation mondiale de la santé au Kenya, qui dit: "Je ne connais qu'un produit qui tue quand on l'utilise selon les vœux du fabricant (...): le tabac." Selon le *Lesotho Today*, "les Africains fument chaque année 175 milliards de cigarettes". En termes d'argent, c'est trois fois et demie le budget national de la Côte d'Ivoire qui s'envole en fumée. Le docteur Wangai affirme que les fabricants profitent honteusement de l'ignorance généralisée des dangers du tabac et de la liberté totale dont jouit la publicité sur le continent

africain. Selon le *Lesotho Today*, dans la plupart des régions d'Afrique les messages publicitaires et les paquets de cigarettes ne portent pas "de mises en garde sanitaires, contrairement aux législations en vigueur dans les pays développés".

Pollution sur fond de liberté

Le démantèlement du rideau de fer a levé le voile sur les multiples problèmes écologiques que rencon-



tre l'Europe de l'Est, lit-on dans *London Calling*, le journal des programmes de la B.B.C. "Usines chimiques non réglementaires, voies navigables polluées, forêts à l'agonie et réacteurs nucléaires dangereux" ne forment qu'une partie de l'"héritage écologique du communisme (...), une lie amère dans la coupe de la liberté".

"Vide-mamies"

Dans le milieu hospitalier, on appelle cela la méthode "vide-mamies": les membres d'une famille amènent un parent âgé au service des urgences, invoquant généralement un mal dont le diagnostic réclame une série d'exams coûteux et un séjour d'un ou plusieurs jours. Les exams terminés, l'établissement tente de joindre la famille pour s'apercevoir que les coordonnées qu'on lui a laissées sont fausses. Certaines maisons de retraite des Etats-Unis ont adopté une tactique similaire: lorsqu'un pensionnaire est hospitalisé, elles pro-

posent purement et simplement son lit à quelqu'un d'autre — en général à un meilleur payeur — et refusent de le reprendre au terme de son séjour à l'hôpital. Selon la revue *Newsweek*, les spécialistes s'accordent à dire que la méthode se répand. Dans le cadre d'une étude officielle, "des médecins ont dit recevoir ainsi pas moins de huit personnes âgées par semaine dans leur service des urgences".

Tunnelier des artères

En Australie, des médecins utilisent un instrument inédit pour déboucher les artères coronaires, signale la revue *Asiaweek*. Appelé Rotablator, l'appareil possède une tête minuscule incrustée de milliers de diamants microscopiques. Tournant à 190 000 tours/minute, la tête érode les dépôts hypercalcifiés présents dans les artères, les morcelant en particules trop fines pour déclencher une attaque en montant au cerveau. Ces particules sont emportées par la circulation sanguine. Selon *Asiaweek*, l'instrument est si précis que, "lors des démonstrations, il creuse une rainure sur la coquille d'un œuf sans percer la membrane intérieure".

Un modèle à suivre?

"Je suis homosexuel!" Ces mots proviennent, contre toute attente, d'un personnage de bandes dessinées. Northstar, super-héros vêtu de rouge d'une célèbre B.D. canadienne éditée par Marvel Comics, vient en effet de révéler qu'il est homosexuel. D'après le *Daily News* de New York, bien qu'il ait été présenté par le passé comme "le plus beau parti canadien", les homosexuels se doutaient depuis longtemps des intentions de l'auteur. Les groupes homosexuels ont applaudi à cette révélation, que le titre de l'ouvrage clame haut et fort en ces termes: "Northstar tel que vous

ne l'avez jamais connu!" Si vous avez des enfants, pensez-vous qu'un homosexuel soit un modèle à suivre pour eux? La Parole de Dieu, la Bible, condamne ceux qui "se mettent à brûler d'une vive ardeur dans leur désir les uns pour les autres, mâles avec mâles". Elle qualifie leurs pratiques d'"obscènes". — Romains 1:24-27.

Un arbre qui ne tient pas debout

"Nous n'avons plus, actuellement, d'explication globale de l'évolution de la vie sur la Terre", rapporte *Le Figaro-Magazine*. Dans un article sur le colloque international tenu en France à Blois au cours duquel 200 scientifiques de renom du monde entier ont discuté de l'origine de la vie, la revue fait observer que "les théories anciennes s'écroulent". Et de résumer ainsi les commentaires de plusieurs scientifiques: "La théorie darwinienne peut expliquer un certain nombre de choses secondaires, mais pas les phases essentielles de l'évolution (l'apparition des nouveaux organes, des nouveaux types d'organisation, comme les oiseaux, les vertébrés...)" A propos des lacunes immenses et innombrables de cette théorie, le paléontologiste Roberto Fondi a eu la réflexion suivante: "Si on imagine un arbre généalogique de l'évolution, il n'existe que des feuilles et quelques branches, mais pas de nœuds ni de tronc: c'est un arbre qui ne tient pas debout!"

Sans abri et malades mentaux

Le nombre de sans-abri atteints de maladies mentales continue de monter en flèche aux Etats-Unis. Selon une étude menée dans 21 villes par le Congrès des maires des Etats-Unis, les rangs de ces malheureux ont en effet grossi de 7 % en seulement un an. Le chiffre total de sans-abri pour toutes ces villes est estimé à 208 000, dont un tiers environ, soit 69 000, souffrent de graves

troubles mentaux. L'étude prenait en compte les trois plus grandes métropoles américaines: New York, Chicago et Los Angeles. Pour certains maires, le problème tient en grande partie à l'insuffisance des crédits gouvernementaux pour les soins aux handicapés mentaux.

Réchauffement de la terre

Les années 80 ont été des années chaudes. *Perspectives*, une revue de l'Institut international de l'environnement et du développement, rap-



porte que "six des sept records de chaleur enregistrés au cours des 140 dernières années l'ont été depuis 1980". Et, selon les données des services britanniques de météorologie, 1990 a battu tous les records. Pour *Perspectives*, ces renseignements "confirment que la température moyenne de l'air en surface s'élève et ils fournissent une nouvelle preuve que la planète connaît une tendance générale au réchauffement".

Les chiens de Paris

Avec un chien pour dix habitants, Paris est la capitale européenne où la densité de la population canine est la plus forte. Ses 200 000 chiens déposent chaque jour quelques dix tonnes d'excréments dans les rues. La ville dépense 42 millions de francs par an pour entretenir une brigade d'agents de nettoyage qui se déplacent à moto et ramassent près de la moitié des déjections, le reste étant supposé disparaître dans les caniveaux et les égouts. Mais les trottoirs sont à ce point jonchés de crottes que c'est là le troisième mo-

tif de plainte des Parisiens à l'adresse de leur ville. La municipalité lance actuellement une campagne pour l'adoption de lois obligeant les propriétaires à nettoyer les saletés de leur chien.

Délinquance juvénile

"La délinquance juvénile s'accroît. Elle a doublé au cours des cinq dernières années et augmenté d'un tiers durant ces derniers mois." C'est le sombre tableau qui se dégage de la lecture des chiffres relatifs à la criminalité en Italie entre 1986 et 1990, tels que les cite le journal *La Repubblica*. De 3064 en 1986, le nombre des blessures graves causées par les adolescents est passé à 6092 en 1990. Dans le même temps, le nombre des cas de vente et de consommation de drogue est passé de 715 à 2113. Malheureusement, l'Italie n'est pas un cas d'espèce. Lors de la deuxième Conférence internationale sur la sécurité tenue à Paris en novembre dernier, il a été dit que la délinquance juvénile progresse dans tous les pays, le Japon excepté.

"Les cigognes de la nuit"

Au Brésil, rapporte la revue brésilienne *Veja*, des femmes organisées en un mouvement clandestin déposent des bébés devant la porte des familles aisées. Après avoir déposé l'enfant, elles sonnent, puis s'enfuient et observent la suite des événements depuis une voiture garée à proximité. Plus tard dans la nuit, elles passent un coup de téléphone anonyme à la famille, la pressant d'adopter l'enfant. La famille n'entendra plus jamais parler de ces femmes. Selon *Veja*, au cours des six dernières années, 60 familles aisées de Feira de Santana ont ainsi trouvé un nouveau-né à leur porte. "Les cigognes de la nuit" voudraient ainsi aider les enfants abandonnés, mais la méthode est discutée. Pour Márcia Serra Negra, avocate et spécialiste de la famille, "les agissements des cigognes sont une forme de coercition".

Traitements du cancer Je pense que l'article "Traitements comparés" publié dans la rubrique "Coup d'œil sur le monde" (22 septembre 1991) est particulièrement trompeur. Il laisse entendre que les malades du cancer tireraient autant de profit d'une thérapie non conventionnelle que d'un traitement prodigué dans un centre hospitalier reconnu. Vous offrez ainsi une vision tout à fait déformée de l'article du *New England Journal of Medicine* sur lequel vous vous êtes fondés.

A. R., médecin, Etats-Unis.

Notre bref article est exact, mais il est effectivement vrai que nous avons omis de signaler un résultat essentiel de l'étude en question: En phase terminale de la maladie, les patients suivant un traitement médical classique avaient "une qualité de vie bien supérieure" à celle des patients traités par des méthodes non conventionnelles. Néanmoins, comme le fait ressortir notre article, ni l'une ni l'autre de ces solutions ne s'est révélée efficace pour ce qui est de prolonger la vie des patients. L'étude suggérait donc qu'on pouvait envisager de "ne pas donner de traitement du tout" à certains malades en phase terminale de la maladie. Les lecteurs noteront également que, selon les chercheurs eux-mêmes, ces résultats "ne peuvent être généralisés aux patients atteints à un stade moins avancé." Les auteurs de cette étude concluent qu'"il peut être légitime que les chercheurs approfondissent" certaines techniques non conventionnelles. — Les éditeurs.

Assemblées en Europe de l'Est La série d'articles "Les amis de la liberté divine se réjouissent en Europe de l'Est" (22 décembre 1991) m'a profondément émue. Je pouvais entendre, pour ainsi dire, les cris de joie et les applaudissements de nos frères dans la foi lorsqu'ils ont reçu de nouvelles publications bibliques dans leur langue. Je vous suis reconnaissante d'avoir publié cette série, car il ne m'a pas été possible d'assister à ces assemblées. Dans une certaine mesure, ces articles nous ont permis de partager la joie de nos frères et de mieux nous rendre compte de la liberté qui est la nôtre.

M. M., Italie.

Flirt J'ai lu l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment éviter les blessures du flirt?" (8 décem-

bre 1991). Il m'a touché au plus profond de mon cœur. J'ai en effet vécu une situation semblable à celle qu'il relate. Un sous-titre dit: "Protégez-vous des flirteurs". Cela n'est pas facile pour la bonne raison que lorsque vous vous apercevez que vous êtes victime d'un flirt, il se peut que le mal soit déjà fait. Mais, comme le dit l'article, peut-être nous faut-il subir quelques bleus et égratignures de cœur sur le chemin de l'amour véritable. Merci pour vos précieux articles.

S. M., Brésil.

Question du sang Je termine tout juste la lecture de l'article "Ne jamais dire jamais" (22 septembre 1991). J'en pleure encore à l'heure où je vous écris. Je vis dans un foyer divisé sur le plan religieux et j'ai une petite fille. Même si mon mari ne s'oppose pas à ma foi pour l'instant, il le ferait si une situation surgissait dans laquelle la question de la transfusion sanguine se poserait pour notre fille. En lisant cet article, j'ai pris davantage conscience de la nécessité d'enseigner nos enfants de telle sorte que, dès leur plus jeune âge, ils puissent eux-mêmes adhérer aux principes bibliques.

L. W., Etats-Unis.

Laine et mites Votre article "La laine: une merveille" (22 septembre 1991) affirme ce qui suit: "Inutile, sans doute, de vous rappeler que les mites aiment la laine. Elles y déposent leurs œufs pour que les chenilles nouvellement écloses aient une abondance de nourriture." Cependant, la grande majorité des mites ne cause aucun dégât à la laine, comme à aucun autre tissu d'ailleurs! Votre assertion risque de convaincre les gens que toutes les mites sont nuisibles et doivent être tuées.

T. K., Angleterre.

Loin d'appeler à l'extermination systématique des mites, notre article offrait simplement quelques conseils pratiques pour se prémunir d'une invasion. Il est intéressant de noter que, selon l'"Encyclopédie de la vie des bêtes, Grzimek", les variétés de mites qui se nourrissent de laine "ne volent que très peu et pas volontiers. Les prétendues Mites qui volent le soir dans les appartements appartiennent le plus souvent à des familles de Lépidoptères très différentes et inoffensives". — Les éditeurs.

Liberté religieuse en Bulgarie

Le jeudi 11 juillet 1991 au soir, six autocars de Bulgarie qui transportaient plus de 300 personnes sont arrivés sur les lieux de l'assemblée de district "Les amis de la liberté" qui allait se tenir près de Thessalonique, en Grèce. A cause de la guerre civile en Yougoslavie et de l'instabilité qu'elle créait dans la région, les voyageurs n'avaient pu obtenir leurs visas qu'au dernier moment.

Le mercredi, à Sofia (Bulgarie), le personnel de l'ambassade avait fait des heures supplémentaires pour s'occuper des visas. Ainsi, les autocars avaient pu prendre in extremis les Témoins venus de différentes régions du pays et arriver sur les lieux la veille au soir de l'assemblée, le jeudi 11 juillet.

L'œuvre des Témoins de Jéhovah était alors interdite en Bulgarie. Les Témoins bulgares ont donc éprouvé une grande joie à pouvoir se réunir librement avec leurs compagnons chrétiens de Grèce! Une salle, avec une estrade joliment décorée (notre photo), avait été préparée pour ces 300 visiteurs, qui ont été ravis et reconnaissants de pouvoir profiter de la quasi-totalité du programme dans leur langue. Seul le drame biblique n'a pas été présenté en bulgare. Toutefois, un ré-



sumé de 15 minutes leur en a été fait, après quoi ils se sont joints à leurs frères et sœurs grecs pour le suivre.

Le discours de baptême, le samedi matin, a constitué l'un des moments forts des sessions bulgares. Un maximum de 342 assistants a été enregistré, dont 39 se sont fait baptiser (on en voit quelques-uns, debout, sur la photo). Tous se sont grandement réjouis de la parution, dans leur langue, du livre *Recueil d'histoires bibliques* et de la brochure *Les esprits des morts — Peuvent-ils vous aider ou vous nuire? Existont-ils vraiment?*

Mais une nouvelle plus excellente encore attendait les Témoins peu après leur retour. Le 17 juillet, moins d'une semaine après l'assemblée, l'œuvre des Témoins de Jéhovah a été reconnue légalement en Bulgarie. Le mois suivant, les proclamateurs ont consacré la moyenne remarquable de 21,2 heures à l'œuvre d'évangélisation. Nous pouvons vraiment nous réjouir de ce que la liberté religieuse ait été accordée dans cet autre pays de l'Est.

La vie — Point de vue d'un avocat

LA VIE: comment est-elle apparue? Evolution ou création? Des millions de personnes ont réfléchi à la question. Pour y répondre, un ouvrage portant ce titre a été publié en 1985. Plus de 26 millions d'exemplaires de ce livre de 256 pages très bien documenté ont déjà été imprimés, et ce en 28 langues. Après l'avoir lu, un avocat a exprimé ainsi sa reconnaissance:

“Durant ces deux dernières années, je l'ai lu quatre fois, sans jamais cesser d'être impressionné par la profondeur des recherches et le travail d'érudition qu'a nécessité sa préparation.

“Continuez d'éditer cet ouvrage. Tout le monde devrait le posséder; cela mettrait fin aux chicaneries et aux idées confuses sur nos origines, ainsi qu'à l'athéisme.

“Je suis diplômé en droit, en sciences politiques et en Histoire, mais je ne me souviens pas avoir lu un livre aux explications aussi claires et convaincantes. La bibliographie, quant à elle, est incomparable.”

Si vous souhaitez davantage de renseignements sur l'origine et le but de la vie sur la terre, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)



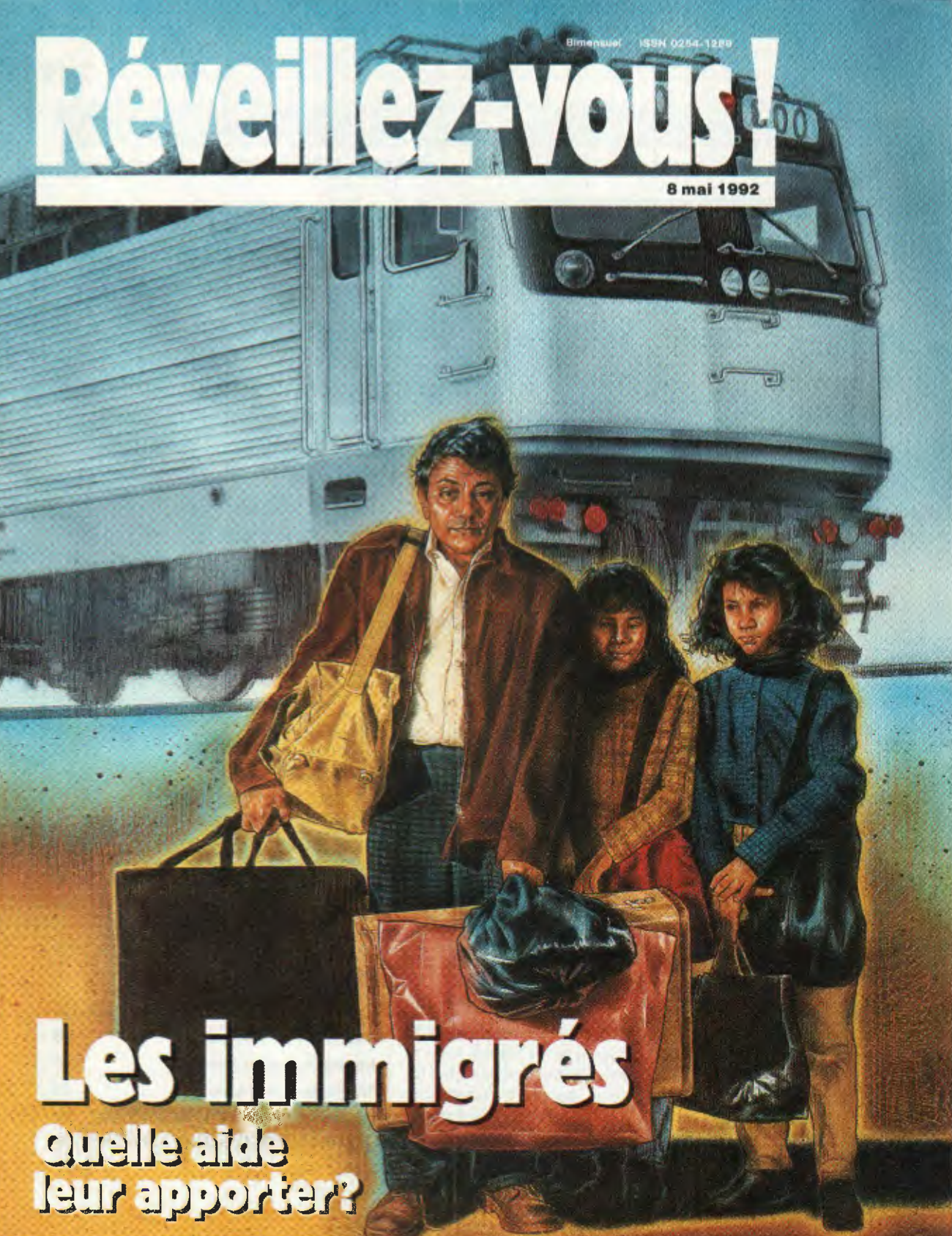
Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

8 mai 1992

Les immigrés

Quelle aide
leur apporter?





Les immigrants Quelle aide leur apporter? 3-12

Chaque pays compte des immigrants, des millions de personnes déracinées en quête d'une vie meilleure.

Peut-être travaillent-ils avec vous ou emménagent-ils dans le quartier.

Malheureusement, ils sont souvent considérés comme une menace.

Reste qu'on ne sait pas toujours tout d'une situation.

Alors, pourquoi émigrent-ils?

Représentent-ils vraiment un danger?

Peut-on leur venir en aide?



"J'étais résolu à mourir pour l'empereur" 14

Tomiji Hironaka a intégré les rangs de l'armée japonaise avant la Seconde Guerre mondiale.

Pourquoi était-il prêt à mourir pour l'empereur? Qu'est-ce qui l'a fait changer de point de vue?



Pourquoi faut-il que je rentre si tôt à la maison? 20

Les jeunes gens du monde entier se posent probablement la question. Dans ce cas, pourquoi les parents fixent-ils à leurs enfants une heure pour rentrer?

Les immigrants	
— Un phénomène mondial	3
Les immigrants	
— Les raisons de leur présence	6
Les immigrants — Ce qu'ils peuvent faire	8
Les immigrants	
— Ce que vous pouvez faire	11
Suivez-vous les conseils du médecin?	13
Merveilleux oiseaux du lac Bogoria	23
D'après la Bible	
Que faire lorsqu'un ministre religieux pêche?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Trajectoires incompatibles	31
"Il y en a pour des millions là-dedans!"	32

Les immigrés

Un phénomène mondial



“NOUS allons à Johannesburg pour gagner de l'argent parce qu'il n'y a pas de travail ici”, explique un immigré venu des régions rurales d'Afrique australe. “Pourquoi irions-nous à Johannesburg si nous avons du travail sur place?” Son explication candide décrit le dilemme auquel sont confrontés de nombreux immigrés.

Toutefois, l'ampleur prise par l'immigration au cours de ces dernières décennies fait peur à certains (voir les chiffres, page 5). “Le racisme et la xénophobie sont soudain réapparus dans la nouvelle Allemagne”, signalait le quotidien espagnol *El País*. C'est ainsi que des émeutiers, que la presse présente comme des skinheads néonazis, s'en prennent aux immigrés.

Des responsables de l'immigration reconnaissent pratiquer une politique de l'exclusion. Dans un certain pays d'Asie, l'un d'eux a dit que son travail consistait à ‘empêcher les étrangers d'entrer’. A propos du récent afflux de réfugiés provenant d'un pays d'Europe de l'Est, la revue *Time* rapporte ces mots d'un haut responsable: “Nous ne souhaitons pas qu'ils se sentent chez eux parce que nous voulons qu'ils repartent.”

Plus acerbes encore sont les remarques d'un journaliste européen convaincu que les ‘immigrés sont une menace’. Pourquoi une telle assertion? Ils appartiennent à “une race différente, [parlent] des langues différentes, [ont] des valeurs différentes”. Et de conclure: “Nous devrions en refouler le maximum, [et] isoler le reste.”

Devant une telle xénophobie, faut-il s'étonner que les étrangers se heurtent à toute sorte de préjugés de la part de communautés qui se

sentent menacées par leur afflux soudain? Typique est la réaction de cet Israélien qui déplore que “les propriétaires fonciers préfèrent les immigrants soviétiques” parce que le gouvernement leur verse une certaine somme en liquide lors de leur installation en Israël. Devant l'augmentation des loyers qui en résulte, les autres sont contraints de déménager.

Comme chacun le sait, les étrangers accomplissent souvent les travaux que les autres méprisent. Par conséquent, nombre d'immigrés doivent travailler dans des conditions difficiles en échange d'un salaire moindre; c'est particulièrement vrai de ceux qui sont en situation irrégulière. De plus, sur leur lieu de travail, ils souffrent souvent d'une grande discrimination en raison de leur statut d'étranger.

Quels qu'ils soient et où qu'ils tentent de s'établir, la majorité des immigrés doivent panser les plaies résultant du déracinement et se constituer de nouvelles attaches. La revue *U.S. News & World Report* explique qu’“au départ [les étrangers] se sentent souvent perdus et exclus”. Pour certains, l'effort est trop important. A leur sujet, le journal ajoute: “La tragédie que représente la perte de leur première patrie est aggravée par l'incapacité d'en trouver une autre.” Pour beaucoup, ce sentiment de déracinement tient en grande partie à la tâche immense que représente l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Comment dit-on...?

Avez-vous déjà dû apprendre une autre langue et vous adapter à une culture différente? Qu'avez-vous éprouvé? “Le résultat de tous vos efforts, c'est le sentiment tenace de ne pas être entièrement vous-même”, répond l'auteur polonais Stanislaw Baranczak, qui a émigré

Partenariat

SI L'AFFLUX incontrôlé d'étrangers s'accompagne de certains problèmes, les faits indiquent que, dans bien des cas, les immigrants constituent un atout pour leur pays d'adoption.

"Il est clair que l'Allemagne occidentale et ses travailleurs étrangers se sont mutuellement aidés", explique la revue *Time* avant d'ajouter: "Les aciéries de la Ruhr et les chaînes de montage de Mercedes dans la banlieue de Stuttgart fonctionnent grâce à la main-d'œuvre étrangère." De même, selon la revue *National Geographic*, "l'industrie new-yorkaise de l'habillement aurait périclité" sans la main-d'œuvre étrangère.

Les économistes reconnaissent la contribution précieuse qu'apportent les immigrants

à leur terre d'accueil. Malgré les nombreux préjugés dont ils sont l'objet, les Turcs, les Pakistanais et les Algériens d'Europe ont appris à s'adapter. "Ils supportent leur situation", dit *U.S. News & World Report*, et c'est ce qu'ils continueront de faire "jusqu'à ce que l'Europe (...) découvre que, rien que sur le plan économique, elle a besoin d'eux".

Il est arrivé que des étrangers rénovent des quartiers entiers par souci d'améliorer leur environnement. À un certain moment, l'Afrique du Sud a connu une arrivée massive et soudaine de réfugiés d'Angola et du Mozambique qui fuyaient la guerre. Ces réfugiés de langue portugaise se sont installés dans des banlieues de Johannesburg qu'ils ont entièrement réhabilités.

aux Etats-Unis. N'est-ce pas là aussi ce que vous avez ressenti? De fait, la langue est un élément d'intégration essentiel. L'apprentissage peut se révéler particulièrement éprouvant, surtout pour les personnes d'un certain âge.

Pour les immigrants, apprendre une langue est souvent un cercle vicieux. Selon la revue *Aging*, les étrangers incapables de surmonter la perte linguistique et culturelle font souvent de la dépression, laquelle les prive à son tour de la concentration nécessaire à l'apprentissage de la langue du pays. Finalement, l'étranger recule de plus en plus devant les risques, voire l'humiliation, que suppose cet apprentissage.

Le problème s'aggrave lorsque les enfants s'adaptent plus vite que leurs parents à la langue et à la culture nouvelles. Surgissent alors, dans bien des cas, des frictions et un fossé des générations au sein de la famille — quand toute la famille a immigré ensemble, bien entendu.

Familles démembrées

Bien qu'on en parle fort peu, ses répercussions sur la cellule familiale sont l'une des conséquences les plus désastreuses de l'immigration en masse. Le plus souvent, les familles sont démembrées: le père ou la mère, voire les deux, laissent leurs enfants aux soins de pa-

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: *Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah* (Éditeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

rents pour tenter d'améliorer leur situation matérielle. Les résultats d'une étude menée en Afrique australe (*Second Carnegie Inquiry Into Poverty and Development in Southern Africa*) indiquent que ce genre de migration "fausse (...) la structure familiale". Le rapport cite des cas précis de familles qui se sont brisées lorsque différents membres ont émigré séparément.

Ce ne sont là que quelques-

unes des difficultés auxquelles sont confrontés les étrangers du monde entier; encore n'avons-nous pas parlé du coût matériel de l'émigration, des démarches de régularisation et des décisions touchant à la santé, au logement, à l'instruction et aux autres membres de la famille.

Puisque tant de difficultés les attendent, pourquoi certains émigrent-ils?

L'immigration en chiffres:

- ▶ 4,5 millions d'immigrés, dont 1,5 million de Nord-Africains, composent 8 % de la population française.
- ▶ En un seul secteur de la frontière mexico-américaine, 800 agents de la police des frontières arrêtent chaque nuit en moyenne 1 500 immigrants en situation illégale.
- ▶ Environ 20 % de la population australienne est née à l'étranger.
- ▶ Un million de Polonais travailleraient illégalement en Europe de l'Ouest.
- ▶ Récemment, en un an, 350 000 hommes ont immigré légalement en Afrique du Sud grâce à un contrat de travail. Les étrangers en situation irrégulière seraient environ 1,2 million.
- ▶ Au moins 185 000 juifs d'Union soviétique ont immigré en Israël en 1990.
- ▶ Plus de 900 000 ressortissants d'Asie du Sud-Est se sont installés aux États-Unis depuis 1975.
- ▶ Chaque semaine, au moins un millier de personnes quittent Hong-Kong.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanda, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, *sepedi*, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argille-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Les immigrés

Les raisons de leur présence



"PERSONNE ne peut imaginer les dangers auxquels on est confronté dans les pays du tiers monde (...) ni les difficultés qu'on rencontre ici pour tout juste réussir à nourrir sa famille restée au pays." Ces mots d'Elizabeth, une Africaine immigrée, au rédacteur de *National Geographic* révèlent la raison fondamentale pour laquelle des millions de personnes sont prêtes à renoncer à leurs racines pour commencer une nouvelle vie dans un pays étranger.

L'attrait économique est un des principaux facteurs d'émigration.

Bien sûr, chaque immigré a une histoire qui lui est propre. Certains, à l'instar d'Elizabeth, ont émigré pour échapper aux conditions de vie difficiles qui existent dans leur pays. Dans son livre *Population, migration et urbanisation en Afrique* (angl.), William Hance explique que la maladie, les ravages des insectes, l'appauvrissement des sols, la sécheresse, les inondations, la famine, la guerre et les conflits tribaux figurent parmi les principaux facteurs responsables de l'exode massif que connaît aujourd'hui l'Afrique. D'autres régions du monde, où la vie est tout aussi précaire, sont, elles aussi, devenues des terres d'émigration.

Toutefois, les sociologues ont constaté que le désir d'échapper aux conditions de vie difficiles ne constitue pas la seule explication au phénomène migratoire actuel.

Effet combiné

L'attraction vers des pays où la vie est plus facile exerce également une puissante influence qui se combine au désir d'échapper à une vie précaire: les difficultés qu'elle rencontre dans son pays poussent la personne à partir, et les avantages de la vie à l'étranger l'attirent. Considérez le cas de Nguyen Van Tue, le type même du réfugié vietnamien au Japon. Bien qu'il ait eu beaucoup de mal à se faire à sa condition d'étranger, il dit ceci: "Je suis satisfait. J'ai ma famille avec moi, nous sommes en vie, la santé est bonne, et nous habitons dans un pays où règnent la paix et la liberté."

L'attrait économique est un des principaux facteurs d'émigration. A propos de la communauté italienne d'une ville d'Angleterre, John Brown dit dans son livre *Le non-melting-pot*

"Je suis satisfait. J'ai ma famille avec moi, nous sommes en vie, la santé est bonne, et nous habitons dans un pays où règnent la paix et la liberté."

— Un Vietnamien au Japon.

(angl.): "Leur objectif premier a toujours été de gagner de l'argent." Ce qu'ils ont fait, ajoute-t-il, en travaillant "dur et bien". Lorsqu'on examine l'extrême disparité des salaires entre différents pays, on comprend aisément pourquoi certains émigrent. Parlant des travailleurs mexicains aux Etats-Unis, *National Geographic* révèle qu'"une heure de travail au sud de la frontière [américaine] est payée cinq à dix fois moins qu'aux Etats-Unis".

Attirés par la famille et les amis

Bien sûr, beaucoup quittent leur pays à seule fin de se rapprocher de leurs parents et de leurs amis qui les ont précédés. Ainsi, de nombreux juifs d'Union soviétique émigrent

Lorsqu'on examine l'extrême disparité des salaires entre différents pays, on comprend aisément pourquoi certains émigrent.

en Israël parce que la loi du nombre les rassure. Certains étaient même prêts à s'installer dans la bande de Gaza, théâtre d'affrontements meurtriers.

Les incitations des parents et des amis en influencent beaucoup. De nombreux candidats à l'émigration se sont vu conseiller l'Australie. Près de 22 % de la population actuelle de ce pays est née à l'étranger.

Un Barbadien qui vit aux Etats-Unis a dit un jour à un ami lors d'une visite: 'Tu crois que tout va bien pour toi ici, mais tu perds ton temps en restant à la Barbade.' Aujourd'hui, des années plus tard, l'ami en question reconnaît que ces mots ont semé dans son esprit les

***Pour le nouvel
immigrant, tout paraît
étrange et difficile.***

graines du mécontentement; si bien qu'il a émigré à son tour.

Malheureusement, on ne présente souvent que l'endroit du décor. Témoin cette remarque de Ron, un jeune homme qui s'est installé au Canada pour fuir l'agitation naissante en Afrique du Sud: "Les amis et les parents ont tendance à ne vous parler que des bons côtés, (...) en omettant, bien sûr, les aspects négatifs."

Quels que soient les mobiles qui les ont poussés à s'exiler, la majorité des immigrants souffrent beaucoup. Au fur et à mesure qu'ils comprennent tout ce qu'implique leur décision, certains éprouvent le puissant désir de rentrer au pays. Dès lors, comment un étranger peut-il s'adapter à son nouvel environnement et surmonter le mal du pays, l'éloignement de la famille, le choc culturel, les différences de langue et autres difficultés connexes?



Les immigrés

Ce qu'ils peuvent faire



JAROSLAV, 17 ans, n'en pouvait plus d'être harcelé parce qu'il était ukrainien. "Écoutez, réplique-t-il, mes parents sont venus ici comme réfugiés." Et d'expliquer qu'ils ont perdu leur pays et que, même s'ils le voulaient, ils ne pourraient de toute façon pas y retourner maintenant. Cet épisode, relaté par John Brown dans son livre *Le non-melting-pot*, est révélateur du combat pour l'intégration que doivent mener beaucoup d'étrangers. Jaroslav a appris à ses dépens que s'excuser d'être un étranger n'améliore pas la situation. Il a fini par se dire que les autres n'avaient qu'à l'accepter comme il était. Et c'est ce qui s'est passé.

Les préjugés, la suspicion et l'intolérance sont autant de réalités auxquelles les étrangers ont à faire face. Toutefois, si vous êtes étranger, il est certaines mesures constructives que vous pouvez adopter pour mieux vivre la période d'adaptation.

Mobiles et attitudes

Sachant que vous serez l'objet de préjugés, voire rejeté, dans votre nouvelle vie, pourquoi ne pas adapter vos réactions en conséquence? Rosemary, une Anglaise qui a émigré au Japon, parle par expérience. "Ne vous irritez pas si les gens du pays font des remarques acides sur votre pays", conseille-t-elle avant d'ajouter: "Résistez à l'envie de vous défendre, vous, votre pays et votre milieu. Avec le temps, les gens vous jugeront en fonction de votre état d'esprit et de votre conduite de tous les jours, si bien qu'ils réviseront leurs préjugés. Cela prend parfois des années."

Souvenez-vous que les gens sont très sensibles aux mobiles qui vous poussent à vouloir vivre dans leur pays. Un correspondant de *Ré-*

veilleez-vous! en Allemagne, où vivent maintenant de nombreux immigrants des pays de l'Est, dit: "L'adaptation à son nouveau pays dépend des mobiles qui ont poussé la personne à émigrer. Ceux qui ont de bonnes raisons pour cela, qui désirent faire de ce pays le leur, se sentent généralement poussés à apprendre la langue et à faire leur possible pour s'intégrer. Ceux qui envisagent leur présence dans le pays d'accueil comme un simple séjour ou qui ne songent qu'aux avantages économiques perdent vite leur illusions; ils ne font donc que peu d'efforts pour s'adapter, si bien qu'ils sont déçus et déçoivent aussi ceux qui doivent traiter avec eux." Bien entendu, cela ne signifie pas que les immigrants ne devraient pas retourner dans leur pays si tel est leur désir.

Reste que de l'état d'esprit et des mobiles d'un étranger peuvent dépendre l'échec ou la réussite de son intégration. Si vous êtes étranger, reconnaissez qu'il existe au sein de la population locale, comme l'explique *U.S. News & World Report*, une idée bien enracinée: "Les étrangers affaiblissent le lien ethnique qui assure la cohésion d'un peuple." Toutefois, si vous prouvez votre valeur et apportez votre contribution, les gens de votre pays d'accueil vous accepteront avec beaucoup plus de facilité. Peut-être même vous prendront-ils en amitié. "Ils souhaitent que vous restiez un étranger, dit Rosemary, mais ils veulent aussi que vous aimiez ce qu'ils aiment."

Vous pouvez anticiper les difficultés qui vous attendent, voire les éviter, en apprenant le plus de choses possible sur votre pays de destination. Lisez, étudiez et parlez avec d'autres du pays en question, de ses coutumes et de sa culture. Cela vous aidera grandement à vous préparer au choc culturel qui ne manquera pas de se produire.

Bien entendu, vous ne pourrez gagner le respect de la population si vous n'êtes pas en règle. Beaucoup considèrent les étrangers en situation irrégulière comme une nuisance et une menace; au mieux, comme de la main-d'œuvre bon marché qu'on peut exploiter sans vergogne. De l'avis de ceux qui se sont bien intégrés, il vaut la peine de tout faire pour régulariser sa situation. Lors de l'entrevue avec les services de l'immigration, une tenue propre et nette s'impose si l'on veut produire une impression favorable. Montrez-vous coopératif. Soyez précis.

Il existe toutefois bien d'autres choses que vous, qui êtes étranger, pouvez faire pour adopter plus facilement votre nouveau pays.

Élargissez-vous

La tendance naturelle de la plupart des nouveaux arrivants est de se regrouper au sein de leur communauté. A New York, par exemple, des quartiers entiers sont peuplés par une majorité de personnes d'une même nationalité: la petite Italie, Chinatown et le quartier juif, pour n'en citer que quelques-uns. Ces communautés offrent des structures d'aide essentielles pour que l'immigrant se sente chez lui. Elles constituent une sorte de tremplin qui lui permettra d'explorer de nouveaux horizons.

Malheureusement, à ce stade certains se renferment sur eux-mêmes et se privent ainsi d'atouts et d'opportunités réellement utiles. "Si le rejet, plus ou moins prononcé, de la culture du pays d'accueil devient la méthode de choix pour affronter son nouveau (...) mode de vie, lit-on dans la revue *Psychology of Women Quarterly*, le processus d'adaptation risque de ne jamais s'opérer complètement."

En apprenant la langue de votre nouveau pays, vous élargirez vos relations.

A l'opposé, la plupart des étrangers qui ont eu l'esprit assez ouvert pour s'intéresser de très près à la société qui les accueillait disent mener aujourd'hui une vie beaucoup plus riche. Après avoir passé quelques semaines sur l'île micronésienne de Guam dans le cadre d'une étude sur les différences entre cultures, des étudiants américains ont parlé de l'ouverture d'esprit que cette expérience leur a permis d'acquérir: "Au lieu de percevoir les différences comme une menace, je les considère comme un pôle d'intérêt et de curiosité", explique l'un d'eux. "Je commence à prendre du recul par rapport à ma culture, dit un autre. (...) Je remets en question les valeurs et les choses que je considérais jusque-là comme seules authentiques. (...) Ces gens m'ont appris des choses."

Toutefois, pour s'ouvrir des portes, il convient nécessairement de satisfaire à certaines conditions fondamentales.

Les clés de l'intégration

"Apprendre la langue du pays permet une adaptation plus rapide et plus facile (...), car l'immigrant s'immerge ainsi dans le contexte dominant." Telle est la recommandation indirecte de la revue *Psychology of Women Quarterly*. Mais ne vous y trompez pas! Apprendre une langue n'est pas aisé. "Au début, j'ai eu du mal, se souvient Georges, qui a immigré au Japon. On riait de moi quand je faisais une faute,



mais on ne m'aidait pas." Sans se laisser décourager, il s'est muni d'un transistor pour écouter la radio japonaise partout où il allait. "Je me suis aperçu que le fait de lire beaucoup m'aidait à apprendre la langue", ajoute-t-il.

La langue d'un peuple est le passeport pour sa culture. Mais même si l'on parvient finalement à maîtriser la langue, la culture du pays, elle, est beaucoup plus difficile à assimiler. C'est là qu'entre en jeu la nécessité d'un certain équilibre. Pour être heureux, un étranger doit être prêt à faire des efforts pour s'adapter à la culture nouvelle, sans pour autant renoncer à sa personnalité et à sa dignité. Comme le dit Milovan Djilas, auteur yougoslave, "un homme peut tout abandonner: sa maison, sa région, son pays. Mais il ne peut renoncer à ce qu'il est". Acquérir un tel équilibre est loin d'être facile.

L'unité familiale

Chacun réagit différemment à son nouvel environnement. Chez les personnes d'un certain âge, évidemment, la langue et la culture maternelles sont profondément enracinées. Les enfants, par contre, se font beaucoup plus vite à une langue et à une culture différentes. Très vite, ils jouent le rôle d'interprètes, leurs parents se retrouvant alors en position d'élèves. Cette inversion anormale des rôles provoque souvent des conflits au sein de la famille. Les parents croient ne plus jouir du même respect, tandis que les enfants ne supportent pas que la

culture "dépassée" de leurs parents leur soit imposée. Comment apaiser ces tensions?

Tout d'abord, les parents doivent prendre en compte l'influence que le nouvel environnement exerce sur leurs enfants. Cela signifie qu'ils doivent faire l'effort de s'intégrer avec ceux-ci, et non attendre d'eux qu'ils adoptent une culture tout en restant fidèles à une autre. Cette concession réclame du discernement de la part des parents immigrés, mais elle contribue beaucoup à réduire les tensions au foyer. La Bible contient ce principe: "C'est par la sagesse qu'une maisonnée s'édifiera, et par le discernement qu'elle s'avérera solidement établie." — Proverbes 24:3.

Pareillement, les enfants reconnaîtront que, si leurs parents sont issus d'une culture différente, ils ont connu l'école de la vie et possèdent de ce fait une bien plus grande expérience. En manifestant à leurs parents le respect qui convient, les enfants contribueront grandement à assurer une ambiance paisible au sein de la famille.

Ainsi, malgré les difficultés propres à l'intégration, si vous êtes étranger, vous pouvez faire beaucoup pour que cette expérience tourne à votre avantage. Tony, jeune immigré portugais, le résume très bien, en ces termes: "J'ai rencontré de nombreuses difficultés mais, à long terme, j'en ressors enrichi. Le fait de comprendre deux langues et deux cultures a considérablement élargi ma conception de la vie."

Si vous êtes étranger

Ce qu'il faut faire...

- ▶ Apprendre la langue.
- ▶ Accepter et comprendre la culture du pays.
- ▶ Vous conformer aux coutumes locales.
- ▶ Étudier votre nouvel environnement et poser des questions.
- ▶ Vous efforcer de vous intégrer en tant que famille.
- ▶ Coopérer avec les autorités. Faites le maximum pour régulariser votre situation.

Ce qu'il ne faut pas faire...

- ▶ Vous couper de votre nouvelle communauté.
- ▶ Considérer votre culture comme supérieure.
- ▶ Mettre l'argent et les biens à la première place dans votre vie.
- ▶ Attendre de vos enfants qu'ils restent attachés à votre culture.
- ▶ Mépriser vos parents pour leur culture différente.
- ▶ Émigrer séparément de votre famille, si vous pouvez l'éviter.

Les immigrés

Ce que vous pouvez faire



LE JOURNALISTE Günter Wallraff s'est fait passer pour un Turc et a travaillé dans une aciérie en Allemagne. Ses révélations sur le traitement infligé aux travailleurs immigrés ont à la fois choqué et révolté l'opinion. Wallraff a rapporté toute une série de cas de discrimination flagrante et humiliante. Ainsi, il a vu des travailleurs turcs être envoyés dans une zone dangereuse malgré le hurlement des sirènes d'alarme et le clignotement des lumières rouges. Quand l'un d'eux a pris peur et a voulu quitter les lieux, on l'a menacé de licenciement.

L'expérience vécue par Günter Wallraff est très révélatrice du sort des immigrés. Quand elles comprennent mieux les problèmes des étrangers, de nombreuses personnes compatissantes se demandent ce qu'elles peuvent faire pour les aider, eux et leur famille.

Acceptez-nous tels que nous sommes

Rejetez les préjugés; rien ne dresse plus vite un mur de suspicion et d'intolérance entre population locale et étrangers. "A cause de notre culture, nous avons une vision déformée de la manière dont vivent les autres, surtout si elle diffère (...) de nos normes à nous", dit l'auteur Ben Levitas dans son livre *La vie tribale aujourd'hui* (angl.). Ces différences "nous amènent souvent à critiquer la façon dont les autres agissent", dit-il encore. Helen, une Coréenne qui vit au Canada, a un vif souvenir du jour où son professeur s'est emportée parce qu'elle n'avait pas fait l'exercice demandé en classe. "Elle ne se rendait pas compte que je ne la comprenais pas", explique Helen, que l'incident a profondément blessée à l'époque.

Les malentendus et les idées préconçues sur les autres nationalités reposent plus souvent sur l'imagination que sur la réalité. Dans leur livre *Apprentissage interculturel et épanouissement* (angl.), Mildred Sikkema et Agnes Niyekawa-Howard parlent d'un professeur américain qui mettait ainsi ses nouveaux élèves étrangers à l'épreuve: il leur racontait une plaisanterie, puis il observait leur réaction. S'ils ne riaient pas, il les envoyait immédiatement en cours d'anglais. "[Le professeur] ne semblait

"Nous nous imaginons que les personnes issues d'une culture différente (...) voient, sentent et pensent les choses comme nous. (...) Bien des malentendus viennent de ce que nous considérons nos réactions comme universelles." — *Apprentissage interculturel et épanouissement.*

pas se rendre compte, disent les deux auteurs, que comprendre une plaisanterie américaine exige une bonne connaissance, non seulement de la langue, mais aussi de la culture américaine (...). Ce que des gens issus d'une certaine culture trouvent amusant peut ne pas être drôle pour [d'autres]." De tels actes bien intentionnés trahissent un manque de discernement dans la façon de traiter les étrangers.

Si vous acceptez un étranger tel qu'il est, sans préjugés, il vous en sera reconnaissant. Une telle manière d'agir est conforme à ce principe

Vous pouvez aider un étranger à...

- ▶ s'installer en vous montrant un voisin hospitalier.
- ▶ effectuer des démarches nécessaires pour régulariser sa situation*.
- ▶ remplir sa déclaration d'impôts*.
- ▶ trouver les organismes qui enseignent la langue du pays et font connaître sa culture.
- ▶ trouver un logement.
- ▶ bénéficier des programmes d'aide médicale et sociale.
- ▶ inscrire ses enfants à l'école.
- ▶ faire ses courses aux meilleurs prix.
- ▶ trouver un emploi.

* Certains pays, comme l'Allemagne, possèdent une législation stricte quant aux personnes habilitées à donner des conseils en matière de droit, d'immigration et d'impôts. Il convient de vérifier ce que dit la loi avant d'apporter toute aide à un immigré désireux de régulariser sa situation.

directeur énoncé par Jésus: "Tu dois aimer (...) ton prochain comme toi-même." (Luc 10:27). Yasushi Higashisawa, avocat à Tokyo, a souvent affaire aux étrangers. Que conseille-t-il? "Un contact étroit avec les personnes d'autres cultures est le meilleur remède contre les préjugés." En outre, ce type de relations permet d'aider l'immigré de nombreuses autres façons.

Après un séjour sur l'île de Guam, un étudiant a dit:
"Je suis devenu plus tolérant quant aux façons nouvelles ou différentes de faire les choses."

— *Apprentissage interculturel et épanouissement.*

Une aide pratique

Un étranger désire savoir beaucoup de choses sur son nouveau pays: comment trouver un logement, apprendre la langue, inscrire ses en-

fants à l'école, bénéficier des services de santé et des programmes sociaux. Vous lui épargnez bien des soucis et des efforts inutiles en lui communiquant ce que vous savez.

Par exemple, pourriez-vous l'aider à trouver les organismes qui lui permettront de se familiariser avec la langue et la culture? A moins que vous ne l'accompagniez, si c'est une femme, lors de ses premières courses pour l'aider à trouver les aliments et les produits domestiques. Pourquoi ne pas proposer vos services à une famille d'immigrés lorsqu'elle doit s'occuper de formalités souvent compliquées: régularisation de sa situation, recherche d'un emploi, déclaration des revenus, etc.? — Voir l'astérisque dans l'encadré.

Un ami sur qui se reposer

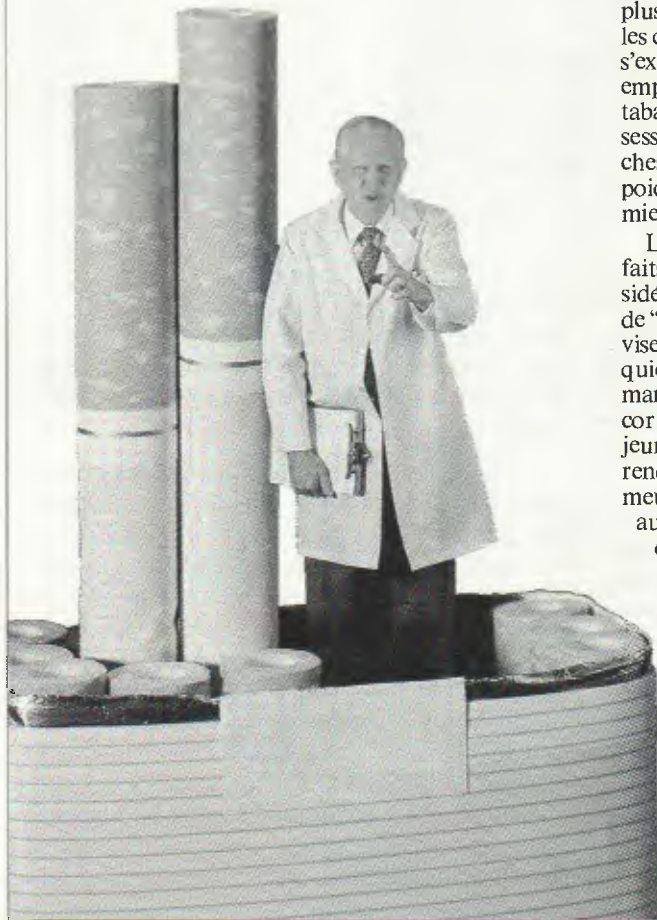
Il est toujours utile de se demander: "Si j'étais dans un pays étranger, comment aimerais-je qu'on me traite?" "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez, vous aussi, le faire de même pour eux", dit la célèbre Règle d'or énoncée par Jésus (Matthieu 7:12). Beaucoup d'étrangers apprécieraient d'avoir un ami sur lequel se reposer au cours de la difficile période d'adaptation. Une telle hospitalité de la part de la communauté d'accueil apporte des bienfaits mutuels. On trouve en effet dans la Bible cet autre principe: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." — Actes 20:35.

Si vous êtes Témoin de Jéhovah, le plus beau cadeau que vous puissiez offrir à un étranger est de lui faire entrevoir la possibilité de connaître une vraie fraternité. Vous parviendrez très certainement à trouver des écrits encourageants dans sa langue.

Bien entendu, le succès de son entreprise dépend avant tout de l'immigré lui-même. Mais, avec un peu de réflexion, vous pouvez faire beaucoup pour qu'il se sente à l'aise, pour que cette période soit pour lui moins traumatisante, voire agréable.

Suivrez-vous les conseils du médecin?

QUELLE est la responsabilité d'un médecin pour ce qui est de l'usage du tabac? Doit-il se contenter de soigner ceux qui souffrent de maladies liées à cette pratique? Pour le docteur Louis Sullivan, secrétaire du ministère de la Santé et des Affaires sociales aux Etats-Unis, les médecins devraient faire beaucoup plus que cela. Voici ce qu'il a récemment écrit dans une revue médicale (*The Journal of the American Medical Association*): "Les médecins ont la responsabilité d'informer leurs patients des conséquences du tabagisme sur leur santé, de dissuader ceux qui n'ont jamais fumé de commencer à fumer et d'aider les fumeurs à se défaire de leur habitude."



Pourquoi les médecins devraient-ils s'intéresser de si près à la vie privée et aux choix de leurs patients? "Fumer est un choix, mais c'est un *mauvais* choix", dit le docteur Sullivan. Et de citer des preuves on ne peut plus convaincantes: "Le tabac tue presque 400000 Américains par an, soit plus de 1000 par jour, ce qui représente plus d'un décès sur six dans notre pays. Chaque année, il y a plus d'Américains qui meurent de maladies provoquées par le tabac que d'Américains qui sont morts pendant la Seconde Guerre mondiale."

Parlant des femmes, le docteur Sullivan fait d'autres constatations inquiétantes: "Le cancer du poumon a devancé le cancer du sein pour devenir la cause la plus fréquente de mort par cancer chez la femme. Les femmes qui fument courent trois fois plus le risque de faire une crise cardiaque que celles qui n'ont jamais fumé; de plus, les fumeuses s'exposent à une mauvaise santé et à une mort par emphysème, ainsi qu'à d'autres maladies liées au tabac. Les femmes qui fument pendant leur grossesse risquent davantage de faire des fausses couches, de mettre au monde des bébés de faible poids ou des enfants qui mourront dans leurs premiers mois."

Le docteur Sullivan constate que malgré ces faits alarmants, il existe encore des pressions considérables pour inciter les gens à fumer. Il qualifie de "méprisables" les publicités sur la cigarette qui visent les minorités. Il exprime également son inquiétude au sujet de l'utilisation perfide de jeunes mannequins séduisants, que l'on place dans un décor lumineux et ensoleillé pour faire croire aux jeunes gens que fumer est bon pour la santé et rend attirant. En réalité, si la proportion des fumeurs ne change pas, cinq millions d'enfants aujourd'hui vivants risquent de mourir de maladies résultant de l'usage du tabac. "C'est une catastrophe que nous devons prévenir", conseille vivement le docteur Sullivan à ses confrères.

Quant à savoir si les médecins vont réellement prévenir cette catastrophe, le doute subsiste. Comme le fait remarquer le docteur Sullivan, "des médecins continuent malheureusement à fumer. Ils donnent ainsi un piètre exemple à leurs patients et au personnel médical, et communiquent à tous ceux qui les connaissent un message nuisible pour leur santé".

“J’étais résolu à mourir pour l’empereur”

C’EST en ces termes qu’était formulé un serment destiné à conditionner les conscrits de l’armée impériale du Japon. Des officiers supérieurs venaient tous les jours ordonner à chaque recrue d’en réciter par cœur les cinq articles. Celui qui se trompait était roué de coups. L’attachement indéfectible à l’empereur et au pays était particulièrement mis en avant.

J’ai été appelé sous les drapeaux en 1938 alors que le Japon se trouvait engagé dans la guerre sino-japonaise (1937-1945). Toutes les occasions étaient bonnes pour nous conforter dans l’idée que cette guerre était sainte et que, tout comme le “vent divin”, ou *kamikaze*, avait balayé les Mongols lors de leur attaque du Japon à la fin du XIII^e siècle, les dieux, ou *kami*, nous donneraient la victoire.

En 1939, notre formation militaire et “spirituelle” terminée, on nous a envoyés au front. Mes parents m’ont donné une ceinture, confectionnée à partir de milliers de points, que je devais ceindre autour de mes hanches. Chaque point avait été fait avec du fil rouge par une personne différente en guise de prière pour la victoire et pour me porter chance au combat. Lors de mon départ pour la Chine, des sentiments partagés m’animaient. D’un côté, je me disais que c’était peut-être la dernière fois que je voyais ma patrie; d’un autre côté, j’étais résolu à mourir pour l’empereur.

1. “Un soldat doit faire de la loyauté son devoir.
2. Un soldat doit vivre selon la morale.
3. Un soldat doit se faire une haute idée de la bravoure.
4. Un soldat doit avoir un sens aigu de ce qui est droit.
5. Un soldat doit mener une vie simple.”

De dures conditions en Chine

Au cours du mois de juillet 1939, nous avons participé sous une chaleur torride à une opération de nettoyage dans le centre de la Chine. Je portais constamment ma ceinture fétiche, même s’il me fallait marcher avec tout mon équipement et un sac à dos de 30 kilos. A la fin d’une journée de marche, soit à peu près 40 kilomètres, je me traînais littéralement. J’avais les pieds bien abî-

més. Je perçais les ampoules avec mon sabre, puis je versais de l’acide salicylique sur les plaies. La douleur me faisait presque sauter en l’air! Je me suis torturé de la sorte jusqu’à ce que les ampoules se soient transformées en callosités. Après, je n’ai plus rien senti.

A marcher ainsi sous la chaleur, j’étais complètement déshydraté. Il m’arrivait de remplir une gourde avec l’eau trouble d’un ruisseau, d’ajouter du chlore, puis d’étancher ma soif. J’avais à peine terminé de boire que déjà je suais abondamment. La sueur détrempeait mon treillis et formait de larges auréoles de sel. Je n’ai pas tardé à être pris de démangeaisons sur tout le corps. Un jour, en déboutonnant mon uniforme, je me suis aperçu qu’il était envahi de poux et de lentes! J’avais beau les écraser un par un, il en restait toujours autant. Nous étions tous infestés. Quand nous trouvions un ruisseau, nous nous précipitions dans l’eau

pour nous laver. Nous étions couverts de petites cloques rouges provoquées par les piqûres de poux. Ensuite, nous plongeons nos uniformes dans l'eau bouillante afin d'en éliminer la vermine.

Par la suite, j'ai été muté au quartier général à Shanghai, où j'ai été promu sous-officier d'intendance. Mon travail consistait à tenir la comptabilité et à surveiller la caisse. Une fois, j'ai surpris deux coolies en train de s'enfuir avec elle. Après les sommations, je les ai mis en joue, puis j'ai tiré. Les deux Chinois sont morts sur le coup. Plus tard, cet incident allait tourmenter ma conscience pendant des années.

En route pour Singapour

Fin 1941, nous avons reçu l'ordre d'embarquer sur un bateau avec tout notre équipement. Aucune indication ne nous a été fournie quant à notre destination. A Hong-Kong, des bicyclettes, des chars et des pièces d'artillerie ont été chargés sur le navire. Avant de reprendre la mer, on nous a distribué des masques à gaz et des uniformes d'été. Quelques jours plus tard, on nous a dit: 'Nous allons nous engager dans une guerre technologique de grande envergure. Prenez maintenant des dispositions pour envoyer une lettre d'adieu à votre famille.' C'est ce que j'ai fait. Dans ma lettre, je priais mes parents de m'excuser de n'avoir rien fait pour m'acquitter de mes devoirs filiaux. Je leur disais que j'allais sacrifier ma vie pour l'empereur et mourir pour mon pays.

Tôt le matin du 8 décembre 1941, alors même que les bombardiers japonais attaquaient Pearl Harbor, nous étions engagés dans une opération de débarquement sur les côtes de la province de Songkhla, en Thaïlande*. Il faisait encore noir. La mer était démontée. Nous devions descendre par une échelle de corde qui se balançait le long du bâtiment. Arrivés aux deux tiers, il fallait sauter dans une péniche de débarquement qui était ballottée par les vagues comme une feuille par le vent. Et tout cela avec notre lourd équipement sur le dos! Malgré les bombardements ennemis, notre offensive a été une réussite. Nous

avons alors commencé notre progression dans la jungle en direction de Singapour.

Pendant les opérations, ma mission principale consistait à assurer le ravitaillement en vivres des troupes. Il nous fallait chercher sur place, car nous ne pouvions espérer en recevoir du Japon. Afin de dénicher les dépôts de nourriture et de s'en emparer, les intendants militaires devaient avancer en même temps que les soldats du front. C'était ni plus ni moins du vol à grande échelle, mais je ne ressentais à l'époque aucun sentiment de culpabilité.

Plutôt mourir que se rendre

Lors d'un terrible affrontement à Alor Setar, près de la frontière entre la Thaïlande et la Malaisie, nous avons découvert un énorme entrepôt de nourriture. Je me suis dit: 'Il faut absolument transmettre cette magnifique nouvelle à l'arrière, au service de l'Intendance.' Je suis parti sur-le-champ avec une voiture prise aux Anglais et un de mes hommes comme chauffeur. Nous étions pleins d'entrain quand, au détour d'un virage, nous nous sommes trouvés face à une colonne de chars ennemis. Nous nous étions égarés et nous retrouvions maintenant nez à nez avec 200 soldats indiens et



Tomiji Hironaka pendant la guerre.

* L'attaque de Pearl Harbor a eu lieu le 7 décembre 1941, heure d'Hawaii, soit le 8 décembre au Japon et en Thaïlande.



The Bettmann Archive

Volontaires de la défense civile luttant contre les flammes pendant la bataille de Singapour.

britanniques! Serait-ce là notre fin? Si nous ne pouvions forcer le passage, nous serions capturés, à notre plus grande honte. Soldats japonais, nous étions résolus à mourir plutôt que d'être faits prisonniers et de vivre dans le déshonneur. J'ai braqué mon pistolet sur la tempe de mon chauffeur, et lui a pointé son couteau sur

mon ventre. Je lui ai donné l'ordre de foncer droit sur l'ennemi. Nous avons traversé un véritable déluge de rafales de mitrailleuses. Nous nous en sommes toutefois sortis indemnes, mais complètement désorientés. Après nous être retrouvés dans une voie sans issue, nous avons abandonné le véhicule et nous sommes enfoncés dans la jungle. Assaillis par les serpents et poursuivis par l'ennemi, nous avons dû lutter plusieurs jours avant de rejoindre notre unité. Quand nous sommes arrivés, nous avons appris que l'on avait déjà rédigé un rapport disant que nous avions été tués au combat.

A Kuala Lumpur, en Malaisie, nous avons



Reddition du général Percival.

vu de nombreux prisonniers britanniques. Leur attitude était totalement différente de celle des soldats japonais. Pour nous, c'était un déshonneur d'être capturés; les Anglais, eux, étaient encore optimistes. 'Le vent tournera', nous disaient-ils. Nous ne prêtions aucune attention à leurs propos, d'autant moins que notre avance s'accroissait.

La prise de Singapour

Bientôt, nous étions en vue de l'île de Singapour. Le rivage était truffé de mines et hérissé de barbelés. Nous avons concentré le feu de notre artillerie sur l'une des extrémités de la

côte, ce qui nous a permis d'établir une tête de pont, puis de débarquer.

Singapour est une île relativement petite. Pourtant, 160 000 soldats en tout y ont combattu. Dans notre progression, nous trébuchions sur les cadavres de nos camarades. Les Anglais redoutaient nos attaques de nuit. Des *Kesshitai* (mot qui signifie 'résolus à mourir'), ou escadrons-suicide composés d'une douzaine d'hommes chacun, fondaient sur l'ennemi sabre en main par vagues successives. Lorsqu'un appel à davantage de volontaires était lancé, tout le monde s'avavançait. Pour nous, mourir pour l'empereur était un honneur.

Lorsque, de la péninsule de Malaisie, nous avons traversé le détroit du Johore en février 1942, l'ennemi avait armé les célèbres batteries de Changi dans la direction opposée à la nôtre, dans l'idée que nous viendrions de la mer. Cependant, quand elles ont été pointées vers nous, elles étaient effectivement redoutables!

Les obus formaient de gros trous sur notre route, ce qui rendait impossible la progression des véhicules militaires. Nous avons ordonné à une douzaine de prisonniers de se mettre autour d'un trou. Un peloton d'exécution armé de mitrailleuses les a mis en joue et a ouvert le feu. Douze autres prisonniers ont ensuite reçu l'ordre de jeter les cadavres au fond du trou et de les recouvrir de terre, avant d'être à leur tour abattus pour remplir le trou suivant. Nous avons fait cela jusqu'à ce que tous les trous de la route aient été bouchés. (Il m'est douloureux aujourd'hui de me rappeler certaines des atrocités que nous avons commises, mais elles font partie des terribles réalités de cette guerre

effroyable.) A l'époque, ma conscience était, pour ainsi dire, 'marquée au fer rouge'. Elle était si endurcie que je n'ai éprouvé aucun état d'âme à la vue de cette horreur. — 1 Timothée 4:2.

Le 15 février 1942, un officier supérieur de l'armée britannique est sorti à notre rencontre avec un drapeau blanc et quelques-uns de ses hommes. "C'est le général Percival!", a hurlé un de mes camarades. Je me suis dit alors: 'On a réussi!' Le commandant en chef des forces britanniques en Malaisie venait donc de se rendre. Je me rappelle très bien avoir assisté à cet événement historique, qui a renforcé ma confiance dans le pouvoir des dieux de mes ancêtres.

Après la prise de Singapour, j'ai été muté en divers endroits, dont la Nouvelle-Guinée. Puis, en 1943, on m'a ordonné de rentrer au Japon. J'étais fou de joie à l'idée de revoir mes parents. Toutefois, notre navire a dû attendre à cause des sous-marins ennemis. Pour nous, les événements commençaient à prendre mauvaise tournure. Je me suis alors rappelé ce que les prisonniers britanniques nous avaient dit à Kuala Lumpur. Oui, le vent tournait.

Photo USAF



**Hiroshima
après l'explosion
de la bombe atomique
en 1945.**



**Ma femme et moi avec la Bible,
le livre qui a transformé notre vie.**

Témoin de la tragédie d'Hiroshima

Quand, enfin, je suis arrivé au Japon, j'ai joint les mains et j'ai prié les dieux et le Bouddha pour les remercier. Je pensais que ma ceinture fétiche et les dieux de mes ancêtres m'avaient protégé. Avant de nous rendre à la vie civile, le commandant de la caserne nous a ordonné d'avoir des enfants. "Si vous ne fondez pas de famille, nous a-t-il dit, vous n'aimez pas la patrie." J'étais maintenant résolu à me marier pour m'acquitter de cette obligation. Un parent s'est chargé d'arranger mon mariage et c'est ainsi qu'en décembre 1943 j'ai épousé Hatsuko.

Quand, le 6 août 1945, la bombe atomique souffla la ville d'Hiroshima, j'étais au travail dans la banlieue, où j'occupais un emploi de gardien de prison. Il fallait bien que quelqu'un porte secours à ceux qui étaient sous les ruines. Le surveillant-chef nous a donc parlé en ces termes: "Que ceux d'entre vous qui sont prêts à tout pour réussir se rassemblent." A l'époque, ma femme attendait notre premier enfant. Néanmoins, l'éducation militaire que j'avais reçue m'a poussé à me porter volontaire. On

nous a distribué des bandeaux avec un soleil levant au centre et l'inscription *Kesshitai*.

Notre mission consistait à secourir les détenus de la prison d'Hiroshima. En nous y rendant, nous avons traversé des rivières remplies de cadavres. Pour fuir la chaleur insupportable dégagee par l'explosion, les gens s'étaient jetés dans l'eau. Arrivés à destination, nous avons apporté notre aide aux prisonniers, puis nous les avons transportés jusqu'à l'hôpital. J'étais loin d'imaginer que Katsuo Miura, un Témoin de Jéhovah japonais qui a conservé sa neutralité chrétienne pendant la guerre, était dans cette prison pour motif religieux.

Je perds ma croyance dans les dieux

Une semaine plus tard, je devais remettre un rapport au Bureau de l'Intendance du Génie d'Hiroshima. Je marchais vers la voiture prévue pour m'y conduire, quand le haut-parleur d'une école du quartier s'est mis à retransmettre une émission spéciale. C'était la première fois que l'on entendait la voix de l'empereur Hirohito à la radio. Je me suis mis au garde-à-vous et j'ai écouté le message de l'empereur. Mes yeux se sont remplis de larmes. Elles perlaient le long de mes joues. C'était comme si quelqu'un m'avait vidé de toutes mes forces. Il disait qu'il allait 'supporter l'insupportable', qu'il allait présenter humblement ses excuses et se rendre aux forces alliées! "Se rendre"! Ce mot impardonnable sur les lèvres de l'empereur-dieu!

Le vent "divin" n'avait jamais soufflé. Le Japon, le pays "divin", était vaincu. Ma confiance dans l'empereur et la patrie s'était envolée. Les jours se sont écoulés sans but et sans espoir. Pensant que le vrai Dieu ne se trouvait pas parmi les dieux que j'avais adorés jusqu'alors, je me suis mis à chercher auprès de différentes religions. Cependant, toutes exploitaient l'égoïsme des gens, caractérisées qu'elles étaient par les guérisons miraculeuses et le gain injuste. J'ai fini par me forger ma propre religion, et je suis arrivé à la conclusion que le but premier de la vie est de manifester l'amour du prochain par son travail. Comme je vendais des bicyclettes, je me suis efforcé de proposer une marchandise de qualité à des prix raison-

nables, et d'assurer un service après-vente rapide avec le sourire. Le travail a pris dans mon cœur la place que les dieux y occupaient auparavant.

Je découvre le vrai Dieu

Au début de 1959, un couple m'a visité alors que je travaillais dans ma boutique et m'a proposé les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ils étaient Témoins de Jéhovah. Quelques jours plus tard, ils sont revenus et m'ont encouragé à étudier la Bible. Désirant toujours en connaître davantage sur Dieu, j'ai accepté volontiers leur proposition. J'ai également invité ma femme à se joindre à notre étude hebdomadaire.

Grâce à cette étude, j'ai finalement compris la vanité de mes croyances passées. Je me suis rendu compte de l'absurdité de m'être voué avec ferveur à un homme qui ne pouvait en aucun cas apporter le salut. Le passage de Psaume 146:3, 4 a balayé de mon cœur tout vestige d'attachement à l'empereur. Ces versets disent: "Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut. Son esprit sort, il retourne à son sol; en ce jour-là périssent ses pensées." La fidélité sans réserve que j'avais manifestée envers l'empereur et envers mon pays pendant la guerre, je voulais maintenant la vouer au grand Souverain de l'univers et Source de la vie, Jéhovah Dieu.

Cependant, le sang que j'avais versé au cours des batailles en Chine, mais surtout à Singapour, pesait terriblement dans mon cœur. Comment un homme comme moi, qui avait tant de sang sur les mains, pouvait-il servir le grand Souverain de l'univers? En 1960, j'ai trouvé réponse à ma question à l'occasion d'une assemblée de circonscription qui a eu lieu à Iwakuni, la ville où nous habitons. Nous logions des missionnaires, Adrian Thompson, qui présidait l'assemblée, et sa femme Norrine. Je me suis déchargé sur frère Thompson de mes inquiétudes les plus secrètes en lui racontant tout ce que j'avais fait à Singapour. Je lui ai ensuite demandé: "J'ai versé beaucoup de sang. Dieu peut-il m'approuver?" Il m'a simplement répondu: "Ta situation est la même que

celle du centurion romain Corneille au 1^{er} siècle." Ces mots ont dissipé mes dernières craintes. Le lendemain, ma femme et moi nous faisons baptiser. — Actes 10:1-48.

La joie de servir fidèlement le Dieu Très-Haut

Quelle joie de pouvoir servir le plus grand Personnage de l'univers, Jéhovah! Il est bien plus grand que tous les autres dieux que j'ai adorés! Et quel privilège de prendre part à la guerre spirituelle comme soldat du Christ (2 Timothée 2:3)! C'est tout d'abord au sein de ma famille que j'ai montré mon allégeance à Dieu. Peu après mon baptême, j'ai surpris mon père en train de dire à ma mère: 'Tomiji n'adorera plus à l'autel bouddhique, et il ne participera plus aux cérémonies commémoratives sur la tombe familiale.' Pour les Japonais, la participation aux cérémonies commémoratives en l'honneur de leurs parents est une marque d'amour. Ces paroles de mon père m'ont incité à lui parler de la vérité. Après avoir étudié la Bible avec moi, il s'est fait baptiser en automne 1961, en même temps que ma fille Eiko et que mon fils, Akinobu. Masako, ma plus jeune fille, a suivi leur exemple un peu plus tard. Ma mère, qui tenait à sa religion, n'a pas accepté tout de suite d'étudier la Bible. Toutefois, après plusieurs années, elle a commencé à servir Jéhovah à nos côtés.

En 1975, j'ai rejoint ma femme dans le ministère à plein temps comme pionnier permanent. Depuis, je suis parmi les soldats du Christ qui sont aux premières lignes au sein de la congrégation. Quand je me sens un peu fatigué, je me rappelle avec quel zèle j'ai servi l'empereur et mon pays, et je me dis: 'Si tu as servi l'empereur et ton pays avec un tel dévouement, dois-tu faire moins pour le grand Souverain de l'univers?' Cela me donne la force de continuer (Esaïe 40:29-31). Je n'obéis plus à un homme en suivant les cinq articles du serment, car c'est le Dieu Très-Haut, Jéhovah, que je sers maintenant, et c'est à Lui que va mon attachement, un attachement fondé sur la connaissance exacte. Oui, Jéhovah est digne que nous l'honorions de toute notre âme et avec fidélité. — *Raconté par Tomiji Hironaka.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi dois-je rentrer si tôt?

“YA-T-IL une heure à laquelle vous devez rentrer le soir?” Lorsque *Réveillez-vous!* a posé cette question à un groupe de jeunes gens, presque tous ont répondu par l’affirmative. Mais, quand on leur a demandé jusqu’à quelle l’heure, selon eux, ils devraient être autorisés à sortir, les réponses ont été beaucoup plus variées.

“Je pense qu’on devrait faire tout ce que nos parents nous disent”, a répondu Monique, une adolescente*. Le jeune Billy n’était pas d’ac-

* Des noms fictifs ont été donnés.

cord. “A mon avis, ils ne devraient pas nous donner d’heure pour rentrer, a-t-il objecté. Après tout, ils sortaient certainement jusque tard le soir quand ils étaient jeunes.” Sabine a essayé de trouver une position intermédiaire en disant: “Je pense qu’on devrait rentrer à l’heure que fixent les parents, tant que ce n’est pas avant 8 heures du soir.” Pour finir, Géry, qui semblait le plus vif du groupe, s’est exprimé en ces termes: “Plutôt que de se voir fixer une heure pour rentrer, pourquoi ne pourrait-on pas tout simplement téléphoner à ses parents pour leur dire où on est? Ils devraient être plus compréhensifs.”

Quel que soit votre avis, vos parents vous fixent certainement une heure pour rentrer le soir. Ce peut être sous la forme d’un ordre strict: “Tu dois être rentré pour 10 heures, sinon gare à toi!” A moins qu’ils n’adaptent l’horaire en fonction de chaque situation. “Ils s’inquiètent d’abord de savoir avec qui je sors et où je vais, dit une adolescente de 16 ans dans la revue *Teen*, puis ils fixent une heure à laquelle je dois être rentrée. Tout dépend des gens avec qui je suis et de l’endroit où je vais.” Même les rares adolescents qui semblent bénéficier d’une liberté illimitée doivent généralement donner à leurs parents une idée de l’endroit où ils vont et de l’heure à laquelle ils rentreront.

La plupart des jeunes ne semblent pas perturbés par ces restrictions. Mais, pour certains, elles sont plus qu’un simple inconvénient ou une entrave irritante à leurs projets personnels. Une jeune fille de 16 ans, citée dans le livre *La parole aux adolescents* (angl.), de Jane Rinzler, se plaint en ces termes: “J’ai l’impression d’être un bébé et de ne pas pouvoir vivre ma vie.” D’autres réproouvent fortement ces mesures pour l’inconfort qu’elles leur occasionnent. Témoin ces propos d’une adolescente: “Avant de m’absenter, je suis obligée de dire à ma mère avec qui je sors, où je vais, comment je m’y rends et comment je rentre.”

Le point de vue des parents

Pourquoi vos parents ne vous laissent-ils pas tout simplement aller et venir à votre guise? Voyez comment Dieu a, en une certaine occa-

sion, fixé une limite à la nation d'Israël. La nuit de la première célébration de la Pâque, en 1513 avant notre ère, Dieu a donné cet ordre aux Israélites: "Nul d'entre vous ne devra sortir de l'entrée de sa maison jusqu'au matin." (Exode 12:12, 22). Se montrait-il excessif? Non. C'était une protection pour les Israélites, car ainsi ils ne seraient pas tués par l'ange de Jéhovah!

Bien qu'aujourd'hui la situation ne soit peut-être pas aussi critique, la plupart des parents ont de bonnes raisons de vouloir protéger leurs enfants adolescents. Après tout, quoi de plus naturel que les parents s'inquiètent pour eux? Les parents de Jésus Christ étaient "tout angoissés" quand ils ne savaient pas où était leur fils; pourtant, c'était un enfant parfait (Luc 2:41-48)! Vos parents savent que vous êtes loin de la perfection. Il est donc inévitable que, de temps en temps, ils s'inquiètent à votre sujet même si vous n'êtes pas du genre à chercher les ennuis. Pourquoi cela?

Parce que les parents savent combien "les désirs propres à la jeunesse" peuvent être forts (2 Timothée 2:22). A moins qu'ils n'aient appris, par expérience personnelle, qu'"un garçon [ou une fille] laissé sans frein fera honte à sa mère". (Proverbes 29:15.) Voici ce qu'a dit une mère: "Quand j'étais adolescente, j'étais très indisciplinée. Je sais ce qu'on peut cacher aux parents." Ainsi, lorsque vos parents entendent parler de vagabondage sexuel entre adolescents, d'abus d'alcool, de drogue ou de soirées débridées, ils en conclueront peut-être, à bon droit, que des mesures restrictives s'imposent.

En outre, vos parents ont peut-être de bonnes raisons d'être inquiets pour votre sécurité. La Bible nous dit que lorsque ses fils ont tardé à revenir des environs de Sichem, le patriarche Jacob a dit à Joseph, un autre de ses fils: "Va, s'il te plaît! Vois si tes frères sont sains et saufs (...) et rapporte-moi des nouvelles." (Genèse 37:13, 14). Cela ne relevait pas de la paranoïa. A cause d'événements qui s'y étaient produits quelques années auparavant, Sichem n'était pas un endroit sûr pour les fils de Jacob! — Genèse, chapitre 34.

Aujourd'hui, le monde est beaucoup plus

dangereux qu'aux temps bibliques, ou même qu'à l'époque où vos parents étaient plus jeunes. Nous vivons plus que jamais "les derniers jours", une période dont la Bible annonçait qu'elle serait marquée par "des temps décisifs et durs". Le mot grec rendu par "durs" peut également être traduit par "périlleux", "mauvais", "pénible" et "difficiles". (*Genoude, Crampon-Tricot, Maredsous, Jérusalem.*) Aujourd'hui, beaucoup sont "sans maîtrise de soi", ou "violents". (2 Timothée 3:1-5; *Français courant.*) Les délits violents, tels que le viol et le meurtre, font ainsi partie des réalités quotidiennes de notre époque.

Vos parents savent également que plus l'heure est tardive, plus vous courez le risque d'avoir des ennuis. "Tard dans la nuit, on peut avoir des ennuis, a dit une jeune fille à Réveillez-vous! Or les parents veulent nous protéger." "Passé minuit, explique une autre adolescente, il y a beaucoup de conducteurs ivres, et il est



Les jeunes détestent souvent devoir rentrer tôt.

préférable de ne pas se trouver sur la route en même temps qu'eux."

Mais il existe aussi des dangers d'ordre moral. Au fur et à mesure que la nuit avance, les inhibitions se relâchent et les comportements bagarreurs s'exacerbent. C'est donc à juste titre que la Bible associe la conduite débauchée à la nuit. En Esaïe 5:11, Dieu a appelé le "malheur" sur ceux "qui s'attardent dans le crépuscule du soir, si bien que le vin les enflamme". (Voir 1 Thessaloniens 5:7.) Plus vous rentrez tard, plus vous risquez de participer à des soirées débridées, d'abuser de l'alcool ou de pratiquer l'immoralité; c'est cela que vos parents redoutent. Si donc vous n'êtes pas rentré à l'heure à laquelle, d'après eux, vous devriez être à la maison, il y a de fortes chances qu'ils s'inquiètent. Et ils sont en droit de recevoir des explications.

Une jeune fille se rappelle: "Une fois, je suis restée tard chez une de mes amies. Comme maman ne savait pas où j'étais, elle s'est mise à ma recherche. Elle a sillonné tout le quartier en criant mon nom!" Situation embarrassante? Certainement. Mais, comme l'a expliqué une mère, "les pires éventualités me traversent l'esprit chaque fois que [mes filles] rentrent après la tombée de la nuit".

Une preuve de leur amour

Que dire si vous n'avez aucunement l'intention d'avoir une conduite débauchée, si vous désirez tout simplement passer un moment entre amis? Certes, il est parfois frustrant de devoir rester chez soi quand d'autres jeunes du même âge ont l'autorisation de sortir. Peut-être vous sentez-vous également gêné de devoir expliquer à vos amis que vous ne les accompagnez pas parce que vous devez rentrer tôt. Mais, à la réflexion, il y a beaucoup de vrai dans cette remarque de Lise: "Qu'allez-vous faire à minuit que vous ne pouvez pas faire à 8 heures?" En d'autres termes, ne pouvez-vous pas, la plupart du temps, profiter des heures normales de la journée pour vous détendre sagement? Par conséquent, pourquoi aller au devant des risques auxquels on s'expose quand on ne rentre chez soi que tard?

Considérez cet autre point: Est-ce bien utiliser votre temps que de vous coucher tard dans

la nuit? Voici ce que la Bible recommande aux chrétiens: "Prenez bien garde comment vous marchez: que ce ne soit pas comme des insensés, mais comme des sages, en rachetant pour vous le temps favorable, car les jours sont des jours de méchanceté." (Ephésiens 5:15, 16). De plus, si vous veillez tard, vos devoirs et vos tâches ménagères ne vont-ils pas en souffrir? Arriverez-vous à vous concentrer aussi bien lors des réunions chrétiennes?

En fin de compte, pourquoi ne pas essayer de considérer les restrictions que vos parents vous imposent comme une expression de leur amour? Dans son livre *Comment élever les parents* (angl.), Clayton Barbeau pose cette question: "Quel serait votre sentiment si j'étais votre père et que je vous dise: 'Cela m'est égal que tu te drogues, que tu boives ou que tu fumes. Cela m'est égal que tu conduises vite. Je me moque de l'heure à laquelle tu rentres le soir (...)' A quoi cela reviendrait-il? A vous dire: 'Je ne t'aime pas. Peu m'importe ce que tu fais. A mes yeux, tu ne comptes pas.'" Parfois, il est vrai, vous ressentez peut-être une pointe d'envie en voyant la liberté plus grande dont jouissent certains jeunes. Toutefois, souvenez-vous: "Celui qui retient son bâton hait son fils, mais c'est celui qui l'aime qui le cherche avec discipline." — Proverbes 13:24.

Toute votre vie vous devrez vous conformer à des lois et à des restrictions. Alors, pourquoi vous braquer uniquement parce que vos parents vous fixent une heure pour rentrer le soir? Parfois, il est vrai, les heures imposées peuvent être draconiennes. Un prochain article vous montrera comment faire face à une telle situation. Mais, en général, c'est faire preuve de sagesse que de coopérer avec vos parents, tout en essayant de comprendre leurs sentiments. "Un fils intelligent observe la loi", lit-on en Proverbes 28:7. Avec le temps, peut-être verrez-vous la question comme cette jeune femme qui dit: "Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi mes parents avaient une attitude si protectrice envers moi ni pourquoi ils étaient si fâchés lorsque je rentrais tard. Maintenant que je suis mère, je sais pourquoi ma mère n'allait pas se coucher tant que je n'étais pas rentrée. C'est parce qu'elle m'aimait!"

Merveilleux oiseaux du lac Bogoria

De notre correspondant au Kenya

NICHÉ au fond d'une étroite cuvette que surplombent d'imposants escarpements, le lac Bogoria est aux yeux de certains le plus beau lac du Kenya. Pour nous trois qui y descendons dans notre camionnette, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi. L'abondance des algues donne à l'eau une couleur vert feuille chatoyante. Inondé de soleil et alimenté par d'innombrables sources d'eau chaude, le lac offre à ces plantes minuscules les conditions idéales à leur prolifération. Les flamants roses, qui s'en nourrissent, ont tout naturellement trouvé là un garde-manger très apprécié. Leur présence en grand nombre ajoute une touche colorée au site.

Les flamants roses ne sont toutefois qu'une des merveilles de la gent ailée que Paul, sa femme Paula et moi allons découvrir au cours de cette excursion. Nous roulons lentement le long de la rive ouest, rocailleuse et aride. Des jets de vapeur projettent leur panache blanc vers le ciel. Un peu plus loin, près de la rive, perché sur un rocher émergeant de l'eau, se tient un autre bénéficiaire de la richesse en algues du lac: l'aigle pêcheur d'Afrique.

"Il n'y a pas de poisson dans le lac, car il est alcalin, m'explique Paul. Alors, à ton avis, pourquoi ces aigles sont-ils là?" La réponse nous vient littéralement d'en haut: un autre aigle pêcheur, tenant un flamant rose dans ses serres



affilées, traverse le ciel! Maintenant je comprends pourquoi les flamants se tiennent à distance de ces oiseaux percheurs, leurs prédateurs!

L'aigle pêcheur se reconnaît de loin. Sa tête, son dos, sa poitrine et sa queue, d'un blanc immaculé, contrastent vivement avec son abdomen châtain et ses ailes noires. Au bord des lacs alcalins, où il n'y a pas de poisson, l'aigle pêcheur se nourrit presque exclusivement de flamants; un couple d'aigles en tue un tous les deux ou trois jours. Toutefois, près des lacs d'eau douce, l'aigle pêcheur

est réellement un mangeur de poissons. Imaginez-vous en train de marcher le long d'un lac d'Afrique et recevoir droit du ciel un repas de poissons. Impossible? Pas du tout. Les serres de ce pêcheur à tête blanche sont glissantes, et il est connu pour laisser tomber ses prises — pour le plus grand plaisir des riverains!

Reste que l'aigle pêcheur est un oiseau au vol exceptionnel, dont les acrobaties aériennes offrent un magnifique spectacle. Deux aigles peuvent s'envoler en couple à 60 mètres dans les airs; puis chacun saisit brusquement les serres de l'autre. Ouvrant grand leurs ailes, ils descendent alors en une formidable vrille, pour ne s'arrêter qu'à une dizaine de mètres au-dessus de la surface de l'eau. Se détachant l'un de l'autre, ils s'élèvent ensuite de nouveau dans les airs en se laissant porter par les courants ascendants.

**Grues
couronnées**



Fiamants roses



Aigles pêcheurs

**Veuve à collier
d'or**



Des danseurs ailés

La route rocailleuse et poussiéreuse qui contourne la partie sud du lac devient de plus en plus accidentée. Alors que nous gravissons la dernière côte, nous passons devant deux grues couronnées qui picorent tranquillement des insectes sur de hautes herbes. L'après-midi tire à sa fin, et nous poussons un soupir de soulagement lorsque nous arrivons finalement au camp du Figuiér, notre destination. Cette oasis, située à l'extrémité sud-est du lac, est très appréciée des voyageurs fatigués.

Le lendemain matin, après une nuit de repos,

nous nous asseyons autour d'un feu et sirotons un café chaud. Soudain, voltigeant à un mètre seulement au-dessus de nos têtes, apparaît un gobe-mouches du Paradis. Il s'active à la construction d'un nid dans un arbre situé à un mètre à peine de notre campement. "Quelle magnifique queue! Qu'elle est longue!" s'exclame Paula. Elle est effectivement longue. Le corps du mâle mesure moins de 20 centimètres de long, mais les deux plumes de sa queue peuvent atteindre 40 centimètres. Bien que relativement petit, le gobe-mouches du Paradis est plutôt batailleur. Si des oiseaux de proie, même bien plus gros

que lui, s'aventurent trop près du nid, le mâle n'hésite pas à attaquer!

"Ce sera difficile de prendre une belle photo de lui", dit Paul en préparant son appareil. Sans cesse en mouvement, l'oiseau effectue de fréquentes voyages vers une vieille toile d'araignée tendue dans les hautes frondaisons d'un arbre. Que cherche-t-il? La substance gluante qui lui sert à construire son nid. A la recherche des meilleures parties de la toile, il voltige frénétiquement ici et là. Les balancements rapides de son corps entraînent sa splendide queue dans un mouvement saccadé de fouet. Quelle danse éblouissante! Ayant trouvé son bonheur, il retourne au nid, sa gracieuse queue ondulant derrière lui comme une vague.

Plus tard dans la matinée, nous apercevons deux autres grues couronnées. Elles ont décidé de venir s'alimenter sur le terrain herbeux qui s'étend devant notre campement, entre le lac et la forêt de figuiers. Perchée sur des pattes noires ressemblant à des échasses, la grue couronnée, l'un des plus grands oiseaux d'Afrique orientale, mesure presque un mètre de haut. Son plumage est un mélange harmonieux de blanc, de bordeaux, de noir et de gris. Mais c'est sur sa tête qu'elle porte ses attributs les plus remarquables. Son front velouteux noir est bordé de caroncules faciales, ou grandes excroissances charnues, de couleur blanche et écarlate. Et la couronne? Il s'agit d'une touffe majestueuse de plumes couleur paille qui ont l'aspect de la soie. Rien d'étonnant que l'Ouganda, pays voisin, l'ait choisie comme oiseau national!

"As-tu déjà vu danser une grue couronnée?" me demande Paul. Je le rejoins immédiatement. "Que penses-tu de ça?" me chuchote-t-il alors que nous nous approchons des grues. Elles se font face, leur élégante tête se balançant et s'inclinant en avant, comme pour faire une révérence; on croirait assister à une curieuse cérémonie royale. Leurs ailes déployées — d'une envergure de plus d'un mètre — et soulevées bien au-dessus de leur dos, elles dansent et font des pirouettes très solennelles pendant plusieurs minutes.

"Est-ce une parade nuptiale?" dis-je tout bas.

"Non, elles font cela à n'importe quel mo-

ment. Dans l'ouest du Kenya, j'ai vu danser une bande d'au moins cent grues."

Pendant la saison des amours, le mâle organise un véritable spectacle. (Comment pourrait-il jamais espérer impressionner sa belle avec une danse de tous les jours?) Le dos arrondi, une seule aile déployée, il jette fièrement sa tête en arrière et, le bec pointé vers le ciel, lance son cri nuptial, grave et retentissant. Impressionnant, vraiment!

Une autre merveille

A regret, nous rassemblons nos affaires et nous préparons à partir, n'imaginant pas qu'une autre merveille nous attend. Soudain, une créature ailée des plus étranges traverse le ciel. C'est une veuve à collier d'or. Il s'agit d'un mâle, reconnaissable à sa queue longue d'une trentaine de centimètres, qu'il arbore tout particulièrement pendant la saison des amours. Un gros renflement vertical sur celle-ci lui donne l'apparence d'une jupe avec un rembourrage. Equipé d'un 'stabilisateur' aussi lourd, il n'est pas étonnant que l'oiseau, bien qu'il avance en ligne droite, ondoie pendant son vol. Il ressemble à un avion constamment en perte de vitesse! Pourtant, l'oiseau arrive d'une manière ou d'une autre à atterrir avec précision, se laissant littéralement tomber du ciel.

Notre voyage a été bien trop court pour découvrir tout ce qu'il y a à voir dans cette région. Cependant, il a stimulé notre reconnaissance envers le Créateur et n'a fait qu'accroître notre impatience de connaître le temps où toutes les créatures terrestres vivront ensemble en paix dans l'équilibre écologique parfait qui régnera sur toute la terre. — Osée 2:18.

Dans notre prochain numéro

**De l'aide pour les alcooliques
et leurs familles**

**Pourquoi mes parents m'imposent-ils
de rentrer si tôt?**

La vérité m'a libéré

Que faire lorsqu'un ministre religieux pèche?

L'INCONDUITE dont les chefs religieux se rendent coupables de nos jours attire l'attention du public comme jamais auparavant. Le comportement scandaleux de certains pasteurs qui officient à la télévision a plongé les protestants dans l'embarras. Ayant été récemment surpris avec une prostituée pour la deuxième fois en trois ans, un télévangéliste a informé ses ouailles que Dieu lui aurait dit que sa conduite ne regardait personne d'autre que lui.

Commentant une étude menée sur 25 ans, la revue *Time* déclare: "Un ancien moine bénédictin (...) estime que la moitié des 53 000 prêtres catholiques aux Etats-Unis enfreignent leur vœu de célibat." De plus, un reportage réalisé en 1990 sur des prêtres canadiens reconnus coupables d'abus sexuels sur des enfants déclare: "Les supérieurs religieux, soit n'avaient pas tenu compte des plaintes pour abus sexuels, soit les avaient rejetées, soit y avaient réagi de façon inefficace, alors même qu'elles émanaient de victimes, de paroissiens, de la police, d'assistantes sociales ou d'autres prêtres."

"Jusqu'à ces derniers temps, dit la revue *Time*, on se contentait de déplacer d'une paroisse à l'autre les prêtres qui avaient commis une faute." Mais comme,

aux Etats-Unis, les dommages et intérêts réclamés par les victimes atteignent 300 millions de dollars [l'équivalent de 1,6 milliard de francs français], on fait souvent suivre aux prêtres coupables d'abus sexuels un traitement psychiatrique avant de les rétablir dans leurs fonctions.

Que convient-il de faire lorsqu'un pasteur, un prêtre ou un ancien, commet un péché? Quels conseils la Bible donne-t-elle sur la conduite à tenir en pareil cas? Examinons pour cela deux textes-clés de la Bible: Tite 1:7 et 1 Timothée 3:2.

Il doit être "exempt d'accusation"

La Bible déclare: "Il faut qu'un surveillant ["évêque", *Crampon 1905* (version catholique)] soit exempt d'accusation, comme intendan de Dieu." (Tite 1:7). Paul a donné cette instruction

à Tite lorsqu'il lui a confié la mission d'établir des anciens dans les congrégations de Crète. Mais comment faut-il comprendre ces paroles de l'apôtre?

L'expression "exempt d'accusation" rend le terme grec *anégklētos*. Un ouvrage (*The New International Dictionary of New Testament Theology*) dit, au sujet de ce mot: "*Anenklētos* appartient au langage juridique et désigne, en cas d'accusation devant un



Alexandre VI

tribunal, un comportement irréprochable, contre lequel aucune accusation ne peut être portée.” Ainsi, un homme doit jouir d’une belle réputation pour être établi ancien; il ne doit pas être l’objet de reproches ou d’accusations fondés. Et ce n’est que s’il reste exempt de telles accusations qu’il gardera ses fonctions. — Voir 1 Timothée 3:10.

Un ancien doit être non seulement à la tête de la congrégation, mais également à son service. Il doit répondre de son rôle d’intendant. Il est intendant *de Dieu*; il fait paître les petites brebis *de Dieu*. Il a donc des comptes à rendre en premier lieu au Propriétaire du troupeau, Jéhovah, et ensuite aux personnes sur lesquelles il exerce la surveillance, responsabilité que Dieu lui a confiée. — 1 Pierre 5:2, 3.

Il doit être “irrépréhensible”

La Bible dit encore: “Aussi faut-il que le surveillant [“évêque”, *Crampon 1905*] soit irrépréhensible.” (1 Timothée 3:2) Le mot grec *anépilēptos* rendu par “irrépréhensible” signifie littéralement “qu’on ne peut pas saisir”. En d’autres termes, rien dans la vie d’un surveillant ne devrait permettre de porter une accusation contre lui. Précisant le sens de ce mot grec, le *Dictionnaire théologique du Nouveau Testament* (angl.) dit qu’un surveillant “ne devrait prêter le flanc à aucune attaque (même de la part de non-chrétiens) pour sa conduite morale”.

Dieu a établi des normes élevées pour ceux qui exercent la surveillance sur son peuple et qui enseignent sa Parole. Jacques a déclaré à propos de lui-même et des autres anciens: “Nous recevrons un jugement plus sévère.” Et Jésus a donné ce principe directeur: “Celui qu’on a mis en charge de beaucoup, de lui on exigera plus que ce qui est coutumier.” — Jacques 3:1; Luc 12:48.

En conséquence, si un surveillant chrétien pèche de façon flagrante mais se repent, il peut rester membre de la congrégation, mais il doit être démis de ses fonctions de surveillance. Il n’est plus irrépréhensible. Il faudra peut-être des années avant qu’il ne retrouve une belle réputation qui lui permette d’être à nouveau

exempt d’accusation. On peut rapprocher cette situation de celle de Schébna, intendant d’Ezéchiass. A cause de sa mauvaise conduite, Jéhovah l’a blâmé en ces termes: “Je te repousserai de ton poste; et l’on t’arrachera de ta position officielle.” Mais, plus tard, Schébna a dû retrouver une belle réputation, car nous lisons plus loin qu’il a de nouveau été au service du roi, en qualité de secrétaire. — Esaïe 22:15-22; 36:3.

Et si un ministre religieux ne se repent pas?

De nombreuses religions de la chrétienté tolèrent en leur sein des ministres qui pratiquent le péché. En 1459, le cardinal Rodrigue Borghia est devenu vice-chancelier du pape, la plus haute fonction administrative dans la curie catholique. Le pape Pie II l’a blâmé pour son immoralité notoire. Pourtant, bien qu’il fût père de quatre enfants illégitimes, le collègue des cardinaux l’a élu pape en 1492! Il a continué à mener sa vie scandaleuse sous le nom d’Alexandre VI. Le fait que la chrétienté a toléré tout au long de son histoire des ministres débauchés impénitents a sans aucun doute contribué à la corruption qui règne en son sein aujourd’hui. Que faire donc si un ministre religieux n’est pas repentant?

Un ministre chrétien qui pratique un péché grave et ne manifeste aucun signe de repentance doit être exclu de la congrégation. On lit sous la plume de l’apôtre Paul: “Je vous écris de cesser de fréquenter quelqu’un qui porte le nom de frère et qui est fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou extorqueur, et de ne pas même manger avec un tel homme. (...) ‘Otez le méchant du milieu de vous.’” — 1 Corinthiens 5:11-13.

Une attitude ferme permet de préserver la réputation de la congrégation et de faire la différence avec ceux qui ‘déclarent publiquement connaître Dieu, mais qui le renient par leurs œuvres’. La manière dont une religion traite le cas d’un ministre qui pèche vous aidera à déterminer si cette religion est vraiment chrétienne. — Tite 1:16; Matthieu 7:15, 16.

'Trou noir dans la culture italienne'

La Bible apparaît comme "le grand trou noir dans la culture des Italiens, un peuple de croyants qui n'ont pas l'habitude de lire directement dans la Parole de Dieu". Telle est, selon le quotidien italien *La Repubblica*, la conclusion à laquelle est arrivé un groupe de professeurs et de bibliistes réunis en séminaire à Bologne en octobre dernier autour du thème "La Bible, la culture et l'école en Italie". D'après l'un de ces spécialistes, l'ignorance qui entoure la Bible est due au décret émis au XVI^e siècle par le concile de Trente, décret qui frappa d'interdiction la lecture individuelle des Saintes Ecritures. "Reste que, même après le concile Vatican II, constate-t-il, le Livre demeure un texte auquel seules les communautés chrétiennes se réfèrent, au lieu d'être un texte de sagesse pratique, un livre n'ayant pas besoin d'une initiation complexe pour être compris."

Propagation de la bilharziose

Malgré la mise au point de nouvelles méthodes de diagnostic et de traitement, la bilharziose gagne du terrain. Selon l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), la difficulté vient de ce que les pays les plus touchés sont également ceux qui peuvent le moins se doter des moyens de combattre la maladie. Alors qu'un certain médicament, le praziquantel, a prouvé toute son efficacité, l'O.M.S. déplore que "le coût en devises fortes du médicament [soit] généralement supérieur au budget dont dispose la plupart des ministères de la Santé en Afrique". Le Kenya, le Malawi, la Zambie et le Nigéria, qui comptent à eux tous plus de 30 millions de malades de la bilharziose, ont demandé à l'O.M.S. d'intercéder auprès des la-

boratoires pour qu'ils baissent le prix du médicament. Environ 200 millions de personnes dans le monde souffrent de cette maladie.

Enfants et armes à feu

Aux Etats-Unis, les armes à feu tuent en moyenne 8 enfants par jour, soit environ 3000 par an. Le nombre des blessés serait cinq fois plus élevé. Expliquant la raison de ce phénomène, un bulletin (*University of California, Berkeley, Wellness Letter*) écrit: "Environ la moitié des foyers américains possèdent des armes à feu. Songez que lorsque vos enfants ou vos petits-enfants se trouvent chez des voisins, il y a une chance sur deux pour que la maison abrite une arme à feu, un pistolet



dans la moitié des cas. Et l'arme est souvent facilement accessible." Les risques sont importants non seulement parce que les enfants sont habitués à jouer avec des armes factices qui ressemblent aux vraies, mais aussi parce qu'ils sont influencés par l'utilisation fréquente et banalisée des armes à feu au cinéma et à la télévision. Peu d'enfants savent manier une arme avec précaution, et les blessures qu'ils peuvent se faire sont plus graves que chez les adultes, car leurs organes internes sont plus concentrés et leur tête proportionnellement plus grosse. D'où ce conseil du bulletin précité: "Pour éviter les risques, n'achetez pas d'armes à feu et n'en ayez pas chez vous."

"La première quête électronique"

"Grâce au 900, le nouveau numéro de téléphone du Vatican", vous pouvez désormais recevoir un message personnel du pape, signale un éditorial du *Montezuma Valley Journal* de Cortez (Etats-Unis). Selon un communiqué de presse du Vatican, ces messages sont des enregistrements d'extraits de sermons papaux destinés à "répondre à la demande croissante dont les paroles inspiratrices du pape Jean-Paul II font l'objet". "Sa Sainteté espère que ces paroles vous sont profitables et que vous pouvez les écouter chaque jour, dit une voix en préambule. Une partie du prix [1,95 dollar la minute] de ces communications est versée au profit de la mission apostolique du Saint-Père, et, en écoutant ses paroles, vous apportez votre contribution à son œuvre." "Ce que la voix ne dit pas, précise l'éditorial, c'est que l'autre partie de la somme, la moitié environ, revient à un groupe de Las Vegas qui gère également un service téléphonique touchant à l'astrologie, à la loterie et aux feuilletons télévisés." Selon le *National Catholic Reporter*, les organisateurs ont qualifié cette opération de "première quête électronique".

Alerte à la tuberculose

Devant la propagation de formes particulièrement dangereuses de tuberculose à travers les Etats-Unis, les autorités sanitaires du pays ont déclaré la maladie "non maîtrisée". "Jamais dans un passé récent la tuberculose n'avait suscité autant d'inquiétude", a dit le docteur Dixie Snider, spécialiste de la tuberculose au Centre de dépistage des maladies, "et ce parce qu'elle n'est plus maîtrisée dans le pays." Il y a encore 40 ans, la tuberculose figurait parmi les maladies les plus mortelles, mais l'apparition des antibiotiques ainsi que l'amélioration des conditions de

logement et d'hygiène avaient permis de l'endiguer. Or, depuis 1984, la plupart des Etats américains signalent une recrudescence des cas, dus, entre autres, à des souches qui résistent aux médicaments les plus récents. La maladie se transmet par l'intermédiaire des gouttelettes de salive que projettent les tuberculeux quand ils toussent. On peut être porteur du bacille pendant des années sans être malade, mais quand ils ne soignent pas l'infection initiale, nombre de ces porteurs sains sont finalement emportés par la maladie.

Le Mexique reconnaît les Eglises

“Après plus de 70 ans d'hostilité gouvernementale envers les Eglises, les législateurs mexicains ont adopté une législation qui accorde la reconnaissance légale des institutions religieuses, rapporte la *Christian Century*. Bien que d'autres confessions soient concernées par cette réforme législative, la principale bénéficiaire de l'action du gouvernement est l'Eglise catholique.” Les modifications de la Constitution permettront à l'Eglise d'avoir des écoles paroissiales, des biens à son nom et de critiquer ouvertement le gouvernement. Les prêtres seront autorisés à porter leurs vêtements sacerdotaux en public et à voter, mais ils ne pourront occuper de fonctions officielles. Ils devront également payer des impôts. Les restrictions imposées par la constitution révolutionnaire de 1917 avaient pour but de limiter le pouvoir et l'influence considérables de l'Eglise. A l'époque, celle-ci détenait environ la moitié des terres du pays, favorisait les riches propriétaires terriens et s'opposait au mouvement indépendantiste. Cependant, la plupart des restrictions n'avaient jamais été appliquées et étaient largement ignorées. Le *Christian Century* rappelle qu'on peut toujours voir les “peintures murales nationales de l'artiste révolutionnaire Diego Rivera représentant des ecclésiastiques grotesquement bouffis en train de dépouiller

des paysans sans méfiance de leur argent durement gagné”.

Poulpe attachant

Selon la revue *African Wildlife*, malgré son aspect sinistre, le poulpe n'a rien de dangereux. Et bien qu'il se défende quand on l'attaque, il est en fait inoffensif et d'un naturel timide. Par ailleurs, il est assez doué pour résoudre les problèmes. Des scientifiques ont un jour testé deux poulpes en leur donnant un homard enfermé dans un bocal en verre. Chaque céphalopode a vite compris comment ôter le bouchon. La revue précitée raconte également ce que faisait un poulpe apprivoisé pour réclamer son dîner: “En général, la famille le nourrissait avant de se



mettre à table. Quand on l'oubliait, il collait ses huit tentacules contre la vitre et changeait rapidement de couleur pour attirer l'attention. Si cela ne suffisait pas, il saisissait un caillou au fond de l'aquarium et frappait avec insistance contre la vitre jusqu'à ce qu'on lui donne à manger.”

“En Dieu nous nous confions” — Vraiment ?

Les mots “*In God We Trust*” (En Dieu nous nous confions) apparaissent depuis 127 ans sur les pièces de monnaie américaines. “Comment en est-on venu à lier Dieu et la monnaie américaine?” demande la revue *Time*. Tout a commencé avec la dernière strophe de l'hymne national, “La Bannière étoilée”, qui déclare: “Et que telle soit notre devise, ‘En Dieu est notre confiance.’” Puis, au début de la guerre de Séces-

sion (1861-1865), un pasteur baptiste, M. Watkinson, a suggéré qu'en cas de défaite l'Union (les Etats nordistes) frappe des pièces par lesquelles elle reconnaîtrait de prendre de Dieu. Le président Abraham Lincoln et le ministre des Finances Salmon Chase l'ont pris au mot et, en 1864, les pièces de monnaie ont commencé à être frappées de l'expression “En Dieu nous nous confions”. Ce n'est qu'en 1955 que la formule est apparue sur les billets, et l'année suivante elle est devenue la devise nationale. Bien que son usage ait été contesté devant les tribunaux, la plupart des gens partagent aujourd'hui l'opinion de William Brennan, ancien juge de la Cour suprême, pour qui ce slogan a “perdu toute signification religieuse”.

L'allaitement en régression

Une récente étude révèle une diminution régulière du nombre d'Américaines qui allaitent leurs enfants. D'environ 60 % en 1984 la proportion est passée à 52 % en 1989. “Cette tendance est très dangereuse”, a commenté le docteur David Rush, nutritionniste à l'Université Tufts et coauteur de l'étude. “L'allaitement est extrêmement salutaire pour l'enfant, même dans les riches sociétés occidentales.” Bien que la plupart des femmes sachent que l'allaitement est meilleur à la fois pour elles et pour leurs enfants, elles le trouvent souvent malaisé et déroutant lorsque personne n'est là pour leur donner des conseils pratiques. Il est courant qu'elles sortent de l'hôpital avant d'avoir eu leur première montée de lait et qu'on leur remette simplement un paquet de lait en poudre. Comme leurs propres mères les ont souvent nourries au biberon, elles manquent de soutien dans la famille. L'Institut de médecine préconise que les bébés soient nourris exclusivement au sein pendant les quatre à six premiers mois, que l'allaitement se poursuive après le passage à l'alimentation solide et qu'il soit maintenu jusqu'à l'âge d'au moins un an.

Enlèvement Merci pour l'article "Pas de bêtises, sinon je vous tue!" (22 novembre 1991). J'ai, moi aussi, été victime d'un voleur qui m'a séquestrée dans ma voiture. Mon ravisseur a su que j'étais Témoin de Jéhovah, car je n'ai pas cessé d'invoquer le nom de Jéhovah à haute voix. Heureusement, je n'ai pas été maltraitée; j'avais seulement les poignets enflés à cause des liens et quelques égratignures pour avoir été jetée dans la malle arrière. Je suis restée calme, et j'ai finalement pu m'extraire du coffre par le siège arrière. L'incident et le procès ont été rapportés par la presse locale. Mon avocat, mes voisins, mes amis et ma famille ont dit que c'était Jéhovah qui m'avait délivrée.

E. M., Etats-Unis

La Bible ne garantit pas une protection miraculeuse au peuple de Dieu des temps modernes. Néanmoins, il est tout à fait approprié de remercier Dieu lorsqu'un chrétien est délivré d'une situation dans laquelle sa vie était menacée (1 Thessaloniens 5:18).

— Les éditeurs.

Café Votre article "Boire ou ne pas boire de café?" (22 avril 1991) disait que le thé, le cacao et le cola contiennent de la caféine. C'est peut-être vrai du thé et du cola, mais pas du cacao. Le cacao contient de la théobromine, une substance différente de la caféine. Si une tasse de cacao vous donne de l'énergie, c'est en raison du sucre qu'il y a dedans.

E. B., Israël

La théobromine et la caféine sont des substances chimiques aux propriétés physiologiques similaires. Selon l'"Encyclopédie américaine", les fèves de cacao "contiennent jusqu'à 3 % de théobromine et de petites quantités de caféine". L'"Encyclopédie Compton" (angl.) dit que "chez certaines personnes sensibles, la théobromine [contenue dans le chocolat] produit les mêmes effets que la caféine".

— Les éditeurs.

À l'écoute du corps Mon médecin était en vacances lorsque j'ai commencé à avoir des ennuis de santé que j'ai jugés mineurs. Je m'apprêtais déjà à oublier tous ces signaux d'alarme

quand j'ai lu l'article "Etes-vous à l'écoute de votre corps?" (8 octobre 1991). Comme cela était suggéré, j'ai recherché l'aide d'un médecin. Il s'est avéré que j'avais un cancer. Parce que j'ai tenu compte des signaux d'alarme, le mal a pu être pris assez tôt et traité.

S. S., Etats-Unis

Cricket Un grand merci pour l'excellente description du cricket présentée dans l'article "Cricket et base-ball — Quelle est la différence?" (8 novembre 1991). Cela tranche agréablement avec l'image stéréotypée que l'on se fait bien souvent du cricket. Pour l'information des Britanniques, peut-être pourriez-vous publier un article qui présenterait une description aussi claire du base-ball. Contrairement au football américain, le base-ball n'a jamais fait recette en Angleterre.

A. E., Angleterre

Attentat J'ai terminé la lecture de l'article "Nous avons survécu à un attentat". (8 janvier 1992.) Franchement, j'ai été très impressionnée. C'est là un superbe exemple d'endurance. La foi et la détermination que Sue Schulz a montrées en rapport avec la question du sang ont joué un rôle primordial; de même la façon dont Peter, son mari, lui a exprimé son amour malgré le préjudice esthétique causé par l'explosion. Je ne suis certainement pas la seule à avoir été émue par cet article.

G. S., Brésil

Radon Mon travail consiste à mesurer le taux de radon dans les habitations. Votre article "Le radon: Y a-t-il péril en la demeure?" (22 octobre 1991) m'a donc particulièrement intéressé. Vous dites que le radon affecte davantage les poumons des fumeurs que ceux des non-fumeurs. Mais il n'est pas inutile d'ajouter que la fumée de cigarette augmente le nombre de particules de poussière sur lesquelles se fixent les produits radioactifs, ou "produits-filles". Les risques qui pèsent sur la santé des non-fumeurs dans un lieu enfumé s'en trouvent multipliés.

O. B., Allemagne

Trajectoires incompatibles



Les 266 passagers du vol de la *Conair* retournaient au Danemark après avoir passé leurs vacances sur l'île espagnole d'Ibiza. Leur Airbus biréacteur venait à peine de quitter la piste lorsqu'une explosion s'est produite dans le réacteur gauche. L'avion a tenté, à l'aide d'un seul moteur, de prendre de l'altitude. Grâce à l'habileté du pilote, après un vol angoissant de 24 minutes, l'avion a effectué avec succès un atterrissage forcé.

On venait d'échapper à une tragédie. Les responsables de la sécurité aérienne étaient pourtant impatients de savoir ce qui avait fait exploser le moteur à un moment si critique du décollage. La cause probable de l'explosion? Un goéland.

Autrefois, le ciel appartenait aux oiseaux. Cependant, depuis quelque 50 ans, du fait de l'augmentation du trafic aérien, leur espace est de plus en plus encombré; d'où un accroissement sensible du nombre de collisions entre oiseaux et avions. Les passagers sont en grand danger

quand des oiseaux sont aspirés par un réacteur, ce qui s'est apparemment produit à Ibiza.

Comme la plupart des collisions ont lieu près des aéroports, les autorités ont fait d'importantes dépenses afin de tenter, par divers moyens, de tenir les oiseaux à distance. A l'aéroport de Vigo (sur la côte nord-ouest de l'Espagne), on a expérimenté une parade originale: l'utilisation d'oiseaux de proie, principalement d'autours, qui patrouillent le long des pistes. Afin d'augmenter l'efficacité de la méthode, des enregistrements de cris d'alarme de goélands sont diffusés pendant le vol des autours. L'apparition menaçante du faucon dans le ciel et les cris d'alarme perçants persuadent les goélands de chercher davantage de quiétude sous d'autres cieux.

Jusqu'à présent, les autours ont réussi de façon notable à éloigner les goélands. Il reste à espérer que, grâce à cette innovation, les avions et les oiseaux pourront cohabiter pacifiquement, car, après tout, les oiseaux ont été les premiers à décoller.

“Il y en a pour des millions là-dedans!”

LÀ-DEDANS? Mais dans quoi? Dans la Crown Mountain, en Géorgie (Etats-Unis), où de l'or avait déjà été trouvé. La tradition veut que l'exclamation “Il y en a pour des millions là-dedans!” ait été poussée en 1849 sur le perron du Palais de Justice de Dahlonega, dans l'Etat de Géorgie, par M. Stephenson, un essayeur à l'hôtel des monnaies. Quelle était la raison d'une telle affirmation? Quand, en 1849, la ruée vers l'or de Californie a débuté, les mineurs de Dahlonega et de la ville voisine d'Auraria ont commencé à partir vers l'Ouest à la recherche de gisements plus importants. Stephenson restait toutefois persuadé qu'il restait encore de l'or en Géorgie du Nord; une plaque n'indiquait-elle pas qu'entre 1829 et 1839 de l'or pour une valeur de quelque 20 millions de dollars avait été extrait dans la région de Cherokee, en Géorgie? Mais l'attrait de l'Ouest était irrésistible, si bien qu'il ne reste plus aujourd'hui d'Auraria que les vestiges éparpillés d'une ancienne ville minière.

La mine d'or Empire, dans Grass Valley (Californie), a connu un sort semblable. Ses 591 kilomètres de tunnels s'enfonçant jusqu'à 1,6 kilomètre sous

terre ont été fermés en 1957. La mine n'était plus rentable. Elle est aujourd'hui classée site historique.

L'humanité est attirée par l'or depuis des milliers d'années. La valeur qu'elle lui accorde est cependant artificielle et arbitraire, car elle dépend des caprices de la Bourse et du marché international de l'or. Il existe toutefois une sorte d'“or” qui ne dévalue pas, un “or” que peuvent facilement se procurer tous ceux qui le cherchent sincèrement. De quel or s'agit-il? “Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui acquiert le discernement, car la posséder comme gain vaut mieux que posséder comme gain l'argent, et la posséder comme produit vaut mieux que l'or.” (Proverbes 3: 13, 14). Oui, la sagesse et le discernement, basés sur la connaissance du vrai Dieu et de son dessein à l'égard de la terre, ont une valeur plus durable que l'or. Si vous désirez en savoir plus sur le Dieu de la Bible et sur le monde nouveau qu'il promet aux hommes qui lui obéissent, n'hésitez pas à prendre contact avec les Témoins de Jéhovah en vous rendant à l'une de leurs Salles du Royaume proche de votre domicile, ou en écrivant aux éditeurs.

— Voir page 5.



Hôtel abandonné dans l'ancienne ville minière d'Auraria.

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

22 mai 1992



**De l'aide
pour les
alcooliques
et leurs
familles**



De l'aide pour les alcooliques et leurs familles 3-12

L'alcoolique a besoin d'aide. Sa femme, complètement absorbée par le problème de son mari, a besoin d'aide. Les enfants, victimes innocentes, ont besoin d'aide; certains subissent des agressions sexuelles, d'autres sont battus, et beaucoup sont privés de tout soutien affectif. Ils survivront au traumatisme, mais, à l'âge adulte, leurs blessures ne se seront pas refermées. Peut-on faire quelque chose pour eux?



Photo: Steve Ignell, ABL

Les filets dérivants — Vers leur disparition complète? 14

Appelés "murs de la mort", ces filets sont tendus jusqu'à 11 mètres de profondeur et déroulés sur plus de 50 kilomètres. Ils ne ramènent pas que les calmars désirés; des poissons sont pris au piège, ainsi que des mammifères marins, des oiseaux et des tortues de mer.



Pourquoi mes parents m'imposent-ils de rentrer si tôt? 21

Vos parents s'attendent à ce que vous rentriez à une heure raisonnable. Si vous leur dites où vous allez, en compagnie de qui vous vous trouverez et quand vous serez de retour, ils vous accorderont probablement une plus grande liberté

Un alcoolique dans la famille	3
Ce que la famille peut faire	4
Il est possible d'en sortir	6
De l'aide pour les enfants d'alcooliques	8
"Des chiens diaboliques"?	13
Ces incroyables insectes qui ridiculisent nos machines	17
Est-il bien authentique?	20
La vérité m'a libéré	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Pour que rien ne soit perdu"	31
Assistez au discours public gratuit "Suivons la lumière du monde"	32

Un alcoolique dans la famille

“Les alcooliques ne sont pas les seules victimes de l'alcoolisme (...). Même s'il n'y a qu'un alcoolique dans la famille, c'est toute la famille qui en souffre.” — Docteur Vernon Johnson.

ALICE, 5 ans, est étendue sur son lit. Elle a des élancements dans la jambe. Deux jours auparavant, elle s'est blessée, et on a dû la plâtrer jusqu'à l'aîne. Trop comprimé, le membre enfle. Alice demande à ses parents de l'emmenner chez le médecin. Mais son père est entre deux vins et sa mère partagée, ne sachant qui, de son mari ou de sa fille, réclame pour l'instant le plus d'attention.

Au bout de plusieurs jours, la jambe d'Alice s'engourdit. Un liquide noir commençant à suinter de son orteil, ses parents l'emmènent en toute hâte à l'hôpital. Lorsqu'on ôte le plâtre, une infirmière s'évanouit devant le spectacle: la jambe est gangrenée, il faut amputer.

Alcoolisme et codépendance

Le tragique de l'affaire va bien au delà de la perte d'un membre: le père d'Alice était alcoolique; il était complètement absent sur les plans physique et affectif au moment où sa fille avait tant besoin de lui. “La nature de l'alcoolisme veut que l'alcoolique relègue sa famille au dernier plan — après l'alcool et tout ce qu'il réclame”, explique la conseillère Toby Drews.

Que dire de la mère d'Alice?



Elle aussi était dépendante, non de l'alcool, mais de son mari alcoolique. Le plus souvent, les femmes d'alcooliques ne vivent que pour amener leur mari à cesser de boire ou, tout au moins, pour affronter sa conduite imprévisible*. Elles s'absorbent à ce point dans les difficultés de l'alcoolique que, sans boire elles-mêmes, elles manifestent les mêmes symptômes de dépendance. Ces femmes, telle la mère d'Alice, sont donc souvent qualifiées de codépendantes.

L'alcoolique et son conjoint codépendant sont, à leur insu, dirigés par quelque chose d'extérieur à eux-mêmes ou par quelqu'un d'autre. Tous deux sont aveuglés par le refus d'admettre la réalité. Ni l'un ni l'autre n'est en mesure de répondre aux besoins affectifs des enfants. Tous deux mènent une vie de frustration: l'alcoolique n'a pas prise sur son vice, la femme codépendante n'a pas prise sur son mari, et tous deux sont impuissants face à l'impact de l'alcoolisme sur leurs enfants.

Les alcooliques et leurs familles peuvent cependant trouver de l'aide. C'est ce que nous verrons dans les articles suivants.

* Bien que nous parlions des alcooliques au masculin, les principes exposés dans ces articles s'appliquent également aux femmes.

Ce que la famille peut faire

“Au premier verre, l’homme boit l’alcool. Au second verre, l’alcool boit l’alcool. Au troisième, l’alcool boit l’homme.” — Proverbe oriental.

VOUS longez un marais. Soudain, le sol se dérobe sous vos pieds. Vous voilà prisonnier des sables mouvants. Plus vous vous débattez plus vous vous enfoncez.

L’alcoolisme engloutit toute la famille de façon très similaire. La femme, codépendante, fait des efforts désespérés pour amener son mari à changer. Par amour, elle le menace, mais il continue de boire. Elle lui cache ses bouteilles mais il en achète d’autres. Elle lui cache son argent, mais il en emprunte à un ami. Elle le supplie pour l’amour de sa famille, de la vie, et même de Dieu, mais en vain. Plus elle se débat, plus la famille sombre dans les difficultés. Pour aider l’alcoolique, les membres de sa famille doivent tout d’abord comprendre la nature de son mal. Il leur faut savoir pourquoi certaines “solutions” sont pour ainsi dire vouées à l’échec et lesquelles sont réellement efficaces.

L’alcoolisme est plus que de l’ivresse. C’est un trouble chronique qui se caractérise par une obsession et une consommation immodérée d’alcool. Si la plupart des spécialistes sont d’avis qu’on ne peut en guérir, il est néanmoins possible d’y mettre un terme en s’abstenant d’alcool à vie. — Voir Matthieu 5:29.

Sous certains aspects, la situation est comparable à celle du diabétique: il ne peut rien contre son état, mais il peut toutefois soulager son organisme en s’abstenant de sucre. Pareillement, si l’alcoolique ne peut empêcher son corps de réagir comme il le fait à l’alcool, il peut gérer le mal en s’abstenant complètement d’alcool.

Voilà qui est plus facile à dire qu’à faire. L’alcoolique se voile la face en niant son état. ‘Je ne bois pas tant que cela.’ ‘C’est ma famille qui me pousse à boire.’ ‘Avec un patron comme le mien, qui ne boirait pas?’ Les excuses invoquées semblent souvent si valables que la famille tout entière minimise parfois, elle aussi, l’état de l’alcoolique. ‘Ton père a besoin de se relaxer à la fin de la journée.’ ‘Papa a besoin de boire; maman est tellement pénible!’ Mais jamais un mot sur le secret de famille: l’alcoolisme du père. ‘C’est la seule façon de coexister, explique le docteur Susan Forward. Dans ces maisons, on ment, on excuse ou dissimule constamment.’

Les membres de la famille ne peuvent sortir l’alcoolique des sables mouvants tant qu’ils ne s’en sont pas eux-mêmes dégagés. ‘C’est l’alcoolique qui a besoin d’aide, pas moi!’ objec-

Réveillez-vous!

Le but de “Réveillez-vous!” Réveillez-vous! s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendu possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gilet), Rue d’Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Si on essaie d'avoir le fait de toucher à l'attaché. Le cas est plus avantageux pour lui de perdre un de ses membres que de voir tout son corps jeter dans la mer.

teront certains. Mais demandez-vous ceci: A quel point vos sentiments et actions sont-ils influencés par la conduite de l'alcoolique? Combien de fois son comportement suscite-il en vous colère, frustration ou crainte? Combien de fois restez-vous à la maison pour vous occuper de lui alors que vous auriez mieux à faire? Que les membres de la famille prennent des mesures pour améliorer leur vie, et l'alcoolique agira peut-être de même.

Cessez de vous culpabiliser. 'Si tu me traitais mieux, je ne boirais pas', disent parfois les alcooliques. "L'alcoolique doit entretenir en vous ce sentiment pour vous faire porter la responsabilité de sa pratique", explique Toby Drews. Ne vous y laissez pas prendre. L'alcoolique n'est pas seulement dépendant de l'alcool, mais aussi de ceux qui le confortent dans le refus d'admettre son état. Par conséquent, ses proches risquent, sans le vouloir, de l'encourager dans ses mauvaises habitudes.

En outre, on pourrait appliquer à l'alcoolique ce principe biblique relatif au manque de maîtrise: "L'homme violent mérite de payer une amende. Ne pas lui en infliger, c'est l'inciter à recommencer." (Proverbes 19:19, *Français courant*). Par conséquent, laissez l'alcoolique téléphoner lui-même à son patron, se traîner tout seul jusqu'à son lit et nettoyer ses vomissements. En faisant ces choses à sa place, les membres de la famille ne font que l'aider à creuser sa tombe.

Cherchez du secours. Il est difficile, voire impossible, de se dégager seul des sables mouvants. Vous avez besoin d'aide. N'hésitez pas

à vous reposer sur des amis qui ne seront pas dupes des excuses de l'alcoolique ni ne vous abandonneront à votre sort.

Si l'alcoolique accepte d'être aidé, il y a lieu de s'en réjouir. La partie n'est pas gagnée pour autant. Si, sur le plan physique, la dépendance de l'alcool peut être vaincue en quelques jours grâce aux cures de désintoxication, sur le plan psychologique, par contre, elle est beaucoup plus difficile à traiter.

Profil de l'alcoolique

Obsession: L'alcoolique attend impatiemment le moment de boire. Lorsqu'il ne boit pas, il pense à boire.

Manque de maîtrise: Il boit souvent plus qu'il n'en avait l'intention, peu importe la fermeté de sa résolution.

Sévérité: Les règles qu'il s'impose ("Je ne bois jamais seul", "jamais au travail", etc.) ne servent qu'à dissimuler sa règle véritable: "Ne permettre à rien de m'empêcher de boire."

Tolérance: Une capacité exceptionnelle à 'tenir l'alcool' n'est pas un avantage; c'est souvent un symptôme avant-coureur de l'alcoolisme.

Conséquences désastreuses: Les habitudes saines ne ruinent ni la vie de famille, ni la carrière, ni la santé de quelqu'un. L'alcoolisme, si. — Proverbes 23:29-35.

Refus de reconnaître son état: L'alcoolique se cherche des excuses et minimise la gravité de son comportement.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanesien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Il est possible d'en sortir

“Il faut choisir: arrêter de boire et se rétablir, ou continuer de boire et mourir.” — Un ancien alcoolique.

IMAGINEZ que vous vous réveilliez brusquement pour constater que votre maison est en flammes. Au bout d'un moment, les secours arrivent, et l'incendie est éteint. Pourriez-vous alors rentrer tout bonnement chez vous et faire comme si rien ne s'était produit? Non, bien évidemment. La maison est dévastée, et des travaux s'imposent pour que vous puissiez reprendre votre vie normale.

Il en est de même lorsqu'un alcoolique s'engage sur la voie du rétablissement. L'alcool a ravagé sa vie, peut-être pendant de nombreuses années. Maintenant, il s'en abstient. L'“incendie” est donc éteint, mais, si l'alcoolique veut rester abstiné, un travail énorme de reconstruction touchant à son état d'esprit, à son mode de vie et à son comportement s'impose. Les suggestions qui suivent l'y aideront.

1. Apprenez à connaître l'ennemi

La Bible déclare que les désirs charnels “combattent contre l'âme”. (1 Pierre 2:11.) Le terme grec traduit par “combattent” signifie littéralement “accomplissent un service militaire” et emporte l'idée d'une guerre destructrice. — Voir Romains 7:23-25.

De même que tout bon soldat prend le temps d'étudier la tactique de l'ennemi, de même l'alcoolique doit s'instruire sur la nature de son mal et comprendre comment celui-ci le détruit, lui et ses proches*. — Hébreux 5:14.

* De nombreux centres, hôpitaux et programmes peuvent fournir de tels renseignements. Réveillez-vous! ne recommande aucun traitement en particulier. Les personnes désireuses de vivre en harmonie avec les principes bibliques veilleront à ne pas s'engager dans des activités qui les obligeraient à transiger avec ces principes. Les Témoins de Jéhovah trouveront des conseils utiles dans *La Tour de Garde* du 1^{er} août 1983, pages 8 à 11.

2. Transformez vos habitudes et vos pensées

“La sobriété, c'est se débarrasser de la bouteille et d'un comportement infantile”, explique un médecin. Autrement dit, transformer ses habitudes en matière de boisson est loin d'être suffisant; il faut également transformer l'homme intérieur.

La Bible adresse ces sages mises en garde: “Transformez-vous en renouvelant votre esprit.” (Romains 12:2). Et encore: “Dépouillez-vous de la vieille personnalité avec ses pratiques.” (Colossiens 3:9). Si les actions changent mais que la personnalité demeure, l'alcoolique ne fera que verser dans une autre forme néfaste de dépendance, ou renouera avec l'ancienne.

3. Confiez-vous à un ami compréhensif

Un proverbe biblique dit: “Celui qui s'isole cherchera son désir égoïste; il se déchaînera contre toute sagesse pratique.” (Proverbes 18:1). Même sobre, un alcoolique est susceptible de se chercher des excuses. Il a donc besoin d'un confident compréhensif, mais ferme. Si le confident est lui-même un ancien alcoolique qui surmonte avec succès les difficultés liées à la sobriété, c'est encore mieux (voir Proverbes 27:17). Il devrait respecter les convictions religieuses de l'alcoolique, manifester l'esprit de sacrifice et se rendre disponible afin d'apporter un soutien suivi. — Proverbes 17:17.

4. Soyez patient

Le rétablissement s'opère graduellement. Il faut du temps à l'alcoolique pour reconstruire sa vie. Il peut être confronté à des soucis d'argent, à des tensions au travail ou à de graves difficultés dans son foyer. De fait, s'affranchir de l'alcool ne met pas fin à tous les problèmes. Au début, l'alcoolique ressentira une certaine

Un vrai compagnon qui me en tout temps et est un frère ne pour quand il y a de la détresse.

angoisse à devoir affronter la vie sans son 'médicament'. Lorsque ses inquiétudes lui semblent insurmontables, il se rappellera ces paroles réconfortantes du psalmiste: "Décharge-toi sur Jéhovah de ton fardeau, et lui, il te soutiendra. Il ne permettra jamais que le juste chancelle." — Psaume 55:22.

5. Ayez de saines fréquentations

L'alcoolique devrait se demander honnêtement: 'Les personnes que je fréquente me soutiennent-elles dans mes efforts ou ne font-elles que parler du "bon vieux temps", me donnant ainsi l'impression de manquer quelque chose?' Proverbes 18:24 dit: "Il y a des compagnons tout disposés à se briser l'un l'autre, mais il y a tel ami plus attaché qu'un frère." Il faut du discernement pour distinguer les vrais amis des fréquentations qui pourraient se révéler néfastes.

6. Ne soyez pas trop sûr de vous

"Je me sens parfaitement bien; je n'ai même plus envie de boire." L'alcoolique qui dit cela surestime ses progrès et sous-estime la gravité de son état. L'euphorie des débuts, la sensation d'être sur un nuage, ne dure pas. "Efforcez-vous de voir les choses avec réalisme, recommande le livre *La bonne volonté ne suffit pas* (angl.). Sinon, vous vous préparez à tomber de haut." — Voir Proverbes 16:18.

7. Prenez garde aux autres formes de dépendance

Beaucoup arrêtent de boire pour sombrer dans les troubles de l'alimentation ou devenir de véritables drogués du travail, des joueurs invétérés, etc. 'Où est le mal? Au moins, je ne bois plus', diront certains. De fait, certains exutoires physiques peuvent être sains. Mais, à partir du moment où vous avez besoin d'une substance ou d'une activité quelconque pour anesthésier vos sentiments, l'impression de sécurité que vous ressentez est trompeuse et temporaire.

8. Adaptez-vous à la redistribution des rôles au sein du foyer

Nombre d'alcooliques sabotent leur rétablissement alors que leur état commence à s'améliorer. Pourquoi cela? Tout simplement parce que la sobriété est pour eux une expérience

nouvelle. L'alcoolique sera peut-être tenté de retourner à son ancien mode de vie. De plus, son nouvel état engendre de profonds bouleversements au sein de la famille. Chacun doit donc changer de rôle. "Le scénario doit être entièrement réécrit", déclare la brochure *Le rétablissement de toute la famille* (angl.). Ce n'est donc pas sans raison que l'on a présenté le rétablissement comme l'affaire de toute la famille. — Voir 1 Corinthiens 12:26.

9. Attention aux rechutes

Une trop grande confiance en soi, des fréquentations malsaines, d'autres formes de dépendance et un désir croissant de s'isoler — voilà autant de facteurs de rechute. Ouvrez-vous de ces tendances à un confident avec qui vous maintiendrez une communication franche.

Un ancien alcoolique a dit un jour: "Tous les alcooliques arrêtent de boire un jour où l'autre. Certains d'entre nous ont la chance d'arrêter pendant qu'ils sont encore en vie."

Alcool et traitements médicaux

Tout médicament contenant de l'alcool peut réveiller le besoin de boire et mener à une rechute.

"Il n'est pas rare qu'un alcoolique fasse une rechute après des années de sobriété pour avoir voulu se soigner par lui-même en prenant un sirop antitussif qui contenait de l'alcool", explique le docteur James Smith. L'alcoolique est vulnérable à *tous* les sédatifs. S'il ne peut les éviter, il devrait...

1. consulter un pharmacien pour déterminer les risques.
2. en avertir un confident et, si possible, l'appeler avant chaque prise.
3. tenir un relevé de toute dose prise.
4. cesser de les prendre dès que possible.
5. se débarrasser de ceux qui lui restent une fois le traitement terminé.

De l'aide pour les enfants d'alcooliques

“Si vous avez grandi dans une famille d'alcooliques, il vous faut redresser la vision faussée qu'on vous a donnée des choses et dissiper la confusion affective qui résulte de votre éducation. Vous n'avez pas le choix.”

— Docteur George Vroom.

UN SOLDAT grièvement blessé gît dans son sang sur le champ de bataille. Les secours arrivent rapidement, et on le transporte d'urgence à l'hôpital. Il est sauvé, ce qui ne veut pas dire que ses difficultés sont terminées. Ses blessures doivent être soignées, et le traumatisme dont il a souffert ne disparaîtra peut-être qu'au bout de longues années.

Pour les enfants d'alcooliques, le foyer peut être un champ de bataille où leurs besoins élémentaires sont mis à mal. Certains de ces enfants sont victimes d'agressions sexuelles, d'autres sont battus, et beaucoup sont privés de tout soutien affectif. “C'est la même terreur que celle qu'un enfant éprouverait en en-

De nombreux enfants d'alcooliques souffrent du même stress post-traumatique que ceux qui ont fait la guerre.

tendant des bombes tomber ou des mitraillettes crépiter autour de chez lui”, se souvient un jeune homme. Rien de surprenant, donc, que de nombreux enfants d'alcooliques souffrent du même stress post-traumatique que ceux qui ont fait la guerre.

Certes, beaucoup survivent à ces traumatis-

mes et finissent par quitter le foyer. Mais ils entrent dans l'âge adulte avec des blessures qui, si elles ne sont pas visibles, n'en sont pas moins aussi réelles et aussi longues à guérir que celles d'un soldat. “J'ai 60 ans, explique Gloria, et je souffre toujours des traumatismes que m'a valus le fait de naître dans la famille d'un alcoolique.”

Que peut-on faire pour aider ces personnes? “Pleurez avec ceux qui pleurent”, recommande la Bible (Romains 12:15). Pour cela, il importe de comprendre les blessures que provoque fréquemment la vie dans un contexte d'alcoolisme.

“Je n'ai pas eu d'enfance”

Un enfant a besoin d'être constamment rassuré et entouré de soins. Quand le père ou la mère est alcoolique, cette attention fait souvent défaut. Dans certains cas, les rôles sont inversés, et l'on attend de l'enfant qu'il prenne soin de son père ou de sa mère. Tel le cas d'Albert qui, à 14 ans, faisait vivre la famille. Quant à Jeanine, elle assumait à la place de sa mère alcoolique le plus gros des tâches domestiques. C'est à elle aussi qu'incombait en général la responsabilité de garder ses frères et sœurs — tout cela dès l'âge de 6 ans!

Les enfants ne sont pas des adultes; ils ne peuvent pas agir en adultes. Lorsque les rôles sont inversés, l'enfant-adulte d'aujourd'hui devient l'adulte frustré de demain (voir Ephésiens 6:4). John Bradshaw, conseiller familial,

écrit: "Ils grandissent et acquièrent un corps d'adulte. Ils ressemblent alors à des adultes, parlent comme les adultes, mais il y a en eux le petit enfant insatiable dont les besoins n'ont jamais été satisfaits." Aussi éprouvent-ils des sentiments semblables à ceux de ce chrétien qui dit: "Je porte encore en moi l'infinie douleur de ne pas avoir reçu quand j'étais enfant l'apport affectif le plus élémentaire."

"C'est sûrement de ma faute"

Robert n'avait que 13 ans quand son père est mort dans un accident. "J'essayais d'être sage, dit-il les yeux baissés. Je faisais des choses qu'il n'aimait pas, c'est vrai, mais je n'étais pas un mauvais garçon." Robert s'est fortement culpabilisé de l'alcoolisme de son père, et ce durant des années. De fait, lorsqu'il a prononcé ces mots, il avait 74 ans!

Il n'est pas rare que les enfants d'alcooliques se sentent responsables de l'état de leur père ou de leur mère. Ils se créent ainsi l'illusion de pouvoir maîtriser la situation. Comme l'explique Claudine, "je me disais que si je m'améliorais, mon père arrêterait de boire".

En réalité, aucun enfant — pas plus qu'un adulte — ne peut causer, maîtriser ni venir à bout de l'alcoolisme d'un autre. Si votre père ou votre mère est alcoolique, peu importe ce qu'on a pu vous dire ou vous laisser entendre, *vous n'êtes pas*

**"Mes sentiments
me rongeaient
littéralement."**

responsable! Par ailleurs, vous feriez peut-être bien de vous demander sérieusement si, aujourd'hui adulte, vous ne continuez pas de vous culpabiliser à tort à propos des actions et de la conduite des autres. — Voir Romains 14:12; Philippiens 2:12.

"Je n'ai confiance en personne"

La confiance se bâtit sur la franchise et la bonne foi. L'environnement de l'alcoolique, lui, repose sur le secret et le refus d'admettre la réalité.

Quand elle était enfant, Sara savait que son père était alcoolique. Pourtant, se souvient-elle, "j'allais jusqu'à me culpabiliser de penser au mot [alcoolisme] parce que personne dans la famille ne le prononçait". Le cas de Suzanne est similaire: "Aucun des membres de la famille ne parlait de ce qui se passait, ni ne



Chacun de ns rendra
compte à Dieu pour
soi-même.

continuer à culpabiliser
à tort

disait qu'il était malheureux, qu'il était en colère contre [notre beau-père alcoolique]. Je crois que je me voilais la face." Ainsi, la réalité s'efface souvent devant le refus de reconnaître l'alcoolisme du père ou de la mère. "J'ai appris à ne plus voir parce que ce que j'avais vu m'avait suffi", dit Suzanne.

Le comportement versatile de l'alcoolique mine, lui aussi, la confiance. Hier d'humeur joyeuse, il est aujourd'hui dans une colère noire. "Je ne savais jamais quand l'orage allait éclater", se souvient Marc, fils d'une mère alcoolique. L'alcoolique ne tient pas parole, non par manque d'attention, mais à cause de l'alcool. "L'obsession de boire devient la priorité numéro 1 chez l'alcoolique, explique le docteur Claudia Black. Tout le reste est secondaire."

"Je ne montre pas mes sentiments"

Lorsqu'ils ne peuvent exprimer franchement leurs sentiments, les enfants apprennent à les réprimer. Ils vont à l'école "le sourire aux lèvres et un nœud dans l'estomac", sans oser exprimer leurs pensées de peur de dévoiler le secret familial, explique l'ouvrage *Enfants adultes — Les secrets des troubles familiaux* (angl.). En apparence, tout va bien; intérieurement, des sentiments contenus commencent à couvrir.

L'environnement de l'alcoolique repose sur le secret et le refus d'admettre la réalité.

A l'âge adulte, tenter de dissimuler ses sentiments sous des dehors souriants est généralement vain. S'ils ne peuvent être exprimés verbalement, ils risquent de se manifester physiquement — par des ulcères, des maux de tête chroniques, etc. "Mes sentiments me rongeaient littéralement, raconte Stéphanie. J'avais toutes les maladies possibles et imaginables." Le docteur Timmen Cermak expli-

que: "Devenus adultes, les enfants refusent d'admettre qu'ils sont stressés; mais on ne peut tromper la mère Nature. (...) Quand le corps est soumis pendant des années à des tensions importantes, il commence à se détériorer."

Au delà de la survie

Les enfants d'alcooliques sont forts; qu'ils aient survécu au traumatisme de leur jeunesse

Ils vont à l'école "le sourire aux lèvres et un nœud dans l'estomac".

le prouve. Mais survivre ne suffit pas. Il faut envisager les relations familiales sous un jour nouveau. S'attacher à vaincre d'éventuels sentiments de culpabilité, de colère ou de médiocrité. Les enfants d'alcooliques doivent employer leurs forces à revêtir ce que la Bible appelle "la personnalité nouvelle". — Ephésiens 4:23, 24; Colossiens 3:9, 10.

Ce n'est pas là chose facile. Laurent, fils d'alcoolique, a lutté pendant 20 ans pour appliquer les principes bibliques dans son foyer. "Lorsque je recevais les conseils pleins d'amour que prodigue la Société dans le livre *Vie de famille* et d'autres publications, se souvient-il, je n'en saisisais pas l'essence*; si bien que je ne les mettais guère en pratique. (...) J'essayais froidement de trouver et d'appliquer des règles, comme les Pharisiens." — Voir Matthieu 23:23, 24.

Pour quelqu'un comme Laurent, de simples incitations à "se montrer plus aimant", à "communiquer" ou à "discipliner ses enfants" ne seront pas forcément appropriées. Pourquoi cela? Parce qu'il n'aura jamais vu de telles qualités à l'œuvre. Comment, dès lors, pourrait-il les manifester lui-même ou les imiter? Laurent s'est tourné vers un conseiller

* *Comment s'assurer une vie de famille heureuse*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

pour comprendre quel impact l'alcoolisme de son père avait eu sur lui. Cela lui a permis de progresser sur le plan spirituel. "J'ai traversé là une période douloureuse de mon existence, dit-il, mais aussi une période de grands progrès spirituels. Pour la première fois de ma vie, j'ai l'impression de commencer à comprendre ce qu'est exactement l'amour de Dieu." — 1 Jean 5:3.

Une chrétienne nommée Catherine a bénéficié de l'aide d'une assistante sociale qui connaissait bien les problèmes des familles d'al-

"Je considère maintenant Jéhovah comme mon Père (ce qui m'était auparavant impossible)."

cooliques. Elle s'est également confiée à un ancien compatissant. "Ce n'est que depuis que je me suis débarrassée de tous mes secrets honteux que je me sens en paix avec Dieu et moi-même, dit-elle. Je considère maintenant Jéhovah comme mon Père (ce qui m'était auparavant impossible). Je ne me sens plus aussi lésée de n'avoir jamais reçu l'amour et la direction paternels dont j'avais besoin."

Amandine, elle aussi fille d'alcoolique, s'est appliquée à cultiver "le fruit de l'esprit"; cela l'a grandement aidée (Galates 5:22, 23). Elle a également appris à confier ses pensées et ses sentiments à un ancien compréhensif. "Il m'a rappelé que c'est de Jéhovah et de Jésus Christ que je recherche en fait l'approbation. Rechercher leur amour et leur approbation n'est *jamais* destructeur."

La guérison complète

La Bible renferme cette promesse écrite de Jésus Christ: ceux qui viennent à lui chargés d'inquiétudes seront réconfortés (Matthieu 11:28-30). De son côté, Jéhovah est appelé "le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation". (2 Corinthiens

1:3, 4.) "J'en suis venue à voir en Jéhovah Celui qui ne m'abandonnera jamais, dit Marie-Laure, ni sur le plan physique ni sur les plans mental et affectif."

Nous vivons une époque que la Bible appelle les derniers jours, une époque où, même dans le cercle familial, beaucoup sont 'violents, durs et cruels'. (2 Timothée 3:2, 3, *Français courant*.) Mais Dieu promet qu'il instaurera bientôt un monde nouveau de paix dans lequel il fera disparaître les larmes et le chagrin (Révélation 21:4, 5). "Nous espérons entrer tous ensemble dans ce monde nouveau, dit une chrétienne élevée dans la famille d'un alcoolique. Nous bénéficierons alors de la guérison totale que seul Jéhovah peut donner."

FAIT VÉCU

"Mon père était alcoolique. Il l'est devenu quand j'avais huit ans. Lorsqu'il avait bu, il était violent. Je me souviens de la peur que nous avons tous de lui. Quand j'aurais dû avoir une jeunesse heureuse, j'ai appris à refouler mes sentiments, mes désirs et mes espoirs. Mes parents étaient bien trop occupés par l'alcoolisme pour m'accorder quelque attention. Ils n'avaient pas de temps à perdre avec moi. J'ai commencé à me sentir inutile. A huit ans, le rôle qu'on m'a imposé m'a forcée à cesser d'être une enfant: j'ai dû grandir très vite et endosser des responsabilités familiales. Ma vie s'est arrêtée.

"Le comportement de mon père était tellement honteux que j'en ressentais moi-même de la honte. Pour compenser, j'essayais d'être parfaite. Je donnais sans cesse de moi-même. Je tentais d'acheter l'amour des autres, me sentant indigne de tout amour inconditionnel. Ma vie est devenue un jeu d'acteur, où les sentiments n'avaient pas leur place. Des années plus tard, mon mari et mes enfants m'ont dit que j'étais un robot, que j'agissais mécaniquement. Pendant 30 ans je m'étais mise en quatre pour eux, j'avais sacrifié mes besoins affectifs aux leurs, je leur avais donné comme j'avais toujours donné à mes parents. Et c'est

comme cela qu'ils me remerciaient? C'était le coup de grâce!

“En proie à la colère et au désespoir, ne sachant plus où j'en étais, j'ai décidé de trouver ce qui n'allait pas en moi. J'en ai parlé avec d'autres personnes élevées, elles aussi, dans la famille d'un alcoolique, et une foule de sentiments jusque-là réprimés ont commencé à faire surface, des choses dont je ne m'étais jamais souvenue auparavant, des choses qui m'avaient souvent valu de terribles moments de dépression. C'était comme un soulagement, une catharsis. Quel réconfort de savoir que je n'étais pas seule, que d'autres connaissaient et comprenaient le traumatisme dont je souffrais en raison de mon enfance!

“Je suis entrée en contact avec les Enfants d'alcooliques, organisme dont j'ai commencé à appliquer certaines des thérapeutiques. Les manuels proposés m'ont aidée à modifier certaines conceptions déformées. De plus, je tenais un journal, afin de faire remonter à la surface d'autres sentiments, enfouis depuis

L'instrument le plus important entre tous est la Parole de Dieu, la Bible.

des années. J'écoutais des cassettes d'autoassistance. Je suivais à la télévision les émissions d'un homme lui aussi enfant d'alcoolique. Enfin, le livre *Ayons le moral* (angl.), publié par la Faculté de médecine de l'université de Pennsylvanie, m'a aidée à acquérir l'estime de ma personne et à redresser mes façons de penser.

“Certains de ces nouveaux schémas mentaux sont devenus autant d'instruments, de maximes utiles pour affronter la vie et faciliter les relations humaines. Voici, par exemple, ce que j'ai appris et appliqué: ce n'est pas ce qui est arrivé qui compte, mais la façon dont on le perçoit; au lieu d'étouffer ses sentiments, il faut les analyser, puis soit les rejeter,

soit les exprimer de façon constructive; enfin, ce dernier conseil: 'Obligez-vous à penser de la bonne manière.' Un effort répété peut en effet établir de nouveaux schémas mentaux.

“L'instrument le plus important entre tous est la Parole de Dieu, la Bible. La Bible et les Témoins de Jéhovah, notamment les anciens et d'autres chrétiens mûrs des congrégations, m'ont apporté la guérison spirituelle et m'ont appris à développer une juste appréciation de ma personne. De plus, je sais maintenant que, d'une certaine façon, je suis unique, qu'il n'y a pas deux êtres comme moi dans l'univers. Plus important encore, je sais que Jéhovah m'aime et que Jésus est mort aussi pour moi.

“Aujourd'hui, un an et demi plus tard, je me sens mieux à 70 %. La guérison complète ne viendra que lorsque le monde nouveau de justice promis par Jéhovah aura remplacé l'actuel monde méchant et son dieu, Satan le Diable.”

CONCLUSION

La Bible dit: “Le conseil dans le cœur d'un homme est comme des eaux profondes, mais c'est l'homme de discernement qui y puisera.” (Proverbes 20:5). Il faut du discernement pour réussir à puiser dans les eaux profondes du cœur d'une personne déprimée les pensées qui la troublent. Grande est la valeur d'une 'multitude de conseillers' lorsqu'ils possèdent un tel discernement (Proverbes 11:14). Le proverbe suivant montre également l'importance de rechercher les conseils: “Le fer s'aiguise par le fer. Ainsi un homme aiguise le visage d'un autre.” (Proverbes 27:17). Quand des personnes en proie au trouble communiquent entre elles, il en résulte généralement “un échange d'encouragements”. (Romains 1:12.) Par ailleurs, celui qui veut suivre l'injonction biblique nous exhortant à avoir “des paroles consolantes pour les âmes déprimées” doit comprendre la cause et les implications de la dépression qui afflige son interlocuteur. — 1 Thessaloniens 5:14.

“Des chiens diaboliques”?

LES attaques de pit-bulls, au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis ont fait l'objet d'une large publicité ces dernières années. Selon les Centres américains de dépistage des maladies, aux Etats-Unis, entre 1979 et 1988, les pit-bulls ont été responsables de 42 % des 157 morts causées par des morsures de chiens. En Grande-Bretagne, les médias parlent des pit-bulls méchants comme de “chiens diaboliques”. La revue *Equinox* appelle ce chien “une extraordinaire machine à tuer”.



Dans les combats de chiens, sport sanguinaire et illégal, le pit-bull est considéré comme “le haut de gamme des chiens tueurs” du fait de sa force, de son agilité, de sa ténacité et de sa férocité. Le *Globe and Mail* de Toronto affirme que “le pit-bull est programmé pour tuer d'autres chiens”.

Le *Toronto Star* fait le commentaire suivant: “Leurs mâchoires, comparables à un étau, peuvent infliger de terribles blessures à d'autres animaux, aux hommes, et notamment aux enfants, incapables qu'ils sont de se défendre.” Parmi les récits épouvantables de telles attaques, il y a celui d'une fillette de neuf ans qui a dû subir pendant cinq heures une opération de chirurgie esthétique, pour avoir eu le visage déchiqueté par un pit-bull. Une autre de 13 ans a été soignée pour des morsures au visage, au torse, aux jambes, à l'aîne et aux fesses. Alors qu'elle essayait d'embrasser le pit-bull d'une amie, une jeune femme mannequin de 21 ans a été si gravement lacérée au visage qu'il a fallu lui poser quelque 70 points de suture. En Angleterre, deux de ces “chiens diaboliques” ont sauvagement attaqué un homme de 54 ans et lui ont arraché le nez.

Kathleen Hunter, directrice de l'Humane Society de Toronto, pensait que, convenablement dressé, le pit-bull n'est qu'un chien comme un autre. Cependant, elle admet maintenant que “le pit-bull possède un code génétique qui le rend abso-

lument imprévisible. C'est véritablement un chien agressif (...), programmé pour attaquer sans même avoir été provoqué*”. Jim Bandow, directeur général du Service de la réglementation des animaux au ministère de la Santé publique (Toronto), fait cette remarque: “Le pit-bull est une bombe à retardement, qui peut exploser à tout moment.”

Les membres du corps législatif tentent actuellement de résoudre le problème en mettant en place diverses lois. A Edmonton, au Canada, les propriétaires de pit-bulls doivent souscrire une assurance responsabilité-civile qui les couvre au moins à hauteur de 500 000 dollars canadiens et déboursier 100 dollars pour l'autorisation de posséder l'animal. A Winnipeg, plus aucun pit-bull, en dehors de ceux qui y vivent déjà, n'est autorisé à pénétrer dans la ville. Les propriétaires doivent non seulement museler et tenir leurs chiens en laisse, mais également fournir la preuve qu'ils possèdent une assurance responsabilité-civile qui les couvre à hauteur de 300 000 dollars. Le Parlement britannique a voté une loi similaire à l'égard des propriétaires de pit-bulls. Les contrevenants se voient infliger une amende assortie d'une peine de prison.

Selon la Loi que Dieu a donnée à l'Israël antique, les animaux dangereux devaient être tenus sous garde. Si un tel animal laissé libre d'agir à sa guise causait des dommages, la responsabilité de son propriétaire était engagée. Dans le cas où l'animal tuait un être humain, son propriétaire était coupable de meurtre, ce qui pouvait lui coûter la vie (Exode 21:29). Compte tenu de ce que déclare la Loi de Dieu, un chrétien agira avec sagesse en faisant le nécessaire pour rester maître de son chien agressif ou imprévisible, à moins qu'il ne décide de s'en séparer.

* Pour un examen plus détaillé, voir le *Réveillez-vous!* du 22 mars 1988, page 25.

Les filets dérivants

Vers leur disparition complète?

À NEW YORK, l'Assemblée générale de l'O.N.U. la qualifie d'"effroyablement aveugle et dévastatrice". A Londres, le bureau européen de l'I.I.E.D. (Institut international de l'environnement et du développement) en parle comme d'une "menace majeure pour la vie marine". Seize nations du Pacifique dénoncent le "pillage injustifié" qu'elle engendre. Manifestement, la pêche au filet dérivant est attaquée de toute part. Pour quelles raisons?

Les filets maillants, qu'on laisse dériver comme des rideaux dans la mer, hantent les eaux côtières depuis des millénaires. Cependant, à la fin des années 70, cette technique de pêche a gagné le grand large, où elle a connu un essor considérable. Aujourd'hui, une armada de plus d'un millier de navires en provenance du Japon, de Taiwan et de la République de Corée, écumant de la sorte le Pacifique, l'Atlantique et l'océan Indien à la recherche des calmars, du thon blanc, des voiliers et des marlins, ainsi que du saumon. Selon certains chiffres, chacun de ces bâtiments jeterait à l'eau des filets géants qui seraient tendus jusqu'à 11 mètres de profondeur et déroulés sur plus de 50 kilomètres. La longueur totale de filets maillants atteindrait donc quelque 50 000 kilomètres, soit une longueur supérieure à la circonférence de la terre!

"Les murs de la mort"

Ces filets en nylon presque invisibles sont d'une terrible efficacité. Si l'on en croit le bulletin *I.I.E.D. Perspectives*, "à la cadence actuelle, les filets risquent d'épuiser la pêche au thon dans le Pacifique Sud d'ici deux ans". Pour l'océanographe Sam LaBudde, la pêche au filet maillant est une pratique tout aussi aveugle que celle qui consisterait à "raser une forêt dans le but de récolter une seule essence forestière ou abattre un

chêne pour simplement en recueillir les glands". En effet, ces filets, utilisés par la plus importante flotte de pêche dans le monde, ramassent aussi des tonnes d'espèces non commercialisées, comme le thon rouge, la bonite à ventre rayé, les makaires, l'espadon, et la truite tête d'acier mi-gratrice.

Selon James Coe, un chercheur du Service américain de la pêche, les navires asiatiques pêchent illégalement de grandes quantités de saumons qui, de ce fait, n'atteignent jamais leurs frayères, les cours d'eau d'Amérique du Nord où ils sont nés.

Pire encore, des milliers de loutres, de phoques, de dauphins, de marsouins, de baleines, de tortues de mer et d'oiseaux marins s'empêtrent dans les filets, se mutilent et se noient. Il n'est donc pas surprenant qu'un nombre croissant de chercheurs qualifient cette forme de pêche de "mine à ciel ouvert", et les filets dérivants de "murs de la mort"!

Ces comparaisons semblent pertinentes. En effet, un récent rapport émanant du ministre américain du Commerce signale qu'au cours de trois campagnes seulement, trois navires ont accidentellement pêché 'un dauphin de Thétis, 8 marsouins de Dall, 18 otaries à fourrure de l'Alaska, 19 dauphins à dents obliques et 65 dauphins du Nord'.

Pas plus tard que l'année dernière, un document remis aux Nations unies rapportait que, pour une production de 106 millions de calmars, les pêcheries japonaises avaient pêché 39 millions de poissons n'ayant aucune valeur marchande. Avaient aussi été involontairement capturés 700 000 requins, 270 000 oiseaux marins, 26 000 autres animaux marins et 406 tortues de mer appartenant à des espèces menacées.

Les océanographes sont persuadés que si cette technique de pêche ne fait l'objet d'aucune réglementation, elle "finira immanquablement par épuiser une ressource naturelle que l'on pensait inépuisable". En fait, les dégâts sont peut-être déjà considérables. En 1988, le capitaine d'un navire de pêche a dit à l'océanographe Sam LaBudde: "Nous tuons beaucoup moins de dauphins qu'auparavant." Et le chercheur de lui faire remarquer: "C'est probablement parce qu'il n'en reste plus beaucoup à tuer."

Des accords internationaux

Cependant, de Londres à Washington, de l'Alaska à la Nouvelle-Zélande, des voix s'élèvent contre l'utilisation des filets dérivants, et des mesures sont prises pour convaincre les armateurs de réduire leur flotte et de mettre au rebut un certain nombre de filets. Par exemple, plusieurs pays du Pacifique Sud ont adopté ce que l'on a appelé la Convention de Wellington. Aux termes de cet accord, les Etats signataires proscrirent les filets maillants à l'intérieur de leur périmètre de pêche (320 kilomètres), et

Navire de pêche aux filets dérivants.

Photo: Steve Ignell, ABL



**Squelette d'une loutre de mer
empêtrée dans un filet maillant oublié.**

Photo: T. Merrell

Photo: A. Degänge



Cadavres d'oiseaux marins pris dans des filets maillants.

Photo: N. Stone



Marsouin de Dall pris au piège.

s'engagent à ne pas les utiliser du tout dans le Pacifique Sud.

En décembre 1989, une résolution des Nations unies a préconisé un moratoire courant jusqu'au 30 juin 1992 et portant sur la pêche hauturière au filet dérivant. Le World Watch Institute a déclaré que si cette pratique n'était l'objet d'aucune réglementation, "l'espoir [serait] bien mince de voir l'humanité protéger ses mers pour les générations futures". Et d'ajouter que "[les hommes] doivent absolument travailler à l'adoption d'accords globaux et internationaux". C'est pourquoi les pays du Pacifique Sud regroupés au sein du Forum Fisheries Agency ont proposé la création d'une commission internationale chargée de réglementer la pêche et ont appelé les pêcheurs à adopter des techniques de pêche responsables.

Ces pressions internationales portent-elles du fruit? Oui, et de façon tout à fait exceptionnelle!

Le 26 novembre 1991, le Japon a accepté de "se soumettre à un moratoire des Nations unies sur l'utilisation des filets maillants géants dans le Pacifique Nord, filets qui, selon les scientifiques, sont responsables de la destruction massive de la vie marine". Cette décision "a désamorcé une polémique qui menaçait d'entacher davantage la réputation du Japon sur les problèmes d'environnement". Le Japon a également consenti à supprimer la moitié de ses campagnes au filet dérivant d'ici juin 1992, et l'autre moitié d'ici la fin de la même année.

Le lendemain de cette déclaration, on pouvait lire ce qui suit dans un éditorial du *New York Times*: "Une magnifique victoire pour tous les défenseurs de l'environnement! Transporté de joie, c'est en ces termes qu'un océanographe a réagi à l'annonce faite mardi par le Japon de cesser toute activité de pêche au filet dérivant d'ici la fin de l'année prochaine (1992)."

Un rapport publié dans la revue *Time* du 9 décembre 1991 signalait que Taiwan et la République de Corée ont fait savoir qu'elles aussi renonceraient à l'utilisation des filets dérivants.

"Quant à cette mer si grande et si vaste, il y a là, sans nombre, des bêtes qui se meuvent, des créatures vivantes, petites et grandes." — Psaume 104:25.

Ces incroyables insectes qui ridiculisent nos machines



DEPUIS la guerre du Golfe, les journalistes et les experts militaires ont tendance à se répandre en éloges devant la sophistication de l'armement moderne. Ils portent aux nues les "bombes intelligentes", les missiles de croisière à guidage laser et les hélicoptères d'attaque, des appareils d'une maniabilité sans précédent alliée à une redoutable efficacité. Sans l'ombre d'un doute, ces armes témoignent souvent d'une grande ingéniosité. Mais les louanges dithyrambiques dont les engins de mort sont l'objet occultent généralement une vérité fort simple: même les merveilles de la technologie aéronautique font pâle figure comparées aux machines volantes miniatures qui abondent dans la création.

Prenons, par exemple, le cas des missiles de croisière. Selon le *Wall Street Journal*, "le parcours du missile est programmé à l'aide d'une carte codée numériquement et introduite dans les mémoires d'un ordinateur. Une caméra équipée d'un zoom et des détecteurs électroniques maintiennent le missile sur sa trajectoire tandis qu'il vole en rase-mottes à une vitesse subsonique". Tout cela paraît bien compliqué.

Comparons maintenant ces engins avec un modeste insecte, le philanthe apivore.

Un cartographe minuscule

Ben Smith, un rédacteur de la revue informatique *BYTE*, a récemment écrit ce qui suit: "Comparé au philanthe, un missile de croisière est franchement stupide." Pourquoi? Parce qu'en dépit de ses prouesses techniques, un missile peut être aisément trompé. De quelle manière? Ben Smith explique: "Il vous suffit de substituer un leurre à la cible. Le missile explosant en même temps que son objectif, il ne découvrira jamais son erreur."

Mais on ne dupe pas aussi facilement un philanthe. Un biologiste, qui étudiait cet insecte, a tenté l'expérience. Il avait en effet remarqué que des centaines de philanthes vivaient dans une multitude de trous identiques le long d'un bout de plage. Le chercheur a attendu que l'un d'entre eux se soit envolé de son trou pour en boucher rapidement l'entrée avec du sable. Il s'est ensuite mis à l'affût pour voir si l'insecte retrouverait son nid. A son plus grand étonnement, le philanthe s'est posé à proximité du

trou camouflé puis l'a déblayé! Le biologiste a également remarqué que l'insecte semblait accomplir un vol de reconnaissance au-dessus de son trou chaque fois qu'il le quittait ou y revenait. Cela signifiait-il que l'insecte repérait et mémorisait les environs, qu'il s'en faisait, en quelque sorte, une carte mentale?

Pour mettre sa théorie à l'épreuve, le chercheur a recouvert de nouveau le trou, tout en déplaçant quelques-unes des pommes de pin qui se trouvaient à proximité. Quand le philanthe est revenu, il a effectué, comme à son habitude, un vol de reconnaissance, mais il ne s'est pas posé au bon endroit! Un moment désorienté, il a redécollé et a décrit un autre vol de reconnaissance, cette fois-ci un peu plus haut qu'auparavant. Apparemment, cela lui a permis de retrouver des points de repère plus stables, car il s'est immédiatement posé à côté de son nid et l'a déblayé.

L'ordinateur d'un missile de croisière peut coûter près d'un million de dollars et peser jusqu'à 50 kilos. Le cerveau d'un philanthe, lui, n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. Ben Smith dit encore: "Le philanthe peut aussi marcher, creuser, localiser une proie et la capturer, et trouver un partenaire (ce qui se révélerait désastreux dans le cas d'un missile de croisière)." Et de conclure: "Même si les machines se perfectionnent au plus haut point d'année en année, elles sont encore bien loin des exploits réalisés par le cerveau du modeste philanthe, sans parler de ceux du cerveau humain."

Des ailes prodigieuses

On pourrait tirer la même conclusion des dernières réalisations en matière d'aéronautique, par exemple des hélicoptères d'attaque. Dans la revue *Scientific American*, le paléontologue et entomologiste anglais Robin Wootton, qui a consacré plus de vingt ans de sa vie à l'étude du vol des insectes, a récemment écrit ceci: "[Certains insectes] se livrent à de stupéfiantes prouesses acrobatiques. Les mouches, par exemple, peuvent décélérer brusquement, voltiger, tourner sur elles-mêmes, voler à l'envers, faire des loopings, virevolter et se poser au plafond, tout cela en une fraction de seconde."

Qu'est-ce qui fait au juste la supériorité de ces minuscules machines volantes sur les en-

gins conçus par l'homme? Eh bien, la plupart des hélicoptères sont munis de gyroscopes destinés à améliorer leur stabilité. Les mouches, quant à elles, possèdent leur propre version du gyroscope: les haltères. Ce sont de petites protubérances en forme de levier, situées là où les autres insectes ont leurs ailes postérieures, qui vibrent de façon synchrone avec les ailes. Leur rôle est d'orienter et de stabiliser le vol véloce de la mouche.

Mais, selon Robin Wootton, tout le secret réside dans les ailes des insectes. Il raconte que, dans les années 60, alors qu'il était encore jeune diplômé, il a commencé à se douter que les ailes des insectes étaient "loin de n'être que d'abstraites structures faites de veines et d'une membrane", comme on les décrivait généralement à cette époque. Au contraire, "chaque aile était pour moi, dit-il, une merveille de technologie en miniature".

Par exemple, les longues veines dans les ailes des insectes sont en réalité de solides vaisseaux sanguins entrelacés de fines conduites d'air appelées trachées. Ces "espars", légers et rigides, sont reliés entre eux par des veines transversales. Le motif ainsi dessiné n'est pas simplement joli; selon Robin Wootton, il joue le même rôle que celui des poutres à treillis et de l'ossature utilisées par les ingénieurs des ponts et chaussées pour accroître la robustesse et la rigidité des ouvrages d'art.

Cette armature d'une grande complexité est revêtue d'une membrane qui demeure mystérieuse pour les scientifiques sous certains rapports, outre le fait qu'elle est exceptionnellement résistante et légère. Robin Wootton constate que cette membrane tendue sur son armature consolide et rigidifie l'aile, tout comme la toile d'un peintre rigidifie le cadre fragile sur lequel elle repose.

Mais les ailes ne doivent pas être trop rigides. Il leur faut en effet résister aux terribles pressions engendrées par leur battement très rapide et supporter bien des collisions. En examinant des coupes transversales, Robin Wootton a découvert que de nombreuses ailes finissent en fuseau, ce qui les rend flexibles à leur extrémité. Il écrit: "En règle générale, les ailes ne restent pas rigides sous les chocs; elles ploient

et reprennent rapidement leur forme, à la manière d'un roseau sous le vent."

Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable, c'est que les ailes des insectes peuvent changer de forme pendant le vol. Bien sûr, les oiseaux font de même, à la différence que, chez ces derniers, les muscles à l'origine de la déformation sont situés à l'intérieur des ailes. La musculature des insectes, elle, ne se développe pas au delà de la base des ailes. Sous ce rapport, les ailes d'un insecte ressemblent aux voiles d'un bateau. La voilure est orientée depuis sa base, par l'équipage sur le pont; l'aile, par les muscles du thorax. "Mais, comme le signale Robin Wootton, les ailes des insectes sont bien plus ingénieusement construites que les voiles, et autrement plus intéressantes. (...) Elles possèdent aussi des systèmes d'amortissement des chocs, des contrepoids, des sécurités contre l'extension des déchirures et de nombreux autres mécanismes simples, mais extrêmement efficaces, qui améliorent leur aérodynamisme."

Le mouvement ascensionnel — élément essentiel du vol

Grâce à toutes ces caractéristiques et à de nombreuses autres, l'insecte peut réaliser cet élément essentiel du vol: le mouvement ascensionnel. En fait, Robin Wootton distingue plus d'une demi-douzaine de techniques complexes mises en œuvre par les insectes pour produire un mouvement ascensionnel.

Marvin Luttges, un ingénieur spécialiste de l'aérospatiale, a consacré dix ans de sa vie à étudier le vol des libellules. Ces insectes sont capables de s'élever dans les airs avec une telle facilité que la revue américaine *National Wildlife* a récemment qualifié leur vol de "miracle d'aérodynamisme." En attachant de petites masses à une libellule, *libellula luctuosa*, Marvin Luttges a découvert que ce petit insecte pouvait transporter sans difficulté deux fois à deux fois et demie son propre poids. En d'autres termes, ces créatures soulèvent, toutes proportions gardées, des charges trois fois plus importantes que le plus performant des avions de conception humaine!

Comment font-elles? Marvin Luttges et son équipe ont observé que, lors de chaque mouvement descendant, la libellule exerce de légères

torsions sur ses ailes, ce qui engendre de petits tourbillons sur leur face extérieure. Cette utilisation complexe des écoulements turbulents, comme les ingénieurs les appellent, est très en avance par rapport aux techniques aéronautiques de l'homme qui, elles, s'appuient sur les écoulements laminaires. Mais c'est la capacité de la libellule d'"exploiter l'énergie des tourbillons", selon ce que dit le *National Wildlife*, qui est à l'origine de ce "mouvement ascensionnel phénoménal". C'est pourquoi l'U.S. Air Force et l'U.S. Navy financent et soutiennent les travaux de Marvin Luttges. S'il était possible d'adapter des principes similaires aux avions, ceux-ci pourraient décoller beaucoup plus facilement et atterrir sur des pistes beaucoup plus petites.

Néanmoins, celui qui voudrait reproduire la maniabilité de la libellule se trouverait confronté à une autre difficulté de taille. Le *National Wildlife* explique que, lors de son tout premier vol, la libellule accomplit "immédiatement des exploits que le pilote le plus expérimenté qui soit doit se contenter d'envier".

Dès lors, il n'est pas étonnant que le paléontologue Robin Wootton ait tiré la conclusion suivante: "Plus nous comprenons le fonctionnement des ailes des insectes, plus leur conception nous apparaît ingénieuse et belle." Et d'ajouter: "Bien rares sont leurs imitations technologiques, si tant est qu'il en existe — du moins, à l'heure actuelle."

"A l'heure actuelle." Cette seule expression révèle l'optimisme, pour ne pas dire l'arrogance, de l'homme convaincu que, si le temps lui en était donné, il serait en mesure de reproduire presque n'importe quelle œuvre du Créateur. Il ne fait pas de doute que l'homme continuera de fabriquer des imitations remarquables et ingénieuses de ce qu'il observe dans la nature. Toutefois, nous devons garder présent à l'esprit qu'autre chose est d'imiter, autre chose est de créer. Comme l'a dit il y a 30 siècles un homme sage du nom de Job, "Interroge, s'il te plaît, les animaux domestiques, et ils t'instruiront, et aussi les créatures ailées des cieux, et elles te renseigneront. Qui ne sait pas parfaitement, parmi tous ceux-ci, que la main de Jéhovah a fait cela?" — Job 12:7, 9.

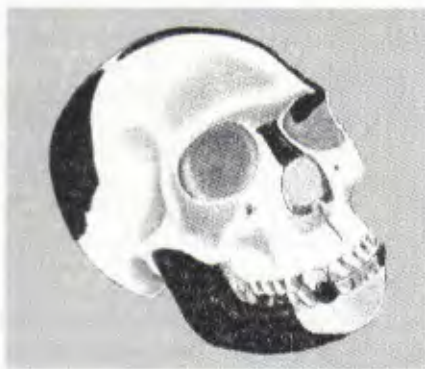
Est-il bien authentique?

CE QU'UN homme peut faire, un autre peut le contrefaire. Ce qui s'offre à votre regard est peut-être exactement l'objet que vous cherchiez, mais est-il bien authentique? A certaines époques, des mesures draconniennes ont été prises pour lutter contre la fraude. Un aubergiste allemand du XIV^e siècle a été pendu parce que le vin qu'il vendait n'était pas un authentique rüdesheimer, comme il le prétendait, mais un vin de qualité inférieure. En Grande-Bretagne, avant 1832, plus de 300 personnes ont été pendues en 140 ans, pour faux et usage de faux. En 1597, deux orfèvres ont été cloués au pilori par les oreilles pour avoir triché sur le degré de pureté de l'or.

Mark Jones, qui a participé à l'exposition *Faux: L'art de tromper* organisée par le British Museum, déclare: "La manie de la collection a constitué une mine d'or pour les marchands malhonnêtes." Même les gens les mieux informés se laissent prendre. Ainsi, les milieux scientifiques ont été dupés pendant des années par l'homme de Piltdown — un "fossile" fabriqué de toutes pièces. D'habiles faussaires peuvent même abuser les spécialistes, comme en témoigne de façon éloquent l'affaire des "carnets" d'Hitler.

Mark Jones déclare: "Aujourd'hui, le secteur où la fraude connaît la plus forte expansion est celui de la copie massive des produits de marque." Aux Etats-Unis par exemple, en 1987, entre 10 000 et 15 000 faux ordinateurs Apple auraient été vendus chaque mois. Une fraude d'un montant de 33 millions de dollars, portant sur du faux cristal Waterford, a été récemment découverte. Le *Sunday Times*, un journal britannique, a écrit: "Une usine située dans un village du fin fond de la France produisait des répliques du cristal le plus célèbre au monde."

La génération actuelle est friande de produits de luxe. Vincent Carratu, un vétéran de la lutte contre la fraude, affirme que le faussaire "produit aujourd'hui de faux parfums Chanel; il se mettra demain à contrefaire les maillots de sport Fila, puis, plus tard, il importera de fausses raquettes de tennis Dunlop". Le faussaire fabrique tout ce que le consommateur demande. Mais l'Association britannique de lutte contre la fraude lance l'avertissement suivant: "Trop



Le "fossile" de Piltdown: un faux qui a trompé les scientifiques pendant des années.

souvent (...) la montre de marque soldée 50 livres ne vaut en fait que 5 livres."

Des faux qui peuvent coûter la vie

L'*Anti-Counterfeiting News* attire également l'attention sur un autre problème, le danger que représentent les articles de qualité inférieure: "Les produits dangereux et de qualité inférieure, explique la revue, constituent une véritable menace pour la sécurité des consommateurs." Quelle est la gravité de cette menace? La revue *Trademark*

World cite les exemples suivants:

"Dans l'aéronautique, des pièces contrefaites ont causé quatorze accidents d'avions, qui ont fait au moins deux morts." En Grande-Bretagne, le Comité britannique des consommateurs révèle quant à lui que des milliers de prises électriques non homologuées et des cylindres de freins automobiles contrefaits, équipés de joints en caoutchouc de mauvaise qualité circulent sur le marché. "Tout cela, dit-il, présente un danger pour le consommateur."

Ceux qui produisent de faux médicaments sont particulièrement sans pitié. "Jusqu'à 70 % des médicaments vendus dans certaines régions d'Afrique sont des imitations", déclare l'Association britannique de lutte contre la fraude. Par exemple, on a trouvé au Nigéria des collyres sans éléments actifs et faits à base d'eau souillée. Ils auraient pu provoquer la cécité. En 1987, l'Organisation mondiale de la santé a déclaré: "Ceux qui prennent sans le savoir des pseudo-antibiotiques courent un risque mortel. Une telle contrefaçon revient donc à commettre des meurtres en série."

Même les billets de banque que vous utilisez peuvent être faux. Récemment, en une seule année, on a saisi dans le monde pour 110 millions de faux dollars. Selon le *Irish Times*, des faux billets de 100 dollars circulant en Irlande étaient de si bonnes imitations que "155 d'entre eux ont été acceptés dans les grandes banques".

Que faire pour se protéger de la contrefaçon? Une spécialiste de la consommation déclare que "la meilleure des protections contre la fraude passe par l'information du consommateur". Et d'ajouter: "Si cela semble trop beau pour être vrai, alors c'est probablement une contrefaçon."

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi mes parents m'imposent-ils de rentrer si tôt?

MICHEL aimait sortir jusque tard. Mais son père n'a pas tardé à apprendre que ses pitreries étaient loin d'être innocentes. "Une fois, je me suis attiré tant d'ennuis, se souvient Michel, que mes parents m'ont obligé à rester dans ma chambre pendant deux semaines. Je ne pouvais la quitter que pour les repas et pour aller à l'école. Je ne devais même pas être surpris en train de regarder par la fenêtre! Ma punition terminée, je suis sorti avec quelques amis jusqu'à minuit. Lorsque la voiture s'est engagée dans l'allée, j'ai vu mon père qui m'attendait assis sur le perron (...)"

De nombreux jeunes n'aiment pas que leurs aînés et venues soient contrôlées par leurs parents.

Une jeune fille avoue ceci: "Lorsque je suis entrée dans l'adolescence, mes parents ont commencé à m'imposer toute sorte de restrictions — rentrer à la maison avant minuit, par exemple. Cela m'irritait énormément." Au lieu d'obtenir davantage de liberté, les jeunes qui, dans une telle situation, manifestent leur rancœur en provoquant leurs parents se voient généralement soumis à de plus grandes restrictions.

Pour de petites entorses au règlement, on vous demandera peut-être simplement de rentrer dorénavant plus tôt. Par contre, pour des transgressions plus graves, il se peut qu'on vous prive de certaines faveurs ou que, pendant un temps, on ne vous permette pas de sortir de la maison. Comme l'explique une adolescente, "si vous rentrez en retard un samedi soir, vous risquez de ne pas pouvoir sortir du tout le samedi suivant". On peut aussi vous soumettre à l'"isolement": pas de visites, pas d'appels téléphoniques, pas de télévision. Mais, pour certains jeunes, la plus pénible des punitions, c'est d'être sermonnés par leurs parents. "Qu'est-ce que j'entends!, s'exclame un adolescent. Ils commencent à vous dire qu'ils se sont *terriblement* inquiétés à votre sujet. On est vraiment coupable!"

Toutefois, n'est-il pas vrai que vos parents vous aiment et qu'ils ont le droit d'exiger que vous soyez à la maison à une heure raisonnable? Et quand vous ne rentrez pas à temps, ne les condamnez-vous pas à être inquiets, angoissés, voire à ne pas trouver le sommeil? Si vous aimez vraiment vos parents, vous ne voudrez certainement pas leur causer inutilement de l'inquiétude. Autrement, ne feriez-vous pas preuve d'un très grand égoïsme?

Cependant, de nombreux jeunes estiment que les restrictions imposées par leurs parents ne sont ni justifiées, ni raisonnables. Frédéric, âgé de 18 ans, proteste en ces termes: "C'est stupide. Ils agissent avec moi comme si j'avais 15 ans. Je refuse tout simplement de faire ce que mon père me dit, et c'est la guerre entre nous." Il existe néanmoins des moyens plus efficaces de traiter avec vos parents que de les provoquer.

Est-ce justifié ou non?

Tout d'abord, jusqu'à quel point ces restrictions sont-elles injustifiées? Comme l'a montré un précédent article, vos parents ont probablement de

bonnes raisons de craindre pour votre sécurité et votre bien-être*. Les autres jeunes chrétiens de votre âge ne sont-ils pas soumis aux mêmes restrictions que vous? Alors, quels motifs valables pouvez-vous invoquer pour contester le jugement de vos parents?

Michel, le jeune homme dont nous avons parlé dans l'introduction, n'a pas compris que son père avait à cœur ses intérêts. Vous vous rappelez sans doute qu'il n'avait pas respecté l'horaire imposé, et que son père l'attendait sur le perron. Michel n'a pas trouvé d'autre solution que de désobéir une nouvelle fois. "Alors que la voiture s'engageait dans l'allée, dit-il, je me suis aplati sur mon siège de manière à ne pas être vu de papa, et j'ai demandé à mon ami de faire marche arrière. J'avais décidé de quitter la maison." C'est ce qu'il a effectivement fait. Il s'est ensuite mis à fréquenter une bande de voyous qui l'ont entraîné à commettre l'immoralité sexuelle, à voler des voitures et à se droguer. Au bout du compte, il s'est retrouvé en prison. Un cas extrême, direz-vous? Peut-être. En tout cas, une belle illustration de la vérocité de Proverbes 1:32, qui affirme: "L'apostasie des inexpérimentés, c'est ce qui les tuera."

Certains jeunes ne voient aucune objection à ce qu'on leur impose de rentrer à une certaine heure, mais ils sont contrariés lorsque leurs frères et sœurs semblent bénéficier de plus de liberté qu'eux. Une jeune fille, appelée Patricia, s'est plainte en ces termes: "Marc, mon frère aîné, sortait aussi tard qu'il le désirait et on ne l'a jamais obligé à rester à la maison. Moi, il suffit que je sois en retard de quelques minutes seulement, et c'est fini! Ce n'est pas juste." On comprend facilement que cette situation puisse vous irriter. Mais, avant de crier à l'injustice, considérez les principes bibliques qui se dégagent de Galates 6:4, 5: "Que chacun constate ce qu'est son œuvre personnelle, et alors il aura sujet d'exulter par rapport à lui seul et non par comparaison à un autre. Car chacun portera sa propre charge."

Vous êtes une personne à part entière et distincte des autres. Que l'un de vos frères et sœurs plus âgés jouisse d'avantages particuliers ne vous confère pas automatiquement des droits identiques. Il est fort probable qu'il a dû démontrer

pendant un certain temps qu'on pouvait lui faire confiance. Vous devrez, vous aussi, faire vos preuves. De plus, n'avez-vous pas horreur que vos parents vous comparent à l'un de vos aînés? Alors, pourquoi agir vous-même ainsi en comparant vos avantages? Dans son livre "Après tout ce qu'on a fait pour eux" (angl.), le docteur Louis Fine déclare: "Souvent, les parents traitent et disciplinent chacun de leurs enfants d'une manière spécifique. C'est peut-être parce qu'ils reconnaissent en eux des personnes distinctes aux capacités et aux besoins qui leur sont propres, et qu'ils doivent être considérés comme tels."

Cependant, les jeunes ont parfois le sentiment de payer pour les erreurs d'un aîné. L'un d'eux s'est exclamé: "Parce que ma sœur est sortie avec la voiture et qu'elle est rentrée en retard, on me refuse systématiquement de rentrer tard. On ne me donne même pas la possibilité de faire mes preuves!" Cette situation n'est toutefois pas aussi injuste qu'elle le paraît. Vos parents ont aujourd'hui plus d'expérience qu'ils n'en avaient quand ils ont élevé votre frère ou votre sœur. Soucieux de ne pas répéter les mêmes erreurs, peut-être se montrent-ils un peu plus stricts avec vous.

Mais pourquoi faut-il être *puni* lorsqu'on rentre un peu tard? Le fait d'être obligé de rester à la maison n'a certainement rien d'agréable. Vous y réfléchirez donc certainement à deux fois avant de recommencer. Comme le dit Marc, "J'ai été puni de nombreuses fois. (...) Si on n'était pas puni, on n'apprendrait jamais rien." A ce propos, la Bible atteste ce qui suit: "Celui qui reste attaché à la discipline est un sentier qui mène à la vie." — Proverbes 10:17.

Des parents qui couvent leurs enfants

Il faut bien reconnaître que la punition est parfois démesurée par rapport au "délit". Certains parents ont tendance à couvrir leurs enfants et à se montrer excessifs dans leurs exigences. Néanmoins, une bonne communication permet souvent de devancer les difficultés. Vos parents seront probablement plus enclins à vous accorder une certaine liberté si vous les tenez au courant de l'endroit où vous vous rendez, de ce que vous allez y faire et avec qui, et de l'heure à laquelle vous serez de retour. S'ils vous semblent trop exigeants, essayez de les aborder à un moment opportun, par exemple quand ils sont détendus et reposés (Pro-

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi faut-il que je rentre si tôt à la maison?" paru dans le numéro de *Réveillez-vous!* du 8 mai 1992.



En provoquant vos parents, vous les incitez probablement à restreindre davantage votre liberté.

Il importe également que vous vous forgiez une bonne réputation. Proverbes 20:11 déclare: "Même par ses façons d'agir, un garçon se fait connaître, laissant voir si son action est pure et droite." Si vous êtes un exemple d'obéissance et de droiture, vos parents ne s'emporteront probablement pas le jour où vous rentrerez un peu en retard. Jésus était connu pour sa conduite parfaite, mais ses parents ont été "tout angoissés" en constatant son ab-

verbes 25:11). Comprenez leurs craintes et leurs inquiétudes. Assurez-les de votre amour et de votre désir de coopérer avec eux. Aidez-les à prendre conscience que, lorsqu'on approche de l'âge adulte, il est normal de jouir d'une plus grande liberté.

"De plus, exposez-leur exactement la situation, conseille une adolescente. Quand vous leur expliquez *pourquoi* vous ne pouvez pas rentrer plus tôt, généralement ils le comprennent." En discutant en adulte de la question avec eux, vous leur montrerez que vous êtes vraiment digne de confiance. Si vos parents émettent encore des objections, pourquoi ne pas leur proposer un compromis raisonnable?

Que faire maintenant si vos parents vous laissent sortir le soir? Eh bien, "que votre mot *Oui* signifie bien *Oui*"; rentrez à l'heure (Matthieu 5:37)! Certes, même les plans élaborés avec le plus grand soin ne se déroulent pas toujours comme prévu (Voir Jacques 4:13, 14). On n'est jamais à l'abri d'un imprévu ou d'un changement inopiné. En pareil cas, téléphonez chez vous, si possible, et informez vos parents de la situation. Une adolescente a dit: "Tant que ma mère sait où je me trouve et tant que je suis sur le chemin du retour, pas de problèmes!"

sence (Luc 2:48). Ne soyez donc pas surpris que vos parents soient irrités et qu'ils ne vous laissent pas tout de suite expliquer *pourquoi* vous êtes en retard.

Proverbes 29:11 dit: "Tout son esprit, voilà ce que le stupide laisse sortir, mais celui qui est sage le fait rester calme jusqu'au bout." Par conséquent, laissez passer l'orage, puis, le calme revenu, fournissez des éclaircissements à vos parents. Mais il vous faut 'parler avec vérité'. (Ephésiens 4:25.) N'invoquez pas des excuses à dormir debout, ce qui démontrerait simplement que vous n'êtes pas digne de confiance. Si vous avez été négligent, demandez sincèrement pardon et soyez disposé à accepter la discipline. Vos parents estimeront peut-être qu'il est possible d'en rester là. A moins qu'ils ne jugent nécessaire de vous imposer des restrictions supplémentaires. Il ne vous restera plus alors qu'à gagner de nouveau leur confiance.

Les horaires qui vous sont imposés peuvent vous sembler gênants, mais ils n'ont rien de cruel ni d'exceptionnel. Essayez de vous faire une raison. Si vous coopérez avec vos parents et que vous rejetez tout esprit provocateur, qui sait s'ils ne décideront pas d'être moins sévères et de vous accorder davantage de liberté?

La vérité m'a libéré

MON père est mort quand j'avais 7 ans. Ma pauvre mère s'est alors retrouvée seule avec six enfants à élever. Nous avons grandi à Johannesburg, en Afrique du Sud. Enfant, je ne fréquentais pas beaucoup les autres. En effet, j'avais du mal à parler à cause d'un fort bégaiement.

Mais ce handicap m'a aidé à développer d'autres capacités. A l'école, j'avais souvent la meilleure note en rédaction. Parfois, les professeurs lisaient même mes devoirs aux autres classes. En outre, le bégaiement ne m'empêchait pas de chanter. Chez moi, je passais le plus clair de mon temps libre dans ma chambre à jouer de la guitare et à chanter.

La musique a fini par devenir mon seul centre d'intérêt. Je désirais ardemment jouer dans un groupe rock. Mes résultats scolaires s'en sont ressentis. De fait, j'ai quitté l'école avant d'avoir terminé ma scolarité normale. J'ai formé un groupe. Nous passions presque tous nos week-ends à jouer en divers endroits des faubourgs de Johannesburg. Je n'ai pas tardé à porter les cheveux longs et à m'enivrer.

Je me rappelle avoir joué plusieurs semaines dans une boîte de nuit de Johannesburg. Une des employées, qui semblait être une jolie femme, s'est entichée de moi. Elle m'offrait souvent un verre. Quelle horreur quand j'ai découvert que cette personne était un travesti! Cette discothèque était en réalité réservée aux homosexuels. Nous nous y produisions de 21 heures à 5 heures, six nuits par semaine, si bien que, pour tenir ce programme, nous sommes devenus dépendants de drogues hallucinogènes.

Cinq ans après mes débuts, un événement m'a amené à réfléchir sérieusement sur la religion. Un prêtre catholique a invité notre groupe à jouer dans son église pour une organisation de jeunesse. Plus de 500 adolescents ont assisté au

concert. Le prêtre était le caissier. Notre musique était vraiment débridée, et beaucoup étaient sous l'emprise de l'alcool. Mais ce sont d'autres jeunes qui ont attiré mon attention. Ils étaient assis en rond sur la piste de danse et se passaient de la drogue. J'ai commencé à me demander si Dieu existait vraiment.

Dieu existe-t-il?

Dans ma quête de Dieu, je me suis tourné vers les adventistes du septième jour, les méthodistes, les catholiques et d'autres Eglises. Mais ils n'avaient rien à m'offrir, et j'ai rapidement cessé d'assister aux offices. Ce que j'ai vu dans une discothèque un certain dimanche n'a fait que renforcer ma désillusion. La lumière était tamisée, la musique forte. J'ai aperçu le barman: c'était le prêtre catholique de la paroisse. Il portait un jean, une veste, mais pas de chemise, et un grand crucifix au cou. Il n'était donc pas meilleur que nous. Nous l'avons surnommé le prêtre hippie.

Je me suis ensuite intéressé au bouddhisme. J'ai acheté une petite statue du Bouddha que j'ai placée à côté de mon lit. Tous les jours, je m'agenouillais devant elle et je priais en ces termes: "O Bouddha, s'il te plaît, aide-moi." Je croyais aussi à l'existence d'une âme astrale liée au corps par une corde d'argent. J'étais convaincu que, grâce à cela, on pouvait voyager dans l'univers partout où on le voulait.

Cette fausse doctrine qu'est l'immortalité de l'âme exerçait une influence sur notre musique (Voir Ecclésiaste 9:5, 10 et Ezéchiel 18:4). Je me suis mis à écrire des chansons sous l'emprise de la drogue. Le groupe a appris à les jouer, puis nous en avons fait un enregistrement en studio. Il durait deux heures et racontait la vie d'un homme qui voyageait dans le temps. Une des chansons parlait de Satan; elle défendait la

croyance blasphématoire selon laquelle le Diable est plus puissant que Dieu.

Mon obsession des phénomènes occultes et l'usage de drogues hallucinogènes m'occasionnaient bien des souffrances. Je me réveillais la nuit et je voyais des formes sombres qui allaient et venaient dans ma chambre. Une fois, un objet terrifiant s'est approché de moi. J'ai été à ce point terrorisé que mes bras ont perdu toute énergie et que j'ai été incapable d'esquisser le moindre mouvement. En une autre occasion, j'étais allongé sur mon lit quand soudain des objets étranges sont apparus. J'ai commencé à vouloir m'affranchir de cet esclavage.

Le jour qui a changé ma vie

A la même époque, Charles, mon frère, et Lorraine, sa femme, étaient devenus Témoins de Jéhovah. Le samedi matin, pour avoir trop bu, je me réveillais souvent avec la tête lourde. Je trouvais alors près de mon lit un morceau de papier sur lequel Charles avait recopié quelques passages bibliques se rapportant à mon mode de vie instable et égoïste.

Puis, un dimanche, Charles et Lorraine m'ont invité à assister à un drame biblique joué par les Témoins de Jéhovah lors de leur assemblée de district annuelle, à Pretoria. Par curiosité, j'ai accepté de les accompagner. Quelle agréable surprise de voir autant de personnes nettes et propres! Cette journée m'a bien plu, même si je n'ai pas compris 90 % de ce qui était dit. Quand Charles m'a présenté à ses amis, ceux-ci m'ont chaleureusement souhaité la bienvenue, et cela en dépit de mes cheveux longs et de ma tenue peu convenable. Cette attitude m'a fait forte impression. Des dispositions ont été prises pour qu'un Témoin étudie la Bible avec moi.

La semaine suivant l'assemblée, j'ai assisté aux réunions des Témoins de Jéhovah dans leur Salle du Royaume au lieu de répéter avec le groupe. A la fin de la semaine, j'avais décidé de le quitter et de vendre mon matériel. Après notre séparation, nous avons convenu que, puisque j'étais l'auteur et le compositeur de nos chansons, il me revenait d'en garder la bande originale. Je n'ai pas résisté à la tentation de la conserver. J'ai également conservé ma guitare acoustique sur laquelle j'ai continué à jouer la

musique satanique que j'avais composée sous l'emprise de la drogue.

A mesure que j'étudiais la Bible et que j'assistais aux réunions chrétiennes, j'acquerrais une compréhension de plus en plus claire des exigences divines. Je me suis bientôt rendu compte que, pour plaire à Dieu, j'allais devoir participer aux réunions et à la prédication de la bonne nouvelle de maison en maison (Actes 5:42; Romains 10:10). Cette simple idée me rebutait. En effet, je m'étais replié sur moi-même à cause de mon fort bégaiement. Je me reposais généralement sur les autres pour qu'ils parlent à ma place.

Le bégaiement n'entrave pas mes progrès

Aux réunions, je me disais souvent: "Si seulement je pouvais donner un commentaire comme font les autres!" Finalement, je me suis décidé. Mais quel mal j'ai eu à ne prononcer ne serait-ce que quelques mots! Néanmoins, à la fin de la réunion, beaucoup m'ont abordé pour me féliciter. J'avais l'impression d'être un footballeur qui venait de marquer un but. Je commençais à ressentir l'amour authentique qui caractérise le véritable christianisme. — Jean 13:35.

L'obstacle suivant a été de lire une portion de la Bible devant un petit auditoire dans le cadre de l'Ecole du ministère théocratique. J'ai tellement bégayé que j'ai été incapable de terminer ma lecture dans le temps imparti. Après la réunion, le surveillant à l'école m'a offert avec gentillesse quelques suggestions pratiques. Il m'a conseillé de m'entraîner à lire à haute voix. Je me suis donc réservé du temps chaque jour pour lire à haute voix la Bible et le périodique *La Tour de Garde*. L'Ecole du ministère théocratique m'a donné plus d'assurance, ce qui m'a aidé à relever un autre défi: parler à des inconnus dans le cadre du ministère de porte en porte. En octobre 1973, je me suis fait baptiser pour symboliser l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu.

Je romps définitivement avec mes anciennes pratiques

Cependant, j'étais encore un chrétien nouvellement converti; je manquais de maturité. Par exemple, après la prédication de maison en

maison le dimanche, quand il faisait froid, je montais dans ma voiture, je fermais les vitres et, tout en profitant de la douce chaleur du soleil, j'écoutais la cassette originale de la musique que j'avais composée. A la même époque, j'ai commencé à fréquenter une délicieuse jeune femme, Debbie, qui participait à plein temps à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle. Une fois, Debbie s'est approchée de la voiture alors que j'écoutais ma cassette. J'ai vite éteint l'autoradio. En moi-même, je me rendais compte que cette musique ne convenait pas à un chrétien.

Peu après notre mariage, nous avons commencé à connaître des difficultés. Je me réveillais souvent au beau milieu de la nuit en sueur et pris de tremblements. Je faisais des cauchemars terrifiants: je me voyais en train de patauger dans des rivières de sang, des démons à ma poursuite. Pendant bien des mois, ma pauvre femme a enduré des moments difficiles à cause

de ces attaques démoniaques. Debbie ne connaissait pas pleinement la teneur de ma musique, mais elle la suspectait fortement d'exercer une mauvaise influence sur moi. Elle m'a donc fait part de ses sentiments. Toutefois, j'ai refusé obstinément de reconnaître l'évidence. Je lui ai répondu: "Pour des raisons sentimentales, je ne me déferai jamais de cette cassette."

Nous nous disputons sur quantité d'autres sujets et je finissais souvent par m'emporter. A cause de nos conflits perpétuels, Debbie a eu la sagesse de chercher de l'aide auprès des anciens de la congrégation. L'un d'eux nous rendait parfois visite et tentait de nous aider, mais après son départ, je me mettais en colère contre Debbie. Trop orgueilleux pour admettre que nous avions besoin d'aide, je lui disais: "De quel droit es-tu allée voir les anciens? C'est ma responsabilité. Le chef de la maison, c'est moi." Je n'avais vraiment pas le bon point de vue sur l'autorité. Ensuite, je lui faisais la tête et je ne lui parlais plus pendant des jours. Je me rends compte maintenant que Debbie essayait simplement de sauver son mari et son mariage.



**Debbie et William
Jordaan aujourd'hui.**

**Je dois lutter
constamment contre
le bégaiement.**



Puis, un soir, Debbie a parlé à un ancien des morceaux de guitare que je jouais et du genre de musique que j'écoutais. Un ancien est venu nous rendre visite, et j'ai eu une longue conversation avec lui. Je me souviens encore de la question qu'il m'a posée: "As-tu un objet dans ta maison qui pourrait être à l'origine de vos problèmes?" Je me suis décidé à m'ouvrir à lui. Je lui ai parlé de la cassette et lui ai dit que ma conscience me tourmentait à ce sujet. — 1 Timothée 1:5, 19.

Cette même nuit, après le départ de l'ancien, j'ai décidé de me débarrasser de cette cassette. Debbie et moi avons essayé de la brûler dans la cour, mais elle ne voulait pas prendre feu. Nous avons donc creusé un trou et l'avons enterrée. J'ai également vendu ma guitare. Mon raisonnement était le suivant: "Si je veux rompre avec la musique avilissante, je dois le faire complètement." Chose étonnante, je n'ai plus fait de cauchemars. De plus, à partir de ce moment-là, notre vie de famille s'est progressivement améliorée.

Parler en public: un défi

Même si l'Ecole du ministère théocratique m'avait donné plus d'assurance, je bégayais encore fortement. Je désirais vivement être capable de présenter un discours sans bégayer. Debbie m'a suggéré avec tact de m'adresser à un orthophoniste. J'ai accepté. Pendant environ quatre mois, une fois par semaine, j'ai bénéficié de l'aide d'un spécialiste. En suivant cette rééducation et en appliquant les bons conseils de l'organisation de Jéhovah, j'ai pu progresser dans l'art oratoire.

En 1976, j'ai eu le privilège d'être nommé ancien dans la congrégation. Deux mois plus tard, j'ai prononcé mon premier discours public de 45 minutes. Quelques années se sont ensuite écoulées, puis j'ai donné mon premier discours à une assemblée de circonscription. Avec le temps, on m'a attribué un discours à presque toutes ces assemblées. Enfin, en décembre 1990, j'ai atteint le point culminant de ma carrière d'orateur public. J'ai présenté un discours de 20 minutes traitant de la vie de famille, devant une assistance de plus de 4000 personnes réu-

nies à la session anglaise de l'assemblée de district "La langue pure" que les Témoins de Jéhovah tenaient à Johannesburg.

Je dois lutter constamment contre le bégaiement. Si je relâche mes efforts, il peut réapparaître, et il m'est alors difficile de m'en débarrasser de nouveau. De temps à autre, j'éprouve encore quelques difficultés. Toutefois, la confiance en Jéhovah est d'un grand secours. Chaque fois que je monte sur une estrade pour prononcer un discours, je prie Jéhovah de m'aider à le présenter convenablement et calmement. Ensuite, je n'oublie jamais de le remercier humblement, parce que c'est grâce à lui que j'ai pu le prononcer.

Debbie et moi nous réjouissons d'avoir deux enfants charmants, Pendray, 15 ans, et Kyle, 11 ans. Nous éprouvons beaucoup de joie à participer en famille au ministère de maison en maison. Le zèle que Pendray et Kyle manifestent pour cette activité nous encourage grandement.

Lorsque je songe à ma vie, je ressens un mélange de joie et de remords: le remords d'avoir composé une musique qui a eu une mauvaise influence sur autrui, mais la joie d'avoir trouvé la vérité, d'avoir rompu avec la musique avilissante et d'avoir surmonté mon bégaiement. Je pense souvent aux paroles suivantes que Jésus adressa à ses disciples: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera." (Jean 8:32). Grâce à la faveur imméritée de Jéhovah, j'ai pu, moi aussi, vérifier l'exactitude de cette déclaration. — *Par William Jordaan.*

Dans notre prochain numéro

Le jeu est-il payant?

Apprendre à vivre avec l'arthrite

Pourquoi dois-je être différent?

Vers un nouvel ordre mondial?

Pour la première fois en plus de 40 ans, les Nations unies retrouvent leur rôle d'instrument de la sécurité collective. Le 31 janvier a eu lieu à New York une réunion historique: les grands et les puissants se sont réunis avec les petits et les pauvres lorsque les chefs de gouvernement ont ouvert la première réunion au sommet du Conseil de sécurité de l'O.N.U. Le but de cette réunion d'un jour était de rechercher ce que les dirigeants mondiaux appellent un nouvel ordre mondial qui remplacerait les dangereuses confrontations de la Guerre froide. John Major, premier ministre britannique, a qualifié ce sommet de "tournant décisif dans le monde et aux Nations unies". Les dirigeants mondiaux souhaitent renforcer les pouvoirs de l'O.N.U. dans son rôle de gardienne de la paix. D'où le libellé de la déclaration adoptée: "Les membres du Conseil s'accordent à dire que jamais depuis la fondation des Nations unies le monde n'a eu autant d'atouts pour parvenir à la paix et à la sécurité internationales."

"Tueuses de bébés"

Selon les chiffres des Nations unies, les maladies respiratoires, telles que la bronchite et la pneumonie (même lorsqu'elles sont causées par des affections mineures comme un rhume), constituent "la première cause de décès chez les enfants de moins de cinq ans". "Chaque minute, huit enfants meurent de ces maladies, soit un total de quatre millions par an", lit-on dans le supplément hebdomadaire *Corriere salute*. Pour les spécialistes, la solution passe par "une utilisation plus précoce des antibiotiques, doublée d'un renforcement des défenses de l'enfant, d'une amélioration du régime alimentaire et d'un recours plus large à la vaccination".

Allaitement et SIDA

"Le lait maternel pourrait devenir d'ici peu l'une des principales causes de décès chez les enfants du tiers monde." Tel est l'avertissement lancé par la revue *Time International*. Une fois de plus, le SIDA est sur la sellette. Le *New England Journal of Medicine* rapporte les résultats d'une étude effectuée sur quelques cas en Afrique centrale. Des 15 enfants infectés durant cette étude, 8 l'ont été



par le lait de leur mère. Si ces résultats sont confirmés, les autorités sanitaires vont se retrouver devant un dilemme: faut-il encourager le biberon, qui, lorsque les mesures d'hygiène ne sont pas respectées, multiplie par 5 le taux de mortalité infantile, ou doit-on continuer de prôner l'allaitement malgré le risque de transmission du SIDA? Pour la nutritionniste Jean Mayer, "il n'y a pas de solution satisfaisante (...). C'est une catastrophe de grande ampleur".

À deux doigts d'une guerre nucléaire

Il y a 30 ans, le monde était à deux doigts d'une guerre nucléaire, si l'on en croit les informations divulguées en janvier dernier par un officier supérieur soviétique lors d'une conférence privée tenue à La Havane. En 1962, lors de la crise de Cuba, l'île possédait des fusées à têtes nucléaires d'une puissance totale de 6000 à 12000 tonnes de T.N.T. L'Union soviétique les avait envoyées par ba-

teau et en avait autorisé l'emploi en cas d'attaque de l'île par les Américains. Selon le *New York Times*, Robert McNamara, secrétaire américain de la défense sous John Kennedy, a indiqué lors des entretiens que "Kennedy aurait [sans l'ombre d'un doute] ordonné des représailles nucléaires sur Cuba — et peut-être sur l'Union soviétique — si des armes nucléaires avaient été utilisées contre les forces américaines". Le monde a poussé un soupir de soulagement quand les Soviétiques ont accepté de retirer leurs fusées à moyenne portée. Se penchant sur cette époque, Philip Brenner, un professeur à l'Université américaine qui participait à la conférence, a eu ces mots: "Nous sommes passés plus près de la guerre nucléaire que personne ne l'imaginait."

Thérapie de groupe et système immunitaire

De plus en plus de preuves semblent indiquer que le mental joue un rôle dans la résistance au cancer déclaré. Cette information est rapportée par *The Harvard Mental Health Letter*, une publication de la faculté de médecine de Harvard. Ainsi, lors d'une étude, on a soumis pendant un an un groupe de femmes atteintes d'un cancer du sein avancé à des séances hebdomadaires de thérapie de groupe destinées à les aider à surmonter leurs craintes et à mieux communiquer avec leur famille, tandis que d'autres ne recevaient que les soins médicaux traditionnels. "Les résultats ont été remarquables, dit le rapport. Non seulement les femmes intégrées aux groupes d'aide ont vu s'atténuer leur anxiété, leur dépression et leur douleur, mais elles ont survécu en moyenne deux fois plus longtemps, soit 37 mois contre 19." Au terme d'une autre étude, portant cette fois sur des patients atteints d'un début de mélanome malin (cancer de la peau), les malades qui

avaient suivi pendant six semaines une thérapie de groupe se sentaient moins fatigués, moins perturbés et moins déprimés que les autres. En outre, "leur système immunitaire s'était nettement renforcé" par rapport à celui des patients qui avaient reçu des soins médicaux conventionnels.

Les "abeilles tueuses" du Brésil

Les "abeilles tueuses" du Brésil sont-elles dangereuses? Les descendantes de 26 reines africaines ont été accidentellement lâchées dans la nature en 1956. Mais "les Brésiliens ont trouvé un *modus vivendi* avec [elles]", signale la revue *Newsweek*. "La production annuelle de miel, qui tournait autour des 3000 tonnes avant l'arrivée des abeilles africaines, est passée l'année dernière à 42000 tonnes." Apparemment, tout le secret consiste à "montrer aux apiculteurs la façon de procéder avec les abeilles africaines et [à] expliquer au public comment se protéger". "S'il est vrai qu'elles tuent chaque année des centaines de têtes de bétail, affirme *Newsweek*, les humains ne semblent pas plus en danger que n'importe où ailleurs."

Généreux margousier

"Un don de Dieu à l'humanité." Tel est le surnom que l'on donne parfois au margousier. A juste titre d'ailleurs. Parmi les divers produits que l'homme en tire figurent le dentifrice (en poudre ou en pâte), des huiles comestibles, un vermifuge pour bétail, des insecticides, ainsi que des remèdes ou des médicaments contre les maladies de peau, le diabète et le paludisme. L'huile de margousier entre également dans la composition de savon, de lotions capillaires tonifiantes et de crèmes repulsives contre les insectes. Au Kenya, signale la revue *New African*, des recherches sont en cours pour trouver d'autres utilisations au margousier dans le domaine de la médecine et des produits anti-insectes.

Diminution de la couche d'ozone

Les recherches montrent que la couche d'ozone diminue rapidement, tant dans l'hémisphère Nord que dans l'hémisphère Sud. Selon le *Diplomatic World Bulletin*, les découvertes récentes d'un groupe de 80 scientifiques de 25 pays indiquent une diminution de 3 % de la couche d'ozone sur l'Europe et l'Amérique du Nord au cours des dix années écoulées. On s'attend à une diminution équivalente d'ici la fin du siècle. En Antarctique, le phénomène, qui ne se produisait qu'en hiver, est désormais observable à d'autres moments de l'année. De l'avis des scientifiques, la disparition de l'ozone, essentiellement causée par l'activité humaine, pourrait déboucher sur de grands changements climatiques, des récoltes médiocres et une augmentation de la fréquence des cancers de la peau.

Éducation violente

Cinq élèves d'un institut technique de Kobe (Japon) se sont vu refuser leur passage dans la classe



supérieure. Les autorités de l'établissement leur reprochent de ne pas vouloir participer aux entraînements de kendo. Les élèves en question, des Témoins de Jéhovah, "ont expliqué que participer aux sports de combat irait à l'encontre des enseignements de la Bible", rapporte le *Daily Yomiuri*. Ils ont entamé une procédure judiciaire pour faire établir que "la décision de l'établissement de les faire redoubler viole la liberté de religion garantie par la constitution", lit-on dans le *Mainichi Daily News*.

Les manquements de l'Église d'Espagne

L'Église catholique fournit-elle une direction satisfaisante pour aider les fidèles à régler leurs difficultés familiales? Seuls 35 % des Espagnols le croient, selon une récente étude menée par le *Centro de Investigaciones sobre la Realidad Social* (Centre de recherches sur la réalité sociale). Qu'en est-il des besoins spirituels? Quarante-deux pour cent seulement des personnes interrogées considèrent que l'Église s'acquitte de sa responsabilité dans ce domaine. Ajoutons que seuls 4 % de la population lisent régulièrement la Bible, un livre qui, lui, comble les besoins spirituels et donne des conseils clairs sur la façon de mener une vie de famille heureuse.

L'évacuation des avions remise en question

Quels sont les risques d'être blessé lorsqu'on doit évacuer un avion? De l'avis des spécialistes, des risques de plus en plus importants, et ce parce que les compagnies aériennes multiplient le nombre de places dans leurs appareils. A titre d'exemple, le Boeing 747 d'une compagnie effectuant la liaison Los Angeles-Sydney dispose de 378 sièges, alors que, sur le même type d'appareil, une autre compagnie exploite 533 places sur la ligne Tokyo-Osaka. Certes, les statistiques montrent que l'avion est 19 fois plus sûr que la voiture; mais, parce que les avions sont bondés, les risques de catastrophe augmentent. A la suite d'un récent exercice d'évacuation visant à déterminer si un McDonnell Douglas MD-11 pouvait transporter en toute sécurité 410 passagers au lieu des 287 prévus initialement par le constructeur, une femme est restée tétraplégique, la colonne vertébrale brisée, et 46 autres personnes ont été blessées, dont 6 avec fracture. Aux Etats-Unis, les normes gouvernementales en vigueur obligent les constructeurs aéronautiques à faire des avions qui puissent être évacués, la moitié des issues condamnées, en 90 secondes.

Flirt Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment éviter les blessures du flirt?" (8 décembre 1991). J'ai connu récemment les blessures et le sentiment de trahison qui résultent du flirt. En effet, le jeune homme auquel j'étais fiancée a rompu brusquement et sans motif. J'ai appris par la suite qu'il avait la réputation de flirter et qu'il avait déjà fait des victimes. Je comprends maintenant que cette situation pénible est en partie ma faute: je me suis éprise de lui trop tôt. J'aurais tellement aimé que ces renseignements soient publiés quelques mois plus tôt!

G. T., Etats-Unis

Un jeune homme m'a dit qu'il souhaitait seulement que nous soyons amis, ce que j'ai accepté. Pourtant, il a continué à me téléphoner pour que je sorte avec lui. Quand il m'a demandé plus tard si j'accepterais de me marier avec lui, j'étais folle de joie. Mais, aujourd'hui, un an plus tard, il dit ne jamais avoir vraiment voulu m'épouser. Je n'aurais pas dû m'éprendre de lui, affirme-t-il, puisqu'il m'avait dit dès le début qu'il n'était pas prêt pour le mariage. Pour se "couvrir", il dit toujours vouloir se marier avec moi, mais dans le monde nouveau. Je souffre encore, mais l'article m'aide à surmonter la situation.

S. Y., Etats-Unis

Parents-enfants J'étais un père qui ne s'intéressait pas à ses enfants. J'ignorais quelles conséquences à long terme cela entraînerait. La lecture de votre numéro de *Réveillez-vous!* "Parents-enfants: Créer les liens avant qu'il ne soit trop tard" (22 septembre 1991) a déchaîné mon cœur. Je promets de changer et de faire tout pour montrer beaucoup plus d'affection à mes enfants.

J. M., Gabon

Les articles montraient l'importance de répondre aux pleurs d'un bébé. Faut-il pour autant y répondre systématiquement? N'est-ce pas permettre au nouveau-né de manipuler

ses parents, ce qui pourrait lui être préjudiciable?

S. H., Etats-Unis

Nous n'avons pas établi de règle inflexible mais avons plutôt, de façon générale, encouragé les mères à répondre aux besoins de leur bébé. Si pareilles craintes peuvent se justifier avec des enfants plus âgés ou des bambins, la plupart des médecins voient difficilement comment l'on pourrait faire de très jeunes enfants des enfants gâtés en répondant à leurs pleurs. — Voir l'article "Mon bébé, je t'en prie, calme-toi!" paru dans le numéro du 8 décembre 1982 de "Réveillez-vous!" — Les éditeurs.

Fraude scientifique L'article "Indélicates dans le monde de la recherche scientifique" (22 novembre 1991) m'a particulièrement intéressé. Je travaille pour l'un des instituts mentionnés, et je trouve choquant qu'une telle affaire ait pu se produire au sein de la communauté scientifique. Lorsque l'esprit de compétition l'emporte sur l'honnêteté, de telles choses se produisent. J'admire le courage et l'honnêteté du docteur O'Toole, qualités qui lui ont coûté sa place! Le raisonnement semble être le suivant: 'Qui était le docteur O'Toole pour corriger le docteur Imanishi-Kari?' L'ouverture d'esprit est censée être une vertu des scientifiques, mais c'est parfois le contraire qui se vérifie.

O. O., Etats-Unis

Laine Je souhaite vous remercier pour l'article "La laine: une merveille". (22 septembre 1991.) J'apprends le métier de couturière. En classe, nous avons eu un cours sur la laine. Je me suis servie de votre article comme base de l'exposé que je devais présenter. J'étais un peu inquiète. En effet, mes camarades se moquaient de moi parce que je suis Témoin de Jéhovah. Le directeur a même mis les élèves en garde contre les Témoins. Mais mon professeur a lu l'article avec intérêt et a demandé un exemplaire de *Réveillez-vous!*

P. A., Tchécoslovaquie

“Pour que rien ne soit perdu”

De notre correspondant au Ghana

JE L'AI rencontré dans son humble atelier de Labadi, dans la banlieue d'Accra, sciant et rabotant à la main avec une énergie stupéfiante. Il s'appelle Adams Akuetteh. Il est âgé de 70 ans et il exerce le métier de charpentier depuis 50 ans.

Quand je lui ai demandé quel avait été, selon lui, le point culminant de sa carrière de charpentier, il m'a immédiatement parlé des quatre années passées à la construction des nouvelles installations de la filiale de la Société Watch Tower à Nungua, au Ghana, de 1984 à 1988.

“Quel a été ton travail sur le chantier?”, lui ai-je demandé.

“J'ai été coffreur et j'ai aidé les couvreurs”

“Mais tu es plutôt connu pour avoir approvisionné en clous le chantier.”

“Ah, oui, les clous! Tu sais, les clous sont chers au Ghana. A ce moment-là, une livre de clous coûtait entre deux et trois dollars [entre dix et quinze francs]. Je me suis donc dit: ‘Pourquoi ne pas en récupérer une partie pour les réutiliser? Je vais essayer.’

De mon propre chef, je me suis donc mis au travail, en prenant de mon temps libre. Le surveillant de la construction a été tellement ravi de mon initiative, qu'il m'a confié ce travail de façon permanente. Ainsi, chaque matin pendant quatre ans, j'ai passé le chantier au peigne fin, pour ramasser les clous perdus. J'enlevais aussi soigneusement ceux des planches de coffrage.”

“Quand ils étaient émoussés ou tordus, les jetais-tu?”

“Non. On s'en servait pour le bois tendre. Dans les bois durs, on commençait par faire un avant-trou à

l'aide d'un foret, afin de pouvoir les réutiliser. Les clous tordus, je les redressais soigneusement au marteau.”

“Ce travail ne t'a-t-il pas paru monotone et assommant?”



Adams Akuetteh, “le redresseur de clous de la filiale du Ghana”.

“Un jeune aurait peut-être vu la chose comme cela, mais pas moi. Le surveillant de la construction m'a dit que mon travail permettait d'économiser l'argent de la Société, en fait l'argent de Jéhovah. Cette pensée me réjouissait beaucoup. J'étais vraiment joyeux de voir grossir les tas de clous de différentes tailles que j'avais récupérés. Et je me disais: ‘Ah, ah! Maintenant je suis en avance sur les couvreurs!’ Puis les tas disparaissaient. Les couvreurs m'appelaient alors du haut du toit: ils voulaient d'autres clous. Je me remettais donc au travail avec acharnement.”

“Que fais-tu maintenant que la construction est achevée?”

“Je suis ministre à plein temps, en attendant l'agrandissement de la filiale du Ghana. Je me rendrai alors sur place pour récupérer les clous et économiser de l'argent — la joie au cœur.”

Pendant quatre ans, Adams Akuetteh a effectué un travail que certains qualifieraient de servile. Mais “le redresseur de clous de la filiale du Ghana” n'a jamais considéré sa tâche comme telle. Il était heureux de récupérer des clous dans le souci d'économiser de l'argent pour Jéhovah.

Tel était également le souci de Jésus. Bien que possédant le pouvoir miraculeux et illimité de multiplier les pains, il a dit un jour, après un repas: “Recueillez les morceaux qui restent, *pour que rien ne soit perdu.*” — Jean 6:12.

Assistez au discours public gratuit “SUIVONS LA LUMIÈRE DU MONDE”

Les humains ont besoin d'une lumière pour guider leurs pas tout aussi sûrement qu'une voiture a besoin de phares pour rouler de nuit sur une route sinueuse de montagne. La lumière spirituelle est comparable à d'excellents phares qui éclairent la chaussée, de sorte que l'automobiliste sait exactement où il va. Quelle est la source de cette lumière spirituelle? Qui la reflète aujourd'hui?

Ces questions seront examinées dans le discours public qui sera prononcé cet été lors des centaines d'assemblées de district que les Témoins de Jéhovah organiseront dans le monde entier et dont le thème sera “Porteurs de lumière”. Nous vous invitons cordialement à y assister.

Le programme de ces assemblées inclura également des discours touchant à certains aspects pratiques de la vie, de même qu'un drame biblique costumé. Pour connaître la date et le lieu de l'assemblée qui se tiendra dans votre région, renseignez-vous à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile, ou écrivez aux éditeurs de *Réveillez-vous!*

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1269

8 juin 1992



LE JEU
est-il payant?



Le jeu est-il payant?

3-11

Ils sont des millions dans le monde à tenter leur chance à la loterie ou à d'autres formes de jeu. Beaucoup, les pauvres surtout, résistent difficilement à la tentation de faire fortune d'un seul coup. Mais le jeu est-il un moyen réaliste de se mettre à l'abri du besoin? Existe-t-il une voie meilleure?



Apprendre à vivre avec l'arthrite 12

L'arthrite peut être une maladie douloureuse, voire invalidante. Que peut-on faire pour atténuer les souffrances? Saura-t-on bientôt la guérir?



Pourquoi dois-je être différent? 16

Les jeunes chrétiens diffèrent de leurs camarades dans de nombreux domaines. Pourquoi doivent-ils être différents? Quels bienfaits en retirent-ils?

Qui veut être millionnaire?	3
Jeu — Le prix à payer	5
Quelque chose de mieux que l'argent facile	9
Les chrétiens et les jeux d'argent	11
Mots croisés	19
D'après la Bible	
Les prières	
— Répétitives ou spontanées?	20
Le chameau: véhicule polyvalent de l'Afrique	22
Être gaucher	
— Avantage ou inconvenient?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Assistez aux assemblées de district des Témoins de Jéhovah "Porteurs de lumière"	32



L SEMBLE que ce soit là le désir de tout un chacun, ou presque. Or la solution la plus simple, dans l'esprit du public, est de gagner à la loterie ou au loto sportif*.

Flattant les désirs du grand nombre — et convoitant les excédents qui reviendront à l'Etat —, de Moscou à Madrid, de Manille à Mexico, les gouvernements parrainent des loteries d'Etat qui peuvent faire gagner l'équivalent de plusieurs centaines de millions de francs français.

Quelques joueurs deviennent effectivement millionnaires. Un Anglais, qui avait parié pendant 25 ans sur les matchs de football, a finalement gagné une somme fabuleuse. Une mise équivalant à moins de 3 francs français lui en a rapporté plus de 8 millions. Plus spectaculaire encore est le cas de cette New-yorkaise qui a gagné 55 millions de dollars à la loterie de Floride, l'un des plus importants gros lots jamais remportés.

Mais ce ne sont là que des exceptions. Plus représentatif est cet employé de bureau espagnol qui achète des billets de loterie chaque semaine depuis 30 ans. Bien qu'il n'ait jamais gagné de grosses sommes, il ne se laisse pas

décourager. "J'espère toujours gagner", dit-il. Pareillement, la réflexion de ce Montréalais qui a mis le salaire de toute une semaine de travail à la loterie du Canada résume bien le point de vue de beaucoup: "Des tirages comme celui-ci, explique-t-il, sont notre seule chance à nous, petites gens, d'espérer une vie meilleure." Mais il n'a pas gagné.

Outre l'attrait universel qu'exercent les loteries, une autre forme de jeu rencontre un succès grandissant: les machines à sous. S'il est vrai que les "bandits manchots" ne permettent pas au joueur de gagner en une seule fois une somme colossale, ils lui donnent une chance immédiate d'empocher un gain, d'un montant parfois très intéressant. Dans beaucoup de pays, l'époque est révolue où les machines à sous étaient confinées dans les casinos. Les sirènes accrocheuses, les lumières clignotantes et le tintement des pièces dégringolant dans le distributeur de gains attestent leur présence dans nombre de cafés, de clubs, de restaurants et d'hôtels d'Europe.

Frances, une veuve âgée qui vit à New York, prend deux ou trois fois par semaine l'autobus pour Atlantic City, à deux heures et demie de chez elle. Elle entre alors dans un des casinos de la ville et reste pendant six heures

* Paris sur les résultats de matchs de football.



commencé à jouer au bingo parce que je me sentais déprimé. Plus tard, je me suis tourné vers d'autres jeux de hasard. Quelle ivresse d'avoir des billets plein les poches et de s'apprêter à jouer!" On a demandé un jour à un autre passionné du jeu, qui avait perdu son emploi de directeur dans une entreprise, s'il avait déjà envisagé de rompre avec son vice. "Rompre? a-t-il répondu. Mais je ne peux pas! C'est toute ma vie."

Si leurs mobiles diffèrent, les joueurs sont loin de constituer une minorité. A des degrés divers, 3 Américains sur 4 jouent. En Espagne, autre pays où le jeu est endémique, la proportion est similaire. Le jeu représente donc un énorme marché. Seuls quelques groupes indus-

triels dans le monde ont un chiffre d'affaires supérieur à celui de toutes les loteries de 39 pays.

triels dans le monde ont un chiffre d'affaires supérieur à celui de toutes les loteries de 39 pays.

ou plus devant les machines à sous. "Je ne sais pas ce que je ferais sans Atlantic City, explique-t-elle. C'est notre amusement, notre occupation."

Manifestement, la magie du jeu agit puissamment. Mais l'enchantement est-il inoffensif, ou dissimule-t-il certains dangers? Un proverbe de l'Antiquité fait cette mise en garde: "Celui qui se hâte pour acquérir la richesse ne restera pas innocent." (Proverbes 28:20). Ces paroles se vérifient-elles chez ceux qui cherchent à s'enrichir par le jeu?

Pour d'autres, le jeu représente bien plus qu'un divertissement, une façon d'échapper à la routine ou un espoir de richesse; c'est un élément important, sinon essentiel, de la vie.

"Je joue parce que j'aime le risque", explique Luciano, un Espagnol de Córdoba. "Sans vouloir me chercher d'excuses, ajoute-t-il, j'ai

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 51. Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendu possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: *Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah* (Éditeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Jeu

— Le prix à payer

Bobby a été retrouvé mort dans une voiture, dans une rue du nord de Londres. Il avait 23 ans; il s'est suicidé.

Le vieil homme était resté quelques jours à la rue avant de pousser la porte d'un centre d'accueil. Il était très faible. Cela faisait quatre jours qu'il n'avait ni mangé ni pris ses médicaments pour le cœur.

Emilio, père de cinq enfants, était un homme brisé: sa femme et ses enfants l'avaient quitté. Ils ne voulaient même plus lui adresser la parole.

UN MORT, un vagabond et un père abandonné; trois drames courants de la société moderne apparemment sans rapport entre eux. Trois drames qui, pourtant, ont un point commun: la dépendance du jeu.

De nombreux joueurs invétérés refusent de reconnaître leur vice; quant aux membres de leur famille, ils le taisent bien souvent, par peur du qu'en-dira-t-on. Reste qu'à cause de cette dépendance destructrice des millions de foyers dans le monde vivent l'angoisse et le désespoir au quotidien.

Combien sont-ils, ces joueurs invétérés? Nul ne le sait. Aux Etats-Unis, ils seraient au bas mot dix millions. Les chiffres sont alarmants, et partout ils augmentent en flèche, les occasions de jouer se multipliant dans un pays après l'autre. On a dit de l'obsession du jeu qu'elle est "la forme de dépendance qui connaît la plus forte progression".

Beaucoup n'étaient au départ que des joueurs occasionnels qui voulaient simplement "tenter leur chance". Et puis, leur vie a tourné au cauchemar lorsqu'ils ont sombré dans la dépendance.

Quand la dépendance s'installe

Comment, de joueur occasionnel, devient-on un drogué du jeu? Les causes diffèrent, mais tous en arrivent finalement à ne plus pouvoir vivre sans jouer (voir l'encadré page 7). Certains découvrent dans le jeu le piquant qui manque à leur existence. "Que je gagne ou que je perde, cela n'a pas vraiment d'importance, explique une joueuse. Quand je parie, surtout si je mise davantage que les autres, j'ai l'impression d'être la personne la plus importante du monde. Les gens me respectent. Quelle sensation!"

D'autres se tournent vers le jeu à cause de la solitude ou de la dépression. Esther, mère de

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

quatre enfants, était mariée à un militaire que son travail éloignait souvent de la maison. Se sentant seule, elle s'est mise à jouer aux machines à sous dans les salles de jeu. Avant longtemps, elle y consacrait plusieurs heures par jour. Très vite, l'argent du ménage y est passé, et les difficultés se sont multipliées. Elle a tenté de cacher la vérité à son mari, tout en essayant fiévreusement d'emprunter à d'autres ou aux banques les 200 dollars qu'elle engloutissait chaque jour dans son vice.

Il y a aussi ceux dont l'obsession est née à la suite d'un gros gain. Robert Custer, un spécialiste du jeu, explique: "Ce sont généralement ceux qui gagnent tôt et souvent qui deviennent des joueurs invétérés." Le désir de continuer à gagner devient irrésistible.

La superstition: un piège subtil

De nombreux joueurs comptent davantage sur leur intuition que sur la logique. Un simple calcul arithmétique dissuaderait tout joueur en puissance s'il se laissait guider par le seul raisonnement. Ainsi, aux Etats-Unis, les risques d'être frappé par la foudre sont d'environ un sur 1 700 000. Or les chances de gagner à une loterie d'Etat sont au moins deux fois plus faibles.

Qui s'attend à être frappé par la foudre? Seuls les pessimistes-nés. Pourtant, presque tous ceux qui achètent un billet de loterie rêvent de voir leur numéro sortir. Certes, la perspective de gagner à la loterie est plus attrayante, mais si beaucoup espèrent l'impossible, c'est par superstition. En choisissant leurs "chiffres porte-bonheur", ils se convainquent de pouvoir forcer le hasard. — Voir l'encadré page 8.

Claudio Alsina, un mathématicien espagnol, a fait remarquer que si les casinos et les loteries utilisaient des lettres au lieu de chiffres dans les jeux de hasard, les chances de gagner resteraient exactement les mêmes, mais la magie — et, probablement, une part considérable des recettes — s'évanouirait. Certains chiffres exercent une incroyable fascination. Pour les uns, le 9, le 7, le 6 et le 0 sont les meilleurs chiffres.

D'autres sélectionnent le "chiffre fétiche" à partir de leur date de naissance ou de leur horoscope, par exemple. D'autres encore se laissent guider par quelque événement singulier.

Alors qu'il approchait du casino de Monte-Carlo, un homme a eu une désagréable surprise: un pigeon qui passait au-dessus de sa tête a souillé son chapeau. Le même jour, l'homme a gagné au jeu plus de 80 000 francs. Convaincu que les fientes de pigeon étaient un bon présage, il n'a plus jamais franchi le seuil du casino sans s'être auparavant promené aux alentours dans l'espoir de recevoir un nouveau "signe du ciel". Ainsi, la superstition amène de nombreux joueurs à s'imaginer que gagner un jour, c'est gagner toujours. Toutefois, leur raisonnement s'accompagne souvent d'une terrible obsession qui les domine et peut finir par les emporter.

Pour l'amour de l'argent

On joue pour gagner de l'argent, beaucoup d'argent si possible. Mais, pour le joueur invétéré, l'argent ainsi gagné acquiert une valeur magique. A ses yeux, comme l'explique Robert Custer, "l'argent, c'est le prestige (...); l'argent, c'est l'amitié (...); l'argent, c'est le remède". Pourquoi l'argent signifie-t-il tant pour lui?

Dans les cercles de jeu, on admire celui qui gagne ou qui mise de fortes sommes. On recherche sa présence. Quand il gagne, le joueur a donc le sentiment d'être quelqu'un, d'être brillant. L'argent lui fait également oublier ses difficultés, l'aide à se détendre, lui remonte le moral. Selon les termes du scientifique Jay Livingston, le joueur invétéré "met du point de vue émotionnel tous ses œufs dans le même panier, celui de l'argent". C'est là une erreur tragique.

Lorsque la chance tourne et que le joueur se met à perdre coup sur coup, l'argent n'en devient que plus important à ses yeux; il cherche désespérément à regagner ce qu'il a perdu. Comment parviendra-t-il à trouver l'argent nécessaire pour payer ses créanciers et renouer avec la chance? Sa vie dégénère rapidement en une quête incessante d'argent.

Cette situation déplorable est le sort de millions de joueurs, sans distinction de sexe, d'âge ou de niveau de vie. Tout le monde est vulnérable, comme en témoigne l'obsession du jeu qui s'empare depuis peu des adolescents et des ménagères.

Adolescents et ménagères

Les jeunes succombent facilement à l'attrait des machines à sous et à d'autres jeux de hasard qui leur offrent la perspective de gagner rapidement de l'argent. Une étude menée dans une ville d'Angleterre a révélé que 80 % des adolescents de 14 ans jouaient régulièrement aux machines à sous et que la plupart avaient commencé dès l'âge de 9 ans. Certains manquaient les cours pour aller jouer. Une autre enquête, menée auprès de lycéens américains, a indiqué que 6 % d'entre eux "présentaient des signes du syndrome du joueur".

Manuel Melgarejo, président d'une association d'anciens joueurs à Madrid, a expliqué à *Réveillez-vous!* qu'il peut suffire d'un gain substantiel aux machines à sous pour qu'un jeune, impressionnable par nature, mette le doigt dans l'engrenage. Du jour au lendemain, le jeu devient un passe-temps et une passion. Bientôt, ce jeune dilapidera les biens de la famille ou volera ses parents; à moins qu'il ne recoure à de petits larcins ou se prostitue, tout cela pour financer son vice.

Les spécialistes constatent également une augmentation significative des cas de dépendance du jeu chez les ménagères. Ainsi, aux Etats-Unis, les femmes représentent aujourd'hui quelque 30 % des joueurs invétérés; mais, selon les estimations, la proportion sera de 50 % en l'an 2000.

Le cas de Maria, femme d'ouvrier et mère de deux filles, est représentatif de ces nombreuses femmes au foyer qui sombrent dans le jeu. Au cours des sept dernières années, Maria a dépensé l'équivalent de quelque 190 000 francs français au bingo et dans les machines à sous, une somme prélevée principalement sur l'argent du ménage. "Cet argent s'est envolé pour toujours, soupire-t-elle. Vivement le jour où je



Profil du joueur invétéré

LE JOUEUR continue de jouer, peu importe l'argent qu'il perd. S'il gagne, il remet son gain en jeu. Il prétend qu'il pourrait s'arrêter du jour au lendemain s'il le voulait; mais, qu'il ait de l'argent en poche, et il ne tiendra que quelques jours avant de se remettre à parier. En fait, il éprouve un besoin maladif de jouer.

Le joueur est constamment dans les dettes. S'il ne peut les rembourser, il emprunte fiévreusement pour éponger les plus pressantes et continuer de jouer. Un jour ou l'autre, il devient malhonnête, allant parfois jusqu'à jouer l'argent de son employeur. En règle générale, il finit par être renvoyé.

Tout, même sa femme et ses enfants, passe au second plan. Son vice engendre inévitablement des disputes conjugales qui se solderont, dans certains cas, par une séparation ou un divorce.

Rongé par un sentiment de culpabilité, le joueur se replie de plus en plus sur lui-même. Il a du mal à communiquer avec les autres. Finalement, il sombre dans la dépression, quand il ne voit pas d'autre issue que le suicide.

pourrai entrer dans un bar avec [250 francs] en poche et ne pas les mettre dans une machine à sous mais les dépenser pour mes enfants!"

Du rêve au cauchemar

Le rêve est l'essence du jeu. Chez certains, les rêves de richesse ne sont que passagers. Mais, chez le joueur invétéré, ils deviennent une obsession, une idée fixe qui le mène par-

fois à la pauvreté, en prison, voire à la mort.

Le jeu apparaît comme un moyen de combler des besoins légitimes: le besoin d'un passe-temps agréable, d'une certaine émotion, d'un peu d'argent supplémentaire ou d'échapper aux soucis quotidiens. Mais le prix à payer peut s'avérer exorbitant, comme les joueurs invétérés l'apprennent à leurs dépens. Existe-t-il une autre façon de combler ces besoins?

L'homme qui a fait sauter la banque de Monte-Carlo

EN JUILLET 1891, Charles Wells, un Anglais, se rendit au casino de Monte-Carlo. En l'espace de quelques jours, ses dix mille francs lui en rapportèrent un million. Quatre mois plus tard, il répéta sa prouesse. Plus d'un joueur voulut découvrir son "truc" mais en vain. Wells affirmait ne jamais en avoir eu. De fait, l'année suivante, il perdit tout son avoir, et il mourut sans un sou. Paradoxalement, l'incident fit une jolie publicité au ca-

sino de Monte-Carlo, qui acquit une réputation internationale dont il jouit toujours.

La "fable de Monte-Carlo"

De nombreux joueurs croient que les roulettes et les machines à sous ont une mémoire. Ainsi, ils se figurent que lorsqu'une certaine série commence à sortir à la roulette, il y a de fortes chances qu'elle continue. Pareillement, certains adeptes des machines à sous s'imagi-

nent que le jackpot est d'autant plus près de tomber qu'il n'a pas été gagné depuis un moment.

Ces suppositions erronées ont été appelées par certains la "fable de Monte-Carlo".

Le fonctionnement de la roulette comme celui des machines à sous reposent entièrement sur le hasard. Les résultats antérieurs n'ont donc aucune incidence. Dans ces jeux de hasard, comme le souligne la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, "les probabilités d'obtenir un résultat donné restent les mêmes après chaque nouveau coup". Par conséquent, les chances de perdre demeurent absolument inchangées. Pourtant, la "fable de Monte-Carlo" ruine de nombreux joueurs... et remplit les coffres des casinos.



Quelque chose de mieux que l'argent facile

LES joueurs finissent presque toujours plus pauvres que lorsqu'ils ont commencé à jouer. Quant à ceux, très rares, qui gagnent des sommes importantes, ils s'aperçoivent souvent que leur argent n'est pas un passeport pour le bonheur.



jouer, mais, en mon for intérieur, je savais que ces promesses étaient vaines. Je me souviens d'un jour où, alors même que je lui promettais de m'arrêter pour de bon, je réfléchissais à la manière dont j'allais trouver de l'argent pour parier.

Au Japon, un célibataire de 36 ans a gagné l'équivalent de 250 000 francs français à la loterie. Il comptait se servir de cet argent pour s'acheter une maison. Toutefois, devant la jalousie et les médisances dont il a été l'objet, il s'est dit que tout cela n'en valait pas la peine. Sous les yeux ahuris de ses collègues de travail, il a donc brûlé son billet gagnant.

En Floride, la police a arrêté une femme qui, malgré un gain de 5 millions de dollars à la loterie, complotait l'assassinat de sa belle-fille. Le mari de celle-ci a expliqué que de mauvais placements et la dilapidation de sa fortune avaient mis sa mère dans tous ses états.

Un perdant qui a gagné

Domingo, père de cinq enfants, était un joueur invétéré. "Quand je gagnais, raconte-t-il, c'était pire. Je me prenais alors pour une sorte de génie, et j'étais impatient de retourner aux tables de jeu pour prouver que ce n'était pas un coup de chance.

"Lorsque cette obsession s'emparait de moi, j'étais comme drogué. J'étais prêt à abandonner femme et enfants pour continuer à jouer. Je jurais sans arrêt à ma femme de ne plus jamais

"J'ai perdu tout mon argent, l'argent de ma femme et mon travail. J'étais criblé de dettes. Pas un jour ne passait sans que je trouve une occasion de parier. Jusqu'au moment où quelque chose s'est produit qui m'a forcé à me remettre en question: j'ai commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Ce que j'apprenais était loin de me laisser insensible, mais je n'ai pas renoncé immédiatement au jeu. Je suis reconnaissant au Témoin qui a étudié la Bible avec moi de s'être montré aussi patient.

"Le message de la Bible n'a pas tardé à agir sur moi. Il m'a aidé à abandonner le monde imaginaire dans lequel je vivais et à me voir tel que Dieu me voyait. Quel choc! Je me sentais profondément honteux, comme ceux à qui l'apôtre Paul a écrit ces mots au 1^{er} siècle: "Quel était donc le fruit que vous aviez alors? Des choses dont maintenant vous avez honte. Car la fin de ces choses, c'est la mort." — Romains 6:21.

"J'ai appris à connaître Dieu, son nom, sa personnalité et, surtout, sa miséricorde. Tout cela m'a incité à changer, à penser aux autres plutôt qu'à moi. Finalement, j'ai rompu

complètement avec le jeu, puis ma femme et moi avons été baptisés.

“Jésus a dit que la vérité nous libérerait (Jean 8:32). Incontestablement, cela s’est vérifié dans mon cas. La vérité émanant de la Parole de Dieu m’a donné une raison de vivre, m’a rendu l’estime de ma personne et m’a apporté de grandes satisfactions. J’ai même pu aider un de mes anciens amis joueurs à prendre comme moi un nouveau départ dans la vie. Lorsque cet homme et sa femme se sont fait baptiser, j’ai ressenti une émotion autrement plus intense que toutes celles que j’avais pu ressentir au jeu.

“Voilà 20 ans que je n’ai plus parié, pas même de petites sommes. Certes, cela n’a pas été facile, mais cela n’a pas été vraiment difficile non plus. Les bienfaits que je reçois de Dieu comblent amplement les besoins que je cherchais à satisfaire par le jeu*.”

Le point de vue des Ecritures est de première importance pour qui désire faire la volonté de Dieu. Par ailleurs, ceux qui suivent Son conseil font plus que s’épargner les déboires qui résultent du jeu; ils se voient offrir par Dieu un prix bien supérieur à quelque gain que ce soit.

* Les Témoins de Jéhovah ont aidé de nombreux joueurs invétérés à s’affranchir de leur vice. D’autres ont trouvé de l’aide auprès d’organismes tels que les Joueurs anonymes.

Une fortune de bien plus grande valeur

L’apôtre Paul a écrit ce qui suit à Timothée: “Dis-leur de ne pas mettre leur espérance dans ces richesses si incertaines, mais de la mettre en Dieu qui nous donne tout avec abondance pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire le bien, (...) d’être généreux et prêts à partager avec les autres. Ils s’amassent ainsi un bon et solide trésor pour l’avenir, et ils pourront alors obtenir la vie véritable.” — 1 Timothée 6:17-19, *Français courant*.

L’un de ces trésors est un beau nom devant Dieu. Il mène à “la vie véritable”, c’est-à-dire à la vie éternelle, le plus grand des prix jamais proposés. Jésus a déclaré dans une prière à Dieu: “Ceci signifie la vie éternelle: qu’ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.” — Jean 17:3.

Contrairement aux gains d’argent qui sont incertains, le prix que Dieu propose peut être remporté par *quiconque* fait Sa volonté. De plus, faire la volonté de Dieu procure toute l’émotion que l’on peut désirer, en même temps que l’estime de soi et un but dans la vie. Quoi qu’il en soit, devant les conséquences amères du jeu, souvenez-vous de ce vieil adage: “Le meilleur coup de dés, c’est de les jeter.”

La vie éternelle sur une terre transformée en paradis est un prix bien supérieur à tous ceux que peut rapporter le jeu.



Les chrétiens et les jeux d'argent

UN CHRÉTIEN peut-il avoir recours aux jeux d'argent pour essayer de gagner quelque chose sans effort? Non, car la Parole de Dieu l'encourage à travailler pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus!" (...) Qu'ils travaillent dans le calme et qu'ils mangent le pain qu'ils auront eux-mêmes gagné." — 2 Thessaloniens 3:10, 12.

Un sociologue a parlé de la loterie comme du 'moyen par lequel un grand nombre de pauvres font un petit nombre de riches'. Cela est vrai du jeu en général. Un chrétien voudrait-il s'enrichir aux dépens de ceux qui ont peu de moyens? Un chrétien doit 'aimer son prochain comme lui-même'. (Marc 12 31.) Or le jeu inspire l'égoïsme plutôt que l'amour, l'indifférence plutôt que la compassion.

Le jeu est souvent motivé par la convoitise — l'avidité —, un état d'esprit contraire au christianisme comme le rappelle Romains 7:7, où l'apôtre Paul écrit: "Tu ne dois pas convoiter." Le mot convoitise signifie "désirer avec avidité". N'est-ce pas là une bonne définition du désir immodéré du joueur de gagner l'argent de son prochain? Ce désir est incompatible avec l'idéal du chrétien, qui est de partager et de donner.

La Bible dit: "L'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et quelques-uns, en aspirant à cet amour, (...) se sont eux-mêmes transpercés partout de beaucoup de douleurs." (1 Timothée 6:10). C'est là l'exacte description de l'état dans lequel se trouve le joueur invétéré, esclave d'une habitude qui le transperce douloureusement et sans répit.

Jésus a dit que l'on reconnaît les hommes à "leurs fruits". (Matthieu 7:20.) Outre qu'il plonge le joueur invétéré et sa famille dans une situation dramatique, le jeu a de tout temps été associé à la malhonnêteté et au crime. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* fait cette observation: "La mauvaise réputation attachée au jeu tient en majeure partie à la malhonnêteté des organisateurs." Le crime organisé a souvent des intérêts dans l'industrie du jeu, qu'elle soit légale ou illégale. Un chrétien voudrait-il soutenir cette industrie, même indirectement?

Comme nous l'avons expliqué dans le deuxième article de cette série, le jeu implique souvent une recherche superstitieuse de chiffres, de jours et de périodes fétiches. Depuis des siècles, les joueurs courtisent la déesse Chance, avides d'obtenir ses faveurs. Les Romains l'appelaient Fortuna, et 26 temples se dressaient à Rome en son honneur.

Le prophète Esaïe a parlé d'une divinité semblable, *gadh*, qu'adoraient les Israélites apostats, quand il a dit: "Vous êtes ceux qui quittent Jéhovah, (...) ceux qui dressent une table pour le dieu de la Chance [*gadh*, en hébreu]." (Esaïe 65:11). Le dernier jour de l'année, la coutume voulait que l'on dresse pour le dieu de la Chance une table couverte de toute sorte d'aliments. On espérait ainsi s'assurer la bonne fortune pour la nouvelle année.

Dieu n'approuvait pas ceux qui mettaient naïvement leur confiance en *gadh*, le dieu de la Chance, pour résoudre leurs problèmes. C'était quitter le vrai Dieu, Jéhovah. Au lieu de se prosterner devant la déesse Chance et ses caprices, le chrétien mettra sa confiance dans le vrai Dieu, Jéhovah, Celui qui nous promet des richesses de bien plus grande valeur, Celui qui ne nous abandonnera jamais.

Apprendre à vivre avec l'arthrite

David, 72 ans, se déplace avec difficulté. Comme c'est le cas pour de nombreuses personnes âgées, une maladie invalidante lui déforme les coudes et les poignets.

Peggie approche des 70 ans. Elle marche avec peine. Comme l'attestent ses mains déformées, elle souffre, elle aussi. Néanmoins, elle parvient encore à s'occuper de quelques tâches domestiques et trouve du plaisir à faire du crochet.

Isa est restée clouée dans un fauteuil roulant pendant 37 ans. Elle ne pouvait plus faire grand-chose par elle-même. Toutefois, son sourire communicatif témoignait d'un rare dynamisme.

De notre correspondant en Grande-Bretagne

DAVID, Peggie et Isa comptent parmi les six millions de Britanniques qui souffrent d'arthrite. Selon le *Times* de Londres, cette maladie "occasionne [chaque année] la perte de 88 millions de jours de travail (...), soit beaucoup plus que les grèves". En Grande-Bretagne, l'arthrite est "la cause la plus importante d'invalidité".



nostic précoce. Comme le fait remarquer un ouvrage (*The Arthritis Book*), "on ne le dira jamais assez: un diagnostic précoce permet de réduire la douleur et l'invalidité qui résulteront de la maladie". En effet, le traitement de l'arthrite est "une course contre la montre". Le docteur Coleman abonde dans ce sens: "Si (...) le traitement est mis en route suffisamment tôt et suivi avec bonne volonté, les perspectives sont bien meilleures."

Où que vous viviez, vous pouvez être victime de l'arthrite. Aucune région du globe n'est épargnée. Au sujet de cette affection, le docteur Vernon Coleman écrit: "Peu de maladies touchent autant de personnes (...). Peu sont à ce point douloureuses et invalidantes, peu sont entourées de tant de mythes et d'idées fausses." — Voir l'encadré page 14.

Par conséquent, ne remettez pas les choses au lendemain. Renseignez-vous sur votre problème de santé. S'il s'avère que vous avez de l'arthrite, alors prenez des dispositions pour *commencer un traitement sans tarder.*

Il n'est donc pas étonnant que, comme David, de nombreux arthritiques ne trouvent pas beaucoup de saveur à la vie. A l'inverse, d'autres, comme Peggie et Isa, apprennent à vivre avec leur invalidité et sont même optimistes. Comment cela se peut-il? Qu'en est-il de vous? Si vous avez de l'arthrite ou pensez en avoir, quelles mesures pouvez-vous prendre pour surmonter la maladie?

Endurez la douleur

Ceux qui souffrent des articulations pensent avant tout à calmer la douleur. Toutefois, dans certains cas d'arthrose, des médecins conseillent de 'supporter la douleur'. Pourquoi? Parce que les antalgiques suppriment les signaux d'alarme naturels de l'organisme. Les ignorer peut conduire à des lésions articulaires irréversibles.

Si vous avez de l'arthrite

Tout d'abord, efforcez-vous d'obtenir un *diag-*

On doit aussi prendre en considération les effets secondaires de ces médicaments. Le *Lancet* expli-

que: "Le risque d'être admis [à l'hôpital] pour un ulcère gastroduodénal hémorragique (...) augmente considérablement chez les personnes qui prennent des A.I.N.S. [anti-inflammatoires non stéroïdiens autres que salicylés]." C'est pourquoi de nombreux patients se passent le plus possible des médicaments. Certains malades soulagent la douleur en se concentrant sur des activités qui leur plaisent. Le *Nursing Mirror* fait la remarque suivante: "Un dérivatif peut faire office de bouclier sensoriel en ce qu'il détourne l'attention [de l'esprit] et le concentre sur des sujets qui n'ont aucun lien avec la douleur."

Toutefois, on ne peut conseiller de rejeter en bloc les antalgiques. En effet, si on ne calme pas la douleur d'un malade, celui-ci hésitera peut-être à faire fonctionner les articulations douloureuses, ce qui conduit à leur ankylose, à leur atrophie, voire à la perte de la fonction articulaire. L'utilisation des A.I.N.S. et des salicylés comme antalgiques est largement répandue. Ces produits sont aussi prescrits pour atténuer les gonflements et les inflammations. De nombreux arthritiques et leurs médecins les trouvent efficaces.

Cependant, compte tenu des risques, renseignez-vous le plus possible avant de commencer un traitement. Informez-vous des effets secondaires possibles, et discutez-en avec votre médecin.

Le froid intense et l'humidité ne provoquent pas l'arthrite. Il semble néanmoins que les facteurs climatiques influent sur l'acuité de la douleur. C'est ainsi qu'en ayant déménagé pour vivre sous un climat chaud et sec certains malades ont trouvé du soulagement. Au cas où cette solution ne soit pas envisageable, d'autres possibilités s'offrent encore à vous.

Le docteur Frederic McDuffie, un pionnier de la recherche sur la polyarthrite rhumatoïde, signale que l'"application [directe] de froid et de chaud peut également s'avérer bénéfique". Dans le cadre d'une étude, des patients ont appliqué pendant 20 minutes un sac de glace sur leurs genoux lésés par une polyarthrite rhumatoïde. Ils ont dû faire cela trois fois par jour pendant quatre semaines. A la fin de l'expérience, on a observé que ces malades souffraient moins des articulations et qu'ils avaient acquis une plus grande force musculaire. De plus, ils avaient gagné en souplesse et dormaient mieux. Pourquoi? Parce que, comme l'explique le docteur McDuffie,

le "froid inhibe la transmission nerveuse de la douleur".

Malheureusement, une méthode efficace chez une personne ne l'est pas forcément chez une autre. Par exemple, de nombreux arthritiques trouvent qu'un léger massage calme la douleur. Quant à Isa, elle a donné ce témoignage: "Quand j'ai des élancements, je demande à mon mari de me frictionner vigoureusement là où j'ai mal. C'est douloureux, mais parfois la douleur s'apaise."

La thermothérapie est également considérée comme bénéfique. Pour atténuer la douleur, certains médecins recommandent l'utilisation d'une bouillotte ou d'un coussinet chauffant. Le docteur F. Hart, rhumatologue, explique: "La chaleur décontracte les muscles, réduit l'ankylose et calme la douleur."

'Faites de l'exercice'

Un ouvrage (*The Arthritis Helpbook*) déclare: "L'une des mesures les plus importantes à prendre (...) pour soulager l'arthrite est (...) de faire de l'exercice." D'accord, direz-vous, mais c'est si douloureux! C'est vrai. Il vous faut donc être équilibré.

La marche, la natation et le cyclisme sont les formes les plus courantes d'exercice. Cependant, pour que l'exercice vous soit réellement profitable, il vous faut établir un programme adapté au type d'arthrite dont vous souffrez. Discutez-en avec votre médecin ou votre kinésithérapeute pour savoir quels mouvements vous soulageront le plus.

Si vous avez mal pendant votre exercice, accordez-vous une pause. Maintenant, si les articulations malades sont enflammées, vous devez suspendre l'exercice — peut-être est-il trop violent. En effet, souvenez-vous que votre objectif est de travailler la mobilité et non la force. Plier le plus possible vos articulations au moins deux fois par jour peut vous aider à conserver leur mobilité.

La guérison est-elle en vue?

"La guérison de l'arthrite est pour 'bientôt'!", pouvait-on lire dans le *Daily Post* de Liverpool du 28 mai 1980. Le rapport indiquait toutefois qu'"aucun délai précis n'avait été fixé".

Douze ans plus tard, les recherches sont toujours en cours. Dans le cas de la polyarthrite rhumatoïde, les efforts se concentrent maintenant

Est-ce du rhumatisme?

Nous ressentons tous des douleurs de temps à autre. Il se peut que nous les ignorions en les mettant sur le compte "d'un peu de rhumatisme". Du point de vue médical, le terme rhumatisme regroupe 200 affections douloureuses, sinon plus. Toutefois, seulement environ la moitié d'entre elles peuvent être considérées comme des atteintes articulaires. Dans ces dernières, les quatre plus courantes sont les suivantes:

Arthrose. Elle touche surtout les personnes âgées. Elle se caractérise par une dégénérescence du cartilage articulaire, par un élargissement de l'extrémité des os de l'articulation et par des modifications de la membrane synoviale (la membrane qui sécrète la synovie). "À 65 ans, 80 % d'entre nous auront de l'arthrose sur au moins une articulation; 25 % en souffriront à des degrés divers et en deviendront plus ou moins invalides." — *New Scientist*.

Polyarthrite rhumatoïde (ou chronique évolutive, ou rhumatismale). Elle se manifeste généralement par l'inflammation de nombreuses articulations et de leurs membranes sécrétrices, accompagnée de l'atrophie des muscles contigus et de la dégénérescence du tissu osseux articulaire. Elle résulte parfois d'un traumatisme. "Elle peut s'installer à tout âge, mais est environ trois fois plus fréquente chez la femme que chez l'homme." — *Nursing Mirror*.

Spondylarthrite ankylosante (ou arthrite des vertèbres). "Elle touche principalement la colonne vertébrale, rendant le dos aussi raide qu'un tisonnier. (...) Elle est plus fréquente chez les hommes." — *101 Questions and Answers About Arthritis*.

Goutte. Il s'agit d'une forme héréditaire d'arthrite caractérisée par un excès d'acide urique dans le sang (hyperuricémie). Il en résulte des accès inflammatoires aigus, en général d'une seule articulation, suivis d'une rémission complète. "Elle se rencontre 20 fois plus fréquemment chez les hommes que chez les femmes." — *Nursing Mirror*.

sur l'élaboration de médicaments capables d'agir sur les gènes "défectueux" que l'on croit responsables de la maladie. Le professeur Ravinder Maini, de l'Arthritis and Rheumatism Council, espère qu'ils seront disponibles "dans 5 ou 10 ans".

En attendant, pour soulager la douleur et regagner de la mobilité, certaines victimes de l'arthrite optent pour la prothèse articulaire. D'autres trouvent avantageux de suivre des régimes. L'acupuncture, l'homéopathie et l'ostéopathie ont également leurs fervents défenseurs.

On le voit, les avis sont très partagés quant au traitement adéquat. Il est des médecins qui taxent certaines méthodes de "charlatanisme", simplement parce qu'elles ne sont pas orthodoxes, et non parce qu'elles ne sont pas efficaces. Reste que les arthritiques se voient proposer de nombreux soi-disant remèdes à l'efficacité douteuse.

Pour l'instant, les médecins n'ont pas encore découvert de traitement capable de guérir cette maladie invalidante. C'est pourquoi il est sage de peser soigneusement le pour et le contre avant de s'engager dans une forme ou une autre de traitement. Cette étape franchie, tenez-vous-en à la méthode qui, dans votre cas, est la plus efficace.

Ce que les autres peuvent faire

Si l'un des membres de votre famille ou l'un de vos amis souffre d'arthrite, vous pouvez grandement l'aider à surmonter les handicaps que lui impose sa maladie. De quelles manières?

Bien que vivant seule, Peggie trouve un grand soutien auprès de ses enfants. En effet, ceux-ci restent en contact étroit avec elle par courrier et par téléphone. Chaque fois que ses filles, qui vivent à l'étranger, lui rendent visite, elles l'aident volontiers à la décoration de la maison et aux tâches ménagères qui lui sont désormais trop difficiles. Sa petite-fille, une adolescente, passe chez elle toutes les semaines pour faire le gros du ménage.

La femme de David fait maintenant davantage d'efforts pour prendre soin de lui. En appliquant les directives d'une infirmière à domicile, elle a appris à l'aider à se laver. David est aujourd'hui plus heureux, et tous les deux peuvent ensemble se consacrer à plus d'activités.

Comme l'a dit Isa avant sa mort, "la plupart

FAUT-IL SUIVRE UN RÉGIME ALIMENTAIRE?

Les extraits suivants tirés de livres et de rapports montrent à quel point les avis sont partagés parmi les experts. Il appartient donc à chacun de se forger une opinion et de prendre sa propre décision.

“Ce qui compte, c’est ce que vous ne mangez pas. (...) Abstenez-vous des aliments suivants: la viande sous toutes ses formes, y compris le bouillon; les fruits de toutes sortes; les produits laitiers (...); le jaune d’œuf; le vinaigre ainsi que tous les autres acides; le poivre (...) de quelque variété que ce soit; les épices corsées; le chocolat, les cacahuètes grillées; l’alcool, en particulier le vin; les sodas (...); les additifs, les conservateurs, les produits chimiques, surtout le glutamate de sodium.” — *New Hope for the Arthritic*, 1976.

“Des repas réguliers et une alimentation saine fournissant les nutriments essentiels — protéines, glucides, lipides, vitamines et oligoéléments — constituent le meilleur régime alimentaire qui soit pour les arthritiques. Mangez des fruits crus, des légumes verts et des céréales complètes, dans la mesure où vous n’y êtes pas allergique.” — *Arthritis — Relief Beyond Drugs*, 1981.

“Il est rare que l’alimentation provoque des crises d’arthrite. Toutefois, dans les cas où cela survient, on observe une sensibilité à la farine de froment

(gluten), aux produits laitiers (fromage) ou à d’autres substances. Si vous avez des doutes, vous pouvez tenir un journal dans lequel vous noterez ce que vous avez mangé les jours où vous avez une crise d’arthrite.” — *101 Questions and Answers About Arthritis*, 1983.

“Un régime alimentaire pour les arthritiques. Ce n’est même pas la peine d’y penser. Il n’y en a pas. Il n’y a aucune preuve scientifique indiquant qu’on puisse soulager ou aggraver l’arthrite en prenant des vitamines, des oligoéléments, des protéines, des lipides ou des glucides. Si des patients décident de suivre un régime à base de yaourts, de produits biologiques, de jus de légumes, d’aliments alcalins ou acides, ils n’en subiront probablement aucun dommage.” — *The Arthritis Book*, 1984.

“Les chercheurs ont découvert qu’un régime à base de poisson et de viande maigre, complétement avec de l’huile de poisson, réduit l’ankylose et les douleurs articulaires dues à la polyarthrite rhumatoïde.” — *The Sunday Times*, 1985.

En tout état de cause, les autorités médicales s’accordent sur un point: évitez de prendre de l’embonpoint, car vous ne feriez qu’aggraver les problèmes articulaires, en particulier au niveau des hanches, des genoux et des chevilles.

des choses que les gens font, je suis incapable de les faire par moi-même”. Dès lors, combien les soins attentifs que lui prodiguait son mari étaient les bienvenus! Il lui faisait sa toilette, l’habillait et la coiffait.

Ceux qui souffrent d’arthrite tiennent généralement beaucoup au peu d’autonomie que leur autorise encore la maladie. Par conséquent, les membres de la famille et les amis ne doivent pas empiéter sur elle. Selon le docteur Hart, ce dont les arthritiques ont le plus besoin, c’est qu’“on leur témoigne concrètement de la compassion et qu’on les reconforte”. Faites des choses dont ils sont maintenant incapables. Les visites brèves, les paroles encourageantes, l’aide apportée pour s’occuper des tâches ménagères et faire les commissions, sont des plus appréciées.

Soyez optimiste!

“Quand on a une maladie comme l’arthrite, c’est

plus facile à dire qu’à faire”, pensez-vous peut-être. C’est vrai, mais cela dépend aussi dans une large mesure de la manière dont votre entourage et vous-même envisagez l’avenir.

Considérez les cas de Peggie et d’Isa. Isa a dit un jour: “Je ne m’apitoie plus sur mon invalidité.” Bien au contraire, Isa recherchait les occasions d’aider son prochain. Peggie fait de même: elle consacre du temps à visiter ses voisins pour les encourager. Avec l’aide de ses enfants et petits-enfants, Isa participait à plein temps à l’œuvre consistant à faire connaître les promesses contenues dans la Bible. Peggie est Témoin de Jéhovah, comme l’était Isa.

Oui, Peggie et Isa ont puisé un grand réconfort dans cette promesse qui se réalisera bientôt: “Aucun habitant ne dira plus: ‘Je suis malade.’” (Esaïe 33:24, *TOB*). Quel jour merveilleux ce sera pour ceux qui souffrent d’arthrite!

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi dois-je être différent?

“**C'**EST dur d'être différent”, a dit un jour un jeune chrétien. Si vous êtes vous-même chrétien, vous comprenez sûrement très bien ce qu'il ressent. Comme la plupart des jeunes, vous voulez être apprécié et accepté. Il y a toutefois un problème: pour être accepté, il faut généralement faire preuve de conformisme — parler, s'habiller et agir comme ses camarades. Oser être différent, c'est risquer d'être montré du doigt et tourné en ridicule par son entourage.

Les jeunes Témoins de Jéhovah se trouvent donc dans une situation délicate, qui se résume par cette formule: chrétiens, donc différents. Non qu'ils prennent un air supérieur ou pensent valoir mieux que les autres; mais, du fait de leur

éducation biblique, leur vision des questions morales diffère souvent de celle de leurs camarades. Ils se distinguent également par leurs opinions sur les cérémonies patriotiques, la célébration des fêtes religieuses et le flirt — ce qui dérange parfois*.

Un jeune Témoin a reconnu qu'être différent était à ses yeux “la plus grande difficulté pour un chrétien”. “On vous méprise, dit un autre. Combien de fois j'ai été traité de mauviette et de pauvre type!” De plus, vos parents chrétiens tiennent à ce que vous soyez différent, non seulement sur le plan moral, mais aussi dans votre habillement, votre apparence et vos goûts musicaux.

Les serviteurs de Dieu sont différents

“Qu'y a-t-il de si mal à être comme les autres jeunes?” vous demandez-vous peut-être. En fait, dès l'origine, le peuple de Dieu a eu pour caractéristique d'être différent. Dans l'Antiquité, Dieu avait choisi Israël pour en faire sa “propriété spéciale”. (Exode 19:5.) Cela signifiait être différent de tous les autres peuples. En Lévitique 18:3, Dieu donna ce commandement: “Vous ne devez pas faire comme fait le pays d'Égypte où vous avez habité; et vous ne devez pas faire comme fait le pays de Canaan où je vous fais entrer; et vous ne devez pas marcher dans leurs ordonnances.”

Les Égyptiens de l'Antiquité baignaient dans le culte avilissant qu'ils rendaient à des animaux. Leur vie tout entière était influencée par la croyance en l'immortalité de l'âme; l'inceste était des plus fréquent. De même, Canaan était un pays où l'idolâtrie, la perversion sexuelle, le meurtre, les sacrifices d'enfants et la prostitution étaient plus que courants. Aussi Dieu donna-t-il cet avertissement: “Ne vous rendez impurs par aucune de ces choses (...). Vous ne devez faire aucune de toutes ces choses détestables.” — Lévitique 18:24-26.

Parallèlement à cette exhortation, Jéhovah dota les Israélites d'un code de lois qui régissait

* Vous trouverez des détails sur ces questions dans la brochure *L'école et les Témoins de Jéhovah* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

pour ainsi dire chaque aspect de leur vie: leur régime alimentaire (Lévitique 11), leurs habitudes hygiéniques (Deutéronome 23:12, 13) et leur sexualité (Lévitique 18:6-23). La Loi réglementait même l'habillement et l'apparence. "Ils devront se faire des bordures frangées aux pans de leurs vêtements, dans toutes leurs générations, déclara Jéhovah, et ils devront mettre un cordonnet bleu au-dessus de la bordure frangée du pan." (Nombres 15:38). Les hommes devaient porter la barbe et n'avaient pas le droit de couper 'les côtés de leur chevelure'. (Lévitique 19:27; 21:5.) Tous les Juifs étaient tenus d'obéir à cette loi, y compris ceux qui n'aimaient pas les vêtements frangés ou qui préféraient avoir le visage glabre.

Imaginez qu'on vous oblige à porter la barbe ou un certain type de vêtements. Ne ressentiriez-vous pas cela comme une violation de vos droits individuels? Pourtant, les lois de Dieu servaient un dessein à la fois important et bénéfique; ce que Jéhovah expliqua, en ces termes: "C'est pour que vous vous souveniez et pour que vous exécutiez sans faute tous mes commandements et que vous vous montriez vraiment saints pour votre Dieu. Je suis Jéhovah, votre Dieu." (Nombres 15:38-41). Les prescriptions vestimentaires rappelaient de façon visible et frappante que les Juifs étaient différents, qu'ils formaient un peuple mis à part comme saint pour Jéhovah. Quant aux restrictions alimentaires, non seulement elles protégeaient leur santé, mais elles contribuaient à les maintenir séparés des non-Juifs sur les plans social et religieux. De fait, il était presque impossible de fréquenter un païen sans violer quelque aspect de la Loi divine. La Loi mosaïque servait donc de "mur" de séparation entre le peuple de Dieu et les autres nations. — Voir Éphésiens 2:14.

Les chrétiens doivent être différents

Aujourd'hui, les chrétiens ont "été dégagés de la Loi" de Moïse et jouissent d'une liberté considérable dans les domaines qui relèvent de choix personnels (Romains 7:6). Néanmoins, Jésus a dit à ses disciples: "Vous ne faites pas partie du monde (...). Je vous ai choisis du milieu du monde, [et] à cause de cela le monde vous hait." (Jean 15:19). Jésus ne disait pas que

les chrétiens devaient quitter la Terre (voir 1 Corinthiens 5:10). Il entendait simplement qu'il leur fallait être séparés du "monde", l'humanité éloignée de Dieu. Pourquoi cela? Parce que, comme l'a dit plus tard l'apôtre Jean, "le monde entier gît au pouvoir du méchant". — 1 Jean 5:19.

Pensez maintenant à certains de vos camarades d'école. Que dire de leur manière de penser, de leur conduite, de leur langage et de leur goûts musicaux et vestimentaires? Ces jeunes vous semblent-ils marcher selon les principes divins? Ou bien suivent-ils plutôt les normes établies par "le dieu de ce système de choses", Satan le Diable (2 Corinthiens 4:4)? Si c'est le cas, alors vous vous mettez dans une situation fâcheuse en imitant leur façon d'agir et de parler, voire leur tenue négligée. A tout le moins, vous perdez de votre crédibilité lorsque vous vous présentez comme Témoin de Jéhovah. Pire encore, vous risquez de succomber à de mauvaises influences.

"Vos amis influent bel et bien sur votre conduite, reconnaît Monique, une jeune femme. A l'époque de ma scolarité, je n'étais pas bien forte dans la vérité [chrétienne]. J'avais donc beaucoup d'amis du monde. Ce n'était pas ce qu'il y avait de mieux, car j'ai fait de nombreuses choses mauvaises." Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de commettre des transgressions graves pour mettre en danger ses relations avec Jéhovah. Notez bien ce que la Bible dit en Jacques 4:4: "Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Quiconque donc veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu."

Voulez-vous vraiment prendre le risque de devenir ennemi de Dieu? Non, bien sûr. Par conséquent, montrez clairement que vous ne faites pas partie du monde. Cela signifie davantage que s'abstenir de la drogue et de l'immoralité sexuelle.

Comment être différent

Considérez, par exemple, vos goûts vestimentaires. Votre habillement transmet un message: il indique qui vous êtes, ce que vous représentez et quelles sont vos idées. Contrairement à la Loi juive, le christianisme laisse une grande place

Un jeune qui ne se montre pas différent de ses camarades perd de sa crédibilité lorsqu'il affirme être chrétien.



aux préférences personnelles. Cela signifie-t-il pour autant qu'il vous faut suivre toutes les modes?

Voulant suivre la mode du moment, une jeune chrétienne a commencé à porter des jeans déchirés à l'école. Naturellement, personne ne veut passer pour démodé. Mais vos parents agissent sagement en fixant des limites qui vous empêchent d'adopter une tenue débraillée, suggestive, excentrique ou choquante. Quelle impression donneriez-vous aux autres si vous vous habilliez ainsi? Sylvie l'a appris par expérience, après s'être fait faire une coupe de cheveux à la mode. "Je me disais que c'était tout simplement 'différent', raconte-t-elle. Mais on a commencé à me demander: 'Êtes-vous vraiment Témoin de Jéhovah?' J'étais bien gênée."

Un conseil équilibré est donné en 1 Timothée 2:9, où les chrétiens sont exhortés à s'habiller avec 'modestie et bon sens'. En général, il y a moyen de se vêtir modestement sans passer pour un personnage d'un autre temps. Certes, votre tenue classique ne vous vaudra probablement pas une cote de popularité élevée; mais elle vous aidera à marquer votre différence, ce qui vous vaudra l'approbation de Dieu.

Que dire de vos goûts musicaux? Beaucoup de jeunes écoutent de la musique du matin au

soir. Maintenu à sa place, la musique peut se révéler agréable et édifiante. Toutefois, Exode 32:17-22 montre qu'elle peut également faire naître des passions et des sentiments avilissants. De plus, les styles musicaux d'aujourd'hui sont rarement convenables pour un chrétien. Le rap et le heavy-metal, par exemple, sont très prisés. Mais ils sont souvent, sinon presque toujours, axés sur l'immoralité sexuelle, la rébellion, la violence, voire le spiritisme. Suivez-vous la foule des adolescents dans vos choix musicaux, ou avez-vous le courage d'être sélectif?

Il faut assurément du courage pour être différent. En refusant de laisser vos amis et vos camarades de classe vous dicter vos choix en matière de distractions, de langage ou d'habillement, vous ne pouvez que susciter des réactions. Jésus nous a prévenus en ces termes: "Parce que vous ne faites pas partie du monde (...) le monde vous hait." (Jean 15:19). Par conséquent, être différent pourrait bien être pour vous la chose la plus difficile qui soit. Mais cela n'a rien d'impossible. Ce faisant, vous soutiendrez les principes divins. Vous aurez en outre l'estime de vous-même et une conscience pure. La question se pose donc: Comment trouver le courage d'être différent? Le prochain numéro de *Réveillez-vous!* s'attachera à y répondre.

Mots croisés

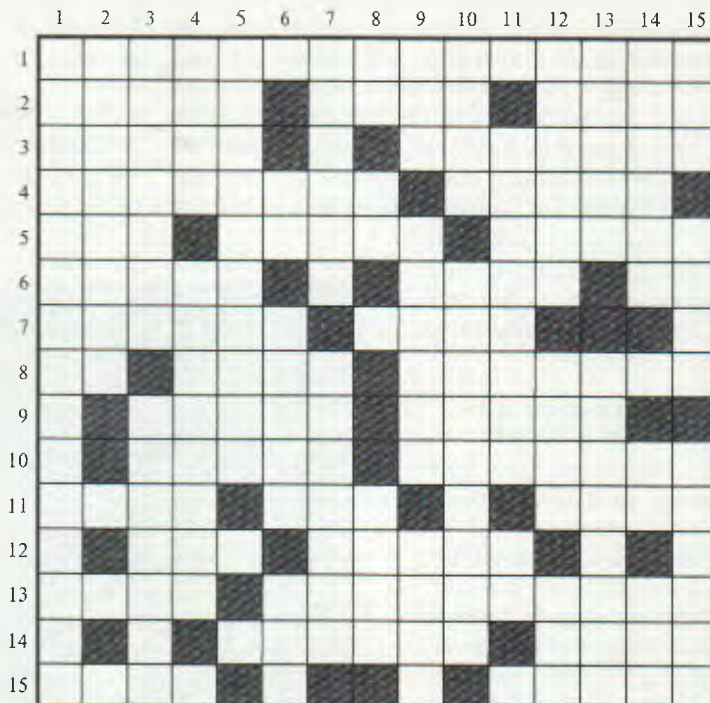
Horizontalement

1. Adversaire invisible [en 2 mots] (Révélation 20:2).
2. Mesures de capacité pour les solides (Exode 16:22). Dans le nom du successeur de Sennachérib (Esaïe 37:37, 38). Père d'un des douze espions qui explorèrent Canaan (Nombres 13:2, 11).
3. Dans le squelette (Genèse 2:21). Fait-tout (Juges 6:19).
4. Brillants (Jérémie 5:28). Dans la généalogie de Jésus (Luc 3:26).
5. Elle fut séduite (2 Corinthiens 11:3). Une des villes fortifiées de la tribu de Nephtali (Josué 19:32, 35, 38). Frustrer (1 Thessaloniens 4:6).
6. Instrument de mesure des profondeurs (Actes 27:28). Dans la liste des hommes de foi (Hébreux 11:4). S'est moqué (Genèse 18:15).
7. Indigence (Romains 3:16). Ville où Jésus opéra une résurrection (Luc 7:11-15).
8. Ce qui faisait la réputation d'Ophir (Esaïe 13:12). Chiffre souvent symbolique dans les Ecritures (Révélation 1:16). Marche à suivre (Lévitique 5:10).
9. Elle n'est pas un bon exemple pour les jeunes chrétiennes (Genèse 34:1). Un descendant de Manassé (1 Chroniques 7:14, 19).
10. Plante "brûlante" (Esaïe 55:13). Elles sauront qui est Jéhovah (Ezéchiel 39:7).
11. Instrument souvent destructeur (Esaïe 54:17). Parfois associé au repentir (Matthieu 11:21). Dans l'armure chrétienne (Ephésiens 6:17).
12. Moyen de transport aux temps bibliques (1 Samuel 25:20). Leit-motiv (Job 30:9).
13. Marque l'alternative (2 Corinthiens 5:10). Affirmant (Romains 1:22).
14. L'un des douze apôtres (Matthieu 16:18). Supprimée (Daniel 5:20).
15. Convient (Ephésiens 5:3). Préparés (Matthieu 24:44).

Verticalement

1. Fondements du tabernacle [en 2 mots] (Exode 40:18).

2. Bouleverser (1 Pierre 3:14).
3. Gardes (Exode 9:2). Héritage (Deutéronome 2:5).
4. A proximité (Matthieu 15:29). Soupirent après (Amos 5:18).
5. S'efforcèrent (Juges 18:22).
6. Négation (Zacharie 4:6). Abondant (Psaume 104:12). Prix que les Philistins fixèrent aux Israélites pour aiguiser leurs instruments (1 Samuel 13:20, 21).
7. Butte (Ezéchiel 16:24). Edifice où furent amenés les compagnons de Paul lors de l'émeute des orfèvres d'Ephèse (Actes 19:29).
8. Peut être brisé par une langue douce (Proverbes 25:15). Roi d'Egypte (2 Rois 17:4). Précieux (Luc 7:2).
9. Ancêtre d'Elihu (Job 32:2). Un Syrien qui ravala son orgueil et fut guéri (2 Rois 5:11-14). Personne (Hébreux 1:3).
10. Un des cheiks d'Edom (1 Chroniques 1:54). Chérie (Jérémie 12:7).
11. Diminue (Proverbes 19:11). Dans le nom d'un endroit où David s'enfuit pour échapper à Saül (1 Samuel 23:14, 29).
12. Il fut circoncis en même temps que son père (Genèse 17:26). Le contraire de chérie (Deutéronome 21:15). Ville dont le roi fut battu par Josué (Josué 12:7, 23).
13. Périodes obscures (Psaume 16:7). Une partie de l'animal sacrifié qui revenait au prêtre (Deutéronome 18:3).
14. Nom d'un livre de la Bible. Venu à l'existence (Matthieu 2:1). Sans bavure (Job 11:4).
15. Elle disparaît en cas d'agitation (Esaïe 25:6). Celle-ci permet l'accès à l'eau (Matthieu 8:18). Au nombre des œuvres de la chair (Galates 5:19, 20).



SOLUTION PAGE 26

Les prières Répétitives ou spontanées?

UN AVION gros porteur volait à 12 500 mètres au-dessus du Pacifique. Soudain, un de ses réacteurs est tombé en panne. Puis, les trois autres ont perdu de la puissance. L'avion est descendu de près de dix mille mètres en deux minutes. Mais, à 2 700 mètres d'altitude, il a repris de la puissance et a pu se poser sans encombre, à San Francisco. Un passager a déclaré en soupirant: "Je n'ai jamais prié aussi intensément de ma vie."

Lors d'une catastrophe, en cas de danger ou quand le chagrin les accable, beaucoup, même s'ils ne sont pas croyants, se tournent vers le Tout-Puissant pour recevoir de l'aide. Par contre, les croyants récitent régulièrement les mêmes prières liturgiques dans les églises, dans les temples ou chez eux. Beaucoup utilisent des chapelets pour dire des Pater et des Avé. D'autres se servent de livres de prières. Afin de réciter rapidement leurs prières, des millions d'Orientaux font tourner des moulins à prières.

Vous êtes-vous déjà demandé: "Comment faut-il prier? Les prières doivent-elles être répétitives ou spontanées?"

Qu'est-ce que la prière?

Imaginons que votre père bien-aimé, qui vit à l'étranger, vous ait encouragé à lui téléphoner à volonté, et cela sans qu'il ne vous en coûte un centime. N'allez-vous pas l'appeler souvent? N'éprouverez-vous pas beaucoup de joie à main-

tenir, voire à renforcer les liens précieux qui vous unissent? Vous allez certainement lui faire part de vos sujets d'inquiétude et lui exprimer votre profonde gratitude pour toute l'aide et l'encouragement qu'il vous a apportés tout au long de votre vie. N'allez-vous pas considérer ces relations personnelles comme un trésor de grande valeur? Si, certainement!

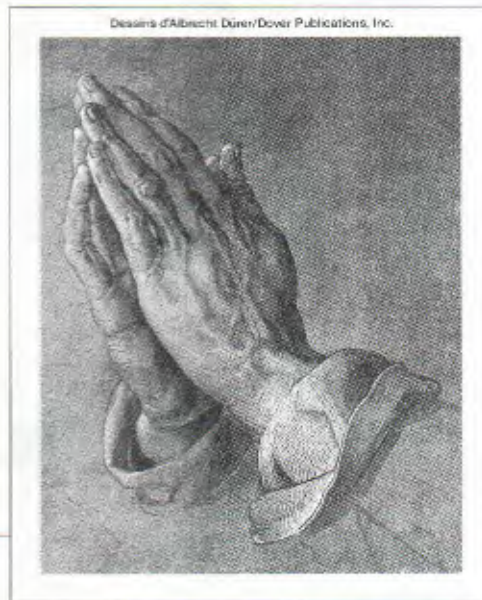
Lors de vos conversations téléphoniques, certains sujets reviendront peut-être régulièrement, mais il ne vous viendrait pas à l'esprit de réciter les paroles d'un livre ni de rabâcher des formules toutes faites, n'est-ce pas? Un chrétien ne doit pas davantage prier ainsi. De fait, Jésus a dit que les prières ne doivent ressembler à rien de cela.

Qu'a dit Jésus Christ?

"Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les gens des nations, car ils s'imaginent qu'en débitant beaucoup de paroles ils se feront écouter*." (Matthieu 6:7).

D'autres versions rendent ce verset ainsi: "Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens." (*Jérusalem*). "En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens." — *Segond*.

* Le mot rendu par "rabâcher" (*battalogéo*) n'est employé qu'une fois dans la Bible et signifie "dire toujours la même chose", c'est-à-dire essayer d'être exaucé en accumulant des répétitions." — *Dictionnaire théologique du Nouveau Testament*. (angl.)



Certaines personnes confondent abondance de paroles et aisance dans l'élocution, avec piété; rabâchage et longueur, avec garantie d'être exaucées. Cependant, Dieu ne mesure pas la valeur d'une prière à sa longueur. De toute évidence, Jésus ne voulait pas que ses disciples emploient des formules stéréotypées ou récitent des prières. Par conséquent, de quelle valeur durable sont les chapelets, les livres et les moulins à prières?

Ensuite, Jésus poursuit en donnant à ses disciples un modèle de prière: le célèbre Notre Père (Matthieu 6:9-13). Mais s'attendait-il à ce qu'ils le répètent comme des perroquets, en employant toujours les mêmes mots? Non. D'ailleurs, quand il a repris cette prière, plus d'un an après, Jésus lui-même n'a pas utilisé les mêmes termes (Luc 11:2-4). Y a-t-il un seul récit qui montre que les premiers chrétiens ont agi de cette manière ou qu'ils ont récité d'autres prières liturgiques? Pas davantage.

Cela signifie-t-il qu'on ne peut aborder le même point ou faire la même requête de nombreuses fois? Pas du tout, car Jésus a aussi déclaré: "Continuez à demander, et l'on vous donnera; continuez à chercher, et vous trouverez." (Matthieu 7:7). Il est souvent nécessaire que nous adressions la même requête de nombreuses fois afin que Jéhovah voie la sincérité de nos requêtes et tout l'intérêt que nous portons au sujet.

Considérez l'exemple de Néhémie, homme pieux du V^e siècle avant notre ère. Il faisait partie de la communauté des Juifs en exil à Babylone. Il était l'échanson du roi perse. Quand il a appris que ses frères qui étaient retournés en Judée connaissaient de graves difficultés, il a prié "jour et nuit" en leur faveur (Néhémie 1:6). Ses prières ont été entendues. Poussé par Jéhovah, le monarque perse compatissant a donné à Néhémie l'autorisation d'aller à Jérusalem pour redresser les choses. C'est ce qu'il a fait, pour le plus grand bonheur des Juifs et la préservation de leur foi. — Néhémie 1:3 à 2:8.

Une prière dite avec sincérité procure des bienfaits

Bien qu'étant l'Autorité suprême de l'univers, Jéhovah invite ses "enfants" à s'approcher de lui

en toute sincérité. Jacques, un disciple de Jésus, a déclaré: "Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous." (Jacques 4:8). Mais de quelle façon? Eh bien, il nous faut prier au nom de Jésus (Jean 14:6, 14). En outre, l'apôtre Paul a écrit: "Sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il est et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent réellement." — Hébreux 11:6.

Ceux qui rencontrent des difficultés, même ceux qui ont commis des péchés graves, peuvent prier et obtenir l'aide et le pardon de Dieu. C'est ce qu'a montré Jésus dans une illustration. Un chef religieux priait, rendant grâce à Dieu de ce qu'il était plus juste que les autres; mais un collecteur d'impôts (homme haï et rangé en ce temps-là parmi les malfaiteurs) disait seulement: "O Dieu, sois miséricordieux pour moi, un pécheur!" Assurément, une telle prière simple et sincère ne sortait pas d'un livre. Jésus a condamné le chef religieux hypocrite, mais a dit concernant l'autre homme: "Celui qui s'abaisse sera élevé." — Luc 18:10-14.

Les tendances détestables du monde provoquent chez beaucoup l'inquiétude et la dépression. Les chrétiens peuvent même être inquiets de leur position devant Dieu. Mais s'ils se tournent souvent, régulièrement et spontanément vers Jéhovah pour lui demander de l'aide, ils seront bénis au delà de toute espérance. L'apôtre Paul a écrit: "Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître à Dieu vos requêtes; et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par l'entremise de Christ Jésus." — Philippiens 4:6, 7.

La supplication est une ardente prière faite à Dieu dans laquelle on implore son aide et on épanche son cœur devant lui, comme le fait un enfant avec un père aimant et compatissant. De telles prières ne sortent pas des livres, ni ne sont répétées à la manière des perroquets. Elles viennent d'un cœur qui a besoin d'aide et qui manifeste une foi véritable en Jéhovah, celui qui "entend la prière". — Psaume 65:2.

Le chameau

véhicule polyvalent de l'Afrique

De notre correspondant au Tchad

ON EST vraiment ébahi en voyant pour la première fois un chameau avancer en bondissant sur ses longues pattes, le museau en l'air et la bosse oscillant sur son dos. Certains ont même l'impression que le chameau est composé d'éléments disparates, un surplus de la création!

Pourquoi cette étrange bosse, ce long cou, ces pattes grêles et ces énormes pieds bombés, sans parler de ces longs cils recourbés? Aussi disgracieux qu'il puisse paraître, le chameau a été fort prisé au cours des siècles.

Utile hier...

Déjà à l'époque d'Abraham, le chameau d'Arabie, ou dromadaire (une seule bosse), semblait très utilisé. Abraham lui-même en est venu à avoir un certain nombre de chameaux durant son séjour en Egypte (Genèse 12:16). Peut-être a-t-il même effectué son célèbre voyage d'Ur des Chaldéens au pays de Canaan à dos de chameau.

Job possédait des chameaux. Son troupeau comptait 3000 bêtes, ce qui a contribué à faire de lui l'homme le plus riche de cette région de la terre (Job 1:3). Ainsi, depuis 4000 ans, que ce soit en Egypte ou ailleurs, l'homme attache du prix aux chameaux.

Les chameaux ont été introduits dans les autres régions du nord de l'Afrique à partir du II^e siècle de notre ère. Leurs propriétaires ont ainsi pu adopter un mode de vie nomade dans le désert du Sahara, ce qui aurait été impossible autrement.

Avec le temps, ces nomades ont tracé des routes à travers le désert, et le commerce des esclaves a débuté. Les esclaves provenaient des régions subsahariennes, et on les a fait travailler dans des oasis isolées, d'où il leur était impossible de s'enfuir à pied.

De longues caravanes de chameaux assuraient le transport du sel à travers le désert, afin de l'acheminer aux endroits où, du fait de sa rareté, il était très demandé. Si le chameau ne joue plus aujourd'hui aucun rôle dans le commerce des esclaves et que son utilisation dans le commerce du sel a fortement diminué, il n'en continue pas moins d'être largement employé.

...et aujourd'hui

En Afrique, dans les régions du Sahel et du Sahara, les caravanes de chameaux — un mode de transport inchangé depuis l'époque d'Abraham — demeurent un spectacle courant. Les tribus nomades sont très dépendantes de leurs chameaux. Ceux-ci sont toujours aussi essentiels à leur mode de vie que durant les millénaires passés.

Par définition, les peuples nomades ont avant tout besoin d'un moyen de transport: transport des personnes, de l'eau, de la nourriture et de l'équipement domestique. Ils conservent soigneusement le poil de chameau, dont ils font des vêtements, des couvertures et des tentes. Sa peau sert de cuir, et sa chair de nourriture. Les nomades utilisent également le lait de chamelle.

Une caravane parcourt en moyenne 40 kilomètres par jour. Mais au besoin, certains chameaux peuvent couvrir 160 kilomètres en une journée. C'est là un facteur important quand on sait que les puits peuvent être séparés par de longues distances.

Le chameau n'est pas seulement utilisé dans les vastes étendues du désert. On le rencontre encore couramment, et ici, au Sahel, ses grognements, ses gémissements et ses gargouillements animent le décor de beaucoup de marchés. On se sert du chameau pour transporter personnes et marchandises des campagnes jusqu'au

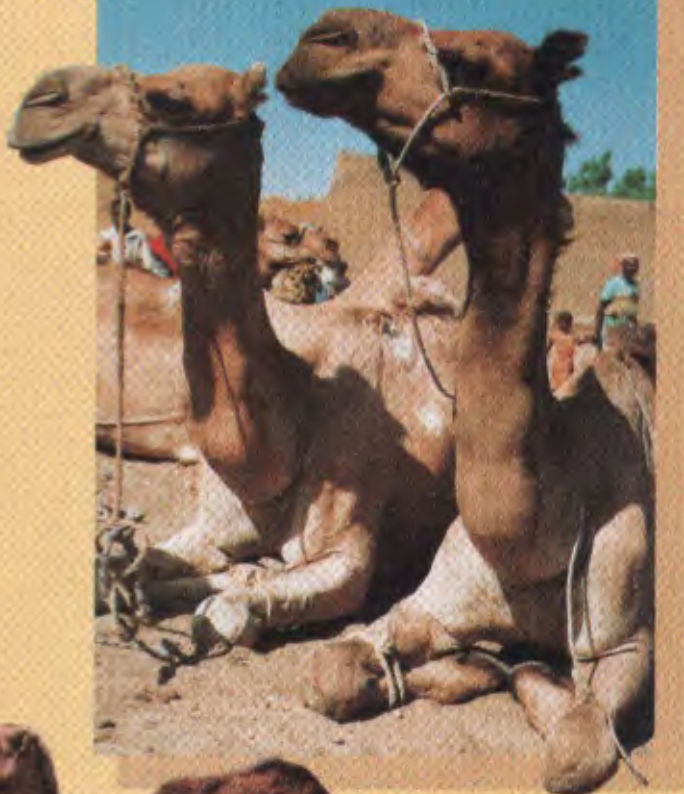
**Avec son long cou,
sa bosse dorsale,
ses pieds rembourrés
et ses longs cils,
le chameau est bien
adapté à la vie
dans le désert.**

marché — les charges transportées atteignant souvent 200 kilos ou plus.

Aujourd'hui, l'élevage de chameaux pour la viande est encouragé, car c'est un moyen pratique de remplacer le bœuf. Elever du bétail devient en effet plus difficile du fait de la progression des déserts. A Ndjamena, la capitale du Tchad, environ 1 300 chameaux ont été consommés en 1990, et de nombreux autres dans les campagnes. Plus d'un Occidental inexpérimenté a été surpris d'apprendre que la viande de bœuf peu coûteuse qu'il avait trouvée sur le marché était en fait du chameau.

Toujours à Ndjamena, il n'est pas rare de rencontrer un ou plusieurs de ces animaux en train d'arpenter les rues, chargés d'énormes sacs de grain, et montés par un chamelier. Celui-ci effectue peut-être des livraisons à domicile, à moins qu'il ne soit simplement à la recherche de clients.

Dans les régions plus arides du pays, certains villages utilisent des chameaux pour puiser l'eau de puits très profonds. Un énorme seau ou une outre est attaché au bout d'une longue corde et descendu dans le puits. L'autre bout de la corde attachée au chameau passe sur une poulie fixée à un mètre



environ au-dessus de la cavité du puits. A califourchon sur le dos de l'animal, un garçon lui donne l'ordre de tirer, et le seau contenant le précieux liquide remonte.

Une erreur de la nature?

Un bref examen du chameau montre que les différentes parties de son corps ont été manifestement conçues de telle sorte qu'il puisse s'adapter à un climat aride et chaud. Il ne s'agit pas de simples accidents de la nature. Elles donnent au chameau un net avantage dans cette région difficile du monde.

Pourquoi un si long cou? Il procure au chameau les mêmes avantages qu'à la girafe, celui de pouvoir atteindre les arbres. Tout comme la girafe, le chameau se nourrit souvent d'arbres épineux, très communs au Sahel, de la famille de l'acacia. Comme il ne pleut pas la majeure partie de l'année, la végétation est peu abondante au sol. Les arbres, eux, survivent grâce à leurs racines très développées et constituent donc la nourriture toute écopée des chameaux.

Pourquoi des longues pattes et des pieds si étranges? Outre qu'elles représentent un atout pour le chameau quand il se nourrit, ses longues pattes lui donnent également l'avantage de la vitesse. Lorsqu'il se déplace, le chameau semble flâner, mais qu'un homme tente de le suivre, et il ne tardera pas à se rendre compte que l'animal avance à grands pas.

Ses grands pieds bombés sont plutôt mous et semblent s'étaler lorsqu'il marche, ce qui lui permet d'avancer avec facilité sur le sable. Le petit sabot dur d'une vache ou d'un cheval a tendance à s'enfoncer dans le sable, ce qui n'est pas le cas du pied du chameau. De plus, la plante du pied est recouverte d'une sole calleuse dès la naissance, ce qui le préserve des brûlures occasionnées par le sable chaud du désert.

Cependant, les chameaux éprouvent des difficultés lorsqu'il s'agit de marcher dans la boue; d'où leur disparition des zones subsahariennes pendant la saison des pluies. Leurs maîtres les conduisent dans le désert, afin qu'ils ne se cassent pas une patte en glissant ou ne se blessent d'une autre manière.

Et la célèbre bosse? On vous dira peut-être qu'elle sert à emmagasiner de l'eau, mais en

réalité elle se compose principalement de graisse; il s'agit donc d'une véritable réserve de nourriture. Un chameau sous-alimenté a souvent une bosse de taille réduite. Parfois même, elle s'effondre et pend, mais s'il se nourrit de nouveau elle retrouve son volume habituel au bout de quelques semaines.

Soit dit en passant, il est relativement aisé de réaliser des croisements entre le chameau de Bactriane, mieux adapté aux déserts plus froids de l'Asie centrale, et le dromadaire. Ce fait montre que les deux races sont simplement des variétés à l'intérieur d'une même "espèce". — Genèse 1:24; voir aussi *Réveillez-vous!* du 8 décembre 1988, page 25.

Et ces longs cils recourbés? Bien avant que la mode moderne n'invente les longs cils artificiels, les chameaux en possédaient des vrais, et pas simplement par souci de beauté. Ils protègent les yeux des vents de sable, permettant ainsi au chameau de continuer d'avancer là où d'autres animaux, aveuglés, doivent s'arrêter. Des narines longues et étroites complètent le système: quand le chameau inspire, elles retiennent le sable; quand il expire, elles retiennent l'humidité, limitant ainsi la perte d'eau.

Toutes ces caractéristiques — et d'autres — donnent au chameau la faculté bien connue de rester plusieurs jours sans s'abreuver. Il supporte une perte d'eau égale à un tiers du poids de son corps. Mais, quand il se met à boire, il y a de quoi être ébahi! Les chameaux sont connus pour boire jusqu'à 135 litres d'eau en dix minutes afin de remplacer l'eau qu'ils ont perdue. Lorsque Rébecca a proposé d'abreuver dix chameaux, elle s'est donc imposé une tâche qui était loin d'être reposante! — Genèse 24:10, 19.

Aussi insolite qu'il puisse paraître aux yeux de celui qui ne le connaît pas, le chameau n'est donc pas un accident de la création, ni un animal créé négligemment. Il n'est pas le résultat d'un quelconque assemblage de parties inutiles à d'autres animaux. Le chameau n'a peut-être pas le lustre du cheval, ni l'éclat du paon, mais il n'empêche que les habitants du nord de l'Afrique lui accordent une grande valeur et le considèrent comme une bénédiction de Dieu, la preuve de l'existence d'un Créateur intelligent. — Révélation 4:11.

Être gaucher

Avantage ou inconvénient?

ÊTES-VOUS gaucher? Etes-vous gêné à l'idée d'être différent des droitiers? Le pourcentage exact de gauchers est difficile à évaluer. Toutefois, il faut bien reconnaître qu'ils sont minoritaires, les estimations variant entre 1 et 30 %.

Michael Barsley, qui a étudié la question en profondeur, a écrit ce qui suit dans son livre *Les gauchers* (angl.): "Entre 1 et 30 %. Il doit bien exister un chiffre plus précis, mais aucune statistique n'est universellement acceptée. Cependant, un taux de 4 ou 5 % pourrait néanmoins être vraisemblable dans une démocratie policée où le niveau d'instruction est bon."

Selon l'*Encyclopédie internationale* de Grolier (angl.), le pourcentage de gauchers dans le monde est de 6 %. Mais, 5 ou 6 % de la population mondiale, cela fait environ 300 millions de personnes. Si vous êtes gaucher, vous n'êtes donc pas un cas unique!

De nombreux équipements domestiques sont manifestement conçus à l'intention des droitiers. Voilà de quoi irriter un gaucher! Par exemple, le robinet d'eau froide est généralement placé sur le côté droit des lavabos, apparemment parce qu'on l'utilise plus que celui d'eau chaude. Les commandes des téléviseurs sont habituellement situées à droite. Ainsi, s'ils veulent se servir de ces objets, les gauchers doivent tendre le bras gauche devant eux et le passer sur le côté droit de leur corps.

Pourquoi est-on gaucher?

Pourquoi certaines personnes utilisent-elles presque exclusivement leur main gauche? Les



explications varient. Certaines études laissent à penser que les gauchers le sont de naissance. Elles reconnaissent néanmoins que le milieu dans lequel l'enfant a grandi influe sur l'usage préférentiel de l'une de ses deux mains.

Au cours des années, des théories intéressantes ont été proposées. Paul Broca, un neurochirurgien français du XIX^e siècle, a avancé l'hypothèse que, du point de vue neurologique, le gaucher est l'image-miroir du droitier.

D'autres chercheurs ont poussé cette théorie encore plus loin en affirmant que la symétrie était aussi physique. Chez les gauchers, ils s'attendaient donc à trouver le cœur à droite. Les anatomistes ont eu tôt fait de démontrer qu'il n'en était rien. Cependant, il semble bien exister un lien étroit entre la structure du cerveau et le fait d'être gaucher ou droitier. Les neurologues approfondissent la question.

On appelle hémisphère chacune des deux parties du cerveau. Depuis le XIX^e siècle, on pense que les hémisphères sont spécialisés dans certaines tâches. En l'état actuel des connaissances, le gauche serait, chez la plupart des gens, le centre de la parole, des mathématiques, de la logique et des autres fonctions analytiques, et le droit le centre privilégié de la musique, de l'art, etc. Toutefois, chez les gauchers, le traitement des informations et l'utilisation des deux hémisphères seraient différents.

Que dire des préjugés ?

Dans les régions où le niveau d'instruction est élevé, il n'y a pas de véritables préjugés à l'encontre des gauchers, tout au plus quelques taquineries de temps en temps. Mais, il n'en a pas toujours été ainsi. Il fut une époque où, dans certains pays, l'intolérance envers les gauchers était de mise. Il y avait même des écoles où l'on interdisait aux élèves d'écrire de la main gauche. Et il n'y a pas si longtemps que cela, parents et professeurs attachaient encore la "mauvaise" main dans le dos des petits gauchers pour les obliger à se servir de la "bonne" main.

Par le passé, les mythes religieux ont attisé l'antipathie que l'homme éprouve naturellement vis-à-vis de tout ce qui ne répond pas aux normes établies. On a ainsi prétendu que le Diable était gaucher et Dieu, droitier. Cela transparait sur de nombreuses toiles peintes il y a plusieurs siècles. En les observant, remarquez quelle main les personnages utilisent pour faire un geste ou pour tenir un objet. On a également dit que les gauchers étaient forcément des sorciers.

Il convient de noter que ces mythes ne trouvent aucun fondement dans la Sainte Bible. Aux temps bibliques, aussi bien des droitiers que des gauchers ont accompli des exploits approuvés par Dieu. L'exemple du juge Ehud est remarquable sous ce rapport. Les Israélites, opprimés sous le joug d'Eglon, roi de Moab, ont appelé Jéhovah à l'aide. Jéhovah s'est alors servi d'Ehud pour mettre à mort le corpulent roi Eglon. Ehud était gaucher, et il a utilisé cette particularité de façon décisive pour réaliser son plan. — Juges 3:15, 21.

Pareillement, la tribu israélite de Benjamin comptait sept cents hommes d'élite, tous des gauchers, d'une habileté hors du commun dans le maniement de la fronde (Juges 20:16). Plus loin dans le récit biblique, certains soldats des armées du roi David sont mentionnés qui étaient capables de se servir de leur main droite et de leur main gauche (1 Chroniques 12:2). Par conséquent, quiconque a des préjugés envers les gauchers agit par ignorance.

Vous n'êtes pas inférieur

Considérez aussi quelques-unes des réussites des gauchers de l'époque moderne. Beaucoup d'entre eux se sont fait un nom dans le sport. Babe Ruth, l'un des plus grands joueurs de base-ball de tous les temps, était gaucher. D'ailleurs, de nombreux joueurs de base-ball le sont.

Un grand nombre de gauchers réussissent aussi très bien au cricket, au poste de lanceur comme au poste de batteur. Lors d'un tournoi qui s'est déroulé en Angleterre, une équipe

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	E	R	P	E	N	T	O	R	I	G	I	N	E	L
2	O	M	E	R	S		E	S	A	R		S	S	U	S
3	C	O	T	E	S		R		M	A	R	M	I	T	E
4	L	U	I	S	A	N	T	S		M	A	A	T	H	
5	E	V	E		Y	I	R	O	N		L	E	S	E	R
6	S		O	N	D	E		E		A	B	E	L		R
7	M	I	S	E	R	E		N	A	I	N				V
8	O	R		S	E	P	T		M	E	T	H	O	D	E
9	R		D	I	N	A	H		A	N	I	A	M		
10	T		O	R	T	I	E		N	A	T	I	O	N	S
11	A	R	M	E		S	A	C		I		E	P	E	E
12	I		A	N	E		T	H	E	M	E		L		C
13	S		O	I	T		P	R	E	T	E	N	D	A	N
14	E		N		P	I	E	R	R	E		O	T	E	E
15	S		E		D		M		E		P	R	E	T	S

des Antilles comprenait davantage de gauchers que de droitiers. L'un des joueurs les plus complets sur le terrain, Sir Gary Sobers, un Antillais, lançait la balle et maniait la batte de la main gauche.

En outre, de nombreux participants aux concours d'escrime, un sport olympique populaire, sont gauchers. Lors des Jeux de 1980, 3 médaillés d'or sur 4 étaient gauchers.

Parmi les plus célèbres comiques de notre époque, on compte des gauchers. Par exemple, dans l'un de ses films phares, Charlie Chaplin jouait du violon de la main gauche. On peut également citer Harpo Marx et Danny Kaye, un comédien aux multiples talents.

Dans le monde des arts, personne n'est aussi connu que Léonard de Vinci pour ses œuvres exécutées de la main gauche. Même s'il n'est pas certain qu'il était gaucher de naissance, de nombreuses preuves attestent qu'il écrivait et peignait à l'aide de sa main gauche. A l'occasion, il se servait également de sa main droite, car il était ambidextre.

L'écriture inversée

Il existe un lien étroit entre le fait d'être gaucher et l'écriture inversée, écriture qui consiste à inverser le tracé des lettres et à écrire de droite à gauche. Dans une brochure intitulée *L'écriture inversée* (angl.), le docteur Macdonald Critchley a expliqué ce qui suit: "Par l'expression écriture inversée, (...) nous entendons ce type d'écriture qui consiste à écrire dans le sens opposé au sens normal et à inverser le tracé des lettres. Cette écriture est illisible à moins de mettre le manuscrit devant un miroir; l'empreinte laissée par un texte sur un buvard est un exemple familier d'écriture inversée."

On comprend aisément que, pour écrire ainsi, il faut tenir le stylo de la main gauche. C'est pourquoi cette surprenante manière d'écrire est l'apanage presque exclusif des gauchers. L'une des premières observations de ce type d'écriture a été faite sur un soldat qui avait perdu le bras droit à la guerre. Quand il a commencé à écrire de la main gauche, il

s'est mis automatiquement à écrire de droite à gauche et à tracer chaque lettre à l'envers. Pendant l'apprentissage de l'écriture, certains enfants manifestent cette tendance face à des lettres telles que: *b, d, p* et *q*, par exemple.

Lewis Carroll, l'auteur gaucher d'*Alice au pays des merveilles*, est peut-être le cas le plus connu d'écrivain dont l'écriture est inversée. Cette manière d'écrire lui a apparemment inspiré son œuvre *De l'autre côté du miroir*, roman dans lequel tout est inversé, renversé ou reflété comme dans un miroir.

Atout ou inconvénient?

Si vous êtes gaucher, vous pouvez vous réjouir de ce que, dans la majorité des pays, on vous comprend mieux que par le passé. Aujourd'hui, de nombreux outils, appareils et articles ménagers — ciseaux, ouvre-boîtes, épiluche-pommes de terre, truelles de maçon, etc. — sont spécialement conçus à votre intention. Il existe même des stylos à encre dont la plume est adaptée pour les gauchers.

Si vous êtes gaucher, vous n'avez vraiment pas de quoi en être désolé. Il se peut même que certains de vos réflexes soient plus rapides et plus justes que ceux des droitiers. Et qui sait si un génie de la musique ou des arts ne se cache pas derrière votre main gauche?

Que conclure? Est-ce un avantage ou un inconvénient d'être gaucher dans un monde voué aux droitiers? Certains hésiteront à parler d'atout, mais cet état, qui constitue de moins en moins un inconvénient, peut parfois procurer un avantage.

Dans notre prochain numéro

**L'éducation des enfants
au sein d'un monde immoral**

Ils survivent dans le désert du Namib

**Je recherchais la gloire
dans la danse**

Épidémie de meurtres

Aux Etats-Unis, le nombre des homicides a encore augmenté de façon significative en 1991. La revue *Time* annonce un total d'environ 25 000 meurtres pour l'année, chiffre supérieur aux 23 440 meurtres enregistrés en 1990. Selon *Time*, avec ce sinistre bilan le taux de meurtres aux Etats-Unis est "de loin le plus élevé du monde occidental": dix homicides pour 100 000 citoyens. En Grande-Bretagne, ce taux est de 5,5 pour 100 000 et de seulement 1,3 au Japon. On ne s'étonnera donc pas que le Centre américain de dépistage des maladies classe désormais le meurtre parmi les épidémies; toutes les 22 minutes, quelqu'un est tué d'un coup de feu ou d'un coup de couteau, étranglé ou battu à mort. Le meurtre est devenu la principale cause de mortalité féminine sur le lieu de travail. La police, débordée, ne peut endiguer la vague de violence. Au milieu des années 60, elle arrêta 9 meurtriers sur 10; aujourd'hui, elle en retrouve moins de 7 sur 10.

Drame dans une église au Mexique

Un drame s'est produit récemment dans une église pentecôtiste de la ville mexicaine d'El Charquillo. Des émanations de butane — provenant peut-être d'une lampe à gaz allumée pour l'office du soir — ont provoqué une explosion qui a tué 30 personnes dans l'église. Selon le *Christian Century*, trois survivants ont expliqué que le pasteur avait dissuadé la congrégation de quitter le bâtiment, alors que les émanations provoquaient des maux chez certains. Le pasteur aurait affirmé aux fidèles mal en point que ces manifestations n'étaient pas dues à la maladie mais à la présence de Christ ou à l'esprit de Dieu entrant en eux.

Protection des cyclistes

L'année dernière, en Allemagne occidentale, les accidents de la circulation ont fait quelque 710 morts et 64 000 blessés parmi les cyclistes. Un journal de Düsseldorf, le *Rheinische Post*, a cité une étude réalisée par le scientifique Dietmar Otte sur 1 200 chutes de vélo survenues pendant une période de cinq ans. Environ la moitié de ces accidents se sont traduits par des blessures à la



tête. Ce chercheur estime que dans la moitié des cas le port d'un casque de cycliste aurait pu limiter la gravité des blessures, voire les éviter totalement. La protection offerte par ces casques serait même supérieure à cela. Un article publié dans *JAMA (The Journal of the American Medical Association)* signale qu'entre 1984 et 1988, aux Etats-Unis, près d'un million de personnes ont été blessées à la tête à la suite d'une chute de vélo. Sur ce nombre, 2 985 en sont mortes. Selon *JAMA*, "le port généralisé du casque aurait pu empêcher (...) une mort par jour et une blessure à la tête toutes les 4 minutes". Les enfants ont particulièrement intérêt à porter le casque, car ils risquent de plus graves blessures à la tête que les adultes.

De nom seulement

Bien que la France compte environ 45 millions de catholiques, pour la majorité d'entre eux être catholiques ne signifie guère plus que passer à l'église pour le baptême, le

mariage et l'enterrement. Un sondage réalisé pour la revue *Madame Figaro* révèle que les deux tiers des Français qui se disent catholiques ne communient jamais; quatre sur cinq ne se confessent pas et seulement un sur dix va régulièrement à la messe. Pour ce qui est de la prière, 36 % prient rarement et 34 % ne prient jamais. "Le catholicisme est davantage une religion de tradition qu'une religion vécue", commente la revue. Citant la formule du cardinal Lustiger "l'homme est un animal religieux", *Madame Figaro* ajoute: "Il l'est sûrement mais visiblement le sait de moins en moins."

Toujours plus de traductions de la Bible

Selon les chiffres fournis par l'Alliance biblique universelle et cités par la Société biblique allemande, en 1991 des parties de la Bible ont été traduites en 32 nouvelles langues. D'après le quotidien allemand *Wetterauer Zeitung*, cela porte à 1978 le nombre total de langues dans lesquelles la Bible est traduite en totalité ou en partie. (Une autre source donne le chiffre de 1 982 langues.) La Bible complète existe en 322 langues, les Ecritures grecques chrétiennes en 758 et d'autres parties de la Bible en 898 langues. Le nombre de langues dans lesquelles des textes de la Bible sont disponibles s'élève à 566 en Afrique, à 490 en Asie, à 411 sur le continent américain, à 321 dans la zone Pacifique et à 187 en Europe.

Guerre inachevée

Deux ans après la fin de la guerre qui a opposé l'Afrique du Sud à la Namibie, les mines continuent à faire des victimes parmi les enfants de Namibie. En décembre 1991, le journal *Lesotho Today* a signalé que plus de 40 personnes avaient été tuées et une centaine blessées au

cours des 18 derniers mois', et ce en dépit des mises en garde faites à la télévision et dans la presse. "On a du mal à croire, deux ans après la fin de la guerre, qu'on puisse encore nous ôter nos enfants", a dit une femme, dont trois des huit enfants ont perdu la vie dans ces circonstances. Bien que des milliers de mines aient été récupérées, il ne sera peut-être pas possible de procéder à un déminage total, car elles sont dispersées sur une vaste région, et beaucoup ont été soigneusement dissimulées.

Voleurs travestis

Des voleurs d'un genre inhabituel sévissent en Floride depuis quelques années. Des travestis — des hommes habillés en femmes — dévalisent des boutiques de vêtements dans des dizaines de villes. Selon le *Wall Street Journal*, la police estime que ces bandes seraient composées de plus d'une centaine de travestis. Le policier Michael Roggin a expliqué que, l'an dernier, elles ont perpétré quelque 25 cambriolages à West Palm Beach, emportant pour environ 400 000 dollars de vêtements. Une certaine boutique a été attaquée six fois en huit mois, et quand le propriétaire a installé une grille à l'intérieur de la vitrine, les voleurs ont essayé de l'enfoncer avec une voiture. En dépit de leur apparence pour le moins voyante, ces voleurs s'avèrent difficiles à arrêter. "Il y a 20 ans, ils auraient attiré l'attention, a fait remarquer un policier. Mais, vous savez, dans la société moderne, on s'habitue à voir toutes sortes de gens dans la rue."

Parade contre le vol à l'étalage

Fréquemment victime de vols à l'étalage, un libraire d'Iwaki, au Japon, a entrepris de résoudre le problème à sa façon. "Il a décidé d'éditer et de vendre les images enregistrées par les cinq caméras vidéo de surveillance installées dans son magasin", explique le *Mainichi*

Daily News de Tokyo. Les enregistrements montrent distinctement neuf personnes, dont cinq mineurs, en flagrant délit de vol. Le commerçant fait la publicité des cassettes en ces termes: "Ven'ente pour 280 yens [un peu plus de 10 francs], le film des voleurs à l'étalage en action dans ce magasin." Bien que les autorités l'aient averti qu'il risque ainsi de porter atteinte aux droits des consommateurs, le libraire entend poursuivre sa stratégie. "C'est une leçon pour eux", dit-il. La première série de cassettes s'est vendue comme des petits pains... et a donné un coup d'arrêt aux vols dans la librairie.

Menace sur le café brésilien

Déjà malmenés par la baisse des cours, les producteurs de café doivent affronter une nouvelle épreuve. La revue *New Scientist* rapporte que "les criquets sont devenus un fléau dans l'une des plus importantes régions productrices de café du Brésil". S'abattant par millions sur les cultures, les insectes pondent sur les racines des caféiers. Après



l'éclosion des œufs, les nymphes mangent les racines et provoquent la mort de la plante. Quand un essaim s'abat sur une plantation, c'est jusqu'à 60 % de la récolte qui risque fort d'être perdue. Au cours des six dernières années, le fléau n'a cessé de s'amplifier. Selon *New Scientist*, l'Institut brésilien du café l'explique par les dommages que l'homme cause à l'environnement. L'un des facteurs évoqués est la disparition, par la faute de l'homme, des prédateurs naturels du criquet, le tatou en particulier.

Prédictions astrologiques: sous le signe de l'erreur

Au début de 1991, en Allemagne, l'Association pour l'étude scientifique des sciences parallèles a recueilli 152 prédictions énoncées par 27 astrologues. On a vérifié leur exactitude à la fin de l'année. Selon *Wetterauer Zeitung*, 103 des prédictions "étaient complètement fausses". Par exemple, des astrologues avaient annoncé pour 1991 une catastrophe nucléaire et la découverte d'un remède contre le SIDA. Les 14 prophéties qui se sont vérifiées n'étaient que des déclarations d'ordre général. D'autres étaient trop vagues pour qu'on juge de leur exactitude, tandis que certaines se contredisaient entre elles. Par ailleurs, aucun astrologue n'avait dit quoi que ce soit à propos des événements retentissants survenus en 1991. "Si un seul de ces astrologues avait su ce qu'il faisait, a fait observer le responsable de l'association, il aurait vu à l'avance, par exemple, la démission de Gorbatchev ou le déclin de l'Union soviétique."

Technologie: le revers de la médaille

Presque 25 % des Américains tués dans la guerre du Golfe et 15 % des blessés l'ont été par leur propre feu ou celui de leurs alliés. Dans les conflits précédents, la proportion de ce type de victimes n'atteignait pas 2 % chez les Américains. C'est l'utilisation accrue de la haute technologie qui est en grande partie responsable de cette situation. Grâce à des armes plus perfectionnées, les chars et les hélicoptères atteignent avec une grande précision des cibles situées jusqu'à 8 kilomètres de distance. Certes, cela réduit les ripostes, mais, à de telles distances, la technique moderne ne permet pas encore de distinguer ses propres forces de celles de l'ennemi lorsque les véhicules sont proches les uns des autres, surtout en cas de combat rapide quand la visibilité est mauvaise.

Parfum Vous ne pouvez pas savoir combien j'ai été déçue à la lecture de l'article "L'art du parfumeur". (8 octobre 1991.) En fait, on y apprend comment choisir un parfum sans qu'aucun mot d'avertissement n'apparaisse quant aux ennuis qu'il crée à un nombre incalculable d'allergiques. A des degrés divers, des milliers de personnes sont allergiques au parfum. Pourquoi ajouter au problème?

C. M., Etats-Unis

La remarque est sensée. Toutefois, la Bible ne condamne pas l'usage du parfum, de sorte qu'il appartient à chacun de prendre sa décision dans ce domaine (voir Exode 30:7; Jean 12:3-5). Reste qu'un chrétien voudra certainement tenir compte des ennuis de santé des autres, lors des réunions chrétiennes par exemple. — Les éditeurs.

Foyers divisés sur le plan religieux

Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Que faire si mes parents ne me soutiennent pas dans ma foi?" (8 janvier 1992). Servir Dieu sans le soutien de sa famille est souvent très difficile, et parfois décourageant. Vous m'avez aidé à comprendre que je bénéficie du soutien de toute une "famille", la congrégation chrétienne.

S. H., Etats-Unis

Etant mariée à un non-croyant, je connais cette absence de soutien. L'article m'a aidée à comprendre que j'ajoutais à mes difficultés par mon humeur maussade et ma propension à ergoter. J'avais besoin de ce conseil simple, mais plein de bon sens: faire le premier pas pour obtenir de l'aide dans la congrégation. Merci de m'avoir

permis de réfléchir objectivement à ma situation.

K. V., Etats-Unis

Sport Etant professeur d'éducation physique et sportive, ma sensibilité était tout aiguë à la lecture de votre série d'articles "Le sport — Quelle doit être sa place?" (22 août 1991). Vous situez bien les perversités du sport moderne et, de là, ses dangers: esprit de compétition, mercantilisme, violence et tricherie. Toutefois, les mentalités sportives varient d'une manière appréciable entre l'Europe et les Etats-Unis; or vous faites appel presque exclusivement au phénomène sportif nord-américain.

S. O., France

"Réveillez-vous!" a souvent publié sur le sport des articles à caractère international, y compris des biographies de sportifs européens, africains et latino-américains. S'il est vrai que les articles dont vous parlez traitaient plus particulièrement du sport aux Etats-Unis, nous pensons que les lecteurs de divers pays tireront profit de la mise en pratique des principes bibliques exposés. — Les éditeurs.

Je suis une preuve vivante que le sport, ou "l'exercice corporel", est "utile à peu de chose". Durant ma scolarité, j'ai appartenu à l'équipe de volley-ball de l'école. Je disputais sans arrêt des matches et des compétitions. Toutefois, mes fréquentations n'étaient pas bonnes, et je me suis affaiblie sur le plan spirituel. J'ai ainsi perdu beaucoup de temps. Quand j'ai quitté l'école, j'ai décidé de me vouer à Jéhovah et d'entreprendre le ministère à plein temps. Aujourd'hui, je trouve une grande joie dans cette activité, car "la piété est utile à tout". — 1 Timothée 4:8.

P. G., Brésil

Assemblée de district "Porteurs de lumière" (suite de la page 32)

GUADELOUPE

DU 10 AU 12 JUILLET

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

DU 17 AU 19 JUILLET

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

DU 24 AU 26 JUILLET

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

DU 31 JUILLET AU 2 AOÛT

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

GUYANE FRANÇAISE

DU 17 AU 19 JUILLET

MATOURY: Centre de rassemblement cultuel des Témoins de Jéhovah, Route de Stoupan (avec programme en langue anglaise)

DU 24 AU 26 JUILLET

MATOURY: Centre de rassemblement cultuel des Témoins de Jéhovah, Route de Stoupan (avec programme en langue portugaise)

MARTINIQUE

DU 17 AU 19 JUILLET

RIVIÈRE SALÉE: Centre cultuel des Témoins de Jéhovah de la Martinique, Habitation Thoraille

DU 24 AU 26 JUILLET

RIVIÈRE SALÉE: Centre cultuel des Témoins de Jéhovah de la Martinique, Habitation Thoraille

DU 31 JUILLET AU 2 AOÛT

RIVIÈRE SALÉE: Centre cultuel des Témoins de Jéhovah de la Martinique, Habitation Thoraille

BELGIQUE

DU 3 AU 5 JUILLET

BIOUL (uniquement en grec): Salle d'assemblées, rue de Rouillon 74

DU 24 AU 26 JUILLET

CHARLEROI: Palais des Expositions (avec programmes en langues anglaise et espagnole, et en langage gestuel)

HASSELT (uniquement en néerlandais): Grenslanhhallen

DU 31 JUILLET AU 2 AOÛT

ANTWERPEN (uniquement en néerlandais): Bouwcentrum

CHARLEROI: Palais des Expositions (avec programme en langue italienne)

DU 7 AU 9 AOÛT

KORTRIJK (uniquement en néerlandais): Hallen

SUISSE

DU 10 AU 12 JUILLET

GENÈVE: Palexpo

ÉTATS-UNIS

DU 3 AU 5 JUILLET

FORT LAUDERDALE (FLORIDE): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 20850 Griffin Rd

DU 24 AU 26 JUILLET

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

CANADA

DU 3 AU 5 JUILLET

MONTRÉAL (QUÉBEC): Stade olympique, boulevard Pie-IX et rue Sherbrooke (avec programme en langage gestuel)

DU 10 AU 12 JUILLET

QUÉBEC (QUÉBEC): Colisée, Parc de l'Exposition, 2205, avenue du Colisée (avec programme en langage gestuel)

DU 17 AU 19 JUILLET

CALGARY (ALBERTA) (programme partiel): Stampede Corral, Stampede Park, 12th Ave. & 4th St. SE

HULL (QUÉBEC): Palais des Congrès, 200, Promenade du Portage

SHERBROOKE (QUÉBEC): Palais des Sports, 360, rue Parc

Assistez aux
assemblées de district des Témoins de Jéhovah
“Porteurs de lumière”

Ces assemblées débutent ce mois-ci et se poursuivront pendant le mois de juillet.
L'entrée à toutes les sessions est gratuite. Nous vous invitons à venir écouter des discours bibliques touchant à certains aspects pratiques de la vie et à assister à un drame biblique costumé.
Vous trouverez ci-dessous le lieu de l'assemblée la plus proche de chez vous.

LIEUX DES ASSEMBLÉES

FRANCE

DU 3 AU 5 JUILLET

GRENOBLE 1: Palais des Sports et Patinoire, 6, boulevard Clemenceau

LE HAVRE: Stade Jules-Deschaseaux, 107, rue du Commandant-Abadie

MARSEILLE: Stade Vélodrome Municipal, 3, boulevard Michelet (avec programme en langage gestuel)

MARSEILLE (uniquement en langue arabe): Parc Chanot, Hall 6, boulevard Michelet

NANTES: Stade de la Beaujoire, route de Saint-Joseph

STRASBOURG: Stade de la Meinau, 12, rue de l'Extenwoerth (avec programmes en langue allemande et en langage gestuel)

DU 10 AU 12 JUILLET

BÉZIERS: Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades

BORDEAUX 1: Patinoire/Salle polyvalente de Bordeaux-Mériadeck, cours du Maréchal-Juin

GRENOBLE 2: Palais des Sports et Patinoire, 6, boulevard Clemenceau (avec programme en langage gestuel)

LENS: Stade Félix-Bollaert, rue Bollaert (avec programmes en langue polonaise et en langage gestuel)

ORLÉANS 1: Parc des Expositions, 1, rue du Président-Robert-Schuman (avec programmes en langue vietnamienne et en langage gestuel)

SAINT-ÉTIENNE: Palais des Expositions, Plaine d'Achille, 31, boulevard Jules-Janin

DU 17 AU 19 JUILLET

BORDEAUX 2: Patinoire/Salle polyvalente de Bordeaux-Mériadeck, cours du Maréchal-Juin (avec programme en langage gestuel)

DIJON: Parc des Expositions et Congrès, 3, boulevard de Champagne (avec programme en langue italienne)

LIMOGES: Parc des Expositions, boulevard Robert-Schuman (avec programme en langue portugaise)

ORLÉANS 2: Parc des Expositions, 1, rue du Président-Robert-Schuman

TOULOUSE 1 (uniquement en langue espagnole): Palais des Sports, 1, rue du Canon d'Arcole

DU 24 AU 26 JUILLET

CHARTRES (uniquement en langue portugaise): Chartrexp, RN 10

LE BOURGET 1: Parc des Expositions, Bâtiment 6 (avec programmes en langues anglaise et arménienne)

MARIGNANE (uniquement en langue portugaise): Salle d'assemblées, Lotissement Les Pins, Le Pas des Lanciers

TOULOUSE 2: Palais des Sports, 1, rue du Canon d'Arcole

DU 31 JUILLET AU 2 AOÛT

AJACCIO: Stade Timizzolo, route de Sartène

LE BOURGET 2: Parc des Expositions, Bâtiment 6

Suite de la liste page 31

Réveillez-vous!

Bimensuel 195N 0264-1388

22 juin 1992

**L'éducation
des enfants
au sein
d'un monde
immoral**





L'éducation des enfants au sein d'un monde immoral 3-9

Comment des parents qui aiment leurs enfants peuvent-ils leur inculquer les valeurs morales dans un monde qui utilise le sexe pour vendre des chaussures, des émissions de télévision, de la musique et des livres dans les grandes surfaces?



Comment avoir le courage d'être différent? 15

Les jeunes subissent la puissante influence de leurs camarades. Où trouveront-ils le courage de résister, d'être différents?



Ils survivent dans le désert du Namib 25

Découvrez comment les seuls véritables éléphants du désert survivent dans le désert africain du Namib, comment ils étanchent leur soif et satisfont leur énorme appétit.

Une tâche ardue pour les parents	3
Donnez-leur la direction dont ils ont besoin	4
Aidez-les à choisir un bon conjoint	6
Calcaire — Commun mais précieux	10
Je recherchais la gloire dans la danse	12
Les bateaux-serpents du Kerala	18
Palmier à huile: l'arbre à tout faire	20
Le lin: un tissu pas comme les autres	22
Très heureuse d'être en vie!	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
SIDA — Le personnel médical prend des précautions	31
'Elle perce le mystère'	32

Une tâche ardue pour les parents

La moralité n'est plus ce qu'elle était. La publicité est saturée de références au sexe. Les revues qui présentent la femme comme un simple objet de plaisir sont en vente chez l'épicier du coin. Une certaine chanson rock cautionne un garçon qui violente son amie. Assurément, ce que nous voyons et entendons tous les jours en témoigne: nous vivons au sein d'un monde immoral.

LE PROFESSEUR Greer Litton Fox, spécialiste de la famille, a fait observer que, sur "la quarantaine" d'actes sexuels montrés ou suggérés "chaque jour à la télévision entre 13 h 30 et 23 heures, moins de 5 % sont accomplis dans le cadre du mariage". Devant toute la publicité dont le sexe est l'objet dans les médias, qui s'étonnera du "nombre atterrant de grossesses d'adolescentes et de leurs conséquences dévastatrices"?

Sans conteste, pour les parents qui ont à cœur d'élever leurs enfants le mieux possible au sein de ce monde immoral, la tâche est ardue. Toutefois, il ne faudrait pas croire que tous les jeunes ont des relations sexuelles. Des études montrent que la moitié des Américaines de 15 à 19 ans ne sont plus vierges, ce qui signifie que la moitié tout de même le sont encore. De plus, beaucoup de jeunes qui ont des relations sexuelles aimeraient pouvoir faire marche arrière. Témoin cette lettre adressée à Ann Landers, la rédactrice d'un journal:

"L'amour avec Joe, mon premier béguin, m'a déçue. J'ai donc essayé avec Mike, puis avec Neal, enfin avec George. Je ne sais pas ce que je cherchais; toujours est-il que je ne l'ai pas trouvé. Les revues, les feuilletons à l'eau de rose et les films m'avaient farci la tête d'idées

ridicules. La réalité, elle, ne ressemblait à rien de tout cela.

"Si je pouvais parler aux jeunes filles qui lisent votre chronique, je leur dirais que les relations sexuelles entre adolescents ne résolvent pas les difficultés; elles en créent davantage. Elles ne donnent pas à une jeune fille le sentiment d'être aimée; elles lui ôtent l'estime de sa personne. Je leur dirais encore qu'elles n'aident pas une jeune fille à 'devenir une femme'; elles peuvent au contraire l'en empêcher.

"Si je pouvais parler aux parents, je les encouragerais à insister sur l'estime de soi et les principes élevés de moralité."

En fait, les jeunes qui sont proches de leurs parents, qui se sentent en sécurité au foyer et qui sont bien dans leur peau risquent beaucoup moins de succomber à l'immoralité sexuelle. Or il existe une organisation internationale de plus de quatre millions de personnes au sein de laquelle les jeunes sont aidés à respecter des valeurs bien supérieures à celles que suit aujourd'hui le grand nombre.

Comment, en conséquence, aider vos enfants à se protéger contre l'immoralité sexuelle croissante qui caractérise le monde actuel? Comment les aider à mener une vie plus heureuse et plus morale? Les deux articles suivants répondront à ces questions.

Donnez-leur la direction dont ils ont besoin

COMMENT vos enfants apprendront-ils à se protéger contre un monde de plus en plus immoral? Sûrement pas en regardant la télévision, qu'un groupe de jeunes a désignée par ordre d'importance comme sa quatrième source de renseignements sur la sexualité. Pas non plus grâce à l'école, où l'enseignement dispensé reflète les valeurs et les principes fluctuants de ce monde immoral. Encore moins grâce aux histoires que leur racontent leurs camarades.

Une éducation réussie dans les domaines de la morale et de la vie de famille commence à la maison. Un enseignant du secondaire a exprimé comme suit son inquiétude: "Il faut que quelqu'un ait le courage de dire aux jeunes qu'ils ne mourront pas s'ils attendent un peu avant d'avoir des relations sexuelles."

Est-ce ce que vous avez appris à vos enfants? Face au torrent d'informations sur la sexualité, vous arrive-t-il de vous demander si vous savez comment les instruire?

La valeur de l'exemple

Tout comme l'exemple de vos parents a influencé votre mode de vie, de même votre exemple peut exercer une puissante influence sur vos enfants. Il en dit long sur l'amour que vous leur

portez et sur le genre de personnes que vous souhaitez les voir devenir.

Si vous étiez vierge lorsque vous vous êtes marié, dites à vos enfants que cela vous a rendu heureux. Un grand-père se souvient du jour où, il y a près de 60 ans, son père lui a dit combien il était heureux quand il s'était marié, sachant qu'il n'avait jamais commis d'acte immoral dont le souvenir aurait pu un jour entacher son mariage. Cette conversation a puissamment influencé le mode de vie de cet homme, qui estime que son propre exemple a exercé à son tour une puissante influence sur la vie de ses enfants.

Si, maintenant, vos enfants savent que votre jeunesse n'a pas été exemplaire, veillez à leur expliquer pourquoi vous avez changé: non parce que vous avez vieilli, mais parce que vous avez trouvé une échelle de valeurs supérieure.

Sachez bien écouter

Les parents qui réussissent parlent souvent des nombreuses heures qu'ils consacrent à écouter leurs enfants. Ils savent ce qui se passe dans leur vie. Christine, par exemple, s'arrangeait pour travailler dans la cuisine l'après-midi. Ainsi, lorsque ses filles rentraient à la maison, elles pouvaient lui raconter ce qui s'était passé à l'école dans la journée.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Backaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Evelyne, quant à elle, attendait ses filles lorsqu'elles rentraient le soir à la maison, et les écoutait raconter ce qu'elles avaient fait. "S'il y avait quelque chose à redresser, je pouvais m'en occuper plus tard. Mais jamais je ne l'aurais su si je n'avais pas écouté." Evelyne a maintenu cette communication durant toute la scolarité de ses filles, puis pendant leurs fréquentations. Le temps que vous passerez ainsi avec vos enfants vous épargnera plus tard bien des tourments.

Que faire, cependant, si vos enfants ne parent pas beaucoup? Demandez-vous alors: 'Cela tient-il tout simplement à leur nature, ou craignent-ils de me révéler certaines choses en raison de mes réactions passées? Puis-je retrouver leur confiance en faisant un effort spécial pour leur montrer que je m'intéresse à eux? Puis-je les aider à s'ouvrir de difficultés mineures aujourd'hui et, qui sait, de problèmes plus graves demain?'

Des mises en garde importantes

Vos enfants doivent être informés des conséquences de l'immoralité sexuelle. Ainsi, il leur faut savoir que, malgré tout ce qu'ils ont pu entendre à ce sujet, aucune méthode de contraception n'est infaillible. Dans bien des cas, les contraceptifs n'empêchent pas les grossesses non désirées ni la transmission de maladies sexuellement transmissibles. Selon un organisme de planning familial, les préservatifs sont inefficaces dans 12 % des cas, et ils pourraient être moins fiables encore dans la prévention de la transmission du SIDA.

Nombre de jeunes semblent convaincus que le malheur ne peut les atteindre. Toutefois, les

maladies sexuellement transmissibles, y compris le SIDA, peuvent être transmises par des personnes qui n'en présentent pas encore les symptômes et qui ne se savent pas infectées. Nombre de ces affections plus que courantes chez les jeunes aujourd'hui peuvent entraîner la stérilité, des malformations congénitales, le cancer, voire la mort.

Par exemple, l'herpès génital, que l'on ne sait pas guérir, toucherait à lui seul 40 millions d'Américains. La mère peut transmettre la maladie à l'enfant qu'elle porte. Le nouveau-né risque alors de souffrir d'un retard mental, d'atteintes irréversibles du système nerveux central, à moins qu'il ne meure d'une grave infection organique. Quel prix terrible à payer pour quelques instants de ce que l'on espérait être du plaisir!

Du plaisir, les relations sexuelles illicites responsables de l'infection n'en ont peut-être même pas procuré. Aux termes d'une enquête menée auprès de nombreux jeunes, une scientifique a expliqué que "les aventures [sexuelles] des adolescentes sont deux fois plus souvent mal vécues qu'agréables". Les parents feront comprendre à leurs enfants qu'on ne doit pas faire l'expérience des relations sexuelles — le merveilleux moyen prévu par le Créateur pour peupler la terre — en dehors des liens du mariage.

Ce qu'il leur faut particulièrement savoir

Vos enfants doivent savoir que le seul moyen sûr d'éviter les difficultés qui résultent des relations sexuelles préconjugales est de suivre les principes éprouvés que Dieu a établis. Quels principes? Ceux-ci: pas de relations sexuelles

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraalnest

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Ile): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

avant le mariage, puis la fidélité à vie à la personne aimée, qui, dans la situation idéale, n'aura jamais eu d'autre partenaire sexuel.

Toutefois, c'est avant tout parce que l'immoralité sexuelle est condamnée par le Créateur qu'il faut la fuir, et pas seulement parce qu'elle est source de difficultés. La Bible lance ces exhortations: 'Abstenez-vous de la fornication', et "fuyez la fornication". Pourquoi cela? Parce que ceux qui continuent à pratiquer de telles choses 'n'hériteront pas du royaume de Dieu'. — 1 Thessaloniens 4:3; 1 Corinthiens 6:9, 10, 18.

L'adhésion aux principes divins procure un plus grand bonheur et davantage de satisfaction. Elle protège des maladies sexuellement transmissibles, des grossesses non désirées, des difficultés propres aux foyers monoparentaux, ainsi

que de la douleur d'être abandonné par des individus qui se servent des autres pour satisfaire leurs désirs égoïstes.

Voici plus de 2500 ans que se vérifient ces paroles consignées dans l'Antiquité par un prophète de Dieu: "Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t'enseigne pour que tu en tires profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher. Ah! si seulement tu faisais vraiment attention à mes commandements! Ta paix deviendrait alors comme un fleuve, et ta justice comme les vagues de la mer." — Esaïe 48:17, 18.

Mais comment, à une époque où sortir ensemble est devenu la coutume, peut-on appliquer ces principes? Cette question sera abordée dans l'article suivant.

Aidez-les à choisir un bon conjoint

VOS enfants savent-ils quelles qualités rechercher chez un conjoint? Savent-ils comment faire un choix avisé? Il est essentiel que vous réfléchissiez à la question et que vous les aidiez à bien choisir. Leur bonheur en dépend.

Dans les pays où on les laisse sortir ensemble, les jeunes sont incités à commencer de plus en plus tôt. "Des parents me disent être harcelés par leur enfant de 10 ans qui veut sortir avec quelqu'un, explique le docteur Ronald Taffel, psychologue new-yorkais. Ils se voient soudain aux prises avec des questions auxquelles ils ne pensaient pas avoir affaire avant l'adolescence."

Que risque-t-il fort de se passer si vous cédez et permettez à vos enfants de commencer à "sortir" très jeune? Une revue médicale (*The Journal of the American Medical Association*) fait

cette observation: "Sortir souvent avec quelqu'un de l'autre sexe quand on est très jeune mène à l'apprentissage des [relations sexuelles]." D'ailleurs, vous êtes probablement au courant "du nombre croissant de grossesses chez les adolescentes de 10 à 14 ans".

Dès lors, que pouvez-vous faire pour protéger vos enfants?

Enseignez-les dès leur jeune âge

Les parents doivent inculquer à leurs enfants les qualités chrétiennes et les aider à les cultiver. Il leur faut également les aider à rechercher ces qualités chez celui ou celle qu'ils épouseront. Lorsque vos enfants abordent la question, expliquez-leur que sortir avec quelqu'un de l'autre sexe n'est pas un passe-temps pour enfants ni même pour jeunes adolescents. Faites-leur clairement comprendre que cela est réservé aux

personnes suffisamment âgées pour rechercher sérieusement un conjoint.

Parce qu'ils manquent d'expérience, les enfants ne peuvent cerner le caractère de quelqu'un, ce qu'ils devraient reconnaître volontiers. Ainsi, une jeune Indienne a dit ceci à un conseiller matrimonial: "Nos parents, plus âgés et plus sages, se trompent moins facilement que nous. (...) Il est très important que l'homme que j'épouserai soit le bon. Si je devais le choisir moi-même, je risquerais facilement de commettre une erreur." Nul doute que l'aide de leurs aînés sera profitable aux jeunes.

Les jeunes se laissent souvent guider par des critères qui n'ont pas grand-chose à voir avec ce qui fera de leur futur conjoint un bon mari ou une bonne épouse. Sur le coup, les garçons seront charmés par un joli visage et une silhouette attrayante — mais plus tard? Le visage et la silhouette changent, et ce qu'un homme désirera avec le temps chez son conjoint, ce sont les qualités d'une femme mûre, parmi lesquelles l'intelligence et la faculté d'endosser des responsabilités. Quant aux filles, elles accordent souvent la priorité à la beauté, à l'élégance et à la vivacité d'esprit plutôt qu'aux qualités plus importantes que sont la bonté et l'amour pour Dieu et pour autrui.

Que pouvez-vous donc faire? Pourquoi ne pas attirer l'attention de vos enfants sur des personnes de leur connaissance qui ont réussi leur mariage? Faites-leur remarquer qu'ils n'ont pas forcément choisi comme conjoint la femme la plus jolie ou l'homme le plus beau, mais quelqu'un qui avait des qualités, partageait les mêmes goûts, s'intéressait aux mêmes choses et poursuivait les mêmes objectifs.

Pourquoi ne pas discuter de ces questions avec vos enfants? Anne

***On peut être séduit
par un physique attrayant,
mais une belle personnalité
est plus importante.***

avait 13 ans quand sa mère lui a demandé quel genre d'homme elle souhaitait épouser. Elles en ont parlé toutes les deux, et Anne a établi la liste des qualités et traits de personnalité qu'elle tenait à trouver chez son futur mari. Le portrait ainsi dressé n'avait rien d'irréaliste: ce serait un homme qu'elle pourrait respecter et dont les goûts et les centres d'intérêt correspondraient aux siens. Aujourd'hui grand-mère comblée, Anne encourage toujours les autres à suivre cet exemple.

Un chrétien est tenu de se conformer à l'injonction biblique qui lui est faite de se marier "dans le Seigneur seulement". (1 Corinthiens 7:39.) Est "dans le Seigneur" un chrétien voué à Dieu et baptisé qui se consacre à l'activité qu'accomplissait Jésus. Ceux qui ignorent délibérément le commandement biblique de se marier dans le Seigneur seulement vivent souvent des situations tragiques. Par conséquent, attachez-vous à montrer à votre enfant l'importance de rechercher un conjoint qui adhère aux mêmes valeurs et principes spirituels et qui, de ce fait, l'aidera à les inculquer aux enfants qu'ils auront peut-être un jour.

Préparez-les à éviter les problèmes

Lorsque vous jugez que vos enfants sont en âge de fréquenter, insistez sur le fait qu'il est



sage d'apprendre à connaître l'autre en se retrouvant dans des lieux publics, en participant à des activités qui leur permettront de discuter et d'apprendre à se connaître sans s'isoler (aller au restaurant, visiter un musée, un zoo ou une galerie d'art, par exemple). Aidez-les à comprendre pourquoi cela est beaucoup plus sage que de passer du temps ensemble dans l'intimité d'une voiture ou en tout autre endroit désert. Il importe également que des jeunes qui se fréquentent sachent qu'à leur retour ils doivent se dire bonsoir à la porte et ne pas se retrouver seuls à l'intérieur, à moins, bien entendu, que vous ne soyez à la maison et encore debout.

Mettez-les également en garde contre ce qui pourrait se produire. Par exemple, un article de journal signale le cas de cette étudiante qui, après dîner, a invité dans sa chambre le jeune

homme qu'elle fréquentait pour danser et discuter. Celui-ci lui a fait des avances malhonnêtes, mais elle ne lui a pas demandé fermement de partir. Quand elle protestait, il s'excusait, puis essayait de nouveau de la séduire. "Vers l'aube, dit l'article, l'homme a finalement forcé la décision" en violant la jeune fille. Quelle issue tragique!

Dès lors, assurez-vous que vos enfants savent exactement que faire si quelqu'un en venait ne serait-ce qu'à faire allusion à un acte immoral. Dans cette situation, ils devraient fuir de la même manière que le jeune Joseph a fui devant les avances insistantes de la femme de Potiphar (Genèse 39:7-12). Ils doivent savoir que la rengaine "si tu m'aimes, montre-le-moi" est très souvent l'argument des individus sans scrupules. Quiconque l'utilise a probablement l'habitude

de s'en servir, puis d'abandonner sa victime pour voler vers une nouvelle conquête. Votre fils ou votre fille doit savoir que la meilleure façon de répondre aux avances immorales est de leur opposer un *non* ferme et définitif.

N'oubliez pas d'apprendre à votre fille à éviter les situations dans lesquelles elle risquerait de se faire violer. Insistez sur la nécessité, pour elle comme pour vous, de bien connaître le jeune homme qu'elle fréquente. Si vos enfants ne vivent plus près de vous, se sont-ils renseignés auprès d'un ancien de la congrégation chrétienne sur le compte de celui ou de celle qu'ils envisagent d'épouser? Souvenez-vous que des imposteurs qui se prétendent chrétiens s'infiltrent dans la congrégation, comme cela



Mieux vaut apprendre à se connaître dans des lieux publics plutôt que dans l'intimité.

Avec qui vous marierez-vous?

Le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* offre d'excellentes suggestions quant à la façon dont un jeune peut apprendre à connaître celui ou celle qu'il envisage d'épouser*. Il montre la nécessité de connaître tant les points forts que les points faibles de la personne en question, de savoir ce qu'elle est réellement. Comment y parvenir?

Tout d'abord, observez-la. Comment se conduit-elle? Quelle est son attitude à l'égard des autres? Comment parle-t-elle à ses parents et aux autres membres de sa famille? Ces questions sont importantes, car elles indiquent la façon dont vous serez peut-être traité.

Au cours de vos conversations, vous pourrez déterminer si ses centres d'intérêt et ses objectifs sont semblables aux vôtres. Par ailleurs, pourquoi ne pas vous renseigner sur ce que d'autres pensent d'elle?

Vous voudrez savoir quel genre de *personne* elle est: quelles sont ses idées, sa personnalité profonde. Comment réagit-elle lorsqu'elle est sous pression? Qui sont ses amis? Quel genre de personnes sont les membres de sa famille, et comment agissent-ils les uns envers les autres?

En travaillant ensemble, vous cernerez mieux ses qualités. Donnez-vous suffisamment de temps pour que ses habitudes déplaisantes puissent disparaître. Alors se vérifiera dans votre cas ce que dit l'excellent ouvrage cité à propos des jeunes qui ont suivi ces sages conseils: "Bien lucides, ils peuvent s'engager dans le mariage avec la certitude qu'ils arriveront à régler les désaccords qui surgiront. La réussite de leurs fréquentations les aura préparés à une union réussie et heureuse." — Chapitres 29-32.

* Ce livre est publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc., les éditeurs de *Réveillez-vous!*

s'est produit au 1^{er} siècle. — 2 Pierre 2:13-15, 17, 18.

En outre, il vous faut enseigner à vos fils qu'un homme digne de ce nom ne blesse pas

sciemment les autres; il les protège. Il est maître, et non esclave, de ses impulsions. Il doit se comporter avec les personnes de l'autre sexe comme il le ferait avec sa mère ou sa sœur, en leur témoignant honneur et respect. — 1 Timothée 5:1, 2.

Que vos enfants n'oublient jamais ce principe biblique élémentaire: "Les mauvaises compagnies détruisent les bonnes mœurs." (1 Corinthiens 15:33, *Grosjean et Léturmy*). Se rendent-ils compte de la nécessité de ne pas fréquenter une personne dont la vie n'est pas moralement pure? Dès leur plus jeune âge, faites-leur clairement comprendre que si les autres ne voient pas toujours ce qu'ils font, Dieu, lui, voit et rendra à chacun selon ses œuvres. — Romains 2:6.

Une vie morale au sein d'un monde immoral

Si les autorités de ce monde se plaignent de ce qu'elles "ne voient pas trop comment décourager les adolescents non mariés de faire l'expérience des relations sexuelles", les parents chrétiens, eux, savent que cela est possible. En inculquant à leurs enfants l'amour pour Dieu et un respect sincère pour ses lois, ils leur donnent les moyens de résister aux tentations de ce monde immoral et de mener une vie droite. Les Témoins de Jéhovah, qui se comptent par millions, se distinguent par leur adhésion aux principes élevés de moralité renfermés dans la Parole de Dieu. Même la *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.) reconnaît que parmi eux "la moralité dans les domaines sexuel et conjugal est très rigide" — Volume 7, page 864.

Chez les Témoins de Jéhovah, les jeunes gens qui mènent une vie morale se savent aimés, non seulement de leurs parents, mais aussi de leurs compagnons chrétiens du monde entier. Ils se sentent bien dans leur peau, participent aux réunions de la congrégation, acquièrent des capacités d'enseignants et collaborent à une œuvre d'instruction biblique. Ils suivent les principes divins de moralité, ont l'estime d'eux-mêmes et cultivent l'espérance d'un avenir radieux dans le monde nouveau de Dieu où régnera la justice. — 1 Jean 2:17; Révélation 21:3, 4.

Calcaire

Commun mais précieux

De notre correspondant en Belgique

PIERRES PRÉCIEUSES! Cette expression évoque un flamboiement multicolore: diamants, émeraudes, rubis, saphirs, calcaire. *Calcaire?* Eh oui, le modeste calcaire est une pierre précieuse dans son genre.

En Belgique, comme dans la plupart des régions du monde, vous le rencontrez presque partout. On l'utilise dans la construction de maisons ordinaires comme pour l'édification de monuments impressionnants. Et vous marchez dessus lorsqu'on s'en sert comme gravier. Mais qu'est-ce, au juste, que le calcaire, ce matériau si commun?

Une roche est dite calcaire si elle renferme au moins 50 % de carbonate de chaux. Les différentes sortes de calcaire se sont formées il y a bien longtemps, à la suite de divers processus. Par exemple, certains animaux marins (palourdes, escargots, coraux, etc.) assimilent le carbonate de chaux dissous dans l'eau pour édifier leur coquille ou leur squelette, autant de structures qui subsistent après la mort de l'animal. Une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*) fait ainsi remarquer que, "quelle que soit la région du monde, les strates calcaires proviennent pour la plupart d'un mélange de sable, coquillier ou corallien, et de boue".

Le calcaire se forme également quand le carbonate de chaux en solution précipite. Cette précipitation peut être la

conséquence de l'évaporation d'une eau chargée en carbonates dissous. Elle peut aussi se produire directement autour de certaines sources, ainsi que dans les lacs et les océans. Suite à des bouleversements de l'écorce terrestre, des zones autrefois immergées sont maintenant émergées (voir Psaume 104:8). C'est pourquoi le calcaire, fort abondant sur la terre, représente, selon une estimation, environ 20 % des roches sédimentaires. En outre, le calcaire est des plus utile.

La craie est une roche calcaire constituée de squelettes d'organismes marins microscopiques. Le marbre est une autre roche calcaire. Il se



forme quand des sédiments calcaires sont soumis sur une longue période de temps à certaines conditions de température et de pression. Il y a aussi les magnifiques stalactites et stalagmites qui ornent et font la renommée de nombreuses grottes, par exemple celles du parc national de Carlsbad, aux Etats-Unis. Ces concrétions calcaires résultent du suintement d'une eau chargée en carbonate de chaux.

Une extraction difficile

Cependant, le calcaire ne se laisse pas facilement extraire. Il faut en effet remuer des tonnes de terre avant d'ouvrir une mine à ciel ouvert, ou carrière, et d'atteindre les couches calcaires. Laborieusement et avec une persévérance inouïe, les carriers d'autrefois creusaient des tranchées étroites, déplaçaient des bandes de pierres et en séparaient les plus gros blocs. Ensuite, un travail difficile les attendait: casser ces blocs à la masse.

Aujourd'hui, les machines peinent pour les hommes. Le travail dans une carrière est dangereux, mais l'homme a tant besoin du calcaire qu'il a dû apprendre à gérer les risques inhérents à son exploitation minière. On extrait souvent le calcaire de qualité en procédant à des minitirs d'explosifs. Mieux encore, il arrive parfois qu'on le scie.

Calcaire et construction

La pierre calcaire est le matériau de construction idéal pour la réalisation de certains projets. Tout d'abord, elle offre une isolation thermique très intéressante. Ainsi, un mur de calcaire de 30 centimètres d'épaisseur rend insensible à l'intérieur d'une maison une variation de température extérieure de l'ordre de 20 °C. La chaleur emmagasinée par le mur fait que sa face intérieure demeure à la température moyenne de la pièce.

La pierre calcaire est également un bon isolant phonique. De plus, si elle est bien utilisée, elle peut même se protéger naturellement contre les précipitations et l'humidité. L'eau de pluie, chargée de gaz carbonique dissous, se combine avec le carbonate de chaux de la pierre et constitue progressivement en surface une couche imperméable et protectrice.

De surcroît, la pierre calcaire est une belle pierre. Le célèbre Arc de Triomphe, à Paris, n'est

qu'un exemple d'édifice connu construit avec des pierres calcaires. On pourrait également citer les grandes pyramides d'Egypte qui ont été érigées avec des blocs calcaires pesant pas moins de 16 tonnes! Le marbre, quant à lui, est une pierre calcaire qui se prête au polissage. En raison de son éclat inaltérable, ce matériau a été adopté par certains sculpteurs, comme Michel-Ange.

Calcaire et chaux

Il est bien évident que le calcaire n'est pas toujours utilisé avec la même noblesse. La majeure partie de la pierre alimente les concasseurs, et entre ainsi dans une chaîne de transformation qui aboutit à la fabrication de toute une gamme de produits importants. La chaux (oxyde de calcium), obtenue par calcination du calcaire, était déjà connue aux temps bibliques. On convertissait la pierre en chaux en la faisant cuire dans des fours à chaux coniques ou cylindriques. La chaux était le principal ingrédient du mortier et, à cette époque, elle servait à plâtrer les murs et à blanchir les tombes et les façades. — Deutéronome 27:4; Ezéchiel 13:10; Matthieu 23:27; Actes 23:3.

De nos jours encore, la chaux a de nombreuses et importantes utilisations. Dans certains pays, on ne peut boire de l'eau que grâce à la chaux utilisée pour la purifier. Une solution de carbonate ou de sulfate de calcium est un antidiarrhéique. Outre qu'il neutralise l'acidité du sol, le chaulage d'une terre augmente sa perméabilité à l'eau et à l'air, ce qui favorise la nutrition des végétaux. La chaux est même utilisée dans la fabrication du sucre.

La liste des utilisations du calcaire est loin d'être close. Toutefois, il faut bien reconnaître que l'extraction du calcaire engendre quelques problèmes. Les carrières sont souvent abandonnées et forment de vilaines cicatrices dans le paysage. Les villages qui entourent les zones d'exploitation sont recouverts d'une poussière blanche caractéristique, et beaucoup sont gênés par le bruit et les vibrations des tirs de mine.

Néanmoins, au vu de toutes ses utilisations, le calcaire est vraiment une pierre précieuse. Certes, ce n'est pas du diamant. Mais, a-t-on jamais construit un bâtiment ou un monument avec des diamants?

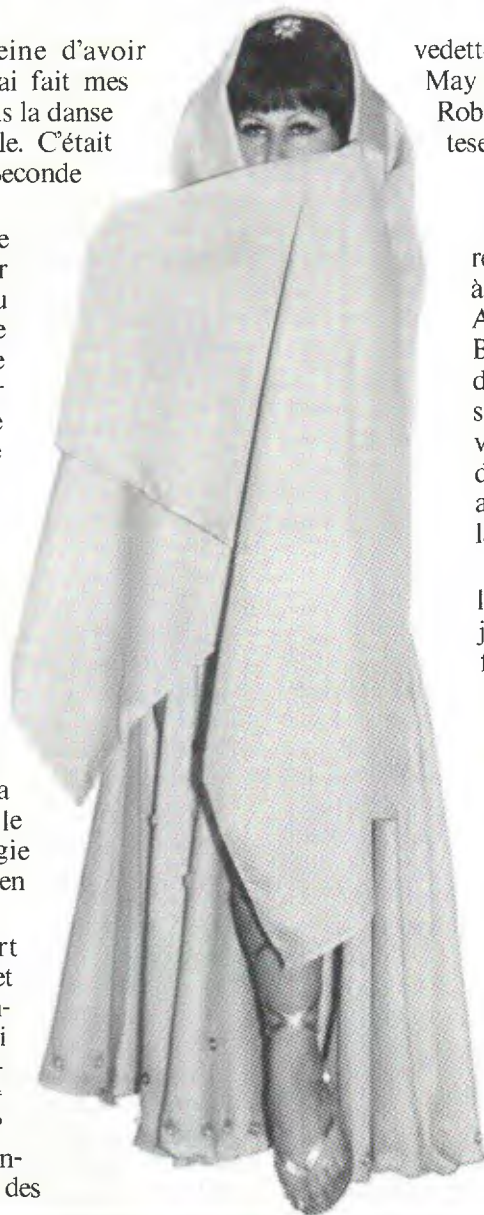
Je recherchais la gloire dans la danse

JE VENAIS à peine d'avoir 12 ans quand j'ai fait mes premiers pas dans la danse à Rome, ma ville natale. C'était en 1945, juste après la Seconde Guerre mondiale.

Imaginez un peu ce que représentait pour une enfant qui avait vu et ressenti les effets de ce carnage épouvantable le fait de se retrouver sur une piste de danse et de faire ce qu'elle aimait le plus au monde: danser! J'étais transportée de joie!

J'ai fini par passer de la danse en groupe à la danse en solo. Je me suis alors spécialisée dans les danses afro-cubaines, orientales et hawaïennes. Mais je dansais également la rumba, le cha-cha-cha, le tango, le boogie-woogie et autres danses alors en vogue.

La danse m'a ouvert des horizons nouveaux et fascinants. Dans les années 50, par exemple, j'ai figuré dans des films célèbres, dont *Guerre et Paix* et *Quo Vadis?* C'était vraiment passionnant de travailler avec des



vedettes comme Elizabeth Taylor, May Britt, Eleanora Rossi Drago, Robert Taylor, Valentina Cortese et Gabriele Ferzetti.

Je connais le succès

Dans ma recherche de la réussite, j'ai voyagé d'un bout à l'autre de la terre, visitant Aden, Le Cap, Londres, Bangkok, Téhéran, ainsi que diverses villes d'Australie. Le succès était enfin au rendez-vous. Je n'avais que 19 ans et déjà je connaissais le monde apparemment merveilleux de la célébrité.

L'entraînement épuisant et le traitement draconien que je suivais pour garder la forme et rester séduisante étaient très difficiles. Cependant, en songeant au succès que je connaissais déjà et à mon objectif de devenir encore plus célèbre, j'acceptais volontiers ces contraintes.

Dans le milieu où j'évoquais, des personnes riches et respectées côtoyaient intimement des voleurs, des revendeurs de drogue et des maffiosi. C'était un monde incroyablement débauché, un monde caractérisé par la drogue, l'alcool,

l'immoralité et la violence. Mais c'était le moindre de mes soucis à ce moment-là. Ma vie était axée sur la danse et le luxe: voitures coûteuses, bijoux, vêtements et hôtels renommés.

Je gagnais beaucoup d'argent, mais mes impresarios en empochaient la plus grande partie. Afin de conserver le niveau de vie auquel je m'étais habituée, j'ai trouvé un emploi de caissière pendant la journée. C'est triste à dire, mais je me suis abaissée jusqu'à enfreindre mes principes et à me livrer à des activités immorales.

Retour au pays

En 1965, après avoir connu un succès considérable à l'étranger, j'ai décidé de retourner en Italie afin de me consacrer à mon objectif: devenir une grande danseuse moderne. Je pensais que mon expérience et ma célébrité à l'étranger allaient m'ouvrir des portes dans mon pays. Mais, au lieu de cela, j'ai connu une cuisante désillusion. La route du succès semblait soudain bloquée.

J'ai fini par danser dans des boîtes de nuit et des discothèques sordides. Je me sentais seule, prise au piège d'un milieu corrompu, et contrainte de céder à toutes sortes de menaces et de violences. Je me suis fait avorter deux fois et j'ai failli en mourir. Quel prix fort à payer pour ma recherche insensée de la réussite! Mais, alors que je touchais le fond, j'ai trouvé quelque chose qui allait réellement faire de ma vie un succès.

Un jour capital dans ma vie

Un après-midi de l'été 1980, alors que je me dirigeais vers la piscine proche de mon appartement de la province d'Alessandria, j'ai rencontré une amie qui m'a fait une proposition étrange. Elle m'a dit: "Veux-tu m'accompagner à mon étude de la Bible avec une femme qui est Témoin de Jéhovah?"

"Jéhovah? Mais qui est Jéhovah?" ai-je voulu savoir.

"C'est le nom de Dieu", m'a-t-elle répondu.

La conversation animée qui a suivi m'a fait

complètement oublier la piscine. J'ai conduit mon amie chez cette femme, et j'ai demandé si je pouvais me joindre à l'étude. J'avais imaginé une ambiance mystérieuse, peut-être quelque gourou ou saint en train d'accomplir des rites macabres et étranges sous une lumière tamisée. Mais au lieu de cela, je me suis retrouvée dans une maison normale, devant une femme comme tout le monde qui nous a invitées très courtoisement à entrer. L'étude était basée sur le troisième chapitre du livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, intitulé "Qui est Dieu?"

Apprendre que Dieu a un nom propre et que ce nom est Jéhovah était pour moi une extraordinaire révélation (Psaume 83:18). Je me suis dit: "Si les Eglises sont allées jusqu'à cacher le nom de Dieu, combien d'autres vérités elles ont pu dissimuler!" J'ai demandé au Témoin combien elle prenait pour les leçons et, à ma grande surprise, j'ai appris que c'était gratuit. Dans le monde où je vivais, personne ne faisait rien pour rien. J'ai eu envie de commencer à étudier la Bible.

J'opère des changements

J'avais peu de temps libre du fait de mon travail, car j'étais encore tenue par des contrats dans plusieurs villes. J'attendais néanmoins avec impatience la visite de cette femme, afin d'en apprendre davantage sur le vrai Dieu, Jéhovah. Non seulement j'ai appris

J'ai figuré dans des films célèbres, dont *Guerre et Paix* et *Quo Vadis*?

que Dieu a un nom, mais j'ai aussi découvert que Jésus et Dieu ne sont pas la même personne. Ils ne font pas partie d'une trinité. J'ai également découvert combien j'avais eu tort de croire que Dieu est mort. Maintenant, je commençais à le connaître comme une personne réelle, un Dieu bien vivant, qui agit.

J'avais enfin le désir de vivre. Combien j'en remercie Jéhovah! Je me suis mise à assister à toutes les réunions des Témoins de Jéhovah. J'y ai acquis une meilleure compréhension des merveilleuses qualités de ce Dieu plein d'amour et de miséricorde. Cela me reconfortait beaucoup compte tenu de mon mode de vie passé. Le calme et la sérénité qui se lisaient sur les visages à la Salle du Royaume m'ont fait comprendre que j'avais trouvé un monde véritablement merveilleux, et j'étais déterminée à ne jamais en sortir. — Psaume 133:1.

J'ai cependant commencé à comprendre que si je voulais vivre dans ce monde, j'allais devoir opérer de grands changements dans ma vie. Après avoir assisté à une assemblée des Témoins de Jéhovah, au cours de laquelle j'ai entendu les principes bibliques clairement expliqués, j'ai pris la ferme résolution de modifier ma vie. J'ai abandonné ce qui m'avait procuré jusque-là le plus de joies dans la vie: la danse. J'ai quitté l'homme avec lequel je vivais depuis six ans, et j'ai complètement rompu avec ma vie passée et le milieu dépravé du spectacle. J'ai également détruit toutes les adresses et les souvenirs de mes impresarios et de mes prétendus amis.

Une nouvelle vie

Arrivée à ce stade, je me suis retrouvée au chômage et à la rue. J'apprenais cependant à avoir une entière confiance en Jéhovah. Comme j'étais dans le besoin sur le plan financier, j'ai vendu mes choses de valeur: voiture, manteaux de fourrure, bijoux — des choses

qui avaient été pour moi le symbole de la vraie réussite. Je me suis mise à faire des ménages dans les immeubles et chez les particuliers. J'ai découvert que la vraie réussite ne dépend ni des biens matériels ni de la position sociale, mais seulement de la bénédiction de Jéhovah.

Le 23 avril 1983, je me suis fait baptiser, devenant ainsi Témoin de Jéhovah. Aucun photographe ne m'entourait, seulement des compagnons chrétiens qui étaient heureux d'accueillir parmi eux un nouveau chanteur de louanges à Jéhovah. Peu de temps après, je suis partie pour l'Australie, afin de faire connaître à mon frère les choses merveilleuses que j'avais apprises. Bien que ni lui ni ses enfants n'aient partagé mon enthousiasme pour les vérités bibliques, mon séjour s'est révélé très fructueux.

J'ai bientôt pu entreprendre le ministère à plein temps en qualité de pionnière, et j'ai rencontré de l'intérêt pour la Bible chez nombre d'Italiens vivant en Australie. J'en suis venue à diriger beaucoup d'études bibliques productives. Puis, en 1985, je suis rentrée en Italie. J'ai eu des difficultés à m'installer, mais j'ai maintenant un petit appartement et une retraite, ce qui me permet d'être ministre à plein temps et d'assister à toutes les réunions de la congrégation.

Pendant de nombreuses années, j'ai voulu avant toute autre chose réussir dans la danse. Je pensais que rien ne pouvait égaler la gloire et la célébrité. J'ai essayé d'imiter les idoles de ce monde. Comme tout est différent maintenant! Bien sûr, la danse est quelque chose de magnifique, mais j'ai découvert aujourd'hui que pour vraiment réussir sa vie il faut aider autrui à connaître les merveilleuses promesses de Jéhovah Dieu, et non vivre pour sa gloire personnelle.

J'attends avec confiance l'accomplissement de cette promesse merveilleuse: "Espère en Jéhovah et garde sa voie, et il t'élèvera pour prendre possession de la terre. Quand les méchants seront retranchés, tu le verras." (Psaume 37:34; 2 Pierre 3:13.) — *Par Edvige Sordelli.*

Dans notre prochain numéro

Les femmes méritent le respect

Golf — Pourquoi un tel engouement?

**Death metal
— Quel est le message?**

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment avoir le courage d'être différent?

“Parfois, sous l'influence de mes camarades, je fais des choses que je sais être mal. Si je ne les faisais pas, je me distinguerais trop; alors, je dis oui.” — Jean.

“L'INFLUENCE de l'entourage pénètre tous les domaines de notre vie”, dit Lesley Nonkin. Vos camarades essaient d'influer sur votre façon de vous habiller. Ils fixent les règles touchant à votre démarche, à votre langage et

à votre coiffure. Il n'est pas permis d'être soi. Il faut choisir: faire comme tout le monde ou être rejeté.

Toutefois, les jeunes chrétiens ne sont pas esclaves du conformisme. S'attachant au principe énoncé par Jésus en Jean 15:19, ils ne font “pas partie du monde” des impies*. Evidemment, être dans le monde sans en faire partie n'est pas simple. C'est comme manœuvrer un canot au cœur d'une mer déchaînée. L'eau vous entoure de toute part, mais, pour survivre, il vous faut l'empêcher au maximum d'envahir le bateau. Pareillement, les jeunes Témoins de Jéhovah s'efforcent d'empêcher l'impiété du monde de s'infiltrer dans leur vie.

Ce n'est pas toujours facile. Considérez le cas d'Eiichiro, un jeune Témoin du Japon. L'influence de l'entourage est très forte dans ce pays, tant chez les jeunes que chez les adultes. “A l'école, ma conscience ne me permettait pas de participer aux cérémonies auxquelles étaient mêlés des symboles et des chants patriotiques, raconte-t-il. Je ne pouvais pas non plus apprendre les arts martiaux, puisque c'est contraire aux principes bibliques.” (Voir Exode 20:4, 5 et Luc 4:8; Esaïe 2:4 et Luc 10:27). Du coup, Eiichiro se distinguait de ses camarades, et peut-être en était-il gêné.

Les jeunes Témoins du monde entier affrontent des situations similaires. “Le plus dur, ce sont les fêtes, dit un jeune chrétien. Tous vos camarades vous demandent pourquoi vous ne les célébrez pas.” De l'avis d'une adolescente, le plus difficile, c'est de savoir s'il faut “accepter ou non de sortir avec les garçons”. Un jeune chrétien se plaint quant à lui de ce que ses camarades insistent pour l'amener à se joindre à eux lors de réunions récréatives. “On me demande toujours si je veux venir”, dit-il. D'autres jeunes Témoins sont tournés en ridicule parce qu'ils refusent de manquer les cours ou de tricher lors des contrôles. Il est donc manifeste qu'être différent réclame beaucoup de courage, un courage dont certains se sentent incapables.

Témoin cette lettre: “Je mène une double vie. A la maison, je me comporte d'une certaine

* Voir l'article “Pourquoi dois-je être différent?” paru dans le *Réveillez-vous!* du 8 juin 1992.

façon, à l'école, d'une autre. A l'école, je fréquente des jeunes du monde. Ils disent des grossièretés chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, et je commence à les imiter. Que dois-je faire?" La réponse est claire: trouver le courage d'être différent. Mais comment?

La Source du vrai courage

Etre courageux, c'est avoir la force mentale ou morale de résister au danger, à la peur ou aux difficultés. Tout le monde n'est pas courageux, mais on peut le devenir. "Dieu ne nous a pas donné un esprit de lâcheté, explique l'apôtre Paul, mais un esprit de puissance, d'amour et de bon sens." (2 Timothée 1:7). Oui, Dieu peut vous donner la force dont vous avez besoin pour résister à vos camarades. — Philippiens 4:13.

Comment obtenir cette puissance? L'un des moyens consiste tout simplement à la demander. "Demandez et vous recevrez", a promis Jésus en Jean 16:24. C'est particulièrement lorsque vous êtes tenté de transiger avec votre foi que vous devez prier. "Je prie Jéhovah pour qu'il m'aide à maîtriser mon esprit et mon cœur", dit une jeune chrétienne.

Exemples des temps passés

Un autre moyen de devenir courageux est de lire dans la Bible comment des serviteurs de Dieu ont manifesté cette qualité, puis de méditer sur ces récits. Par exemple, hésitez-vous à faire savoir que vous êtes Témoin de Jéhovah? Si oui, étudiez le récit contenu en 2 Rois 5:1-5. Il y est question d'une jeune Israélite qu'on avait enlevée et qui a courageusement exprimé sa foi. Les événements rapportés en Actes 4:20 sont, eux aussi, très stimulants. Avec hardiesse, les apôtres disent à leurs opposants: "Nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues." L'examen de tels récits vous encouragera à parler avec la même franchise.

L'histoire de Daniel et de ses compagnons, Schadrach, Meschach et Abednégo, trois adolescents, est également impressionnante. Ces jeunes garçons appartenaient à la jeune élite juive qui avait été emmenée captive à Babylone. Le roi de Babylone comptait les former à des postes de responsabilité au sein du gouvernement. Pour qu'ils adoptent plus sûrement le mode de vie babylonien, on leur ôta leurs noms juifs et on leur enseigna la langue et les coutumes des Ba-



**Quand
l'occasion
se présente,
défendez-vous
votre foi?**

byloniens. Leurs ravisseurs essayèrent encore de les détourner de la pratique religieuse juive en leur donnant à manger "les mets délicats du roi".

— Daniel 1:7, 8.

Dans l'esprit d'un Babylonien, ces aliments étaient dignes de gourmets. Pour les Juifs qui craignaient Dieu, ils étaient répugnants sur le plan religieux. Pourtant, il semble que la plupart des jeunes captifs succombèrent à la tentation — tous, sauf Daniel et ses compagnons. Imaginez les pressions dont ils ont dû faire l'objet de la part de leurs frères juifs! Comment réagirent-ils? Lisez vous-même le récit contenu dans le premier chapitre du livre de Daniel. Peut-être ce récit propre à affermir la foi vous aidera-t-il à trouver le courage de dire non à qui vous proposerait de la drogue, ou voudrait vous faire boire immodérément.

"Soyez courageux"

Lire le récit d'actes courageux ne suffit pas. Pour acquérir le courage qui vous aidera à résister à l'influence de vos camarades, il vous faut suivre jour après jour ce conseil que Paul a donné aux hommes et aux femmes de la congrégation de Corinthe: "Demeurez fermes dans la foi, soyez courageux, soyez forts." — 1 Corinthiens 16:13, *Français courant*.

Par exemple, lorsque vous êtes soustrait aux regards de vos parents et des membres de la congrégation chrétienne, adoptez-vous un style différent de vêtements ou de coiffure afin de ressembler aux jeunes du monde? Ou restez-vous au contraire fidèlement attaché aux principes chrétiens? "Je refuse de suivre toutes les modes", dit une jeune chrétienne courageuse.

Une autre question: Etes-vous suffisamment courageux pour faire savoir à vos camarades de classe que vous êtes Témoin de Jéhovah? Si la loi en vigueur dans votre pays le permet, emportez-vous votre Bible et des publications bibliques à l'école? Si l'on en vient à parler de l'évolution, de cérémonies patriotiques ou de la transfusion sanguine pendant les cours, êtes-vous prêt "à la défense devant quiconque vous demande la raison de l'espérance qui est en vous"? (1 Pierre 3:15.) Ou, au contraire, restez-vous assis à votre bureau dans un mutisme inquiet? "Celui qui prend honte de moi et de mes paroles,

moi aussi j'aurai honte de lui", a dit Jésus. — Marc 8:38.

Loin d'avoir honte, un chrétien courageux *parle avec fierté* de son espérance fondée sur la Bible (voir Hébreux 3:6). Eiichiro, le jeune Japonais dont nous avons parlé précédemment, a appris à le faire. On le questionnait souvent sur son refus de participer aux cérémonies patriotiques et de pratiquer les arts martiaux. Était-il lésé parce que différent? "Non, dit-il. J'ai fini par considérer tout cela comme un défi. Il me fallait préparer des réponses pour défendre ma position, puis me reposer sur Jéhovah. A la longue, les inconvénients se sont transformés en avantages."

Apprenez à défendre vos opinions également lorsque vous êtes tenté. Proverbes 1:10-15 déclare: "Mon fils, si des pécheurs cherchent à te séduire, n'y consens pas. S'ils disent sans cesse: 'Va avec nous' (...) mon fils, ne va pas en chemin avec eux. Retiens ton pied loin de leur route." Bien entendu, cela ne signifie pas nécessairement qu'il faille vous lancer dans un sermon. Dans son livre *Comment dire non et garder ses amis* (angl.), la conseillère Sharon Scott explique que, parfois, on décidera peut-être simplement de partir, de décliner l'invitation, voire de l'ignorer tout bonnement. Dans certains cas, cependant, vous n'aurez guère d'autre choix que de dire courageusement ce que vous pensez et d'expliquer aux autres *pourquoi* vous ne pouvez vous joindre à eux. Sharon Scott recommande la fermeté: "Évitez de donner une impression de passivité (...). Maintenez un contact visuel. (...) Parlez d'une voix ferme et égale."

Peut-être votre position continuera-t-elle de vous valoir des moqueries. Mais vous forcerez l'admiration de beaucoup. "Nombre de mes camarades savent que je suis Témoin de Jéhovah, explique Michaël, et ils me respectent. Quand ils s'apprentent à parler de quelque chose de mal, ils me disent: 'Michaël, on va parler de quelque chose entre nous, alors, si tu veux partir, pars.'" Tous les jeunes ne vous témoigneront pas un tel respect. Mais, à coup sûr, votre attitude réjouira Dieu (1 Pierre 4:3-6). D'où la réflexion de cette jeune chrétienne: "Ne vous inquiétez pas de ce que vos camarades pensent de vous!" Ce que Dieu pense de vous, voilà ce qui compte. Et il vous bénira parce que vous avez le courage d'être différent.

Les bateaux-serpents du Kerala

De notre correspondant en Inde



“JE RÊVE! Qu'est-ce que ces créatures d'un autre monde!” s'exclame Neville en voyant les formes noires qui viennent vers nous à toute vitesse. Propulsées comme par des ailes, c'est à peine si elles touchent la surface de l'eau.

Mon ami australien ne peut s'empêcher de se lever. Installé tout en haut de la tribune en bois, il tend le cou pour mieux voir. C'est la première fois qu'il assiste à une course de bateaux-serpents.

Les bateaux sont encore à plus d'un kilomètre, mais déjà on entend le battement des tambours et les sifflements stridents. Alors que les embarcations, avec leurs 100 hommes à bord, approchent à vive allure de la ligne d'arrivée, l'excitation de la foule atteint son comble. Encourageant leur équipe favorite, des supporters de tous âges sautent et applaudissent à tout rompre. Des femmes drapées dans des saris aux couleurs vives agitent frénétiquement leur mou-

choir de soie. Ce n'est là que le début du trophée Nehru, une course de bateaux disputée chaque année à Alleppey, dans le Kerala, un Etat du sud de l'Inde.

Les bateaux-serpents constituent une caractéristique unique des fêtes nautiques qui se déroulent sur les rivières et les bras morts du centre du Travancore. 'Mais que sont au juste ces bateaux-serpents, vous demanderez-vous, et quelle est l'origine de ces courses?'

Quelques mots d'Histoire

A l'origine, on construisait les bateaux-serpents pour livrer bataille. Ce qui est aujourd'hui l'Etat du Kerala était autrefois une mosaïque de petits territoires gouvernés chacun par un raja, ou roi. Les guerres, qui survenaient à la moindre provocation, étaient fréquentes. Cinq bateaux-serpents suffisaient largement à transporter l'ensemble des forces navales d'un roi.

Plus tard, sous la domination d'un puissant

monarque, la région fut unifiée. Les bateaux se trouvèrent donc relégués au rang de pièces de musée. Aujourd'hui, ils sont décorés à l'occasion de certaines fêtes et utilisés lors des cérémonies de bienvenue aux dignitaires politiques ou religieux. Des courses sont systématiquement organisées pour ces événements. En 1952, Jawaharlal Nehru, le premier ministre de l'Inde, se rendit en visite à Alleppey et assista à l'une de ces courses. Soulevé par l'enthousiasme général, oubliant son âge et les mesures de sécurité, il sauta à bord du bateau victorieux pour chanter et taper des mains avec les autres. Le trophée d'argent en forme de bateau-serpent qu'il offrit plus tard donna naissance au trophée Nehru auquel mon ami et moi assistons.

Vestiges d'une culture passée

Longs, étroits et lisses, les bateaux-serpents sont des pirogues en bois aux lignes aérodynamiques. Leur longueur varie entre 25 et 30 mètres pour une largeur maximale de 1,5 mètre. La poupe, qui s'élève parfois à 6 mètres au-dessus de l'eau, a la forme du capuchon du cobra, d'où le nom de bateau-serpent donné à l'embarcation. La proue, par contre, est pointue, tel un bec d'oiseau.

De nos jours, on ne construit plus guère de ces bateaux rares, vestiges des siècles passés. Seuls quelques artisans habiles — les descendants de vieilles familles de charpentiers — osent se frotter à cette tâche colossale qui nécessite des tonnes de bois coûteux et des mois de dur travail. Une fois terminé, le bateau est mis à sécher au soleil avant d'être enduit soigneusement, pour le faire "voler" plus vite, de graisse et d'huile mélangée à des blancs d'œufs.

Entraîner une équipe capable de concourir sur un tel bateau n'est pas non plus une mince affaire. Une centaine d'hommes munis de courtes pagaies s'assoient les uns derrière les autres sur deux rangées. Deux ou trois autres se tiennent à la poupe avec des pagaies plus longues pour diriger l'embarcation. Pour maintenir le rythme, un homme donne la cadence en frappant sur une table d'harmonie avec une sorte de pilon en bois. Six autres au moins encouragent les rameurs par leurs battements de mains à l'unisson, leurs sifflets et leurs cris.

Au fur et à mesure qu'approche la ligne d'ar-

rivée et que monte l'excitation, la mesure s'accélère et les rameurs, en un ensemble harmonieux, font force de pagaies. Le mouvement cadencé de 50 pagaies qui s'élèvent puis s'abaissent de chaque côté du bateau lui donne l'apparence d'un vaisseau volant. Voilà ce qui a tant surpris mon ami, qui n'en croyait pas ses yeux de voir les bateaux effleurer à peine la surface de l'eau.

La course réclame une énorme concentration et une bonne coordination de l'effort. Un moment de distraction de la part d'un rameur suffit pour briser l'harmonie; aussi les chanteurs à bord des bateaux rivaux essaient-ils parfois de briser cette concentration par des procédés de déstabilisation tant vocaux que visuels. Souvent, les concurrents se jouent des tours pour prendre l'avantage.

Un jour, durant une course, le capitaine d'un des équipages a placé un singe à la poupe du bateau. L'animal baragouinait et grimaçait. Le capitaine du bateau rival a très vite compris le but de la manœuvre. Pour ne pas se faire battre, il s'est mis à crier, s'est débarrassé de ses vêtements et s'est tenu debout, entièrement nu, à l'extrémité du bateau. La tactique a eu l'effet désiré. Tandis que l'équipage adverse regardait dans sa direction, ses hommes ont maintenu leur vitesse, et ils ont remporté la victoire. La honte d'être nu était pour lui préférable au déshonneur de la défaite.

C'est une marque de prestige pour un village que de posséder un bateau-serpent, et un plus grand honneur encore que de remporter une course. Quand arrive le moment des courses, toute la population est là pour encourager son équipe. Sans se laisser arrêter par le mauvais temps, les supporteurs bravent les moustiques et les pluies torrentielles de la mousson, debout dans de l'eau boueuse jusqu'aux genoux. Les accrochages sont fréquents entre supporteurs d'équipes rivales, des coups sont échangés, et l'on promet de vider ses rancunes l'année suivante.

Les rois ne se livrent plus bataille pour s'assurer la domination d'un territoire. Néanmoins, l'esprit de compétition subsiste au travers des courses de bateaux-serpents, sport de prédilection des habitants du Kerala.

Palmier à huile: l'arbre à tout faire

De notre correspondant au Nigéria

LE SON du *ekwe* (tam-tam) s'amplifie. A ce signal, le village tranquille et nonchalant se métamorphose en une masse grouillante de gens courant en tout sens. Nous sommes en 1937. La récolte vient de commencer dans l'Igboiland, région située dans l'est du Nigéria.

Deux jours plus tôt, après avoir été informé que dans les palmeraies les fruits étaient mûrs et commençaient à tomber, le chef du village a demandé aux gens de se préparer en vue de la récolte. Les travailleurs ont été organisés, les machettes affûtées et les harnais réparés. Ces harnais — de simples cerceaux en bois doublés avec des cordes — sont destinés à supporter le poids des hommes qui grimpent par bonds successifs jusqu'à l'extrémité des troncs.

La récolte

Matthieu, 12 ans, est impatient de prendre part à la récolte. Il s'est entraîné à l'utilisation du harnais. Les années précédentes, il a aidé les femmes à ramasser les branches coupées, mais, cette année, son père l'autorise à grimper aux arbres de petite taille. Il sera payé en fonction du nombre de

régimes qu'il aura coupés. Cependant, c'est la griserie du grimpeur, une sensation que tous les jeunes garçons du village savourent à l'avance, qui l'intéresse vraiment.

Au son du tam-tam, Matthieu court à toutes jambes hors du village avec son père et les autres grimpeurs. Le but de chacun n'est pas simplement de récolter des fruits, mais aussi de surclasser les autres grimpeurs expérimentés. Tous mon-

trent leur habileté en grimpant le long de troncs de plus de 9 mètres de haut, puis en se hissant au centre d'une couronne de grandes feuilles en forme de plumes, qui s'élancent jusqu'à 5 mètres au-dessus du tronc.

L'arbre à tout faire Du savon au vin

'Pourquoi, demanderez-vous peut-être, les palmiers suscitaient-ils une telle fébrilité chez les villageois? C'est que ces arbres étaient pour eux un mât de cocagne. Le matin suivant la récolte, on séparait les fruits, gros comme des olives, de la rafle. Cette dernière étant riche en potassium, on en faisait du savon. Quant aux fruits, la majeure partie était vendue et

Peter Buckley/Photo Researchers



La récolte sur un palmier.

exportée, le reste transformé sur place, dans le village.

Matthieu avait souvent vu sa mère faire bouillir les fruits pour ramollir la pulpe fibreuse entourant le noyau très dur. Ceci fait, elle pouvait presser les fibres entre ses mains et en recueillir l'huile. Elle cassait ensuite les noyaux avec des pierres et récupérait les amandes. C'est de ces dernières qu'elle extrayait l'huile d'amande de palme. Elle se servait de l'huile comme ingrédient pour la cuisine, comme onguent ou comme combustible pour les lampes. Les coques, quant à elles, servaient à alimenter le feu.

Matthieu aurait pu également signaler une utilisation astucieuse des feuilles de palmier: la construction des toitures. En passant ses doigts le long de la natte sur laquelle il se couchait, il pouvait montrer qu'elle avait été, elle aussi, confectionnée à partir de feuilles de palmier. On tressait les fibres des nervures pour en faire des cordes, des paniers ou des nasses. De plus, les feuilles de palmier servaient à la construction de clôtures destinées à protéger les potagers contre les animaux. On faisait pousser les ignames, des plantes grimpantes, le long de supports rudimentaires faits de nervures de feuilles de palmier et on balayait les maisons avec des balais fabriqués à partir de leurs fibres.

Il n'est donc pas étonnant que les anciens surveillaient de très près la coupe des feuilles de palmier! Une coupe sauvage aurait rendu les arbres improductifs et aurait même menacé leur survie. C'est pour cette raison que les tisserins étaient si mal vus. En effet, pour faire leur nid, ces oiseaux dépouillent les palmiers de leurs feuilles, et de nombreux arbres n'y survivent pas.

Même les arbres tombés à terre avaient encore leur utilité. Les champignons poussaient sur le bois en décomposition et les vieux troncs abritaient de grosses larves de coléoptères, un mets délicieux et nutritif quand elles sont frites dans l'huile de palme. La sève recueillie sur les inflorescences mâles produisait des litres de vin de palme. Quand on buvait la sève juste après l'avoir récoltée sur un arbre vivant ou tombé à terre, c'était une boisson rafraîchissante. On l'utilisait fréquemment pour fabriquer du vinaigre et du *kai-kai* (*ogogoro*), une boisson fortement alcoolisée qui ressemble au gin.

Les progrès récents

Depuis 1937, les choses ont bien changé. Les gens qui ont suivi des études grâce à l'argent du commerce de l'huile de palme ont déménagé dans les villes. L'allégresse de la récolte appartient au passé.

Aujourd'hui, grâce aux techniques scientifiques, de vastes fermes cultivent des variétés améliorées de palmiers, variétés qui résistent mieux aux maladies, fructifient plus jeunes, produisent davantage et portent leurs fruits presque au niveau du sol. Tout cela facilite grandement la récolte. Des serpettes et des crochets sont spécialement fixés à l'extrémité de longues perches pour la cueillette des fruits sur les arbres les plus élevés, si bien qu'il n'est pour ainsi dire plus nécessaire de grimper. Cependant, bien qu'efficaces, les méthodes modernes n'ont plus le charme et ne s'accompagnent plus de la fièvre de la récolte d'autrefois!

Les techniques de transformation ont également évolué. Dans les grandes usines, de lourdes machines cassent les noyaux avec facilité. Les amandes impropres à faire de l'huile sont transformées en pains d'amande de palme, un composant important de l'alimentation du bétail. En fonction de sa qualité, l'huile recueillie entre dans la fabrication de produits alimentaires (margarines, confiseries et glaces) ou non alimentaires (détergents, bougies, parfums, cosmétiques, et même lubrifiants). En outre, l'acide acétique du vin de palme a trouvé une application dans l'industrie du caoutchouc, où il est utilisé comme coagulant.

Matthieu se réjouit de tous ces changements survenus depuis le temps où il était un jeune garçon, il y a des dizaines d'années. Entre temps, il a découvert quelque chose d'autre sur le palmier à huile. En étudiant la Bible en compagnie des Témoins de Jéhovah, il a appris que, il y a bien longtemps, Jéhovah a déclaré: "Que la terre fasse pousser de l'herbe, de la végétation portant semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leurs espèces." (Genèse 1:11). Connaissant l'origine du palmier à huile, Matthieu peut maintenant, non seulement l'admirer et en tirer profit, mais aussi louer Jéhovah Dieu, le Créateur de l'arbre à tout faire.

Le lin

Un tissu pas comme les autres

De notre correspondant en Irlande

DÉPENSERIEZ-VOUS quelque 25 000 francs français pour vous acheter une chemise? Au IV^e siècle de notre ère, en certains endroits de l'Empire romain, c'était le prix d'une chemise de lin de première qualité. Cette somme équivalait au salaire de 6 mois de travail du tisserand le mieux rémunéré de l'époque.

Aujourd'hui, les gens accordent toujours une grande valeur à toute sorte d'articles de luxe en lin. Si jamais vous avez déjà dormi dans des draps de lin doux et frais sous un climat chaud, vous savez bien que le lin n'est pas un tissu comme les autres. Qu'est-ce qui le rend si particulier?

Une utilisation très ancienne

"Le lin est connu depuis fort longtemps, explique Roy, directeur de division à la Compagnie des filatures d'Ulster. Dans l'Égypte antique, sinon avant, on l'utilisait déjà. Parce qu'il poussait sur les berges du Nil, le lin était sacré aux yeux des Égyptiens. Ils croyaient même que leurs dieux portaient des vêtements de lin."

Roy poursuit en ces termes: "Sur les bords du Nil, l'industrie du lin devait être florissante. Le lin habitait tant les vivants que les morts. En effet, les Égyptiens l'utilisaient pour la préparation des corps avant inhumation." Imaginez la dépense que cela représentait! Un tisserand ne produisait qu'environ 3 mètres d'étoffe de lin par semaine. Or il en fallait jusqu'à 900 pour les funérailles d'un roi!

Des fragments de toile de lin se conservent depuis des millénaires dans les tombes des pharaons. C'est dire la résistance de ce tissu! Le vêtement était également un signe de position

sociale et de prestige. D'ailleurs, le récit biblique relate que, quand il a voulu honorer Joseph, [Pharaon] l'a revêtu de vêtements de fin lin'. (Genèse 41:42.) On notera également que c'est dans un fin lin pur que Joseph, un homme riche d'Arimathée, a enveloppé le corps de Jésus. — Matthieu 27:57-59.

Des ouvriers habiles dans la fabrication du lin se trouvaient parmi les Israélites qui sont sortis d'Égypte avec Moïse. Dans le désert, ces artisans ont produit du "fin lin retors" pour la construction du tabernacle. — Exode 26:1, 31, 36; 35:35.

Les habits de lin étaient sans aucun doute prisés chez les Israélites, car ce tissu est frais et confortable. De surcroît, le lin se lave et s'entretient facilement, une véritable aubaine pour les Israélites quand on songe aux lois sur la pureté et l'hygiène qui exigeaient d'eux qu'ils lavent leurs vêtements (Lévitique 11:25, 40; 13:34; 15:5-13; 16:4, 32). C'est donc avec à-propos que la Bible déclare que le "fin lin pur (...) représente les actes de justice des saints". — Révélation 19:8.

"A chaque lavage, explique Roy, le lin perd une minuscule pellicule à sa surface et retrouve ainsi douceur et éclat. En outre, le lin, étant plus résistant quand il est mouillé, supporte bien les lavages fréquents." Mais, au fait, comment fabrique-t-on ce tissu remarquable?

L'extraction des fibres

Très tôt dans l'Histoire, l'homme a appris à confectionner des vêtements de lin à partir des fibres de la tige du lin. Ces fibres, qui ne sont pas faciles à extraire, donneront finalement la magnifique et somptueuse étoffe de lin. Voyez un peu tout le travail que nécessitait la méthode

utilisée autrefois en Irlande, un centre de la fabrication du lin depuis des siècles.

En avril ou en mai, les graines du lin étaient plantées à la main. Ensuite, pendant environ 16 semaines, les pousses étaient l'objet de soins attentifs jusqu'à ce qu'elles deviennent de frêles végétaux surmontés de délicates fleurs bleues. Fin août, quand le lin prenait une couleur brunâtre, on le récoltait par arrachage manuel. Une fois ôtées les feuilles et les graines (l'huile de lin est produite à partir des graines), le difficile travail d'extraction des fibres pouvait commencer.

Pour extraire les fibres des tiges, on laissait tremper ces dernières pendant environ deux semaines dans des bassins d'eau stagnante. L'enveloppe ligneuse avait ainsi le temps de se décomposer. Un ouvrage de référence déclare que "cette opération [appelée rouissage] est la plus singulière et incontestablement la plus désagréable des étapes de transformation du lin". De fait, il n'y avait rien d'agréable à être plongé jusqu'à la taille dans l'eau puante des bassins, à en sortir délicatement les longues tiges en décomposition tout en s'efforçant de ne pas les casser!



Tiges de lin après séchage.

Les tiges nauséabondes étaient ensuite étalées sur l'herbe pour sécher au soleil pendant deux semaines. Une fois sèches et cassantes, on les brisait et on les battait pour extraire les fibres. Ce battage s'appelait le teillage. Un écrivain a dit qu'à sa connaissance "aucune besogne humaine n'aurait pu être plus pénible que le teillage à la main".

La fabrication du lin

Les fibres soyeuses extraites des nervures se présentaient sous la forme d'une masse de filaments enchevêtrés qu'on démêlait par peignage. Les filaments les plus courts servaient à la fabrication de produits grossiers: ficelles, filets de pêche, bâches, voiles, etc. Les plus longs étaient filés pour donner un fil exceptionnellement fin, autrement plus fin que ne le sont les fils de laine ou de coton, matières dont les fibres sont bien plus courtes que celles du lin.

On se servait d'un métier à tisser pour confectionner les vêtements de lin. Toutefois, le produit brut qui sortait du métier à tisser devait subir d'autres opérations avant de prendre le doux aspect satiné et l'admirable blancheur du tissu de lin. Par exemple, pour aplatir les fibres, on devait battre de nombreuses fois les étoffes. Ensuite, il fallait les blanchir.

Les Hollandais devinrent les maîtres incontestés de l'apprêt et du blanchiment. Un écrivain a expliqué: "La technique hollandaise, telle qu'elle était pratiquée en Irlande, consistait en un séjour de huit à dix jours dans un produit alcalin (soit par trempage dans de l'urine de vache, soit par lessivage dans des cendres d'algues), suivi d'un lavage; d'un passage de deux ou trois semaines dans du babeurre ou du son, puis d'un autre lavage; d'un assouplissage [battage avec des maillets en bois pour donner tout son lustre à l'étoffe] et d'un très long séjour sur pré [exposition au soleil et à l'air]." Il fallait, dit-on, de sept à huit mois pour réaliser tout ce travail.

Bien sûr, de nos jours, les machines et les méthodes scientifiques épargnent à l'homme une bonne partie de ce travail pénible. De plus, les techniques modernes permettent de confectionner bien plus facilement et bien plus

rapidement, non seulement des toiles de lin grossières, mais aussi des tissus compliqués — le damassé, par exemple.

Le terme “damassé” dérive du nom “Damas”, ville où, au Moyen Age, les tisserands confectionnaient cette étoffe à motifs, fine entre toutes. L’anecdote suivante permet de mesurer toute la complexité du damassé: en 1887, un fabricant de Belfast envoya un set à la reine Victoria d’Angleterre; chaque napperon, qui ne mesurait pourtant que 43 centimètres sur 38, était constitué de 3060 fils de chaîne et de 4012 fils de trame, soit une longueur de fil de 4 kilomètres par napperon!

Mais, puisque les fils sont tous de la même

couleur, d’où proviennent les motifs du damassé? Dans son livre *Le textile — Histoire et confection* (angl.), K. Ponting explique ce qui suit: “La plupart des motifs [du damassé] sont dus aux variations de la réflexion de la lumière sur la chaîne et la trame du tissu. Le damassé d’une étoffe de lin, presque toujours blanc, dépend uniquement de cet effet de lumière.”

La prochaine fois que vous aurez un morceau de lin entre les mains, nul doute que vous vous rendrez mieux compte du travail et du soin que nécessite sa confection. Vous serez en mesure d’attester ce fait reconnu depuis des millénaires: le lin n’est vraiment pas un tissu comme les autres!

Très heureuse d’être en vie!

“JE SUIS très heureuse d’être en vie!” s’exclame Bernice, une fillette de neuf ans en pleine santé qui vit dans le sud de l’Allemagne. Elle a effectivement de bonnes raisons de se réjouir.

Alors que Bernice se développait dans le ventre de sa mère, sa sœur est tombée malade. Elle avait la rubéole. Sa mère en a été épouvantée car cette maladie contagieuse peut être transmise à l’enfant à naître et le rendre gravement infirme.

Devant le résultat des prélèvements sanguins, le docteur a immédiatement conseillé aux parents de mettre un terme à la grossesse. Pour lui, il était clair que la mère et l’enfant avaient tous les deux attrapé la rubéole. De plus, d’après les examens, le bébé risquait fort de naître avec d’importantes malformations.

Cependant, les parents, Témoins de Jéhovah, avaient la conviction que l’avortement va à l’encontre des lois de Dieu. Ils l’ont donc refusé. Le médecin a néanmoins insisté, leur peignant un effroyable tableau des conséquences éven-

tuelles de leur refus. Il a particulièrement attiré leur attention sur les difficultés qu’ils auraient à élever un enfant gravement handicapé. Mais les parents sont restés fermes et ont expliqué le point de vue biblique sur l’avortement. Ils étaient prêts à faire face à n’importe quelle éventualité, et à aimer l’enfant quoi qu’il advienne.

Cela a produit une forte impression sur le docteur. Il a reconnu que lui-même n’était pas pour l’avortement, qu’il considérait comme contraire à l’éthique. Mais il était dans l’obligation de les mettre très clairement en face de la réalité.

Neuf ans plus tard, Bernice, une enfant normale et en bonne santé, a dû aller voir un médecin. Une analyse de sang a révélé qu’elle n’avait jamais eu la rubéole. Le diagnostic établi avant sa naissance semblait donc erroné. Heureusement que les parents étaient restés fermement attachés à leurs croyances! Rien d’étonnant donc que Bernice s’exclame: “Je suis très heureuse d’être en vie!”



Ils survivent dans le désert du Namib

De notre correspondant en Afrique du Sud

LE KAOKOLAND et le Damaraland sont de vastes étendues qui occupent la partie septentrionale du désert africain du Namib. Dans son livre *Le crépuscule des géants* (angl.), Clive Walker qualifie ces régions de "mondes perdus où, jusqu'à un passé récent, peu de personnes avaient eu le bonheur de s'aventurer". C'est le domaine des seuls véritables éléphants du désert dans le monde.

Ces géants sont peut-être moins d'une centaine à vivre dans ces contrées, où les précipitations annuelles sont inférieures à 15 centimètres et où, parfois, il peut ne pas pleuvoir pendant plusieurs années. Dans ces conditions, comment les éléphants étanchent-ils leur soif et satisfont-ils leur énorme appétit?

L'adaptation au désert

C'est en 1895, dans l'ouest du Namib, que l'on a signalé pour la première fois la présence des

éléphants. De toute évidence, ils y vivent depuis des générations. Il n'y a pas bien longtemps, une période de sécheresse de cinq ans au cours de laquelle il n'est pas tombé une seule goutte d'eau a sévi dans le désert du Namib. Pourtant, les éléphants sont restés et, autant que l'on puisse en juger, aucun adulte n'est mort des conséquences directes de la sécheresse. Par contre, dans le même temps, un grand nombre de koudous, de gemsboks (oryx) et de zèbres des montagnes, ainsi que quelques éléphanteaux, ont péri. Dans son livre *Le désert assiégé* (angl.), Mitch Reardon explique que "les éléphants comptent parmi les créatures qui s'adaptent le mieux".

Dans le Kaokoland, les lits des rivières sont généralement à sec. Néanmoins, l'eau provenant des hauteurs, situées à l'est du désert, s'infiltré sous le sable, et les éléphants s'abreuvent de cette eau. Pour ce faire, ils creusent et entretiennent des trous dans le sable des ouadis. L'eau sainte

Les éléphants creusent et entretiennent des trous d'eau dans le lit des rivières.



dans ces trous qui, après que les éléphants ont étanché leur soif, constituent autant de puits providentiels pour des myriades de mammifères, d'oiseaux et d'insectes.

Les éléphants consomment une quantité phénoménale de végétaux — plus de 100 kilos par jour et par individu. Certains penseront peut-être qu'ils perturbent l'équilibre écologique de la région. Toutefois, on notera l'observation qu'Anthony Hall-Martin, une autorité bien connue en la matière, fait dans son livre *Les éléphants d'Afrique* (angl.): "Les éléphants qui vivent dans les régions tropicales où la végétation est luxuriante saccagent des arbres entiers uniquement pour n'en manger que quelques feuilles, alors que leurs homologues du désert ne cassent ou n'abattent que rarement un arbre. S'ils le faisaient, ils seraient rapidement à court de nourriture. Au contraire, ils consomment le moindre bout de verdure qu'ils ont cueilli, et l'on ne trouve derrière eux guère plus que quelques feuilles piétinées ou perdues."

En réalité, les éléphants du désert favorisent la croissance des arbres. L'acacia occupe une place de choix dans leur alimentation et, quand c'est la saison, ils consomment de grandes quantités de gousses. Lors de leur passage dans l'appareil digestif des éléphants, ces gousses résistantes sont ramollies avant d'être excrétées. Les graines qu'elles renferment se retrouvent ainsi comme plantées dans un tas d'excréments chauds et nutritifs, prêtes à germer avec les premières pluies. Par conséquent, grâce aux éléphants, les acacias sont constamment réintroduits dans un cycle écologique sans fin.

Se souvenir, c'est survivre

"Il a une mémoire d'éléphant." Vous avez certainement déjà entendu cette expression. Voyons maintenant comment elle s'applique aux éléphants du désert. Ces animaux ont un sens très développé de la vie de famille et de la communauté. Un éléphanteau reste auprès de sa mère pendant dix ans, période particulièrement longue quand on la compare à celle des autres mammifères. En fait, seuls les humains ont une enfance plus longue.

Pendant l'adolescence, l'éléphanteau se joint à des éléphants de tous âges, apprenant à leurs côtés les rudiments de la survie dans un milieu



Un éléphant roule une pierre ronde sous son pied, apparemment pour en soulager le coussinet.

hostile. Ils lui inculquent où et comment trouver de l'eau, quelles plantes manger, à quelle saison les trouver, et comment éviter l'homme. Lorsqu'il sera adulte, le jeune éléphant ne devra jamais oublier ces connaissances élémentaires. "En période de sécheresse, explique Mitch Reardon, la mémoire et l'expérience d'un éléphant peuvent être des facteurs déterminants pour sa survie."

Le mode de vie des éléphants se fonde sur une société matriarcale. La femelle la plus âgée est sans aucun doute l'élément essentiel de la survie du troupeau. Elle conduit sa famille, ainsi que le troupeau, dans leur quête perpétuelle d'eau et de nourriture. En peut-être 50 ans d'existence, elle acquiert toute une somme de connaissances indispensables à la survie. Par sa direction et par son exemple, elle transmet son savoir aux membres plus jeunes du troupeau. Ainsi, quand des

braconniers abattent une femelle âgée, ils détruisent en fait une bibliothèque de référence pour la recherche de nourriture.

Garth Owen-Smith, du Namibia Wildlife Trust, dit ce qui suit au sujet des éléphants du désert du Namib: "Souvenez-vous que (...) nous ne parlons pas ici de n'importe quel animal sauvage. Nous parlons des éléphants *du désert* (...). Cette combinaison (...) est unique. Quel gâchis, quelle perte ce serait pour la science et pour le monde s'ils venaient à s'éteindre!" Cependant, ces géants ne sont pas près de disparaître de leur région d'adoption. Non seulement ils sont dotés d'une incroyable faculté d'adaptation, mais ils sont aussi équipés de façon remarquable pour survivre.

D'autres moyens de survie

Si vous vous trouviez à proximité d'un troupeau — dans le sens opposé à celui du vent, bien sûr —, vous seriez aux premières loges pour observer certains de leurs moyens de survie. Vous remarqueriez ainsi qu'ils se rassemblent autour d'une cuvette de sable fin, grattant le sol avec leurs pattes antérieures et ramassant la fine poussière à l'aide de leur trompe avant de s'en asperger au point de finalement ressembler à des fantômes grisâtres. Pensez-vous qu'ils font cela parce qu'ils aiment se salir? Tant s'en faut. Cette couche de poussière, semblable à de la poudre de talc, rafraîchit la peau et fait écran contre les rayons ardents du soleil.

En restant discret, vous observerez le troupeau en train de faire la sieste après sa séance de saupoudrage. Les éléphants se reposent, certes, mais pas leurs deux grandes oreilles. Voyez comme elles bougent continuellement en un léger mouvement de va-et-vient. Outre qu'il produit une douce brise toujours bienvenue, ce mouvement abaisse de pas moins de 6 °C la température du sang qui coule dans les veines saillantes des oreilles. Le sang ainsi rafraîchi circule ensuite dans tout le corps de l'animal avant de remonter aux oreilles. Ne vous arrive-t-il jamais de souhaiter avoir un tel système de climatisation intégré?

A force de rester accroupi, peut-être vos pieds sont-ils fatigués. Alors, observez comment cette énorme femelle adulte qui se dresse devant vous soulage les siens. Voyez avec quelle grâce elle fléchit l'une de ses pattes antérieures et la main-

tient en équilibre sur ses ongles. Elle apaise ainsi les douleurs plantaires qu'elle ressent au niveau du coussinet. Dans une posture amusante, les éléphants croisent parfois leurs pattes arrière, un peu comme un homme qui s'appuierait sur sa canne.

La photographie de la page précédente nous montre une autre habitude curieuse des éléphants. Remarquez la pierre ronde que cette femelle est en train de rouler sous son pied. Cette façon de faire aurait pour but de soulager les coussinets fatigués, de la même manière qu'un pédicure masse la plante du pied de l'un de ses patients. N'oubliez pas que le troupeau a peut-être parcouru de nombreux kilomètres. En fait, les différentes attitudes que nous venons d'observer sont autant de moyens mis en œuvre par les éléphants pour détendre leurs coussinets.

Combien de temps vont-ils survivre?

Les géants du désert sont capables d'affronter les aléas de leur environnement. Mais pourront-ils survivre aux agressions de leur unique prédateur, l'homme? Il semble que oui. En effet, les indigènes sont aujourd'hui partie prenante dans la conservation de leur patrimoine naturel.

Selon la revue *African Wildlife*, à la suite d'une campagne de sensibilisation lancée par le Namibia Wildlife Trust, "les autorités tribales des Damaras et des Hereros ont interdit totalement la chasse dans la région". Dans le Kaokoland, le Wildlife Trust s'est également assuré le concours des chefs himbas. Ces derniers ont même nommé des gardes-chasse parmi les membres de leur tribu.

Le soutien actif des chefs tribaux donne aux indigènes un sentiment de fierté vis-à-vis de leur patrimoine naturel. L'*African Wildlife* rapporte que, "pour la première fois depuis quinze ans, le nombre d'éléphants et de rhinocéros noirs est en augmentation dans cette région singulière et fascinante". Il ne reste plus qu'à espérer que les indigènes porteront toujours le même intérêt au règne animal.

Alors, dans le désert aride du Namib, les éléphants erreront encore longtemps le long des chaînes rocheuses où ils ont élu domicile. Armés de leur instinct et de leur équipement de survie intégré, ils peuvent subsister dans le désert du Namib.

Orphelins du SIDA

Les orphelinats du Manicaland (Zimbabwe) deviennent surpeuplés en raison du grand nombre d'orphelins du SIDA qui y affluent. Dans cette seule région, 'environ 47000 enfants de moins de 14 ans sont orphelins à cause d'une maladie liée au SIDA', rapporte le *Star* de Johannesburg, journal sud-africain. Sur ce nombre, environ 10 % ont perdu leur père et leur mère. Le *Star* publie les résultats d'une étude menée par le ministère de la Santé, aux termes de laquelle il apparaît que 'sur 294 familles prises au hasard dans la région, 29,9 % comptaient des orphelins du SIDA'.

De l'utilisation du temps libre

Selon une étude de l'Institut BAT de recherches sur les loisirs, certains Allemands éprouvent de plus en plus de difficultés à décider de ce qu'ils feront de leur temps libre. L'étude révèle que nombre de ceux qui connaissent la prospérité matérielle et disposent de beaucoup de temps pour les loisirs ne savent plus goûter les joies de la vie. Souvent, ils s'ennuient ou deviennent de véritables drogués de l'aventure. Certains tombent dans l'agressivité, voire dans la violence, et beaucoup prennent des risques gratuits pour satisfaire leur soif d'émotions fortes. Les responsables de l'enquête ont fait observer que la question de savoir comment utiliser correctement ses moments de loisirs sera l'un des problèmes majeurs de la prochaine décennie.

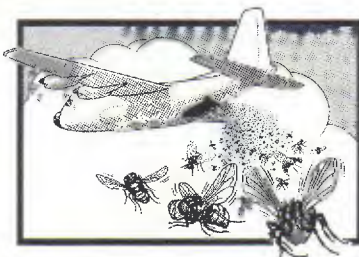
Délai dangereux

Les employés de bureau qui ont chaque jour les yeux rivés sur un écran d'ordinateur pendant plusieurs heures sont "un danger pour eux-mêmes et pour les autres lorsqu'ils conduisent de nuit", affirme Paul Cook, professeur à l'Université

Brunel (Londres). Le *Daily Telegraph* de Londres rapporte qu'au terme de dix ans de recherches sur la cécité nocturne, le professeur Cook s'est aperçu que les yeux de ceux qui fixent un écran d'ordinateur de longues heures d'affilée mettent 120 millisecondes pour transmettre l'information au cerveau. Soit neuf fois plus longtemps que la normale. Si cet allongement du délai protège le cerveau contre tout flot excessif de données provenant de l'écran, il ralentit les réactions de l'automobiliste qui conduit de nuit.

Une arme qui fait mouche

Pendant sept mois, une véritable armada d'avions a sillonné le ciel libyen pour lâcher une puissante arme biologique: des mouches mâles stériles de l'espèce lucilie bouchère. Il s'agissait d'"une mission de secours destinée à éradiquer la lucilie bouchère, un insecte nuisible qui menace bêtes et hommes en Afrique et ailleurs", explique la revue *New African*. En tout, 1,3 milliard de



mouches ont ainsi été lâchées, pour un coût (65 millions de dollars) dépassant à peine la moitié du budget prévisionnel. L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (organisme des Nations unies) a maintenant proclamé la victoire sur les insectes. Lorsque les mouches femelles s'accouplent avec les mâles stériles, elles ne peuvent se reproduire, si bien qu'elles finissent par disparaître. Une surveillance continuera de s'exercer jusqu'à l'été 1992.

Louée soit la famille

Au Japon, les personnes âgées qui souffrent de solitude peuvent désormais bénéficier d'un nouveau service: la location de famille. L'*Asahi Shimbun* signale qu'une agence spécialisée dans les divertissements envoie des comédiens qui, contre rémunération, jouent le rôle de membres de la famille. Sept niveaux existent, selon les compétences. Les comédiennes sont plus demandées dans le rôle de filles que les comédiens dans le rôle de fils. La raison en est, explique l'*Asahi Shimbun*, que les personnes âgées veulent "quelqu'un qui les gâte et les écoute quand elles ronchonnent". La visite de trois heures d'un pseudo-membre de la famille, avec présence d'une "petite-fille" de trois ans, peut coûter jusqu'à 150000 yens (l'équivalent de quelque 6000 francs français).

Ennui à l'école

Une enquête menée dans tout le Canada auprès de quelque 9000 élèves de second cycle qui ont arrêté leurs études montre que "trois sur 10 ont quitté les bancs de l'école parce qu'ils s'ennuyaient". Les bonnes notes ne sont pas une garantie que quelqu'un poursuivra ses études; en effet, plus de 30 % des jeunes interrogés avaient d'excellents résultats. Jim Livermore, vice-président de la Fédération des enseignants de second cycle de l'Ontario, n'est pas surpris. "L'ennui, dit-il, est un facteur plus important de nos jours qu'il y a 20 ans, et ce à cause de la télévision. Pour intéresser les enfants d'aujourd'hui, il faut faire dans la haute technologie et le tape-à-l'œil." M. Livermore pense que certains des cerveaux les plus brillants ne trouvent pas à l'école de quoi se dépasser. Et d'ajouter que l'"ancienne façon d'enseigner ne marche plus. Au lieu de présenter les matières sous forme de cours

magistraux, il faut susciter davantage l'envie d'apprendre".

Enfants et accidents

Pour la première fois en Argentine, des spécialistes ont compilé les données nationales relatives aux accidents d'enfants. Les travaux révèlent que 41 % des enfants hospitalisés en Argentine le sont à la suite d'accidents domestiques, de chutes en particulier. Après avoir dressé la liste des dangers qui les guettent dans de nombreux foyers, un journal de Buenos Aires (*Clarín*) parle de la maison argentine type comme d'un "véritable piège à enfants". L'automobile est un autre endroit où surviennent de nombreux accidents. Le journal ajoute que les adultes sont dans la plupart des cas responsables de ces accidents graves et souvent mortels.

Pleins feux sur la sécurité

En Finlande, au Danemark et en Suède, afin de prévenir les accidents de la circulation, les conducteurs sont tenus de rouler constamment avec leurs feux allumés. Cette précaution est particulièrement efficace dans les pays où, en hiver, il fait noir durant la plus grande partie de la journée. Une étude récente menée en Finlande indique que, sur une période de six hivers, l'utilisation des feux a réduit de 21 % le nombre des accidents pendant la journée. Aux Etats-Unis, certains Etats ont adopté des lois exigeant l'utilisation des phares lorsque la visibilité est faible (à l'aurore, au crépuscule et en cas de précipitations). Dans ce pays, la route a fait plus de 44 000 morts et 5 millions de blessés en 1990.

Sang dangereux

Au Japon, toute personne ayant reçu une transfusion sanguine dans le passé ne sera plus autorisée à donner son sang. Pourquoi cela? Dans le *Daily Yomiuri*, la Croix-Rouge japonaise cite comme raison "un pourcentage élevé d'infection

par le virus de l'hépatite C". Selon le quotidien, le taux de contamination par les transfusés est de 8,31 %, soit environ 12 fois plus que par les personnes qui n'ont jamais reçu de sang. Le Japon devient ainsi le premier pays à rejeter le sang comme dangereux simplement parce qu'il provient de personnes transfusées dans le passé.

Singapour — La croisade anti-chewing-gum

Les personnes pénétrant sur le territoire de la république insulaire de Singapour doivent désormais déclarer leurs chewing-gums à la douane. Si quelques tablettes pour usage personnel sont tolérées, les quantités plus importantes sont confisquées. Depuis le début de l'année, le gouvernement a interdit la fabrication, la vente et l'importation du produit. Les vendeurs risquent une amende de 1 200 dollars, et les importateurs une peine d'un an de



prison assortie d'une amende de 6 100 dollars. Jusqu'à présent, la loi n'interdit pas la possession de chewing-gum. Le chewing-gum "souille les installations publiques", a déclaré un porte-parole du gouvernement. L'année dernière, des rames de métro ont dû être arrêtées à plusieurs reprises parce que des boulettes de chewing-gum bloquaient les portes et en empêchaient la fermeture. Bien que Singapour ait interdit la publicité pour le produit en 1984, les ventes annuelles atteignaient les 5 milliards de dollars. Selon *Asiaweek*, le gouvernement a également annoncé qu'il réfléchissait à "une loi obligeant les person-

nes qui jettent des débris derrière elles à nettoyer les lieux publics".

Haute cuisine babylonienne

La revue française *Science Illustrée* signale qu'après 10 années de travail, une équipe de scientifiques de l'Université Yale a déchiffré ce qui semble être quelques-unes des plus vieilles recettes du monde. Ces recettes apparaissent dans un texte cunéiforme gravé sur plusieurs tablettes d'argile découvertes sur le site de la Babylone antique. Les tablettes contiennent des menus et 25 recettes apparemment réservés pour les fêtes et les grandes occasions. Si le régime alimentaire quotidien était plutôt simple, ces recettes révèlent que les plats babyloniens consistaient parfois en toutes sortes de viandes et d'épices, ainsi qu'en mets "délicats" tels que l'agneau assaisonné d'oignon et d'ail et accomodé de graisse, de lait caillé et de sang.

Jeu de mains, jeu de vilains

En Allemagne, la police sillonne depuis quelque temps les rues de Berlin pour délivrer ce message inhabituel: "Ne participez pas au *Hütchenspiel*. Vous n'avez aucune chance de gagner. C'est un jeu d'escrocs." Au *Hütchenspiel*, qui signifie littéralement "jeu du petit chapeau" (connu depuis longtemps sous le nom de jeu de la coquille), le joueur essaie de deviner laquelle de trois petites tasses cache un dé après qu'un animateur aux mains agiles les a manipulées prestement. Pour inciter la foule à participer, un complice se propose de jouer... et gagne. Pendant ce temps, d'autres acolytes font le guet. La police estime que ces bandes peuvent empocher 10 000 marks par jour (l'équivalent de 33 000 francs français). Pour l'instant, la loi est bien impuissante devant le phénomène. Le *Nürnberger Nachrichten* rapporte que sur les 1 500 personnes arrêtées durant le premier semestre de 1991, seules 25 ont été poursuivies pour fraude, faute de preuves.

Divorce Votre série d'articles "Divorce — Le coût humain" (8 février 1992) m'incite à vous écrire. En 1988, au bout de 4 ans de mariage, j'ai divorcé de celui qui avait été mon amour de jeunesse. J'aurais essayé de sauver mon mariage si j'avais su alors ce que je sais aujourd'hui. Le divorce est une catastrophe sur le plan financier. Par ailleurs, si les hommes mariés harcèlent les femmes divorcées, les hommes seuls, eux, font grise mine à une femme divorcée qui a des enfants. Ils sortiront peut-être avec vous, mais ne s'engageront pas. Si je n'ai pas pu sauver mon mariage, je souhaite de tout mon cœur que ces articles puissent en sauver au moins un.

T. R., Etats-Unis

Vous dites juste lorsque vous expliquez qu'un divorce même légitime a des conséquences douloureuses. Parfois, j'ai l'impression d'être engloutie par mon chagrin. Le temps, un programme d'activités spirituelles et les tendres miséricordes de Jéhovah ont diminué la fréquence et l'intensité de la douleur.

M. H., Etats-Unis

Les jeunes s'interrogent Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Est-il normal d'être vierge?" (22 mars 1992). Beaucoup se moquent de moi parce que je garde ma virginité; je commençais à me demander si je faisais bien. Cet article m'a ouvert les yeux. Je suis déterminée à préserver ma santé physique et mon équilibre affectif, mais surtout les excellentes relations que j'entretiens avec Dieu.

A. R., Brésil

J'ai aimé l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi ai-je du mal à me lier avec les autres?" (22 octobre 1991). Il est arrivé au moment où j'étais justement très malheureux de ne pas pouvoir me lier avec les autres. Je me suis retrouvé dans le garçon qui dit: 'Si on ne porte pas les bonnes chaussures de tennis, cela ne va pas.' En effet, je n'ai pas assez d'argent pour vraiment suivre la mode. Votre article m'a fait comprendre que je ne suis pas le seul dans cette situation.

K. S., Etats-Unis

Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Que faire si ma famille est pauvre?" (22 janvier 1992). Bien que je ne sois ni jeune ni vraiment pauvre, il m'a aidée. Mon mari et moi traversons une période quelque peu difficile. La situation me paraissait tellement désespérée que j'en étais comme paralysée. Grâce à ces conseils, j'ai compris que mon pessimisme ne faisait qu'aggraver les choses. Maintenant, je suis plus à même d'endurer.

K. J., Etats-Unis

Incas J'achève la lecture de l'article "L'âge d'or des Incas". (22 janvier 1992.) J'ai 15 ans. L'étude des civilisations précolombiennes d'Amérique du Sud m'a toujours passionné. Votre article était très intéressant, objectif et différent de ceux que j'ai lus. Ce genre de lecture augmente nos connaissances sur divers sujets de manière simple et distrayante.

D. S., Argentine

Troubles alimentaires Merci pour l'article "De l'aide pour les victimes des troubles alimentaires". (22 février 1992.) Ma meilleure amie se plaint sans arrêt de son poids. Elle ne pèse que 45 kilos, alors que j'en fais le double! J'en ai honte. J'ai essayé tous les régimes possibles et imaginables, mais en vain. A cause de mon obésité, je me dépréciais énormément. Votre article m'a aidée à retrouver quelque peu l'estime de ma personne.

P. M., Etats-Unis

Voilà maintenant près de deux ans que je me suis affranchie de la boulimie. Si j'ai guéri, c'est parce que mon mari s'informait chaque jour de mon état et que je priais constamment Jéhovah. Une autre chose m'a aidée: avoir dans mes placards des aliments sains, tels que des fruits et des légumes, plutôt que des aliments de faible valeur nutritive. Le goût d'une pêche est extraordinaire lorsque vous arrêtez de manger n'importe quoi.

S. G., Etats-Unis

SIDA

Le personnel médical prend des précautions



“LE PERSONNEL médical court le risque de contracter le V.I.H. par l'intermédiaire de malades contaminés.” Ce cri d'alarme, rapporté dans le *South African Medical Journal*, a été lancé par l'Académie de médecine d'Afrique du Sud à la suite du décès de certains professionnels de la santé contaminés accidentellement par le SIDA.

Le personnel médical prend aujourd'hui très au sérieux les instructions visant à le protéger. Les points suivants sont tirés de la déclaration de principe de l'Académie adressée aux professionnels de la santé qui, dans le cadre de leur travail, peuvent être amenés à soigner des séropositifs.

Lorsqu'il n'y a pas urgence, si un malade refuse un test de dépistage du SIDA, le personnel médical peut “arrêter les soins (...) après un entretien approfondi avec le patient”. Un avis indique qu'en cas d'urgence tout malade devrait être “soigné comme s'il était séropositif”.

Dans une note, le document mentionne une longue liste de mesures préventives, telles que le port de gants en caoutchouc “quand on touche du sang ou des liquides organiques, des muqueuses ou n'importe quelle zone de la peau atteinte (...); quand on touche des objets ou des surfaces tachés de sang ou de liquides organiques (...); lors de soins ou d'interventions durant lesquels les mains sont susceptibles d'être souillées par du sang”. Le même document recommande au personnel médical de “porter des masques de protection pour les yeux et le visage pendant les soins ou les interventions durant lesquels du sang et d'autres liquides organiques risquent de gicler”.

Dans un article entier, cette déclaration met en garde le personnel médical contre le danger de transporter des aiguilles non protégées ou de laisser traîner après usage des objets tranchants. Le personnel de la salle d'opération devrait même éviter de “se passer directement des instruments tranchants”. En outre, “tous les prélèvements de sang ou de liquides organiques devraient être mis dans des récipients solides et hermétiques” et expédiés dans un “sac en plastique ou un récipient étanches”.

Il est encore recommandé de prendre immédiatement les mesures qui s'imposent lorsqu'un membre du personnel médical risque d'être infecté par le virus, soit parce qu'il s'est blessé avec un objet tranchant contaminé, soit parce qu'il a une plaie ouverte qui est entrée en contact avec du sang. Le document déclare: “L'intéressé devrait subir un test de dépistage du V.I.H. dès l'exposition au virus, puis 6 semaines, 12 semaines et 6 mois plus tard. Durant toute cette période, des mesures de protection particulières devraient être prises afin de prévenir toute transmission à son ou ses partenaires sexuels.”

Ces mesures témoignent de la tendance grandissante chez les membres avertis du personnel médical à prendre de plus grandes précautions quand ils utilisent ou manipulent du sang.

'Elle perce le mystère'

La Trinité est considérée comme un mystère, mais un lecteur d'Australie dit de la brochure *Doit-on croire à la Trinité?* qu'elle "perce le mystère, le faisant disparaître définitivement".

Une New-Yorkaise, qui a enseigné à la Confrérie de la Doctrine chrétienne (un organisme de l'Eglise catholique), aurait aimé qu'une telle brochure soit publiée quelques dizaines d'années plus tôt. Pendant quinze ans, dit-elle, elle a dessiné devant des classes de 30 à 35 élèves âgés de 7 à 12 ans "un trèfle à trois feuilles pour leur expliquer la Trinité: trois pétales représentant trois personnes distinctes, chacune étant Dieu, sur une seule tige, parce qu'ils ne font qu'un seul Dieu! Voilà ce que les religieuses et les prêtres nous demandaient de faire".

"Cela me troublait, poursuit-elle. Aujourd'hui, je sais ce qu'il en est. Je possède les vraies réponses de

la Parole de Dieu elle-même. Comme j'aimerais pouvoir réunir tous les jeunes que j'ai enseignés et leur montrer la vérité sur ces choses!"



De nombreuses personnes ont beaucoup aimé cette brochure très bien documentée sur la Trinité, qui demeure un enseignement fondamental dans la plupart des Eglises de la chrétienté. Parmi la foule de citations que contient cette brochure, il y a celle-ci, tirée de la *Nouvelle Encyclopédie britannique*: "Le mot Trinité ne figure pas dans le Nouveau Testament. La doctrine qu'il désigne n'y est jamais énoncée explicitement."

Si vous souhaitez en savoir davantage ou étudier gratuitement la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Biménauel

8 juillet 1992



Les
femmes
méritent
le respect



Les femmes méritent le respect 3-17

Depuis des milliers d'années, les femmes sont maltraitées, harcelées, opprimées. Aujourd'hui, la situation évolue enfin en leur faveur. Pourquoi devrait-on, dans toutes les sociétés, respecter les femmes? Comment les hommes peuvent-ils améliorer leurs façons d'agir dans ce domaine?



Golf — Pourquoi un tel engouement? 21

Le golf, sport jadis réservé aux gens fortunés, fait aujourd'hui des adeptes dans toutes les classes sociales. Comment ce changement est-il intervenu? Réponse de notre correspondant à Hawaii.



Death metal — Quel est le message? 31

Les concerts de rock heavy metal font salle comble. Ce genre musical est également une industrie florissante. Mais quel message véhicule-t-il?

Les femmes sont-elles respectées de nos jours?	3
Les femmes sont-elles respectées au foyer?	4
Les femmes sont-elles respectées sur leur lieu de travail?	9
Le respect des femmes dans la vie quotidienne	12
Le respect des femmes dans la congrégation	15
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi mes grands-parents sont-ils venus vivre à la maison?	18
Que diriez-vous d'un taco?	24
Réveillez-vous! aide des fumeurs à rompre avec le tabac	24
D'après la Bible Le monde a-t-il besoin d'une "nouvelle évangélisation"?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Éveille-toi, monde!"	32

Les femmes sont-elles respectées de nos jours?

PAREILLE question suscitera peut-être de l'étonnement chez certains hommes. Mais quand on considère la façon dont les femmes ont été traitées tout au long de l'Histoire et dont elles le sont encore dans le monde entier, quelques questions simples permettent de dégager la réponse.

Dans le domaine des relations humaines, qui sont généralement les victimes et qui sont les oppresseurs? Qui souffre principalement de la violence conjugale? Les hommes ou les femmes? Qui est violé aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre? Qui surtout est victime d'agressions sexuelles pendant l'enfance? Les garçons ou les filles? A qui les lois — faites par les hommes — n'ont-elles souvent reconnu qu'une citoyenneté de second rang? A qui a-t-on dénié le droit de vote? A qui n'avait-on accordé qu'un accès limité à l'instruction? Aux hommes ou aux femmes?

Nous pourrions allonger indéfiniment cette liste de questions, mais les faits parlent d'eux-mêmes. Dans son livre *Puisses-tu devenir mère de cent fils!* (angl.), Elisabeth Bumiller fait part du fruit de ses observations en ces termes: "L'Indienne 'type', soit environ 75 % des quatre cent millions de femmes et de fillettes vivant en Inde, est une villageoise. (...) Elle ne sait ni lire ni écrire, bien qu'elle le désire, et elle s'est rarement éloignée de plus de trente kilomètres de son lieu de naissance." Cette inégalité en matière d'instruction n'est pas propre à l'Inde; c'est un phénomène mondial.

On l'observe également au Japon. Selon l'*Annuaire Asahi* de 1991, 1 460 000 garçons font des études universitaires de quatre ans contre seulement 600 000 filles. Il est clair que des

femmes du monde entier peuvent témoigner de leur inégalité de traitement en matière d'instruction. 'L'instruction est réservée aux garçons', s'entendent-elles dire.

Dans un livre paru récemment (*Le choc en retour ou la guerre non déclarée aux Américaines*, angl.), Susan Faludi soulève quelques questions pertinentes à propos du statut de la femme aux Etats-Unis. "Si, comme on le prétend, les Américaines sont égales aux hommes, comment se fait-il qu'elles représentent les deux tiers des adultes touchés par la pauvreté? (...) Pourquoi aujourd'hui encore sont-elles, beaucoup plus que les hommes, mal logées et privées d'assurance maladie? Pourquoi sont-elles deux fois plus susceptibles de ne percevoir aucune retraite?"

Les femmes souffrent infiniment plus. Elles sont les premières à être victimes d'outrages, d'insultes, de harcèlement sexuel et d'irrespect. Et que l'on ne croie pas ce phénomène limité aux pays dits en développement! La Commission judiciaire du Sénat américain a récemment publié un rapport sur la violence faite aux femmes. Ce qu'il révèle est effrayant: "Toutes les 6 minutes, une femme est violée; toutes les 15 secondes une femme est battue. (...) Dans notre pays, aucune femme n'est à l'abri de la violence. Trois Américaines sur quatre actuellement en vie seront au moins une fois victimes de la violence." En un an, de trois à quatre millions de femmes ont été maltraitées par leur mari. Cette situation déplorable a débouché sur la présentation de la Loi 1990 sur la violence envers les femmes. — Rapport sénatorial, *La Loi 1990 sur la violence envers les femmes*.

Examinons à présent quelques-uns des domaines dans lesquels les hommes ne respectent pas les femmes. Puis, dans les deux derniers

articles de cette série, nous verrons comment hommes et femmes peuvent se témoigner un respect mutuel dans tous les aspects de la vie.

Les femmes sont-elles respectées au foyer?

“Ces femmes ont toutes connu une mort atroce. (...)”

Et si les causes de la mort étaient différentes, les raisons profondes, elles, étaient les mêmes: selon la police québécoise, toutes ces femmes ont été tuées par l'homme avec lequel elles vivaient ou avaient vécu. En tout, la violence conjugale a tué 21 femmes au Québec cette année [1990].”

— *Maclean's*, 22 octobre 1990.

LA VIOLENCE domestique, que l'on décrit parfois comme “la face cachée de la vie de famille”, cause le malheur d'un nombre impressionnant de foyers. Elle forme aussi des enfants qui auront une image dénaturée des relations conjugales. Ecartelés, ceux-ci ne comprennent pas pourquoi papa frappe maman. (Parfois, mais moins fréquemment, c'est la mère qui fait preuve de cruauté envers le père.) Souvent, les garçons issus de foyers marqués par la violence deviennent à leur tour des maris brutaux. L'empreinte du père se traduit chez eux par de graves troubles psychologiques et une personnalité désaxée.

Une publication des Nations unies (*Les femmes dans le monde — 1970-1990*, angl.) déclare: “Les

agressions de femmes par des hommes au sein du foyer seraient le délit le moins signalé — en partie parce que cette forme de violence est considérée comme un mal de la société, non comme un délit.”

Quelle est l'ampleur de la violence conjugale aux Etats-Unis? Voici ce que déclare le rapport sénatorial cité dans l'article précédent: “Le terme ‘violence domestique’ peut sembler fade, mais le comportement qu'il décrit n'a rien d'agréable. Les chiffres brossent un tableau effrayant qui montre à quel point les sévices endurés par les femmes battues sont graves, quand ils ne sont pas mortels. Entre 2000 et 4000 femmes succombent chaque année sous les coups. (...) A la différence des autres voies de fait, la violence

Réveillez-vous!

Le but de “Réveillez-vous!” Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendu possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Backaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

conjugale est 'chronique'. C'est une intimidation permanente et une agression physique répétée."

La revue *Santé du monde* écrit: "La violence contre les femmes s'exerce dans tous les pays et dans toutes les classes sociales et économiques. Dans beaucoup de cultures, le fait de battre sa femme est considéré comme un droit de l'homme. Trop souvent, les coups et les viols subis par des femmes et des jeunes filles sont considérés comme des 'domaines privés' qui ne regardent personne, ni les autorités juridiques ni le personnel de santé." Cette violence au foyer peut facilement s'étendre au milieu scolaire.

C'est ce qu'illustre le fait suivant, qui s'est déroulé en juillet 1991 au Kenya, dans un pensionnat mixte. Le *New York Times* a révélé que "des élèves ont violé 71 adolescentes et en ont tué 19 autres dans les dortoirs lors d'une nuit de violence au cours de laquelle ni la police locale ni les enseignants ne seraient intervenus". Comment expliquer ce déchaînement de violence sexuelle? "Cette tragédie a mis en évidence l'abominable machisme qui domine la société kenyenne", a écrit Hilary Ng'Weno, rédacteur en chef du *Weekly Review*, la plus grande revue du Kenya. "Le sort de nos femmes et de nos filles est déplorable. (...) Nous apprenons à nos fils à n'avoir que peu ou pas de respect pour les filles."

Là est le nœud de ce problème universel: les garçons sont souvent élevés dans l'idée que les femmes et les jeunes filles sont des êtres inférieurs que l'on peut exploiter. On les tient pour vulnérables et faciles à dominer. De là à tomber dans l'irrespect et la phallocratie, puis à violer un jour la femme ou la jeune fille avec qui l'on sort, il n'y a qu'un pas. Or, en ce qui concerne le viol, n'oublions pas que, "si une agression est

parfois l'affaire d'un instant, les séquelles psychologiques qu'elle provoque peuvent, elles, persister toute la vie". — Rapport sénatorial.

Bien qu'ils n'utilisent pas nécessairement de violence physique envers les femmes, de nombreux hommes peuvent être qualifiés de misogynes (ou haisseurs de femmes). A l'emploi de la force brutale, ils préfèrent l'arme psychologique. Dans son livre *Ces hommes qui méprisent les femmes et ces femmes qui les aiment*, le docteur Susan Forward écrit: "Tels que les décrivaient leurs partenaires féminines, ces hommes, la plupart du temps adorables, voire affectueux, se révélaient pourtant capables de se comporter de temps à autre comme des despotes cruels, dépréciateurs et méprisants. Leurs attitudes s'échelonnaient sur un registre allant de la tentative d'intimidation ou de la menace déclarée à des formes d'agression plus subtiles, plus feutrées, se manifestant par d'incessantes brimades ou par des critiques impitoyables. Mais quel que soit le mode de comportement adopté, le résultat est le même: c'est l'homme qui se place en position de domination en écrasant sa compagne et en refusant de se tenir pour responsable des ravages que lui infligent ces agressions."

Yasuko*, une frêle Japonaise mariée depuis 15 ans, a parlé de sa vie familiale à *Réveillez-vous!* "Mon père battait et maltraitait ma mère régulièrement, raconte-t-elle. Il lui donnait des coups de poing et des coups de pied, la traînait par les cheveux et lui jetait même des pierres. Et savez-vous pourquoi? Parce qu'elle osait trouver à redire à son infidélité. Il faut savoir que, dans la culture japonaise, on considère comme tout

* Les personnes interrogées pour les besoins de ces articles ayant demandé à rester anonymes, nous leur avons donné des noms fictifs.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour: Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

à fait normal que certains hommes aient une maîtresse. Ma mère était en avance sur son temps et n'acceptait pas cette situation. Après 16 ans de mariage, et quatre enfants, elle a obtenu le divorce. Elle n'a reçu aucune pension alimentaire de mon père."

Le fait de prévenir les autorités empêche rarement un mari vindicatif de tuer sa femme. Souvent, dans des pays comme les Etats-Unis, la loi ne permet pas de protéger une femme menacée et terrorisée. "Une étude a montré que, dans plus de la moitié des cas où des femmes avaient été tuées par leur mari, la police s'était présentée cinq fois en un an au domicile du couple à la suite d'une plainte pour violence domestique." (Rapport sénatorial). Dans certaines situations extrêmes, c'est la femme qui tue son mari pour se protéger de nouvelles agressions.

La violence conjugale, dont la femme est généralement la victime, revêt de nombreuses formes. En Inde, le nombre d'assassinats pour des questions de dot (des maris tuent leur femme parce qu'ils ne sont pas satisfaits de la dot versée

par les beaux-parents) est passé de 2209 en 1988 à 4835 en 1990. Encore ces chiffres ne reflètent-ils pas la réalité, car nombre de ces meurtres sont maquillés en accidents domestiques, la victime étant généralement arrosée de pétrole avant d'être brûlée. Ajoutons à cette liste le suicide de celles qui ne supportent plus leur calvaire conjugal.

Des fils plutôt que des filles

La discrimination dont les femmes sont l'objet commence dès leur naissance, et même avant. Comment cela? *Réveillez-vous!* a posé la question à Madhu, originaire de Bombay. Voici sa réponse: "La naissance d'un garçon dans une famille indienne est une source de joie. Les ennuis de la mère sont terminés. Désormais, les parents ont un fils qui prendra soin d'eux dans leurs vieux jours; c'est leur 'sécurité sociale'. Par contre, si la femme donne naissance à une fille, on considère qu'elle a manqué à son devoir. C'est comme si elle n'avait apporté qu'une nouvelle source de difficultés. Les parents devront en effet fournir une dot élevée pour la marier. Et si la mère continue à mettre au monde des filles, c'est qu'elle est une incapable*."

A propos des filles, une revue indienne (*Indian Express*) a fait remarquer que "leur survie n'est pas jugée vraiment importante pour celle de la famille". Et de citer une enquête réalisée à Bombay qui "a révélé que, sur 8000 fœtus avortés à la suite de tests permettant de déterminer le sexe de l'enfant, 7999 étaient de sexe féminin".

Elisabeth Bumiller écrit: "La condition de certaines Indiennes est si misérable que si leur calvaire recevait la même attention que celui de minorités ethniques ou raciales d'autres endroits du monde, les organismes de défense des droits de l'homme s'intéresseraient à leur cause." — *Puisses-tu devenir mère de cent fils!*

"Une femme n'a jamais terminé"

"Une femme n'a jamais terminé." Un cliché? Peut-être. Il n'empêche qu'il énonce une vérité que les hommes ont souvent tendance à oublier. A la différence de la plupart des hommes, les mères de famille ne commencent pas leur journée

* Presque tous les maris pensent que la naissance d'une fille est imputable à la femme. Ils ignorent les lois de la génétique. [Voir l'encadré ci-contre.]

Qu'est-ce qui détermine le sexe d'un enfant?

"Le sexe d'un enfant se détermine au moment de la fécondation, et c'est le spermatozoïde qui joue le rôle décisif. Tous les ovules produits par la femme sont féminins en ce sens qu'ils renferment un chromosome sexuel X, le chromosome féminin. Chez l'homme, la moitié seulement des spermatozoïdes portent un chromosome X, l'autre moitié étant de type Y, masculin." Une fille naît de la réunion de deux chromosomes X, tandis qu'un garçon est le fruit de la réunion d'un chromosome masculin Y et d'un chromosome féminin X. Ainsi, c'est le type de chromosome apporté par le spermatozoïde qui détermine le sexe de l'enfant (*L.A.B.C. du corps humain* [angl.], publication du Reader's Digest). Il n'est donc pas logique que le mari accuse sa femme de ne donner naissance qu'à des filles. Ni l'un ni l'autre ne sont responsables. C'est simplement la loterie de la procréation.

de travail le matin à 8 heures pour l'achever le soir à 17 heures. Quand bébé pleure la nuit, qui se lève en général? Qui s'occupe du ménage, de la lessive et du repassage? Qui cuisine et sert les repas quand le mari rentre du travail? Qui débarrasse après les repas et prépare les enfants pour la nuit? En plus de tout cela, qui, dans bien des pays, doit aller chercher l'eau et même travailler dans les champs avec un bébé attaché dans le dos? N'est-ce pas généralement la mère? Sa journée de travail ne se limite pas à 8 ou 9 heures; elle en fait souvent 12 à 14, si ce n'est plus. Pourtant, ces heures supplémentaires ne lui sont pas payées, pas même, souvent, sous forme de remerciements.

Selon la revue *Santé du monde*, en Ethiopie, beaucoup de "femmes travaillent 16 à 18 heures par jour, [et] leurs revenus sont si faibles qu'elles ne peuvent assurer leur subsistance et celle de leur famille. (...) La faim est un phénomène quotidien; dans la plupart des cas, elles [les ramasseuses et porteuses de bois] ne font qu'un repas incomplet par jour et quittent généralement leur maison sans avoir pris de petit déjeuner".

Siu, originaire de Hong-Kong, est mariée depuis 20 ans. "Dans la société chinoise, dit-elle, les hommes ont tendance à rabaisser les femmes; ils les considèrent, soit comme des bonnes à tout faire et des machines à fabriquer des enfants, soit, à l'autre extrême, comme des idoles, des jouets ou des objets sexuels. En réalité, ce que nous demandons, c'est que l'on nous traite comme des êtres intelligents. Nous voulons que les hommes nous écoutent lorsque nous parlons et non qu'ils fassent comme si nous n'étions que des pantins!"

On ne s'étonne donc pas de lire dans l'ouvrage *Hommes et femmes* (angl.) que "partout, même lorsque les femmes sont l'objet d'une profonde déférence, les activités masculines sont jugées de plus de valeur que celles des femmes. Peu importe la manière dont une société répartit les rôles et les tâches entre les sexes: inévitablement, ceux qui sont dévolus aux hommes comptent davantage aux yeux de la communauté".

En l'occurrence, il ressort que le travail de la femme au foyer est le plus souvent pris comme un dû. Ainsi lit-on dans l'avant-propos des *Fem-*



Des centaines de millions de femmes ne disposent ni de l'eau courante, ni du tout-à-l'égout, ni de l'électricité dans leur maison — quand elles ont une maison.

mes dans le monde — 1970-1990: "Les conditions de vie des femmes — ainsi que leur contribution aux activités familiales, économiques et domestiques — passent généralement inaperçues. Nombre de statistiques sont présentées en des termes qui décrivent la condition et la contribution masculines, mais pas féminines, ou qui ne font tout simplement pas de distinction entre les sexes. (...) Une bonne partie du travail effectué par les femmes n'est toujours pas reconnue comme ayant la moindre valeur sur le plan économique — et n'est même pas mesurée."

En 1934, l'écrivain américain Gerald Johnson donnait son opinion sur les femmes exerçant une activité professionnelle: "Il est fréquent qu'une femme fasse le travail d'un homme, mais rare qu'on lui donne le même salaire. La raison en est qu'il n'existe aucune forme imaginable de travail que certains hommes ne puissent mieux faire que n'importe quelle femme. Les plus grands couturiers et chapeliers sont des hommes (...). Les plus grands cuisiniers sont des

hommes. (...) A l'heure actuelle, le fait est que n'importe quel employeur est prêt à donner plus d'argent à un homme qu'à une femme pour le même travail parce qu'il a des raisons de penser que l'homme s'en acquittera mieux." Même s'ils sont ironiques, ces propos reflètent bien les préjugés de l'époque, préjugés que l'on observe encore chez bon nombre d'hommes aujourd'hui.

Le manque de respect: un phénomène mondial

Chaque culture a développé ses propres attitudes, tendances et préjugés vis-à-vis du rôle des femmes dans la société. Mais la question qui se pose est la suivante: Ces attitudes reflètent-elles le respect voulu pour la dignité des femmes? Ou bien perpétuent-elles la domination séculaire exercée par l'homme en raison de sa supériorité physique? Quand on traite les femmes comme des esclaves ou comme de simples objets, où est le respect de leur dignité? La majorité des cultures ont plus ou moins dénaturé le rôle de la femme et ébranlé celle-ci dans son estime de soi.

Voici un exemple parmi tant d'autres, pris en Afrique: "En présence de leurs maris, les femmes

yorubas [Nigéria] doivent feindre l'ignorance et le consentement, et, lorsqu'elles servent les repas, s'agenouiller aux pieds de leur mari." (*Hommes et femmes*). En d'autres endroits du monde, cette soumission prend d'autres formes: la femme doit marcher à une certaine distance derrière son mari, se déplacer à pied alors que lui monte un cheval ou une mule, porter des fardeaux alors que lui ne porte rien, manger à l'écart, etc.

Dans son livre *Les Japonais*, Edwin Reischauer, né et élevé au Japon, écrit: "Les comportements machistes sont flagrants au Japon. (...) L'inégalité des sexes, qui accorde la liberté à l'homme et restreint celle de la femme, est encore courante. (...) De plus, on attend une fidélité beaucoup plus grande des femmes mariées que des hommes."

Comme dans de nombreux pays, le harcèlement sexuel sévit au Japon, particulièrement dans les voitures bondées du métro, aux heures de pointe. Yasuko vit à Hino, une ville de la banlieue de Tokyo. "Jeune femme, je me rendais tous les jours à Tokyo, a-t-elle raconté à *Réveillez-vous!* C'était extrêmement pénible parce que certains hommes en profitaient pour nous pincer

Une immense tragédie

Dans *Féminisme sans illusions* (angl.), Elizabeth Fox-Genovese écrit: "Il y a de bonnes raisons de penser que de nombreux hommes (...) sont de plus en plus tentés de faire usage de la force dans un domaine où il est clair qu'elle leur donne encore un avantage: celui des relations individuelles avec les femmes. Si mes soupçons sont fondés, alors nous sommes devant une immense tragédie." Et cette immense tragédie est celle des millions de femmes que font souffrir quotidiennement un mari tyrannique, un père ou tout autre homme qui ne sait pas "ce que c'est que la justice".

"Dans trente États [des États-Unis], les hommes ont encore légalement le droit de violer leur femme; seulement dix États possèdent des lois permettant l'arrestation de l'auteur de violences conjugales (...). Les femmes qui n'ont d'autre solution que de s'enfuir s'aperçoivent que cela ne vaut guère mieux. (...) Un tiers du million de femmes battues qui cherchent chaque année un centre d'accueil n'en trouve pas." — Introduction du livre *Le choc en retour ou la guerre non déclarée aux Américaines*, de Susan Faludi.



**Pour des millions de foyers,
la violence domestique
constitue la face cachée
de la vie de famille.**

et nous passer la main partout où ils le pouvaient. Que pouvions-nous faire, nous, des femmes, sinon supporter? Mais nous avons honte. A l'heure de pointe du matin, une voiture réservée aux femmes permettait à certaines d'échapper à ces outrages."

Sue, qui a vécu au Japon, avait une façon bien à elle de se défendre contre ces gestes déplacés. D'une voix forte, elle s'écriait: "*Fuzakenai de kudasai!*" ("Arrêtez vos bêtises!") "L'effet était instantané, se rappelle-t-elle. Personne ne voulait perdre la face en public. D'un seul coup, plus aucun homme ne me touchait."

Il est clair que le manque de respect pour les femmes dans le foyer est un phénomène universel. Mais que dire de la place de la femme dans le milieu professionnel? Y est-elle davantage respectée? Ses mérites y sont-ils plus reconnus?

Les femmes sont-elles respectées sur leur lieu de travail?

"Célibataires ou mariés, la majorité des hommes considéraient la femme comme un gibier tout désigné." — Jenny, ancienne secrétaire juridique.

"Le harcèlement et les agressions sexuels dans les hôpitaux sont de notoriété publique." — Sarah, infirmière.

"Au travail, c'était proposition sur proposition; j'entends par là des propositions immorales." — Jeanne, infirmière.

CES trois cas relèvent-ils de l'exception ou sont-ils le reflet d'un phénomène généralisé? Réveillez-vous! a interrogé un certain nombre de femmes qui ont exercé une activité professionnelle. Ont-elles été respectées et traitées avec dignité par leurs collègues masculins? Voyons leurs témoignages:

Sarah, infirmière originaire du New Jersey, a travaillé neuf ans dans les hôpitaux militaires américains. "Alors que je me trouvais à San Antonio, au Texas, se rappelle-t-elle, un poste s'est libéré dans le service des dialyses. J'ai demandé à un groupe de médecins comment obtenir la place. L'un d'eux m'a répondu, avec un sourire narquois: 'Couchez donc avec le médecin-chef.' Je me suis contentée de répliquer que, dans ces conditions, la place ne m'intéressait pas." Mais c'est souvent ainsi que sont attribués les promotions et les emplois. La femme doit

se plier aux désirs lubriques de celui qui détient le pouvoir.

"Une autre fois, j'étais en train de mettre un malade sous perfusion en réanimation quand un médecin m'a pincé les fesses. Furieuse, j'ai quitté la chambre et suis partie dans une autre pièce. Il m'a suivie et a proféré une obscénité. Je lui ai flanqué un bon coup qui l'a envoyé s'écrouler dans une poubelle, et je suis retournée m'occuper de mon malade. Inutile de dire qu'il ne m'a plus jamais importunée!"

Une Egyptienne, Miriam, qui est mariée, a autrefois occupé un emploi de secrétaire au Caire. Elle parle de la situation des femmes qui travaillent dans ce pays musulman: "Les femmes s'habillent avec plus de modestie qu'en Occident. Je n'ai jamais été témoin d'aucun harcèlement sexuel physique sur mon lieu de travail. Par contre, le harcèlement existe dans le métro du



Rien ne vous oblige à tolérer le harcèlement sexuel.

Caire, à tel point qu'on réserve maintenant la première voiture aux femmes."

Jeanne, calme mais déterminée, exerce le métier d'infirmière depuis 20 ans. "Je me tenais à une ligne de conduite stricte, dit-elle: ne sortir avec aucun des hommes avec lesquels je travaillais. Cela n'empêchait pas les médecins et les garçons de salle de me harceler. Tous se figuraient avoir un avantage psychologique. Si nous, les infirmières, refusions de nous montrer 'compréhensives', il n'y avait plus de garçons de salle disponibles pour nous aider, par exemple lorsqu'il fallait mettre un malade dans son lit."

Jenny a travaillé comme secrétaire dans le milieu juridique pendant sept ans. Elle témoigne de ce qu'elle y a vu: "Célibataires ou mariés, la majorité des hommes considéraient la femme comme un gibier tout désigné. Ils estimaient qu'en tant qu'hommes de loi, ils le méritaient et que les femmes faisaient partie de leurs privilèges." A l'évidence, cette opinion semble prévaloir dans d'autres professions libérales. Dès

lors, comment une femme peut-elle se protéger contre le harcèlement?

Darlene, une Noire américaine qui a été secrétaire et hôtesse de restaurant, répond: "Celle qui n'indique pas les limites à ne pas franchir risque de s'en mordre les doigts. Quand un homme commence à vous taquiner et que vous entrez dans son jeu, les choses peuvent dégénérer rapidement. Il m'est arrivé à plusieurs reprises de devoir mettre les points sur les i. Je disais, par exemple: 'J'aimerais que vous employiez d'autres termes quand vous me parlez.' Une autre fois: 'Je suis mariée. Je trouve vos propos choquants et je pense que mon mari n'apprécierait pas du tout.'

"Si vous voulez qu'on vous respecte, il faut le mériter. Je ne vois pas comment une femme peut gagner le respect si elle cherche à rivaliser avec les hommes dans ce que j'appelle des conversations de vestiaires, c'est-à-dire des plaisanteries osées et des sous-entendus d'ordre sexuel. Si vous n'indiquez pas clairement où s'arrête l'acceptable et où commence l'inacceptable en matière de langage et de conduite, il y aura toujours des individus pour essayer de franchir les limites."

Le despote

Connie, infirmière depuis 14 ans, évoque une autre forme de harcèlement qui peut survenir en de nombreux endroits. "Je changeais les pansements d'un malade avec un médecin, raconte-t-elle. Je procédais exactement comme on me l'avait appris. Je sais parfaitement comment garder des pansements stériles, préserver une plaie de la contamination, etc. Mais le médecin trouvait que je faisais tout de travers. Il fulminait contre moi et trouvait à redire au moindre de mes gestes. Ce genre d'attitude qui consiste à rabaisser les femmes est assez fréquente. Certains hommes ont un problème d'amour-propre; ils semblent avoir besoin d'imposer leur autorité aux femmes avec lesquelles ils travaillent."

Sarah, dont nous avons déjà parlé, se rappelle un fait similaire: "Je préparais un malade pour une opération. En vérifiant ses paramètres vitaux, je me suis aperçue que son électrocardiogramme était trop irrégulier; le patient n'était pas en état de subir une intervention chirurgi-

cale. J'ai fait l'erreur de le signaler au chirurgien. Il s'est mis en colère et m'a lancé: 'Les infirmières sont chargées de s'occuper des bassins hygiéniques, pas des électrocardiogrammes.' Je me suis contentée d'en parler au chef-anesthésiste qui a dit que, dans ces conditions, son équipe ne travaillerait pas avec le chirurgien. Celui-ci est alors allé dire à la femme du malade que c'était de ma faute si son mari n'était pas encore opéré. Dans cette situation, une femme part battue d'avance pour la bonne raison qu'elle a involontairement blessé l'homme dans son amour-propre."

Incontestablement, les femmes sont souvent l'objet de harcèlement et d'humiliations sur leur lieu de travail. Mais quel est leur statut devant la loi?

Les femmes et la loi

Dans certains pays, il a fallu des siècles pour que les femmes obtiennent l'égalité — théorique — devant la loi. Mais même alors, il y a souvent un monde entre la théorie et la pratique.

La publication des Nations unies *Les femmes dans le monde — 1970-1990* déclare: "Une bonne partie de ce vide [dans la politique gouvernementale] se voit dans les lois qui déniaient aux femmes le droit d'être les égales des hommes pour ce qui est de posséder des terres, d'emprunter de l'argent ou de passer des contrats." Comme l'a dit une Ougandaise, "nous demeurons des citoyennes de second rang, que dis-je, de troisième rang, puisque nos fils passent avant nous. Même les ânes et les tracteurs sont parfois mieux traités que nous".

Dans l'ouvrage *Hommes et femmes*, publié par Time-Life, on apprend qu'"en 1920, le 19^e amendement de la constitution des Etats-Unis a donné

Qui est le plus mal loti?

"Les femmes accomplissent les deux tiers du travail effectué dans le monde. Elles produisent 60 à 80 % de la nourriture consommée en Afrique et en Asie, 40 % en Amérique latine. Pourtant, elles ne perçoivent que 10 % des revenus du monde et possèdent moins de 1 % des biens. Elles figurent parmi les plus pauvres de la planète." — *Puisses-tu devenir mère de cent fils!* d'Elisabeth Bumiller.

En certains endroits du monde "les petites et jeunes filles ne vont pas à l'école parce qu'il n'y a pas d'eau potable. (...) J'ai vu des adolescentes aller chercher de l'eau potable à 20 et parfois 30 kilomètres, ce qui leur prenait la journée entière. (...) Ces filles arrivent à 14 et 15 ans sans avoir été à l'école, sans avoir rien appris". — Jacques-Yves Cousteau, *Le Courrier de l'UNESCO*.



aux femmes le droit de vote — longtemps après qu'elles eurent conquis ce droit dans nombre de pays européens. Ce droit n'a toutefois été accordé en Grande-Bretagne qu'en 1928 (et seulement après la Seconde Guerre mondiale au Japon)". Lors du Derby d'Epsom de 1913, pour protester contre l'injustice politique dont les femmes étaient victimes, Emily Davison, une suffragette britannique, s'était jetée sous les sabots du cheval du roi. Sa mort en avait fait une martyre de la cause féministe.

Le fait même que le Sénat américain ait attendu 1990 pour songer à une "Loi sur la violence envers les femmes" montre que l'appareil législatif, à dominante masculine, réagit avec lenteur aux besoins des femmes.

Ce rapide tour d'horizon sur la façon dont les femmes sont traitées un peu partout dans le monde nous amène à poser les questions suivantes: En sera-t-il toujours ainsi? A quelle condition la situation pourra-t-elle changer? Ces points seront abordés dans les deux articles suivants.

Le respect des femmes dans la vie quotidienne

SIL'ON veut que les femmes soient davantage respectées qu'elles ne le sont actuellement, où et quand les changements doivent-ils commencer? Réfléchissons: où et quand les préjugés prennent-ils forme généralement? N'est-ce pas au foyer et à l'école, pendant l'enfance? N'est-ce pas l'influence des parents qui, dans une large mesure, modèle l'état d'esprit des enfants? Dès lors, qui mieux qu'eux pourrait exercer une influence décisive sur la façon dont les jeunes hommes considéreront plus tard les femmes? C'est donc au foyer et dans l'éducation des parents que réside l'une des clés du problème.

Comment les femmes sont-elles considérées?

Mariée et aînée de quatre filles, Jenny exerce le métier de secrétaire. Son cas montre que les préjugés se forment bel et bien au sein du foyer: "Quand nous étions jeunes, nous savions qu'aux Etats-Unis il y a plus de femmes que d'hommes. Pour se marier, il faut donc faire en sorte d'être remarquée.

"De plus, les femmes sont conditionnées à penser qu'elles sont des créatures inférieures. Parfois, vos propres parents vous amènent à croire que vous valez moins que les garçons. Quand un homme entre dans votre vie, il perpétue ce message, à savoir que vous êtes inférieure aux hommes.

"Mais pourquoi notre propre estime devrait-elle reposer principalement sur les mensurations et la beauté? Est-ce ainsi qu'on juge les hommes?"

Betty, mariée depuis 32 ans, a été gérante d'un magasin. "Pourquoi juge-t-on les femmes sur leur sexe plutôt que sur leur expérience, leurs compétences et leur intelligence? s'insurge-t-elle. Tout ce que je demande, c'est que les hommes tiennent compte de ce que j'ai

dans la tête, qu'ils ne me rabaisent pas pour la simple raison que je suis une femme!

"Les hommes se figurent trop souvent que toutes les femmes sont stupides, trop bêtes pour prendre de bonnes décisions. Vous voulez que je vous dise? Qu'ils nous traitent donc comme ils aimeraient qu'on les traite! Ils changeront vite de point de vue!" En fait, tout ce que Betty demande, c'est que les hommes appliquent la Règle d'or: 'Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent.' — Matthieu 7:12.

Les propos de Jenny et de Betty recèlent plusieurs vérités: la valeur d'une femme ne tient pas à des critères superficiels comme le charme et l'apparence physique, ni à des préjugés d'ordre culturel. Un proverbe espagnol dit: "Une femme belle charme les yeux; une femme bonne charme le cœur. Si la première est un joyau, la seconde est un trésor."

La Bible dit la même chose en d'autres termes: "Ne cherchez pas à vous rendre belles par des moyens extérieurs, comme la façon d'arranger vos cheveux et les bijoux d'or ou les beaux vêtements que vous pourriez porter. Mais que votre beauté soit celle de votre être intérieur, qu'elle soit la beauté impérissable d'un esprit doux et tranquille, qui est d'une grande valeur devant Dieu." On ne devrait pas plus juger les gens sur leur sexe qu'on ne juge un livre d'après sa couverture. — 1 Pierre 3:3, 4, *Français courant*.

Le respect au foyer

De nombreuses femmes et mères de famille, notamment celles qui occupent un emploi, déplorent à raison que leurs maris ne considèrent pas les tâches ménagères comme un travail supplémentaire et ne font généralement pas leur part. "Les femmes ne jouissent pas non plus de l'égalité au foyer, où elles accomplissent

encore 70 % des tâches domestiques”, écrit Susan Faludi. Comment réparer cette injustice?

Bien que cela paraisse inacceptable aux yeux de nombreux maris dans certaines sociétés, un partage équitable des tâches domestiques serait normal, particulièrement si la femme travaille à l'extérieur. Bien sûr, toute organisation de ce genre devrait tenir compte des activités qui relèvent généralement de la responsabilité de l'homme, telles que l'entretien de la voiture ou du jardin, les travaux de plomberie, d'électricité, etc., activités qui, toutefois, prennent généralement moins de temps que les tâches domestiques. Dans certains pays, les hommes attendent même de leurs femmes qu'elles nettoient la voiture, comme s'il s'agissait d'une extension de la maison.

D'une certaine façon, le mari qui participe aux tâches domestiques suit le conseil de l'apôtre Pierre qui dit de traiter sa femme “selon la connaissance”. (1 Pierre 3:7.) Entre autres choses, cela signifie qu'un mari ne doit pas se contenter d'être un compagnon impersonnel et insensible. Il est tenu de respecter l'intelligence et l'expérience de sa femme. Il doit aussi comprendre ses besoins de femme, d'épouse et de mère, ce qui va au delà du simple rôle de soutien de famille; après tout, de nombreuses femmes ramènent elles aussi un salaire à la maison. Il lui faut être à l'écoute des besoins physiques, affectifs, psychologiques, sexuels et surtout spirituels de sa femme.

Un mari qui dit adhérer aux principes chrétiens a une responsabilité supplémentaire: celle d'imiter le Christ. A tous ceux qui ‘peinaient et étaient chargés’, le Fils de Dieu a adressé cette touchante invitation: “Je vous reconforterai. (...) Je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes.” (Matthieu 11:28, 29). Quel défi à relever pour les maris et pères chrétiens! Chacun devrait se demander: ‘Est-ce que je reconforte ma femme, ou est-ce que je l'opprime? Suis-je gentil et abordable, ou ai-je tendance à me montrer tyrannique, despotique? Suis-je plein d’“affection fraternelle” aux réunions chrétiennes, et insupportable une fois à la maison?’ On ne devrait pas trouver ce genre de

maris à double face à l'intérieur de la congrégation chrétienne. — 1 Pierre 3:8, 9.

Par conséquent, rien ne justifie qu'un mari soit, comme l'a décrit une chrétienne maltraitée, un “chef chrétien macho qui est charmant à la Salle du Royaume et offre des cadeaux aux autres, mais qui traite sa femme comme un chien”. Celui qui respecte sa femme bannit l'oppression et l'humiliation. Evidemment, cela est vrai dans les deux sens; la femme aussi doit témoigner le respect qui convient à son mari. — Ephésiens 5:33; 1 Pierre 3:1, 2.

Confirmant ce qui précède, le docteur Susan Forward écrit: “Toute bonne relation se fonde sur le respect mutuel.” Autrement dit, le succès dépend des efforts des deux conjoints. Elle poursuit: “Toute bonne relation repose sur un égal souci de (...) tenir compte [des] sentiments de [l'autre] et de ses besoins, et sur la conscience aiguë de ce qui fait de lui ou d'elle un être à part. (...) Deux partenaires qui s'aiment d'amour authentique trouvent toujours le moyen de concilier ce qui les oppose et ne considèrent pas une altercation comme une lutte sans merci dont l'un sortira nécessairement vainqueur et l'autre vaincu.” — *Ces hommes qui haïssent les femmes et ces femmes qui les aiment.*

En Ephésiens 5:28, la Bible donne cet autre excellent conseil aux maris: “Les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.” C'est une vérité. Le mariage est en effet une sorte de compte commun sur lequel chacun déposerait la moitié des fonds. Un mari qui ferait un mauvais usage de cet argent mettrait en danger la situation financière de l'un et de l'autre. De même, si un mari maltraite sa femme de quelque façon que ce soit, il se portera également préjudice à plus ou moins long terme. Pourquoi? Parce que son mariage constitue figurément parlant un investissement commun, et que s'il gère mal cet investissement il nuira aux deux parties.

Surtout, rappelez-vous que le respect ne s'impose pas. Certes, chaque conjoint est tenu de témoigner du respect à l'autre, mais ce respect doit aussi se mériter. Le Christ n'obtenait pas

RESPECT **Ce que les femmes** **peuvent faire**

- Cultivez et gardez votre propre ESTIME.
- Indiquez clairement ce que vous permettez qu'on dise et fasse en votre présence.
- Fixez-vous des limites en matière de conduite et de langage.
- N'essayez pas de rivaliser avec les hommes sur le terrain de la grossièreté et des plaisanteries douteuses; cela rabaisse une femme et n'élève pas l'homme.
- Ne portez pas de tenues provocantes, même si c'est la mode; la façon dont vous vous habillez révèle l'estime que vous avez de vous-mêmes.
- Gagnez le respect des autres par votre comportement; traitez les hommes avec le respect que vous attendez d'eux.
- Ne flirtez pas.

RESPECT **Ce que les hommes** **peuvent faire**

- Traitez toutes les femmes avec respect et dignité; ne vous sentez pas menacés parce qu'une femme a de l'assurance.
- Ne vous montrez pas familiers avec une femme qui n'est pas la vôtre en lui adressant des termes d'affection déplacés.
- Bannissez les plaisanteries osées et les regards suggestifs.
- Ne donnez pas trop dans le compliment et interdisez-vous les contacts physiques déplacés.
- Ne les rabaissez pas, elles ou leur travail.
- Consultez, écoutez et communiquez avec un esprit objectif.
- Exprimez votre reconnaissance pour le travail accompli.
- Donnez la main aux tâches domestiques. Pourquoi serait-ce plus indigne de vous que de votre femme?
- Si vous vivez avec vos parents, soyez sensibles à la gêne que cela cause à votre femme. Elle a besoin que vous la souteniez, et c'est d'elle que vous devez vous occuper en priorité (Matthieu 19:5).

le respect des autres en essayant de faire valoir son pouvoir ou sa position*. Pareillement, ce n'est pas en le réclamant à coups de versets bibliques qu'un mari et sa femme gagneront le respect l'un de l'autre, mais en se témoignant mutuellement de la considération.

Le respect sur le lieu de travail

Les hommes doivent-ils considérer que les femmes menacent leur position? Dans son livre *Féminisme sans illusions*, Elizabeth Fox-Genovese écrit: "En réalité, beaucoup de femmes aujourd'hui ont les mêmes aspirations que les hommes: vivre décemment, avoir des satisfactions personnelles et réussir sans faire trop de bruit." De tels désirs ou ambitions sont-ils de nature à menacer les hommes? L'auteur ajoute: "Pourquoi ne pas reconnaître qu'en dépit de tous les changements que le monde a connus et connaîtra encore des différences persistent qui peuvent être agréables?"

Les chrétiens qui sont contremaîtres ou surveillants doivent particulièrement veiller à respecter la dignité des femmes avec lesquelles ils travaillent et se rappeler qu'une femme mariée n'a qu'un "chef" sur la terre, dans le sens biblique du terme, son mari. Elle doit le respect aux hommes qui occupent une fonction de surveillance, mais, répétons-le, dans le sens strictement biblique du terme, seul son mari est son "chef". — Ephésiens 5:22-24.

Les conversations sur les lieux de travail ne devraient être qu'édifiantes. Un homme qui emploie des phrases à double sens ou fait des sous-entendus d'ordre sexuel manque de respect envers les femmes et nuit à sa réputation. Paul a écrit aux chrétiens: "Que la fornication, l'impureté sous toutes ses formes et l'avidité ne soient même pas mentionnées parmi vous, comme il sied à des saints; pas non plus de conduite honteuse, de propos stupides, de plaisanteries obscènes, — ce qui ne convient pas, — mais plutôt l'action de grâces." — Ephésiens 5:3, 4.

C'est également montrer peu de respect pour

* Voir *La Tour de Garde* du 15 mai 1989, pages 10 à 20, "Maris, faites preuve d'amour et de respect" et "Femmes, faites preuve d'amour et de respect".

une femme que de la changer de poste sans tenir compte de son opinion. "Ce serait si agréable si l'on nous consultait un peu avant de nous déplacer, soupire Jeanne, une infirmière. La démarche serait intelligente. Les femmes ont besoin de compassion, de sentir qu'elles comptent et qu'elles sont estimées."

Le manque de respect dans le milieu professionnel se traduit encore par une barrière que certaines femmes appellent le "plafond de verre", "les préjugés qui empêchent les femmes d'accéder aux postes de direction les plus élevés

dans le secteur privé". (*The New York Times*, 3 janvier 1992.) De fait, une récente étude réalisée aux Etats-Unis a montré qu'un faible pourcentage d'emplois de haut niveau sont occupés par des femmes (de 14 % à Hawaï et 18 % dans l'Utah à 39 % en Louisiane). Le respect veut qu'on ne fasse pas dépendre l'avancement professionnel du sexe des gens, mais de leurs aptitudes et de leur expérience. D'après Sharon Harlan, directrice de recherche, "la situation s'améliore, mais (...) les femmes ont toujours quantité d'obstacles à surmonter".

Le respect des femmes dans la congrégation

LA BIBLE établit un ordre théocratique que les chrétiens respectent: le Christ est soumis à Dieu, l'homme est soumis au Christ et la femme est soumise à son mari (1 Corinthiens 11:3). Cette autorité n'a toutefois rien à voir avec une dictature. Au sein de la famille, elle ne repose jamais sur la violence physique, psychologique ou verbale. De plus, l'autorité chrétienne est relative; elle n'autorise pas un mari à se comporter comme un despote qui se croit infaillible*. Savoir dire "Excuse-moi, c'est toi qui avais raison" préserverait bien des mariages et procurerait un réconfort mutuel à bien des conjoints. Malheureusement, ces expressions d'humilité ont souvent du mal à franchir le seuil des lèvres. — Colossiens 3:12-14, 18.

Dans leurs recommandations relatives au mariage, les apôtres Pierre et Paul attirent constamment notre attention sur l'exemple du Christ. Un mari est digne de respect dans la mesure où il se montre un exemple de réconfort à l'image du Christ; en effet, "le mari est chef de sa femme, tout comme le Christ est chef de la

congrégation, lui, le sauveur de ce corps". — Ephésiens 5:23.

Pierre donne ce conseil précis: "Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec [vos femmes] selon la connaissance." (1 Pierre 3:7). Une transcription en espagnol moderne rend ce passage ainsi: "A propos des maris: montrez du tact dans votre vie commune, témoignant des égards à la femme." Cela implique beaucoup de choses, notamment que le mari fasse preuve de sensibilité dans le domaine des relations conjugales. Un mari ne devrait pas voir en sa femme un simple objet destiné à satisfaire ses besoins sexuels. Une femme qui a souffert de sévices sexuels dans son enfance a écrit: "J'aimerais que vous en disiez davantage sur la façon dont un mari peut soutenir sa femme lorsque celle-ci a connu de tels moments. Ce dont la plupart d'entre nous avons besoin, c'est de savoir que l'on nous aime vraiment, que nous ne sommes pas là seulement pour satisfaire des désirs physiques ou pour nous occuper de la maison sans qu'existe aucun lien affectif*." Dieu a institué le mariage

* Voir l'article "Que signifie la soumission dans le mariage?", aux pages 19 à 21 de *La Tour de Garde* du 15 décembre 1991.

* Voir *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1991, pages 3 à 11, et du 8 avril 1992, pages 24 à 27.



Une femme mûre est souvent en mesure de donner des conseils utiles.

pour que les conjoints s'apportent l'un à l'autre soutien et compagnie. Il doit y avoir collaboration et estime mutuelle. — Genèse 2:18; Proverbes 31:28, 29.

Un "vase plus faible" — En quel sens?

Pierre conseille également aux maris d'assigner de l'honneur à leurs femmes "comme à un vase plus faible, le vase féminin". (1 Pierre 3:7.) Que voulait-il dire en qualifiant la femme de "vase plus faible"? Il est certain que la femme est généralement dotée d'une constitution physique plus faible que l'homme en raison de différences anatomiques du point de vue squelettique et musculaire. Par contre, en matière de force morale, la femme n'a rien à envier à l'homme. Des femmes endurent pendant des années des situations que la plupart des hommes seraient peut-être incapables de supporter ne serait-ce que peu

de temps, des mauvais traitements infligés par des conjoints violents ou alcooliques par exemple. Songez également à tout ce qu'une femme subit lorsqu'elle porte un enfant, notamment au cours des heures que dure l'accouchement. Tout mari un tant soit peu sensible qui a assisté au miracle d'une naissance ne peut qu'éprouver plus de respect pour sa femme et la force morale qui l'habite.

A propos de cette force intérieure, voici ce que Hannah Levy-Haas, juive détenue dans le camp de concentration nazi de Ravensbrück, a écrit dans son journal en 1944: "Il y a une chose ici qui me bouleverse, c'est de voir que les hommes sont beaucoup plus faibles et bien moins résistants aux souffrances que les femmes — physiquement et souvent moralement. Incapables de se contrôler, ils montrent une telle absence de force morale qu'on ne peut s'empêcher de les plaindre." — *Les Mères-patrie du III^e Reich*, de Claudia Koonz.

Voilà qui montre qu'il n'y a aucune raison de faire preuve de discrimination envers les femmes sous prétexte qu'elles sont physiquement plus faibles. Edwin Reischauer a écrit: "De nos jours, il est communément admis que les femmes ont plus de volonté et de force morale que les hommes." (*Les Japonais*). Cette force peut être mise à profit dans la congrégation chrétienne, où des femmes mûres sont à même d'apporter leur aide à d'autres femmes qui passent par des moments difficiles sur le plan affectif. Dans certaines circonstances, une femme maltraitée qui a besoin d'un soutien immédiat aura sûrement plus envie de se tourner vers une compagne mûre que vers un homme. Si le besoin de conseils supplémentaires se fait sentir, on pourra par la suite consulter un ancien de la congrégation. — 1 Timothée 5:9, 10; Jacques 5:14, 15.

De nombreuses femmes s'irritent de ce que l'on met dédaigneusement les réactions féminines sur le compte de l'émotivité en les attribuant au cycle menstruel. Betty, une chrétienne pratiquante, a dit: "Nous savons que notre constitution biologique plus délicate fait de nous, sous certains aspects, ce que l'apôtre Pierre appelle le 'vase plus faible', le vase féminin. Mais ce n'est pas une raison pour qu'un contremaître ou

un surveillant se montre condescendant ou paternaliste en mettant chaque réaction féminine sur le compte du cycle menstruel. Nous sommes des êtres intelligents et voulons qu'on nous écoute avec respect."

Toutes les femmes ne sont pas émotives, de même que tous les hommes ne sont pas impassibles. Chacun doit être considéré pour ce qu'il est. Betty, déjà citée, a dit à *Réveillez-vous!*: "Je n'aime pas être cataloguée en fonction de mon sexe. J'ai vu des hommes pleurer et être d'humeur changeante, et il y a des femmes qui sont la dureté même. Nous demandons aux hommes de nous écouter objectivement, en faisant abstraction du sexe."

Que faut-il pour que cela change?

Certains sont d'avis que, si l'on veut améliorer les choses, il ne suffit pas que les femmes militent pour la défense de leurs droits et pour la justice, et que les hommes aient à l'égard des femmes des gestes symboliques de respect. Au sein de chaque société et à tous les niveaux, les hommes doivent réfléchir à leur responsabilité dans ce domaine et se demander comment rendre les femmes plus heureuses. — Matthieu 11:28, 29.

L'écrivain et poète Katha Pollitt a écrit dans *Time*: "La plupart des hommes, évidemment, ne violent pas, ne frappent pas, ne tuent pas. Mais cela ne veut pas dire, comme un trop grand nombre d'entre eux semblent le penser, qu'ils n'ont aucune responsabilité dans le phénomène de la violence faite aux femmes. Chacun de nous, dans sa vie quotidienne, contribue à modeler les concepts culturels qui définissent les limites de l'acceptable. (...) Je parle d'hommes qui se livrent à un examen de conscience approfondi, qui remettent en question leurs préjugés et leurs privilèges, qui assument leur part de responsabilité dans la situation déplorable que nous vivons."

Reste que, même si tous les hommes de la planète changeaient radicalement d'attitude envers les femmes, cela ne mettrait pas fin à toutes les injustices qui affligent l'humanité. Pourquoi? Parce que l'homme n'a pas un comportement injuste et barbare seulement vis-à-vis des femmes, mais aussi vis-à-vis de ses semblables. De nombreux pays connaissent toujours la guerre,



Participer aux tâches domestiques est un moyen de témoigner du respect à sa femme.

la violence, le meurtre, les escadrons de la mort et le terrorisme au quotidien. Un système de domination entièrement nouveau pour toute la terre, voilà ce qui est nécessaire. Ainsi qu'un nouveau programme d'éducation pour l'ensemble de l'humanité. Or ce sont de telles conditions que Dieu promet d'instaurer par le moyen de son Royaume qui, du ciel, dominera la terre. Alors, et alors seulement, hommes, femmes et enfants jouiront de la justice et de l'équité véritables. Alors seulement, hommes et femmes se témoigneront un respect mutuel. La Bible l'annonce en ces termes en Esaïe 54:13: "Tous tes fils [et tes filles] seront des personnes enseignées par Jéhovah, et la paix de tes fils [et de tes filles] sera abondante." Oui, l'enseignement des justes principes de Jéhovah contribuera à l'apparition d'une société nouvelle caractérisée par un respect mutuel.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi mes grands-parents sont-ils venus vivre à la maison?

VOUS étiez seul dans votre chambre; vous devez maintenant la partager avec votre frère ou votre sœur. Vous pouviez inviter des amis; ce n'est plus possible parce qu'ils font trop de bruit. Vous aviez du temps pour les loisirs; ce temps est à présent absorbé en grande partie par diverses tâches domestiques. Vos parents étaient détendus et abordables; ils sont devenus irritables. Oui, depuis que vos grands-parents sont venus vivre chez vous, les choses ont bien changé.

Vous aimez vos grands-parents, bien sûr. Mais les rapports sont parfois difficiles. Vous n'avez plus la même patience, vous vous irritez

pour des brouilles. "Les personnes âgées ont un comportement particulier, explique Victoria. Ma grand-mère me demande de lui apporter un marchepied, alors qu'elle en a un sur son fauteuil roulant. Ou alors, quand je rentre fatiguée à la maison et que je souhaiterais m'allonger un peu, elle veut discuter. Lorsque nous regardons la télévision, elle parle. Et quand elle la regarde, elle ne comprend pas l'histoire, et nous devons la lui expliquer."

Si vos grands-parents sont venus vivre chez vous, il est probable que votre vie en soit quelque peu bouleversée et que vous subissiez certaines tensions. Pas d'affolement pour autant: ce n'est pas la fin de votre vie de famille, mais seulement une période d'adaptation à une situation difficile. D'ailleurs, vous pouvez faire beaucoup pour garder votre joie et la paix de l'esprit. Pour cela, il vous faut comprendre et accepter vos obligations familiales, puis apprendre à vous mettre réellement "à la place" de vos parents et de vos grands-parents. — 1 Pierre 3:8.

Une obligation pour les chrétiens

Votre famille n'est pas la seule à se trouver dans cette situation. Aux Etats-Unis, par exemple, la majorité des personnes âgées sont, à des degrés divers, à la charge de leurs enfants. Peu d'entre elles sont placées dans des maisons de retraite ou d'autres établissements*. Dans son livre *L'environnement intime* (angl.), Arlene Skolnick écrit: "La grande majorité des personnes âgées ont des contacts réguliers avec leurs enfants, les voient souvent et se tournent vers eux en cas de difficultés."

S'il est naturel de se sentir tenu vis-à-vis de ses parents, les chrétiens se sentent davantage tenus encore vis-à-vis de Dieu. L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit: "Si (...) une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent d'abord à pratiquer la piété parmi ceux de leur propre

* Parfois, les soins en établissement spécialisé sont nécessaires. Même dans ce cas, les enfants doivent visiter leurs parents régulièrement et faire tout ce qu'ils peuvent pour leur apporter leur soutien. Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} juin 1987.

maison et à donner en tout temps à leurs parents et à leurs grands-parents la compensation qui leur est due, car cela est agréable aux yeux de Dieu. Oui, si quelqu'un ne prend pas soin des siens et, en particulier, des membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." (1 Timothée 5:4, 8; voir Marc 7:10-13). Notez que les enfants et les petits-enfants ont la responsabilité de prendre soin des leurs.

Jésus Christ lui-même a montré l'exemple sous ce rapport. Alors qu'il agonisait sur le poteau de supplice, il a fait abstraction de ses difficultés et a pris des dispositions pour que l'on s'occupe de sa mère, qui prenait de l'âge. C'est ainsi qu'il a chargé son cousin Jean de prendre soin d'elle. Malgré les obligations importantes qui étaient les siennes en tant qu'apôtre, "dès cette heure-là" Jean a pris la mère de Jésus chez lui. — Jean 19:26, 27.

Par conséquent, honorer ses parents est pour le chrétien une responsabilité et un privilège (Ephésiens 6:2). On n'abandonne pas ses parents parce qu'ils ont vieilli ou ont besoin de soins spéciaux (Proverbes 23:22). De plus, la Bible nous demande de témoigner du respect aux personnes âgées en raison de leur sagesse et de leur expérience (Lévitique 19:32; Proverbes 16:31). De fait, Jéhovah lui-même est bon envers elles, et il continue de les employer à son service. — Voir Joël 2:28; Actes 2:17.

'Je ne pensais pas que ce serait si dur'

Au vu de tout ce qui précède, vous comprenez certainement mieux pourquoi vos parents ont invité vos grands-parents à venir vivre à la maison. Au départ, vous avez sûrement essayé d'être optimiste, ou tout au moins ouvert, dans tous les domaines. Vous saviez qu'il vous faudrait accepter de faire des changements, voire des sacrifices. Mais vous vous étiez toujours bien entendu avec vos grands-parents, et vous pensiez que cela allait continuer. Aujourd'hui, ils sont là, et vous vous rendez compte que la situation est beaucoup plus difficile que vous ne l'aviez imaginé.

Rien d'extraordinaire à cela. Dans de nombreux pays, la coutume veut que trois générations (grands-parents, parents et enfants) vivent sous le même toit. S'occuper de ses parents malades ou invalides fait partie de l'usage et n'est pas considéré comme une difficulté majeure. Tel n'est pas le cas dans les pays occidentaux, où les familles vivent en général séparément et où accueillir chez soi ses parents âgés est souvent perçu comme un grand bouleversement. Toutefois, dites-vous bien que vous n'êtes pas le seul à être perturbé. En fait, il se pourrait fort que la situation soit plus pénible pour vos parents et vos grands-parents que pour vous.

Ce qu'endurent vos parents

Considérez tout d'abord la situation de vos parents. Que ressentiriez-vous si vous les voyiez vieillir et décliner sur les plans physique, mental et affectif? Comment réagiriez-vous si ceux dont vous avez toujours dépendu devenaient petit à petit incapables de s'occuper d'eux-mêmes? Ne serait-ce pas pénible, douloureux, pour vous? Vous imaginez donc facilement ce que ressentent votre père et votre mère en voyant cela se produire chez leurs parents à eux. Il est donc normal qu'ils soient parfois tristes ou peu patients.

De plus, vos parents s'aperçoivent peut-être qu'il n'est pas toujours aisé de vivre en bons termes avec vos grands-parents. Souvent, les personnes âgées traitent leurs enfants comme s'ils étaient encore petits. (Autrement dit, vous n'êtes peut-être pas le seul à la maison à qui l'on ordonne de ne pas faire de bruit.) Certaines ont tendance à se plaindre de la façon dont on s'occupe d'elles et accusent parfois leurs enfants, pourtant très attentifs, de les négliger. D'autres ont l'habitude de donner leur avis sur la bonne manière d'élever les enfants, déplorant un manque ou un excès de sévérité dans ce domaine. Vos parents savent bien que tout cela n'est pas fait par méchanceté; mais comme ils se sont déjà beaucoup sacrifiés pour vos grands-parents, toute critique de leur part

est cause d'amertume. Et quand, par réaction, ils n'agissent pas très gentiment envers eux ou perdent patience, ils s'en veulent.

Il se peut encore que vos parents soient chagrinés par les changements qu'ils ont dû apporter à leur mode de vie. A moins qu'ils n'aient du mal à joindre les deux bouts. S'occuper de vos grands-parents est pour eux une charge supplémentaire; s'ils travaillent tous les deux, elle peut même s'avérer épuisante. De plus, il leur a probablement fallu tirer un trait sur certaines formes de détente. Enfin, il y a les tensions conjugales que tout cela peut engendrer, surtout si votre père ou votre mère estime que la charge est injustement répartie.

Ce qu'endurent vos grands-parents

La situation n'est peut-être pas moins éprouvante pour vos grands-parents. La Bible parle de la vieillesse comme des "jours funestes". (Ecclésiaste 12:1-7.) N'est-il pas affligeant de

voir sa santé se détériorer? Sans oublier les tensions que provoque un changement brutal d'environnement. En général, les personnes âgées préfèrent vivre seules et indépendantes. Comme l'expliquent deux spécialistes dans le livre *L'environnement intime*, "la plupart des personnes âgées désirent que leurs enfants leur témoignent amour et affection, sans souhaiter nécessairement que ceux-ci les aident financièrement, leur procurent un logement ou accomplissent d'autres gestes charitables. En réalité, certaines préfèrent faire quelque chose pour leurs enfants et leurs petits-enfants plutôt que de recevoir d'eux".

Vos grands-parents supportent donc mal de se voir privés de leur indépendance, de devoir aujourd'hui dépendre de ceux qui, hier, dépendaient d'eux. Par conséquent, ne vous étonnez pas qu'ils soient parfois difficiles à vivre. De plus, pour eux qui ont vécu de longues années chez eux dans le calme et la tranquillité, il peut être difficile de vivre avec des adolescents pleins de vie. Les conversations bruyantes et la musique écoutée à un volume élevé risquent de les irriter.

Une chose est claire: s'adapter à la situation est difficile pour *tous*. Mais d'autres familles chrétiennes rencontrent des difficultés semblables et les surmontent avec succès (voir 1 Pierre 5:9). La clé consiste à faire des efforts pour manifester davantage "le fruit de l'esprit" et revêtir "la personnalité nouvelle". (Galates 5:22, 23; Ephésiens 4:24; Colossiens 3:13, 14.) Plutôt que de vous éloigner les uns des autres, coopérez. Le prochain numéro de *Réveillez-vous!* parlera des moyens d'y parvenir.



La présence de vos grands-parents restreint probablement votre intimité.

Golf

— Pourquoi un tel engouement?

De notre correspondant à Hawaii

DE NOMBREUX golfeurs japonais se rendent à Hawaii à la recherche du swing parfait. Au Japon, être membre du plus prestigieux club de golf peut coûter l'équivalent de quelque 8 millions de francs français, cotisation annuelle non comprise. Le montant moyen de la cotisation à un club s'élève actuellement à plus d'un million de francs; aussi 15 % seulement des golfeurs nippons jouent-ils sur de vrais terrains. Non contents de frapper la balle sur les parcours de l'archipel, ils vont à Hawaii, où ils accepteront de déboursier jusqu'à 550 francs pour un parcours... et se réjouiront d'avoir fait une bonne affaire.

Celui qui le premier a eu l'idée de frapper une balle à l'aide d'un bâton pour la faire entrer dans un petit trou en un minimum de coups n'aurait probablement jamais imaginé la passion que ce jeu allait susciter. Hawaii compte à lui seul 64 terrains de golf, dont le Ala Wai, peut-être le plus fréquenté du monde. Aux Etats-Unis, où ce sport représente un marché de 20 milliards de dollars, un dixième de la population effectue au moins un parcours dans l'année, tandis que 5,5 millions de personnes jouent au moins toutes les deux semaines. Il n'est donc pas exagéré de parler d'explosion. Mais pourquoi un tel engouement?

Comment tout a commencé

Nul ne sait exactement quand ni où le golf est né. On sait toutefois que des jeux analogues se pratiquaient voilà plus de 500 ans en Grande-Bretagne et dans d'autres pays d'Europe. La première mention du golf remonte à 1457: c'est alors un jeu pratiqué en Ecosse. Un jeu devenu, semble-t-il, si populaire que

le roi Jacques II juge nécessaire de l'interdire, afin que ses sujets s'entraînent davantage au tir à l'arc pour pouvoir défendre le royaume.

En 1744, un groupe d'Ecosseis estime que le temps est venu d'organiser le jeu, d'en établir des règles écrites et de fonder un club. L'Honorable Company of Edinburgh Golfers est née. Dix ans plus tard, à Saint Andrews (Ecosse), un autre groupe de joueurs forme son propre club, qui en vient à être connu sous le nom de Royal and Ancient Club of Saint Andrews, ou R. and A. De nos jours, il reste pour beaucoup le juge suprême des règles de ce jeu.

A ses débuts, le golf se joue dans les collines et les dunes du littoral. Un choix dicté par des considérations d'ordre pratique: les moutons et les lapins tondent l'herbe, et les premiers forment des "bunkers" naturels là où ils s'abritent en usant le sol jusqu'au sable. Seuls les membres de la famille royale et les gens fortunés disposent de l'argent et du temps nécessaires pour se rendre sur ces "links", comme on les appelle alors. Assurément, le golf n'est pas un sport pour le peuple. D'ailleurs, les balles elles-mêmes ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Les premières balles de golf sont en cuir de taureau, bourrées de plumes de poulet ou d'oie, et cousues à la main. Outre qu'elles coûtent cher à fabriquer, elles ne durent pas longtemps. C'est la découverte en 1848 de la résine de *Palaquium gutta*, un arbre de Malaisie, qui permet la fabrication de balles nouvelles et moins onéreuses. Devenu plus abordable, le golf se popularise rapidement.

De plus en plus d'adeptes

Outre la chute du coût de fabrication des

balles et des clubs, d'autres facteurs contribuent à l'expansion du golf. La révolution industrielle offre aux gens plus de temps et d'argent pour les loisirs. Le développement du chemin de fer permet de se rendre plus vite et à prix réduit sur les terrains. Les golfeurs peuvent même se déplacer pour jouer sur des parcours différents. Enfin, grâce à l'invention de la tondeuse à gazon, des terrains sont construits là où on le jugeait auparavant impossible en raison des hautes herbes.

L'attrait du golf tient à plusieurs raisons. Il donne à certains l'occasion de combiner sortie en plein air et exercice. D'autres y oublient les tensions du train-train quotidien et trouvent quelques instants de paix et de tranquillité sur les "fairways" et les "greens". D'autres encore aiment l'aspect social du golf: des gens d'âges, d'aptitudes et de milieux différents peuvent y jouer ensemble. Et puis, la violence en est absente.

Toutefois, si le golf séduit, c'est aussi par la compétition amicale que rend possible le système de comptage des points, différent de ceux en vigueur dans la plupart des autres jeux. Au golf, le meilleur score est le plus bas. En fait, il existe plusieurs méthodes pour compter les points: le match play (le joueur qui met la balle dans le trou avec le plus petit nombre de coups remporte le trou, et celui qui gagne le plus grand nombre de trous remporte le match) et le score play (le gagnant est celui qui effectue le parcours entier avec le moins de coups).

Devant l'augmentation de la fréquentation des terrains, des tournois sont organisés pour désigner les meilleurs joueurs. Au début, les vainqueurs se voient remettre une médaille. Plus tard, un prix en argent complète la récompense. Apparaissent bientôt des professionnels, qui gagnent leur vie en enchaînant les tournois et en représentant les couleurs de leur club.

La fièvre se propage

Avec la création en 1894 de l'Association américaine de golf, le sport connaît un essor

phénoménal aux Etats-Unis. Puis, grâce au développement des voyages internationaux, la fièvre gagne d'autres parties du monde. Avec le temps, l'avion permet l'organisation de tournois dans le monde entier. Aujourd'hui, grâce à la retransmission par satellite, l'enthousiasme, ainsi que la beauté des parcours les plus célèbres, a pénétré dans les salons. Le golf connaît une véritable explosion. De même que le montant des prix attribués aux vainqueurs: d'à peine 10000 dollars par tournoi dans les années 30 et 40, il dépasse allégrement aujourd'hui le million de dollars.

Parce que le golf se joue dans un cadre agréable, le parcours est vite devenu l'élément-clé de nombreux sites touristiques renommés. Pour séduire le portefeuille du client, la plupart des centres de vacances des pays exotiques se vantent de posséder un terrain de golf dessiné par un architecte. Les promoteurs immobiliers sont, eux aussi, conscients des bénéfices à réaliser; aussi créent-ils des parcours de première classe comme l'un des principaux attraits de leurs complexes résidentiels. La revue *Business Week* rapporte d'ailleurs que 70 % des golfs construits aujourd'hui le sont par des promoteurs immobiliers.

Le golf à Hawaii

Aujourd'hui, Hawaii est le paradis du golfeur. Un paradis où la création des 61 nouveaux terrains prévus pourrait bien se révéler insuffisante pour satisfaire la demande. En effet, notre société, très axée sur la forme physique, vieillit. Beaucoup délaissent donc le jogging, le tennis et le racquet-ball, qu'ils trouvent un peu trop éprouvants, pour se tourner vers le golf.

Le golf est également un bon moyen de parler affaires. Les longues marches ou les déplacements en chariot entre deux trous s'y prêtent à merveille. "J'ai passé cinq heures avec des clients, ce qui aurait été impossible autrement", explique la directrice d'un établissement financier qui traite la plupart de ses affaires sur les greens. Certains jugent même



Avec l'aimable autorisation du Beach Hotel de Mauna Kea



Avec l'aimable autorisation du Beach Hotel de Mauna Kea



qu'il est indispensable de bien jouer au golf si l'on veut être accepté et réussir dans le monde des affaires.

Bien que le golf soit généralement considéré comme l'apanage des gens riches ou célèbres, les terrains publics contribuent à modifier cette image. Ils permettent à ceux qui ne peuvent s'affilier à un club faute de moyens de goûter les joies du golf. Aux Etats-Unis, selon les statistiques nationales, près de la moitié des golfeurs sont des employés ou des ouvriers. A Hawaii, par exemple, les insulaires

peuvent jouer sur un parcours public pour moins de dix dollars.

Le golf n'est pas forcément le moyen le plus économique de passer la journée. Mais, pour le golfeur, rien n'égale le plaisir de réussir un swing et de voir la balle voler au-dessus du fairway jusqu'au green. L'ambiance paisible, l'odeur de l'herbe fraîchement tondu, le cadre soigneusement entretenu et la compagnie d'amis sont autant d'agréments qui accompagnent l'objectif du moment: la recherche du swing parfait.

Que diriez-vous d'un taco?

De notre correspondant au Mexique



QU'EST-CE qu'un taco? Dans le monde hispanophone, le mot revêt de nombreux sens différents. En Espagne, ce peut même être un juron! Toutefois, au Mexique et en Amérique du Nord, le taco est une spécialité culinaire. Comment la prépare-t-on, et quel goût a-t-elle?

Le taco est une sorte de sandwich: une tortilla,

fine galette de farine de maïs, est enroulée autour d'une garniture variée. Certains la font frire. Également préparées avec de la farine de blé, les tortillas sont tellement prisées au Mexique qu'un vrai *mexicano* ne conçoit pas un repas sans elles.

Récemment, un article du quotidien *El Universal* intitulé "Les tacos: un produit de luxe" disait:

Réveillez-vous! aide des fumeurs à rompre avec le tabac

CINQUANTE MILLIONS. C'est le nombre de fumeurs que comptent les Etats-Unis. Sur ce nombre, deux tiers voudraient rompre avec le tabac. Qui s'en étonnera lorsqu'on sait que dans ce pays le tabagisme est responsable de près de 400 000 décès par an. En France et en Allemagne, il tue respectivement 65 000 et 70 000 personnes chaque année.

Afin de sauver des vies, *Réveillez-vous!* a publié dans son numéro du 8 juillet 1989 une série d'articles intitulée "Un commerce mortel". La photo de couverture (une tête de mort avec une cigarette entre les dents) était à la fois frappante et dérangeante. Elle fournissait un remarquable contrepoint à l'article de conclusion "Dix conseils pour arrêter de fumer". La question se posait donc: ce numéro pourrait-il vraiment aider les fumeurs invétérés?

C'est ce qu'a voulu savoir Rolf, un Témoin de Jéhovah qui vit en Allemagne. L'un de ses collègues, un grand fumeur depuis des années, avait essayé à plusieurs reprises de rompre avec la cigarette, mais en vain. Rolf lui a donc remis un exemplaire du nu-

“Nous devrions nous appeler *tacomexicanos*, car le taco est sans doute à nos yeux l’aliment par excellence.” Un aliment qui devient parfois tellement cher qu’il relève du luxe pour nombre de Mexicains. Le taco n’en reste pas moins le “pain quotidien” des maçons, des ouvriers, des paysans et des randonneurs, qui ne sauraient s’en passer. Ainsi, lorsque les maçons prennent leur déjeuner, ils allument un feu et font chauffer leurs tacos sur un *comal*, un ustensile en terre cuite ressemblant à une poêle. Ils n’ont plus alors qu’à se régaler.

Quand on les fait soi-même, les tacos ne sont pas très coûteux. Tout ce qui se mange est bon pour garnir votre tortilla: haricots rouges revenus à la poêle, fromage, viande, pommes de terre, riz, porc, poulet, etc. Que vous optiez pour une formule simple ou plus élaborée, le taco permettra de combler agréablement un petit creux.

Les grands succès

Dans la péninsule du Yucatán, on fait le *cochinita pibil*. On tue pour cela un porcelet, que l’on nettoie bien avant de le couvrir d’une épice appelée *achiote*. Puis l’animal est rôti tout entier. Tout cela donne une viande délicieusement tendre, au goût unique. Ces tacos remportent un tel succès dans tout le Mexique qu’on les vend à mesure qu’on les prépare.

Le taco se mange tel quel ou frit. Si vous le voulez très croustillant, faites-le frire dans de l’huile ou du saindoux très chauds. Quand il brunit, sortez-le et laissez égoutter. Ajoutez ensuite, si vous aimez, de la sauce piquante ou de la crème aigre. Bon appétit!

A Mexico, c’est le taco au steak-barbecue qui remporte tous les suffrages. Si vous souhaitez le faire

vous-même, prenez des steaks d’environ 100 grammes, aspergez-les de jus de citron, poivrez, puis mettez la viande à griller sur le barbecue. Ajoutez ensuite des oignons de mai. Quand les steaks commencent à suer, salez (avec du sel parfumé à l’oignon si vous voulez), puis retournez. En même temps, faites chauffer deux tortillas. Quand la viande est à point, mettez-la entre les deux tortillas, puis assaisonnez généreusement de sauce au piment rouge ou vert, sans oublier d’ajouter quelques-uns des oignons qui ont accompagné la cuisson. Voilà un repas léger qui saura flatter votre palais. La recette vaut également pour les fajitas (lamelles de viande).

Il faut absolument que vous goûtiez les *carnitas*, des tacos au porc. La viande est coupée en petits morceaux et frite dans sa propre graisse à l’intérieur d’un grand récipient en cuivre. On ajoute du *saltierra*, un sel qui lui donne une couleur rougeâtre. C’est, avec l’agneau cuit au barbecue, le repas le plus plébiscité pour les pique-niques. En effet, Mexico est une métropole de quelque 18 millions d’habitants entourée de petites villes situées dans les montagnes. Ce sont donc des milliers de familles qui prennent chaque week-end le chemin de la montagne et qui préfèrent acheter de la viande, de grandes quantités de tortillas, du fromage, des légumes — comme le tendre *nopal* (figuier de Barbarie) — et du cresson plutôt que d’emporter un repas fait à la maison. Le coriandre et d’autres ingrédients serviront à la préparation d’une délicieuse sauce piquante, et quelques fruits composeront le dessert.

La prochaine fois que vous serez pressé, souvenez-vous que le taco se prépare en quelques minutes. Essayez, vous ne serez pas déçu!

méro de *Réveillez-vous!* en question. Qu’en est-il résulté?

“Grâce aux conseils donnés dans *Réveillez-vous!*, raconte Rolf, mon collègue ne fume plus depuis 18 mois. Dès qu’il ressentait le besoin de fumer, il sortait le périodique de son bureau: l’image de la tête de mort tenant la cigarette entre les dents suffisait à le dissuader.” Ce changement radical n’est pas passé inaperçu. Un deuxième collègue a demandé au premier comment il avait réussi à rompre avec le tabac. “Avec ceci”, lui a répondu l’autre en lui tendant l’exemplaire de *Réveillez-vous!* Si bien que cet homme a cessé de fumer à son tour, voilà maintenant plus d’un an.



Le monde a-t-il besoin d'une "nouvelle évangélisation"?

De notre correspondant en Italie

LE VENT de changements politiques qui souffle sur l'Europe de l'Est s'accompagne d'un renouveau religieux. Pour tirer parti des occasions ainsi offertes, le Synode des évêques pour l'Europe s'est réuni au Vatican du 28 novembre au 14 décembre 1991. L'ensemble des 137 "pères du Synode", les principaux défenseurs de la hiérarchie de l'Eglise catholique en Europe, se sont rencontrés sur le thème de la "nouvelle évangélisation".

Depuis son annonce le 22 avril 1990 à Velherad (Tchécoslovaquie), le synode était attendu comme un événement historique. Pourtant, on peut difficilement parler de succès retentissant quand, le 14 décembre, la RAI (chaîne nationale de la télévision italienne) annonce la "clôture du synode de la déception".

"Le synode de la déception." Pourquoi une telle expression? Par ailleurs, l'Europe, et le monde, ont-ils besoin d'une "nouvelle évangélisation"?

"Nouvelle" en quel sens?

De l'avis de la hiérarchie de l'Eglise catholique, une nouvelle évangélisation est rendue nécessaire par un contexte religieux nouveau. Ouvrant l'assemblée, le cardinal Camillo Ruini a résumé sa vision du

champ européen. "[A l'Est], des millions de personnes ne sont même pas baptisées et ignorent les vérités les plus élémentaires de la foi chrétienne", a-t-il dit. De sorte que "l'effondrement des régimes communistes ouvre à l'Eglise d'immenses possibilités d'évangélisation". Par ailleurs, l'Europe occidentale se caractérise par ce qu'il appelle un "athéisme pratique". La parole de l'Eglise catholique n'est plus acceptée comme la vérité émanant de Dieu.

Le réveil religieux en lui-même présente un autre défi pour les évêques. Les évêques d'Europe et d'Amérique latine sont en effet inquiets devant la prolifération d'autres mouvements religieux. Pourquoi cela? Manifestement parce que l'Eglise perd dans bien des domaines la position privilégiée dont elle jouissait autrefois

et qu'elle se voit "menacée par de dangereux rivaux". Le périodique jésuite *La Civiltà Cattolica* désignait parmi ces rivaux les Témoins de Jéhovah, et ce en raison du "nombre important de catholiques et de protestants qu'ils attirent à eux".

Les termes de la "Déclaration" finale du synode présentent la nouvelle évangélisation comme une incitation à "redécouvrir ses propres

Jésus prêchant à l' bord de la mer de Galilée, par Gustave Doré



racines chrétiennes". Pourquoi les Européens ont-ils besoin de redécouvrir leurs "racines chrétiennes"? Parce que, comme l'ont déclaré les évêques, les valeurs chrétiennes ne sont plus considérées comme valides. "En Europe, écrit *La Civiltà Cattolica*, beaucoup de ceux qui sont baptisés ne voient pas dans [la religion] un facteur qui devrait influencer leur vie, mais seulement un joli conte pour enfants, une histoire qu'un adulte ne peut prendre au sérieux. (...) Pour d'autres, la religion chrétienne se réduit à un *folklore*, destiné par conséquent à disparaître avec le progrès de la civilisation (...). D'autres encore jugent la religion chrétienne néfaste."

Pour toutes ces raisons, les évêques jugent nécessaire une "nouvelle évangélisation".

Déception

La "nouvelle évangélisation" de l'Ancien Continent nécessiterait un nombre colossal d'évangélistes. Or l'une des plus graves difficultés que rencontre actuellement l'Eglise en Europe est précisément la pénurie de prêtres. Un évêque du synode a rapporté que, selon des estimations récentes, le nombre d'ecclésiastiques a diminué de 9 % au cours des 13 dernières années.

Beaucoup qualifient le synode de décevant, car trop peu de points pratiques ont été abordés sur les moyens de faire de la "rechristianisation" de l'Europe une réalité. Un archevêque français, Joseph Duval, a exhorté l'assemblée synodale en ces termes: "Évitons un discours abstrait sur l'évangélisation (...). Nous parlons trop comme des docteurs de la Loi. Que notre message retrouve une simplicité et une tonalité évangéliques."

Seuls quelques évêques ont mentionné les méthodes apostoliques d'évangélisation. Ainsi, František Tondra, évêque de Spiš (Tchécoslovaquie), a dit: "Pour la nouvelle évangélisation de l'Europe, nous devons renouer avec la forme originelle d'évangélisation. (...) Dès qu'ils étaient baptisés, les premiers chrétiens se sentaient tenus de répandre l'Évangile."

L'évangélisation selon la Bible

Tous les chrétiens du 1^{er} siècle étaient-ils des évangélistes? Oui! Dans son livre *L'évangélisation dans l'Eglise primitive* (angl.), Michael Green, d'Oxford (Angleterre), fait cette observation: "L'une des caractéristiques les plus frappantes de l'évangélisation aux premiers jours tenait aux personnes qui y participaient. (...) L'évangélisation était la prérogative et le devoir de chaque membre de l'Eglise. (...) Le christianisme était un mouvement laïc entre tous, que répandaient des missionnaires laïcs."

Le mot "évangéliste" signifie "prédicateur de la bonne nouvelle", et les paroles suivantes de Jésus Christ à propos de l'évangélisation concernaient tous ses disciples: "Cette Bonne Nouvelle [évangile] du Royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de toutes les nations. Et alors viendra la fin." (Matthieu 24:14, *Jérusalem*). La plus grande œuvre d'évangélisation jamais entreprise doit donc être accomplie "au temps de la fin". — Daniel 12:4.

L'année dernière, les Témoins de Jéhovah, forts de plus de 4 millions de membres, ont consacré près d'un milliard d'heures à l'évangélisation, prêchant dans 211 pays, y compris les pays d'Europe de l'Est. Quelle bonne nouvelle portent-ils? La bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du salut par la foi en Jésus Christ (2 Timothée 1:9, 10). Ce message est ce dont le monde a besoin aujourd'hui, avant que ne vienne la fin. — Matthieu 24:3, 14.

Dans notre prochain numéro

Radioactivité
— Êtes-vous menacé?

Vous pouvez parler en public

**Comment rendre un décès
moins affligeant**

La religion reléguée à l'arrière-plan

La plupart des Européens accordent beaucoup moins d'importance à la religion qu'à la famille, au travail, aux amis ou aux loisirs. C'est ce que révèle le quotidien *La Croix*, qui rend compte d'une récente étude réalisée dans plus de 20 pays d'Europe sur les valeurs et les croyances des Européens de nos jours. "Les croyances traditionnelles sont incontestablement sur le déclin, de même que l'influence de l'Eglise sur la vie quotidienne", dit l'article. Selon les auteurs de l'étude, "le déclin de l'importance de la religion s'expliquerait dans l'apparent échec des Eglises à aider les gens face à leurs problèmes quotidiens". Alors que la majorité des gens rejettent les enseignements des Eglises traditionnelles, fait observer *La Croix*, "à part en Suède, plus de 50 % des personnes interrogées affirment croire en Dieu".

Conséquences du SIDA

Le docteur Michael Merson, directeur du programme mondial de lutte contre le SIDA de l'Organisation mondiale de la santé, redoute que la pandémie de SIDA ait de graves conséquences socio-économiques, révèle la revue *La Presse Médicale*. A Bangkok (Thaïlande), lors d'une session spéciale sur le SIDA organisée par la Banque mondiale, il a expliqué que "le décès d'au moins un cinquième des adultes jeunes et d'âge moyen durant un court laps de temps entraînera des bouleversements sociaux, des perturbations économiques et même une déstabilisation politique dans de nombreux pays". Le SIDA a d'ores et déjà emporté bon nombre des éléments les plus productifs de la population africaine, ainsi que des familles entières dans beaucoup de villages. On prédit que plus de six millions d'Africains mourront

de la maladie dans les dix prochaines années. D'après les estimations les plus modérées, 9 à 11 millions de personnes dans le monde seraient infectées par le V.I.H., le virus du SIDA, un chiffre qui, selon les spécialistes, sera multiplié par trois dans les huit années à venir.

L'ordre dans l'univers

Dans son nouveau livre *L'esprit de Dieu* (angl.), Paul Davies, professeur de physique théorique à l'université de Newcastle upon Tyne (Angleterre), fait quelques déclarations très anticonformistes pour un scientifique. Pour lui, l'existence de l'homme n'est pas un



simple caprice du hasard, mais "nous étions véritablement destinés à exister". Il écrit: "Mes travaux de scientifique m'ont peu à peu convaincu d'une chose: la conception de l'univers physique dénote un tel génie qu'on ne peut y voir un simple assemblage inintelligent. Il doit y avoir, me semble-t-il, une explication plus profonde. Que l'on souhaite donner à cette explication plus profonde le nom de 'Dieu' est une question de goût et de définition."

Aveu d'échec

Quinze évêques catholiques du Burundi, du Rwanda, de Tanzanie, d'Ouganda et du Zaïre ont récemment reconnu qu'en dépit de la présence dans ces pays d'Afrique de nombreux "chrétiens" baptisés "des conflits civils ont donné lieu à des massacres, à des actes de destruc-

tion et à des déportations". Les différends ethniques et tribaux, ont-ils expliqué, ont créé "un cercle vicieux — la peur, la méfiance et la manipulation — alimenté par des idéologies racistes (...) incompatibles avec la foi chrétienne". Selon l'*Ecumenical Press Service*, le service de presse du Conseil œcuménique des Eglises, les évêques ont admis qu'il en est ainsi parce que "la foi chrétienne n'a pas suffisamment pénétré la mentalité des gens".

"La substance la plus largement consommée"

"La caféine est la substance la plus largement consommée dans le monde", affirme un récent numéro de l'*American Journal of Psychiatry*. "Des études montrent que l'abstinence de caféine provoque un syndrome de manque (maux de tête, fatigue et somnolence) qui commence dans les 12 à 24 heures et persiste environ une semaine. Ce syndrome, parfois aigu, apparaît comme l'une des causes de la consommation continue de café." Reste que l'on ne trouve pas la caféine seulement dans le café. Le thé, des sodas et quantité de médicaments en vente libre (amaigrissants, diurétiques, stimulants, analgésiques, remèdes contre le rhume ou les allergies) contiennent également de la caféine en quantité non négligeable. Voilà pourquoi beaucoup de gens qui pensent avoir éliminé la caféine de leur régime alimentaire continuent parfois à ressentir ces symptômes de manque, en cas d'hospitalisation par exemple.

Attention au plomb!

"De toutes les maladies dues à la pollution touchant les jeunes enfants, l'empoisonnement au plomb est la plus courante et la plus dévastatrice sur le plan social", a déclaré le docteur Vernon Houk, directeur du Centre national de lutte contre les maladies et les blessures

liées à la pollution, organisme dépendant des Centres épidémiologiques américains. Au regard des nouvelles normes, entre trois et quatre millions de petits Américains de moins de six ans ont assez de plomb dans le sang pour souffrir de retard mental ou de troubles du comportement. Les écailles et poussières de peinture dans les vieilles maisons constituent une importante source de pollution par le plomb. Mais si le plomb est particulièrement nocif pour les enfants en cours de croissance, il l'est également pour les adultes. Récemment, on a conseillé aux amateurs de vin de ne pas boire dans des verres de cristal au plomb. Prudence également avec les bouchons recouverts d'une feuille de plomb. Il est recommandé, après avoir déshabillé le bouchon et avant de déboucher la bouteille, de nettoyer le goulot avec une serviette humide (imbibée de préférence d'une solution acide comme du jus de citron ou du vinaigre) pour en faire disparaître tout résidu de plomb.

Jérusalem et ses réseaux souterrains

"Pendant plus d'un siècle, les archéologues et les historiens se sont interrogés sur le tracé, les déclivités et les dimensions anarchiques de deux systèmes souterrains d'approvisionnement en eau découverts sous les ruines de la Jérusalem antique, écrit la revue *Science News*. Alors que la majorité des spécialistes attribuent la réalisation de ces ouvrages à de piètres ingénieurs et ouvriers du passé, la dernière étude en date vient de montrer que les habitants de la ville sainte avaient habilement modifié le réseau naturel de canaux souterrains et de tunnels pour assurer l'approvisionnement en eau de la ville." Selon la Bible, c'est la connaissance de ces passages qui permit à David de s'emparer de la ville voilà quelque 3000 ans (2 Samuel 5:8). La nouvelle étude révèle que deux galeries débouchaient à l'extérieur des remparts de la ville antique.

Tracas pour les traqueurs

"Si nous n'y prenons garde (...) il n'y aura bientôt plus de traqueurs traditionnels en Afrique australe", écrit Louis Liebenberg dans *African Wildlife*. Ce spécialiste en la matière craint de voir disparaître l'art de la traque. Déjà, certains des meilleurs traqueurs prennent de l'âge et ont la vue qui baisse. Au déclin de la profession, deux raisons principales: un statut d'ouvriers non spécialisés et des salaires faibles. "Tant que le métier de traqueur sera méprisé par la jeune génération, qui aspire à quelque chose de mieux que ses aînés", il ne faudra pas compter sur une amélioration. Les traqueurs expérimentés jouent



pourtant un rôle essentiel dans la lutte contre le braconnage et dans la gestion des réserves de grands fauves. Voilà pourquoi, d'après M. Liebenberg, "le traqueur devrait être reconnu comme un professionnel à part entière. Il faut, dit-il, avoir une intelligence supérieure à la moyenne pour être un excellent traqueur".

Jamais trop tard

Les deux nouvelles cover-girls japonaises s'appellent Kin ("Or") Narita et Gin ("Argent") Kanie. Leur particularité: elles sont centaines et sœurs jumelles. Alertes et en bonne santé, elles n'ont pas leur langue dans leur poche. C'est le maire de Nagoya qui les a "découvertes" en septembre 1991 lorsqu'il est venu leur rendre visite à l'occasion de la "Journée du respect aux personnes âgées". Depuis lors, on ne voit plus qu'elles à la télévision,

dans les publicités et les revues. En février, elles ont entamé une nouvelle carrière en enregistrant un disque compact. Ce même mois, elles se sont également rendues au bureau des impôts afin de remplir une déclaration de revenus pour la première fois de leur vie. Le fait d'être devenues riches et célèbres du jour au lendemain ne leur a pas tourné la tête. Elles disent ne pas avoir usage de leur argent et en distribuent la plus grande partie à des œuvres sociales.

Filles indésirables

En Inde, il est fréquent que les femmes enceintes se fassent avorter lorsque l'examen échographique révèle que l'enfant qu'elles portent est une fille. Ce phénomène entraîne un important déséquilibre dans la proportion des sexes. Dans l'Etat d'Haryana, par exemple, on ne compte que 874 femmes pour 1000 hommes. Ce "déséquilibre" n'est pas dû au fait qu'il naîtrait moins de filles (ou que moins sont conçues), mais au fait qu'on permet à un moins grand nombre de naître ou de survivre", explique un rapport des Nations unies. Les femmes sont considérées comme une charge. Il faut donner une dot pour marier sa fille et des cadeaux lorsqu'elle met au monde un enfant. On fête donc la naissance des garçons, mais pas celle des filles. Si sa femme ne lui donne pas de fils, un homme peut l'abandonner ou prendre une seconde femme. On observe le même comportement chez les Indiens expatriés. Il y a quelques mois, au Canada, le *Medical Post* s'est fait l'écho d'une plainte selon laquelle "des médecins de la communauté sikh de Colombie britannique aident les femmes à avorter lorsqu'elles portent un fœtus de sexe féminin, dans l'espoir qu'elles auront un garçon la fois suivante". Comme on ne peut déterminer avec certitude le sexe d'un fœtus avant 16 semaines, il arrive souvent que l'enfant avorté soit un garçon. La mère n'est jamais mise au courant.

Éducation sexuelle Je vous écris pour vous remercier sincèrement de votre série d'articles "L'éducation sexuelle — Qui doit la donner?" (22 février 1992). J'ai deux enfants, auxquels je n'avais jamais parlé de la sexualité. Je n'ai moi-même jamais reçu une telle éducation, et je ne savais ni quoi leur dire ni comment. Après la lecture de ces articles, j'ai eu une conversation avec chacun d'eux. Des moments agréables que les parents ne devraient pas manquer.

M. P., Espagne

Ces articles n'ont rien de choquant, car ils expliquent avec beaucoup de clarté de quelle manière s'y prendre pour éduquer nos enfants respectueusement dans ce domaine. Je tiens à vous remercier, car ils m'ont permis de me rendre compte que j'avais quelquefois négligé cette question. J'y ai remédié, et cela grâce à ces merveilleux articles.

V. B., France

J'ai 25 ans, et je reconnais maintenant la valeur du point de vue biblique sur la morale sexuelle. Le prétendu plaisir que procure la fornication n'en vaut pas la peine, car il se solde inévitablement par la perte de la paix de l'esprit. Bien que je ne sois plus une enfant ni une adolescente, j'ai eu le sentiment de trouver des leçons précieuses dans ces articles.

S. H., Etats-Unis

Je n'ai jamais rien lu de pareil de ma vie. C'est extraordinaire: vous expliquez comment donner une éducation sexuelle aux enfants tout en les aidant à avoir des principes moraux élevés.

N. C., Italie

Je suis mère de deux adolescentes. J'ai de merveilleuses discussions avec elles sur tous

les aspects de la sexualité. Mais j'ai aussi deux jeunes garçons, âgés de 9 et 11 ans. Avec eux, j'aborde la question sur un plan général, mais je ne leur ai jamais parlé des changements qui vont intervenir dans leur corps. Cet après-midi, j'ai reçu cet extraordinaire numéro de *Réveillez-vous!* Il me sera utile pour bien m'y prendre avec mes deux fils.

P. W., Australie

Moi qui suis une jeune fille, j'ai tiré grand profit de la lecture de ce numéro. Mes parents ne savaient pas comment nous donner l'éducation sexuelle qui convient. Avec l'aide de Jéhovah, je n'ai pas dévié de ses principes moraux. J'espère que ces articles aideront les parents qui n'ont pas encore parlé de ces questions à leurs enfants.

A. M., Mexique

Vous suggérez de présenter l'éducation sexuelle comme "un secret de famille". Pour certains de vos lecteurs, un tel conseil risque de causer de graves difficultés. Les assistantes sociales, les enseignants, les infirmières et d'autres sont aujourd'hui formés de manière à guetter les signes d'agression sexuelle sur les enfants. L'un de ces signes est le mot "secret" dans la bouche d'un enfant, car l'agresseur dit souvent à sa victime de ne rien révéler.

E. N., Etats-Unis

Plusieurs lecteurs ont attiré notre attention sur ce point. Nous sommes désolés d'avoir causé cet émoi chez certains lecteurs sensibles à la question des agressions sexuelles sur les enfants. La remarque est judicieuse. Pour éviter tout malentendu, il serait préférable que les parents présentent les questions sexuelles comme quelque chose de "privé" plutôt que de "secret". — Les éditeurs.

DEATH METAL

Quel est le message?



UN JEUNE homme, les cheveux longs et le regard farouche, se tient devant une foule en liesse. Il saisit un seau rempli d'entrailles et de sang d'animaux, qu'il vide sur les spectateurs des premiers rangs. Ceux-ci éclatent de rire, s'essuient et se jettent les morceaux. La scène, explique le *St. Petersburg Times* de Floride, se déroule lors d'un concert du groupe rock Deicide, dont le nom signifie 'meurtrier de Dieu'. Ce genre de musique, le death metal, serait la tendance la plus extrême du rock heavy metal. Ces dernières années, sa popularité a grandi en Floride et dans le monde entier depuis le succès de l'album *Scream Bloody Gore*, du groupe Death [Mort].

Deicide est dirigé par un sataniste déclaré qui dit haïr Dieu depuis qu'un accident de voiture lui a laissé une cicatrice en forme de J; pour lui, cette lettre signifie Jésus ou Jéhovah. Il affirme entendre des voix qui le poussent au suicide et porte, marqué au fer rouge sur le front, un symbole satanique.

Les groupes de heavy metal plus conventionnels transmettent un message tout aussi répugnant. La revue *Time* signale que les deux albums du groupe Guns N' Roses se sont vendus à plus de 1,5 million d'exemplaires en trois jours. Or ces albums sont dans la droite ligne "des chansons implacablement sexistes et d'une violence absolue" du groupe et de "leurs dérives xénophobes, racistes et sadomasochistes". Il est également question

de copulation orale et d'homicide, le tout dans une bordée de jurons. Plusieurs chaînes de magasins ont d'ailleurs refusé de vendre ces disques.

Le rock heavy metal, de même que certains morceaux de rap, sont de plus en plus critiqués. Ce n'est pas là le fait de seuls groupes religieux fondamentalistes ou partis politiques ultraconservateurs; l'Association médicale américaine (AMA) et l'Académie américaine de pédiatrie ont, elles aussi, dénoncé le danger que représentent les paroles dans ces deux genres musicaux. Citant l'AMA, la revue *American Health* écrit: "Les messages que véhiculent certains types de musique rock présentent un réel danger pour la santé et l'équilibre affectif des enfants et des adolescents particulièrement vulnérables."

Ces types de musique sont-ils réellement dangereux? Considérez les six thèmes favoris du rap et du heavy metal dans lesquels l'AMA voit un danger: la drogue et l'alcool, le suicide, la violence, le culte de Satan, l'exploitation sexuelle et le racisme. Ces thèmes peuvent-ils être édifiants? — Voir Proverbes 6:27, 28; Philippiens 4:8.

“Éveille-toi, monde!”



C'EST sous ce titre surprenant en page d'ouverture que *Réveillez-vous!* est né, le 22 août 1946. De moins de 500 000 exemplaires en 10 langues, son tirage est passé aujourd'hui à plus de 13 millions d'exemplaires en 67 langues. Pourquoi ce périodique a-t-il été créé? Comment peut-il aider ses lecteurs dans la vie de tous les jours?

Réveillez-vous! a succédé au périodique *Consolation* (1937) et à son prédécesseur, *L'Age d'or* (1919). Mais pourquoi a-t-on jugé nécessaire, voilà 73 ans, de publier *L'Age d'or* en plus du périodique *La Tour de Garde*?

Le premier numéro de *L'Age d'or* (1^{er} octobre 1919) disait ceci: “Les nations sont dans la détresse sur les plans politique, financier et social. Des difficultés quotidiennes apparaissent, dont la solution semble hors de portée de l'ingéniosité de l'homme.” On y relevait cet autre commentaire opportun: “Partout le coût de la vie ne cesse d'augmenter, tandis que la pauvreté et la famine sont le lot de beaucoup.” La situation n'est-elle pas identique de nos jours?

Tout en s'arrêtant sur les difficultés qui affligent le monde, *Réveillez-vous!* montre que seule la domination juste du Royaume de Dieu confié à Jésus Christ ressuscité apportera une guérison totale et définitive à l'humanité. Les Ecritures hébraïques comme les Ecritures grecques chrétiennes annoncent la venue de 'nouveaux cieux et d'une nouvelle terre', c'est-à-dire d'un nouveau type de gouvernement, un gouvernement spirituel, sur une société humaine elle aussi nouvelle (Esaïe 65:17; 2 Pierre 3:13; Révélation 21:1-4). Se penchant sur les événements et les différents champs de la connaissance, *Réveillez-vous!* met judicieusement l'accent sur le moyen prévu par Dieu pour mettre un terme aux souffrances des humains. De plus, il aide régulièrement ses lecteurs à faire face aux difficultés de la vie quotidienne.

Entre autres choses, *Réveillez-vous!* apporte un réconfort à ceux qui sont déprimés et que l'actuel système de choses satanique fait souffrir; aussi peut-on réitérer à bon droit cette affirmation consignée en 1946: “Voilà donc un périodique de classe et de valeur éducatrice pour tous les gens sincères et droits de toutes les races, de toutes les croyances et de toutes les nationalités.” Si vous souhaitez en savoir davantage sur *Réveillez-vous!* veuillez prendre contact avec les Témoins de Jéhovah en vous rendant à l'une de leurs Salles du Royaume proche de votre domicile, ou écrivez aux éditeurs. (Reportez-vous aux adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 juillet 1992



**Quand on perd
un être cher**



Quand on perd un être cher 3-9

La mort est un fléau universel. Elle frappe tout le monde sans distinction de race, de religion, de nationalité, de rang social ou de richesse. Que faire pour apaiser la douleur qu'elle provoque? Comment se consoler d'un chagrin si profond?



La radioactivité — Êtes-vous menacé? 10

Qu'est-ce que la radioactivité?
Comment s'en protéger?



Vous pouvez parler en public 21

Comment canaliser votre peur à votre profit.

La mort: le fléau universel	3
Comment rendre un décès moins affligeant	4
L'aiguillon de la mort arraché	9
'Décadence morale dans les hautes sphères de l'éducation'	14
Ces surprenants marsupiaux du bout du monde	15
Les jeunes s'interrogent... Mes grands-parents vivent à la maison — Comment m'y adapter?	18
L'eau qui tue	24
Comment améliorer votre mémoire	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Ont-ils découvert l'enfer?	31
"Écrit spécialement pour moi!"	32

La mort

Le fléau universel



IL MEURT 50 millions de personnes par an dans le monde. Autrement dit, 137 000 par jour, 5 700 toutes les heures, une centaine toutes les minutes, ou plus de

trois toutes les deux secondes. La mort n'épargne aucun foyer. Le roi et l'homme du peuple, le riche et le pauvre, l'homme et la femme — personne n'y échappe.

“Dans ce monde, il n'y a de sûr que la mort et les impôts”, écrivit à un ami en 1789 le célèbre éditeur, inventeur et diplomate américain Benjamin Franklin. Il n'est pas le seul à avoir fait cette observation. Environ 2 800 ans auparavant, le sage Salomon, roi d'Israël, avait déclaré: “Les vivants (...) se rendent compte qu'ils mourront.” Lui-même ne faisait d'ailleurs que confirmer ce que le tout premier humain s'était entendu dire quelque 3 000 ans plus tôt, savoir: “Tu es poussière et tu retourneras à la poussière.” — Ecclésiaste 9:5; Genèse 3:19.

Bien qu'on la sache inéluctable depuis le début de l'histoire humaine, la mort engendre toujours une détresse profonde. On a dit à juste raison que le désir de tout homme est de vivre, non de mourir. Nous nouons avec les membres de notre famille et avec nos amis des liens étroits que nous voudrions éternels. Hélas! à mesure que les années passent, la mort vient briser ces liens un par un, nous enlevant nos grands-parents, nos parents, nos amis.

“Les centenaires dépassant 113 ans sont plus que rares. Et la plus importante longévité humaine dont nous soyons certains ne dépasse pas les 120 ans”, déclare le *Livre Guinness des records*. Par conséquent, aucune personne actuellement en vie n'a été témoin des naissances

de Winston Churchill (1874) ou de Mohandas Gandhi (1869), de la vente de l'Alaska aux Etats-Unis par la Russie en 1867 ou de l'assassinat d'Abraham Lincoln en 1865 — sans parler de tous les événements historiques qui les ont précédés.

De fait, en dépit des découvertes de la science et de la médecine, l'espérance de vie n'a pas augmenté depuis que Moïse a écrit voilà des milliers d'années: “Les jours de nos années sont de soixante-dix ans; et si, grâce à une force particulière, ils sont de quatre-vingts ans, cependant, ce dont ils sont avides n'est que tourments et choses nuisibles; car cela doit passer vite, et nous nous envolons.” (Psaume 90:10). Il s'agissait là d'une moyenne. Moïse lui-même a vécu 120 ans.

Bien que notre existence soit parsemée de tourments, la perte d'un proche cause un chagrin et une douleur sans équivalent. Il est fréquent qu'elle affecte la santé des personnes endeuillées, au point même de les faire tomber malades et de hâter leur mort. La disparition d'un membre de la famille quel qu'il soit provoque un immense sentiment de vide. Comme l'a dit un jour un psychiatre, “quand votre père ou votre mère meurt, vous perdez votre passé. Quand votre enfant meurt, vous perdez votre avenir”. La détresse et le choc émotionnel qui résultent d'un décès sont parfois indescriptibles. Pour ne rien arranger, un décès se traduit souvent par une lourde perte financière. Il arrive également que l'entourage ajoute au pénible de la situation en insistant pour que soient respectées certaines pratiques et coutumes funéraires.

Que faire pour ressentir moins douloureusement la perte d'un être cher?

Comment rendre un décès moins affligeant



LES coutumes funéraires varient considérablement selon les pays et les cultures. Il faut également compter avec les procédures administratives. Toutefois, le facteur déterminant entre tous est généralement les croyances religieuses de la famille et de la communauté. "L'étude des rites et coutumes mortuaires révèle une relation frappante entre la croyance religieuse et les usages populaires en présence des morts", lit-on dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*.

Voyez comment se déroulent des funérailles hindoues en Inde. On apprête le corps pour la crémation conformément aux rites de la secte. On arrose le sol d'"eau sainte", de préférence puisée dans le Gange, puis un drap blanc est étendu sur cette aire, et le corps est allongé dessus. On brûle de l'encens parfumé dans le but d'attirer des esprits purs. Une pâte au santal et une poudre rouge sont appliquées sur le visage du mort. On baigne ensuite le corps avant de le recouvrir d'un drap blanc que l'on parsème de fleurs. Puis la dépouille, tête en avant, est portée sur une civière en bambou jusqu'au ghât (palier de crémation). Là, on fait opérer un

demi-tour à la civière pour que le mort se retrouve les pieds en avant, dirigés vers le bûcher, ce qui symbolise le fait qu'il contemple sa vie future. Son fils aîné met alors le feu au bûcher; c'est le seul moyen, croit-on, pour que l'"âme" du défunt trouve la paix. Après la crémation, on recueille les cendres, qui seront répandues sur l'un des fleuves sacrés de l'Inde.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, la coutume veut que les membres de la famille restent à proximité du mort, qu'ils l'embrassent, qu'ils pleurent sur lui, qu'ils lui fassent des promesses et imploront le pardon pour les péchés commis contre lui. Les lamentations sont intenses, et les chants funèbres ajoutent à l'affliction. Il est également de tradition d'organiser au moins deux grands festins quelque temps après le décès afin d'honorer l'"esprit" du défunt et d'éviter tout châtement de sa part.

En Afrique, les traditions et pratiques funéraires sont imprégnées de la croyance à l'immortalité de l'âme. On cherche à apaiser les morts de peur qu'ils ne fassent du mal aux membres de la famille. A cet effet, on dépense beaucoup d'argent et on offre de nombreux sacrifices pour s'attirer la faveur du défunt. Beaucoup croient à la réincarnation; ils pen-

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée [voir page 5]. Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 ROULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

sent que le défunt revivra sous la forme d'un animal sacré ou sous les traits d'un autre membre de la famille dont la naissance est attendue. "Ainsi, explique-t-on au Nigéria, lors de la préparation du corps, on veille attentivement à la moindre chose. On croit par exemple que si la main du mort n'est pas placée bien droite dans le cercueil, la personne (ou l'animal) en qui il se réincarnera souffrira d'une malformation congénitale. Un mort qui n'est pas habillé comme il convient est présumé se réincarner en fou." Les rites funéraires africains sont souvent dictés par la crainte des morts et le pouvoir qu'ils sont censés exercer sur les vivants.

Dans la campagne grecque, les obsèques donnent souvent lieu, là aussi, à des cérémonies longues et élaborées. "Pendant les cinq ans qui suivent le décès, les femmes de la famille préparent et accomplissent quantité de services funèbres, apprend-on dans la revue *Science*. Le deuil confère aux femmes, aux mères et aux filles des morts un rôle caractéristique. Elles se

'Il faut accepter la vie comme elle est, non comme on voudrait qu'elle soit.'

rendent chaque soir sur la tombe pour y allumer des cierges, nettoyer la pierre tombale, parler au défunt, chanter des lamentations et pleurer. La réalisation parfaite de ces rites est censée aider l'âme de leur cher disparu à aller au ciel." Finalement, les ossements du défunt

sont exhumés et déposés dans le caveau commun du village.

Au Japon, la plupart des funérailles se déroulent selon les rites bouddhiques. Une fois lavé et habillé, le mort est recouvert d'un drap blanc, et un couteau est posé sur sa poitrine pour écarter les esprits méchants. Tandis qu'on allume des cierges et qu'on fait brûler de l'encens, un prêtre récite des sùtras (passages du canon bouddhique) à côté du lit et donne au défunt un nom bouddhique posthume. Pour ce nom, la famille verse une importante somme d'argent définie en fonction du nombre de caractères utilisés. La dépouille est ensuite placée dans un cercueil de bois non peint et elle est veillée tout ou partie de la nuit. Au cours de cette veillée, on pleure le mort et on prie pour le repos de son âme. Pendant que le prêtre récite les sùtras, les proches du mort brûlent à tour de rôle une pincée d'encens. Le lendemain, au cours du service funèbre, on renouvelle ces rites devant un autel sur lequel ont été placés le cercueil, un portrait du défunt et d'autres objets bouddhiques. On procède ensuite à la crémation, requise par la loi. Pendant encore quelque temps, on fait brûler régulièrement de l'encens et un prêtre récite des sùtras, jusqu'à ce que l'on estime que l'âme ne peut plus intervenir dans les affaires humaines et qu'elle s'est fondue dans l'âme ancestrale de la nature universelle.

Faites connaître votre volonté

Ces pratiques funéraires n'allègent pas les fardeaux qui accompagnent la mort d'un être

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona slovéne, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

cher. Souvent même, elles les alourdissent considérablement. L'un de ces fardeaux est d'ordre financier. De grandes funérailles sont onéreuses. En général, les prêtres font payer cher leurs services ou s'attendent à des offrandes généreuses. Les cérémonies et repas de deuil coûtent également très cher. Par ailleurs, certains insistent pour que l'on aille au delà de la volonté du défunt ou que l'on procède à des rites qu'il n'acceptait pas. Il arrive aussi que des membres de la famille ou des amis se plaignent de ce que le défunt ne bénéficiera pas d'obsèques décentes, conformes aux règles de la société. Si donc vous désirez que vos obsèques se déroulent d'une certaine façon, il serait sage de coucher votre volonté par écrit et de faire attester le document par des témoins.

C'est ce qu'a appris une ménagère japonaise à la mort de son père de 85 ans. Celui-ci avait demandé de ne faire célébrer qu'un simple office commémoratif en présence de la seule famille. Mais, devant cette décision, ceux qui souhaitaient des funérailles traditionnelles ont levé les bras au ciel. Par la suite, la fille du défunt a écrit ce qui suit à un quotidien de Tokyo (*Asahi Shimbun*): "Celui qui veut des obsèques qui sortent de la norme, même si elles ne lui semblent pas bizarres, fera bien d'en parler aux siens pour obtenir leur accord. Qu'il n'oublie pas non plus d'exprimer sa volonté par écrit pour que la famille puisse parer aux critiques."

Il est encore plus important de procéder ainsi si vos convictions religieuses vont à l'encontre des croyances locales. Par exemple, un chrétien japonais peut craindre que ses proches non chrétiens ne viennent s'incliner dévotement devant son cercueil ou son portrait comme ils le font devant un autel bouddhique. Il pourrait stipuler par écrit qu'il souhaite, une fois que les gens lui auront dit un dernier adieu à son domicile, qu'on l'incinère puis qu'on tienne un simple office commémoratif sans cercueil ni portrait. Informer à l'avance ses proches de cette procédure évitera les difficultés.

Les rapports avec les entreprises de pompes funèbres

Il y a encore une centaine d'années, on mourait le plus souvent chez soi, entouré de sa famille et de ses amis. Les enfants n'étaient pas tenus à l'écart du chevet du mourant, ce qui leur permettait de se familiariser avec la mort. Mais les choses ne se passent plus ainsi dans les pays industrialisés. Aujourd'hui, nombre de mourants sont transportés à l'hôpital où l'on fait tout pour les maintenir en vie. "Au lieu de voir dans la mort un phénomène naturel, les médecins en sont arrivés à la considérer comme mauvaise ou étrangère, comme un échec à leurs efforts thérapeutiques, voire presque comme un échec personnel, déclare la *Nouvelle Encyclopédie britannique*. On emploie tous les moyens possibles pour combattre la maladie au point, souvent, de négliger le malade, et même d'oublier de se demander ce qu'il reste d'humain chez lui."

Aux Etats-Unis, un enterrement coûte en moyenne plus de 3000 dollars (plus de 16000 francs français), sans compter la concession funéraire. Quand on traite avec un entrepreneur de pompes funèbres compatissant, on a tendance à oublier qu'il est aussi un commerçant. "La recherche du profit est très présente dans l'industrie funéraire, écrit la revue *Changing Times*. Comme dans n'importe quel secteur commercial, le client court le risque d'être trompé, abusé ou poussé à la consommation par un vendeur sans scrupules. En fait, le risque est même d'autant plus grand que la plupart des gens sont clients pour la première fois, qu'ils sont affligés et doivent faire vite."

Toutefois, il existe d'autres solutions. L'une d'elles consiste à mettre vous-même de côté l'argent qui servira pour vos obsèques, ce qui peut être parfois réalisé grâce à un compte d'épargne spécial dont bénéficiera une personne que vous aurez désignée. Aux Etats-Unis, les lois bancaires stipulent que le bénéficiaire d'un tel compte peut retirer l'argent sur présentation d'une pièce d'identité et de l'avis

de décès du souscripteur. De votre vivant, les fonds restent à votre disposition. Une assurance-vie contractée auprès d'une compagnie sérieuse peut être une autre solution. Si vous êtes marié, veillez à tenir votre conjoint au courant, notamment des questions financières. Il est également très utile de rédiger un testament, car il est peu vraisemblable que vous décédiez en même temps que votre conjoint. En général, les femmes survivent à leurs maris, et ces affaires dont elles sont souvent ignorantes ajoutent à leur douleur. La mort pouvant frapper à tout moment, ne tardez pas à aborder ces questions avec vos proches.

Comment surmonter le chagrin

La perte d'un être cher porte un grand coup. Les crises de larmes subsistent tant que le décès

n'est pas accepté. La durée du processus varie d'un individu à l'autre. Certains se feront une raison assez vite quand il faudra à d'autres un an ou plus. Quelques-uns même ne s'en remettent jamais complètement. Comment donc surmonter le chagrin?

Il ne faut surtout ni s'isoler ni se replier sur soi, mais au contraire reprendre ses activités quotidiennes et garder le contact avec ses amis et sa famille en leur téléphonant ou en leur rendant visite. Bien que vous puissiez parfois ressentir le besoin d'être seul, n'en prenez pas l'habitude. Aidez les autres à s'approcher de vous en vous rapprochant d'eux.

Voici ce que conseille un homme qui, en l'espace de trois ans, a eu la douleur de perdre cinq de ses proches, dont sa mère et sa femme de

Que dire aux enfants?



Dites-leur la vérité, en fonction de ce qu'ils sont en mesure de comprendre. Parlez de la mort sans euphémismes, sans employer de termes ambigus. Si vous dites: "Nous avons perdu pépé" ou: "Pépé est parti", l'enfant risque d'espérer qu'on "retrouve" son grand-père ou que celui-ci revienne. Aidez l'enfant à comprendre ce

qu'est exactement la mort et répondez à ses questions avec la Bible. On peut se servir de la nature pour familiariser l'enfant avec la mort. Parlez-lui de la mort des animaux familiers, des oiseaux ou des insectes. Soyez patient et corrigez les idées erronées qu'auraient pu lui donner le cinéma ou la télévision. Cacher totalement la

mort à un enfant risque de l'irriter ou de développer en lui la peur de l'inconnu.

Il peut arriver qu'un jeune enfant se sente responsable d'un décès, en particulier s'il éprouvait de l'animosité envers le défunt. Dissipez ce sentiment de culpabilité en l'aidant à comprendre qu'il n'y est pour rien.

La peur d'être abandonnés est très présente chez les enfants qui ont perdu leur père ou leur mère. Rassurez-les le plus possible, et donnez-leur l'assurance qu'ils seront aimés et que l'on s'occupera d'eux. Un enfant peut également ressentir de l'irritation. S'il entend dire que c'est Dieu qui a pris son papa ou sa maman, il risque d'éprouver de la haine envers Dieu. D'où l'utilité de savoir ce que dit la Bible à ce sujet. Rassurez l'enfant, aidez-le et témoignez-lui de l'amour.



**Soutenez
et encouragez
les personnes
endeuillées.**

41 ans — cette dernière étant décédée après un long combat contre le cancer. “On peut dire que j’ai eu ma part de chagrin, dit-il. Parfois, j’en pleurais. Mais il faut regarder la vie avec réalisme, *l’accepter comme elle est, non comme on voudrait qu’elle soit*. Il faut faire face à l’adversité et accepter la mort, au lieu de se lamenter indéfiniment.”

Ceux qui sont dans le deuil ont besoin d’être soutenus et encouragés. Mais voilà, la plupart d’entre nous ne se sentent pas qualifiés pour cela ou ne savent que dire. Peut-être même les manifestations de chagrin nous mettent-elles mal à l’aise. D’où une tendance à éviter ceux qui sont dans cette situation, alors que c’est précisément le moment où ils auraient le plus besoin de nous. Certains vont jusqu’à changer de trottoir pour ne pas avoir à leur parler! “On m’a laissée seule avec mon chagrin, a déploré une veuve. J’avais désespérément besoin de parler, mais personne ne m’écoutait.”

D’autres qui se précipitent pour apporter leur aide au moment du décès disparaissent tout aussi vite. Selon Patricia Minnes, profes-

seur de psychologie, “il faut parfois des semaines ou des mois à une personne endeuillée pour surmonter le choc initial. C’est alors qu’un soutien serait le plus utile, mais c’est là qu’il fait le plus défaut”. Par ailleurs, ce serait une erreur de croire que ceux qui n’affichent pas une profonde détresse sont froids et insensibles, qu’ils refusent d’admettre la réalité de la disparition ou qu’ils ont surmonté leur chagrin. Certains possèdent tout simplement une force de caractère

qui les aide à mieux supporter leur peine, mais ils ont également besoin de réconfort et de soutien.

Dès lors, n’est-il pas merveilleux de voir des amis intervenir pour apporter leur aide et réunir les pièces administratives nécessaires? N’est-il pas rassurant d’avoir à ses côtés quelqu’un d’énergique, qui a les idées claires, pour organiser les obsèques? N’apprécie-t-on pas que l’on s’occupe des enfants ainsi que des proches et des amis venus pour la circonstance? N’est-il pas louable de la part d’amis ou de voisins de préparer chaque jour les repas, de se proposer pour accomplir des tâches domestiques ou servir de chauffeurs en cas de besoin? N’est-il pas agréable d’avoir quelqu’un auprès de qui s’épancher? N’est-il pas réconfortant d’entendre des paroles consolantes et de sentir la pression chaleureuse d’une main amie? Qu’il est bon de voir quelqu’un s’inquiéter de vous et vous adresser un mot d’affection même après plusieurs mois!

Cependant, avoir une espérance est encore plus précieux. Une telle espérance existe-t-elle?

L'aiguillon de la mort arraché



IL N'EST pas rare d'entendre dire que la mort est un phénomène naturel ou normal. Ce n'est toutefois pas ce qu'enseigne le récit biblique. La mort est en fait une ennemie qui découle du péché. "Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché", déclare la Bible en Romains 5:12.

La mort n'entrant pas dans son dessein relatif à l'humanité, Dieu, par amour, a pris des dispositions pour l'éliminer. En permettant que son Fils meure pour nous, il a pourvu à une rançon correspondante pour annuler la peine de mort (Matthieu 20:28; 1 Jean 2:2). Il a également fait la promesse d'un paradis terrestre et d'un gouvernement entièrement nouveau qui dirigera l'humanité. Ce gouvernement annihilera les effets du péché et de la mort (Luc 18:30). La Bible dit en Révélation 21:3, 4: "Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." Mais qu'en est-il de ceux qui sont déjà morts?

Pour eux existe l'espérance de la résurrection, la perspective de revivre comme humains sur la terre transformée en Paradis, avec un corps et un esprit parfaitement sains. Oui, "l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et sortiront". (Jean 5:28, 29.) Jésus Christ, celui que Dieu a envoyé pour racheter l'humanité, nous donne cette assurance: "Ceci est la volonté de mon Père: que quiconque voit le Fils et exerce la

foi en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." — Jean 6:40.

Cette espérance de la résurrection soutient de nombreuses personnes qui ont perdu un être cher. Elles comprennent que leurs défunts sont simplement 'endormis de mort'; aussi n'éprouvent-elles pas "la tristesse des hommes sans espérance". (1 Thessaloniens 4:13, *Beaumont*.) Elles attendent avec impatience le moment où elles les retrouveront dans le nouveau système de choses promis par Dieu. Elles ont foi dans le Dieu qui donne la consolation et l'espérance. — Romains 15:4, 13; 2 Corinthiens 1:3; 2 Thessaloniens 2:16.

C'est la raison pour laquelle les services funèbres tenus par les Témoins de Jéhovah se déroulent différemment des autres. Pour obtenir la faveur de Dieu, les Témoins rejettent toute pratique contraire à sa Parole, la Bible. Ils n'acceptent ni coutumes ni cérémonies fondées sur des croyances non bibliques. N'adorant que le vrai Dieu, Jéhovah, ils refusent de rendre un culte à leurs morts. Par ailleurs, ils ne font étalage ni de leur richesse ni de leur rang social, car ils savent qu'une telle ostentation déplaît à Dieu (1 Jean 2:16). Leurs funérailles sont marquées par la simplicité et la dignité; elles contribuent à apaiser le chagrin des personnes frappées par le deuil. Un office commémoratif est prononcé, qui met l'accent sur l'espérance contenue dans la Bible. Certes, il y a de la tristesse, mais sans débordement.

Les Témoins de Jéhovah savent que le "dernier ennemi, la mort", sera bientôt éliminé. Alors se réaliseront ces paroles prophétiques: "La mort est engloutie pour toujours. Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton aiguillon?" — 1 Corinthiens 15:26, 54, 55.

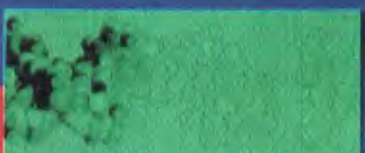
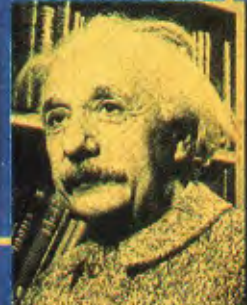
La radioactivité

Êtes-vous menacé?

“RADIOACTIF!” Qu'évoque ce mot dans votre esprit? En Angleterre, le Comité pour l'environnement de la Chambre des communes a déclaré que, pour la plupart des gens, la radioactivité “est une menace inexplicable, sournoise, intangible et presque mystérieuse”. Partagez-vous cette opinion?

De notre correspondant en Angleterre

1 H 1.0080																	2 He 4.0026															
3 Li 6.941	4 Be 9.0122																	5 B 10.81	6 C 12.011	7 N 14.007	8 O 15.9994	9 F 18.9984	10 Ne 20.179									
11 Na 22.989769	12 Mg 24.304																	13 Al 26.9815386	14 Si 28.0855	15 P 30.973762	16 S 32.06	17 Cl 35.453	18 Ar 39.948									
19 K 39.0983	20 Ca 40.078	21 Sc 44.955912	22 Ti 47.88	23 V 50.9415	24 Cr 51.9961	25 Mn 54.938045	26 Fe 55.845	27 Co 58.933195	28 Ni 58.6934	29 Cu 63.546	30 Zn 65.39	31 Ga 69.723	32 Ge 72.630	33 As 74.9216	34 Se 78.96	35 Br 79.904	36 Kr 83.80															
37 Rb 85.4678	38 Sr 87.62	39 Y 88.905848	40 Zr 91.224	41 Nb 92.90638	42 Mo 95.94	43 Tc (98)	44 Ru 101.07	45 Rh 102.9055	46 Pd 106.36	47 Ag 107.8682	48 Cd 112.404	49 In 114.818	50 Sn 118.710	51 Sb 121.757	52 Te 127.60	53 I 126.90547	54 Xe 131.30															
55 Cs 132.90545196	56 Ba 137.327	57 La 138.90471	72 Hf 178.49	73 Ta 180.94788	74 W 183.85	75 Re 186.207	76 Os 190.23	77 Ir 192.222	78 Pt 195.084	79 Au 196.966569	80 Hg 200.59	81 Tl 204.377	82 Pb 207.2	83 Bi 208.98038	84 Po (209)	85 At (210)	86 Rn (222)															
87 Fr (223)	88 Ra (226)	89 Ac (227)																	58 Ce 140.12	59 Pr 140.90766	60 Nd 144.242	61 Pm (145)	62 Sm 150.36	63 Eu 151.964	64 Gd 157.25	65 Tb 158.92532	66 Dy 162.50	67 Ho 164.93032	68 Er 167.259	69 Tm 168.934	70 Yb 173.04	71 Lu 174.967
			90 Th (232)	91 Pa (231)	92 U (238)	93 Np (237)	94 Pu (242)																	86 Dy 162.50	87 Ho 164.93032	88 Er 167.259	89 Tm 168.934	90 Yb 173.04	91 Lu 174.967			



Au siècle dernier, on ignorait encore tout de la radioactivité. Aujourd'hui, l'utilisation de produits radioactifs est si largement répandue qu'il n'est pas rare d'apercevoir les fameux écriteaux avertissant du danger: dans les hôpitaux, sur les camions transportant des matériaux fissibles, dans certaines usines et sur les sites nucléaires. De fait, les produits radioactifs jouent un rôle important dans le monde moderne.

Quelques jours seulement avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, les bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki explosaient, émettant une quantité considérable de radiations et semant une destruction sans précédent. Plus près de nous, les accidents survenus dans certaines centrales nucléaires ont ajouté à la crainte de la population vis-à-vis de la radioactivité. Citons les centrales de Three Mile Island (Etats-Unis), Tchernobyl (Ukraine), et Saint-Petersbourg (Russie).

Mais qu'est-ce au juste que la radioactivité? Etes-vous menacé?

De la puissance du phénomène

Tout ce qui est matériel est composé d'atomes. La plupart des atomes sont stables. Cependant, il arrive que des atomes aient un noyau instable. On parle alors d'éléments "radioactifs". Le plus connu est l'uranium. Pour devenir stable, un noyau instable se modifie, émettant du même coup un rayonnement composé de particules et d'ondes. C'est ainsi que l'uranium se transforme en une succession d'autres éléments, séquence qui aboutit à la formation de plomb, un élément stable.

La capacité de pénétration des différentes émissions radioactives est différente. Par exemple, les particules les plus lourdes (les particules alpha) parcourent généralement moins de cinq centimètres dans l'air. Vos vêtements ou l'épiderme de votre peau suffisent à les arrêter. Les minuscules électrons de l'émission bêta, s'ils sont capables de traverser plusieurs mètres d'air, sont stoppés par une feuille d'aluminium ou une plaque de verre. Par contre, le troisième type d'émission radioactive, le rayonnement gamma, est bien plus pénétrant. On peut toutefois s'en protéger au moyen d'épais boucliers en plomb ou en béton. Sans protection, nous sommes en danger. Pourquoi?

D'où vient le danger?

Quand une radiation (alpha, bêta ou gamma) pénètre dans le corps humain, elle induit des

modifications sur certains atomes des cellules qu'elle rencontre sur son chemin. Des transformations de nature chimique peuvent se produire et endommager, voire détruire, les cellules. L'effet global que l'irradiation aura sur l'organisme dépendra de l'étendue des dégâts et du nombre de cellules détruites. Si les molécules d'A.D.N. des chromosomes sont altérées, les conséquences peuvent être particulièrement graves. En effet, c'est l'A.D.N. qui régit le développement et le fonctionnement normaux des cellules. D'ailleurs, les scientifiques pensent que ces dommages causés à l'A.D.N. sont à l'origine de cancers.

Une forte dose de radiations absorbée en un court laps de temps endommage le tissu osseux et les cellules sanguines, provoquant le syndrome aigu d'irradiation et la mort. En septembre 1987, la ville brésilienne de Goiânia a été témoin d'un drame que Gerald Hansen, de l'Organisation mondiale de la santé, a qualifié "de plus terrible accident [nucléaire], après Tchernobyl, que les Amériques aient connu". En effet, un ferrailleur a manipulé de la poudre de césium hautement radioactive, qui provenait d'un appareil de radiothérapie abandonné, et a absorbé une dose de radiations très importante. D'autres personnes du quartier ont également été sérieusement irradiées. La peur s'est emparée des gens quand les corps des premières victimes ont été placés dans des cercueils en plomb et inhumés dans des tombes en béton. Selon le *Times* de Londres, les survivants gravement contaminés étaient "pour ainsi dire condamnés au cancer et à la stérilité".

Une irradiation moins importante, mais sur un temps d'exposition plus long, augmente légèrement le risque de contracter un cancer. L'organisme est en mesure de réparer les cellules endommagées, mais, si la réparation est défectueuse, un cancer peut se déclarer. Paradoxalement, en radiothérapie, on utilise la radioactivité pour marquer les cellules cancéreuses et les détruire.

Quelles sont les sources de radiations?

Après la catastrophe de Tchernobyl (1986), plusieurs gouvernements ont pris des mesures à l'encontre de certaines denrées alimentaires que l'on jugeait dangereusement contaminées. En Suède, par exemple, les autorités ont interdit la consommation de viande de renne qui présentait un taux

élevé de césium radioactif. De façon similaire, en 1987, la commercialisation de viande d'agneau en provenance de fermes du Pays de Galles et d'Écosse a été soumise à des restrictions; en effet, on avait détecté parmi le bétail un taux de radioactivité supérieur au seuil de sécurité.

Il n'est pas étonnant que les gens expriment leur inquiétude face à la menace que constituent les denrées alimentaires contaminées et les déchets radioactifs. Par contre, les produits pharmaceutiques radioactifs et les radiographies (rayons X) ne suscitent guère, sinon pas, de réactions. Pourtant, ils représentent approximativement 12 % de la dose totale de radiations absorbée par un individu en une année. La grande majorité des radiations qui nous atteignent sont d'origine naturelle. Les rayons cosmiques fournissent 14 % de ces radiations*. La boisson et les aliments en rajoutent 17 %. Même la radioactivité des roches et du sol intervient pour une part non négligeable, savoir 19 %. Mais, d'où proviennent les autres radiations?

Danger — Radon!

'Chagford est un village situé à la lisière du massif de Dartmoor, dans le sud-ouest de l'Angleterre. L'un des bâtiments, qui tient lieu de centre médico-social, possède ce que l'on a appelé les toilettes les plus radioactives du monde. Si vous vous y rendez quatre fois par jour pendant 15 minutes, vous seriez exposé à un taux de contamination au radon, un gaz radioactif, supérieur au seuil annuel recommandé dans le pays. Après le tabac, le radon est probablement la cause de cancer la plus importante en Angleterre.' — *New Scientist*, 5 février 1987.

Ce rapport vous semble-t-il alarmiste? Pourtant, le radon et le thoron, un gaz radioactif isotope du radon, représentent en moyenne entre le tiers et la moitié de la dose annuelle de radiations absorbée. Le radon étant un gaz, il se distingue des autres éléments de la famille radioactive de l'uranium. Il remonte en surface par les fissures des roches de soubassement, s'infiltre à travers les fondations des maisons et, parce qu'il est radioactif, contamine l'air.

Citant des études émanant de la Commission

* Le rayonnement cosmique n'est pas de même nature que le rayonnement émis par les éléments radioactifs.

nationale britannique pour la radioprotection, la revue *New Scientist* signale que, dans certaines régions, l'air est à ce point contaminé par le radon qu'"[un taux similaire] ne serait pas toléré dans une centrale nucléaire". La Commission estime qu'il y a en Grande-Bretagne 20 000 foyers où le taux de radioactivité est tel que la dose annuelle de radiations absorbée est plus de dix fois supérieure à la normale. De nombreuses constructions modernes étant particulièrement étanches, elles emprisonnent les gaz radioactifs. Il en résulte une augmentation de la fréquence des cancers du poumon.

Même si les risques peuvent être faibles, il ne faut pas pour autant les négliger. Selon les estimations actuelles, en Grande-Bretagne, environ 2 500 personnes contractent chaque année le cancer du poumon parce qu'elles ont été irradiées par le radon. Aux États-Unis, une enquête effectuée dans dix États a révélé qu'un cinquième des foyers renfermaient des concentrations de radon considérées comme dangereuses. Dans ce pays, 2 000 à 20 000 personnes décèderaient chaque année d'un cancer du poumon imputable au radon. En Suède, des scientifiques signalent que, à cause du radon emprisonné dans le gravier, les taux de radioactivité relevés dans certaines maisons sont quatre fois supérieurs à ceux enregistrés en Grande-Bretagne.

Les risques sont-ils bien réels?

La revue *The Economist* déclare: "Pour autant qu'on le sache, chaque rayon [gamma] peut causer un cancer; plus il y a de rayons qui traversent votre corps, plus vous risquez qu'un de ces rayons provoque des dégâts." Et d'ajouter d'un ton rassurant: "La probabilité d'un tel accident est très faible."

Selon l'I.C.R.P. (Commission internationale pour la radioprotection), la probabilité pour qu'une personne contracte un cancer mortel après avoir absorbé une dose d'un millisievert (dose supérieure aux doses d'origine naturelle) est de 1 pour 80 000*. L'I.C.R.P. conseille donc de "ne

* Le sievert est une unité de mesure de la quantité d'énergie transmise aux tissus par une radiation. Un millisievert (mSv) est égal à un millième de sievert. La dose annuelle moyenne est, en Grande-Bretagne, de l'ordre de 2 mSv. Une radiographie de la poitrine communique à l'organisme une dose d'environ 0,1 mSv.

pas se soumettre à leur effet [l'exposition à des radiations] à moins d'avoir établi leur réelle utilité". Elle recommande aussi de "réduire, dans les limites de ce qu'il est raisonnablement possible de faire, les causes d'irradiation, tout en prenant en considération les facteurs économiques et sociaux".

Pour sa part, l'Office de l'énergie atomique du Royaume-Uni estime que, pour une dose de cet ordre, la probabilité de contracter un cancer est peut-être même plus faible. Inversement, des groupes de pression écologistes, soutenus par des scientifiques, prétendent que les seuils de sécurité doivent être abaissés. L'un d'eux suggère de modifier la directive de l'I.C.R.P. de telle sorte qu'elle recommande de "réduire, dans les limites de ce qu'il est technologiquement possible de faire, les causes d'irradiation".

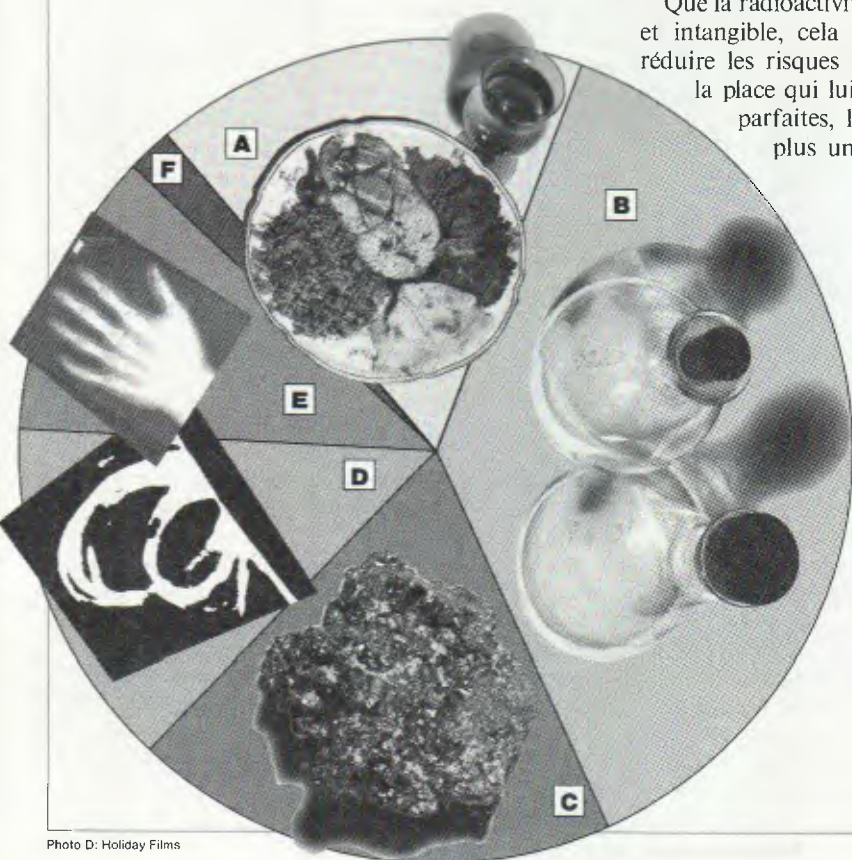
Pouvez-vous prendre des mesures pour vous protéger? Oui, bien sûr.

Quelles précautions prendre?

Pour vous prémunir contre le cancer de la peau, vous évitez de trop vous exposer aux rayons du soleil. De la même manière, il vous est possible de prendre des précautions pour vous protéger des dangers de la radioactivité. Par conséquent, renseignez-vous sur ce sujet et suivez les conseils qui vous seront donnés.

Si vous vivez dans une région où les roches produisent du radon, il vous sera possible d'installer une ventilation en sous-sol afin d'éviter une accumulation dangereuse de ce gaz dans votre maison. Si votre médecin vous prescrit des examens médicaux qui font appel à des produits radioactifs ou aux rayons X, demandez-lui s'ils sont vraiment nécessaires. Peut-être pourra-t-il vous suggérer une solution comportant moins de risques. Enfin, quand vous apercevez un écriteau avertissant du danger des radiations, suivez les signes de sécurité.

Que la radioactivité soit un phénomène invisible et intangible, cela est vrai. Toutefois, on peut réduire les risques si on laisse la radioactivité à la place qui lui revient. Dans des conditions parfaites, la radioactivité ne constituera plus une menace pour personne.



A — Boissons et aliments

B — Radon et thoron

C — Roches et sol

D — Rayonnement cosmique

E — Médecine

F — Retombées radioactives

'Décadence morale dans les hautes sphères de l'éducation'



"DEPUIS 6 mois, une équipe d'auditeurs examinent à la loupe les comptes de 14 des universités [américaines] les plus renommées. Ils recherchent les dépenses mises, 'par inadvertance', au compte du gouvernement. "Les dépenses illicites de ces 14 établissements représentent un montant de quelque 20,4 millions de dollars", disent les vérificateurs dans un rapport que publie la revue britannique *New Scientist* dans son numéro du 25 janvier 1992.

C'est l'année dernière que les auditeurs ont entamé leurs investigations, lorsqu'on a découvert que l'Université Stanford avait détourné quelque 25 millions de dollars de l'argent des contribuables. Cet argent avait servi à couvrir les dépenses suivantes: bouquet de fleurs quotidien pour l'appartement du président de l'université, réception de mariage, amortissement

d'un yacht, cotisations pour un club de golf et frais de gestion d'un centre commercial. Tenu de s'expliquer sur ces indélicatesses, Donald Kennedy, alors président de Stanford, a déclaré qu'il éliminerait "les dépenses qui pourraient être mal interprétées par le public"; "toute confusion [serait] ainsi évitée". Commentant cette déclaration, le *Boston Herald* du 1^{er} janvier 1992 écrivait: "En d'autres termes, le problème tenait au seul fait que les gens sans instruction risquaient de ne pas comprendre les activités des plus hauts responsables de l'éducation."

C'est à la suite de ces révélations sur Stanford que le gouvernement américain a dépêché des auditeurs dans 14 universités et que l'on a découvert les 20,4 millions de dollars de fraude. Étaient impliquées des universités prestigieuses, telles que les universités du Michigan, Johns Hopkins, Yale et Emory. Au nombre des dépenses soumises par les 14 établissements, on relève "des billets d'avion pour les femmes des présidents; des frais de déplacement par avion pour une réunion d'investisseurs au Grand Cañon; de nombreux billets pour des matchs de football; la location des services d'un animateur pour une réception de Noël; des cotisations pour des associations sportives universitaires et divers clubs, dont un club de voile".

Lorsque les vérificateurs ont fait savoir qu'ils se rendraient également à l'Institut de technologie du Massachusetts (M.I.T.) et à Harvard, ces établissements ont annoncé d'importantes réductions dans leurs dépenses. Le M.I.T. a minoré de 731 000 dollars ses demandes de crédits pour la recherche; Harvard a réduit ses dépenses de 500 000 dollars; l'Université Duke a "découvert" des erreurs dans le montant des sommes qu'elle réclamait; l'Institut de technologie de Californie a décidé de ne plus faire supporter par le gouvernement les cotisations de membres de son club de golf; enfin, l'université de Pittsburgh ne se servirait plus de l'argent des contribuables pour payer des places d'opéra au président et à sa femme ou leurs billets d'avion lorsqu'ils se rendent aux îles Caïmanes.

"Cette décadence morale dépasse de beaucoup les seules questions financières, disait le *Boston Herald*. Ce n'est là que ce qui apparaît lorsqu'on soulève une pierre. (...) Les sommes en jeu dans les scandales financiers de Stanford et d'autres universités prestigieuses sont moins graves que la faillite morale dont ces affaires témoignent. Seules la honte publique et les réformes semblent capables de mettre un terme à ces pratiques."

Ces surprenants marsupiaux du bout du monde

De notre correspondant en Australie

QUELLE sorte d'animaux les marsupiaux sont-ils exactement? Qu'est-ce qui les rend si surprenants?

En gros, on pourrait dire que les marsupiaux sont des mammifères, c'est-à-dire des animaux à sang chaud qui allaitent leurs petits. Cependant, contrairement à ce qui se passe chez la plupart des mammifères, les femelles des marsupiaux ne développent pas de placenta lorsqu'elles sont gravides. Elles donnent naissance à des jeunes minuscules et aveugles, puis les allaitent et les protègent dans une poche externe. Ainsi, fondamentalement, les marsupiaux sont des mammi-

fères possédant une poche. D'ailleurs, le mot latin *marsupium* signifie "bourse".

On ne peut limiter les marsupiaux aux seuls kangourous, car on estime à environ 250 le nombre d'espèces de marsupiaux dans le monde. On en rencontre en dehors du continent australien, mais bien peu. Citons, par exemple, l'opossum de Virginie, en Amérique du Nord, et quelques espèces en Amérique du Sud. Toutefois, dans leur grande majorité, les marsupiaux vivent en Australasie, région du globe où l'on en a identifié quelque 175 espèces. En Australie, il n'existe pas moins de 45 espèces de kangourous, le plus connu d'entre eux étant le kangourou roux.

Cet animal est le plus grand des



marsupiaux. Il pèse plus de 90 kilos et dépasse par sa taille la plupart des hommes. La femelle est notablement plus petite et parée d'un pelage gris irisé de reflets bleuâtres.

Les kangourous peuvent franchir plus de 11 mètres en un seul bond. On en a déjà vu sauter des barrières de plus de trois mètres de haut et détalé à plus de 65 kilomètres à l'heure. On rencontre le grand kangourou roux et le kangourou gris, légèrement plus petit, sur presque tout le continent australien. Ils sont l'attraction habituelle des touristes qui traversent le bush d'Australie et les zones désertiques du centre du pays. Les kangourous sont des animaux grégaires, qui vivent le plus souvent en bandes.

Une naissance hors du commun

La naissance des petits et les soins qui leur sont prodigués constituent peut-être l'aspect le plus surprenant de la vie des marsupiaux. A cet égard, le kangourou est représentatif de la plupart des espèces de marsupiaux. Le bébé kangourou naît 33 à 38 jours seulement après l'accouplement. Mais le nouveau-né n'est rien d'autre qu'un embryon. A ce stade, c'est encore un être minuscule qui ressemble à un haricot. Il pèse moins d'un gramme, est presque transparent et n'est pas plus gros que l'extrémité de votre petit doigt.

Immédiatement après sa naissance et son expulsion de l'utérus, le bébé "grimpe" dans la fourrure de sa mère en utilisant ses minuscules avant-bras munis de griffes. Il se hisse jusqu'à la poche maternelle située 15 centimètres plus haut. Là, il se fixe à l'une des quatre mamelles qui se dilate alors dans sa bouche. Maintenant, il reçoit toute la nourriture dont il a besoin. Il reste dans cette douillette pouponnière pendant cinq mois avant de pointer son museau pour la première fois hors de la poche.

A six mois environ, le jeune "joey" (c'est ainsi que les Australiens appellent les bébés kangourous) fait ses premiers pas à l'extérieur. Malgré tout, il revient souvent dans la poche maternelle pour se nourrir et trouver refuge. Toutefois arrive un moment où la mère décide que "joey" est maintenant trop gros pour rentrer dans la poche, et elle l'empêche définitivement d'y sauter de nouveau. Aux alentours de 18 mois, il est complètement indépendant de sa mère.



Kangourou avec un "joey" dans sa poche.

Autre processus surprenant: la mère kangourou est capable de produire en même temps deux types de lait. Juste après la naissance de "joey" n° 1, elle s'accouple de nouveau. Le développement du nouvel embryon est retardé jusqu'à ce que "joey" n° 1 fasse ses premières escapades hors de la poche. Alors seulement, le minuscule "joey" n° 2 vient au monde et, dans la poche, se fixe à une mamelle différente de celle de "joey" n° 1.

Mais grand "joey" vient toujours boire du lait à la mamelle qu'il a l'habitude de téter. Pour compliquer les choses, "joey" junior a besoin d'un lait différent de celui de son grand frère. Toutefois, cela n'est pas un problème. En effet, la mère est maintenant en mesure d'alimenter les deux mamelles avec un lait différent: un lait riche en sucres pour "joey" junior et un lait riche en protéines et en lipides pour son grand frère!

Bien qu'en temps normal les mâles ne soient pas agressifs, il leur arrive de s'engager dans un combat qui ressemble à un match de boxe. Souvent, il s'agit seulement pour deux jeunes mâles d'éprouver leur force. Parfois la rixe oppose deux mâles adultes qui revendiquent la même femelle. Ils s'assènt alors mutuellement des coups de poing, comme dans un vrai combat de boxe! Ces luttes peuvent être assez sérieuses, car chacun

des deux rivaux griffe l'autre avec ses pattes antérieures et lui donne de violents coups de patte.

Le ravissant koala : un autre marsupial remarquable

Parmi les marsupiaux, il en est un qui est presque aussi connu que le kangourou et qui figure tout autant sur les guides touristiques d'Australie. C'est le plus adorable des marsupiaux — le koala. Ce petit animal vit exclusivement dans les arbres et se déplace surtout la nuit. Son allure le fait souvent confondre avec un ours. Il n'y a pourtant absolument aucun lien de parenté entre le koala et l'ours. Le koala n'est pas non plus une sorte d'opossum ou de singe. Il est véritablement unique en son genre. En fait, il

Koala en train de manger des feuilles d'eucalyptus.



Melbourne Zoo Education Services, Victoria, Australie

n'existe qu'une seule espèce de koala, qui se rencontre seulement dans les Etats de l'est de l'Australie.

Le koala possède un pouvoir de séduction infini avec son allure de nounours, ses yeux en boutons de bottine, son nez mou et caoutchouteux et son perpétuel air interrogateur. C'est un petit animal qui, à l'âge adulte, mesure environ 60 centimètres et pèse de 8 à 14 kilos.

Le bébé koala vient au monde comme la plupart des autres marsupiaux. On notera toutefois que la poche de la mère koala s'ouvre vers l'arrière. Le nouveau-né reste dans la poche pendant six mois. Finalement, quand il se hasarde à en sortir, il se cramponne au dos de sa mère, tandis que celle-ci s'affaire dans les arbres en quête de feuilles savoureuses.

Un appareil digestif unique

Les koalas se montrent très difficiles dans leur alimentation. Ils ne mangent que des feuilles d'eucalyptus, et encore pas n'importe lesquelles. Sur les 600 espèces d'eucalyptus, seules 50 à 60 entrent dans leur régime alimentaire. Si d'autres animaux mangeaient de ces feuilles, ils en mourraient certainement, car elles renferment des essences et des substances toxiques. Toutefois, l'appareil digestif très élaboré des koalas leur permet de digérer cette nourriture spéciale. Mais, à force de ne manger que des feuilles d'eucalyptus, ils finissent par être imprégnés d'une odeur des plus singulière.

Certains spécialistes affirment que les koalas ne boivent pas d'eau du tout. On prétend également que le mot "koala" est un terme aborigène signifiant "je ne bois pas". Toutefois, une observation attentive des koalas montre qu'ils descendent parfois de leurs arbres pour boire. Il leur arrive même de manger un peu de terre afin de compenser la carence en minéraux de leur régime alimentaire.

De nombreux zoos dans le monde entier hébergent des kangourous. Par contre, il est très rare de trouver des koalas en captivité ailleurs qu'en Australie. Mais, que vous ayez eu ou non la chance d'en voir de vos propres yeux, vous reconnaîtrez certainement que ces mammifères, qui ont une poche et ne développent pas de placenta, sont vraiment des animaux surprenants.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Mes grands-parents vivent à la maison — Comment m'y adapter?

VOUS vous êtes toujours bien entendu avec vos grands-parents. Vous passez ensemble des moments agréables, privilégiés. Mais voilà qu'ils viennent vivre chez vous.

Lorsque des grands-parents s'installent sous le toit familial, chacun doit s'adapter au changement, se faire aux habitudes des autres*. Mais ce n'est pas une catastrophe. En appliquant les principes bibliques, vous aiderez les

* Voir l'article "Pourquoi mes grands-parents sont-ils venus vivre à la maison?" dans le numéro du 8 juillet 1992.

membres de votre famille à s'unir au lieu de s'éloigner les uns des autres.

Le pouvoir de l'amour

L'une des façons de réduire les tensions familiales consiste à appliquer le principe énoncé en 1 Corinthiens 16:14: "Que toutes vos actions se fassent avec amour!" L'amour chrétien, en effet, "couvre une multitude de péchés". (1 Pierre 4:8.) De plus, comme le montre une étude citée dans la revue *Family Relations*, témoigner l'amour et l'affection véritables aux membres âgés de la famille a une vertu: celle de faciliter la tâche à ceux qui s'occupent d'eux.

Malheureusement, tous les jeunes ne ressentent pas une telle affection pour leurs grands-parents. Certains les méprisent, voyant en eux des vieillards encombrants. Toutefois, ce n'est pas ainsi que les jeunes chrétiens considèrent les personnes âgées. Ils se souviennent en effet des paroles de Proverbes 20:29: "La splendeur des vieillards, ce sont leurs cheveux gris." Oui, vos grands-parents possèdent maturité et expérience. Ils peuvent se révéler une excellente source de conseils, surtout s'ils sont chrétiens. Par ailleurs, comme c'est généralement le cas, ils se soucient probablement beaucoup plus de vous que vous ne l'imaginez. — Proverbes 17:6.

Si vos relations avec eux n'ont jamais été très étroites, pourquoi ne pas essayer d'améliorer les choses? Par exemple, une jeune fille a décidé un jour de montrer son amitié par un geste. Elle raconte: "J'ai acheté à ma grand-mère une paire de chaussettes dont je savais qu'elle aimerait le coloris. Elle les a montrées à tous ceux qui sont venus la voir!" Dans le même ordre d'idées, vous voudrez peut-être prendre quelques minutes chaque jour pour discuter avec vos grands-parents. A moins que vous ne proposiez vos services pour faire une course. De telles initiatives contribueront beaucoup à vous rapprocher d'eux.

Bien entendu, il peut y avoir des circonstances où l'amour de chacun sera mis à l'épreuve. Vos grands-parents ont probablement du mal à s'adapter à leur nouvel environnement. Peut-être sont-ils malades et parfois de

mauvaise humeur. S'il est vrai que vous devez procéder à des changements, sinon faire des sacrifices, dans votre mode de vie, dites-vous que ce n'est pas tout rose non plus pour vos grands-parents. La vieillesse peut être synonyme pour eux de "jours funestes". (Ecclésiaste 12:1.) Rappelez-vous également qu'ils ont pris soin de vos parents lorsque ceux-ci étaient jeunes. Les soins que vous leur prodiguez sont aux yeux de Dieu "la compensation qui leur est due" et une expression de votre piété. — 1 Timothée 5:4; Jacques 1:27.

L'art de trouver des compromis

Vous éviterez bien des difficultés en témoignant à vos grands-parents une considération désintéressée (Philippiens 2:4). Souvenez-vous, par exemple, que les personnes âgées sont souvent très sensibles au bruit; la musique écoutée à fort volume risque de les irriter (Ecclésiaste 12:4). Leur réaction sera la même si vous êtes bruyant lorsque vous recevez des amis. Ce sont souvent ces situations qui engendrent les conflits. Mais la Bible nous rappelle que "la sagesse d'en haut est (...) pacifique, raisonnable". — Jacques 3:17.

Une personne pacifique favorise la paix. Elle est disposée à tout faire, même s'il lui en coûte, pour rester en bons termes avec les autres. Pareillement, une personne raisonnable n'insiste pas constamment sur son point de vue, mais elle est prête à céder devant celui des autres. Cela présent à l'esprit, abordez vos grands-parents calmement. Au lieu d'insister sur vos "droits", essayez de trouver des compromis.

Pourquoi, par exemple, vos amis ne viendraient-ils pas

vous voir lorsque vos grands-parents font leurs courses? Il suffirait peut-être qu'ils passent à une heure moins tardive pour que ceux-ci trouvent moins à redire au bruit que vous faites. Bien sûr, il n'est pas toujours possible de parvenir à un arrangement. Le mieux est alors de vous plier à leurs préférences. Pourquoi ne pas voir vos amis en un autre endroit ou vous servir d'un casque lorsque vous avez envie d'écouter de la musique? Cela présente sans doute des désagréments. Mais, en agissant ainsi, vous sauvegardez la paix.

Savoir trouver un moyen terme est également très utile si vos grands-parents ont des habitudes qui vous dérangent. Ils semblent peut-être ne pas respecter votre intimité. Ainsi, veulent-ils discuter alors que vous êtes occupé à vos devoirs? Plutôt que de vous irriter, comprenez qu'ils se sentent probablement un peu seuls et qu'ils désirent tout simplement votre compagnie. Vous isoler ou les ignorer ne ferait qu'aggraver la situation et témoignerait d'un manque de respect (Proverbes 18:1). Christian, 19 ans, est parvenu à composer. "Je prends l'initiative d'entamer la conversation avec ma grand-mère aux moments qui nous conviennent à tous les deux", explique-t-il.



***Noier des liens d'amitié
avec vos grands-parents
vous procurera bien
des joies.***

Restez équilibré

Que faire si vos grands-parents ont besoin qu'on s'occupe d'eux presque constamment? Les aimer ne signifie pas qu'il vous faille porter seul cette charge. En réalité, la Bible montre que la tâche doit être répartie entre les 'enfants et les petits-enfants' chrétiens (1 Timothée 5:4). C'est donc à vos parents qu'incombe la responsabilité première dans ce domaine. Ceux-ci pourront déterminer quelle part revient équitablement à chacun. En outre, 1 Pierre 1:13 encourage les chrétiens à 'garder tout leur équilibre'. A vouloir trop en faire, vous risqueriez de vous épuiser et, à la longue, de vous aigrir.

L'équilibre chrétien vous aidera aussi à tenir compte de vos limites et de celles des membres de votre famille. Certes, chacun doit faire des efforts particuliers pour manifester 'le fruit de l'esprit de Dieu'. (Galates 5:22, 23.) Toutefois, malgré leurs meilleures intentions, les membres de votre famille auront parfois tendance à perdre patience. Au lieu d'en être exaspéré, acceptez cette réalité: "Tous, nous trébuchons bien des fois. Si quelqu'un ne trébuché pas en parole, celui-là est un homme parfait, capable de tenir aussi en bride son corps entier." (Jacques 3:2). Il n'y a pas lieu de s'alarmer parce que surgissent de temps à autre des frictions au sein de la famille.

Entretiens confidentiels

Vous parviendrez déjà à d'excellents résultats rien qu'en communiquant avec vos parents. "Les plans échouent là où il n'y a pas d'entretiens confidentiels." (Proverbes 15:22). Vous sentez-vous irritable parce que vous devez maintenant partager votre chambre? Etes-vous soucieux parce que vous estimez porter une part trop lourde de la charge? Plutôt que de boudier ou de vous laisser aller au découragement, ouvrez-vous-en à vos parents.

Bien sûr, vos parents subissent eux aussi des tensions, et ils ne pourront pas forcément changer grand-chose à la situation. Par conséquent, attendez le bon moment pour leur parler. Exprimez-vous avec calme, évitez le ton péremptoire et présentez le problème comme étant également le leur (Proverbes 15:23). Exposez clai-

rement ce qui vous gêne, sans en rajouter (Ephésiens 4:25). En disant ainsi tout ce que vous avez sur le cœur, vous aurez au moins l'avantage de trouver une oreille compatissante. Et qui sait si vous ne parviendrez pas à trouver des solutions pratiques?

Par exemple, un endroit dans la maison pourrait-il vous être réservé lorsque vous avez besoin d'être seul pour lire ou étudier? Ou bien vos frères et sœurs se verront-ils attribuer une partie de vos tâches. Dans une certaine famille, il a ainsi été décidé que le fils ferait la lecture à sa grand-mère, des moments que tous les deux ont appréciés et attendus avec impatience par la suite. Les deux filles, elles, se sont vu confier la responsabilité de l'aider à faire sa toilette et à s'habiller.

Une expérience enrichissante

Nul doute que vivre avec vos grands-parents est une expérience nouvelle, pour eux comme pour vous. Mais si chacun manifeste de la patience et de l'amour, et qu'il soit disposé à céder, cette expérience se révélera très enrichissante. La possibilité vous sera donnée de nouer des relations empreintes de chaleur et d'amour avec deux personnes pleines de sagesse et d'expérience qui se soucient réellement de vous. Une telle amitié apporte beaucoup plus de satisfaction que les relations provisoires que vous pouvez entretenir avec un camarade de votre âge. Cette amitié vous aidera à devenir adulte. Témoin ces propos de Béatrice: "Je considère l'aide que j'apporte à ma grand-mère comme une occasion d'apprendre les qualités d'abnégation dont j'aurai besoin plus tard."

Alain fait le même constat. "En passant du temps avec ma grand-mère, dit-il, j'ai appris à discuter avec les personnes âgées de la congégation. Avant, je ne faisais que les saluer. Maintenant, je prends quelques minutes pour discuter avec chacune d'elles. J'y trouve beaucoup de plaisir. Je les considère à présent comme mes amies."

Par conséquent, ne vous bornez pas à supporter la situation; tirez-en parti! Avec le temps, vous bénirez certainement le jour où vos grands-parents sont venus vivre chez vous.

Vous pouvez parler en public



NON sans humour, Marie raconte ce qui lui est arrivé la première fois qu'elle s'est adressée à un vaste auditoire. "Peu après le début de mon exposé, dit-elle, je me suis évanouie!"

Bien qu'il s'agisse d'un cas extrême, la mésaventure de Marie illustre bien l'aversion que beaucoup éprouvent à l'idée de devoir parler en public. Certains disent même qu'ils préféreraient mourir. C'est ce qui ressort d'une enquête menée sur le thème: "Que redoutez-vous le plus?" Bien entendu, figuraient en haut de la

liste "le vertige", "les difficultés financières", "les voyages en avion", "une maladie grave" et "la mort". Mais qu'est-ce qui venait en premier? La peur de "parler en public"!

Même des personnages bibliques célèbres ont exprimé pareille crainte au départ. "Je ne sais vraiment pas parler, a dit Jérémie. Je ne suis qu'un garçon." (Jérémie 1:6). Quant à Moïse, voici sa réaction lorsqu'il a reçu sa mission: 'Je ne suis pas un homme à la parole facile. Envoie, s'il te plaît, quelqu'un d'autre.' (Exode 4:10, 13). Pourtant, Jérémie et Moïse

sont devenus tous deux des orateurs remarquables, qui se sont adressés à des dirigeants puissants et à des foules immenses.

La même chose peut se vérifier dans votre cas. Parler en public est une aptitude naturelle que tous peuvent développer. Vous surmonterez votre crainte en suivant ces suggestions :

1. Ne vous collez pas une étiquette

“Je suis trop timide”, “je suis trop jeune”, “je suis trop vieux”, “je suis vite mal à l’aise” — autant d’étiquettes que l’on se colle soi-même. Des étiquettes qui entravent vos progrès vers des objectifs tout à fait à votre portée.

Ces étiquettes deviennent souvent des prophéties qu’on se charge soi-même d’accomplir. Ainsi, celui qui se juge “timide” évite toute situation qui le forcerait à vaincre son état. Pareille attitude ne fait que le convaincre de sa “timidité”. Ainsi se crée un cercle vicieux, dans lequel l’individu joue et renforce l’image qu’il s’est imposée. “Si vous croyez ne pas pouvoir faire telle ou telle chose, explique un psychologue, vous agirez ainsi, vous serez ainsi.”

Le docteur Lynne Kelly, de l’université de Hartford (Etats-Unis), affirme que la timidité peut être une réaction apprise. Or ce qui est

appris peut être oublié. Il en va de même pour la gêne, le trac et d’autres entraves à l’expression oratoire.

2. Faites de votre trac un atout

On a demandé un jour à une actrice si, après des années d’expérience, elle était encore tendue avant de jouer. “Absolument, a-t-elle répondu. Je continue à avoir le trac avant *chaque* scène. Mais, avec les années, j’ai appris à le dominer.”

L’objectif est donc de maîtriser votre appréhension, non de l’éliminer totalement. Pourquoi cela? Parce qu’elle n’est pas forcément mauvaise. Il existe en fait deux types de trac: le premier résulte d’un manque de préparation; mais le second est plus constructif. Il est *bénéfique* en ce qu’il vous pousse à faire de votre mieux. Il prouve tout simplement un désir de bien s’exprimer. Voici quelques suggestions qui vous aideront à le réduire au minimum:

Votez dans votre exposé une conversation plutôt qu’un discours. “Il s’agit tout simplement de parler comme dans la vie de tous les jours, explique Charles Osgood, orateur confirmé. La différence, c’est que vous êtes le seul à parler.” Prise collectivement, l’assistance est la personne avec laquelle vous conversez. Parfois, il convient que vous vous détendiez et souriez. Plus votre ton sera naturel, plus vous serez détendu. En d’autres circonstances, par contre, il vous faudra adopter un ton plus sérieux, voire dynamique. Tout dépend des circonstances et du sujet traité.

Rappelez-vous que l’auditoire est de votre côté. Même lorsque l’orateur laisse transparaître son trac, l’assistance sait généralement se mettre à sa place. Par conséquent, considérez vos auditeurs comme des amis; des amis qui veulent que vous réussissiez! Imaginez qu’ils sont des invités dont vous êtes l’hôte. Au lieu de penser que ce sont eux qui devraient vous mettre à l’aise, soyez déterminé, en hôte, à dissiper toute gêne. Cette redistribution des rôles vous aidera à réduire votre trac.

Concentrez-vous sur ce que vous dites, non sur votre personne. Considérez-vous comme un

Exercices de décontraction

Lorsque les circonstances le permettent, les exercices suivants réduiront votre appréhension avant de parler en public.

- Remuez les doigts. Secouez les poignets et les bras. Haussez très haut les épaules, puis relâchez-les. Répétez l’opération plusieurs fois.
- Inclinez la tête vers l’avant, puis balangez-la de gauche à droite.
- Faites bouger votre mâchoire d’un côté à l’autre. Ouvrez tout grand la bouche.
- Fredonnez doucement, en alternant les aigus et les graves.
- Respirez plusieurs fois lentement et profondément.

messenger qui ne fait qu'apporter un télégramme. On accorde peu d'attention au messenger; ce qui compte, c'est le télégramme. Il en est de même lorsque vous communiquez un message à votre auditoire. L'attention première doit se porter sur le message, non sur vous. Plus vous vous enthousiasmez pour ce que vous dites, moins vous vous inquiétez de votre personne.

Ne mangez pas trop. Un orateur professionnel se souvient du jour où il a prononcé un discours de deux heures après un repas copieux. "Le sang qui aurait dû m'irriguer le cerveau était bloqué dans l'estomac, aux prises avec le steak et les pommes de terre", raconte-t-il. De fait, un déjeuner par trop substantiel peut être votre pire ennemi lorsque vous devez parler en public. Attention également à ce que vous buvez: la caféine risque de vous énerver, et l'alcool engourdit.

Peut-être sentez-vous systématiquement l'appréhension vous gagner lorsque vous prononcez les premiers mots. Mais, avec l'expérience, vous constaterez que cette nervosité initiale n'est justement qu'initiale et qu'elle s'évanouit au bout de quelques instants.

3. Préparez-vous

"Un discours est un voyage avec un but précis et dont l'itinéraire doit être établi, explique Dale Carnegie. Partir sans but ne mène nulle part." Pour parvenir à votre objectif, vous devez être bien préparé. La seule éloquence ne conquiert pas un auditoire. Dès lors, comment pouvez-vous vous préparer?

Faites des recherches, puis sélectionnez. Ne lésinez jamais sur les recherches. "La seule façon d'être à l'aise devant un auditoire est de savoir de quoi l'on parle", explique l'expert en communication John Wolfe. Devenez un spécialiste du sujet traité. Rassemblez une somme de renseignements largement supérieure à celle que vous pourrez utiliser. Puis, passez-les au crible, afin de séparer la "balle" du "blé". La balle ne sera pas perdue pour autant: elle vous donnera une plus grande confiance dans les renseignements que vous aurez retenus.

Réfléchissez. 'Mangez, dormez et respirez' sur votre exposé. Tournez-le dans votre esprit dès que vous avez un moment de libre dans la journée. "Pensez-y pendant sept jours. Rêvez-y pendant sept nuits", conseille Dale Carnegie. L'apôtre Paul a adressé l'exhortation suivante à Timothée: "Sois toujours bien attentif à toi et à ton enseignement." Mais, *avant* cela, il lui avait dit: "Médite sur ces choses; sois-y tout entier." De fait, un bon orateur sait méditer. — I Timothée 4:15, 16.

Méditez jusqu'à ce que l'importance du message l'emporte sur la nervosité. C'est ainsi que

Pour améliorer vos talents d'orateur

Adaptez-vous à la taille de l'auditoire. Devant un vaste auditoire, augmentez le volume de la voix. Faites des gestes plus amples et adoptez un ton plus énergique.

Modulez votre voix. Imaginez que vous jouiez d'un instrument de musique qui ne produirait qu'une seule et unique note. Votre instrument, c'est votre voix. Si vous parlez d'un ton monocorde, vous lasserez l'assistance.

Surveillez votre maintien. Une allure avachie communique une impression de nonchalance. La raideur, quant à elle, trahit l'anxiété. Efforcez-vous de trouver l'équilibre: soyez détendu mais pas indolent, toujours en alerte mais pas tendu.

Faites des gestes. Les gestes ne servent pas seulement à accentuer les idées. Ils détendent les muscles et facilitent la respiration, calmant du même coup la voix et les nerfs.

Habilitez-vous avec modestie. C'est à vous de parler, et non à vos vêtements. L'opinion de l'auditoire sur votre tenue est tout aussi importante, sinon plus, que la vôtre.

Gardez le contact visuel. Quand on lance une balle, on la suit du regard pour voir si elle a été attrapée. Vous "lancez" chacune de vos pensées à votre auditoire. S'il réagit — par un signe de la tête, un sourire ou un regard attentif —, c'est que vous avez été compris. Gardez un bon contact visuel pour vous assurer que l'auditoire capte bien vos idées.

Jérémie a pu dire à propos des paroles qu'il devait transmettre: "C'était en mon cœur comme un feu brûlant, enfermé dans mes os; et je m'épuisais à le contenir, et je ne pouvais le supporter." (Jérémie 20:9). Or c'est le même homme qui, devant sa mission, avait dit au départ: "Je ne sais pas parler."

Tenez compte de l'auditoire. Mettez vos vêtements les plus seyants. Orientez vos recherches en fonction de vos auditeurs. Pour cela, tenez compte de leur point de vue: quelles sont leurs croyances? Que savent-ils déjà sur le sujet? Les idées que vous développez sont-elles adaptées à leur vie de tous les jours? Plus vous veillerez à

ces points, plus les assistants écouteront avec intérêt ce que vous dites: ils y verront des pensées spécialement choisies pour leurs besoins.

Faites de votre mieux

Le monde actuel met à notre disposition toutes sortes de moyens de communiquer instantanément. Pourtant, "dans la plupart des cas, lit-on dans l'ouvrage *Allez droit au but* (angl.), le contact humain reste le moyen de communication le plus efficace". Un moyen de communication que vous pourrez maîtriser en appliquant les suggestions de cet article. Au lieu d'être pétrifié par la crainte, vous vous apercevrez alors que vous pouvez parler en public.

DES chercheurs de l'Université nationale Mayor de San Marcos, au Pérou, ont analysé 30 échantillons d'eau prélevés à Lima dans les lieux publics et les habitations. Selon la revue latino-américaine *Visión*, 29 étaient fortement contaminés par des agents bactériens et des résidus fécaux. Seul un échantillon était propre à la consommation.

Le ministère péruvien de la Santé en a conclu que 50 % de l'eau consommée par les habitants de Lima peut transmettre "la dysenterie, la typhoïde, l'hépatite, le choléra et d'autres maladies gastro-intestinales". On a beaucoup parlé de l'épidémie de choléra qui s'est déclarée l'an dernier au Pérou. Durant la seule période de janvier à avril 1991, 150 000 personnes ont été infectées, dont 1 100 sont mortes.

Une solution largement recommandée est de faire bouillir l'eau assez longtemps pour détruire les micro-organismes

L'eau qui tue



infectieux. Toutefois, cette mesure n'est pas toujours facile à appliquer. *Visión* fait observer que, pour "nombre de familles, c'est presque un luxe que de laisser bouillir de l'eau pendant dix minutes quand le pétrole coûte plus d'un dollar le gallon [environ 1,50 franc le litre]". De fait, un dollar représente un pourcentage élevé du salaire hebdomadaire moyen.

La contamination de l'eau

potable ne touche pas que les pays pauvres. Ainsi, selon le *New York Times*, chaque année "plus de 250 000 enfants [américains] absorbent suffisamment de plomb dans l'eau de boisson pour que leur développement mental et physique en soit affecté". En Europe, la pollution des cours d'eau suscite de plus en plus d'inquiétude. La revue *New Scientist* signale que "l'Europe puise une grande partie de son eau dans les nappes aquifères, lesquelles sont très vulnérables aux polluants chimiques et métalliques".

En Révélation 14:7, la Bible parle de Jéhovah comme de "Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux". Il a également le pouvoir de changer des eaux amères et polluées en eaux douces et pures (Exode 15:22-25; 2 Rois 2:19-22). Ce qu'il fera à l'échelle mondiale lorsqu'il aura saccagé ceux qui saccagent actuellement la terre. — Révélation 11:18.

Comment améliorer votre mémoire



‘Mais si ma mémoire est aussi excellente, direz-vous, comment se fait-il que j’oublie certaines choses? Pourquoi m’arrive-t-il fréquemment d’égarer tel ou tel objet? Comment expliquer que, parfois, je ne me souviens plus de ce que je voulais acheter? Pire, pourquoi ai-je tant de mal à me souvenir des noms — sans parler des numéros de téléphone et des rendez-vous?’ Quantité de personnes se font les mêmes réflexions. Reste que vous avez une bien meilleure mémoire que vous ne l’imaginez. Et vous pouvez l’améliorer.

Pourquoi nous oublions

Dieu nous a créés avec la faculté merveilleuse de nous souvenir. Le cerveau est situé dans ce que la Bible appelle poétiquement “le bol d’or”, un précieux réservoir de souvenirs (Ecclésiaste 12:6). Pourquoi, dès lors, notre mémoire semble-t-elle parfois nous faire défaut? Souvent, c’est un manque d’intérêt qui est à incriminer. Le célèbre chef d’orchestre Arturo Toscanini dirigeait de mémoire des symphonies entières. L’homme d’affaires Charles Schwab pouvait retenir le nom de 8 000 employés. Mais la mémoire de ces hommes était-elle aussi performante dans

VOUS avez une excellente mémoire. En doutez-vous? Si oui, pensez un instant à tout ce dont vous vous souvenez facilement: des images de votre enfance, le nom de vos amis et de vos proches — voire ceux de personnages imaginaires présentés dans les livres ou à la télévision —, la mélodie et les paroles de vos chansons préférées, l’alphabet, l’algèbre et des milliers de mots. Incontestablement, vous êtes déjà capable de vous rappeler des millions de choses.

des domaines pour lesquels ils ne ressentent pas une prédilection particulière? Probablement pas. Quelles que soient vos capacités de mémorisation, il vous sera donc extrêmement difficile d'apprendre ou de retenir ce qui ne vous intéresse pas.

Le changement de situation ou de lieu est un autre facteur à prendre en considération. On se souvient mieux des choses dans le contexte où on les a apprises. Ainsi, un homme visitait la région de son enfance lorsqu'une femme qu'il ne connaissait pas l'a salué. 'Sans doute quelqu'un du quartier dans lequel j'ai grandi', s'est-il dit. Mais, tout à coup, il s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une femme qu'il voyait tous les jours; et pour cause: c'était une collègue! Une pure coïncidence avait voulu que cette personne se trouve dans la région au même moment. L'ayant vue dans un cadre différent, il avait temporairement oublié son identité.

Heureusement, vous n'êtes pas tenu de vous souvenir des millions d'informations qu'enregistre chaque jour votre cerveau; de fait, beaucoup sont futiles. Toutefois, vous pouvez apprendre à retenir l'important. Comment? En y prêtant une attention particulière.

Comment se souvenir

Admettons que vous deviez impérativement joindre quelqu'un au téléphone ce soir. Si vous ne faites qu'en prendre brièvement note mentalement, vous risquez fort de l'oublier. Par conséquent, arrêtez votre esprit, et pensez à cet appel. Dans son livre *La mémoire immédiate, ou l'art de développer la puissance cachée de votre mémoire* (angl.), Jeff Budworth recommande de prendre "quelques minutes, et non quelques secondes", pour graver les informations importantes dans la mémoire. Dites-vous que vous êtes déterminé à vous souvenir de cet appel téléphonique. Parce que vous y avez prêté une attention particulière, il y a peu de risques que vous l'oubliez.

Il existe d'autres moyens d'arrêter son attention sur ce que l'on ne veut pas oublier. Lesquels? Les suggestions suivantes, si vous les

mettez en pratique, deviendront bientôt pour vous une seconde nature:

Entrez des informations exactes: Un ordinateur ne peut restituer une information que si elle a été correctement entrée. C'est également vrai, dans une grande mesure, de nos souvenirs. Comment, par exemple, apprendre les noms? Dans son livre *N'oubliez plus* (angl.), le docteur Bruno Furst fait cette observation: "Si nous ne comprenons pas le nom clairement et distinctement, il n'est même pas question de s'en souvenir ou de l'oublier; on ne peut ni retenir ni oublier quelque chose que l'on n'a jamais su. Par conséquent, la première démarche consiste à lever tout doute quant à la prononciation du nom ou à la façon dont il s'épelle." Si quelqu'un marmonne son nom quand il vous est présenté, n'hésitez pas à le lui faire répéter. Demandez-lui de l'épeler.

Visualisez: Essayez de vous représenter mentalement ce dont vous voulez vous souvenir. S'agit-il d'une tâche particulière? Imaginez-vous en train de l'accomplir. Plus détaillée sera l'image, mieux vous la retiendrez.

La visualisation vous aidera également à former des associations entre des éléments apparemment sans rapport. Imaginez, par exemple, qu'il vous faille acheter du lait et du dentifrice. Pourquoi ne pas vous représenter mentalement une vache en train de se brosser les dents? Voilà une image qui, même si vous voulez l'oublier, restera sûrement gravée dans votre esprit.

Traduisez en paroles: Si vous vous dites à haute voix: "Je dois appeler Paul ce soir", vous aurez plus de chances de vous en souvenir. Par ailleurs, vous arrive-t-il souvent de vous demander si vous avez verrouillé la porte ou éteint le four? Dans son livre *Comment améliorer votre mémoire* (angl.), James Weinland écrit: "Le problème est généralement résolu lorsqu'on mentionne à haute voix les tâches que l'on accomplit (...). Quand vous remontez la pendule et mettez l'alarme, dites: 'J'ai remonté la pendule et mis l'alarme.' Pareillement, lorsque vous verrouillez la porte, dites: 'J'ai verrouillé la porte.'" Peut-être cette technique vous donnera-t-elle

l'impression d'être sénile, mais elle aidera votre mémoire.

Intéressez-vous au sujet: Par nature, certains sujets ne vous attirent pas. Mais si vous vous remémorez les raisons pour lesquelles tels ou tels renseignements vous sont indispensables, ainsi que les conséquences engendrées par leur oubli, vous les retiendrez plus facilement. Par ailleurs, plus vous en apprenez dans un certain domaine, plus votre esprit est marqué. "Pour l'intelligent la connaissance est chose aisée", dit la Bible. — Proverbes 14:6.

Comptez: Supposez qu'il vous faille emporter demain plusieurs objets au travail. En prenant note de leur nombre exact, vous risquez moins d'en oublier un.

Classez: Si vous devez acheter plusieurs produits dans un magasin d'alimentation, essayez de les classer par catégorie. Vous pourriez vous dire, par exemple, que vous allez acheter trois produits laitiers, deux morceaux de viande et deux articles divers. En classant ainsi les choses, vous y prêterez davantage attention.

Utilisez et révisez: Vous n'oublierez jamais votre nom, l'alphabet ou la façon de tenir une fourchette ou un stylo. Pourquoi cela? Parce que vous vous servez constamment de ces connaissances. Plus on utilise une information, mieux on s'en souvient. Aussi, de temps à autre, revoyez mentalement ou utilisez les choses dont vous voulez vous souvenir. Quand quelqu'un vous a été présenté, employez son nom plusieurs fois. Ou, si vous avez appris un renseignement nouveau, incluez-le dans vos conversations, tout en évitant de donner l'impression d'étaier votre culture.

La valeur de la mémoire

'Pourquoi se donner tant de mal?', direz-vous. 'Ne serait-il pas plus simple de tout écrire?' Les listes, les montres programmables, les notes et les calendriers ont tous leur utilité. Cependant, il est des cas où écrire n'est vraiment pas pratique, par exemple lorsque vous rencontrez des gens à l'occasion d'une soirée. De plus, lorsqu'il vous faut modifier votre liste de courses soigneusement établie, souvent vous n'avez

pas de stylo sous la main. N'est-il pas vrai aussi que les listes se perdent facilement? Que faire, enfin, si vous oubliez de consulter votre calendrier? Développer votre mémoire est donc un effort qui en vaut la peine.

Plus vous ferez travailler votre mémoire, plus il vous sera facile de mémoriser. En fait, il se pourrait fort que vous choisissiez bientôt de retenir les choses plutôt que de les écrire. N'ayez pas peur: votre esprit n'en sera pas saturé; il ne perdra ni de son efficacité ni de sa créativité. L'esprit, tel un muscle, se fortifie et s'aiguise par l'usage. A ce propos, voici ce que dit Joan Minninger: "La plupart des gens se représentent la mémoire à long terme comme un grand tiroir qu'il faut vider périodiquement afin de faire de la place pour de nouveaux objets. C'est faux. On ne connaît aucune limite aux facultés de stockage de la mémoire. On peut apprendre et se rappeler de nouvelles choses toute sa vie."

Pareillement, le docteur Furst souligne qu'"il serait faux de penser que pour prendre soin de nos cellules cérébrales nous devrions leur épargner tout effort et ne pas nous en servir. C'est le contraire qui est vrai". Votre mémoire se développera par l'usage (voir Hébreux 5:14). Certains, tel Harry Lorayne, coauteur de l'ouvrage *Le livre de la mémoire* (angl.), croient même que "la mémoire peut s'améliorer avec l'âge".

Quoi qu'il en soit, vous n'avez rien à perdre et tout à gagner de l'utilisation de ce don divin qu'est la mémoire. Vous en retirerez des bienfaits... inoubliables.

Dans notre prochain numéro

Le SIDA en Afrique — Que réserve l'avenir?

**Un alcoolique à la maison
— Comment supporter la situation?**

**Les chrétiens doivent-ils utiliser
des titres religieux?**

"Nouveaux facteurs d'instabilité"

La liberté religieuse en Europe de l'Est a-t-elle apporté un tant soit peu de paix et d'harmonie dans les troubles politiques qui ébranlent ces pays? "En Roumanie, en Ukraine, à la frontière orientale de la Pologne, des catholiques et des orthodoxes se disputent des églises", révèle le quotidien *Le Monde*. Il ajoute: "Mais ce contentieux relève largement de l'irrationnel. (...) Ces relents de guerre de religions, qui flottent à nouveau sur l'Europe et dans le Caucase, liés à toutes les fièvres nationales, créent de nouveaux facteurs d'instabilité et n'annoncent rien de bon."

1991 : année record pour la Bible

L'*Ecumenical Press Service* signale que, selon le rapport annuel de l'Alliance biblique universelle, en 1991 "la traduction d'au moins un livre de la Bible a été réalisée dans trente-deux nouvelles langues". Cela porte à 1978 le nombre total de langues dans lesquelles existe une traduction d'au moins un livre de la Bible. La revue néerlandaise *Vandaar* révèle en outre que, toujours l'an dernier, les plus de cent sociétés bibliques nationales ont vendu 16 millions de Bibles dans le monde, chiffre sans précédent qui représente une augmentation de 3,5 % sur 1990. Avec l'envoi de Bibles à l'ex-Union soviétique (plus de 700 000 exemplaires), à la Roumanie (près de 340 000) et à la Bulgarie (140 000), la diffusion des Saintes Ecritures a fait un bond de 34 % en Europe, tandis que les commandes de la Chine (près d'un million d'exemplaires) et de la Corée du Sud (1,8 million) faisaient progresser les ventes de 13 % en Asie. Par contre, on a enregistré une baisse de

plus de 10 % en Afrique et de 11 % pour les deux Amériques. *Vandaar* précise que, dans les pays en développement, le prix d'une Bible équivaut à une journée de salaire.

Quartiers infestés par la drogue

En Espagne, où l'on recense quelque 100 000 héroïnomanes, le trafic de drogue a envahi de nombreuses zones urbaines, avec des conséquences dramatiques. Selon la revue madrilène *Cambio 16*, "tout le monde sait, tout le monde souffre, et tout le monde attend des solutions qui ne viennent pas". A Valence, les toxicomanes et les reven-



deurs de drogue prolifèrent si ouvertement que des milliers de Valenciens descendent dans la rue la nuit pour manifester contre cette invasion. "Nous ne pouvons plus emmener nos gosses jouer dans les parcs parce qu'on y trouve des seringues partout, a dit l'un d'eux à *Cambio 16*. Tous les jours, des gens se font agresser." Pareillement, le quotidien *El País* signale que, dans un bidonville de la banlieue de Madrid, il ne se passe pour ainsi dire pas un jour sans qu'éclate une fusillade.

Chasse aux sorcières

De nombreux habitants du Venda, dans la partie septentrionale de l'Afrique du Sud, sont persuadés que la mort n'est pas un phénomène naturel. Comme l'explique le périodique *Indicator South Africa*, ils l'at-

tribuent à la sorcellerie ou à l'intervention des ancêtres décédés. D'un autre côté, nombre de jeunes gens qui aspirent à des changements sont bien décidés à faire disparaître ces croyances traditionnelles. Et pour ce faire, ils ont déclenché une vaste chasse aux sorcières. Voici la situation, telle que l'a décrite *Indicator South Africa*: "Dans un climat de terreur grandissant, quiconque était soupçonné de sorcellerie était mis à mort sur-le-champ en dépit de ses protestations d'innocence. (...) En mars 1990, de nombreuses personnes accusées de pratiquer la sorcellerie ont été immolées par le feu la nuit. Dans certains villages, jusqu'à cinq personnes et plus chaque nuit étaient soit brûlées vives soit chassées de chez elles."

Boom sur les ventes d'armes

"Partout dans le monde, les marchands d'armes enregistrent une très forte progression de leurs ventes", signale l'hebdomadaire britannique *New Scientist*. Comment expliquer ce phénomène? Selon Chris Smith, spécialiste en la matière, le démantèlement de l'Union soviétique et l'instabilité induite par la guerre du Golfe ont favorisé l'offre et la demande d'armes d'occasion à bas prix à travers le Proche-Orient et l'Europe de l'Est. Smith et Andrew Ross, de l'U.S. Naval War College, relèvent une tendance inquiétante: "Les pays du tiers monde deviennent d'importants fournisseurs d'armes."

Retarder l'outrage des ans — Le point des recherches

Les produits censés retarder le vieillissement ne manquent pas. Malheureusement, comme le fait remarquer la revue *Consumer Reports*, leur efficacité est loin d'être prouvée. Qui plus est, ces produits coûteux ont parfois des effets secondaires dangereux. "L'introduction de substances chimiques dans

l'organisme provoque des réactions inattendues, explique Caleb Finch, professeur de neurobiologie du vieillissement dans une université californienne. Chacune a un effet différent, et il est impossible de prédire les conséquences des interactions ni les effets à long terme." "Peu de chercheurs pensent être en mesure d'augmenter l'espérance de vie dans un proche avenir", écrit *Consumer Reports*. Et de préciser qu'on peut "obtenir les effets attribués aux produits contre le vieillissement" en ayant une alimentation équilibrée, en faisant régulièrement de l'exercice, en ne fumant pas, en buvant modérément et en conservant son poids idéal.

Bébés abandonnés

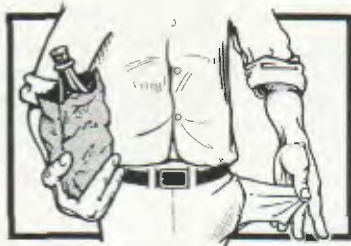
"Des mères désespérées abandonnent leurs enfants, dont certains n'ont que quelques mois, dans les hôpitaux d'Afrique du Sud, révèle un quotidien de Johannesburg (*Saturday Star*). Pauvres, sans travail, sans logis et désespérées, de plus en plus de femmes font hospitaliser leurs enfants sous un faux nom en prétextant une maladie imaginaire, et les y abandonnent." Certains de ces enfants doivent rester à l'hôpital plus d'un an, ne pouvant être confiés à des familles adoptives ou, faute de places, à des orphelins. Dans certains hôpitaux, la majorité des enfants abandonnés étaient des bébés. Lorsqu'ils viennent en ville, "les hommes des campagnes séduisent des jeunes filles et s'en retournent chez eux après les avoir mises enceintes. Les filles n'ont alors guère d'autre choix que d'abandonner le bébé", explique le docteur Adele Thomas, directrice d'un organisme de protection des enfants à Johannesburg. L'agitation sociale joue également un rôle dans cette vague d'abandon. Le directeur d'un hôpital témoigne: "Nous avons constaté une recrudescence l'an dernier, lorsque la situation est devenue particulièrement violente et que de nombreuses personnes ont dû s'enfuir de leur maison."

L'honnêteté en Europe

L'honnêteté civique varie-t-elle d'un pays d'Europe à l'autre? Pour le savoir, le Groupe d'étude des systèmes de valeurs des Européens a interrogé 19000 citoyens de 13 nations. On a demandé à chacun si des pratiques comme la fraude fiscale, la corruption, l'abandon des ordures ou la prétention induite à des avantages sociaux étaient justifiées. Selon *The European*, les plus honnêtes sont les Scandinaves. Pourquoi? Parce qu'ils estiment pouvoir faire confiance à leurs institutions; alors que dans d'autres pays la faible moralité civique traduit une attitude critique envers l'Etat. L'honnêteté d'un individu semble donc refléter son opinion de la société. "Lorsque les gens ont une mauvaise image de l'Etat, ils se moquent de tout ce qui a trait à la société", a commenté Jan Kerkhofs, professeur honoraire de science sociale à l'université de Louvain (Belgique).

Le coût élevé de l'alcoolisme

L'alcoolisme a de graves conséquences, tant pour l'alcoolique que pour la société. Graves et multiples:



dépenses de santé en hausse, foyers brisés, accidents, décès, etc. Il est toutefois un aspect qu'on méconnaît souvent: les sommes dépensées par l'alcoolique pour sa consommation d'alcool. Selon *Le Figaro*, une étude réalisée en France montre qu'un alcoolique dépense en moyenne plus de 3000 francs par mois en boisson. La part de ces dépenses dans le budget familial est en moyenne de 50 %, et elle atteint 80 % chez ceux qui vivent seuls. Au

bout d'un an d'abstinence, presque tous les anciens alcooliques interrogés avaient constaté une amélioration de leur niveau de vie, particulièrement dans les domaines alimentaire et vestimentaire. La moitié d'entre eux étaient même parvenus à faire des économies.

Paludisme — Test de dépistage plus rapide

Un test plus rapide et plus précis de dépistage du paludisme a été expérimenté avec succès au Kenya. La revue *Panoscope* explique qu'en utilisant "une centrifugeuse, un tube capillaire, un flotteur en polystyrène et une lampe à ultraviolets, on détecte les parasites en 45 secondes, contre quatre minutes par la méthode actuelle". Comme elle est moins fatigante pour le technicien, cette nouvelle technique devrait diminuer le nombre des erreurs de diagnostic, signale la revue. Plus de 150 millions de personnes dans le monde sont atteintes de paludisme, et plus d'un million, des enfants pour la plupart, en meurent chaque année.

Du danger de la pêche

Aux Etats-Unis, la Commission nationale de recherche vient de publier les résultats d'une étude au terme de laquelle la pêche se trouve classée parmi les industries les plus dangereuses du pays. Selon le *New York Times*, il apparaît qu'"avec 47 décès pour 100000 ouvriers le métier de pêcheur est, avec celui de mineur, l'activité la plus dangereuse des Etats-Unis". Dans le Maine, six pêcheurs par an en moyenne meurent d'un accident du travail. En 1991, ce chiffre a presque doublé. Avec la baisse des cours du homard, certains pêcheurs estiment désormais nécessaire de sortir en mer l'hiver, ce qu'ils ne faisaient jamais auparavant. Le *New York Times* précise qu'en hiver "le givre sur les embarcations, les caprices de la mer et la violence des vents rendent plus périlleuse encore une entreprise qui l'est déjà en temps normal".

Troubles alimentaires J'aurais aimé que ma famille puisse lire des années plus tôt l'article "De l'aide pour les victimes des troubles alimentaires". (22 février 1992.) Voilà maintenant 35 ans que je lutte contre l'anorexie, soit depuis l'âge de 9 ans. L'article abordait les points les plus importants d'une façon à la fois précise et concise. Vous dites certaines choses que mes proches n'ont comprises qu'après m'avoir conseillée pendant des années. Je suis convaincue que ces renseignements aideront nombre de personnes inquiètes dont un ami ou un proche souffre de troubles alimentaires.

C. S., Etats-Unis

Enfants à naître Voilà maintenant des années que je lis avec plaisir vos articles sur la science et sur la nature. L'article "Apprentissage prénatal" a particulièrement retenu mon attention (22 janvier 1992). La complexité et le fonctionnement du cerveau sont stupéfiants. La photo d'un embryon de huit semaines était d'une très grande beauté. La lecture de cet article a fait déborder mon cœur de reconnaissance pour la façon merveilleuse dont je suis fait.

J. J., Etats-Unis

Moto Dans votre article "Moto: Danger?" (8 avril 1992), vous conseillez aux motocyclistes de coller des bandes réfléchissantes sur leur casque. Ce conseil peut être fatal si le casque est en polycarbonate ou en un matériau similaire, comme beaucoup le sont. En effet, les adhésifs et la peinture attaquent ces matériaux, les rendant cassants. En cas d'accident, le casque risque donc de se briser et de ne plus offrir de protection. Mieux vaut recommander l'achat d'un casque de couleur vive.

S. H., Angleterre

Merci pour ce conseil relatif à la sécurité. Il est sage de lire les instructions du fabricant avant de procéder à de telles modifications. — Les éditeurs.

J'ai aimé l'article. Récemment, le père de mes trois enfants a eu un accident de moto: une

pièce a lâché, et de l'huile s'est répandue sur le pneu arrière. Avant de décéder, il est resté trois semaines dans le coma à la suite d'une grave opération du cerveau. Inutile de préciser que je me remémorerai cet article si d'aventure mon fils souhaitait un jour conduire une moto.

M. G., Etats-Unis

Blattes Lectrice de vos périodiques depuis huit ans, je voulais vous féliciter pour la variété de vos articles sur les tâches domestiques. Je pense en particulier à celui qui était intitulé "Des blattes et des hommes". (22 janvier 1992.) Non seulement il est très bien écrit, mais il explique comment se débarrasser de ces insectes. En suivant vos instructions, je tiendrai bientôt à l'écart ces visiteurs importuns.

A. A., Brésil

Espionnage électronique L'article "Ne cessera-t-on jamais d'écouter aux portes?" m'a beaucoup intéressé (8 décembre 1991). J'ai été gêné d'apprendre les abus auxquels se livrent certains propriétaires de scanners. Il est écœurant de savoir qu'il y a des gens qui épiant les conversations. Je suis radioamateur, et je me sers souvent d'un scanner pour capter les messages des navires ou des petits bateaux. Cet appareil permet parfois de sauver des personnes en difficulté. Par conséquent, veuillez préciser à vos lecteurs que tous ceux qui en possèdent un n'écourent pas aux portes.

R. P., Angleterre

Mots croisés Votre édition du 8 février 1992 contenant les premiers mots croisés que vous ayez publiés depuis un certain temps, je saisis l'occasion de vous en expliquer toute la valeur. Mon fils souffre de troubles qui l'empêchent de bien lire et écrire. Toutefois, il arrive à faire vos mots croisés. Cela lui donne le sentiment de parvenir à quelque chose et l'a aidé à apprendre l'ordre des livres de la Bible. Comme vous le voyez, votre dur travail est des plus utiles.

C. G., Allemagne

Ont-ils découvert l'enfer?



Picture Book of Devils, Demons and Witchcraft/Ernst et Johanna Lehner/Dover

AVEZ-VOUS remarqué que depuis quelque temps la doctrine de l'enfer semble tomber en désuétude? Peut-être ne résiste-t-elle pas au scepticisme ambiant. A moins que de plus en plus de personnes ne se rendent compte que le concept d'un Dieu qui tourmente éternellement les humains dans un enfer de feu est incompatible avec l'idée d'un Dieu juste et plein d'amour, tel qu'il est présenté dans la Bible. Quelle que soit la raison de cette diminution de la croyance à l'enfer, la réaction de certains ecclésiastiques témoigne de leur désarroi. Considérons l'exemple suivant, qui illustre bien notre propos.

Aux Etats-Unis, une chaîne nationale de télévision d'obédience "chrétienne" et un bulletin évangélique ont récemment rapporté que des scientifiques avaient découvert

l'"enfer" alors qu'ils effectuaient un forage en Sibérie. Avec une ironie désabusée, la revue *Biblical Archaeology Review* a fait un résumé de cette affaire.

Il paraîtrait donc qu'un groupe de scientifiques finnois et norvégiens participaient en Sibérie à une campagne de forages profonds dans le cadre d'un programme de recherche. Quelle n'a pas été leur surprise quand, plusieurs kilomètres sous leurs pieds, le trépan s'est mis à tourner dans le vide! Ils se sont ensuite aperçus avec stupéfaction que la température qui régnait dans la cavité dépassait les 1 100 °C! Ils ont été portés au comble de la stupeur quand, après avoir descendu un micro dans le trou, ils ont entendu la voix de milliers, peut-être même de millions, de personnes poussant des hurlements de douleur! Le récit

poursuit en disant que les scientifiques ont été à ce point décontenancés que plusieurs ont abandonné les recherches. D'autres ont dû jurer de garder le silence sur cette affaire. D'autres encore, auparavant athées, se sont convertis au "christianisme" devant cette preuve de l'existence de l'enfer.

Bien évidemment, ceux qui ont publié ce récit et qui s'en sont faits l'écho ont prétendu qu'il était confirmé par de nombreuses sources. Rich Buhler, l'animateur d'une émission de débats à la radio, a écrit dans la revue *Christianity Today* que son équipe et lui-même avaient entrepris de se pencher sur ces documents. Après examen, il s'est avéré que l'une des sources se volatilisait dans un dédale d'articles qui faisaient référence à des lettres, lesquelles lettres citaient des articles qui n'avaient pas davantage de fondement.

L'autre source était une lettre écrite par un Norvégien. Quand on l'a interrogé, ce dernier a franchement reconnu que sa lettre était un faux. En fait, il l'avait envoyée pour la simple raison qu'il était convaincu que des gens croiraient à cette histoire et la publieraient. Cet homme s'est certainement rendu compte d'une triste vérité au sujet de bien des organisations religieuses: elles croient ce qu'elles ont envie de croire.

Dans certaines versions des Ecritures hébraïques, une partie de la Bible, le mot "enfer" traduit le terme hébreu *shéol*, qui figure 65 fois dans le texte original. Différentes traductions rendent *shéol* par "enfer", "tombeau" ou "fosse". Certaines versions traduisent également par "enfer" le mot grec *hadès*, qui apparaît 10 fois dans les Ecritures grecques. Les mots *shéol* et *hadès* désignent tous deux la tombe où vont tous les humains. Ces termes n'évoquent jamais l'idée de douleur ni celle de tourments par les flammes, et ils ne font jamais allusion à une quelconque personne vivant à des kilomètres sous terre, en Sibérie!

“Écrit spécialement pour moi”



C'EST ce qu'a dit une jeune fille de Sainte-Lucie (Antilles) à propos du livre *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*. “En lisant le chapitre 5, explique-t-elle, je me suis dit que cet ouvrage était écrit spécialement pour moi. Il y est question de la masturbation et de l'homosexualité.

“La masturbation est l'un de mes grands problèmes. Voilà trois ans que je lutte pour m'en affranchir. Je croyais même être la seule dans le monde à pratiquer cela. Je loue Dieu de ce qu'il vous a fait écrire ce précieux ouvrage dans lequel je trouve des conseils quant à ce que je dois faire. Je mets vos suggestions en pratique.

“Mon second problème, ce sont les petits amis. J'ai eu bien des déceptions dans ce domaine. Le dernier en date sort avec une autre fille, qu'il semble préférer à moi. Je ne sais absolument pas quoi faire.

“Je dois néanmoins ajouter que lorsque mes amis me blessent, notamment ce garçon, je me plonge dans ce livre. Il m'aide énormément. J'y puise de nombreux conseils auxquels je n'avais jamais songé. Plus d'une fois, un chapitre terminé, j'étais émue aux larmes. Les chapitres 8 et 23 m'ont beaucoup réconfortée.”

Grandir en cette époque troublée n'est pas facile. Les jeunes sont confrontés à de nombreuses situations nouvelles et doivent prendre des décisions lourdes de conséquences: accepteront-ils de fumer? de se droguer? Ou encore: quelle conduite adopter avec les personnes de l'autre sexe? Si vous souhaitez recevoir de plus amples renseignements ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, veuillez écrire à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)



ISSN 0222-1420
N° 1000

Réveillez-vous!

8 août 1992

Le **SIDA**
en Afrique
que réserve l'avenir?



© M.S./E. Hooper

Le SIDA en Afrique Que réserve l'avenir? 3-11

Il y a quelques années, on parlait d'une catastrophe imminente en Afrique. Quelle est aujourd'hui l'ampleur exacte du phénomène SIDA? Quel présage peut-on y voir pour d'autres pays? Réponse de notre correspondant en Afrique.



Un alcoolique à la maison — Comment supporter la situation? 15

Il n'est pas facile de vivre avec un père ou une mère alcoolique. Comment faire face à la situation?



Fascinantes mains 18

Il nous serait difficile de vivre sans mains. Comment fonctionnent-elles? Qu'est-ce qui les rend si précieuses?

Le SIDA en Afrique: l'ampleur du désastre	3
Pourquoi l'Afrique?	5
Le SIDA en Afrique: un avertissement pour le monde!	8
Le SIDA: que réserve l'avenir?	9
D'après la Bible... Les chrétiens doivent-ils utiliser des titres religieux?	12
Mots croisés	14
Cybernétique: une idée vieille comme le monde	21
Attendrissant couscous	24
Lapis-lazuli: la pierre bleue des Andes	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le naufrage des océans	31
'Une vraie mosaïque'	32

Le SIDA en Afrique: l'ampleur du désastre

De notre correspondant en Afrique

VOUS rappelez-vous les prédictions? Elles donnaient froid dans le dos. Des millions d'Africains allaient contracter le SIDA. Leur système immunitaire s'effondrerait, laissant les défenses naturelles de leur corps incapables de résister à l'invasion de maladies terrifiantes. A l'image de l'épidémie de peste qui a ravagé l'Europe au XIV^e siècle, la mort et la destruction allaient s'abattre sur le continent africain à une échelle sans précédent.

Puis le silence. Les médias étaient saturés, et le public finissait par se lasser de ces prédictions apocalyptiques. Cela allait-il être si terrible? Voyons donc quelle est l'ampleur exacte de l'épidémie de SIDA en Afrique.

Selon le sidologue André Spier, "personne ne peut avancer de chiffres pour l'avenir". Reste qu'il n'est guère optimiste: "Ils seront extrêmement élevés, et ce sera une véritable hécatombe dans toute la société." Déjà en 1988, lors d'une conférence internationale sur le SIDA tenue à Stockholm, le médecin suédois Lars Kallings prédisait "un bilan effrayant (...) dans seulement deux ou trois ans".

Plus de trois ans ont passé. Aujourd'hui, on découvre avec effroi que nombre de ces prédictions n'étaient pas exagérées. Aux chiffres commencent à se substituer les avis nécrologiques. Et le pire est encore à venir.

Mort et agonie

Le SIDA sème la mort et la destruction dans nombre de pays subsahariens. Un récent article de la revue scientifique *Nature* révèle que "dans certains centres urbains, le SIDA est désormais la première cause de mortalité chez les adultes et l'une des premières chez les enfants".

Dans une ville, le SIDA fait tellement de victimes que les prêtres ont du mal à assurer les offices funèbres.

En octobre 1991, les chefs de gouvernement des pays du Commonwealth réunis à Harare, au Zimbabwe, ont pris connaissance d'un rapport bien inquiétant sur le SIDA en Afrique. On y apprenait que dans certains pays les sidéens occupaient 50 à 80 % des lits d'hôpitaux. A propos de l'Ouganda, pays particulièrement touché, le sidologue Stan Houston a révélé que le SIDA y a déjà fait plus de victimes que les 15 dernières années de guerre civile.

Tout aussi inquiétantes sont les découvertes faites à Abidjan (Côte d'Ivoire). Des médecins et des scientifiques ont passé plusieurs mois à examiner les cadavres des deux plus grandes

Dans certains pays en développement, "en 1993 le SIDA sera la première cause de mortalité".

— *The World Today*, Angleterre.

morgues de la ville. A quelle conclusion sont-ils arrivés? La revue *Science*, qui a publié le compte rendu des travaux, écrit qu'à Abidjan le SIDA se révèle "la première cause de mortalité" chez les adultes de sexe masculin. Elle ajoute que les chiffres cités "sont probablement inférieurs à la véritable mortalité due à l'infection par le V.I.H. [virus de l'immuno-déficiência humaine]".

Même l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), qui contrôle la progression de la

maladie dans le monde, estime qu'il s'agit seulement de la partie visible de l'iceberg. Selon *New Scientist*, elle "est convaincue que de nombreux pays d'Afrique orientale et d'Afrique centrale n'ont signalé qu'environ 10 % des cas de SIDA (...). Les rapports sont incomplets et inexacts parce que la surveillance est sommaire".

Infection latente

Un aspect terrifiant du SIDA est la longue période de latence qui précède l'apparition des signes de la maladie par eux-mêmes. La personne infectée peut héberger le virus mortel dans son organisme pendant dix ans sans ressentir ni présenter le moindre symptôme. A moins de se soumettre à un test de dépistage, elle ne se saura condamnée que lorsque la maladie se déclarera. C'est cette fraction de la population, infectée bien qu'apparemment saine, qui propage involontairement le SIDA.

Les tests de dépistage révèlent à présent toute l'étendue du fléau en Afrique. Par exemple, selon la revue *African Affairs*, "la région très peuplée qui borde le lac Victoria (...) signale une forte prévalence de [V.I.H.] (...), qui est de l'ordre de 10 à 18 % pour les adultes présentant un risque d'infection faible ou moyen, et de 67 % pour ceux qui changent souvent de partenaires sexuels". De même, la revue *Nature* estime que, "depuis 1984, l'infection s'est propagée progressivement au sein de la population adulte, atteignant une proportion de 20 à 30 % dans les centres urbains les plus touchés". Rendez-vous compte: presque un tiers de la popu-

lation adulte condamnée à mourir dans les dix ans à venir!

Naguère peu disposés à révéler l'étendue de la maladie, les gouvernements et autres autorités prennent aujourd'hui conscience de l'ampleur du désastre. L'ancien président d'un pays d'Afrique a accepté d'engager son pays dans la lutte contre le SIDA après que son propre fils a succombé à la maladie. Un autre homme d'Etat a récemment annoncé que son pays compte 500 000 séropositifs. Ignorants de leur état, la plupart d'entre eux contribuaient à répandre le fléau par leurs mœurs légères.

"Dites-leur ce qui se passe ici"

Le pourcentage des séropositifs augmentant régulièrement, le nombre de ceux qui tomberont gravement malades et mourront va monter en flèche. Ces disparitions provoqueront des chagrins et des douleurs indescriptibles. Témoin ce qui est arrivé à Khamlua, un Africain de 59 ans qui vit à la frontière ougandotanzanienne, une région où le SIDA fait des ravages. Depuis 1987, il a enterré 11 de ses enfants et petits-enfants, tous morts du SIDA. "Allez raconter partout ce qui m'arrive, gémit-il, écrasé de douleur. Dites-leur ce qui se passe ici."

Compte tenu des voies de transmission du SIDA, le drame qui a frappé Khamlua l'Africain peut se reproduire en de nombreux endroits du monde. 'Mais, vous demandez-vous peut-être, pourquoi le sort semble-t-il s'acharner sur l'Afrique?'

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah", Directeur de la publication: J.-M. Bockaert, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 8-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Pourquoi l'Afrique?

JACOB, 42 ans, est malade. Il est atteint du SIDA. De plus, il a contaminé sa femme. "Ma femme sait que c'est moi qui le lui ai transmis", soupire-t-il.

Mais comment Jacob lui-même a-t-il contracté ce virus fatal? Il explique: "Je vivais seul à Harare. Je faisais du transport routier entre la Zambie, le Zimbabwe, le Botswana et le Swaziland. Ma femme vivait avec les enfants au Manicaland [Zimbabwe]. Et avec les autres routiers, on n'a pas fait assez attention."

Le fléau de l'immoralité

L'immoralité sexuelle est actuellement le principal vecteur du SIDA en Afrique. "Les mœurs sexuelles se sont considérablement relâchées", fait observer la sidologue Dawn Mokhobo. "En Afrique subsaharienne, on accorde une très grande valeur aux enfants, mais bien peu de prix au mariage, fait observer *African Affairs*. Même (...) quand elles débouchent sur une grossesse, les relations sexuelles extra-conjugales ne sont pas condamnées très sévèrement." Selon *Nature*, c'est la prostitution qui est généralement le premier maillon de la chaîne. "Les prostituées transmettent l'épidémie à la plupart des femmes mariées par l'intermédiaire de leurs maris volages", dit l'article.

Peu de gens sont disposés à changer de con-

duite. Un document consacré au SIDA en Afrique (*Panos Document*) relate le fait suivant dont a été témoin un chercheur au Zaïre: "Un soir, alors que nous nous trouvions en zone rurale, les collègues zaïrois avec lesquels j'avais fait des analyses de sang pendant la journée sont sortis avec des filles de l'endroit. Ils ont couché avec elles, et un seul a utilisé un préservatif." Lorsque ce médecin leur a demandé s'ils se rendaient compte des risques qu'ils prenaient, "ils ont éclaté de rire, disant qu'on ne pouvait quand même pas s'arrêter de vivre sous prétexte qu'on risquait de tomber malade". De fait, pour beaucoup, avoir des relations sexuelles au gré de leurs rencontres, c'est vivre; c'est un jeu, un divertissement.

En Afrique comme ailleurs, le vagabondage sexuel est particulièrement courant chez les jeunes. Une récente étude a montré que sur 377 jeunes Sud-Africains plus de 75 % avaient déjà eu des relations sexuelles. Dans le sud du continent, un missionnaire a observé que "rares sont les filles de 15 ans qui ne sont pas encore enceintes". Il a ajouté: "Quand vous voyez une jeune fille seule, vous vous dites que l'année suivante, à la même époque, elle sera enceinte."

Cependant, dans le cas de l'Afrique, d'autres facteurs ont accéléré la propagation du SIDA.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

L'éclatement des familles

"Tant que de nombreux hommes de 20 à 40 ans seront obligés de quitter leurs femmes et leurs familles pour partir travailler au loin comme mineurs, ouvriers dans les plantations ou dans les usines, ou comme chauffeurs routiers, la propagation du SIDA continuera au même rythme", explique la revue *Africa South*. Les émigrés n'ont pas la vie facile. Séparés de leurs femmes et de leurs familles, beaucoup doivent se débattre pour trouver un toit et un emploi en ville. Selon *African Affairs*, les difficultés que l'émigré rencontre pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille restée au pays provoquent chez lui un sentiment "d'impuissance et de déception" qui l'incite souvent à "négliger totalement ses responsabilités".

On a constaté que les itinéraires empruntés par les camions sont autant de voies par lesquelles le SIDA se propage. "Je m'arrange pour avoir une petite amie partout où je passe", a dit un routier. Il y a en Afrique orientale un bidonville dont un quartier est occupé par 600 prostituées; c'est un véritable bouillon de culture pour le SIDA. Bon nombre des clients de ces femmes sont des routiers qui font ici ce qu'ils appellent leur pause café. La proportion de prostituées séropositives y est supérieure à 80 %. Les routiers infectés s'arrêteront plus loin pour une autre "pause café" et finiront par rentrer chez eux, ayant semé la mort tout au long de leur parcours.

Il faut également évoquer les guerres civiles et autres conflits politiques, qui entraînent dans leur sillage des millions de réfugiés. "Qui dit guerre civile dit effondrement des normes sociales en matière de conduite, fait remarquer le sidologue Alan Whiteside. Les réfugiés sans cesse en déplacement peuvent constituer une source d'infection. Eux aussi changent plus souvent de partenaires sexuels que les autres."

Catastrophe médicale

Compte tenu de sa situation financière catastrophique, l'Afrique est incapable de faire

face à ses problèmes de santé. "Dans de nombreux pays d'Afrique, le montant du budget de la santé par personne et par an est inférieur au coût d'un simple test de dépistage du SIDA", lit-on dans la brochure *Comprendre et prévenir le SIDA* (angl.). De même, dans son livre *Le SIDA: compte à rebours vers la fin du monde* (angl.), Keith Edelston révèle qu'"il est souvent difficile de se procurer ne serait-ce que du savon pour stériliser le matériel ou de l'eau de javel pour désinfecter".

Dans certains pays d'Afrique, il est courant de réutiliser les seringues. D'où cette mise en garde de M. Edelston: "Méfiez-vous si vous devez vous faire faire une piqûre (...) en Afrique (...). Exigez une seringue et une aiguille neuves qu'on aura sorties de leur emballage stérile devant vous."

Face au risque d'infection accidentelle, le personnel médical se raréfie. Deux médecins d'un hôpital sud-africain se sont piqués avec une aiguille en soignant des sidéens. Infectés, ils sont morts tous les deux. Six médecins étrangers ont alors quitté l'hôpital.

Dans ces conditions, il n'est guère étonnant que beaucoup remettent désormais en question la transfusion de sang, l'un des principaux vecteurs du SIDA. "Le sang contaminé demeure un important mode de transmission", écrit *South African Medical Journal*, ajoutant que "les examens systématiques ne sont pour ainsi dire jamais pratiqués en Afrique centrale et [qu']au moins 60 % du sang provenant de donneurs est contaminé".

Ainsi, alors qu'elle se débat déjà au milieu de problèmes sans nom, l'Afrique voit s'abattre sur elle un nouveau fléau. Et au nombre des conséquences les plus tragiques figurent les souffrances des femmes et des enfants.

Les victimes innocentes

Lucy est une victime innocente du SIDA. Elle a été infectée par son mari infidèle. Aujourd'hui, veuve à 23 ans, elle ne sait plus que penser. "Je n'arrive pas à savoir si je dois

chérir son souvenir, ou le haïr pour m'avoir transmis la maladie", dit-elle. On retrouve cette douleur intense chez la plupart des victimes innocentes du SIDA.

"Un nombre à peu près équivalent d'hommes et de femmes seront victimes du V.I.H. dans les pays en développement; cependant, il est probable que l'impact sur les femmes sera (...) infiniment plus cruel", déclare *The World Today*. C'est particulièrement vrai en Afrique où les femmes, grandement défavorisées parce qu'illettrées, pauvres et abandonnées par leurs maris partis au loin, souffrent en silence.

Mais c'est principalement sur les enfants que le SIDA imprime ses plus terribles marques. L'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) estime que les 2,9 millions d'Africaines qui mourront du SIDA dans les dix ans à venir laisseront quelque 5,5 millions d'orphelins. Dans un pays qui compte au moins 40000 orphelins du SIDA, on a d'ores et déjà signalé l'existence "de villages (...) peuplés uniquement d'enfants".

Une autre tragédie est celle des mères infectées dont les enfants sont eux aussi porteurs de la maladie. Selon le *South African Medical Journal*, "la question que pose souvent une mère dont le nouveau-né est séropositif est de savoir qui, d'elle ou de son enfant, mourra le premier".

Il n'est donc pas étonnant que nombre de femmes se sentent désarmées devant le SIDA. Un médecin zambien, M. Phiri, raconte: "Les femmes viennent nous demander s'il existe un médicament qui les protégerait de la maladie (...). Elles prennent des précautions pour elles-mêmes, mais elles redoutent que leur partenaire ou leur mari ne soit pas aussi fidèle. Cela les inquiète."

Dès lors, que peut faire une personne mariée qui découvre que son conjoint l'a trompée? Si elle décide de lui pardonner et qu'il y ait réconciliation, le ou la coupable devrait accepter de se soumettre à un test de dépistage du V.I.H. (Voir Matthieu 19:9; 1 Corinthiens

7:1-5.) Tant que le résultat des analyses ne sera pas connu, les époux décideront peut-être de s'abstenir de relations sexuelles ou, pour le moins, de prendre des précautions afin de se prémunir contre l'infection.

Compte tenu de la longue période d'incubation du SIDA, les jeunes gens qui envisagent de se marier devraient être prudents et ne pas s'engager trop vite vis-à-vis de quelqu'un qui a un passé douteux, même si cette personne mène désormais une vie conforme aux principes chrétiens. A propos de ce groupe à risques, un sidologue tanzanien, le docteur S. Tibangayuka, conseille aux jeunes de "passer un test de dépistage du V.I.H. avant de se marier".

Malgré tout, aussi longtemps que le SIDA subsistera en Afrique, et dans le reste du monde, il y aura des victimes innocentes — des conjoints et des enfants.

O.M.S./E. Hooper



Il y a quantité de raisons pour lesquelles le SIDA fait des ravages en Afrique.

Le SIDA en Afrique

Un avertissement pour le monde!

“SI VOUS avez un amant ou une maîtresse par an pendant six ans et qu'ils ou elles en fassent autant, c'est comme si vous aviez eu des contacts sexuels avec 45 000 personnes.” Ce calcul simple établi par le docteur K. Sapire et reproduit dans un mensuel sud-africain (*Continuing Medical Education*) illustre l'énorme risque d'infection par le SIDA attaché au vagabondage sexuel.

Mais pourquoi s'intéresser particulièrement à l'Afrique?

Parce que ce qui s'y passe constitue un avertissement pour le monde entier. L'Afrique, en effet, n'est pas le seul endroit au monde où les mœurs sont relâchées. Le phénomène est planétaire. “En fait, a dit le sidologue Dennis Sifris, toute personne sexuellement active ayant plus d'un partenaire est en danger.” En outre, comme le fait remarquer la revue *U.S. News & World Report*, compte tenu des tendances actuelles, même “le mariage n'est pas une garantie d'hétérosexualité — ni de fidélité — et ne protège donc pas de façon absolue contre le SIDA”.

A juste titre, *African Affairs* fait observer que “l'épidémie pourrait se reproduire n'importe où”. Tout indique d'ailleurs que le fléau qui ravage l'Afrique est sur le point d'éclater en de nombreux autres endroits du monde.

La revue *Newsweek* signale qu'au Brésil, par exemple, “de plus en plus d'hétérosexuels contractent le SIDA à la suite de rapports avec un partenaire infecté”. Le ministre de la Santé estime que 500 000 personnes sont déjà séropositives. “Si nous ne faisons rien”, prévient le docteur Carlos Alberto Moraes de Sá, directeur de la recherche sur le SIDA au centre hospitalier universitaire Gaffrée e Guinle de Rio de Janeiro, “nous allons au-devant d'un monstrueux problème de santé publique”.

Les Etats-Unis aussi sont menacés. “Bien que le nombre d'hétérosexuels infectés reste relativement faible, lit-on dans la revue *Time*, il a augmenté de 40 % l'an dernier [1990], soit plus qu'aucune autre catégorie.” Le célèbre basketteur Magic Johnson a contracté le SIDA à la suite d'une relation hétérosexuelle. Quelques jours après l'annonce de cette nouvelle, les standards téléphoni-

ques des services médicaux ont été pris d'assaut par des gens paniqués qui voulaient des renseignements sur la maladie.

D'Asie parviennent également des signes avant-coureurs d'une catastrophe imminente. Alors que le SIDA était pour ainsi dire inconnu sur ce continent en 1988, le nombre de séropositifs y est aujourd'hui supérieur à un million. “Les taux de transmission enregistrés en Afrique vont sembler faibles en comparaison”, a prédit le docteur Jim McDermott à son retour d'une mission d'enquête en Asie. Et d'ajouter: “J'ai la conviction que l'Asie est le géant endormi d'une épidémie mondiale de SIDA.”

Il est à la fois inutile et futile de chercher à faire porter la responsabilité de l'origine et de la transmission du SIDA à un continent ou à un groupe national particulier. Pour reprendre la formule lapidaire du docteur June Osborn, doyenne de la faculté de santé publique à l'université du Michigan (Etats-Unis), l'élément déterminant “ce n'est pas ce que vous êtes, mais ce que vous faites”.

Le SIDA poursuivra-t-il sa progression meurtrière dans le monde? Y a-t-il une solution, ou bien le fléau finira-t-il par vider de ses habitants des régions entières d'Afrique et d'autres parties du monde?



Photo O.M.S. par H. Anenden; arrière-plan: photo NASA

Le SIDA: que réserve l'avenir?

"J'AI l'intime conviction que nous trouverons un vaccin dans les dix ans." — Jorg Eichberg, responsable de l'unité de recherche sur les vaccins au Centre de recherche Wyeth-Ayerst de Philadelphie (Etats-Unis).

Imaginez que l'on trouve effectivement un remède, ou même un vaccin, contre le SIDA. Ce serait formidable! A n'en pas douter, cette pensée était au centre des préoccupations des 9 000 sidologues qui se sont réunis l'an dernier à Florence autour du thème "La science relève le défi du SIDA".

Alors que 90 % des nouveaux cas d'infection surviennent dans les pays en développement, il devient impératif de trouver une parade. Or, selon *New Scientist*, nombre d'assistants à la conférence de Florence semblaient avoir "perdu la notion de l'urgence". "Peut-être",

"Ce n'est pas de consacrer des milliards à la recherche dont nous avons besoin (...). C'est d'un retour à la morale."

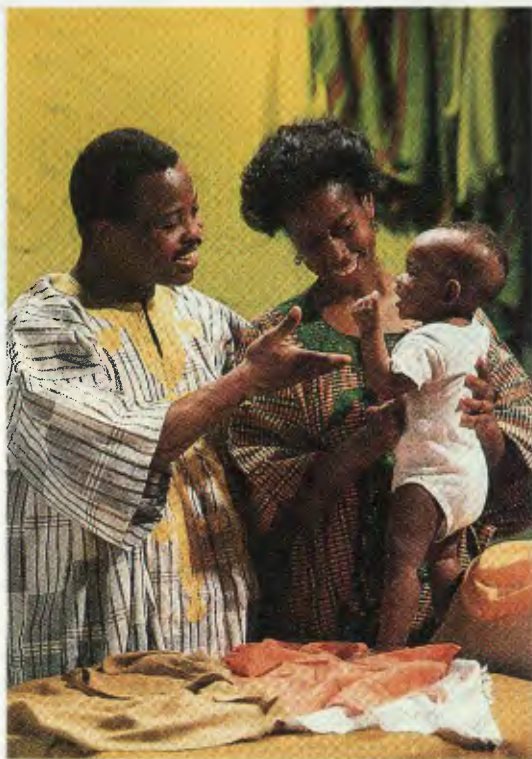
— Docteur Mark Hendricks, immunologiste sud-africain.

ajoute la revue, le fléau a-t-il pris une telle ampleur que beaucoup "ont purement et simplement abdiqué devant le problème".

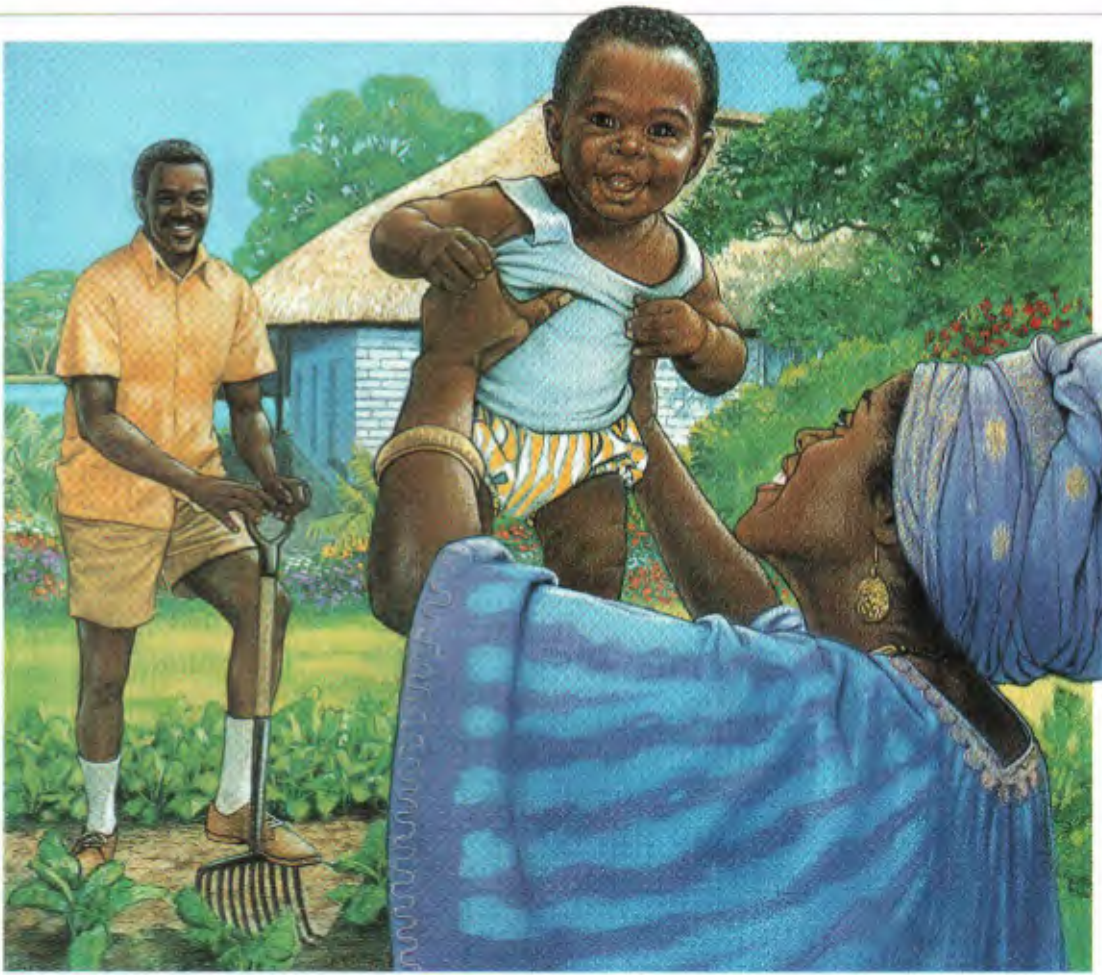
Le fait est, malheureusement, que les scientifiques trouvent sur leur chemin plus de questions que de réponses. *New Scientist* explique qu'"après 10 ans d'épidémie les problèmes auxquels se heurtent virologues et immunologistes semblent aussi importants". Selon le si-

dologue britannique Ian Weller, "le traitement antiviral absolu n'est pas pour demain".

Même en supposant qu'on parvienne à mettre au point un vaccin contre le SIDA, dans quelle mesure serait-il disponible? Voici ce qu'en pense le docteur Dennis Sifris, un médecin présent sur le terrain africain: "Nous disposons d'un vaccin très efficace contre la tuberculose. Théoriquement, donc, la tuberculose ainsi que la rougeole et l'hépatite B devraient avoir été éradiquées. Or ces trois maladies (...)



La stricte monogamie est l'une des meilleures protections contre le SIDA.



Dieu fait la promesse d'un monde nouveau débarrassé de maladies telles que le SIDA.

font toujours des ravages en Afrique. Cela montre que, même si l'on trouve un vaccin, sa diffusion dans la population posera un énorme problème.”

Avec si peu d'espoir de trouver un traitement efficace contre le SIDA, il ne reste qu'une solution: persuader la population africaine de changer ses habitudes sexuelles. Mais comment?

La solution de facilité

Pour enrayer l'épidémie en Afrique, un seul mot d'ordre: 'Des préservatifs, encore des pré-

servatifs, toujours des préservatifs.' Les routiers s'en voient remettre gratuitement aux postes frontière. On en trouve insérés dans les journaux. Les cliniques et le personnel médical les stockent par millions.

Bien que ces mesures puissent avoir un certain effet sur la transmission du SIDA, elles n'en présentent pas moins des inconvénients — notamment en Afrique. Stefan van der Borcht, membre de Médecins Sans Frontières en Angola, explique que distribuer trois millions de préservatifs peut sembler une bonne idée. Mais cela signifie que, quand le million et demi

d'hommes de la province aura fait l'amour deux fois, les réserves seront épuisées.

Outre ces complications d'ordre logistique, quel effet la distribution systématique de préservatifs a-t-elle sur le vagabondage sexuel, la cause première du SIDA en Afrique? Tous les rapports indiquent que cette mesure stimule l'activité sexuelle plutôt qu'elle ne la refrène. Les autorités gouvernementales elles-mêmes commencent à le reconnaître. Un gouvernement a demandé à ses organes officiels de cesser la publicité pour les préservatifs, car elle encourage le vagabondage sexuel. Dans son livre *Le SIDA: compte à rebours vers la fin du monde*, Keith Edelston suggère une solution plus radicale encore: "Compte tenu des risques (...) inhérents à l'utilisation des préservatifs, il est clair que la stricte monogamie est le seul moyen d'être totalement à l'abri."

Mais ce retour à la fidélité conjugale est-il une solution réaliste?

La fin du SIDA

"Si, demain, le vagabondage sexuel cessait, le virus disparaîtrait, affirme le professeur Reuben Sher, spécialiste du SIDA en Afrique. Les malades qui en sont porteurs mourraient, et avec eux le virus." Dans le même ordre d'idée, voici ce qu'on a pu lire dans le *Star*, quotidien sud-africain de Johannesburg: "Celui qui ne couche pas à droite et à gauche, qui n'utilise pas de seringues ayant déjà servi et qui ne reçoit pas de transfusions sanguines, court très peu de risques de contracter le [V.I.H.]"

Actuellement, plus de 450 000 Témoins de Jéhovah d'Afrique se gardent de ces pratiques. Ils croient fermement à la valeur des principes moraux de la Bible. Leur raisonnement est le suivant: si le Créateur, Jéhovah Dieu, a fait les humains, alors le mode de conduite qu'il préconise doit être bénéfique. Le principe énoncé en Hébreux 13:4 en est un bon exemple: "Que le mariage soit honoré chez tous et le lit conjugal sans souillure." Loin de se sentir frustrés, ceux qui mettent en pratique de tels principes s'épargnent bien des tourments sur les plans

physique et affectif. — Voir Actes 15:29; 2 Corinthiens 7:1; Ephésiens 5:3-5.

Les médias font d'ailleurs souvent l'éloge de la haute moralité des Témoins de Jéhovah d'Afrique. "Ce sont (...) des citoyens honnêtes et disciplinés qui respectent un code de haute moralité", a fait observer le *Daily Telegraph* de Londres, ajoutant: "Le vagabondage sexuel et la polygamie caractéristiques de la société africaine sont tout bonnement inconcevables chez les Témoins." De même, dans son livre *L'évolution de la religion de nos jours* (angl.), Bryan Wilson écrit que, "dans la société africaine, les Témoins (...) deviennent des gens exceptionnels" et que "les effets de [leur] (...) code de moralité se voient clairement chez eux".

Cela ne veut pas dire que les Témoins de Jéhovah sont totalement immunisés contre le SIDA. Certains ont été infectés par un conjoint qui n'adhérait pas aux principes chrétiens et d'autres ont contracté la maladie avant de devenir Témoins. Quelques-uns ont également choisi de retourner aux pratiques laxistes du monde moderne et, parmi eux, un petit nombre en ont payé les conséquences: ils ont contracté le SIDA (Galates 6:7). Ceux qui ont sciemment persisté dans ce mode de vie immoral ont, en outre, perdu le privilège de demeurer au sein de la congrégation chrétienne (1 Corinthiens 5:13; 6:9, 10). Cependant, l'immense majorité des plus de quatre millions de Témoins de Jéhovah du monde entier jouissent du bien-être physique, affectif et spirituel qui résulte de l'obéissance aux principes moraux établis par le Créateur.

On peut être heureux de savoir que la Bible annonce la fin prochaine et définitive des fléaux tels que le SIDA (Révélation 21:1-4). Jéhovah Dieu promet l'établissement d'un monde nouveau dans lequel toutes les pratiques immorales responsables de maladies comme le SIDA auront disparu. Il n'y aura plus alors de victimes innocentes, car *tout le monde* aura un mode de vie droit et sain qui procurera le bonheur véritable. — Esaïe 11:9; 2 Pierre 3:13.

Les chrétiens doivent-ils utiliser des titres religieux?

SI L'ON parle beaucoup de pénurie d'hommes d'Eglise au sein de la chrétienté, on ne peut pas dire qu'il y ait pénurie de titres religieux. Certains sont simples, d'autres prétentieux. Voici quelques exemples:

Membre du clergé: "Le Révérend Père", "Mon Révérend".

Evêque catholique (en Italie): "Son Excellence, Sa Grandeur et Révérendissime Monseigneur."

Cardinal: "Son Eminence."

Le pape: "Très Saint-Père."

Les titres "révérend" et "évêque" sont utilisés depuis si longtemps que leur usage heurte rarement les paroissiens. Mais la Bible autorise-t-elle leur emploi?

"Révérend", "évêque" et "cardinal"

Dans la *Bible du roi Jacques*, le terme "révérend" n'apparaît qu'une fois, en Psaume 111:9, qui dit: "Saint et digne d'être révééré [*reverend* en anglais] est son nom." Le nom de qui? Le verset suivant répond: "La crainte du SEIGNEUR est le commencement de la sagesse." (Psaume 111:10). Une version catholique rend ces deux passages comme suit: "Saint et redoutable est son nom. Principe du savoir: la crainte de Yahvé [Jéhovah]." (*Jérusalem*). Ainsi, la Parole de Dieu

enseigne que la crainte pieuse, ou révérence, revient exclusivement à Jéhovah, le Tout-Puissant. Dès lors, convient-il de la témoigner à des humains?

"Si un homme désire l'office d'évêque, il désire une bonne œuvre", a écrit l'apôtre Paul à Timothée (1 Timothée 3:1, *Bible du roi Jacques*). Toutefois, ce même texte est ainsi traduit dans la *Bible de Grosjean et Léturmy*: "C'est une parole fidèle, que si quelqu'un désire être surveillant, il convoite une belle œuvre." Les premiers chrétiens en charge de responsabilités étaient appelés "anciens" et "surveillants". Ces termes étaient-ils utilisés comme des titres? Non. Ces hommes n'ont jamais été appelés "Evêque Pierre" ou "Ancien Jacques". Voilà pourquoi, chez les Témoins de Jéhovah, les hommes mûrs qui servent la congrégation chrétienne comme anciens ne font jamais du terme "ancien" un titre. Les mots "ancien" et

"surveillant" (évêque) s'appliquent à ceux qui sont investis d'autorité et occupent une position de responsabilité. Ces vocables font également référence aux qualités des hommes établis à cette position, ainsi qu'à l'œuvre qu'ils accomplissent.

Que dire du titre "cardinal"? Le trouve-t-on dans la Bible? Non, et ce dans aucune version. En fait, l'Eglise catholique reconnaît que ce titre n'est pas biblique. Ainsi,

Les trois évêques, Albrecht Dürer (vers 1507)



la *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.) explique: “Le terme dérive du latin *cardo*, ‘gond’. Pour reprendre les termes du pape Eugène IV, ‘de même que la porte d’une maison tourne sur ses gonds, de même le siège apostolique, la porte de l’Eglise, trouve fondement et soutien dans le cardinalat.’” Le même ouvrage précise que “les cardinaux ont le privilège d’être appelés aussitôt ‘Eminences’”. Leur statut leur permet en outre de porter une soutane et une barrette rouges. Les apôtres jouissaient-ils de ces ‘privilèges’? Non, répond la Bible.

“Seigneur”, “monseigneur” et “père”

Les membres du clergé devraient-ils être appelés “seigneurs”? Les évêques anglicans le sont. Les prélats catholiques portent souvent le titre de “monseigneur”. Dans certains pays, les ministres de l’Eglise réformée hollandaise reçoivent celui de *dominee*, titre dérivé du latin *dominus* signifiant “seigneur”. Pourtant, Jésus a donné l’instruction suivante à ses disciples: “Vous savez que les chefs des nations exercent sur elles leur seigneurie (...). Il n’en est pas ainsi parmi vous.” (Matthieu 20:25, 26, *Grosjean et Léturmy*). De même, l’apôtre Pierre a écrit: “Non pas en faisant les seigneurs à l’égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau.” (1 Pierre 5:3, *Jérusalem*). Lorsque Jésus, dans son humilité, a lavé les pieds de ses disciples, il leur a dit: “Vous m’appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.” (Jean 13:13, *Jérusalem*). Par conséquent, est-il normal que des hommes utilisent un titre religieux qui appartient à Dieu et à son Fils?

Que dire du terme “père”? Ce titre est largement employé chez les catholiques et les anglicans. Pourtant, Jésus a enseigné ceci à ses disciples: “N’appelez personne votre ‘Père’ sur la terre: car vous n’en avez qu’un, le Père céleste.” (Matthieu 23:9, *Jérusalem*). La *Parole vivante* (transcription de Kuen) rend ce texte d’une manière similaire: “Ne donnez pas (...) à quelqu’un, ici-bas, le titre de ‘Père’.” Dès lors, pourquoi les ecclésiastiques et leurs ouailles désobéissent-ils à ce commandement du Seigneur Jésus Christ?

Le pape est généralement appelé “Saint-Père”. Mais, dans son entourage, c’est le titre de *Santissimo Padre* qui lui est souvent conféré, lequel signifie “Très Saint-Père”. Le titre “Père saint” n’apparaît qu’une seule fois dans la Bible (Jean 17:11). Ce titre appartenant exclusivement à l’Etre suprême, convient-il que des créatures — terrestres et imparfaites — le reçoivent?

Une usurpation religieuse

Relisons Matthieu 23:1-12, ainsi que le contexte de ce passage. Jésus commence à parler des Pharisiens, une secte marquante du judaïsme. Les Pharisiens étaient légalistes: ils insistaient sur l’observance de chaque détail de la Loi mosaïque. Ils aimaient s’habiller et agir de façon à attirer l’attention sur eux-mêmes. Leur religion était celle de l’ostentation — comme en témoignaient leur style de vêtements, leur manière d’occuper les places les plus en vue dans les repas, de rechercher les premiers sièges dans les synagogues et de se faire appeler par des titres honorifiques. Ils allaient jusqu’à exiger un plus grand respect que celui accordé aux parents. Ils voulaient être appelés “pères”. Cependant, Jésus montre que ses disciples sont tous égaux: ils sont fils de Dieu. Employer tout titre qui suggère le contraire, c’est usurper avec arrogance une position qui appartient à Dieu; aussi Jésus interdit-il l’utilisation du mot “père” comme titre honorifique religieux. Il insiste sur le fait que ses disciples n’ont qu’un seul Père dans la foi, Jéhovah.

N’est-il pas évident que nombre d’ecclésiastiques se tiennent en un ‘lieu saint’ réservé à Dieu et à son Fils? que l’on attribue souvent à des hommes imparfaits une révérence due exclusivement à Dieu et au Christ? Les vrais chrétiens n’emploient pas de titres religieux flatteurs, pas plus qu’ils ne placent des hommes sur un piédestal ecclésiastique. Les Témoins de Jéhovah n’ont qu’un terme pour s’adresser à leurs ministres: ‘frères.’ (2 Pierre 3:15). Voilà qui s’harmonise avec les paroles de Jésus: “Tous vous êtes des frères.” — Matthieu 23:8, *Jérusalem*.

Mots croisés

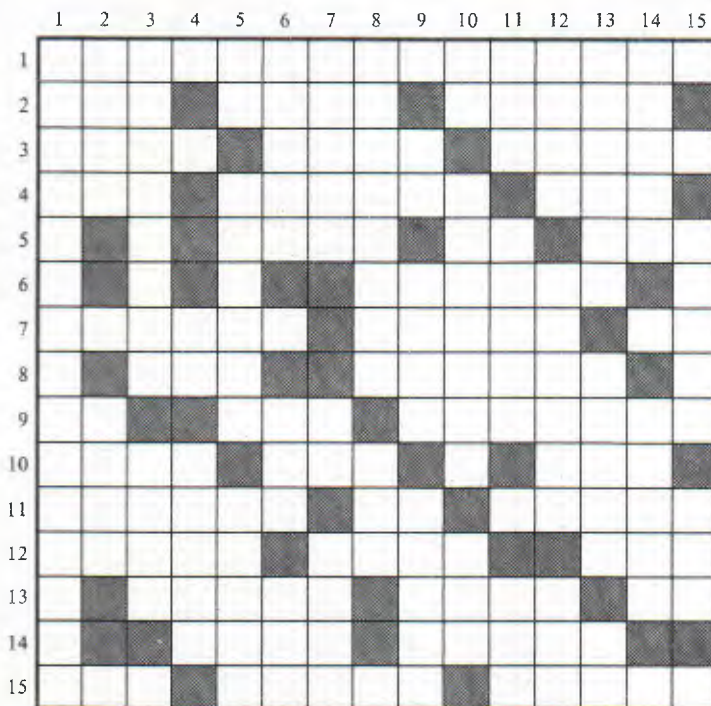
Horizontalement

1. Une des caractéristiques des gens vivant à notre époque (en trois mots) (2 Timothée 3:4).
2. Ville située à la limite septentrionale du territoire d'Israël (1 Samuel 3:20). Il était prêtre et témoigna pour Esaïe (Esaïe 8:2). Couleur d'une variété de milan (Lévitique 11:14).
3. Elle permet d'écrire (2 Thessaloniens 3:17). Ordre (1 Corinthiens 15:23). Frappé d'ostracisme (Genèse 4:11).
4. Ville du sud de Juda (Josué 15:21, 29). Un des prêtres qui renvoyèrent leurs épouses étrangères (Esdras 10:2, 44). Fils de Zophah, de la tribu d'Aser (1 Chroniques 7:30, 36, 37).
5. Fils du cheik Dischan (Genèse 36:28). Dieu babylonien (*ad ** p. 396). Période de chaleur (Jérémie 5:8).
6. Bien différent de l'arche de Noé (Jonas 1:3).
7. Imiter (Exode 23:2). Sec (Esaïe 32:2). Il peut rouiller (Jacques 5:3).
8. Symbolique, elle donne la vie (Jean 4:14). Courent (Proverbes 1:16).
9. Dieu du soleil chez les Egyptiens (*ad ** p. 397). Contemporain d'Abraham (Genèse 5:32). Prêtre aux jours de Joiakim (Néhémie 12:12).
10. Auteur du chapitre 30 des Proverbes (Proverbes 30:1). Une des deux femmes qui ont bâti la maison d'Israël (Ruth 4:11). Il resta fidèle à David lors de la conspiration d'Adonijah (1 Rois 1:8).
11. Sortira (Amos 9:1). Roi d'Egypte (2 Rois 17:4). Ville du royaume d'Og en Basan (Josué 13:31).
12. Elevé (Esaïe 23:13). Bu à coups de langou (Juges 7:7). Digne de foi (Esaïe 28:16).
13. Par son attitude modeste, il a laissé un excellent exemple aux jeunes (Job 32:6). Fils de Sem (Genèse 10:22). La 14^e lettre de l'alphabet grec (*ad ** p. 613).
14. Père d'Ahira, chef de la famille de Nephtali (Nombres 1:4, 15). Endroit d'où était originaire la mère de Jéhoiakim (2 Rois 23:36).
15. Il marque le caractère permanent d'une alliance (Nombres 18:19; voir *ad ** p. 46). Préside (Psaume 29:10). Déploie (Job 26:7).

Verticalement

1. Fonctionnaires (Daniel 3:2).
2. Musicien au temps de Néhémie (Néhémie 12:36). Passer à l'action (Juges 14:6).
3. Hostilité (Genèse 3:15). Prophète qui, parce qu'il craignit les hommes, fut mis à mort (Jérémie 26:21, 23).
4. Pars (Luc 9:60). Norme (Galates 6:16).
5. Ce qui revient de droit (1 Corinthiens 7:3). Il a connu un ravissement extrême (Marc 5:22, 42). Ils symbolisent les pensées les plus secrètes de l'individu (Jérémie 11:20).
6. Aller de côté et d'autre, au hasard (Jérémie 50:6). Père de Schimci, un des douze mandataires de Salomon (1 Rois 4:7, 18). Détesté (Proverbes 1:29).
7. Ses fils revinrent de la captivité à Babylone (Esdras 2:1, 44). Dans une ville attribuée à la tribu de Dan (Josué 19:40, 46). Ne doit pas faire l'objet d'un culte (Deutéronome 4:19).

8. Une des femmes d'Elcanah (1 Samuel 1:2). Fidèle roi de Juda (1 Rois 15:9, 11).
9. Divinité grecque de la terre (*ad ** p. 616). Fils de Sem (Genèse 10:22). Agi (Ephésiens 1:20).
10. Ville de Moab (Nombres 21:15). Défenseurs du vrai culte (2 Chroniques 17:7-9). Désigné (Esaïe 42:1).
11. Troisième fils d'Issacar (Genèse 46:13). Secourir (Philippiens 4:3). Un animal ou un humain (Nombres 31:28).
12. Chef d'une maison paternelle de la tribu d'Aser (1 Chroniques 7:36, 40). C'est un rusé (Luc 13:32). Porte des verges et leur grément (Proverbes 23:34).
13. Ne sait pas (Hébreux 5:13). Une partie (Révélation 8:7). Lettre hébraïque (Psaume 119:33).
14. Restitué (Luc 14:14). Ancêtres (Psaume 79:8).
15. Dans la généalogie de Jésus (Luc 3:34). Fils de Béla (1 Chroniques 7:7).



SOLUTION PAGE 23

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Un alcoolique à la maison — Comment supporter la situation?

“J’avais horreur de rentrer à la maison. Je ne savais pas si maman serait là et, quand elle y était, si elle ne serait pas ivre et ne me crierait pas après en me traitant de bon à rien.” — Robert.

“J’étais très gênée d’inviter quelqu’un à la maison (...). J’avais honte de ma famille.” — Patricia.

DES millions de jeunes vivent un calvaire permanent parce que leur père ou leur mère boit. “Vivre avec un père ou une mère

alcoolique, explique le livre *Les troubles de l’adolescence* (angl.), est source de tensions constantes. Ces tensions ont de nombreuses causes.”

Très souvent, ces pères et ces mères infligent des sévices physiques ou sexuels à leurs enfants*. Et même s’ils ne tombent pas dans de tels extrêmes, “la situation est déjà grave lorsque l’alcool |les| rend imprévisibles, irresponsables, insouciants ou irritables”, lit-on dans *Options* (angl.).

Rien d’étonnant, dès lors, que vous éprouviez parfois de la colère, de la gêne ou un sentiment de frustration. Néanmoins, si difficile votre situation soit-elle, vous pouvez apprendre à y faire face.

Comprendre

Tout d’abord, il est utile de comprendre pourquoi votre père boit[†]. “L’homme intelligent, c’est celui qui acquiert l’art de diriger”, dit Proverbes 1:5.

Un alcoolique n’est pas simplement quelqu’un qui s’enivre une fois de temps en temps; il n’est pas non plus nécessairement un ivrogne. Les spécialistes définissent l’alcoolisme comme un problème de boisson *chronique* ayant de graves répercussions sur la vie, le travail et la santé de l’individu. L’alcoolique est préoccupé — obsédé — par l’alcool, et il ne peut s’empêcher de boire. La majorité des spécialistes sont d’avis que le seul remède est l’abstinence totale[‡].

Bien que l’alcoolisme s’explique parfois par quelque anomalie physiologique qui prédisposera certains plus que d’autres à la boisson, des facteurs affectifs semblent également intervenir. C’est ainsi, par exemple, que sous des

* Si c’est votre cas, vous avez besoin d’aide. Parlez-en à un adulte en qui vous avez confiance. Chez les Témoins de Jéhovah, par exemple, les jeunes n’hésitent pas à aller trouver les anciens de la congrégation ou d’autres chrétiens mûrs. Lc *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1991 offre des conseils précieux sur l’aide à apporter aux victimes de mauvais traitements.

† Par souci de simplicité, nous parlerons de l’alcoolique au masculin. Les principes contenus dans cet article ne s’en appliquent pas moins aux femmes.

‡ Pour plus de renseignements sur l’alcoolisme, voyez les numéros de *Réveillez-vous!* du 22 mai 1992 et du 8 octobre 1982, ainsi que *La Tour de Garde* du 15 juillet 1983.

dehors confiants les alcooliques ont souvent une très mauvaise image d'eux-mêmes (voir Proverbes 14:13). "De toute ma carrière, témoigne le docteur Abraham Twerski, je n'ai jamais rencontré un alcoolique qui, *avant de le devenir*, avait l'estime de soi et ne doutait pas de lui." Par ailleurs, beaucoup d'alcooliques ont été élevés par des parents eux-mêmes alcooliques, et il se peut fort qu'ils boivent pour apaiser la douleur qui leur vient d'une enfance malheureuse.

Toutefois, en buvant, l'alcoolique ne fait qu'aggraver ses difficultés. Selon l'ouvrage *Sous influence* (angl.), "l'alcool pervertit ses actions, ses pensées et ses sentiments". L'alcoolique a donc bien plus qu'un problème de boisson; il souffre également de graves troubles psychologiques. Pour rompre avec son habitude, il aura besoin de beaucoup d'aide, peut-être de la part d'un spécialiste. Toujours est-il qu'en comprenant quelque peu les mécanismes de l'alcoolisme, vous verrez votre père d'un œil plus compatissant. — Proverbes 19:11.

En quoi êtes-vous affecté?

Quand le père est alcoolique, tous les membres de la famille en sont affectés (voir 1 Corinthiens 12:26). Votre vie est faite d'incertitude. Quand il rentrera, votre père sera-t-il à jeun ou ivre? Vous embrassera-t-il ou vous battra-t-il? De fait, le comportement de l'alcoolique oscille souvent d'un extrême à l'autre. "Ils peuvent se montrer affectueux et responsables quand ils sont à jeun, mais verser dans la violence gratuite et les mauvais traitements lorsqu'ils ont bu", fait observer le docteur James Comer. Cette imprévisibilité risque de vous désorienter sur le plan affectif. Un jour vous aimez votre père, le lendemain vous le détestez. "Parfois, j'aurais voulu qu'il soit mort", reconnaît une jeune femme.

Dans certains cas, les effets n'apparaissent qu'au bout de plusieurs années. Les enfants d'alcooliques deviennent souvent alcooliques eux-mêmes — ou se marient avec un alcoolique. C'est ainsi qu'une jeune chrétienne est tombée amoureuse d'un homme qu'elle décrit comme "un alcoolique en puissance". Elle connaissait pourtant des chrétiens stables, mais ils

ne l'intéressaient pas. Pourquoi cette attirance pour un alcoolique? "Ce sont les seuls hommes auxquels nous avons eu affaire, les seuls que nous pouvons comprendre", explique-t-elle.

Un ancien de la congrégation chrétienne a aidé cette femme à adopter le bon point de vue dans ce domaine, brisant du même coup le cercle vicieux qu'est l'alcoolisme. Ainsi donc, rien ne vous condamne à être malheureux pour la simple raison que votre père est alcoolique. Vous pouvez réduire le tort qu'il vous cause, voire l'aider.

Comment supporter

Le docteur Stanton Samenow fait la remarque suivante: "Le milieu duquel est issu l'individu compte moins que la façon dont l'individu choisit de réagir à ce milieu." Effectivement, même si vous n'avez pas pouvoir sur la situation au foyer, vous pouvez prendre en main votre propre vie. Comment?

Ne vous culpabilisez pas. "Mes parents me disaient que c'était ma faute", raconte Elisabeth, 13 ans. S'ils buvaient, prétendaient-ils, c'était en raison de son indiscipline. "Je me sentais terriblement coupable", ajoute-t-elle. Toutefois, votre père — et lui seul — est responsable de son état. "Chacun portera sa propre charge", lit-on en Galates 6:5.

Vous ne pouvez donc pas guérir votre père. Tempêter, pleurer ou vous disputer avec lui ne servirait pas à grand-chose. Par ailleurs, vous n'êtes pas tenu de le protéger des conséquences de sa conduite en mentant pour lui ou en le traînant jusqu'à la maison quand il s'effondre, ivre, devant l'entrée.

Encouragez-le à rechercher de l'aide. En général, cela requiert la coopération de la mère et des frères et sœurs*. *Réveillez-vous!* du 8 mars 1983 donne des conseils précis sur la façon dont les membres de la famille peuvent 1) aider l'alcoolique à ressentir les conséquences de son ivresse et 2) le confronter à la réalité de son état. En agissant ainsi, vous l'aidez peut-être

* Si votre père se dit chrétien, votre famille voudra certainement solliciter aussi l'aide des anciens de la congrégation.

**Ouvrez-vous
franchement
de vos sentiments
à un adulte digne
de confiance.**

à comprendre la nécessité pour lui de rechercher de l'aide.

Quittez les lieux de l'affrontement. Proverbes 17:14 dit: "Avant que la querelle n'éclate, prends congé." Ne cherchez pas les ennuis en intervenant dans les disputes qui opposent vos parents (Proverbes 26:17). Si possible, retirez-vous dans votre chambre, ou allez chez des amis. Si la situation menace de dégénérer, demandez du secours.

Acceptez vos sentiments. Certains jeunes se culpabilisent parce qu'il leur arrive de détester leur père. En réalité, ce sentiment d'antipathie est tout à fait normal, surtout si l'alcoolisme de votre père l'empêche de vous accorder les soins et le soutien dont vous avez besoin. Certes, la Bible vous fait obligation d'honorer vos parents (Ephésiens 6:2, 3). Mais "honorer" votre père signifie respecter son autorité parentale de la même manière que vous respectez un agent de police ou un juge. Cela ne veut donc pas dire qu'il vous faille approuver ses habitudes de boisson (Romains 12:9). Vous n'êtes pas non plus condamnable parce que son état vous dégoûte. De fait, l'ivrognerie est bel et bien quelque chose de répugnant (voir Proverbes 23:29-35). Peut-être, cependant, pourriez-vous apprendre à haïr l'alcoolisme de votre père plutôt que votre père lui-même. — Voir Jude 23.

Ayez des fréquentations édifiantes. Si le chaos règne au foyer, vous risquez de perdre la notion du normal. Il est donc important que vous fréquentiez des personnes équilibrées sur les plans spirituel et affectif. Au sein de la congrégation chrétienne, vous trouverez 'des frères, des sœurs et des mères' qui sauront vous entou-



rer et vous soutenir (Marc 10:30). De plus, vous retrouver de temps à autre en leur compagnie vous permettra de vous soustraire quelques instants aux tensions familiales. Enfin, la fréquentation de familles chrétiennes vous donnera un modèle salubre de vie de famille, un modèle capable de rectifier la vision déformée que vous vous forgez à la maison.

Demandez de l'aide. Il est très important de pouvoir s'ouvrir de ses sentiments à un adulte mûr et digne de confiance. Les anciens de la congrégation jouent souvent ce rôle de confidents. "Quelle que soit la gravité de votre état, rappelle le docteur Timmen Cermak, souvenez-vous que rien ne vous oblige à souffrir seul."

Vous ne parviendrez pas forcément à changer la situation à la maison. Mais, comme l'écrit le docteur Claudia Black, "les membres de la famille peuvent [en] modifier l'impact sur leur vie". Plutôt que de vouloir dicter sa conduite à l'alcoolique, concentrez vos efforts sur la personne que vous pouvez prendre en main: vous-même. Veillez à vos besoins spirituels (Matthieu 5:3; 24:14; Hébreux 10:24, 25). "Continuez à travailler à votre salut", conseille la Bible en Philippiens 2:12. En agissant ainsi, vous conserverez votre optimisme et inciterez peut-être votre père à rechercher de l'aide.



Fascinantes mains

LÂCHANT un cri perçant, le jeune homme laisse tomber le marteau et serre vigoureusement son pouce, comme pour en extirper la douleur. Au lieu de frapper sur le clou, il vient de se donner un bon coup de marteau sur le pouce — une fois de plus!

A ce moment précis, notre apprenti menuisier préférerait certainement ne pas avoir de pouce. Pourtant, ce pouce souvent “maladroit” fait partie d’un instrument des plus merveilleux que nous possédons: la main.

Nous avons tellement l’habitude d’utiliser nos mains que nous ne leur prêtons guère attention. Il est facile d’oublier qu’elles sont munies de doigts agiles, d’articulations souples, de terminaisons nerveuses sensibles, etc. Toutefois, nous ne pourrions pas faire grand-chose sans nos mains. Le sage roi Salomon a donné ce conseil: “Tout ce

que ta *main* trouve à faire, fais-le avec ta vigueur.” (Ecclésiaste 9:10). A juste titre, Salomon a choisi la main comme symbole des activités de l’homme. De fait, la main est vraiment un outil de précision sans égal.

Une mécanique fascinante

Les doigts sont capables de courir sur le clavier d’une machine à écrire avec une telle rapidité que certaines personnes tapent plus d’une centaine de mots à la minute. Ils peuvent aussi glisser sur les 88 touches d’un piano à queue et métamorphoser une partition en un splendide morceau de musique. Mais que dire du pouce? Eh bien, faites l’expérience suivante. Tendez votre paume et maintenez vos doigts bien droits. Ensuite, pliez-les l’un après l’autre, en commençant par le petit. Remarquez combien il est difficile d’empêcher

les autres doigts de bouger, eux aussi. Enfin, pliez votre pouce, déplacez-le vers le haut, vers le bas, puis faites-lui décrire un mouvement circulaire. Les autres doigts ne bougent pour ainsi dire pas. Grâce à un ensemble de muscles qui lui sont propres et à une articulation en selle située à sa base et dotée d'une grande souplesse, le pouce jouit d'une indépendance unique par rapport aux autres doigts, ce qui lui confère de nombreuses possibilités extraordinaires.

Par exemple, le pouce est opposable aux autres doigts. On peut donc le mettre en vis-à-vis de chacun d'eux et les joindre deux à deux. Est-ce là un détail insignifiant? Essayez de ramasser une pièce de monnaie, d'ouvrir un bocal ou de tourner une poignée de porte sans utiliser votre pouce, et vous verrez! Même notre ami menuisier a besoin de ses pouces "maladroits" pour tenir un clou ou pour manier son marteau. De fait, dans certaines nations de l'Antiquité, on avait la cruelle habitude de couper les pouces des soldats ennemis qui étaient faits prisonniers, et ce, pour les rendre inaptes à la guerre. — Juges 1:6, 7.

Quand on songe à toutes les tâches que nos doigts sont capables d'accomplir, il est surprenant de constater qu'ils renferment si peu de muscles. *A priori*, on pourrait y voir un inconvénient. En effet, qui dit davantage de muscles dit davantage de force. Toutefois, les muscles ont tendance à se développer lorsqu'ils sont continuellement sollicités. Que se passerait-il donc si nos doigts étaient dotés de puissants muscles? Eh bien, vu la quantité de travail que nous leur confions, nos mains ressembleraient vite à d'épaisses pagaies. Il serait alors difficile, voire impossible, d'accomplir un travail minutieux. Nous pouvons donc être reconnaissants à notre Créateur d'avoir disposé, dans sa sagesse, la plupart des muscles qui actionnent la main dans les avant-bras et de les avoir reliés aux doigts par de solides tendons!

Un gant idéal

La peau qui recouvre les mains ne sert pas simplement de revêtement. Si vous pincez le dos de votre main, vous remarquerez qu'à cet endroit la peau est fine et mobile. Cette particularité vous permet de fermer le poing sans difficulté. De son côté, la peau située dans la paume ne se décolle pas facilement. Imaginez un peu combien il serait difficile de saisir fermement un objet s'il en allait autrement! De plus, pour améliorer la pré-

hension, la paume est rembourrée à l'aide de coussinets de graisse, surtout à la base des doigts et à l'arrière de la main, là où précisément s'exerce l'essentiel des pressions quand nous empoignons ou pressons quelque chose.

En observant attentivement votre paume, vous noterez que la peau n'y est pas parfaitement lisse. Outre des plis bien marqués, elle est zébrée par une multitude de minuscules lignes parallèles et de courbes appelées dermatoglyphes, ou crêtes de la peau. Elles constituent une sorte de semelle et permettent d'agripper les objets avec plus d'efficacité.

Au sommet des crêtes se trouvent de minuscules glandes sudoripares dont le rôle est d'humecter la paume. Vous avez certainement déjà vu un travailleur se frotter vigoureusement les mains avant d'entreprendre une tâche difficile. Il ne s'agit pas d'une simple manie. En effet, la chaleur dégagée par le frottement des mains stimule les glandes sudoripares qui, par leurs sécrétions, améliorent l'adhérence de la peau, permettant ainsi une meilleure préhension des objets. Que faites-vous quand vous avez du mal à tourner les pages trop fines d'un livre? Probablement la même chose: vous frottez l'extrémité de vos doigts sur votre pouce. Ensuite, il vous est plus facile de séparer les pages.

Les courbes et les tourbillons que décrivent les dermatoglyphes de la pulpe de vos doigts ont une autre utilité: ils forment vos empreintes digitales. Aussi incroyable que cela puisse paraître, sur la petite surface que constitue l'extrémité de votre doigt est dessiné un motif qui ne se retrouve sur aucun autre des plus de 50 milliards de doigts et de pouces qui existent sur terre. Même si des jumeaux se ressemblent comme deux gouttes d'eau, ils se distinguent l'un de l'autre par leurs empreintes digitales. Déjà au III^e siècle avant notre ère, les hommes d'affaires chinois identifiaient leurs clients grâce à leurs empreintes digitales, un moyen qui se révélait aussi sûr qu'une signature. Votre empreinte digitale ne sera nullement altérée si vous vous blessez au doigt. Elle réapparaîtra sans avoir subi la moindre modification, dans la mesure où, bien sûr, la blessure n'est pas trop profonde.

Des milliers de terminaisons nerveuses

Nos mains ne nous permettent pas de voir, d'écouter ou de sentir. Toutefois, elles

constituent l'un de nos principaux moyens de perception du monde extérieur. Par exemple, que faites-vous quand vous vous trouvez dans une pièce plongée dans l'obscurité totale? Vous tendez les mains devant vous, les doigts bien écartés, et vous tâtonnez le long des contours de la pièce. Oui, les mains ne sont pas simplement des outils de précision, elles sont aussi de délicats capteurs. Elles nous envoient un flot continu d'informations: le poêle est chaud, la serviette est mouillée, la robe est soyeuse, la fourrure du chat est douce, etc. Le cinquième sens, le sens du toucher, commence avec les mains.

La pulpe de nos doigts est particulièrement sensible, car elle contient une très grande quantité de récepteurs sensoriels, environ 1400 par centimètre carré. Si vous tenez deux épingles à 6 millimètres l'une de l'autre, puis que vous vous piquez le visage avec elles, vous aurez l'impression de ne sentir qu'une piqûre. Maintenant, faites de même sur la pulpe de votre doigt. A cet endroit, la concentration de terminaisons nerveuses est telle que vous distinguerez immédiatement deux piqûres. C'est grâce à cette particularité de la pulpe des doigts que les aveugles sont capables de lire le braille. Qui a dit que l'on ne peut pas voir avec les mains?

Les ongles sont les seules parties de la main dépourvues de terminaisons nerveuses. Cela ne

signifie pas pour autant qu'ils n'ont aucune utilité. Au contraire, les ongles assurent le soutien et la protection de la pulpe qui est sensible, mais aussi fragile. Ils sont également les bienvenus quand il s'agit de peler une orange, de gratter une petite tache ou de ramasser une minuscule perle. Vous êtes-vous jamais demandé à quelle vitesse poussent les ongles? Cela dépend d'un certain nombre de facteurs. Leur croissance est plus rapide en été qu'en hiver. En outre, ils grandissent plus vite sur les pouces que sur les petits doigts, et plus vite sur la main droite que sur la gauche. On estime qu'ils poussent en moyenne à la vitesse d'environ 0,1 millimètre par jour.

Un moyen de communication

Les mains peuvent en dire long sur nous. Une poignée de main chaleureuse, une douce caresse, un poing serré, un doigt agité en manière de reproche, sont autant de renseignements sur notre compte. La plupart d'entre nous auraient du mal à parler s'ils n'agrémentaient leurs paroles de gestes descriptifs et d'accentuation. Pour les personnes atteintes de surdité, il est indispensable de pouvoir s'exprimer par gestes. Là où les mots échouent, la main prend la relève. Les Indiens d'Amérique, les insulaires d'Hawaii et les Bochimans d'Afrique ont élaboré d'élégants langages gestuels.

Nos mains renseignent autrui sur nous-mêmes. Mais ce n'est pas tout. Elles nous enseignent quelque chose. Dans son livre *Les mains* (angl.), John Napier écrit ce qui suit: "Les mains de l'homme sont uniques, car elles servent à communiquer non seulement des mots, mais aussi des émotions et des pensées." Même si les "mains" de nombreux animaux ressemblent pour l'essentiel aux nôtres, la structure et les possibilités uniques de la main de l'homme ne peuvent s'expliquer par une évolution aveugle. Au contraire, sa conception ingénieuse est un témoignage évident de la sagesse de Celui qui l'a conçue, du Créateur de toutes choses, Jéhovah Dieu. — Révélation 4: 11.

Notre jeune menuisier, marteau à la main, place de nouveau un clou entre son pouce et son index. Après notre discussion, nul doute qu'il éprouve un respect renouvelé pour ses mains si précieuses. Vraiment, nous sommes bien équipés pour faire tout ce que notre main trouve à faire.



Sur plus de 50 milliards de doigts et de pouces, il n'y en a pas deux qui présentent la même empreinte digitale.

AIMEZ-VOUS aller au zoo? Alors, vous avez peut-être déjà souri au spectacle d'une mère babouin en train de toiletter et d'épouiller son petit. Il se peut que vous préféreriez visiter une usine de montage automobile. Y a-t-il quoi que ce soit de commun entre ces deux endroits?

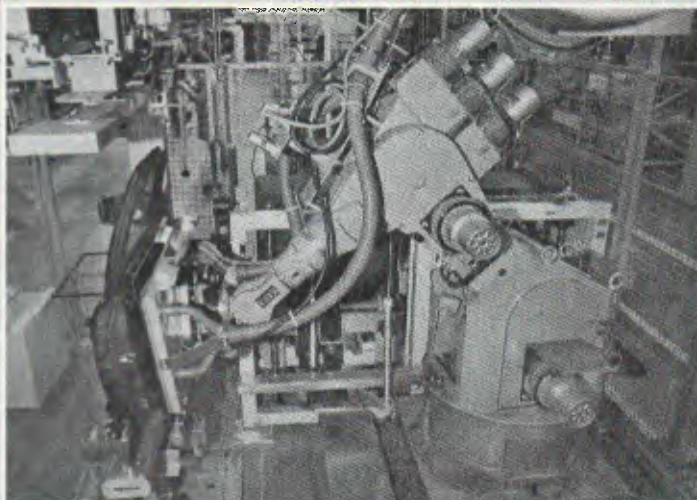
Rien, direz-vous probablement. Pourtant, sur les chaînes modernes de montage automobile, des bras mécaniques saisissent et transportent des pièces et divers matériaux selon des principes identiques à ceux que les babouins utilisent depuis fort longtemps pour se faire mutuellement la toilette. L'étude de ces principes s'appelle la cybernétique.

Si la cybernétique est une science relativement récente, le mot, quant à lui, ne l'est pas. Il y a plusieurs millénaires de cela, Homère désigna le pilote d'un bateau par le terme *kubernétés*. Plus tard, Platon l'utilisa en rapport avec l'homme qui tenait la barre au sommet de l'Etat. Qu'appelle-t-on exactement la cybernétique? Une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*) la définit comme "une branche de la science qui étudie les mécanismes de commande et la communication de l'information" chez les êtres vivants et leur application aux machines. La commande interne d'une machinerie moderne s'effectue selon des principes semblables à ceux mis en œuvre dans le système nerveux d'un animal. Un système (cybernétique) fonctionne en donnant des ordres, en fournissant des informations en retour sur les processus en cours et en procédant aux ajustements nécessaires (rétroaction).

Considérons le cas de la mère babouin lors de la toilette de son petit, et voyons les nombreux points communs que l'on peut dégager entre cet

Cybernétique

Une idée vieille comme le monde



BMW Werkfoto N° 8600

animal et les machines modernes. Tout d'abord, elle localise le pou au moyen de ses yeux. Ensuite, après avoir donné l'ordre à la main d'extirper l'insecte du pelage, le cerveau surveille à chaque instant l'évolution de la situation pour être sûr que la main va se saisir de l'insecte et non d'une touffe de poils. Et si le jeune remue? Cela ne pose aucun problème. En effet, le cerveau de la mère est capable de mener la tâche à bien en donnant de nouveaux ordres pour compenser les mouvements désordonnés du petit. Le babouin possède donc un merveilleux système intégré de commande et de rétroaction. Les cybernéticiens étudient de tels systèmes de commande automatiques chez les organismes vivants et dans les machines. Mais de quel genre de machines voulons-nous parler?

Les chaînes de montage automobile à la pointe de la technologie sont largement automatisées. Elles comportent non seulement des machines traditionnelles, mais aussi des machines qui se règlent automatiquement, parfois appelées robots. Les robots sont une application

concrète de la cybernétique; ils fonctionnent selon les mêmes principes que ceux dégagés dans le cas de la mère babouin: commande et rétroaction. C'est grâce à ces principes de fonctionnement qu'ils sont capables de s'autorégler et, par conséquent, de surclasser les autres machines mécaniques. Mais comment au juste la cybernétique en est-elle arrivée à l'ère du robot, s'affirmant ainsi comme une discipline à part entière?

De la poulie au robot

Tout au long de l'Histoire, l'homme a essayé de se décharger sur les machines de certaines tâches pénibles et monotones. Bien sûr, les premiers mécanismes qui ont été conçus demandaient que quelqu'un les dirige, les surveille et fasse le travail d'analyse. Par exemple, la roue, le levier ou la poulie, s'ils décuplaient la force musculaire, exigeaient qu'un homme soit là et reste très attentif. Petit à petit, on a inventé des machines mues par l'eau, le vent ou la vapeur. Néanmoins, il fallait toujours que des hommes soient présents pour mesurer le rendement et faire les réglages appropriés. On a donc vu la nécessité de concevoir des systèmes capables de surveiller le fonctionnement des machines. De tels systèmes pourraient-ils être mis en œuvre, du moins en partie?

Le cerveau de la mère babouin ne se contente pas de donner des ordres à la main: il dresse au fur et à mesure un compte rendu de la situation en fonction des données qui lui sont fournies par les yeux. Notre primate, tout à son affaire, n'a pas besoin qu'on lui dise où se trouve le prochain insecte à enlever et comment l'attraper. Son système intégré de commande et de rétroaction le rend autonome. Une machine qui surveille son propre fonctionnement doit également intégrer ces mêmes principes dans son automatisme.

La révolution industrielle, qui a débuté vers la fin du XVIII^e siècle, a donné un bon coup de fouet au développement des machines automatiques. Par exemple, la machine à vapeur a été perfectionnée grâce au régulateur centrifuge inventé par Watt. En mesurant la vitesse du moteur et en agissant sur une soupape d'admission de vapeur (rétroaction), ce régulateur maintenait la production de vapeur de la machine à un niveau donné (commande). La vitesse de l'engin

était donc surveillée automatiquement, bref, autoréglée.

La mère babouin ne fait pas que toiletter son petit. Elle peut aussi le nourrir et l'emmener çà et là. Son système de commande automatique est doté d'une si grande adaptabilité que le jeune babouin peut se fier à sa mère en toute circonstance. Peut-on concevoir une machine possédant une telle souplesse de fonctionnement? Pour ce faire, il faudrait un système de commande capable de gérer toutes sortes de tâches différentes. Depuis les années 50, la cybernétique s'efforce de combler ce besoin. Un des résultats de cette démarche est l'apparition des robots.

Les robots — nés de la cybernétique

Le mot "robot" dérive d'un terme tchèque signifiant "travail forcé". Au XX^e siècle, ce mot a pris le sens de "manipulateur programmé à fonctions multiples, conçu pour accomplir quantité de tâches". De nombreux robots industriels sont équipés d'ordinateurs. Ils sont programmés pour effectuer un certain nombre de travaux, puis reprogrammés pour d'autres tâches. On a dit que jusqu'à 80 % d'un robot peut être réutilisé quand, pour répondre à de nouveaux besoins, on modifie les programmes de l'ordinateur qui le commande.

Comment un robot industriel fonctionne-t-il? Les cybernéticiens mettent en œuvre dans les robots des systèmes de commande intégrés similaires à ceux observés chez la mère babouin. Ces systèmes comprennent des organes de commande et de rétroaction. Tout d'abord, un programme de travail est entré dans les mémoires du robot. Ensuite, alors qu'il accomplit sa tâche, des signaux de commande issus des mémoires lui disent ce qu'il doit faire. Un capteur indique en retour où en est le processus. Dans les mémoires, un comparateur confronte l'évolution de la situation à la séquence programmée. En fonction du résultat de cette comparaison, le robot reçoit l'ordre d'exécuter la tâche suivante. De telles machines sont capables de pousser, de tirer, de tordre, de soulever, d'abaisser, de faire pivoter, de peindre, de souder, de porter, d'empiler et de transporter des objets.

L'industrie automobile compte parmi les nombreuses industries qui font appel à la cyber-

nétiq ue et aux robots. Ainsi, les ouvriers ne sont plus exposés aux dangers que représentent la chaleur, les vapeurs nocives et le bruit. Un mécanicien, qui a travaillé sur une chaîne de montage automobile, se souvient des conditions de travail qui existaient il y a 30 ans: "Je devais monter des carters d'engrenage. Je me suis complètement détruit le dos à faire cela. Aujourd'hui, c'est un robot qui fait ce [travail]."

Le plus grand des cybernéticiens

Les progrès réalisés par la cybernétique ne doivent pas nous faire oublier que même le plus sophistiqué des robots pilotés par ordinateur est incapable de faire autre chose que ce pour quoi il est programmé. Tant les machines que les programmes sont conçus par l'homme. Mais que dire du système nerveux de l'être humain? Qu'il est de loin, de très loin, supérieur aux machines.

Norbert Wiener, un pionnier de la cybernétique, a dit: "Aucun calculateur ne peut rivaliser avec le cerveau pour ce qui est de son économie en énergie. (...) [L'homme est doté] du système nerveux le plus élaboré" qui soit parmi les êtres vivants de notre planète. Manifestement, l'homme est un magnifique exemple des possibilités d'un système de commande et de rétroaction. Une encyclopédie (*The New Encyclopædia Britannica*) déclare: "La communication des informations dans le système nerveux est plus complexe que dans un central téléphonique." Et d'ajouter: "Dans la résolution des problèmes, le cerveau de l'homme excède largement le plus puissant des ordinateurs."

Tout l'honneur en revient à Celui qui a conçu l'homme, Jéhovah Dieu. Assurément, il sera toujours le plus brillant des cybernéticiens. En Psaume 139:14, David a écrit: "De façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse." Dès sa naissance, tout être humain en bonne santé est équipé d'un système nerveux qui lui permet d'être maître de ses activités. Il acquiert rapidement certaines aptitudes. Le fait de saisir des objets et de les transporter est à proprement parler un jeu d'enfant. Par contre, d'autres facultés, comme faire du vélo ou jouer du piano, exigent de la pratique.

Le système de commande de l'homme est d'une très grande souplesse. Il peut même pro-

diguer une direction morale. En Ephésiens 6:4, la Bible encourage les parents à implanter de hautes valeurs morales dans le cerveau de leurs enfants, à leur donner une "éducation mentale". Grâce à tous ces principes moraux qui lui auront été inculqués, l'enfant pourra prendre des décisions et se diriger dans la vie.

Le mot *kubernêsis* apparaît en 1 Corinthiens 12:28. Dans ce verset, il désigne "des aptitudes à diriger" ou, pour reprendre les termes du *Dictionnaire interprétatif des mots de l'Ancien et du Nouveau Testament* de Vine (angl.), "ceux qui agissent comme guides" au sein de la congrégation. Même cette dernière peut ressembler à un système cybernétique, avec des objectifs théocratiques et des normes. En fonction des principes consignés dans la Bible, chacun de ses membres a la possibilité de donner une direction à ses propres activités.

La cybernétique est donc bien une idée vieille comme le monde. Bien sûr, la mère babouin ne le sait pas. Par contre, nous, créatures intelligentes, nous pouvons être reconnaissants à Dieu pour le don magnifique qu'il nous a fait en nous dotant de notre système de commande intégré. Utilisons-le convenablement, et ainsi nous mettrons à profit nos talents pour glorifier le plus grand des cybernéticiens, Jéhovah Dieu.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	M	I	S	D	E	S	P	L	A	I	S	I	R	S
2	D	A	N		U	R	I	E		R	O	U	G	E	
3	M	A	I	N		R	A	N	G		B	A	N	N	I
4	I	I	M		J		H	I	E	L		H	O	D	
5	N		I		A	R	A	N		E	A		R	U	T
6	I	T					N	A	V	I	R	E		E	
7	S	U	I	V	R	E		A	R	I	D	E		O	R
8	T		E	A	U			H	A	T	E	N	T		A
9	R	A			S	E	M		M	E	R	A	I	A	H
10	A	G	U	R		L	E	A		S		R	E	I	
11	T	I	R	E	R	A		S	O		E	D	R	E	I
	E	R	I	G	E		L	A	P	E		S		U	R
13	U		E	L	I	H		E	L	A	M		X		
14	R			E	N	A	N		R	U	M	A	H		
15	S	E	L		S	I	E	G	E		E	T	E	N	D

Attendrissant Couscous

De notre correspondant en Papouasie Nouvelle-Guinée



SURPRIS d'être observé, le petit animal nous fixe de ses gros yeux brillants pleins d'innocence. De sa face ronde se détache un museau proéminent, et ses oreilles disparaissent presque dans l'épaisseur du pelage. Cette curieuse boule de poils jaune et blanche dotée d'une longue queue nue est un cuscous.

Comme nous nous approchons pour mieux le voir, l'animal, s'aidant de ses quatre pattes et, à l'occasion, de sa queue, se réfugie en lieu sûr dans les hautes frondaisons. Là, il pourra boudier tranquille.

Cousin du koala

Le cuscous est l'un de ces animaux étranges que l'on ne trouve qu'en Nouvelle-Guinée, dans la partie septentrionale de l'Australie et sur les îles environnantes.

Moins célèbre que son cousin le koala, il en partage pourtant nombre des caractéristiques.

Comme le koala, le cuscous est un marsupial: il porte et nourrit ses jeunes (de deux à quatre par portée) dans une poche. Comme lui, il est timide et, comme lui, c'est un animal arboricole aux mouvements très lents. De toute la journée, il ne fait que dormir. Haut perché, calé entre deux branches, sa queue rose pendant tel un point d'interrogation inversé, il coule des jours tranquilles à l'écart de l'agitation qui règne au sol. Animal nocturne, il commence à s'animer lorsque vient la nuit.

Dans son habitat naturel, le cuscous se nourrit principalement de feuilles, de bourgeons et de fruits à la peau tendre. Petits oiseaux et insectes viennent compléter le menu. Son nom scientifique, *Phalanger*, signifie "Doté de doigts". Nous avons vu un cuscous s'asseoir sur son large fessier et peler minutieusement une banane pour ensuite la lécher comme nous léchons une glace.





Un agréable compagnon

Le coucou est un animal de compagnie très apprécié; peut-être le doit-il à son caractère docile. Il a un charme indéniable, qui tient tout d'abord à sa couleur. Le pelage, par exemple, peut aller du chamois très clair au brun très foncé en passant par le roux et les diverses nuances de gris. Certains spécimens sont tachetés, tandis que d'autres portent sur le dos une rayure sombre. Son aspect d'ours en peluche, ses formes rondes, son regard fixe et curieux, ses mouvements lents et calculés — tout cela fait du coucou un animal de compagnie bien séduisant.

On peut même caresser le coucou comme on caresse un chat; attention toutefois à ses griffes en forme de serres. Le coucou peut atteindre une longueur d'environ 60 centimètres, queue non comprise (une trentaine de centimètres). La partie terminale de la queue, nue, est couverte d'une callosité ressemblant à la vue et au toucher à un fin papier de verre. Un atout pour la préhension.

En une certaine occasion, nous avons vu un coucou manger un épi de maïs. C'était franchement drôle: tenant l'épi de ses deux mains, l'animal mâchait tous les grains d'une rangée, puis reniflait consciencieusement pour vérifier s'il n'en avait manqué aucun avant de passer à la rangée suivante. Une fois son repas terminé, il s'est léché les pattes avant de s'étendre de tout son long sur une branche, le ventre rebondi.

Le coucou a peu d'ennemis en dehors de l'homme. Les indigènes le chassent pour sa viande et utilisent la fourrure comme couvre-chefs et pèlerines. Aujourd'hui, l'aménagement des terres, l'exploitation minière, le tourisme et autres activités humaines empiètent sur l'habitat naturel du coucou, la forêt tropicale; à tel point que la survie de l'animal s'en trouve menacée. Un exemple de plus de la façon dont l'homme saccage ce que Dieu a confié à ses soins. — Genèse 1:26; Révélation 11:18.



Lapis-lazuli

La pierre bleue des Andes

De notre correspondant au Chili

DIAMANTS, émeraudes, rubis, saphirs — ces gemmes magnifiques sont universellement connues. Mais avez-vous déjà entendu parler du lapis-lazuli? Ce nom à la consonance étrange signifie simplement pierre bleue (du latin *lapis* et de l'arabe *lazuli*). D'un bleu profond souvent moucheté de pyrite, on l'a comparé au ciel constellé d'étoiles.

Une longue histoire

C'est en 1271, grâce à Marco Polo, que le monde occidental entend parler pour la première fois de la beauté du lapis-lazuli. Toutefois, l'utilisation de cette pierre précieuse remonte à l'Antiquité, puisqu'on s'en servait en Mésopotamie et en Egypte. Ainsi a-t-on mis au jour dans les ruines d'Ur un collier sumérien de lapis-lazulis. Les yeux et les sourcils du masque mortuaire d'or du pharaon Toutankhamon sont également des lapis-lazulis. En outre, les Egyptiens réduisaient ces gemmes bleues en une poudre qu'ils utilisaient comme pigment dans leurs peintures et leur fard à paupières. En Chine, les lapis-lazulis servaient à la fabrication de sceaux royaux et de toutes sortes d'objets sculptés.



Autrefois, c'étaient les mines d'Afghanistan et de la région du lac Baïkal, en Sibérie, qui fournissaient le plus gros des pierres. Ces dernières années, cependant, le Chili est devenu le principal producteur de lapis. En visitant ce pays, vous rencontreriez le nom de cette magnifique gemme dans de nombreuses boutiques de souvenirs et joailleries de luxe. Pourquoi ne pas nous y rendre pour savoir d'où

proviennent la plupart de ces pierres?

Une mine dans les Andes

On ne peut accéder à l'une des mines principales qu'en empruntant à dos de mulet un sentier étroit et dangereux qui s'élève en serpentant jusqu'à la retraite aride et désolée des condors, à 3600 mètres au-dessus du niveau de la mer.

A cette altitude, le touriste est généralement pris de vertiges et de maux de tête. Le sol est recouvert de neige pendant environ sept mois de l'année; aussi, durant le bref été, on s'active pour extraire des mines à ciel ouvert le maximum de matière première. Les journées sont longues, les conditions de travail éprouvantes. Quant à l'équipement, il passerait aujourd'hui pour primitif: des rivelines, des pelles, des

brouettes et une foreuse pour poser la dynamite. Ce labeur éreintant exige force et endurance.

Quand arrive la fin de la journée, le fracas des explosions et le bruit métallique des pelles et des pioches cessent. S'installe alors un silence impressionnant que viennent seulement troubler le hurlement du vent dans le cañon et le grondement lointain des éboulements; rien qui puisse empêcher les ouvriers exténués de sombrer dans le sommeil sous le ciel étoilé.

En l'absence de moyens de transport modernes, les muletiers jouent un rôle important. Habitué de ces montagnes raboteuses et de leurs sentiers tortueux, ils guident leurs bêtes, des animaux au pied sûr chargés de sacs de pierres sélectionnées, jusqu'à la vallée. De là, les gemmes sont expédiées à Santiago ou exportées. C'est ainsi qu'environ 20 tonnes de pierres sont chaque année extraites et livrées aux artisans et joailliers du monde entier.

Visite chez l'artisan

Les artisans chiliens transforment entre 30 et 40 % des pierres qu'ils reçoivent de la mine en magnifiques boucles d'oreilles, en colliers, en bracelets et en bagues. Les gemmes de premier choix sont serties sur des bijoux en or destinés à l'exportation. Les pierres de deuxième choix sont montées sur de l'argent, et celles de qualité inférieure sont transformées en objets de fantaisie: éléphants, lions, tortues, manches de coupe-papier, voire petits dessus de table.

Don José est un artisan plein de talent. Bien que nous l'interrompions dans sa sieste, il nous réserve un accueil chaleureux et nous montre son *taller* (atelier) dans le patio.

"Vous nous ferez bien une petite démonstration, Don José?"

"*Perfecto!*"

Au départ, une grande pierre de deux à trois kilos est découpée à l'aide d'une scie circulaire au diamant. Notre hôte nous explique que *el artesano* doit étudier la pierre et avoir l'œil exercé s'il veut éliminer les veines blanches par

une coupe judicieuse tout en préservant un maximum de pierre utilisable.

"Pourquoi mouillez-vous la pierre?"

"Pour accentuer le contraste entre les veines blanches et le reste de la pierre", répond l'amical *artesano* tandis qu'il la découpe en plusieurs morceaux.

Don José nous montre maintenant la phase suivante. A l'aide d'une scie circulaire plus petite, il donne aux morceaux la forme qu'il désire. De ses doigts experts sortent bientôt des perles, des demi-lunes pour boucles d'oreilles et des cabochons (pierres arrondies, ou convexes).

Viennent ensuite le nettoyage et le polissage, que Don José effectue au moyen d'une brosse circulaire synthétique. Puis, avec un peu de pâte, il polit les pierres jusqu'à obtenir un beau brillant. Les voilà prêtes à être montées sur une bague ou arrangées en collier. La touche finale consiste en un shampoing suivi d'un rinçage à l'eau chaude à l'aide d'une brosse à dents. D'ailleurs, Don José recommande cette dernière opération pour garder aux lapis-lazulis leur beauté.

Dans les mains d'un habile artisan comme Don José, les richesses de la terre deviennent des œuvres d'art pour le plus grand plaisir de ceux qui les voient ou les portent. Le lapis-lazuli, magnifique pierre bleue des Andes, n'est qu'une de ces richesses que le Créateur, dans son amour, nous a fournies pour notre ravissement.

Dans notre prochain numéro

**Que faire contre
le syndrome de fatigue chronique?**

Quel avenir pour la mer d'Aral?

J'ai tenu ma promesse

Le clergé et les agressions sexuelles

La télévision nationale australienne a récemment diffusé une émission intitulée "La trahison suprême". Selon ce documentaire, 15 % des ecclésiastiques australiens se seraient rendus coupables de fautes sexuelles allant de l'attentat à la pudeur sur des enfants au viol de paroissiennes. Dans les heures qui ont suivi la diffusion de l'émission, le standard téléphonique de plusieurs centres de lutte contre l'agression sexuelle a été pris d'assaut. De nombreuses victimes se taisaient depuis des années. Une femme agressée dans son enfance gardait même son secret depuis 40 ans! Une autre a expliqué que l'ecclésiastique qui avait abusé d'elle quand elle était petite l'avait menacée du feu de l'enfer si elle osait révéler l'affaire à quiconque. Les porte-parole de différents groupes ecclésiastiques ont contesté le chiffre de 15 %, tout en admettant que les écarts sexuels des membres du clergé constituent un grave problème.

Les enfants préfèrent la télévision

Les enfants considèrent généralement que la lecture demande trop d'efforts. C'est ce qui ressort d'une étude menée par la revue allemande *Etern* auprès de 1 960 écoliers de 8 à 15 ans, dont la majorité ont dit préférer regarder la télévision. Une majorité de 64 %, précise le *Schweinfurter Tagblatt*, qui ajoute que la préférence des enfants en matière de lecture va aux magazines contenant les programmes de télévision. Thèse d'un adolescent de 14 ans: Regarder la télévision doit être une faculté innée en l'homme, alors que la lecture est un processus pénible qui, lui, doit être appris.

Les animaux de ferme en péril

De nombreux animaux de ferme sont en voie d'extinction, lit-on dans *Le Figaro*. Depuis le début du siècle, la moitié des races rustiques d'Europe ont disparu, et un tiers de celles qui subsistent risquent de connaître le même sort d'ici peu. L'agriculture moderne s'attache à l'élevage des bêtes de rendement, celles qui permettent les meilleurs profits. Le même phénomène s'ob-



serve dans les pays en développement. Avec la disparition progressive — et évitable — des races de bovins, de porcins et de volailles, les réserves alimentaires mondiales reposent sur un nombre de plus en plus faible de variétés. Les scientifiques craignent à présent que cet appauvrissement génétique n'augmente considérablement le danger de voir une maladie nouvelle emporter le plus gros du cheptel mondial.

Chant posthume

Grâce à l'ordinateur et au synthétiseur, on vient de reproduire le chant de l'huia, un oiseau de Nouvelle-Zélande. La nouvelle est d'autant plus surprenante que l'espèce est éteinte depuis 1907. Comme l'explique le *Times* de Londres, M. David Hindley a mis la main sur des enregistrements de Henare Hemana, imitateur maori de l'huia. Lorsque ces chants ont été enregistrés, en 1954, Hemana avait 80 ans; ce qui ne l'empêchait pas de siffler

de mémoire "un impressionnant répertoire de cris de l'huia". La version de Hemana a été confirmée lorsque les enregistrements d'autres imitations ont été découverts. Fort de ces pièces et de renseignements glanés dans divers ouvrages, M. Hindley a composé le chant qu'a peut-être émis le dernier huia il y a 85 ans.

Le viol en Afrique du Sud

"L'Afrique du Sud est l'un des pays les plus touchés par la violence", lit-on dans le *Sunday Star Review* de Johannesburg. On parle actuellement beaucoup du viol dans le monde. Or, ce sont en moyenne 23 000 plaintes pour viol qui sont déposées chaque année en Afrique du Sud; et encore "seulement un cas de viol sur 36 est signalé". Ces crimes sont très souvent perpétrés par des proches: mari, parent ou ami. Le *Sunday Star Review* mentionne encore "une étude sur la violence, de Lloyd Vogelmann (université du Witwatersrand), au terme de laquelle il apparaît qu'une Sud-Africaine sur deux sera victime d'un viol au cours de sa vie".

Extorsion à la carte de crédit

L'Association des banquiers canadiens (C.B.A.) signale qu'au Canada le nombre des cas d'extorsion à la carte de crédit a plus que doublé au cours des deux dernières années. Et le mouvement s'accélère. Paul Facciol, président du sous-comité de la C.B.A. pour les cartes de crédit, a expliqué que "la majorité des dommages financiers de l'Association sont dus à la perte ou au vol de cartes". Selon le *Globe and Mail*, "les vols, les contrefaçons et les falsifications de cartes ont coûté l'année dernière à Visa et à Mastercard, les deux plus grosses sociétés de crédit, plus de 46 millions de

dollars [l'équivalent de quelque 226 millions de francs français], soit environ 14 fois les 3,3 millions de dollars dérobés dans les attaques de banques”.

Bassines dangereuses

“Toutes les deux semaines, un jeune enfant se noie dans une grande bassine remplie d'eau ou d'un liquide quelconque”, a révélé Don Barkas, de la section des sapeurs-pompiers de Santa Barbara (Etats-Unis). Un article paru dans le *California Fire Service* mentionnait plus particulièrement ces bassines de 20 litres dont beaucoup de femmes se servent pour toutes sortes de tâches ménagères. Un bambin laissé sans surveillance pourrait, semble-t-il, se traîner jusqu'au bord du récipient, l'escalader pour jouer à l'intérieur, et tomber dedans. Une bassine rigide de 20 litres, même partiellement remplie, est plus lourde qu'un enfant de 8 à 12 mois. L'article ajoute qu'aux Etats-Unis plus de 200 enfants se sont noyés dans ce genre de récipients au cours des sept dernières années.

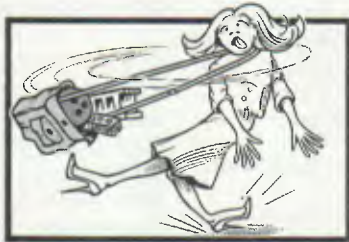
Que de monde!

Le Fonds des Nations unies pour la population a récemment publié ses dernières prévisions sur la croissance démographique mondiale. Selon le *New York Times*, “les estimations laissent envisager une croissance annuelle de 97 millions de personnes jusqu'à la fin du siècle, puis de 90 millions jusqu'en 2025”. Cette augmentation de la population, qui devrait intervenir pour 97 % dans les pays en développement, menace gravement la qualité de la vie. “Pareils taux de croissance, signale le rapport, impliquent une augmentation du nombre des pauvres et des affamés, une accélération de l'exode vers les villes et les pays riches, ainsi qu'une sollicitation accrue des réserves mondiales d'eau, de nourriture et d'autres ressources naturelles”,

ajoute le *New York Times*. De 5,5 milliards aujourd'hui, la population mondiale devrait passer à quelque 10 milliards en 2050.

Les dangers de la mode

“Depuis fort longtemps, la mode vestimentaire provoque des lésions”, fait remarquer Barbara Schreier, historienne du costume.



Qu'entend-elle par là? Un rapport de la Commission américaine de sécurité dont la revue *In Health* se fait l'écho révèle qu'en l'espace d'un an seulement “102 397 [Américains] se sont blessés avec leurs vêtements, [et que] 43 868 autres se sont égarés ou entaillés avec leurs bijoux”. En outre, le port de lourds sacs à main abîme l'épaule et les muscles du cou. Bien sûr, les chiffres cités ne tiennent compte que des personnes qui ont consulté un médecin.

L'esclavage aujourd'hui

On pense généralement que l'esclavage a été aboli au XIX^e siècle. Pourtant, une récente étude menée par *Newsweek* “révèle que les cas de servitude forcée se chiffrent par millions”. L'organisme britannique Anti-Slavery International avance pour sa part le chiffre de 100 millions d'esclaves dans le monde. Aux Antilles, au Proche-Orient, en Afrique et en Asie, des humains sont considérés comme de vulgaires biens et soumis au travail forcé. “Beaucoup sont régulièrement battus”, ajoute *Newsweek*. On veut ainsi les obliger à obéir.” Certains seraient marqués au fer rouge. Ailleurs, des hommes vivent de l'enlè-

vement et de la vente de jeunes femmes. Dans un certain pays, le “cours actuel” d'une fille est de six vaches.

Le SIDA au Brésil

Le docteur Luís Alberto Pellegrino Ferreira, virologue brésilien, a signalé récemment que, dans l'Etat de Santa Catarina, 42 % des sidéens ont entre 20 et 29 ans. Le fort pourcentage de contamination parmi les jeunes adultes “nous porte à croire que ces malades ont été infectés entre 15 et 19 ans”, précise-t-il. Le vagabondage sexuel à un âge précoce n'est manifestement pas étranger à cette triste situation. Mais il est reconnu que la transmission du V.I.H. peut aussi résulter d'une transfusion de sang. *O Estado de S. Paulo* rapporte le cas de six hémophiles, tous de la même famille, qui ont contracté le virus du SIDA après qu'on leur eut transfusé du sang contaminé.

Un monde guerrier

“Le nouvel ordre mondial.” L'expression est largement employée ces derniers temps pour désigner le nouveau climat politique international. Une expression à la connotation souvent positive parce qu'associée aux espoirs de paix mondiale. Toutefois, sous le titre “Le nouvel ordre mondial”, la revue *Asiaweek* brossait récemment, au travers d'une liste de plus de 100 pays, un tableau plus réaliste de la situation. Le classement de ces pays était fonction de la taille de leurs armées. En tête de liste figurait la Chine, avec 2 300 000 soldats, puis venaient l'Inde et la Corée du Nord, avec 1 million environ. Suivaient une trentaine de pays dont les armées regroupent 100 000 hommes et plus. Le Burkina Faso arrivait en dernière position, avec une force militaire de 7 000 hommes. Toutes armées confondues, le total établi par *Asiaweek* dépasse les 15 millions de soldats.

Combat contre la maladie Je voudrais vous exprimer ma reconnaissance pour le récit de Hans Augustin dans l'article "Mon combat pour la vie". (22 avril 1992.) Je suis en mauvaise santé, mais jamais je n'ai eu de problèmes aussi graves que les siens. Cela me rappelle l'histoire de cet homme qui se croyait malheureux parce qu'il n'avait pas de chaussures, jusqu'au jour où il a vu un homme qui n'avait pas de pieds. Quoi qu'il en soit, le récit des épreuves que traverse Hans Augustin a grandement fortifié ma foi. Je prie pour lui.

A. M., Etats-Unis

Je souffre de maux de tête, d'un engourdissement de la main et du pied droits, d'un affaiblissement de la vue et de vertiges constants. J'ai passé un scanner, mais il n'a rien révélé d'anormal. Ne plus pouvoir faire beaucoup pour servir Dieu me déprimait, et j'étais désespérée quand je pensais à ce que j'allais devenir. Mais Hans Augustin encourage les lecteurs à concentrer leur esprit sur les valeurs spirituelles, et je souhaite adopter son optimisme. Je dois passer d'autres examens, mais quels que soient les résultats, ce récit va m'aider à regarder droit devant et à combattre la maladie.

K. T., Japon

Commerce mondial Ces quelques lignes pour vous dire combien j'ai aimé la rubrique "Grandeur et décadence du commerce mondial". (8 janvier-22 mars 1992.) Je m'attendais à ce qu'elle soit difficile à lire, mais les articles étaient si bien écrits que je n'ai eu aucun mal à en saisir le contenu. J'ai vraiment beaucoup aimé cette série.

D. H., Etats-Unis

Troubles alimentaires Merci mille fois d'avoir publié l'article "De l'aide pour les victimes des troubles alimentaires". (22 février 1992.) Il m'a aidée à enfin reconnaître mon état. Pour la première fois, je prends conscience que mes problèmes n'ont rien à voir avec la nourriture en elle-même, mais avec

d'autres questions, telles que ma vie de famille. Mon état me complique terriblement la vie, y compris mes activités de ministre chrétien. Depuis la lecture de cet article, je me livre à de nombreuses recherches, et je me rends compte que le chemin de la guérison sera long et difficile. Mais le fait de savoir que Jéhovah est patient et plein d'amour m'aide beaucoup.

J. S., Etats-Unis

J'ai 15 ans, et cela fait maintenant quelques années que je souffre de troubles alimentaires. Depuis que maman a lu l'article, elle se montre beaucoup plus compréhensive et s'y prend bien mieux pour me soutenir. J'ai désormais l'impression d'avoir ma vie en main. Je voulais vous dire combien j'apprécie vos articles. Ils correspondent toujours exactement à ce dont j'ai besoin.

M. G., Etats-Unis

Virginité Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi rester vierge?" (22 avril 1992). J'ai pleuré en lisant les paroles de cette adolescente de 14 ans qui a perdu sa virginité en commettant la fornication. C'est ce qui m'est arrivé, à moi aussi. Verser toutes les larmes de mon corps ne suffirait pas à exprimer la douleur que je ressens pour n'avoir pas su, moi, une chrétienne, conserver ma virginité. Quand mon père a appris ce que j'avais fait, je l'ai vu pleurer pour la première fois. Bien que, dans sa bonté, Dieu pardonne, les souvenirs resurgissent de temps à autre, et je me remets à pleurer. Quelle joie on éprouve à rester vierge plutôt que de payer pour avoir été le jouet de quelqu'un!

I. M., Japon

Une camarade de classe m'a proposé à plusieurs reprises de coucher avec elle. Comme j'ai toujours refusé, elle m'a accusé d'être homosexuel. Votre article m'a renforcé dans mes convictions, à savoir que je fais bien de conserver ma virginité. En restant vierge, j'ai plus de chances de réussir mon mariage que quelqu'un dont les mœurs sexuelles sont relâchées.

D. L., Etats-Unis

Le naufrage des océans

CHAQUE année, l'homme déverse en moyenne 130 millions de litres de pétrole dans les océans. Ce chiffre, aussi effarant soit-il, ne prend pas en compte les marées noires, comme celle provoquée par le naufrage de l'*Exxon Valdez* sur les côtes de l'Alaska en 1989 ou celle du golfe Persique l'année dernière, quand 160 millions de litres se répandaient *chaque jour* dans la mer.

L'homme ne rejette pas que du pétrole dans les océans. En mer du Nord, le long des côtes allemandes, la pollution chimique industrielle atteint de tels niveaux que les spécialistes qualifient l'eau de toxique. Jusqu'à 200 kilomètres au large, un composant mortel d'une peinture utilisée pour protéger les coques de bateaux contamine ce que les océanographes appellent la couche la plus superficielle des eaux. Outre qu'il joue le rôle de couveuse pour quantité d'œufs de poisson, ce film de surface abrite les organismes microscopiques qui constituent le régime principal de nombreux animaux marins.

En Europe méridionale, les scientifiques remarquent que, là aussi, la couche la plus superficielle des eaux de la Méditerranée est contaminée par les polluants chimiques, le pétrole et les rejets domestiques. Les mammifères marins, tels que les baleines, en sont particulièrement affectés, car ils doivent remonter régulièrement à la surface pour respirer. C'est ainsi que 6 000 de ces mammifères meurent chaque année en Méditerranée, principalement à cause de la pollution. A un certain moment, des centaines de dauphins venaient s'échouer sur les plages de la Méditerranée — jusqu'à 50 par semaine sur les côtes françaises. Ces créatures gracieuses et élégantes étaient victimes d'un virus d'autant plus virulent que la pollution semble affaiblir leur résistance. Ce qui a fait dire à l'océanographe Jean-Michel Cousteau: "Si les



Mike Bayloff/Black Star

dauphins peuvent mourir de la pollution, nous aussi."

Des propos bien sinistres. Mais le fait est que la pollution menace d'ores et déjà l'homme de multiples façons. Par exemple, lorsque, près de Terre-Neuve, un avion s'est abîmé dans l'océan, les déchets en plastique qui flottaient à la surface de la mer ont anéanti les efforts des sauveteurs: il y en avait tellement que ceux-ci étaient incapables de distinguer les ordures des morceaux d'épave. On n'a jamais retrouvé de survivant.

Une histoire macabre s'il en est. Mais réfléchissons: Si la pollution attriste tant l'homme, que doit ressentir Celui qui a créé "les mers et tout ce qui est en elles"? (Néhémie 9:6.) A n'en pas douter, le temps est proche où il 'saccagera ceux qui saccagent la terre'. — Révélation 11:18.

'Une vraie mosaïque'

C'est l'expression qu'a utilisée un de nos lecteurs d'Argentine pour définir le livre *L'humanité à la recherche de Dieu* récemment sorti de nos presses. "Il contient une variété d'éléments, exactement comme une mosaïque, a-t-il écrit. A l'image d'une mosaïque faite d'incrustations d'éléments divers, ce livre contient une telle diversité de sujets et d'explications sur la religion qu'il surprend le lecteur."

"D'une façon générale, les Occidentaux ne connaissent absolument pas les croyances des Orientaux et leur origine." Mais, fait remarquer ce lecteur enthousiasmé, ce livre va "de l'hindouisme au sionisme, en passant par le bouddhisme et les ramifications de la chrétienté, tout en développant d'innombrables autres pensées religieuses. C'est une mosaïque, explique-t-il, qui aide tous ceux qui s'intéressent aux religions".

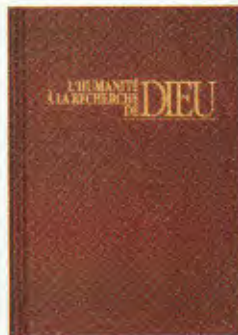
La plupart des gens ne connaissent que la religion de leurs parents, et encore d'une façon bien superficielle. Mais votre religion devrait-elle être déterminée uniquement par votre lieu de naissance, ou devriez-vous faire un choix réfléchi en la comparant avec d'autres?

Si vous souhaitez obtenir davantage de renseignements ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, veuillez écrire à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Ci-dessous: GPO, Jérusalem



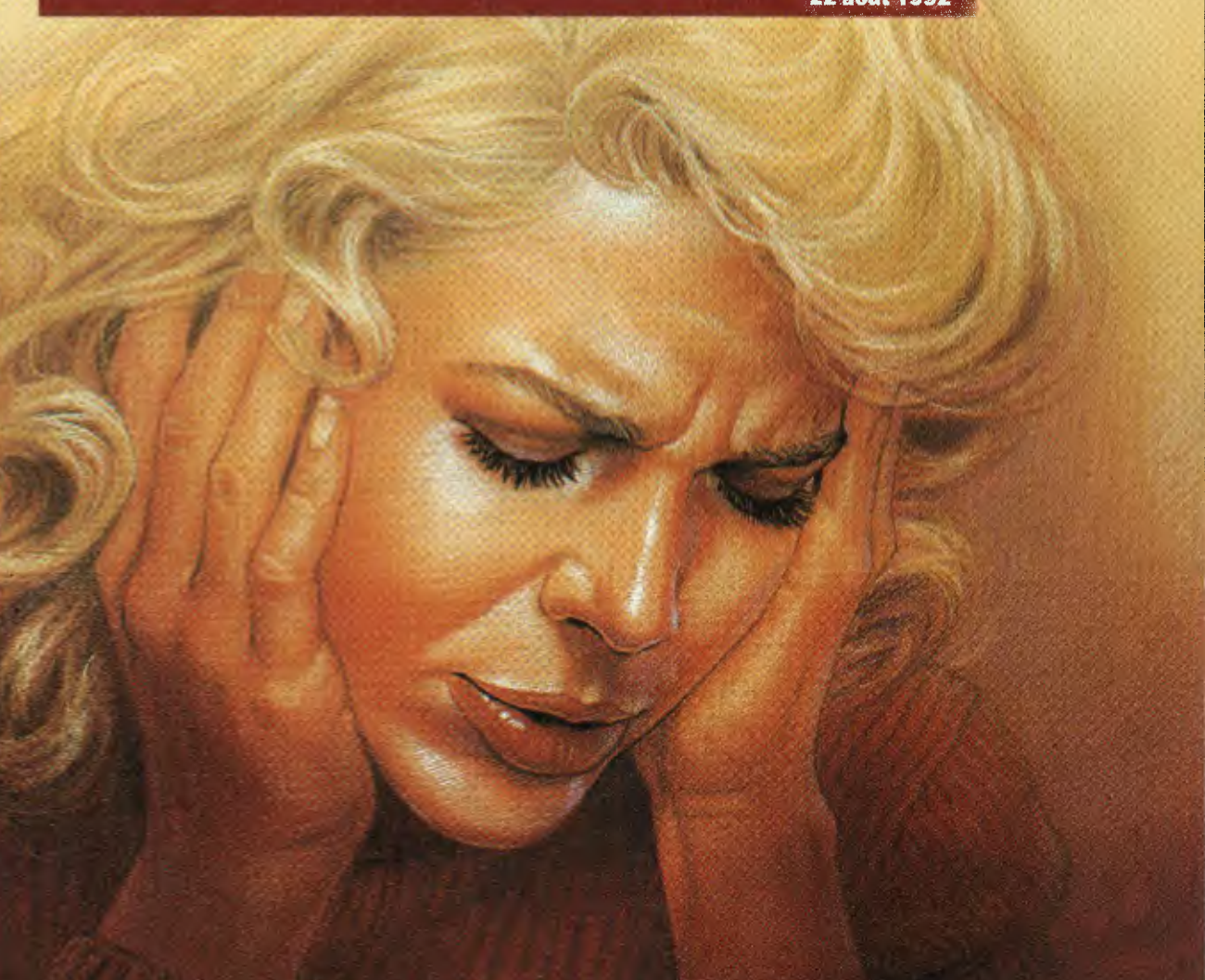
Ci-dessous: Camaragua



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 août 1992



**Que faire contre
le syndrome
de fatigue chronique**



Que faire contre le syndrome de fatigue chronique 3-15

Beaucoup souffrent d'une maladie mystérieuse baptisée récemment syndrome de fatigue chronique. Pourquoi ce nom est-il contestable?

Le syndrome de fatigue chronique est-il une maladie bien réelle?

Quelle en est la cause, et que peuvent faire les malades?



Qu'y a-t-il de mal à se parler? 17

Peut-on parler de fréquentations lorsque deux personnes discutent ensemble régulièrement, même au téléphone? Quels dangers présentent des fréquentations précoces?



Une mer à l'agonie 24

Le projet de la mer d'Aral, inauguré en 1960, a fait fleurir le désert, favorisant ainsi l'industrie alimentaire et textile soviétique.

Pourquoi se solde-t-il par un échec? Quelle leçon en tirer?

David Turnley/Black Star

Identification d'une maladie mystérieuse	3
Une maladie bien réelle?	5
À la recherche de la cause de la maladie	9
Comment combattre le syndrome de fatigue chronique	11
Les leçons de l'araignée	15
De la noix de coco au... coco	16
J'ai tenu ma promesse	20
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Certains jeunes ne veulent plus vivre	31
Ils résolvent des difficultés quotidiennes	32

Identification d'une maladie mystérieuse

Le syndrome de fatigue chronique fait planer "une grave menace sur la santé et l'économie. Juste après le SIDA".

CES propos ont été tenus à Cambridge (Angleterre) en avril 1990 par le médecin canadien Byron Hyde, lors de la première rencontre mondiale consacrée au syndrome de fatigue chronique. De son côté, le docteur Jay Levy, sidologue de San Francisco, est allé jusqu'à parler de "la maladie des années 90".

Selon une revue médicale (*Emergency Medicine*), le syndrome de fatigue chronique est "une maladie qui touche plusieurs systèmes: le système nerveux central, le système immunitaire et souvent le système musculo-squelettique". Cette affection fait de plus en plus peur. D'ailleurs, c'est avec un dossier consacré à ce sujet dans un de ses numéros de novembre 1990 que la revue américaine *Newsweek* a réalisé ses meilleures ventes de l'année.

Le Centre américain d'épidémiologie d'Atlanta (C.D.C.) prend la situation très au sérieux. En 1988, cet important organisme de santé a reconnu officiellement l'existence de cette mystérieuse maladie en dressant une liste de critères physiques — un ensemble de signes et de symptômes — permettant d'en poser le diagnostic. La principale caractéristique de la maladie étant la fatigue, le C.D.C. lui a donné le nom de syndrome de fatigue chronique.

Un nom contesté

Cette dénomination ne fait toutefois pas l'unanimité. Beaucoup estiment en effet qu'elle ne rend pas compte de la gravité de la maladie, la fatigue en question n'étant pas une lassitude ordinaire. "Notre fatigue, a expliqué un patient, est à la fatigue ordinaire ce qu'un éclair est à une étincelle."

Pour le docteur Paul Cheney, qui a traité des centaines de cas, parler de fatigue chronique "revient à parler d'une pneumonie comme d'un 'syndrome de toux chronique'". Même son de cloche de la part du docteur J. Van Aerde, qui a été victime du syndrome. Il n'y a pas si longtemps, ce mari et père de famille menait de front deux activités à plein temps: scientifique dans la journée, il était médecin la nuit. L'année dernière, il a raconté ce qui lui est arrivé, et son récit a été publié dans un quotidien canadien (*The Medical Post*):

"Imaginez une maladie qui sape toute votre énergie, au point que repousser les couvertures pour vous lever vous demande un réel effort. Faire le tour du quartier, même à pas lents, relève de l'exploit sportif, prendre votre enfant dans vos bras vous coupe le souffle. Vous ne descendez plus au bureau parce que vous êtes incapable de remonter les escaliers sans vous asseoir à mi-chemin pour vous reposer. Lorsque vous lisez le journal, vous ne comprenez plus le sens des mots et des phrases (...).

"Vous avez l'impression qu'on vous fait des centaines de piqûres en même temps dans tous les muscles du corps; vous asseoir est une torture, bouger est impossible, serrer quelqu'un dans vos bras devient une corvée. (...) Vous avez fréquemment des frissons et des sueurs froides généralement accompagnés d'une légère fièvre. Combinez tous ces symptômes et vous obtenez la plus forte grippe que vous ayez eue, à ceci près que celle-là est beaucoup plus grave et persiste toute une année, parfois plus.

"Imaginez à quel point vous pouvez être angoissé et découragé quand vous faites rechute sur

rechute alors que vous pensiez enfin vous en sortir. Vous avez peur, vous paniquez parce que vous vous sentez prisonnier d'un corps qui n'est plus le vôtre, et vous ne savez pas quand tout cela va s'arrêter, ni même si cela s'arrêtera." — 3 septembre 1991.

Au Royaume-Uni et au Canada, on désigne la maladie par un nom qui en montre toute la gravité: l'encéphalomyélite myalgique. "Encéphalomyélite" pour ses effets sur le cerveau et les nerfs, "myalgique" en raison des douleurs musculaires qu'elle provoque.

Comme le système immunitaire aussi est touché, les associations de malades, qui se comptent maintenant par centaines aux Etats-Unis, parlent de syndrome de fatigue chronique et de dysfonctionnement immunitaire.

Cette affection est-elle vraiment un nouveau phénomène clinique? Comment en est-elle venue à être connue du public?

Historique

Le syndrome de fatigue chronique n'est probablement pas une maladie nouvelle. Pour certains, ses symptômes évoquent ce qu'au siècle dernier on appelait la neurasthénie, terme forgé à partir du grec et signifiant "manque de force nerveuse". Comme on a également relevé de nombreuses similitudes avec la fibrosite, certains sont d'avis qu'il s'agit de la même maladie.

De nombreuses affections rappelant le syndrome ont été décrites au cours des décennies passées surtout aux Etats-Unis, mais aussi en Angleterre, en Islande, au Danemark, en Allemagne, en Australie et en Grèce. On les a appelées maladie de l'Islande, maladie d'Akureyri, maladie du Royal Free, etc.

Plus récemment, en 1984, environ 200 habitants de la petite ville d'Incline Village, près de la frontière entre la Californie et le Nevada, ont contracté une pseudo-grippe persistante. "Nous les connaissions pour des hommes et des femmes productifs, joyeux, vigoureux, raconte le docteur Cheney, qui a soigné bon nombre d'entre eux. Ils sont tombés malades brutalement et ne se rétablissaient pas. Certains transpiraient tellement la nuit que leur conjoint devait changer les draps."

De façon peu obligeante, d'aucuns ont baptisé l'affection d'Incline Village "grippe des Yuppies", sous prétexte que la plupart des malades étaient de jeunes cadres ambitieux. On a évoqué une mononucléose infectieuse aiguë, mais les examens ont infirmé cette hypothèse dans la majorité des cas. Toutefois, comme les analyses de sang avaient tout de même mis en évidence de fortes concentrations d'anticorps dirigés contre le virus d'Epstein-Barr, un virus du groupe herpès, la maladie a été communément appelée pendant quelque temps infection chronique par le virus d'Epstein-Barr.

Reconnue comme une maladie à part entière

Le docteur Cheney a signalé au Centre américain d'épidémiologie ce qui se passait à Incline Village, mais son rapport n'a guère été pris au sérieux. Cependant, des rapports similaires n'ont pas tardé à parvenir de différents endroits du pays.

Avec le temps, les études ont montré que le virus d'Epstein-Barr était rarement en cause. En fait, environ 95 % de la population adulte américaine est porteuse de ce virus. Il sommeille dans l'organisme. "Lorsqu'il est réveillé, explique un

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Galet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

spécialiste du syndrome de fatigue chronique, il peut contribuer à la maladie." Mais ce n'est pas systématique.

De nombreuses recherches sont actuellement en cours pour trouver les causes du syndrome de fatigue chronique. Et de plus en plus de médecins reconnaissent que des millions de personnes affrontent sans doute un problème médical bien réel. Le docteur Walter Wilson, responsable du service des maladies infectieuses à la clinique Mayo de Rochester (Etats-Unis), a reconnu avoir révisé son point de vue. Constatant que quantité de gens étaient prêts à dépenser d'importantes sommes d'argent pour qu'on les soulage, il a dit: "Il faut les traiter avec respect eu égard à ce qu'ils endurent."

Ce qui précède atteste que de nombreuses personnes voient leur vie dévastée par cette maladie aux symptômes courants. Le Centre américain d'épidémiologie reçoit des milliers d'appels téléphoniques par mois, et seul le SIDA vaut plus de questions à l'Institut américain de la santé. Avant de partir en retraite, le docteur Walter Gunn, res-

pensable de la recherche sur le syndrome de fatigue chronique au Centre d'épidémiologie a confié: "Il se passe des choses étranges. Nous ne savons pas si nous sommes en présence d'une ou de plusieurs maladies ni s'il y a une ou plusieurs causes."

Certains pensent que le syndrome de fatigue chronique relève essentiellement de la psychiatrie. Voici par exemple ce qu'on pouvait lire dans le numéro de décembre 1991 de l'*American Journal of Psychiatry*: "Pour les auteurs, le syndrome de fatigue chronique connaîtra la même destinée que la neurasthénie: on en parlera de moins en moins, car il sera démontré que la majorité des malades présentent surtout des troubles psychiatriques." Pareillement, un livre récent, *De la paralysie à la fatigue* (angl.), parle de "maladie à la mode", laissant entendre qu'elle ne se révélera pas être une maladie importante.

Le syndrome de fatigue chronique est-il donc un trouble essentiellement d'ordre psychiatrique? Faut-il en attribuer les symptômes à la dépression? A-t-on affaire à une maladie bien réelle?

Une maladie bien réelle?

"JE SUIS allée d'un médecin à l'autre, raconte Priscilla, une victime du syndrome de fatigue chronique. On m'a fait des analyses de sang et on m'a posé des questions sur mon mode de vie. On m'a dit que tout allait bien et que je devrais essayer de voir un psychiatre. Aucun de ces médecins ne m'a prise au sérieux ni ne s'est intéressé à mes symptômes."

Le cas est courant. Témoin ce constat fait l'année dernière par un médecin dans *JAMA (Journal of the American Medical Association)*: "Les malades du syndrome de fatigue chronique avaient déjà consulté en moyenne 16 praticiens. La plupart s'étaient entendu dire qu'ils étaient en parfaite santé, qu'ils souffraient tout bonnement de dépression ou étaient trop stressés. Nombreux étaient

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

ceux qu'on avait dirigés vers un psychiatre. Aujourd'hui, la situation s'améliore, mais très lentement."

Comme le fait observer l'*American Journal of Medicine*, le syndrome de fatigue chronique pose des problèmes bien particuliers: "Il est extrêmement difficile de soigner des malades qui ont l'air en bonne santé et pour lesquels tant l'examen physique que les analyses biologiques ne révèlent rien d'anormal. Le mal est fréquemment associé à de mauvaises relations avec le conjoint ou d'autres membres de la famille, ou bien avec l'employeur, un enseignant, un médecin ou une compagnie d'assurances."

Pour les médecins, la difficulté tient au fait que la fatigue est un symptôme courant. "Si un médecin touchait 1 dollar chaque fois qu'un patient se plaint d'être fatigué, il pourrait s'arrêter de travailler", a écrit une rédactrice médicale. *Mais, de toute évidence, sur le nombre de ceux qui se plaignent d'être fatigués, seule une petite minorité souffre du syndrome de fatigue chronique.* Dès lors qu'il n'existe aucun test permettant de diagnostiquer la maladie, comment le médecin peut-il la reconnaître?

Une définition du syndrome de fatigue chronique

En mars 1988, le Centre américain d'épidémiologie (C.D.C.) a publié dans les *Annals of Internal Medicine* une série de signes et de symptômes concomitants du syndrome de fatigue chronique (voir l'encadré page 7).

Les deux principaux critères sont 1) un accès de fatigue qui persiste plus de six mois et entraîne une diminution de 50 % du volume d'activité du patient, et 2) l'exclusion de toute autre affection organique ou *psychiatrique* susceptible d'être à l'origine des symptômes. Toutefois, pour que soit posé le diagnostic du syndrome de fatigue chronique, le patient doit *en plus* présenter 8 des 11 symptômes décrits comme des critères secondaires ou bien 6 de ces 11 symptômes *ainsi que* 2 des 3 symptômes figurant sur la liste des critères physiques.

En d'autres termes, les personnes qu'on estime atteintes du syndrome de fatigue chronique sont gravement malades et pour longtemps. Le C.D.C. a tenu à donner du syndrome de fatigue chronique

une définition très restrictive afin d'en identifier clairement les malades. Les individus qui présentent des formes moins graves du syndrome sont pour l'instant exclus de cette définition.

Est-ce de la dépression?

Des médecins affirment que les malades du syndrome de fatigue chronique souffrent en réalité de dépression et d'autres troubles d'ordre psychologique. Qu'en penser? Présentent-ils les symptômes classiques de la dépression?

Il est exact que nombre de ces patients souffrent de dépression. Mais, comme le fait remarquer le docteur Kurt Kroenke, professeur à la faculté de médecine de Bethesda (Etats-Unis), "qui d'entre nous ne serait pas déprimé s'il devait rester fatigué un an ou plus?" Toute la question est donc de savoir si la dépression est la cause du syndrome de fatigue chronique ou si elle en est la conséquence.

Voilà qui est souvent difficile à déterminer. Un médecin peut très bien s'attacher au second critère principal (la nécessité d'exclure les affections *psychiatriques* susceptibles d'être à l'origine des symptômes) et estimer que le patient souffre de dépression et non d'une maladie organique. Or, dans de nombreux cas, ce diagnostic ne s'avère pas satisfaisant.

Voici en effet ce qu'écrit une revue médicale (*The Cortlandt Consultant*): "La meilleure preuve de la nature 'organique' du syndrome de fatigue chronique est son déclenchement brutal dans 85 % des cas. La majorité des patients racontent que la maladie s'est déclarée un jour précis sous la forme d'un syndrome pseudo-grippal: fièvre, [mal de gorge, inflammation des ganglions, douleurs musculaires] et autres symptômes associés." Les médecins qui s'occupent de malades du syndrome de fatigue chronique sont convaincus que souvent la dépression n'est pas *la cause* des symptômes.

"En comparant les cas, nous avons été frappés par le fait que la plupart des patients ont dit avoir été en parfaite santé, pleins de vitalité, et avoir mené une vie productive jusqu'au jour où ils ont contracté un rhume, une grippe ou une bronchite qui ne s'est jamais guéri", témoigne le docteur Anthony Komaroff, chef du service de médecine générale du Brigham and Women's Hospital de Boston (Etats-Unis). "Les symptômes qui pouvaient

passer pour psychologiques — dépression, malaises, troubles du sommeil, etc. — ne sont apparus qu'avec la maladie.”

Le dépressif type se désintéresse de tout. Or, comme l'explique le docteur Paul Cheney, “ces patients font tout le contraire. Ils veulent absolument savoir ce que signifient leurs symptômes. Ils sont hors service; ils sont incapables de travailler; beaucoup sont pétrifiés de peur. Mais ils ne se désintéressent nullement de ce qui se passe autour d'eux”.

Inflammation des ganglions, fièvre, nombre anormal de globules blancs, infections respiratoires à répétition, douleurs musculaires et articulaires, et surtout un malaise accompagné de douleurs musculaires qui peut apparaître à la suite d'un effort même modéré — voilà autant de symptômes étrangers au syndrome dépressif.

Le poids des données les plus récentes

Dans le numéro du 6 novembre 1991 de *JAMA*, on lisait: “Les conclusions préliminaires d'une étude en cours sur des patients qui répondent aux critères du syndrome de fatigue chronique établie par le C.D.C. montrent que la plupart d'entre eux ne souffrent ni de dépression ni d'un quelconque trouble psychiatrique.”

Dans ce même numéro, le docteur Walter Gunn, qui a suivi de près les recherches du C.D.C. sur le syndrome de fatigue chronique, expliquait: “Contrairement à ce que bon nombre de médecins auraient pu croire, à savoir que tous les patients [étudiés] étaient dépressifs, nous avons constaté que seuls 30 % d'entre eux présentaient des signes évidents de dépression au moment où leur fatigue s'est installée.”

En fait, il peut même exister des différences physiologiques entre de nombreux malades du syndrome de fatigue chronique et les dépressifs. “Les personnes qui souffrent de dépression grave ont souvent un sommeil paradoxal perturbé, alors que chez [les fatigués chroniques], c'est le sommeil lent qui est perturbé”, révèle une revue médicale (*The Female Patient*).

Le numéro du 20 décembre 1991 de *Science* évoquait une autre découverte significative, à savoir que “les malades du syndrome de fatigue chronique présentent des taux anormaux de certaines

Critères de diagnostic pour le syndrome de fatigue chronique

Critères principaux

1. Accès de fatigue qui persiste plus de six mois et entraîne une diminution de 50 % du volume d'activité du patient
2. Exclusion de toute autre affection organique ou *psychiatrique* susceptible d'être à l'origine des symptômes

Critères secondaires

Ces symptômes doivent apparaître à la suite d'un accès de fatigue

1. Légère fièvre
2. Mal de gorge
3. Ganglions douloureux
4. Faiblesse musculaire généralisée
5. Douleurs musculaires
6. Fatigue prolongée après exercice
7. Maux de tête
8. Douleurs articulaires
9. Troubles du sommeil
10. Troubles neuropsychologiques, tels que pertes de mémoire, confusion, difficultés de concentration, dépression
11. Déclenchement brutal (de quelques heures à quelques jours)

Critères physiques

1. Légère fièvre
2. Inflammation de la gorge
3. Ganglions palpables ou sensibles

hormones du cerveau”. “Même si les différences avec les sujets témoins étaient faibles, les malades atteints du syndrome montraient systématiquement des taux de cortisol (hormone stéroïde) abaissés et des taux d'A.C.T.H. (hormone adrénocorticotrope sécrétée par l'hypophyse) élevés, *soit exactement le contraire de ce qui se passe en cas de dépression.*” — C'est nous qui soulignons.

Et si le syndrome de fatigue chronique était une maladie à part entière?

Le milieu médical est sceptique devant les affections qu'il ne comprend pas. Ainsi en est-il du syndrome de fatigue chronique. “Notre profession est

imprégnée de scepticisme, a écrit le docteur Thomas English. Il est aujourd'hui de bon ton pour un médecin intelligent et sagace d'exprimer un sain scepticisme." Mais, demande-t-il, ce scepticisme est-il sain pour le patient "si le syndrome de fatigue chronique est une maladie bien réelle"? A ceux de ses confrères qui font preuve d'un tel scepticisme il pose la question: "Et si vous vous trompez, quelles en sont les conséquences pour vos patients?"

Le docteur English est lui-même atteint du syndrome de fatigue chronique, et l'appel qu'il a adressé à ses confrères a été publié l'année dernière dans *JAMA*. Les incitant à se mettre à la place du malade, voici comment il a décrit le syndrome:

"Vous attrapez 'un rhume' et votre vie s'en trouve irrémédiablement affectée. Vous n'arrivez plus à penser clairement (...). Certains jours, lire le journal ou suivre l'intrigue d'un film vous demande des efforts considérables. C'est comme un décalage horaire dont vous ne parviendriez pas à vous remettre. Vous longez craintivement la vallée ténébreuse du royaume de la maladie où vous évoluiez naguère avec assurance. Les myalgies [douleurs musculaires] vous lancent dans tout le corps. Les symptômes vont et viennent, s'amplifient et s'atténuent. (...) Vous pourriez, vous aussi, avoir des doutes sur certains symptômes, si vous n'aviez pas parlé à d'autres malades (...) ou à des médecins ayant déjà vu des centaines de cas similaires. (...)

"J'ai discuté avec des dizaines de malades qui, venus chercher de l'aide auprès de notre profession, sont repartis humiliés, furieux et inquiets. Alors que leur

Les médecins doivent être suffisamment perspicaces pour faire la différence entre une dépression et le syndrome de fatigue chronique.

corps leur disait qu'ils étaient malades, les médecins, par leurs considérations psychosomatiques, les ont plongés dans l'inquiétude et la colère au lieu de les rassurer. Ils en ont conclu que les médecins ne comprenaient pas grand-chose à la situation. (...) Faut-il nier la réalité de symptômes sous prétexte qu'ils nous déroutent? Sommes-nous sûrs que nos tests de laboratoire sont capables de détecter les nouvelles maladies aussi bien que les anciennes? La méfiance envers les idées nouvelles est vieille comme le monde; ses conséquences néfastes aussi." — *JAMA*, 27 février 1991, page 964.

L'importance de reconnaître la réalité de la maladie

"Les médecins qui prennent le temps de discuter avec des malades atteints du syndrome de fatigue chronique entendent toujours le même récit; un classique, a fait remarquer le docteur Allan Kind, spécialiste des maladies infectieuses. Je peux vous assurer que le syndrome de fatigue chronique est une maladie bien réelle."

De plus en plus de médecins partagent cet avis.



D'où cette recommandation du *Female Patient*: "Jusqu'à ce qu'un diagnostic précis soit établi et qu'un traitement approprié soit trouvé, le médecin a le devoir de dire à ces patients qu'ils sont atteints d'une maladie bien réelle, que ce n'est pas 'dans leur tête' que cela se passe."

Confirmer à un patient qu'il est atteint d'une maladie réelle peut lui faire un bien considérable.

Une femme à qui son médecin venait de révéler qu'elle souffrait du syndrome de fatigue chronique a dit: "Les larmes me sont montées aux yeux." Elle a été soulagée au plus haut point d'entendre le médecin attester la réalité de sa maladie, lui donner un nom.

Mais quelle est la cause du syndrome de fatigue chronique? Que révèlent les recherches?



À la recherche de la cause de la maladie

LA fallu des années pour découvrir ce qui détruisait le système immunitaire des sidéens, mais il faudra plus de temps encore pour déterminer ce qui sème la perturbation dans le corps et le cerveau des malades du syndrome de fatigue chronique. En attendant, on a d'ores et déjà démontré l'existence d'anomalies physiques chez les patients. Ces preuves sont même utilisées devant les tribunaux.

Le journal canadien *Medical Post* a signalé que des experts médicaux sont venus témoigner à un procès pour soutenir l'affirmation de la défense selon laquelle la maladie avait altéré les facultés de discernement de l'accusé. Sur cette base, le juge William Egbert a conclu que "la maladie affecte le bon jugement sous tous ses aspects. (...) De petites zones du cerveau présentent des lésions".

Est-ce effectivement le cas?

Anomalies cérébrales

La recherche médicale l'a démontré: le cerveau des malades du syndrome de fatigue chronique est bel et bien affecté. "Syndrome de fatigue chronique: une étude révèle l'existence d'anomalies cérébrales", titrait le *New York Times* du 16 janvier 1992. L'article reprenait un rapport publié la veille dans les *Annals of Internal Medicine*. Voici ce qu'on pouvait y lire:

"La plus vaste étude menée à ce jour sur le syndrome de fatigue chronique a mis en évidence une inflammation cérébrale chez les ma-

lades. C'est la première anomalie neurologique découverte dans cette maladie mystérieuse." L'article ajoutait: "Cette étude est la dernière d'une série qui a révélé l'existence de différences immunologiques et hormonales entre les personnes atteintes du syndrome et les sujets sains."

Une autre étude qui a reçu une large publicité a été publiée dans le numéro de décembre 1991 du *Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism*. Elle apportait des preuves que le syndrome de fatigue chronique s'accompagne de déficiences hormonales au niveau des glandes endocrines et dans le cerveau. Cette étude confirmait l'origine biochimique et immunologique des symptômes de la maladie.

A l'époque où il travaillait au Centre américain d'épidémiologie, le docteur Walter Gunn a suivi de près nombre d'études sur le syndrome de fatigue chronique. Il a signalé que "quelques scientifiques chevronnés commencent à s'investir dans la recherche sur le syndrome". Bien que le résultat de tous ces travaux mène souvent à des conclusions différentes, "ils ont un dénominateur commun: tous montrent l'existence d'anomalies".

Quels sont le ou les agents du syndrome de fatigue chronique? S'agit-il d'un ou de plusieurs virus? Et avec quel mode d'action? Qu'est-ce qui cause l'altération du système immunitaire? Comment ce dysfonctionnement peut-il provoquer les symptômes du syndrome de fatigue chronique?

Les causes possibles

On sait que des virus sont impliqués. Mais lesquels? La liste est longue: "Parmi les candidats les plus sérieux figurent des rétrovirus (...), des entérovirus, le virus d'Epstein-Barr et le Human herpes virus de type 6", déclarait le *Journal of the American Medical Association* de novembre 1991.

Quant à savoir comment les virus provoquent le syndrome de fatigue chronique, on l'ignore. Le docteur Anthony Komaroff, un chercheur de premier plan, avance cependant l'explication suivante: "Le modèle qui est en train de s'esquisser est celui d'une activation chronique du système immunitaire; le système immunitaire engagerait une sorte de guerre chronique contre quelque chose qu'il perçoit comme étranger."

Chez les sujets sains, le système immunitaire répond à l'attaque d'un ou de plusieurs virus par la fabrication de substances chimiques appelées cytokines. Mais une fois l'alerte passée, la production de cytokines s'arrête. Or, chez les malades du syndrome de fatigue chronique, le système immunitaire semble ne pas se mettre au repos. C'est ce qu'indique la forte concentration de cytokines relevée chez tous ces patients.

C'est là un point capital, car ce n'est pas le virus qui rend la personne malade en envahissant son organisme; la fièvre, les douleurs et la fatigue sont plutôt la conséquence de l'action des cytokines. Comme l'explique le docteur William Carter, professeur de médecine, "les cytokines continuent d'être fabriquées, et elles causent des dommages à l'hôte jusqu'à ce qu'il soit obligé de s'aliter".

Mais pourquoi le système immunitaire ne coupe-t-il pas la production de cytokines? Pour le docteur Jay Goldstein, "un virus latent est activé par quelque facteur déclenchant, ce qui amène les cellules du système immunitaire à produire [des cytokines] en quantité anormale".

A cela s'ajoute une diminution de la quantité ou de la qualité des lymphocytes T et des macrophages, la première ligne de défense contre l'invasion d'organismes étrangers, ce qui a pour effet d'affaiblir en plus le système immunitaire.

Même si les avis divergent quant aux causes du phénomène, une constatation s'impose: le système immunitaire des malades paraît mal fonctionner.

Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, de nombreux médecins ont constaté que le syndrome de fatigue chronique est rarement dû à la dépression. Certains estiment cependant que des troubles psychologiques, tels que la dépression, sont parfois en cause. Or des études ont justement révélé que la dépression peut affaiblir le système immunitaire. "La souffrance psychologique peut perturber les fonctions neurohormonales et immunologiques", confirme le docteur Kurt Kroenke, de l'hôpital militaire Walter Reed de Washington.

Ainsi, dans certaines circonstances, la dépression peut, en altérant le système immunitaire, contribuer à l'apparition du syndrome de fatigue chronique. Il est toutefois probable que de nombreux autres facteurs susceptibles d'affaiblir le système immunitaire sont impliqués.

De nombreux facteurs

Très peu de chercheurs pensent que le syndrome de fatigue chronique a une cause unique. "Le syndrome de fatigue chronique serait plus vraisemblablement le fait d'individus vulnérables dont le système immunitaire a été plus ou moins endommagé par une dépression, [des allergies], des infections virales ou d'autres facteurs", explique la revue médicale *Cortlandt Forum*.

Dans le *Medical Post*, un médecin a écrit: "Peut-être y a-t-il une sensibilité héréditaire et une fragilisation due à l'épuisement. Puis, un jour, cet organisme épuisé subit une attaque brutale, généralement une infection virale aiguë. La conjugaison de tous ces facteurs endommage vraisemblablement le système immunitaire."

Selon le docteur Charles Lapp, "le stress est l'un des principaux facteurs déclenchants. Nous avons également constaté que certains produits chimiques sont parfois impliqués. (...) Curieusement, certains de mes patients (mais nous

n'avons jamais établi de statistiques) ont signalé que des insecticides, des peintures ou des vernis semblent avoir joué un rôle dans le déclenchement de leur maladie”.

Jamais au cours de son histoire l'homme n'a été autant agressé par la pollution. Les additifs alimentaires et les produits médicamenteux peuvent, eux aussi, nuire à l'organisme et altérer le système immunitaire. Certains médecins affirment même que de longs traitements aux antibiotiques dépriment le système immunitaire.

D'autres facteurs encore sont peut-être impliqués. Quoi qu'il en soit, aussi séduisants soient les indices et les hypothèses, la cause du syndrome de fatigue chronique reste inconnue.

Un signe des derniers jours

Dans sa remarquable prophétie sur les derniers jours du système mondial, Jésus Christ a annoncé: “Il y aura (...), dans un lieu après l'autre, des pestes.” (Luc 21:11). Nous vivons incontestablement la réalisation de ces paroles. Si nombre de maladies modernes n'ont pas de causes connues, elles n'en sont pas moins réelles et débilatantes.

De toute évidence, le syndrome de fatigue chronique n'est qu'une maladie de plus composant le signe qui, selon Jésus, devait caractériser les derniers jours. Fort bien, mais cela ne soulage pas pour autant ceux qui en souffrent. Que peuvent donc faire ces malades?



Comment combattre le syndrome de fatigue chronique

DES médecins réunis en colloque s'entretenaient du traitement du syndrome de fatigue chronique dans une émission de télévision lorsque l'un d'eux a dit: “Tous ces patients ont l'air en aussi bonne santé que les personnes ici présentes.” N'ayant pas l'air souffrants, les malades du syndrome de fatigue chronique sont souvent traités d'une manière qui augmente leur détresse.

“A certains moments, je me sens comme Job, dont les compagnons n'étaient pas toujours encourageants”, témoigne Patricia. Un jour, quelqu'un lui a dit: “Mais tu m'as l'air en pleine forme! Je pensais que tu étais vraiment malade. Finalement, tu es comme ma belle-mère: elle aussi, elle est hypocondriaque.”

De telles remarques peuvent faire beaucoup de mal; elles comptent parmi les pires épreuves que doivent endurer les malades du syndrome de fatigue chronique. “Vous ne pouvez pas savoir comme cela fait mal d'être rabaisée parce qu'on

n'arrive pas à ‘faire un effort’, explique Betty. C'est ce qu'il y a de plus pénible dans le syndrome de fatigue chronique.”

Le besoin de compréhension et d'amour

Betty exprime peut-être le sentiment de tous les malades du syndrome quand elle dit: “Nous n'avons pas besoin de pitié ni de compassion. Par contre, comme nous aimerions que l'on nous comprenne un peu mieux! C'est vrai que Dieu connaît nos difficultés et notre douleur, et c'est le plus important. Mais nous avons également grand besoin du soutien moral de nos frères et sœurs chrétiens.”

Malheureusement, comme l'a fait remarquer récemment une jeune malade, le syndrome de fatigue chronique reste souvent mal compris. “Je ne demande qu'une chose, c'est que les gens se mettent davantage à notre place, a-t-elle dit; pas qu'ils compatissent, mais qu'ils se mettent à notre

Ce que l'entourage peut faire

Ce qu'il ne faut ni dire ni faire

- ♦ *"Tu as une mine superbe"* ou *"Tu n'as pas l'air bien malade"*. Par ces paroles, vous laissez entendre au malade que vous ne croyez pas à la gravité de son état.
- ♦ *"Moi aussi, je me sens fatigué."* Cette remarque dévalue les souffrances. Le syndrome de fatigue chronique ne se limite pas à une simple fatigue. C'est une maladie douloureuse et débilitante.
- ♦ *"Je suis fatigué. Moi aussi je dois avoir le syndrome de fatigue chronique."* Cela est peut-être dit en plaisantant, mais le syndrome de fatigue chronique n'a rien de drôle.
- ♦ *"J'aimerais bien prendre quelques jours pour me reposer moi aussi."* Les malades du syndrome de fatigue chronique ne sont pas en congé.

- ♦ *"Tu travaillais trop. C'est ça qui t'a rendu malade."* C'est une autre façon de dire au malade qu'il est responsable de ce qui lui arrive.
- ♦ *"Comment vas-tu?"* Ne posez cette question que si la réponse vous intéresse vraiment. En fait, le malade se sent généralement très mal, mais ne veut pas forcément se plaindre.
- ♦ *"Une telle a eu le syndrome de fatigue chronique, et elle n'a été malade qu'un an."* Chaque cas de syndrome de fatigue chronique variant en durée et en gravité, parler de la guérison rapide d'un tiers peut être décourageant pour celui ou celle dont la maladie persiste plus longtemps.
- ♦ Ne donnez pas de conseil médical, à moins qu'on ne vous le demande et que vous ne soyez qualifié pour le faire.
- ♦ Si le malade fait une rechute, ne lui laissez pas entendre que c'est sa faute.

place. C'est hélas! impossible parce qu'il n'y en a pas beaucoup qui ont déjà eu affaire à une maladie comme celle-là."

Pourtant, il ne devrait pas être *impossible* de comprendre ces malades. Même si nous n'avons jamais été dans leur situation, nous pouvons nous renseigner sur la maladie, afin de saisir à quel point ils sont affectés. Comme l'a expliqué un patient, à la différence du SIDA, qui tue, le syndrome de fatigue chronique "vous donne seulement envie de mourir". Déborah, qui est tombée malade en 1986, l'avoue: "Pendant longtemps, j'ai prié Dieu toutes les nuits de me laisser mourir." — Voir Job 14:13.

Parfois, alors que nous voudrions être encourageants et soutenir les malades dans leur combat, nos remarques ont malheureusement l'effet inverse. Par exemple, un visiteur bien intentionné a dit un jour à un malade: "Ce qu'il te faut, c'est boire un peu de lait chaud avant de te coucher. Cela t'aidera à dormir, et tu seras de nouveau sur pied dans quelques jours." Ce conseil révélait une méconnaissance totale du syndrome de fatigue chronique. Il a fait plus de mal que de bien.

Il arrive fréquemment que les malades es-

timent au-dessus de leurs forces d'assister aux réunions de la congrégation. Et quand ils sont là, nous n'avons pas toujours conscience de la somme d'efforts que cela leur a demandée. Aussi, au lieu d'évoquer leurs absences précédentes, il est préférable de dire quelque chose comme: "Cela me fait vraiment plaisir de te voir. Je sais que ce n'est pas toujours facile pour toi de venir, c'est pourquoi nous sommes heureux que tu sois là ce soir." — Voir l'encadré ci-dessus.

Leur système nerveux étant souvent affecté, bon nombre de malades ont des problèmes relationnels. "Nous servons de tampons entre eux et les autres, explique Jennifer, dont le mari souffre du syndrome de fatigue chronique. Nous devons les aider en préservant leur intimité, en ne nous fâchant jamais avec eux et en leur évitant toute rencontre désagréable."

Selon Jennifer, la maladie pesant lourdement sur les membres de la famille, il arrive que ceux-ci se fatiguent à force de tout faire à la place du malade. D'un autre côté, comme elle le fait remarquer, ne pas laisser les patients se reposer, c'est risquer de différer la guérison, ce qui, à long terme, sera préjudiciable à tout le monde. Il existe probablement des prédispositions hérédi-

Ce qu'il faut dire et faire

- Montrez au malade que vous prenez son état au sérieux.
- Passez un coup de téléphone ou rendez-lui visite (il est généralement préférable de téléphoner avant).
- Respectez toutes les restrictions touchant aux visites et aux appels téléphoniques.
- Si les visites sont interdites, envoyez une carte ou une lettre. Les malades attendent souvent le courrier avec impatience.
- Soyez compatissant. Pour cela, il suffit parfois de prendre au sérieux l'état du malade.
- Proposez au malade de lui faire ses courses, de l'emmener chez le médecin, etc.
- Vous pouvez dire tout simplement: *"Cela me fait très plaisir de te voir. Jéhovah accorde une grande valeur à ta fidélité et à ton endurance."*

taires, mais il semble, fort heureusement, qu'à de rares exceptions près la maladie ne soit pas contagieuse.

Tottie, mariée à un surveillant itinérant des Témoins de Jéhovah, raconte que depuis des années son mari l'aide à lutter contre la maladie. Bien qu'elle lui exprime personnellement sa reconnaissance, elle fait l'observation suivante: "Nos amis prennent souvent des nouvelles de ma santé, mais Ken aussi a besoin d'encouragements."

Pronostic favorable, mais prudence!

Le syndrome de fatigue chronique n'est pour ainsi dire jamais mortel. Voilà qui peut vous soutenir dans votre combat. La plupart des malades voient leur état s'améliorer avec le temps, et beaucoup guérissent. "Sur les centaines de patients que nous avons rencontrés pour les besoins de notre étude, aucun n'a connu d'aggravation chronique et progressive de son état, témoigne le docteur Anthony Komaroff. Aucun. Cette maladie est donc très différente de celles qui évoluent inexorablement."

Le docteur Andrew Lloyd, grand spécialiste australien du syndrome de fatigue chronique, le confirme en ces termes: "Lorsque la guérison

survient, et nous pensons que cela est courant, elle est complète. (...) Cela signifie que, quel que soit le processus responsable de cet état de fatigue, il est totalement réversible." Il semble que les patients ne gardent aucune séquelle organique détectable après leur guérison.

Vous rappelez-vous Déborah, qui priait pour mourir tellement elle se sentait mal? Sa santé a fini par s'améliorer. Aujourd'hui, elle a retrouvé sa forme d'antan, et récemment elle envisageait de rejoindre son mari dans le ministère à plein temps. D'autres, comme elle, ont guéri de la même façon. Reste que la prudence s'impose. Pourquoi?

Keith, victime d'une rechute, fait cette mise en garde: "Il est capital de ne pas sous-estimer la gravité de cette maladie ni de croire trop vite qu'on en est débarrassé." Dès qu'il s'était de nouveau senti en forme, Keith avait repris le ministère à plein temps ainsi que ses activités sportives (course à pied et haltérophilie). C'est alors qu'il a fait une rechute et a dû de nouveau s'aliter.

Telle est la nature insidieuse de cette maladie: les rechutes sont courantes; qui plus est difficiles à éviter. "Comment résister à l'envie de rattraper le temps perdu dès qu'on se sent mieux? explique Elizabeth. On veut absolument oublier la maladie, faire des choses."

La guérison passe donc par de grands efforts et de la patience.

Ce que les malades peuvent faire

Il est important que les malades adaptent leur façon de penser à une affection chronique dont l'évolution est imprévisible. Beverly, malade depuis longtemps, cite son propre cas: "En général, si je commence à me dire que je suis rétablie quand je me sens mieux pendant quelques semaines ou quelques mois, par la suite je retombe plus bas que jamais. C'est pourquoi je m'efforce constamment d'accepter mes limites." Selon Keith, "le facteur probablement le plus important est la patience".

Les malades ont besoin d'économiser leurs forces pour favoriser le processus de guérison. A cette fin, ceux qui parviennent à se rétablir soulignent la valeur d'une thérapie de repos active. Ce procédé consiste à prendre du repos à

l'avance en vue d'activités à venir. Ce faisant, des malades du syndrome peuvent assister aux assemblées chrétiennes ou à d'autres événements spéciaux sans souffrir outre mesure des efforts fournis.

Il est également très important de garder son calme et sa sérénité. La tension mentale ou les émotions peuvent en effet provoquer une rechute aussi sûrement que des efforts physiques trop intenses. Suivez donc ce conseil: "Ne gaspillez pas votre énergie à essayer de vous justifier." Ne vous échinez pas à expliquer votre état à des sceptiques qui ne vous comprennent pas.

Rappelez-vous que ce n'est pas l'opinion des autres qui compte, mais celle de notre Créateur, Jéhovah Dieu. Il comprend votre situation et vous aime pour tout ce que vous faites dans son service. Vous pouvez avoir l'assurance que Jéhovah et les anges regardent, non à votre productivité, mais comme dans le cas de Job, à votre état d'esprit, à votre endurance et à votre fidélité.

Pour Susan, que le syndrome de fatigue chronique tient alitée presque en permanence depuis deux ans, l'impression de n'avoir aucun but dans la vie est l'un des aspects les plus accablants de la maladie. Aussi donne-t-elle ce conseil: "Trouvez-vous des centres d'intérêt qui vous procurent de la joie ou le sentiment d'accomplir quelque chose. Tous les jours, je regarde si mes trois saintpaulias ont fait de nouveaux boutons." Mais le plus important, ajoute-t-elle, c'est de "s'appuyer sur Jéhovah en le priant et d'accorder la priorité à la spiritualité".

Nombre de malades disent trouver du réconfort à écouter les enregistrements sur cassette de la Bible ou de *La Tour de Garde*. Priscilla, dont nous avons parlé dans le deuxième article de cette série, fait d'ailleurs remarquer qu'à partir du moment où le malade cesse de s'appesantir sur ce qu'il n'est plus capable de faire, "le syndrome de fatigue chronique devient moins pesant". Elle ajoute: "Pour éviter de penser que je vais rester dans cet état éternellement, j'ai disposé des textes bibliques encourageants bien en vue dans toute ma chambre."

Existe-t-il un traitement?

A ce jour, on en est toujours réduit à traiter les symptômes. Aux Etats-Unis, on fondait de

grands espoirs sur un médicament appelé Ampligen, qui semblait améliorer l'état de nombreux malades. Mais, compte tenu des effets secondaires qu'il entraînait chez certains, la F.D.A. (Office des produits alimentaires et médicamenteux) n'a pas accordé d'agrément pour son utilisation.

Les malades du syndrome de fatigue chronique souffrent souvent de troubles du sommeil, y compris d'insomnie. Or, la prise d'antidépresseurs à des doses jusqu'à cent fois plus faibles que pour une dépression aide certains patients — mais pas tous — à mieux dormir et, ce faisant, améliore leur état. Après avoir refusé ces médicaments pendant des années, Beverly a un jour décidé d'en essayer un. "Cela m'a fait tellement de bien, dit-elle, que j'ai regretté de ne pas avoir commencé plus tôt."

"On a testé bien d'autres méthodes pour soigner le syndrome de fatigue chronique [y compris des traitements moins conventionnels auxquels recourent des déçus des traitements classiques], signale *The Female Patient*: divers médicaments, kinésithérapie, (...) acupuncture, homéopathie, naturopathie, traitements contre la candidose, ayurveda, pour ne citer que celles-là."

Cette revue médicale disait encore: "Quel que soit son avis personnel, il serait bien que le médecin connaisse un peu ces [traitements], pour mieux comprendre et conseiller son patient. De nombreux malades apprécient d'avoir en face d'eux un médecin qui les écoute et prend leurs symptômes au sérieux. (...) La plupart des malades du syndrome de fatigue chronique peuvent être aidés, ne serait-ce que par la présence rassurante d'un allié médical, et beaucoup peuvent enregistrer une amélioration spectaculaire de leur état."

Puisqu'il n'existe pas de remède, pourquoi consulter un médecin? se demanderont certains. Le principal intérêt de cette démarche est *d'exclure* par analyses d'autres maladies aux symptômes similaires, telles que le cancer, la sclérose en plaques, le lupus ou la maladie de Lyme. Détectées à un stade précoce, ces affections peuvent d'ailleurs être soignées avec succès. *Emergency Medicine* donne le conseil suivant aux médecins: "Une fois le diagnostic établi, le mieux est de diriger le

patient vers un centre d'étude du syndrome de fatigue chronique."

De l'avis général, le repos constitue le meilleur des traitements. Toutefois, il convient de rester équilibré. Le meilleur conseil qu'on puisse donner est donc celui-ci: Apprenez à vous modérer. Connaissez vos limites et n'essayez à aucun moment d'en sortir. Il peut être bénéfique d'avoir une activité physique douce, telle que la marche ou la natation en piscine chauffée, tant qu'elle ne provoque pas de fatigue physique ou mentale. Un régime alimentaire propre à renforcer le système immunitaire est également important.

La maladie suscite parfois le désespoir, comme l'illustre le cas de Tracy, qui a fini par se suicider. Mais la mort n'est pas une solution. "Je sais ce que Tracy voulait au fond d'elle-même, a confié

l'une de ses amies. Elle ne voulait pas mourir. Elle voulait vivre, mais vivre débarrassée des souffrances. Et tel doit être notre but." De fait, c'est là un excellent objectif. Par conséquent, au lieu de penser à la mort, accrochez-vous à la vie pour atteindre cet objectif, aussi éloignée que puisse vous sembler la guérison.

Le syndrome de fatigue chronique est l'une des nombreuses maladies singulières qui affligent l'humanité de nos jours. La médecine aura beau faire des progrès, il faudra plus que des compétences médicales pour les guérir toutes. Un monde débarrassé des maladies, c'est pourtant ce que prévoit le grand Médecin, Jéhovah Dieu, grâce à la domination pleine d'amour de son Royaume. Alors, "aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" Telle est l'assurance que donne Dieu! — Esaïe 33:24.

Les leçons de l'araignée

AVEZ-VOUS un mouvement de recul à la vue d'une araignée? Même si c'est le cas, vous ne pouvez certainement vous empêcher d'être émerveillé par sa toile, modèle de symétrie et de conception. Mais que dire du matériau qui la compose, la soie?

Les diverses qualités de soie que produisent certaines espèces d'araignées, de vers à soie et de mouches intriguent depuis longtemps scientifiques et ingénieurs. Christopher Viney, professeur de bio-ingénierie et métallurgiste à l'université de Washington, s'est livré à une étude sur *Nephila clavipes*. Selon le *Globe and Mail* de Toronto, il a découvert que l'un des cinq types de soie que produit cette araignée est plus résistant que l'acier — en fait, dix fois plus solide que le Kevlar, la fibre synthétique qui sert à la fabrication des vêtements pare-balles, des coques de bateaux et des véhicules blindés.

Les scientifiques de l'U.S. Army ont réussi à reproduire la formule chimique de la fibroïne,



protéine de base de cette soie. Mais ils se sont rendu compte que les remarquables propriétés de la soie ne sont pas seulement dues à sa composition chimique; elles tiennent également à la manière dont l'araignée la file. Dans la filière de l'araignée, la soie est à l'état de cristal liquide. Ses molécules s'organisent en de longues chaînes appelées

polymères, très résistantes à la traction. Le professeur Viney n'en est pas moins confiant que la mise au point d'un équipement spécial de filature permettra un jour aux scientifiques de reproduire les prouesses de l'araignée.

"Les araignées ont toujours une longueur d'avance sur nous, explique le professeur au *Globe and Mail*. Mais qui sait? Peut-être un jour ferons-nous mieux qu'elles." Peut-être. Quoi qu'il en soit, le mérite de la conception originale reviendra toujours à une seule et même Source, Celui qui a créé toutes choses, Jéhovah — Révélation 4:11.

De la noix de coco au... coco

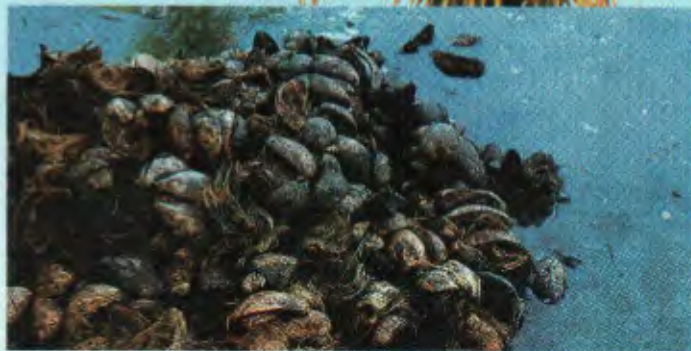
De notre correspondant en Inde

TOUT le monde, ou presque, connaît la noix de coco. Mais qu'est-ce que le coco? C'est un cadeau offert avec chaque noix de coco.

La délicieuse chair blanche de la noix de coco est protégée par une coque très dure, elle-même protégée par une épaisse enveloppe fibreuse que certains ne jugent bonne qu'à être jetée. Dans le sud de l'Inde, où les noix de coco abondent, on sépare cette enveloppe de la noix proprement dite, puis on la met à tremper dans l'eau, parfois pendant huit mois. L'enveloppe est ensuite assouplie par battage manuel avant d'être déchiquetée à la machine et de ressortir sous forme de fibres gonflantes aux reflets d'or — le coco.

Le coco peut être teint en différentes couleurs. Il est ensuite tordu à la main, puis filé. Des métiers à tisser manuels, mécaniques ou électriques transforment le coco en jolis paillassons, en *mourzouks* (solides carpettes), en tapis, ainsi qu'en revêtements de sols ou en revêtements muraux.

Le coco est demandé partout dans le monde. Non sans raison: solide, il ne craint pas l'humidité; il résiste aux mites et aux champignons; impu-trescible, il est également antistatique et peu inflammable; enfin, il se révèle un excellent isolant thermique et phonique. Tout cela à partir d'une enveloppe souvent jugée inutile.



L'enveloppe fibreuse est mise à tremper dans l'eau, parfois pendant huit mois.



Une fois teint, le coco peut être tressé en paillassons.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Qu'y a-t-il de mal à se parler?

NOUS ne nous fréquentons pas; nous nous parlons, c'est tout.' Telle est la définition que donne Denis, 17 ans, de ses relations avec Martine*. Tous deux se sont rencontrés lors d'une assemblée organisée par les Témoins de Jéhovah, et, depuis, ils ont régulièrement de longues conversations téléphoniques. Denis reconnaît qu'ils sont trop jeunes pour se fréquenter. Mais il ne voit rien de mal à parler avec Martine.

Souvent, les parents qui s'opposent à des fréquentations officielles permettent à leurs enfants de nourrir des amitiés avec des jeunes de l'autre sexe par de fréquentes conversations —

* Certains noms ont été changés.

téléphoniques ou non. Simple divertissement? Peut-être. Mais qui suscite l'inquiétude de certains parents. "Il semble y avoir un problème, écrit une mère, en ce que de très jeunes adolescents nouent entre eux des relations particulières. Certes, ils ne se fréquentent pas au sens absolu, mais ils ne s'en considèrent pas moins comme le petit ami l'un de l'autre."

D'autres jeunes échangent du courrier. Ces lettres peuvent n'être que de simples témoignages d'amitié. Souvent, cependant, le ton devient de plus en plus romantique. C'est ainsi que des jeunes tombent parfois amoureux d'individus connus pour être des chrétiens peu recommandables, alors qu'au départ ils étaient peut-être animés du désir sincère de les encourager.

Simple discussions ou fréquentations?

La Bible ne condamne pas le fait d'écrire ou de parler à des personnes de l'autre sexe. Les chrétiens sont censés 'aimer toute la famille des frères', quel que soit leur sexe (1 Pierre 2:17). De plus, la Bible dit aux jeunes hommes de traiter "les jeunes [femmes] comme des sœurs, en toute chasteté". (1 Timothée 5:2.) L'application de ce principe permet aux jeunes hommes et aux jeunes femmes de goûter des relations pures et saines, des relations d'amitié.

Toutefois, les jeunes chrétiens goûtent généralement à cette amitié dans le cadre d'un groupe; aussi, quand deux jeunes recherchent l'attention l'un de l'autre en s'isolant, leurs relations prennent l'allure d'un amour naissant. S'agit-il nécessairement de fréquentations? La plupart des jeunes répondront non. Mais les adolescents ne savent pas toujours ce qu'entendent exactement les adultes par fréquentations.

On a demandé à un groupe de jeunes gens d'expliquer ce que sont les fréquentations, et plus de la moitié ont donné cette définition: 'C'est sortir avec quelqu'un de l'autre sexe.' D'autres: 'C'est apprendre à mieux se connaître.' Un sondage auprès de jeunes chrétiens a donné les mêmes résultats. Un garçon de 13 ans a dit: "Fréquenter une fille, c'est

l'emmener au cinéma, rester avec elle jusque tard, et la raccompagner ensuite chez elle."

Un dictionnaire définit ainsi le mot "fréquentations": "Rapports sociaux entre deux personnes de sexe différent." Cette définition ne pourrait-elle pas inclure des conversations régulières avec quelqu'un? Et que dire de telles conversations, ou rapports sociaux, au téléphone? "C'est une forme de fréquentations, affirme Ivan, surtout si vous avez convenu d'un jour et d'une heure pour appeler et que la conversation tourne autour de questions personnelles."

Le *Manuel familial de l'adolescence* (angl.) fait la remarque suivante: "Les rapports garçon-fille (...) se font souvent par des petits mots, par courrier ou par téléphone. Tous ces moyens de communication sont prisés [des jeunes], car ils permettent l'intimité à distance." Mais, comme dans toute forme de fréquentations, de forts sentiments amoureux peuvent naître. Quand il s'est intéressé à une jeune femme en vue du mariage, Jacques a passé avec elle beaucoup de temps au téléphone. "Apprendre à connaître quelqu'un par ce moyen est possible, dit-il. Le téléphone permet de faire passer des idées et même des *sentiments*." Ces conversations ont débouché sur un mariage. En raison de l'éloignement, de nom-



Une conversation téléphonique pourrait-elle être une forme de fréquentations?

breux couples se sont fréquentés principalement par téléphone ou par courrier.

La question n'est donc pas de savoir si deux personnes ne font que parler, si elles se voient ou si elles se fréquentent, mais plutôt de savoir quel *genre* de relations elles cultivent. Or un garçon et une fille qui se recherchent, voilà qui ressemble à un amour naissant. Et, souvent, la chose est plausible. Comme l'explique Jane Rinzler dans son livre *La parole aux adolescents* (angl.), "si deux personnes s'aiment, (...) elles commenceront à *se rencontrer*. Il y a de grandes chances pour que leurs relations débutent par une ou plusieurs conversations téléphoniques".

Le danger des fréquentations précoces

Evidemment, il n'y a rien d'inconvenant à ce que deux personnes se fréquentent si elles peuvent envisager le mariage. Mais peu d'adolescents pensent à se marier. Dans leur livre *Le développement des adolescents* (angl.), Barbara et Philip Newman expliquent que les fréquentations entre adolescents ne sont souvent qu'une "forme de divertissement", un moyen d'"acquérir un certain prestige" aux yeux de leurs camarades, ainsi qu'une façon de "se familiariser avec l'autre sexe".



Toutefois, pour les chrétiens, le mariage est sacré, honorable (Hébreux 13:4). Les fréquentations, sous quelque forme que ce soit, sont donc une affaire sérieuse, pas un jeu. Or, le fait d'entretenir des relations étroites avec quelqu'un de l'autre sexe engendre souvent amertume et chagrin lorsqu'on est trop jeune pour se marier. C'est ce que dit la Bible en ces termes: "Un homme peut-il amasser du feu dans son sein sans que ses vêtements soient consumés?" — Proverbes 6:27.

Marie avait 13 ans quand elle a commencé à fréquenter un garçon au téléphone. Au début, c'était amusant. Mais, comme elle n'était pas en âge de se marier, ces relations ne lui ont causé que des déceptions. "L'attente différée rend le cœur malade", dit Proverbes 13:12. En outre, Marie vivait constamment dans la crainte que ses parents ne découvrent l'affaire. "Chaque fois que le téléphone sonnait, raconte-t-elle, j'avais peur que quelqu'un d'autre décroche — en particulier ma mère. J'étais embarrassée quand elle demandait: 'Qui est à l'appareil?' et qu'elle raccrochait parce que personne ne répondait."

Même le courrier présente des risques. Catherine, par exemple, a développé des sentiments très forts pour un non-croyant. "J'ai commencé à lui écrire, dit-elle, et nous sommes devenus plus que des amis. Il est alcoolique, mais je fais de mon mieux pour l'aider. Pensez-vous qu'il y ait un espoir de l'amener à boire moins?" Catherine a tort de vouloir jouer les conseillères auprès d'un alcoolique; outre qu'ils sont pour ainsi dire voués à l'échec, ses efforts ont toutes les chances de se solder par un mariage désastreux*. — 2 Corinthiens 6:14.

La capacité de réflexion: une protection

Proverbes 2:10, 11 donne un excellent conseil. On y lit: "Quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la capacité de réflexion

veillera sur toi, le discernement te sauvegardera." Quand ils prennent des décisions, les jeunes gens se laissent souvent guider par leurs sentiments. Par contre, celui qui use de capacité de réflexion et de discernement a toutes les chances d'écarter de son cœur le déplaisir et d'écarter de sa chair le malheur". — Ecclésiaste 11:10.

Le discernement vous aide à comprendre que vous êtes dans "la fleur de l'âge", une période où les désirs sexuels et les sentiments romantiques sont puissants (1 Corinthiens 7:36). La fréquentation étroite d'une personne de l'autre sexe — en sa présence, au téléphone ou même par courrier — tend à attiser le feu de la passion. Dès lors, pourquoi rechercher l'attention d'un garçon ou d'une fille en particulier? Pour gagner en expérience dans la façon d'agir avec l'autre sexe? Vous parviendrez généralement à ce résultat dans le cadre d'un groupe. Et même alors, ne limitez pas vos relations à un cercle restreint d'amis: "élargissez-vous." (2 Corinthiens 6:13). Ce faisant, vous risquez moins de nourrir des sentiments amoureux pour quelqu'un.

Cela veut-il dire que vous ne devriez jamais téléphoner ou écrire à quelqu'un de l'autre sexe? Non. Le danger est que naisse un attachement sentimental pour la personne. Veillez donc à ne blesser personne et à ne laisser non plus personne vous blesser. Et si, malgré les meilleures intentions, des sentiments amoureux se développaient, peut-être vous faudrait-il mettre fin à cette amitié.

Il est également utile de discuter franchement de la question avec un adulte digne de confiance, votre père ou votre mère par exemple (Proverbes 23:26). Au départ, peut-être hésitez-vous, par gêne, à dévoiler vos sentiments. Mais vos parents les comprendront certainement mieux que vous ne le pensez.

Il vous faudra peut-être attendre des années avant d'être prêt à cultiver des sentiments amoureux envers quelqu'un. En attendant, la prudence et une attention désintéressée pour autrui vous permettront de jouir de relations équilibrées avec les personnes de l'autre sexe.

* Voyez le chapitre 30 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

J'ai tenu ma promesse

JE SUIS né à Rio de Janeiro un dimanche de 1930, trois jours avant le début du carême, lors d'une soirée à laquelle étaient présentes des personnalités de la ville: des médecins, des colonels et des hommes d'affaires. Par superstition, tous ont jeté dans mon premier bain bagues d'or et diamants, croyant que ce geste aiderait le nouveau-né que j'étais à devenir riche et célèbre. Environ un an et demi plus tard, dans le cadre d'un concours organisé par une revue, on m'a décerné le prix du plus beau bébé de Rio.

Peu après, ma mère est tombée gravement malade. Quand les médecins ont annoncé qu'elle était condamnée, mon père nous a tous abandonnés. Pour ma part, il m'a donné, en règlement d'une dette, à une riche famille de Guarujá (île de Santo Amaro), dans l'Etat de São Paulo. C'est là que j'ai grandi, sans aucun souvenir de ma famille. Toutefois, alors que je passais mes vacances scolaires à Rio de Janeiro (à environ 450 kilomètres de Guarujá), quelque chose s'est produit qui allait changer ma vie.

Une rencontre fortuite

J'avais l'habitude de jouer avec un groupe de garçons de mon âge dans le Jardim da Glória, un quartier de Rio. Comme mes parents adoptifs me donnaient beaucoup d'argent et que j'achetais des glaces à tout le monde, j'étais très apprécié. Après m'avoir demandé d'où je venais, Alberto, l'un des garçons, m'a dit: "J'ai un frère qui habite aussi dans l'Etat de São Paulo, mais je ne l'ai jamais connu. Il s'appelle Cézar. Mon père l'a donné à une famille de là-bas, et maman pleure tous les jours parce qu'elle se dit qu'elle ne le reverra jamais.

"Si tu rencontres à São Paulo un garçon d'une dizaine d'années qui s'appelle Cézar, dis-

lui que tu as vu son frère et que sa mère aimerait le revoir."

"Je n'oublierai pas, lui ai-je promis; surtout que je m'appelle Cézar, moi aussi."

Changement de situation

Quand Alberto a fait part de notre conversation à sa mère, celle-ci a voulu me rencontrer. J'ai revu Alberto le dimanche suivant dans le Jardim da Glória, et il m'a dit: "Maman veut te voir. Je crois qu'elle a une commission à te transmettre pour mon frère à São Paulo."

Il m'a immédiatement mené auprès de sa mère, qui était assise sur un banc public. Après m'avoir détaillé de la tête aux pieds, elle m'a pris dans ses bras et s'est mise à pleurer. "Comment s'appellent tes parents?", m'a-t-elle demandé.

"Garibaldi et Nair Benzi, lui ai-je répondu. Et moi, je m'appelle Cézar Benzi."

Elle a demandé à rencontrer ma mère, qui a failli s'évanouir lorsque je lui ai raconté ce qui s'était passé. Plus tard, toutes deux se sont effectivement rencontrées et ont eu une longue discussion à mon sujet. Après quoi, Alberto m'a dit: "Ma mère est ta vraie mère... et tu es mon frère!"

Ma mère s'était remise de sa maladie et éle-

vait seule mon frère et ma sœur aînés. Une fois certain d'avoir retrouvé ma famille naturelle, j'ai demandé à vivre avec elle, à la grande déception de ma mère adoptive. J'avais tellement envie d'être avec mon frère et ma sœur! Je ressentais également de la peine pour ma mère qui, ignorant si j'étais encore en vie, avait beaucoup souffert. Je suis donc resté ferme, même si j'ai dû pour cela abandonner une maison luxueuse à Guarujá pour vivre dans un quartier pauvre de Rio de Janeiro. Quel changement! Il me fallait maintenant travailler dur après l'école pour faire vivre la famille.

Je fais une promesse

En grandissant, j'ai appris à fabriquer, puis à créer, des bijoux. Les gens avec qui je travaillais importaient des articles dont une bonne partie provenait de la contrebande; une activité lucrative s'il en était. L'argent facile m'a fait connaître les soirées, les femmes et les orgies. Puis, à l'âge de seulement 22 ans, je me suis marié avec Dalva, une amie d'école. Je ne la méritais vraiment pas. Dalva, instruite et bien élevée, était une épouse et une mère idéale.

Nous étions mariés depuis sept ans lorsque, en rentrant d'une de mes soirées de débauche, je me suis mis à réfléchir sérieusement. 'Avec la vie que tu mènes, me suis-je dit, tu ne seras jamais à même d'enseigner les valeurs morales à tes trois enfants.' J'ai donc décidé de changer. Une fois à la maison, j'ai réveillé Dalva pour lui faire part de ma résolution.

"C'est pour me débiter ces absurdités que tu me réveilles à 2 heures du matin?", m'a-t-elle jeté. De fait, Dalva avait quantité de raisons de douter de moi. Mais je lui ai fait cette promesse: "Cette fois, je pense vraiment ce que je dis. Et, pour commencer, je vais installer mon atelier à côté de la maison; comme cela, nous pourrions passer davantage de temps en famille." Dalva était encore sceptique quand nous nous sommes endormis.

Le lendemain, j'ai trouvé un bâtiment d'un étage: j'installerais l'atelier au rez-de-chaussée, et nous vivrions au premier. Puis je suis allé

voir mes anciens compagnons pour leur faire mes adieux. J'étais déterminé à tenir ma promesse. Dalva et moi avons commencé à goûter une vie heureuse avec nos enfants.

Aidé à tenir ma promesse

Environ trois mois plus tard, Fabiano Lisowski m'a rendu visite. Il me connaissait depuis longtemps; si bien que, lorsque j'ai souhaité qu'il rencontre ma femme, il m'a demandé: "Ta vraie femme?"

Quand Dalva est arrivée, je lui ai présenté Fabiano comme "un prêtre d'une religion biblique". Fabiano a ri et a expliqué qu'il était Témoin de Jéhovah. Je ne m'intéressais pas à la religion, mais Dalva aimait la Bible. Fabiano et Dalva ont commencé à discuter. Comme je ne comprenais rien à ce qu'ils disaient, je me taisais.

Fabiano nous a invités à assister à une réunion le dimanche de la même semaine. A sa grande surprise, je lui ai promis d'y aller. Dalva était folle de joie. Elle savait que j'étais un homme de parole et que je tiendrais ma promesse. La contrebande m'avait en effet appris deux choses: tenir parole, et ne jamais être en retard à un rendez-vous.

Je portais toujours un revolver à la ceinture, mais je ne l'ai pas pris pour aller à la réunion. Les gens que j'ai rencontrés là étaient hospitaliers et bien élevés; j'ai donc promis de revenir le dimanche suivant. A partir de ce jour, nous avons assisté régulièrement aux réunions tenues à la Salle du Royaume, et je n'ai plus jamais porté mon arme.

Fabiano a pris des dispositions pour nous rendre visite tous les mercredis soir, accompagné de sa femme et de sa belle-mère. Me sachant athée, il discutait surtout avec Dalva. Mais je me sentais mis à l'écart; aussi ai-je commencé à parler avec lui d'autres sujets. Poliment, il m'a prêté une plus grande attention. J'ai vu qu'il avait un livre intitulé "*Que Dieu soit reconnu pour vrai!*", mais qu'il hésitait à me le proposer. Finalement, je lui ai demandé à quoi servait ce livre.

Surpris, il m'a répondu: "A étudier."

“S’il sert à étudier, ai-je répliqué, voyons ce qu’il dit.”

Tous étaient étonnés et ne savaient que penser. Mais l’étude a commencé, et j’ai écouté attentivement. Dalva était au comble de la joie, et même nos trois enfants étaient tout oreilles aux explications de Fabiano.

Au cours de la discussion, la femme de Fabiano a remarqué que je fumais sans arrêt. “Vous semblez fumer beaucoup”, m’a-t-elle dit.

“J’ai commencé à fumer à l’école, lui ai-je expliqué. Et quand je dessine des bijoux, j’ai constamment la cigarette aux lèvres.”

Pleine de tact, elle m’a glissé: “Beaucoup aimeraient arrêter mais n’y arrivent pas.”

“Je peux arrêter quand je veux.”

“C’est ce que vous pensez.”

“Pour vous le prouver, j’arrête aujourd’hui.” C’est ce que j’ai fait, et je n’ai plus jamais touché une cigarette.

Durant les premiers mois d’étude, les choses n’ont pas été faciles. Les femmes avec lesquelles je sortais auparavant venaient me relancer à la maison, ainsi que mes anciens amis, qui voulaient me proposer des affaires malhonnêtes. Mais j’étais déterminé à transformer mon mode de vie, et, grâce à la faveur imméritée de Jéhovah, j’y suis parvenu. Au début, mon travail a périclité, et nous avons dû réduire notre train de vie. Mais Dalva n’a jamais cessé de m’encourager.

Après cinq mois d’étude biblique, tous mes doutes étaient dissipés. J’étais convaincu que

Jéhovah est le vrai Dieu et que la Bible est sa Parole écrite. Le 12 janvier 1962, Dalva et moi étions parmi les 1 269 personnes qui se sont fait baptiser lors de la première grande assemblée tenue à São Paulo, au parc Ibirapuera. Quel magnifique spectacle que cette foule de 48 000 assistants!

Nous enseignons nos enfants

Cette assemblée m’a fait clairement comprendre la responsabilité que j’avais d’enseigner et de former nos enfants. Nous avons donc pris immédiatement des dispositions pour étudier la Bible en famille le mercredi soir. Aujourd’hui encore, nous nous y tenons, à la différence que nous ne sommes plus que deux, nos enfants étant tous mariés.

Dans le cadre de ces études, nous discutons des questions qui se posent communément aux jeunes de notre époque, telles que la manière de s’habiller et de se coiffer, ou la conduite à tenir avec les personnes de l’autre sexe. Par ailleurs, si l’un des enfants avait une participation à l’Ecole du ministère théocratique, il répétait devant nous le mercredi soir.

Outre cela, nous les emmenions au zoo ou en d’autres endroits pour leur montrer la beauté de la création de Jéhovah. Nous les aidions à comprendre que les animaux ont été créés par Lui pour le plaisir de l’homme et que nous aurons bientôt la joie de les voir, non plus en cage ou derrière des barreaux, mais en liberté, où nous pourrons les caresser.

Quand nos enfants étaient encore très jeunes, nous affichions dans la cuisine un programme de lecture de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* ainsi que d’autres publications de la Société Watch Tower. Ils faisaient tous de leur mieux pour respecter ce programme et nous dire ce qu’ils avaient appris. L’éducation que nous avons ainsi donnée à nos enfants nous a assurément procuré de grandes récompenses. Tous les trois se sont fait baptiser avant l’adolescence.

César, le plus jeune, a manifesté le premier le désir d’entreprendre le ministère à plein

Dans notre prochain numéro

**La conquête spatiale:
Les bienfaits. Les perspectives d’avenir**

**“Le bâton de la discipline”:
est-ce dépassé?**

Les vêtements griffés: est-ce pour moi?



Cézar Guimarães et sa famille.

temps. Quand il avait neuf ans, un surveillant itinérant l'a invité un jour sur l'estrade pour lui demander à l'impromptu ce qu'il voulait faire lorsqu'il serait plus grand. "Je veux être Béthélite, surveillant de circonscription ou missionnaire", a-t-il répondu.

A 17 ans, Cézar est devenu pionnier, ou ministre à plein temps. Parallèlement, il a suivi une formation d'imprimeur en vue de travailler un jour à la filiale du Brésil de la Société Watch Tower. Peu après, il a été effectivement invité au Béthel, où il est resté quatre ans. Il s'est ensuite marié, et sa femme et lui ont été pionniers spéciaux jusqu'à la naissance de leur fils. Aujourd'hui, Cézar est ancien dans une congrégation chrétienne, et sa femme est pionnière permanente. Leur fils s'est fait baptiser en 1990, à l'âge de 11 ans.

Sandra, l'une de nos filles, a entrepris le service de pionnier en 1981. L'année suivante, elle s'est mariée avec Sílvio Chagas, membre de la famille du Béthel. Ils ont été pionniers spéciaux pendant huit ans et desservent aujourd'hui une circonscription, visitant différentes

congrégations de Témoins de Jéhovah. Solange (la sœur jumelle de Sandra) et son mari, quant à eux, ont été pionniers spéciaux pendant trois ans. Hornan, leur fils, s'est fait baptiser récemment. Le mari de Solange est ancien dans la congrégation.

Dalva et moi attribuons dans une grande mesure la croissance spirituelle de nos enfants à cette étude familiale régulière du mercredi soir commencée il y a une trentaine d'années. Le fait d'héberger régulièrement des surveillants itinérants et d'autres ministres à plein temps n'est pas étranger non plus au résultat. Ces frères et sœurs chrétiens ont aidé les enfants à se fixer pour objectif d'entreprendre le ministère à plein temps.

Bénédiction personnelle

Dalva et moi avons franchi bien des étapes depuis celle, importante entre toutes, de notre baptême en 1962. Pendant un temps, j'ai été surveillant itinérant suppléant. Nous avons eu alors le privilège de visiter différentes congrégations. J'ai également participé à la construction de la Salle d'assemblées de Duque de Caxias, construction qui a duré cinq ans. Par ailleurs, j'ai souvent eu des entrevues avec des autorités civiles, médicales et militaires, y compris avec le vice-gouverneur de l'Etat, afin d'obtenir la location de stades pour nos assemblées, d'expliquer la position de neutralité des Témoins de Jéhovah ou les raisons de leur refus des transfusions de sang.

Quand je me penche sur le passé et que je réfléchis aux merveilleuses bénédictions qui ont été les miennes depuis cette nuit décisive où j'ai réveillé ma femme pour lui faire ma promesse, je peux vraiment dire que la plus grande de toutes est d'être un proclamateur de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ma femme et moi sommes convaincus que la façon dont Jéhovah Dieu nous guide au moyen de son organisation est véritablement la "Voie" qui mène à une vie heureuse aujourd'hui, et à la vie éternelle dans le monde nouveau qu'il a promis (Actes 9:2; 19:9). — *Par Cézar Guimarães.*

Une mer à l'agonie



“D U JAMAIS vu dans l’Histoire:

Sous les yeux d’une seule génération, c’est toute une mer qui est rayée de la carte.”

La remarque est de R. Khabibullaen, scientifique éminent de l’ex-Union soviétique, qui ajoute: “C’est malheureusement le sort qui attend la mer d’Aral.”

Cette immense étendue d’eau est située en Asie, dans les contrées désertiques de l’Ouzbékistan et du Kazakhstan, deux anciennes républiques de l’Union soviétique. En 1960, elle couvrait quelque 67 000 kilomètres carrés, ce qui en faisait la quatrième mer intérieure du monde après la mer Caspienne, toute proche, le lac Supérieur (Amérique du Nord) et le lac Victoria (Afrique).

Or ces 30 dernières années, la superficie de la mer d’Aral a diminué de plus d’un tiers, et le volume de ses eaux d’environ deux tiers. Ce sont ainsi plus de 28 000 kilomètres carrés (presque l’équivalent de la Belgique) qui se sont comme évaporés. Le niveau des eaux a baissé de plus de 12 mètres, et, en certains endroits, le rivage a reculé de 80 à 100 kilomètres. Les eaux bleues, grouillantes de poissons, ont fait place à des étendues de sable arides et inhospitalières, et des villages de pêcheurs naguère prospères se dressent aujourd’hui, abandonnés, à des kilomètres de la mer.

A la fin des années 50, on pêchait quelque 45 000 tonnes de poissons par an en mer d’Aral. Dans ses eaux peu salées abondaient 24 espèces de poissons d’eau douce. Quelque 10 000 pêcheurs partaient du seul port de Mujnak, où l’on traitait 3 % des prises annuelles de l’Union soviétique. Mais cette industrie florissante, qui occupait 60 000 personnes, a périclité: l’augmentation de la salinité des eaux en mer d’Aral tue le poisson.

Les eaux de la mer d’Aral ont reculé de 95 kilomètres par endroits, laissant les bateaux prisonniers des sables.

David Turnley/Black Star

Un spectacle sans précédent

Mujnak, dont la population est passée de plus de 30 000 habitants à environ 20 000, se trouve maintenant à plus de 30 kilomètres de la mer. Un Américain qui a survolé la région livre ses impressions: "Les bateaux ressemblaient à des jouets couchés dans le sable." Une fois sur le terrain, l'homme constate que "des dizaines d'immenses chalutiers et d'autres bateaux émergent du sable, à moitié enterrés, comme si un gigantesque raz-de-marée les avait projetés à des kilomètres à l'intérieur des terres".

Quand les eaux ont commencé à reculer, on a creusé un canal pour que les bateaux ancrés à Mujnak puissent gagner la mer. Mais, comme l'explique le maire de la ville, "durant l'hiver 1974, les eaux ont beaucoup baissé; si bien qu'au printemps, à l'époque où on les met généralement à la mer, les bateaux étaient sur le flanc. On n'a pas pu les bouger".

Comment expliquer cette catastrophe?

Les causes

Depuis des temps immémoriaux, la mer d'Aral est alimentée par deux grands fleuves, le Syrdarja et l'Amudarja, qui prennent respectivement naissance dans les glaciers du Kirghizistan et du nord-est de l'Afghanistan. Mais, pour transformer les terres arides du bassin d'Aral en une région agricole de premier plan, les eaux de ces deux fleuves ont été détournées: Se déversant dans les canaux d'irrigation, elles ont pour ainsi dire cessé d'alimenter la mer.

Après l'inauguration des travaux en 1960, la superficie des terres irriguées est bientôt passée à quelque 7 millions d'hectares, soit le double

L'irrigation a transformé le bassin d'Aral en une région fertile... mais à quel prix!

de celles de Californie. Le désert commençait à fleurir... et la mer à tarir.

Les avantages ont-ils contrebalancé les inconvénients?

Des avantages qui coûtent cher

Le coton, qui occupe environ la moitié des terres cultivées, est la culture principale. Avant la dissolution de l'Union soviétique, 95 % du coton utilisé dans le pays provenait des régions irriguées du bassin d'Aral. Il y avait même des surplus, dont l'exportation était source de revenus bien appréciés. En outre, le bassin produisait environ 40 % du riz soviétique.

Le bassin d'Aral est également devenu le principal producteur de fruits et de légumes pour l'U.R.S.S., comme l'est la Californie pour les Etats-Unis. Quant à la population, qui n'a pas tardé à approcher les 40 millions, elle ne connaissait pas le problème du chômage. Malheureusement, on n'a pas su prévoir les répercussions de ce programme sur l'environnement.

Par exemple, les canaux d'irrigation n'étant pas cimentés, la plus grande partie de l'eau s'infiltrait dans le sol sablonneux avant d'atteindre les cultures. On répandait également de formidables quantités de pesticides, ainsi que de puissants défoliants pour faciliter la récolte du coton.

L'environnement a donc considérablement



David Turnkey/Black Star

souffert, et les dégâts sont loin de se limiter à la ruine de l'industrie de la pêche. Par exemple, les 28 000 kilomètres carrés de terres autrefois recouvertes par la mer perdent chaque année des dizaines de millions de tonnes de sable et de sel sous l'action de terribles tempêtes visibles même depuis l'espace.

Les retombées — sous forme de poussière ou de pluie — présentent des taux dangereux de sels, de pesticides et d'autres composés. Certaines zones du bassin d'Aral reçoivent annuellement une tonne de sel et de sable mélangés à l'hectare. On retrouve de la poussière de l'Aral jusque sur les côtes arctiques de la Russie.

L'impact de la baisse des eaux sur le climat est un autre sujet d'inquiétude. L'influence adoucissante de la mer a diminué, de sorte que les étés sont plus chauds et les hivers plus froids. Les gelées sont plus tardives au printemps et plus précoces en automne, d'où une réduction de la saison agricole.

Le tort infligé à la mer d'Aral se traduit encore par une destruction massive de la vie animale. Des plus de 170 espèces qui peuplaient la région il y a quelques années, il en reste moins de 40. Au début des années 60, on tuait plus de 600 000 rats musqués par an (pour leur fourrure); aujourd'hui, on n'en trouve pour ainsi dire plus. Quant aux animaux du désert qui s'abreuvent sur le rivage de la mer d'Aral, ils meurent à cause de la salinité croissante des eaux.

Une terre à l'agonie, des habitants malades

La concentration des sels est en passe d'empoisonner le sol. Quand on irrigue une terre désertique, une grande partie de l'eau s'évapore sous le soleil brûlant, et les sels se concentrent. Par ailleurs, lorsque d'énormes quantités d'eau d'irrigation s'infiltrent dans le sol, le niveau hydrostatique s'élève progressivement. La nappe phréatique, contaminée, finit par atteindre les racines des plantes, qui souffrent alors de la toxicité des eaux. C'est ce qui se produit dans le bassin d'Aral. "Le fléau qui a

contribué au déclin des premières civilisations mésopotamiennes frappe de nouveau", explique un journaliste.

La population est, elle aussi, victime d'empoisonnement. Les pesticides et les herbicides s'infiltrent et contaminent les puits. A cause de cela, beaucoup boivent une eau polluée par des produits chimiques dangereux. Avec, à la clé, des conséquences tragiques. "Les revues médicales de la région ne parlent que de malformations congénitales, de progression des affections hépatiques et rénales, de gastrites chroniques, de taux de mortalité infantile croissants et d'une augmentation spectaculaire du nombre de cancers", lit-on dans la revue *World Watch*.

Le docteur Leonid Elpiner, qui étudie les problèmes de santé propres à la région, parle d'un "SIDA des pesticides". Et d'ajouter: "Le principal objectif, pensons-nous, n'est plus de sauver la mer d'Aral; c'est de sauver la population."

William Ellis (journaliste au *National Geographic*), l'un des premiers Américains à s'être rendus dans la région, a écrit: "Ce qui se passe en mer d'Aral est une catastrophe écologique. Une catastrophe au moins comparable, de l'avis de beaucoup, à celle de Tchernobyl en 1986." "Dix fois pire", a même dit un participant à une réunion tenue à Mujnak.

De fait, c'est bien d'une catastrophe qu'il s'agit. Mais d'une catastrophe non préméditée. Les administrateurs étaient pleins de bonnes intentions: ils voulaient faire fleurir le désert à des fins alimentaires. Mais la réalisation de leur plan a causé de terribles souffrances, en comparaison d'avantages qui semblent bien insignifiants.

Réfléchissant à la situation, un journaliste rappelait la responsabilité qu'a l'homme de laisser aux générations à venir une terre "bien entretenue et ennoblie". Malheureusement, c'est le contraire qui se produit dans le bassin d'Aral, comme le prouvent les changements spectaculaires dont cette région est le théâtre depuis plus de 30 ans.

Exercice et santé

La science continue d'attester les bienfaits de l'activité physique. Témoin les résultats d'une étude menée sur 30 ans auprès de 17000 hommes, résultats publiés récemment dans *American Health*. Ceux qui brûlaient plus de 1000 calories par semaine en faisant de l'exercice semblaient deux fois moins sujets au cancer du côlon que ceux qui ne se dépensaient pas. Une autre étude, menée sur 19 ans auprès de plus d'un million de Suédois de sexe masculin, a révélé que ceux qui restaient assis durant plus de la moitié de leurs heures de travail voyaient le risque d'avoir le cancer du côlon augmenter de 30 % par rapport à ceux qui étaient assis pendant moins de 20 % de leur temps de travail. Par ailleurs, une étude réalisée par l'Université Harvard auprès de 5400 femmes a révélé que celles qui avaient fait un peu d'exercice pendant leurs années d'université présentaient un taux de cancer du sein deux fois plus faible que celui de leurs condisciples moins actives; en outre, chez ces dernières, les cas de cancers génitaux étaient 2,5 fois supérieurs. On a même des raisons de penser que l'exercice modéré stimule le système immunitaire, l'aidant à vaincre plus rapidement les virus. Par contre, une dépense physique extrême, telle qu'un marathon, semble produire l'effet inverse, neutralisant temporairement les défenses immunitaires.

Un fléau grandissant

L'augmentation de la prostitution chez les enfants est l'une des conséquences les plus hideuses de l'épidémie de SIDA. Telle est, selon l'Associated Press, à Genève, la conclusion d'un nouveau rapport de l'O.N.U. sur les droits de l'homme. L'auteur du rapport, Viti Muntarhorn, un professeur thaïlandais de droit, signale que le nombre d'en-

fants de 9 ou 10 ans que l'on oblige à se prostituer "augmente chaque jour". Il semble que de plus en plus de clients se tournent vers les enfants, vierges de préférence, pensant ainsi se protéger du SIDA. Mais M. Muntarhorn fait remarquer que dans plusieurs pays d'Asie de nombreux enfants qui se prostituent sont porteurs du virus. Les parents forcent garçons et filles à ce commerce dégradant, mais plus souvent les filles.

Prêtres pédophiles

"Une série de scandales liés aux agressions sexuelles sur les enfants a amené l'Eglise catholique à procéder à une enquête poussée sur la pédophilie chez les prêtres — un phé-



nomène que la Hiérarchie, disent les opposants, a longtemps tu", rapporte *The Herald-News* de Joliet (Etats-Unis). On lit encore: "Ces neuf derniers mois, sept prêtres de la région de Chicago ont été suspendus de leurs fonctions et un autre a été inculpé à la suite de plaintes d'agressions sexuelles sur des enfants." Le cardinal Joseph Bernardin a nommé une commission de trois membres chargée de déterminer quelles mesures adopter face à un problème qui, selon un porte-parole de l'Eglise, "est beaucoup plus profond qu'on ne le pensait" et impliquerait des centaines de prêtres dans le pays. On s'efforce désormais de relever les coupables de leurs fonctions au lieu de les déplacer dans d'autres paroisses comme cela se faisait jusque-là. Tout le monde n'est pas rassuré pour au-

tant. "Ils ne comprennent pas à quel point la blessure psychologique est profonde lorsqu'elle est causée par un représentant de l'Eglise, cette Eglise dont nous croyons qu'elle façonne nos valeurs et nos principes moraux", a dit la mère d'une victime.

Trafic de drogue: la Chine contre-attaque

Ces dernières années, signale *China Today*, le gouvernement chinois a pris des mesures sévères pour lutter contre le trafic de drogue. Bien que le pays ait pour ainsi dire réglé le problème de l'opium dans les années 50, la proximité de certaines des principales régions productrices de drogue a entraîné une résurgence du trafic de stupéfiants. Durant les trois années écoulées, on a procédé en Chine à plus d'un demi-million d'arrestations pour infraction à la loi sur les stupéfiants. En 1990, les services de police concernés ont traité une quarantaine d'affaires importantes, portant toutes sur plus de 9 kilos d'héroïne. Soit deux fois plus de cas que l'année précédente. Le 26 octobre 1991, devant une vaste assistance, 35 trafiquants ont été condamnés à mort, et 5 tonnes de drogue confisquées ont été brûlées.

Retour sur une autre planète

Bien qu'aucun humain ne soit encore allé sur une autre planète, c'est la sensation qu'a dû éprouver Sergueï Krikalev. Au moment du lancement, Krikalev était un cosmonaute de Leningrad, en Union soviétique. A son retour, l'Union soviétique n'existait plus, et Leningrad était devenue Saint-Petersbourg. Le cosmonaute aurait dû séjourner six mois dans la station orbitale *Mir*, mais les problèmes financiers et politiques provoqués par les bouleversements que connaissait son pays l'ont contraint à rester 313 jours dans l'espace.

Images de meurtriers

Depuis longtemps, les petits Américains collectionnent les images de leurs joueurs de base-ball préférés, avec, en plus de leur portrait, leur palmarès. Un nouveau genre d'images vient de sortir. Non plus celles de sportifs, mais celles de criminels notoires: psychopathes, violeurs, tueurs fous, cannibales et nécrophiles. Au verso sont mentionnés les détails effroyables de leurs crimes. Selon un article du *Daily News* de New York, ces images se vendent dans un grand nombre de cafiseries et de librairies. La majorité des clients seraient des enfants.

Charlatanisme

Un médecin anglais a consacré une vingtaine d'années à enquêter sur les "miracles" opérés par les Eglises charismatiques et évangéliques du pays. Voici sa conclusion, telle qu'elle est publiée dans le *Daily Telegraph* de Londres: "Aucune preuve médicale ne vient soutenir les récits de guérisons miraculeuses opérées par les charismatiques." Avant un synode de l'Eglise anglicane, le docteur Peter May a évoqué ses tentatives répétées au cours des années pour obtenir auprès des "guérisseurs" les preuves des divers miracles qu'ils revendiquent. "En général, explique-t-il, ils n'en donnent aucune, et les cas qu'ils citent ne sont jamais ce qu'ils semblaient être." Il condamne les revues et les cassettes vidéo qui décrivent à des fins commerciales des miracles n'ayant apparemment jamais eu lieu. Selon le *Daily Telegraph*, le docteur May a confronté les résultats de ses travaux avec ceux de nombreux collègues. "Pas un, dit-il, n'avait pu établir un seul cas de guérison comparable aux miracles de Christ."

La famine en Afrique

La famine et la guerre civile forcent des dizaines de milliers de Somaliens et d'Ethiopiens à fuir leur

pays pour trouver nourriture et abri dans les camps de réfugiés du Kenya. Selon un responsable de l'O.N.U., dont les propos sont rapportés dans le journal sud-africain *Star*, "après avoir marché quelque 600 kilomètres sans presque rien boire ni manger, la plupart s'effondrent en arrivant. Ils sont dans un état épouvantable: certains n'ont plus que la peau sur les os, et beaucoup présentent des blessures par balles". Dans un camp surpeuplé, il meurt 15 personnes par jour en moyenne, des femmes et des enfants pour la plupart. Au sud du pays, au Zimbabwe, la sécheresse entraîne une augmentation des vols de nourriture, signale le *Sunday Times* de Harare. Certains voleurs sont à ce point affamés qu'ils taillent à vif des morceaux de viande sur les bovins. Ils laissent l'animal à ses souffrances, et son propriétaire, compatissant, l'achève.

Malfaiteurs sous tension

Depuis 30 ans, Francesco Aragona, professeur à l'Institut de médecine légale de l'université de Messine (Sicile), pratique des autopsies sur les mafiosi. "Selon le



professeur, sous des dehors arrogants et confiants, le mafioso a de graves ennuis de santé: sa vie quotidienne tumultueuse affecte son cœur, son cerveau, ses glandes surrénales, voire ses testicules (ou ses ovaires), de façon très impressionnante", lit-on dans la revue brésilienne *Superinteressante*. "J'ai relevé de graves affections cardiaques chez des jeunes hommes de 18 à 20 ans, (...) comme s'ils avaient souffert d'hypertension pendant des di-

zaines d'années, cela à cause du stress", dit le docteur Aragona. Et d'ajouter: "S'ils n'avaient pas été tués, ils auraient très vite succombé à une crise cardiaque." "On peut dire que, même sur le plan de la santé, le crime ne paie pas."

Le démonisme à Rome

Gabriele Amorth affirme avoir traité 12000 cas de possession par les démons dans la seule ville de Rome depuis qu'il a été nommé prêtre exorciste en 1986. "Comment expliquer un tel chiffre?" lui a demandé un journaliste d'*Il Tempo*. Réponse de l'intéressé: "Tous les pays de tradition catholique sont infestés au plus haut point. Les attaques démoniaques ne peuvent plus être jugulées." Amorth ne mâche pas ses mots: "La ville du pape est la plus satanique du monde. Plus d'une centaine de cultes sataniques s'y pratiquent (...). Tout le monde devrait savoir qu'à Rome beaucoup d'enfants disparaissent pour être utilisés dans ces rites."

Mariage coûteux

En ces temps économiquement durs, se marier représente une charge financière de plus en plus lourde aux Etats-Unis. Selon une estimation, un mariage traditionnel revient actuellement à 16000 dollars (l'équivalent de 85000 francs français). Une robe de mariée vaut en moyenne 800 dollars (plus de 4000 francs), bien que beaucoup, explique le *Wall Street Journal*, dépassent les 2000 dollars (10000 francs). Plusieurs revues du pays sont destinées exclusivement aux futures mariées. Ces revues sont accusées depuis peu de faire bassemment le jeu de l'industrie du mariage et de favoriser l'escalade des prix. Ainsi, elles s'interdisent généralement toute publicité pour la location de robes de mariées, de peur d'offenser leurs principaux annonceurs: les détaillants d'articles pré-nuptiaux, qui, semble-t-il, voient rouge à l'idée que la robe blanche soit louée plutôt qu'achetée.

Nos lecteurs nous écrivent

Colomb Je termine à l'instant la lecture de la série d'articles "Il y a 500 ans: 'Le Nouveau Monde'". (8 mars 1992.) J'avoue qu'étant peu portée sur l'histoire, j'ai trouvé les premières pages difficiles. Par contre, j'ai beaucoup aimé l'application faite dans l'article "Le monde nouveau reste à découvrir". Elle m'a aidée à mesurer les bénédictions que Dieu va bientôt déverser.

N. Z., Italie

J'ai 13 ans. A l'école, nous étions en train d'étudier les marins, et le professeur nous a demandé de faire une rédaction sur le sujet. Comme notre professeur d'histoire ne nous avait pas donné beaucoup de renseignements, je me suis servie des articles de *Réveillez-vous!* sur Christophe Colomb. J'ai reçu une des meilleures notes et j'ai pu laisser un grand nombre de ces périodiques.

M. D., Allemagne

L'utérus Je n'ai jamais écrit à aucune revue. Mais j'ai trouvé l'article "L'utérus: Notre première demeure" (8 avril 1992) tellement beau que je devais vous le dire. Je me suis sentie pénétrée de respect devant la puissance de Dieu. On ressentait l'amour derrière chaque mot.

B. J., Etats-Unis

Dernièrement, j'ai eu des problèmes d'utérus. Je n'ai pas saisi les explications du médecin, mais maintenant que j'ai lu et relu votre article, je comprends ce qui ne va pas. Cela va m'aider à mieux discuter avec mon médecin.

S. G., Brésil

Je voudrais vous féliciter pour le style agréable dans lequel l'article est écrit, ainsi que pour les illustrations intéressantes qui l'accompagnent. Ces deux caractéristiques font de *Réveillez-vous!* une lecture très attrayante. Le même sujet dans une revue scientifique m'aurait paru incompréhensible et ennuyeux.

S. P., Italie

Les premières phrases, bien tournées, ont immédiatement capté mon attention, et je me suis plongée dans l'article. En le lisant, je me suis dit que les jeunes qui se livrent à l'inconduite sexuelle font une grave erreur. C'est pure folie que de maltraiter ce corps que Jehovah nous a préparé avec tant de sagesse.

M. S., Japon

Dingos Comme j'envisage d'aller m'installer en Australie, je suis à l'affût de tout renseignement sur ce pays. L'article "Rencontre avec le dingo" (8 octobre 1991) m'a beaucoup intéressé. Avant de le lire, j'avais quelques préjugés contre le dingo, que je prenais pour une sorte de "chien" retourné à la vie sauvage. J'ai maintenant davantage de respect pour ce magnifique animal, et j'espère bien un jour ou l'autre en rencontrer un.

A. S., Etats-Unis

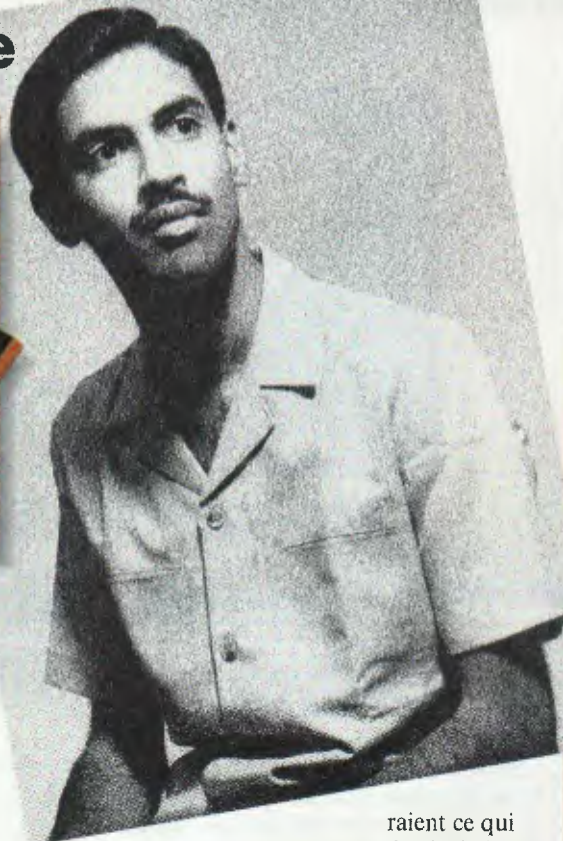
Supporters J'ai vraiment apprécié l'article "Les jeunes s'interrogent... Devrais-je aller encourager mon équipe?" (8 février 1992). Je ne suis plus à l'école, mais je me rappelle m'être laissée aller à participer activement à ces manifestations. Nous mettions en pièces une réplique de la mascotte de l'établissement adverse. Ce passage biblique s'appliquait bien à moi: "Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." — 1 Corinthiens 15:33.

L. S., Etats-Unis

J'ai assisté à ces rassemblements où l'on encourage son équipe, mais je n'y ai jamais vraiment pris part. Pourtant, même si je n'ai rien fait pour m'y soustraire, ce genre de manifestations me troublait. Puisque la présence des élèves y est facultative, j'ai décidé de ne plus y aller.

B. K., Etats-Unis

Certains jeunes ne veulent plus vivre



EN INDE, on note une très inquiétante tendance au suicide. Des chercheurs estiment qu'il s'y produit une tentative de suicide toutes les deux minutes et que, toutes les dix minutes, quelqu'un parvient à mettre fin à ses jours.

Au cours de l'année 1990, quelque 60 000 personnes se sont donné la mort en Inde et, d'après la revue *India Today*, "près de la moitié d'entre elles avaient de 18 à 35 ans". Certaines n'ont pas plus de 10 ans! On ne connaît pas le chiffre réel de gens qui mettent fin à leurs jours parce que nombre de familles, par honte, préfèrent parler d'accident au lieu de suicide.

India Today précise qu'en 1990 "plus de 2 500 adolescents se sont tués à la suite de déceptions sentimentales". Selon des psychiatres, l'augmentation du nombre des suicides a une autre cause: les jeunes subissent très tôt des pressions à l'école, telles que l'esprit de compétition entre camarades et l'obligation d'obtenir des résultats.

La revue ajoute que "les psychiatres voient un rapport étroit entre l'éclatement des familles et l'angoisse et le sentiment d'abandon qui peuvent déclencher des tendances suicidaires" chez les enfants. Une psychiatre, le docteur S. Dastoor, a déclaré: "Si seulement les parents se donnaient la peine de passer plus de temps avec leurs enfants, ils découvi-

raient ce qui ne va pas et la vie de leurs enfants pourrait être sauvée. Je pense souvent que ce sont les parents qui ont besoin de conseils."

La Bible encourage les parents chrétiens à passer du temps avec leurs enfants et à leur inculquer les principes divins (Deutéronome 6:4-9). Les Ecritures exhortent également les parents à ne pas irriter leurs enfants, mais à les élever "dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah". — Ephésiens 6:4.

En outre, les jeunes chrétiens peuvent faire face aux difficultés du monde moderne s'ils appliquent le sage conseil que nous trouvons dans la Bible en Philippiens 4:6, 7: "Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître à Dieu vos requêtes; et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par l'entremise de Christ Jésus."



Ils résolvent des difficultés quotidiennes

Récemment, une habitante de Lisbonne a écrit à la filiale portugaise de la Société Watch Tower pour demander le périodique *Réveillez-vous!* C'est le fait d'avoir reçu quelque temps auparavant un exemplaire du périodique *La Tour de Garde* qui a motivé sa démarche. Enthousiasmée par sa lecture, voici ce qu'elle disait dans sa lettre:

"Je désire vous remercier pour le numéro de *La Tour de Garde* que j'ai reçu aujourd'hui par la poste. J'ai trouvé tous les articles de ce numéro très utiles. Puisque *Réveillez-vous!* donne des conseils pratiques basés sur la Bible pour résoudre les difficultés quotidiennes, il complétera agréablement ma lecture durant mes loisirs.

"J'ai commencé à étudier la Bible il y a tout juste un

mois, mais cela m'a suffi pour comprendre toute l'utilité de vos publications.

"Je remercie de nouveau sincèrement tous ceux qui consacrent leur vie à aider des gens comme moi à connaître la Parole de Jéhovah et son Royaume."



Les Témoins de Jéhovah forment une organisation internationale de quatre millions d'étudiants de la Bible qui vouent leur vie à aider leurs semblables à mieux connaître les desseins de Dieu. Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements ou bénéficier gratuitement d'une étude de la Bible à domicile, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0924-6460
01/1992

8 septembre 1992

LA CONQUÊTE SPATIALE

**Les bienfaits
Les perspectives d'avenir**





Photo NASA

La conquête spatiale

Les bienfaits Les perspectives d'avenir 3-15

Où en est l'homme dans la conquête spatiale? Qu'a-t-elle apporté? Maintenant que la guerre froide est terminée, les États-Unis et la Fédération de Russie vont-ils collaborer? L'homme marchera-t-il un jour sur Mars? Que dit la Bible sur tout cela? Réponse dans notre dossier.



Je recherchais un monde meilleur 20

Eugenia María Monzón était une religieuse sincère. Elle pensait que la justice pouvait s'obtenir par la révolution. Lisez son récit passionnant, et voyez comment elle a trouvé la vraie justice.



The Bettmann Archive

“Le bâton de la discipline”: est-ce dépassé? 26

Qu'implique discipliner un enfant? Que veut dire la Bible par l'expression “le bâton de la discipline”?

Une nouvelle ère de découvertes	3
La conquête spatiale: jusqu'où l'homme est-il allé?	5
La conquête spatiale: quelles sont les perspectives d'avenir?	11
Les Celtes: leur influence sur le présent	16
Les jeunes s'interrogent... Les vêtements griffés: est-ce pour moi?	23
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
“La journée des Témoins de Jéhovah”	31
Existe-t-il une solution?	32

Couverture: Lancement réussi de la navette spatiale Challenger, le 28 octobre 1984 (photo NASA)

Une nouvelle ère de découvertes

De l'un de nos rédacteurs

AVEZ-VOUS déjà vu à la télévision le lancement d'une navette spatiale? Vous êtes-vous alors demandé quelles sont les dimensions des deux lanceurs qui servent à la propulser, et de quelle place les astronautes disposent dans l'habitacle? J'ai visité la base spatiale américaine de cap Canaveral, également connue sous le nom de Centre spatial Kennedy, en Floride, et, à cette occasion, j'ai pu voir une navette de mes propres yeux.

Ayant suivi à la télévision le lancement d'engins spatiaux de toutes sortes et ayant été, en 1969, un témoin passionné du premier voyage Terre-Lune du programme Apollo, c'était pour moi toute une aventure que de me retrouver, à seulement une heure de route à l'est d'Orlando, au cœur même de la conquête spatiale. En entrant sur le parking de la base, j'ai aperçu au loin un échantillonnage des fusées qui furent jadis utilisées pour envoyer des hommes et divers matériels dans l'espace. Sur la piste qui jouxte le Rocket Garden était exposée une maquette grandeur nature d'un Orbiter — navette spatiale mise en orbite terrestre — appelée Ambassador. Même s'il ne s'agissait que d'une réplique, elle était vraiment impressionnante. Quelle excitation de pouvoir la visiter et de la prendre en photo! Elle mesure 17 mètres de haut au niveau de l'empennage, 37 mètres de long et a une envergure de 24 mètres.

Ce vendredi 22 novembre 1991, j'étais impatient de me retrouver à proximité d'une rampe de lancement, en particulier de celle où la navette *Atlantis* attendait d'être lancée le dimanche suivant, le 24 novembre. Les rampes — il y en a plusieurs — se trouvent à quelques kilomètres de là. Je me suis donc joint à un groupe qui allait suivre en autobus la visite organisée des principa-

les installations d'assemblage et de lancement des fusées.

Nous nous sommes tout d'abord arrêtés au bâtiment d'entraînement des équipages. Nous y avons vu des répliques du module de service et du module lunaire qui furent utilisés lors du fameux voyage Terre-Lune de 1969. On ne peut pas vraiment dire que le module lunaire qui est exposé là se distingue par son esthétique! Il n'a rien de la pureté des lignes et de la forme des autres véhicules de l'espace. A première vue, il ressemble à un empilement de cubes et de pyramides auquel sont attachées des pattes d'araignée. Pourtant, c'est son jumeau qui a déposé deux hommes sur la Lune.

La jeep lunaire a été débarquée par les astronautes Scott et Irwin lors de la mission Apollo-15, en juillet 1971. Ayant coûté la bagatelle de 15 millions de dollars, c'est probablement la jeep la plus chère qui ait jamais été construite. Aimerez-vous la conduire? Tout ce que vous avez à faire, c'est d'aller sur la Lune, car elle s'y trouve toujours, ainsi que le module de descente du module lunaire. Surtout, n'oubliez pas d'emporter des batteries neuves; celles de la jeep sont épuisées depuis longtemps.

La visite nous a ensuite conduits au bâtiment d'assemblage des véhicules spatiaux, le VAB (Vehicle Assembly Building). Ici, au centre spatial, il importe de se familiariser avec les acronymes. On les utilise beaucoup. Chris, un ingénieur qui a travaillé sur le programme Apollo, m'a plus tard raconté ce qui suit: "J'ai été muté dans un autre département. Pendant des mois, je n'ai pas compris grand-chose à ce qui se disait, car les acronymes que mes nouveaux collègues utilisaient étaient différents des miens." Qu'est-ce qui fait du VAB un bâtiment unique en son genre? Avec ses

plus de 160 mètres de haut (ce qui correspond à un gratte-ciel de 51 étages), ses 158 mètres de large et ses 218 mètres de long, c'est probablement le bâtiment ayant la plus grande capacité au monde. Il couvre une surface de plus de 3 hectares. Pourquoi ces dimensions gigantesques? Parce que c'est ici que les lanceurs sont assemblés avant d'être tractés lourdement vers la rampe de lancement. Nous reparlerons d'ailleurs un peu plus loin de ce trajet lent et laborieux.

On nous a dit que le VAB est si vaste qu'on pouvait y monter simultanément quatre fusées Saturn V, fusées d'une hauteur de 111 mètres qui ont servi à lancer les vaisseaux Apollo. L'ouvrage *Histoire illustrée de la NASA* (angl.) déclare: "La masse au décollage [d'une fusée Saturn V] était phénoménale — 2900 tonnes! Toutefois, cette charge prodigieuse était soulevée sans peine par des moteurs développant au total près de 3 500 tonnes de poussée."

En levant la tête, j'ai repéré des vautours à tête rouge qui décrivait des cercles au-dessus du toit de l'immense bâtiment, tirant profit des courants ascensionnels. Je me suis alors souvenu que le centre spatial est installé au milieu d'un vaste refuge pour animaux sauvages qui héberge des dizaines d'espèces d'oiseaux, de mammifères et de reptiles. D'ailleurs, au cours de notre visite en autobus, nous sommes passés devant un arbre à la cime duquel était juché un nid d'aigle d'une hauteur de deux mètres. Il n'y a rien d'anormal à ce que des rapaces volent librement dans ce haut lieu de l'astronautique.

Nous nous sommes ensuite rendus sur une aire d'observation. De là, nous avons pu distinguer, au loin, deux rampes de lancement. Mais, au fait, comment achemine-t-on les énormes fusées jus-

qu'aux pas de tir distants de 5,5 kilomètres du VAB? On utilise les engins à chenilles les plus gros que j'aie jamais vus. On les appelle "crawler", terme anglais signifiant "véhicule lent". Ils sont capables de transporter des charges de 6600 tonnes, sont aussi grands que la moitié d'un terrain de football et pèsent chacun 2700 tonnes. Mais n'attendez pas de ces monstres qu'ils battent des records de vitesse! Chargés, leur vitesse maximale est de 1,6 kilomètre à l'heure; à vide, 3,2 kilomètres à l'heure. La plate-forme repose sur quatre énormes engins à chenilles, un à chaque angle. Chaque engin possède deux chenilles, chaque chenille comporte 57 maillons, et chaque maillon pèse à lui seul plus de 900 kilos!

Maintenant, imaginez la chaussée spéciale qu'il a fallu construire jusqu'aux rampes de lancement, une chaussée capable de supporter le poids énorme de la plate-forme mobile, du lanceur et du vaisseau!

Que dire du retour de la navette vers la Terre? L'Orbiter a besoin d'un endroit où se poser et, à cap Canaveral, cet "endroit" n'a rien d'ordinaire. La piste d'atterrissage est ici deux fois plus longue et deux fois plus large qu'une piste normale. Elle mesure 4600 mètres de long et possède un prolongement de piste de 300 mètres à chaque extrémité. Si les conditions d'atterrissage ne sont pas bonnes à cap Canaveral, la navette est déviée vers la base militaire Edwards, dans le désert de Californie, à plus de 3200 kilomètres à l'ouest.

Un si vaste programme soulève certaines questions: Où en est l'homme dans la conquête spatiale? Qu'a apporté cette conquête? Quelles sont les perspectives de voyages interplanétaires? L'homme pourra-t-il un jour atterrir sur Mars?

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah"; Directeur de la publication: J.-M. Bockaert; 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Gillet); Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah"; 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

La conquête spatiale

Jusqu'où l'homme est-il allé?

LE 12 AVRIL 1961, un nouveau Christophe Colomb a fait son entrée dans l'Histoire. Ce jour-là, en effet, le cosmonaute Youri Alexeïevitch Gagarine a été le premier homme à effectuer un vol dans l'espace. A bord du vaisseau Vostok-1, il a accompli en 108 minutes une révolution orbitale complète au cours de laquelle il a parcouru 40900 kilomètres. L'ex-Union soviétique marquait ainsi le premier point dans la course pour l'espace l'opposant aux Etats-Unis.

La revue *U.S. News & World Report* déclare: "En réalité, (...) les Américains ont été propulsés dans l'espace par l'impérieuse nécessité de battre les Russes." Le président John Kennedy était résolu à combler le fossé séparant les Américains des Soviétiques en matière d'aéronautique. Dans la revue *Blueprint for Space*, John Logsdon, directeur du Centre pour une politique scientifique et technologique internationale, a écrit: "Pour Sorrenson [conseiller particulier de Kennedy], l'attitude de Kennedy a été influencée par le fait [que] les Soviétiques avaient acquis un prestige international immense grâce au vol de Gagarine à une époque où nous l'avions perdu dans la baie des Cochons*. Cela démontrait que le prestige n'était

pas simplement une question de relations publiques, mais bel et bien un élément important dans les affaires du monde."

Le président Kennedy décida que, quel qu'en soit le coût, les Etats-Unis devaient réaliser quelque chose de spectaculaire pour prendre l'avantage sur les Soviétiques. Il demanda: "Peut-on battre les Soviétiques en plaçant un laboratoire dans l'espace, en faisant un voyage autour de la Lune, en envoyant une fusée se poser sur la Lune ou en lançant un vaisseau, avec des hommes à son bord, qui irait sur la Lune et en reviendrait? Ou est-il possible de concevoir tout autre programme qui, porteur de résultats extraordinaires, nous permettrait de l'emporter [sur les Soviétiques]?" Les scientifiques américains obtenaient enfin un soutien politique pour réaliser leurs ambitions. Néanmoins, il leur faudrait encore attendre avant de les concrétiser.

Pendant ce temps, les Russes continuaient de voler de succès en succès: En 1963, Valentina Vladimirovna Terechkova devint la première femme cosmonaute; elle accomplit, non pas une, mais 48 orbites terrestres! La NASA (Agence aéronautique et spatiale américaine) mit un point d'honneur à l'emporter dans cette course pour le prestige international. Avec quel résultat?

* Invasion avortée de l'île de Cuba, le 17 avril 1961.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamou, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Le programme Apollo: objectif Lune!

Depuis 1959, les techniciens de la NASA exploiraient les possibilités d'envoyer un engin sur la Lune. Ils demandèrent l'autorisation de construire un vaisseau spatial baptisé Apollo. Cependant, "le président Eisenhower refusa d'accéder à leur requête". Pourquoi ce refus? A cause du coût: entre 34 et 46 milliards de dollars. "Les résultats scientifiques escomptés étaient trop maigres pour justifier l'investissement. (...) Eisenhower déclara à la NASA qu'il ne donnerait son accord à aucun programme visant à faire atterrir un engin sur la Lune." (*Blueprint for Space*). Les espoirs des scientifiques ne reposaient plus que sur le nouveau président, John Kennedy.

L'objectif que John Kennedy fixa aux scientifiques américains? Faire atterrir un homme sur la Lune avant la fin des années 60... et avant les Russes! Wendell Marley, un ingénieur en électricité qui a travaillé sur les systèmes de guidage et de navigation des vaisseaux Apollo, a dit à *Réveillez-vous!*: "Incontestablement, le désir de battre les Soviétiques prévalait, et de nombreux ingénieurs avec qui je collaborais étaient animés par ce sentiment. Nous étions fiers de faire notre part dans cette entreprise consistant à déposer un homme sur la Lune avant les Russes. Beaucoup d'entre nous effectuaient des heures supplémentaires non payées afin de respecter le programme."

Le résultat de tous ces efforts est maintenant consigné dans les pages de l'Histoire: en juillet 1969, Neil Armstrong et Edwin "Buzz" Aldrin foulaient le sol de la Lune, y laissant les premières empreintes de pas humaines. Néanmoins, la réalisation d'un tel exploit a coûté cher: le 27 janvier 1967, trois astronautes trouvèrent la mort dans un incendie qui se déclara dans le module de commande pendant une répétition du compte à rebours. Moins de trois mois après cet accident, le cosmonaute Vladimir Komarov se tua lorsqu'il tenta un atterrissage après la dix-huitième révolution de son vaisseau autour de la Terre. Depuis des siècles, tel est le prix que de nombreux hommes et femmes ont payé pour explorer de nouveaux horizons. Ils sont morts dans leur quête de la connaissance et de la gloire.

A part les voyages Terre-Lune, quels progrès les hommes ont-ils accomplis en astronautique?

Connaitre les planètes

La NASA a lancé de nombreux satellites dans l'espace. La moisson de données qu'ils nous ont transmises nous a permis d'élargir considérablement le champ de nos connaissances sur l'Univers. D'ailleurs, c'est l'un des aspects positifs que les scientifiques mettent en évidence pour justifier les dépenses considérables que représentent les vols habités et les sondes automatiques. Le mois de mars 1992 a vu le vingtième anniversaire de l'un des plus grands succès de la conquête spatiale: le lancement de la première sonde automatique appelée à quitter le système solaire. Pioneer-10, lancée en 1972, a mis un terme à une série d'échecs qui se succédaient depuis 1958. On pensait qu'elle fonctionnerait pendant environ trois ans. En fait, grâce à son alimentation nucléaire, elle nous envoie encore aujourd'hui des informations. Dans la revue *New Scientist*, Nicholas Booth écrit que "les responsables de la NASA pensent pouvoir suivre la sonde jusqu'à la fin du siècle. On peut dire de Pioneer-10 qu'il s'agit de la mission interplanétaire la plus réussie de tous les temps". En quoi Pioneer-10 est-elle si particulière?

Pioneer-10 a été programmée pour mettre le cap sur Jupiter, la plus grosse des planètes situées dans notre voisinage, et quitter ensuite le système solaire. La sonde a dû parcourir 779 millions de kilomètres avant d'atteindre Jupiter en décembre 1973, ce qui représente un voyage de presque deux ans. Entre temps, elle est passée à proximité de Mars. Puis elle a traversé une ceinture d'astéroïdes, où elle a été percutée à 55 reprises par des particules de poussière. Cependant, elle en est sortie sans dommage. En outre, des instruments embarqués à bord de la sonde ont permis de mesurer les champs magnétiques et les flux de radiations autour de Jupiter.

Plus tard, on a lancé Pioneer-11 qui, après avoir dépassé Jupiter, a continué sa route vers Saturne. Ensuite, s'appuyant sur l'expérience acquise lors des programmes Pioneer, la NASA a lancé les sondes Voyager-1 et 2. Pour reprendre les termes de Nicholas Booth, ces deux sondes nous ont transmis "un déluge de renseignements sur le système jovien [de Jupiter] qui éclipsent les résultats obtenus lors des missions Pioneer". Comment capte-t-on les signaux transmis par les sondes?

On a mis en place un réseau d'antennes radio paraboliques de 64 mètres de diamètre le *Deep*

Space Network. Captant les signaux envoyés par les sondes, ces antennes se relaient à mesure que la Terre tourne sur elle-même. Situées en Espagne, en Australie et aux Etats-Unis, elles sont la clé de voûte indispensable à la bonne réception des signaux émis par les sondes.

La vie existe-t-elle sur Mars?

La conquête de l'espace continuera apparemment d'être sous-tendue par une question qui hante l'esprit humain depuis des siècles: dans le vaste Univers, la vie intelligente existe-t-elle ailleurs que sur la Terre? Pendant longtemps, les astronomes et les écrivains se sont demandé s'il y avait des formes de vie sur Mars, la planète rouge. Qu'ont démontré à ce sujet les missions martiennes effectuées au cours des dernières décennies?

Dans les années 60 et 70, des sondes Mariner nous ont envoyé des photographies de Mars. Puis, en 1976, les modules d'atterrissage des sondes Viking-1 et 2 se sont posés en douceur sur Mars et, exploit incroyable, ont pu nous transmettre des données sur les roches et le sol martiens. Par quel moyen? Grâce à un laboratoire d'analyses chimiques et biologiques automatisé, embarqué à bord du module d'atterrissage. Un bras télécommandé a permis de ramasser des échantillons du sol et de les introduire dans le vaisseau en vue d'y être analysés par le laboratoire. A-t-on trouvé des traces de vie sur Mars? Peut-on espérer en découvrir? Qu'ont révélé les photographies et les analyses?

Bruce Murray, spécialiste de l'espace, raconte: "Aucun buisson, aucun brin d'herbe, aucune empreinte de pas ni aucun autre signe de vie n'atténuait l'impression de stérilité de ce terrain fascinant du point de vue géologique. (...) Malgré toutes les recherches effectuées sur les échantillons de sol (...), on n'a pas détecté une seule molécule organique (...). Le sol de Mars est stérile, beaucoup plus que n'importe lequel des biotopes terrestres. (...) Il est très probable que la vie n'existe plus sur Mars depuis au moins plusieurs milliards d'années."

Faisant la synthèse des résultats obtenus au cours de l'exploration des planètes, Bruce Murray tire la conclusion suivante: "Nous sommes seuls dans le système solaire. La Terre, seule planète recouverte d'étendus d'eau, est l'oasis de la vie. Nous n'avons pas de cousins microbiens sur Mars, ni en quelque autre endroit du système solaire où l'on pourrait penser en trouver."

À quoi Vénus ressemble-t-elle?

Bien qu'elle soit approximativement de la même taille que la Terre, Vénus est une planète interdite aux humains. L'astronome Carl Sagan en parle comme d'"une planète désolée et peu accueillante". Ses nuages les plus élevés sont gorgés d'acide sulfurique et son atmosphère composée essentiellement de dioxyde de carbone. La pression atmosphérique à la surface de Vénus est 90 fois supérieure à celle que nous subissons sur la Terre, l'équivalent du poids de l'eau à un kilomètre de profondeur sous la mer.

Sous quels autres aspects Vénus diffère-t-elle de la Terre? Dans son livre *Cosmos*, Carl Sagan explique que Vénus tourne "à l'envers, dans le sens contraire de celui de toutes les autres planètes du système solaire interne. C'est ainsi que, sur Vénus, le Soleil se lève à l'ouest et se couche à l'est, et qu'entre chacun de ses levers s'écoulent cent dix-huit jours terrestres". Il fait environ 480 °C sur Vénus. Pour reprendre les termes de Carl Sagan, il y fait "plus chaud que dans le plus puissant des fours domestiques". Depuis 1962, Vénus a été explorée par un certain nombre de sondes Mariner et Pioneer-Venus, ainsi que par quantité de sondes soviétiques de la série Venera.

Cependant, dans le domaine de la topographie, c'est la sonde Magellan qui a donné le plus de satisfaction. Cette sonde remarquable, conçue pour radiocartographier Vénus et suivie par le Jet Propulsion Laboratory de la NASA, a été lancée par la navette *Atlantis* le 4 mai 1989, puis, au terme d'un voyage de 15 mois, elle a été placée en orbite autour de Vénus. Chaque révolution orbitale de la sonde Magellan dure 3 heures et 15 minutes pendant lesquelles elle procède à des sondages radar et à des retransmissions vers la Terre. Dans la revue *Sky & Telescope*, Stuart Goldman déclare: "Dire des résultats obtenus par la mission Magellan qu'ils sont extraordinaires, c'est être bien en dessous de la réalité. (...) Au cours des huit premiers mois passés en orbite, ce robot cartographe a couvert 84 % de la planète avec une résolution de l'ordre d'un stade de football. (...) Magellan a envoyé aux scientifiques impatientes une quantité de données sans équivalent. Début 1992, elle nous avait déjà transmis 2800 milliards de bits. Cela représente un ensemble d'images trois fois plus abondant que celui récolté lors de toutes les missions interplanétaires précédentes."



1. La jeep lunaire du programme Apollo.
2. Edwin Aldrin devant le module lunaire (20 juillet 1969).



3. Bâtiment d'assemblage des véhicules spatiaux, probablement le plus grand bâtiment de la planète.
4. Navette sur l'engin de transport qui l'amène à la rampe de lancement.



7. Valentina Terechkova, première femme dans l'espace.
8. Youri Gagarine, premier homme dans l'espace.
9. Bras télécommandés ramassant des échantillons sur Mars.



Le programme Magellan est un cas où l'utilisation conjointe d'une navette habitée et d'un robot a produit des résultats fantastiques. Quel est l'intérêt de cette opération? Une meilleure connaissance du système solaire. De surcroît, les coûts ont été réduits du fait qu'elle a été montée à partir de nombreux éléments qui n'avaient pas servi lors des missions Voyager, Galileo et Mariner.

La NASA et les satellites espions

La recherche de la connaissance scientifique n'est pas la seule raison qui a poussé les hommes à se lancer dans la conquête spatiale. Il y a aussi le désir de prendre un ascendant militaire sur tout ennemi potentiel. Les Etats-Unis et l'ex-Union soviétique se servent des programmes spatiaux comme d'un moyen d'accroître leurs champs d'espionnage. Dans son livre *Voyage dans l'espace* (angl.), Bruce Murray explique ce qui suit: "Dès le début, l'espace a été un lieu privilégié pour les missions de reconnaissance et autres activités militaires, un lieu où les Etats-Unis et l'Union soviétique se sont livrés à une lutte implacable dont l'enjeu était stratégique."

Dans son livre *Désastre: mode d'emploi* (angl.), Joseph Trento rapporte qu'"en 1971 la C.I.A. et l'[U.S.] Air Force ont commencé à concevoir les



3

5. *Satellite sur le point d'être largué.*
6. *Navette "Challenger" dont on peut voir le bras automatique sur cette photo.*

Photos 1-6: NASA. 7-8: Tassr Sovfoto. 9: NASA J.P.L.



4



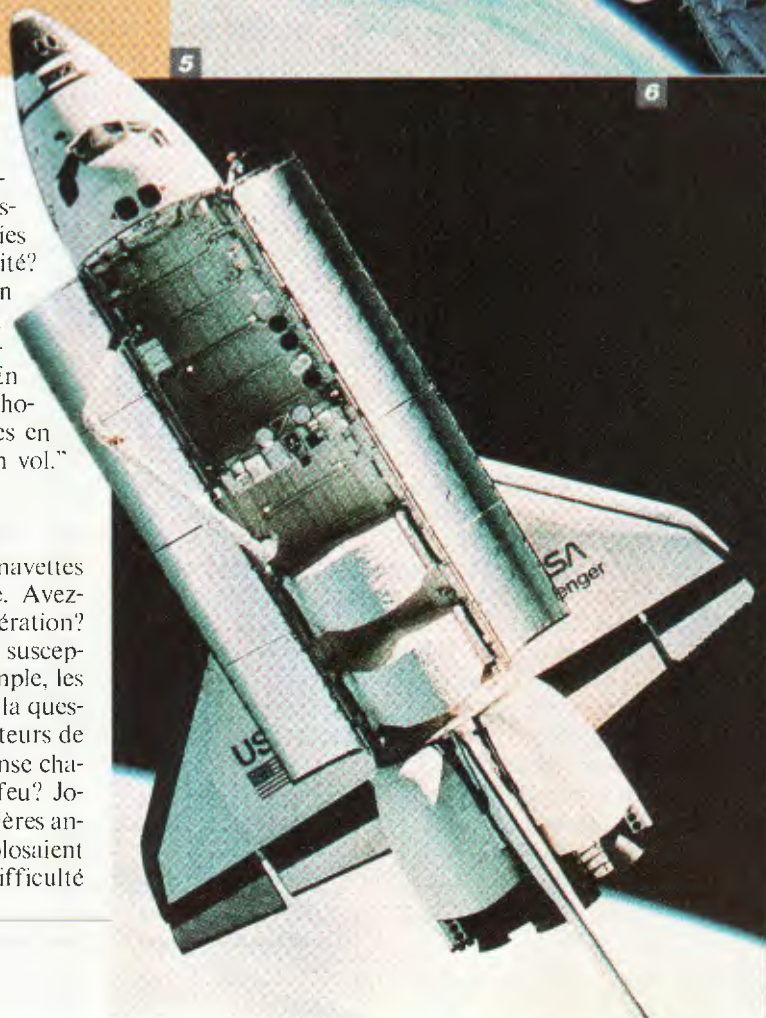
5

6

satellites espions de la série Key Hole, ou K.H., dont le premier a été lancé le 19 décembre 1976". Ces satellites pouvaient rester en orbite pendant deux ans et retransmettre en langage binaire les photographies qu'ils prenaient. Que dire de leur efficacité? Joseph Trento poursuit: "Leur résolution était d'une telle précision qu'on pouvait lire sans difficulté les plaques d'immatriculation de voitures en stationnement. En outre, ces satellites ont été utilisés pour photographier des engins spatiaux soviétiques en orbite et des bombardiers stratégiques en vol."

De la complexité des navettes spatiales

Ces dernières années, le lancement de navettes spatiales habitées a passionné le monde. Avez-vous déjà réfléchi à la complexité de l'opération? Ou à la multitude des incidents potentiels susceptibles de provoquer un désastre? Par exemple, les ingénieurs ont dû apporter une réponse à la question suivante: comment éviter que les moteurs de la navette ne fondent sous l'effet de l'intense chaleur qu'ils dégagent lors de leur mise à feu? Joseph Trento écrit que, "au cours des premières années d'essais, les moteurs fondaient et explosaient les uns après les autres". Une autre difficulté



consiste à mettre à feu de façon absolument simultanée le combustible solide des deux lanceurs, faute de quoi l'ensemble fusées-navette s'écroulerait sur le côté et exploserait. Toutes ces mises au point ont assurément contribué à augmenter les coûts.

Le premier lancement réussi a eu lieu le 12 avril 1981. Les deux hommes de l'équipage, John Young et Robert Crippen, se sont sanglés sur leur siège. Les trois moteurs de la navette allaient bientôt développer chacun 170 000 kilos de poussée. Selon Joseph Trento, certains techniciens étaient inquiets. Il raconte: "[Le lancement] allait-il être une victoire, ou bien le rêve allait-il se terminer dans les marécages de Floride? Si le combustible solide [des deux lanceurs] ne s'enflamme pas simultanément en moins d'une seconde, tout explosera sur l'aire de lancement 39 A. (...) Zéro! Le combustible solide s'enflamme; un cumulus de vapeur blanche envahit l'horizon; les mâchoires qui maintiennent [le monstre] rivé à sa plateforme s'écartent d'un coup; [l'air] autour de l'équipage [s'emplit d'un] grondement sourd; les deux hommes sentent le vaisseau vibrer et s'élancer avec une fantastique énergie." Lancement réussi! "C'était la première fois que, dans l'histoire des Etats-Unis, des Américains prenaient place à l'intérieur d'un vaisseau spatial expérimental et s'envolaient à son bord. (...) Le véhicule le plus complexe qui ait jamais été construit fonctionnait correctement." Une nouvelle race de Christophe Colomb était apparue. Néanmoins, de telles prouesses se sont accompagnées de dangers et ont prélevé leur tribut. L'accident de la navette *Challenger*, en 1986, en témoigne: sept morts.

Au cours du premier vol de *Columbia*, des photographies en couleurs ont révélé que, sur la partie arrière de l'Orbiter, un certain nombre de tuiles réfractaires manquaient. Ces tuiles sont absolument indispensables, car, lors de sa rentrée dans l'atmosphère, la navette est soumise à des températures de l'ordre de 1 100 °C. Les techniciens avaient besoin de vues plus précises pour évaluer l'importance des dégâts. Néanmoins, aucun appareil photographique à Terre n'était en mesure de prendre des clichés suffisamment nets du ventre endommagé de la navette. Comment at-on résolu le problème? A l'époque, le satellite espion K.H.-11 croisait sur une orbite située au-dessus de celle de la navette. Il a donc été décidé

que l'Orbiter serait retourné sur lui-même de sorte que son ventre se retrouve face au satellite. Les renseignements transmis par K.H.-11 ont donné l'assurance au personnel de la NASA que les surfaces ayant perdu des tuiles n'étaient pas très étendues. L'avarie ne compromettait donc pas la mission.

La navette spatiale: Engin de guerre ou de paix?

L'histoire de la NASA est marquée par des conflits perpétuels opposant ceux qui estimaient qu'elle devait être un outil pour l'exploration pacifique de l'espace et ceux qui pensaient qu'il fallait l'utiliser pour prendre l'avantage sur les Soviétiques dans la guerre froide. En 1982, Harold Hollenbeck, membre de la Chambre des représentants, a résumé ainsi cet antagonisme devant le Comité pour la science et la technologie de la Chambre: "Ce qui est tragique, c'est que le peuple américain n'est pas conscient des tentatives de récupérations politique et militaire des activités de l'Agence spatiale — pourtant un organisme civil. (...) C'est une équipe de civils qui a envoyé l'homme sur la Lune (...). Pour ma part, je ne veux pas d'un programme spatial qui coûte les yeux de la tête et qui s'inscrive dans le cadre d'un quelconque projet de guerre des étoiles élaboré par le Pentagone. (...) Je ne peux qu'espérer que les Américains de la prochaine génération ne nous accuseront pas, nous qui sommes réunis ici aujourd'hui, d'être restés assis à ne rien faire pendant que l'Amérique transformait une noble entreprise en une machine de guerre interstellaire."

Harold Hollenbeck a ensuite montré de quelle manière l'humanité est en train de compromettre son avenir, disant: "Nous sommes allés dans l'espace en quête d'un nouveau champ d'activité. Maintenant, nous exportons dans le ciel nos haines et nos rivalités, comme si l'homme avait le droit de faire la guerre en tout lieu." Le grand commerce, la politique et l'armée ont tenté d'avoir la mainmise sur la NASA. Des milliards de dollars et des milliers d'emplois (donc de bulletins de votes) étaient en jeu.

A ce stade de la discussion, des questions nous viennent fort logiquement à l'esprit: Quels bienfaits l'humanité a-t-elle retirés de la conquête spatiale? Que réserve l'avenir dans ce domaine?

La conquête spatiale

Quelles sont les perspectives d'avenir?

DEPUIS l'écroulement du bloc communiste, l'esprit de compétition n'intervient plus guère dans la course pour l'espace. Certains scientifiques ne sont plus animés par leur motivation première, le désir de battre ceux du camp adverse. Au contraire, les techniciens russes et américains parlent désormais de coopération et se proposent de mettre en commun leur savoir et leurs compétences. Néanmoins, des questions demeurent en suspens et des projets restent à réaliser. C'est ainsi que beaucoup se demandent: quels bienfaits les efforts et les dépenses considérables auxquels on a consenti en vue de conquérir l'espace procurent-ils à l'humanité?

Un document publié par la NASA rapporte qu'au cours des trois dernières décennies "plus de 300 engins spatiaux [inhabités] ont été lancés dans le cadre de programmes touchant aussi bien à l'exploration du système solaire qu'à la météorologie, aux télécommunications et à l'observation des ressources terrestres". Les résultats obtenus dans ces domaines justifient-ils l'énormité des sommes englouties? La NASA affirme qu'ils "compensent très largement les investissements engagés par la nation en termes de temps, d'argent et de matière grise". Et d'ajouter: "Près de 130000 Américains travaillent pour l'espace: recherche de matériaux et de peintures plus résistants au feu, mise au point de radios et de télévisions miniaturisées et plus fiables, élaboration de matières plastiques plus dures et de substances adhésives plus fortes, conception de systèmes de contrôle électroniques utilisés dans les hôpitaux, amélioration de la technologie des ordinateurs, etc."

L'obtention de cartes plus détaillées de la surface terrestre, et même du sous-sol, est une autre retombée de l'astronautique. Un "enregistrement optique relativement primaire" figurait au pro-

gramme du second vol de la première navette spatiale. Le but "était simplement d'établir des relevés topographiques à l'aide d'un radar". (*Désastre: mode d'emploi* [angl.], J. Trento.) Mais on a obtenu un résultat inattendu. "Au retour du vaisseau, on a procédé à l'analyse des images (...) qui ont [alors] fait apparaître les rués d'une ancienne cité enfouie sous le sable du Sahara. On venait de découvrir une civilisation disparue." Considérons maintenant un autre bienfait de la domestication de l'espace qui nous concerne tous.

Quel temps fera-t-il demain?

Pour la plupart des téléspectateurs, qu'y a-t-il de plus banal que les cartes et les croquis de prévisions météorologiques? Pourtant, ces dernières n'exercent-elles pas une grande influence sur nos projets de la journée? En règle générale, nous pouvons savoir des heures à l'avance s'il va pleuvoir, s'il va neiger ou si une tempête est en train de se préparer — tout cela grâce aux satellites en orbite autour de la Terre.

Depuis 30 ans, les satellites météorologiques nous renseignent sur le climat de la planète. Un document publié par la NASA déclare: "Ces satellites nous aident non seulement à acquérir une meilleure connaissance de notre environnement, mais aussi à nous en protéger." Il rapporte ensuite qu'en 1969 un ouragan a frappé la côte du Mississippi, causant pour 1,4 milliard de dollars de dommages matériels. "Toutefois, ajoute le document, grâce aux prévisions obtenues par satellite météorologique, seules 256 personnes sont mortes, et encore la plupart d'entre elles auraient pu avoir la vie sauve si elles avaient écouté les premiers avertissements les invitant à évacuer la zone menacée." On pourrait certainement étendre ce genre d'application à d'autres régions du monde régulièrement soumises aux effets dévastateurs de la mousson et des cyclones.

Les spécialistes de l'espace ne s'intéressent pas uniquement aux retombées de leurs travaux sur le bien-être des habitants de la Terre. Ils visent bien autre chose. Quelles sont donc les perspectives d'avenir de la conquête spatiale?

Une station orbitale pour l'an 2000?

Aux yeux de nombreux scientifiques, une station orbitale opérationnelle est indispensable. La NASA estime à 30 milliards de dollars la somme qu'il faudra déboursier d'ici l'an 2000 pour construire la station orbitale *Freedom*. Toujours selon la NASA, le programme, mis en route il y a plusieurs années, a déjà coûté la bagatelle de 9 milliards de dollars. Mais comment les experts pensent-ils mettre leur station en orbite? On a calculé que la navette spatiale américaine devra effectuer au moins 17 voyages pour amener la station morceau par morceau dans l'espace. De surcroît, ces vols seront habités. Tout cela représente une somme d'argent et de temps considérable. Une autre solution est-elle envisageable?

Certains suggèrent une coopération entre Russes et Américains: pour mettre *Freedom* sur orbite, on utiliserait la puissante fusée *Energia*, un lanceur russe que Serge Schmemmann, rédacteur au *New York Times*, compare à "un gratte-ciel volant de 19 niveaux". Cette solution permettrait d'accélérer le programme américain. De leur côté, les Russes ont besoin des dollars américains, et ce serait pour eux l'occasion de se lancer dans une entreprise capitaliste fructueuse. La revue *U.S. News & World Report* déclare: "A l'aide du [lanceur] *Energia*, six vols inhabités suffiraient à emporter toute la station orbitale dans l'espace, à moindre coût et sans mettre de vies humaines en danger."

Bien sûr, les Etats-Unis et la Fédération de Russie ne sont pas les seules nations engagées dans la conquête de l'espace. Par exemple, l'Agence spatiale européenne construit, par l'intermédiaire de la société française Arianespace, des lanceurs non réutilisables de satellites dans une optique commerciale. Le Japon est également entré en lice dans la course aux étoiles. Selon certains propos recueillis récemment dans le journal *Asiaweek*, "le Japon prévoit d'être, d'ici au début du siècle prochain, la première nation d'Asie à établir une présence humaine per-

manente dans l'espace". Mamoru Mohri, le premier astronaute japonais officiel, doit s'envoler de cap Canaveral courant 1992 pour une mission de sept jours. Toujours selon la même source, "cette mission est un prélude important à la participation japonaise au projet de la station orbitale [américaine] *Freedom*". Les techniciens européens et canadiens apporteront aussi leur concours au programme.

La colonisation des planètes

La colonisation et l'exploitation des planètes est également une perspective qui enflamme l'imagination de beaucoup. Dans son livre *La colonisation de l'espace: mission pour une génération* (angl.), George Elias écrit: "L'édification d'une civilisation interplanétaire est essentielle à la survie de notre espèce. (...) Nous, humains, avons entièrement pris possession d'une planète, et il est temps que nous trouvions un habitat plus vaste. Tout un système solaire inoccupé nous attend." Et son regard de se tourner vers la planète Mars.

Michael Collins, ancien astronaute qui fut le pilote de la capsule *Gemini-10*, en 1966, et du module de commande d'*Apollo-11*, le vaisseau qui emmena des hommes sur la Lune, compte parmi ceux qui croient fermement que l'homme doit aller sur Mars. Dans son livre *Mission vers Mars* (angl.), il dit: "Mars semble accueillante, accessible, voire habitable."

De son côté, Bruce Murray, qui fut pendant longtemps le directeur du Jet Propulsion Laboratory de Pasadena, défend avec vigueur l'idée d'un voyage vers Mars dans lequel les Etats-Unis et la Russie seraient associés. Cofondateur de la société de planétologie, il a récemment lancé la campagne "Ensemble (...) sur Mars". Selon lui, "Mars est la planète du futur, un lieu d'activités pour ceux qui seront tentés par l'aventure dans les prochaines générations".

Enfin, Marshall Brement, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Islande, écrit: "Les deux pays peuvent s'enseigner mutuellement beaucoup de choses dans le domaine [spatial]. Le programme soviétique de vols habités est le plus élaboré qui soit; les cosmonautes détiennent tous les records de temps passé en orbite. (...) Si les deux nations prenaient des engagements pour installer conjointement une base sur la Lune, faire le tour de

Vénus ou déposer des hommes sur Mars, cela aurait d'importantes répercussions dans le domaine scientifique."

La société de planétologie, dont Carl Sagan, astronome à l'Université Cornell, est l'un des fondateurs, a publié "la déclaration de Mars", dans laquelle on peut lire: "Mars est à notre porte. C'est la planète la plus proche où l'homme pourrait se poser en toute sécurité. (...) Mars est une mine de données scientifiques importantes, non seulement pour la connaissance de Mars elle-même, mais aussi pour les éclaircissements qu'elles pourraient nous apporter sur les origines de la vie et les mesures à prendre pour protéger l'environnement terrestre." Les hommes de science s'interrogent sur l'origine de la vie. La réponse simple que la Bible fournit à ce sujet ne les satisfait pas. Nous lisons: "Tu es digne, Jehovah, oui, notre Dieu, de recevoir la gloire, et l'honneur, et la puissance, parce que c'est toi qui as créé toutes choses, et c'est à cause de ta volonté qu'elles ont existé et ont été créées." — Révélation 4:11; Romains 3:3, 4.

Des difficultés à résoudre

Bruce Murray, ainsi que d'autres scientifiques, mettent en lumière certains difficultés inhérentes aux vols interplanétaires. Par exemple, les astronautes et les cosmonautes devraient accomplir un voyage d'environ un an pour atteindre Mars. Par conséquent, l'aller retour demanderait au moins deux ans, sans compter le temps passé sur Mars. Par ailleurs, on ne connaît pas parfaitement les conséquences sur l'organisme de l'absence de pesanteur. Un document publié par la NASA déclare: "Parmi ces conséquences, citons la disparition de certains minéraux du tissu osseux, l'atrophie des muscles qui cessent d'être sollicités et le syndrome d'adaptation à l'espace, sorte de nausées propres aux vols spatiaux."

Aucun humain n'a encore été soumis à l'absence de pesanteur sur une si longue période. Remarquons toutefois que les cosmonautes s'y préparent. Par exemple, le 25 mars 1992, Sergueï Krikalev, 33 ans, est revenu sur la Terre après être resté pendant dix mois à l'intérieur de la station *MIR*, la station orbitale russe. Certes, lorsqu'on l'a sorti de la capsule qui l'a ramené sur la Terre, il vacillait sur ses jambes, mais il avait dé-

montré qu'un homme peut survivre à de longues périodes en apesanteur. Les Russes ont également découvert que l'absence de pesanteur n'est pas la seule difficulté à laquelle devraient faire face les astronautes et les cosmonautes.

Quand plusieurs personnes se trouvent confinés dans un endroit clos pendant un certain temps, des conflits de personnalité et des difficultés d'ordre psychologique finissent par surgir. Le livre intitulé *Exploration de l'espace*, de la série *Voyage à travers l'Univers* (éditions Time-Life), déclare: "Le niveau d'irritabilité tend à croître au fil des semaines. Au cours des missions [soviétiques] Salyout, les contrôleurs au sol ont remarqué que les cosmonautes s'énervent de plus en plus quand on leur pose des questions jugées stupides. (...) En 1977, au cours de la longue mission effectuée par Grechko et Romanenko, les contrôleurs au sol mirent en place un 'groupe de soutien psychologique' chargé de veiller sur la santé mentale des cosmonautes." G. Grechko a dit à ce sujet: "La compétition au sein d'un équipage est l'une des choses les plus désastreuses qui soient, surtout si chacun commence à vouloir prouver qu'il est le meilleur." Et d'ajouter: "[Dans l'espace,] aucun exutoire psychologique n'est à votre disposition. Ces difficultés y sont bien plus dangereuses."

Ainsi, tout voyage interplanétaire, de longue durée, sera un délicat compromis intégrant tous les facteurs scientifiques, mécaniques et psychologiques en jeu. Il n'est déjà pas facile de se supporter les uns les autres sur la Terre, à combien plus forte raison dans un vaisseau spatial où il faut vivre à l'étroit. — Voir Colossiens 3:12-14.

L'homme ira-t-il un jour sur d'autres planètes?

La célèbre série américaine *Star Trek* a donné envie à des millions de personnes de participer à des voyages spatiaux. Quelles sont les perspectives d'avenir des voyages habités vers d'autres planètes? Il faut ici considérer deux points de vue: celui des hommes et celui de Dieu. La Bible dit que Jehovah est "l'Auteur du ciel et de la terre" et que, "pour ce qui est des cieux, à Jehovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l'a donnée aux fils des hommes". — Psaume 115:15, 16; Genèse 1:1.

Nous avons vu que de nombreux scientifiques ont bon espoir de voir un jour les hommes atteindre Mars et s'y installer. De toute évidence, la curiosité de l'être humain et sa soif de connaissance continueront de pousser des hommes et des femmes à reculer les frontières de la découverte. D'ailleurs, selon un document émanant de la NASA, le télescope spatial de Hubble a été conçu, entre autres choses, pour la "recherche d'autres mondes, d'autres galaxies et de l'origine même de l'Univers". En outre, la NASA déclare: "Il est excitant de penser aux activités spatiales qui pointent à l'horizon du XXI^e siècle et qui sont autant de défis à relever. On peut imaginer des réalisations formidables: complexes industriels en orbite, bases lunaires et expéditions sur Mars. Maintenant que nous avons franchi la porte donnant accès à l'espace, nous ne pouvons plus faire marche arrière."

Quel est le point de vue biblique? Dieu a ordonné aux humains 'de devenir nombreux et de remplir la terre'. (Genèse 1:28.) Il les a aussi dotés de l'intelligence et du désir insatiable d'en connaître davantage sur leur environnement: la biosphère, la stratosphère, le système solaire minuscule et les étoiles situées au-delà. Il y a trois mille ans, le roi David a écrit ce qui suit sous l'inspiration divine: "Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as préparées, qu'est-ce que l'homme mortel pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme tiré du sol pour que tu prennes soin de lui?" — Psaume 8:3, 4.

Le télescope de Hubble nous a récemment transmis une image de la Galaxie géante M87. On a comparé cette dernière à une tache de lumière de deux mille milliards d'étoiles. Pouvez-vous vous représenter mentalement ce chiffre? A quelle distance M87 se trouve-t-elle de la Terre? A 52 millions d'années-lumière, ce qui est "relativement proche à l'échelle intergalactique"! Soyons francs! L'homme et la Terre sont vraiment bien peu de choses par rapport à l'immensité de l'Univers. Il nous est actuellement impossible de comprendre ce que Jéhovah est en train de faire dans l'espace infini et ce qu'il y fera dans l'avenir. Peu importent les ambitions que nourrit l'homme dans la conquête de l'espace, une question a été soulevée sur la Terre qui doit tout

d'abord être réglée, et ce, par l'intervention de Dieu. — Révélation 16:14-16.

Une question qui doit être tranchée

La question à laquelle tous les humains sont confrontés consiste à savoir s'ils désirent être gouvernés par Dieu ou par Satan. C'est pourquoi les Témoins de Jéhovah proclament dans le monde entier que Dieu va sous peu entrer en action pour nettoyer la Terre de la méchanceté, de la corruption, de la criminalité, de la violence et de la guerre. — Marc 13:10; 2 Corinthiens 4:4.

Les astronautes qui observent la Terre depuis l'espace, à des centaines de kilomètres, sont émerveillés par la splendeur de notre planète comparable à un joyau. De là-haut, on ne voit pas les frontières politiques qui divisent l'humanité. La Terre se présente comme une belle demeure pour la famille humaine tout entière. Pourtant, ici-bas, le monde se caractérise par l'avidité, l'envie, le mensonge, l'exploitation, l'injustice, la terreur, la crainte, la criminalité et la violence. De quoi l'humanité a-t-elle donc besoin pour retrouver la voie de la sagesse?

La Bible montre que Jéhovah Dieu, le Créateur et Propriétaire de la Terre, va bientôt châtier les locataires indisciplinés et ingouvernables qui y logent. Seuls ceux qui sont vraiment humbles survivront et hériteront de la Terre. Alors seulement, nous verrons quels desseins supplémentaires Dieu nourrit à l'égard de la famille humaine obéissante. — Psaume 37:11, 29; Révélation 11:18; 16:14-16.

Sauvetage de satellite

LA NASA a réussi un coup d'éclat en mai dernier quand les trois astronautes de la navette spatiale *Endeavor* sont sortis dans l'espace pour récupérer à la main un satellite de télécommunications de 4 tonnes en perdition. Après avoir ramené le satellite à l'intérieur de la soute de la navette, ils l'ont doté d'un nouveau lanceur, puis expédié sur une orbite située plus haut. Enfin, le satellite a été redescendu sur son orbite de travail à 35900 kilomètres de la Terre.



1



2



3

1. Vue d'artiste de la station orbitale "Freedom". 2. L'absence de pesanteur est une difficulté à laquelle les voyageurs de vols interplanétaires devront faire face. 3. La Terre vue de la Lune. 4. Vénus. 5. Mars.



4



5

Photos 1-4: NASA. 5: NASA/JPL

Les Celtes

Leur influence sur le présent

De notre correspondant en Italie

BIEN qu'on ne parle plus beaucoup d'eux aujourd'hui, ils ont laissé une empreinte indélébile sur le monde occidental. Apparus voilà plus de 2 500 ans, ils ont influencé l'histoire, les coutumes religieuses et l'art européens, mais aussi — on s'en étonnera peut-être — notre vie quotidienne. D'origine indo-européenne, ils dominèrent, à l'apogée de leur gloire, une grande partie du monde antique: de l'Atlantique à l'Asie Mineure, de l'Europe du Nord à la côte méditerranéenne. De qui s'agit-il? Des Celtes.

Sans le savoir, nous voyons chaque jour l'héritage celte. Ce sont les Celtes, par exemple, qui répandirent l'usage du pantalon dans le monde occidental. Ce sont eux également qui inventèrent le tonneau. D'autres traces existent, plus visibles, de leur passage dans l'Histoire. Dans certaines régions d'Europe, on voit encore des centaines de collines fortifiées et de tertres recouvrant des tombes (tumulus) qui sont des vestiges celtes. De nombreuses villes et régions portent un nom d'origine celte, comme Lyon et la Bohême. Si, là où vous habitez, les gens ont coutume de fêter les morts fin octobre ou début novembre, soyez certain qu'ils ne font que perpétuer une tradition celtique vieille de plusieurs siècles. Et si vous connaissez les histoires du roi Arthur d'Angleterre ou des contes célèbres comme *Le petit chaperon rouge* et *Cendrillon*, c'est que vous êtes familiarisé avec des legs plus ou moins directs de la civilisation celte.

A l'instar de nombreux autres peuples, l'image qu'on a donnée des Celtes a varié avec le temps et les auteurs. Platon (grec, IV^e siècle avant notre ère) les disait buveurs et belliqueux. Aux yeux d'Aristote (grec, IV^e siècle avant notre ère), ils bravaient le danger. Selon le géographe gréco-égyptien Ptolémée (II^e siècle de notre ère), ils ne craignaient qu'une chose: que le ciel leur tombe sur la tête. Leurs ennemis les présentaient généralement comme des barbares cruels et incultes. Aujourd'hui, cependant, grâce aux découvertes archéologiques, "on peut brosser des Celtes un tableau bien différent de celui qu'on aurait pu peindre il y a seulement vingt ans", explique Venceslas Kruta, l'un des grands spécialistes en la matière.





Grandeur et décadence

Le terme "Celts" désigne en fait un ensemble de tribus ayant "une langue commune, un artisanat, une structure militaire et des croyances religieuses suffisamment proches pour constituer autant de signes d'identification". (*I Celti, La Stampa*, supplément du 23 mars 1991.) Il est par conséquent plus juste de parler de culture celte plutôt que de groupe ethnique. Les Gaulois, les Celtibères, les Sénon, les Cénomans, les Insubres et les Boïens sont certaines des tribus qui vivaient dans ce qui est aujourd'hui la France, l'Espagne, l'Autriche et l'Italie du nord. D'autres colonisèrent plus tard les îles Britanniques.

Il semble que les Celtes soient issus d'Europe centrale. Aucune mention n'est faite d'eux dans les textes historiques antérieurs au VI^e siècle avant notre ère. L'historien grec Hérodote est parmi les premiers à en parler; il les présente comme "les habitants de l'Europe les plus occidentaux". Mais c'est de leurs exploits militaires que les historiens de l'Antiquité se souviennent le plus. Plusieurs tribus celtiques marchèrent contre les Etrusques, dans le nord de l'Italie, puis, au début du IV^e siècle avant notre ère, contre Rome, qu'elles conquièrent. Selon les chroniqueurs latins, tel Tite-Live, les Celtes ne se retirèrent que lorsqu'on leur versa un tribut acceptable et que Brennus, leur chef, eut prononcé ces mots: *Vae victis*, "Malheur aux vaincus". Aujourd'hui encore, le souvenir des Celtes se perpétue au travers des aventures fictives des guerriers gaulois Astérix et Obélix, héros d'une bande dessinée publiée en de nombreuses langues.

C'est vers 280 avant notre ère que la Grèce en vint à connaître à son tour les Celtes, quand un autre Brennus arriva aux portes du célèbre sanctuaire de Delphes, sans toutefois réussir à s'en emparer. A la même époque, certaines tribus celtiques, appelées *Galataï* par les Grecs, traversèrent le Bosphore et s'installèrent dans la région du nord de l'Asie Mineure qui fut plus tard baptisée Galatie. En 50-52 de notre ère, des chrétiens vivaient dans cette région. — Galates 1:1, 2.

1. Ambiorix, chef des Éburons.
2. Chaudron de Gundestrup.
3. Casque en fer.
4. Casque d'or, de bronze et de fer.
5. Bracelet en bronze.
6. Tête stylisée en pierre.
7. Dieu à trois faces sur un vase en terre cuite.
8. Torque en or.
9. Ornement en or.
10. Torque en or.
11. Sanglier en bronze (ornement de casque).

Photos 2-6 et 8-11: Avec l'aimable autorisation du Palazzo Grassi, Venise. Photo 7: Bibliothèque nationale, Paris.





L'expansion celte

beaux. Objets d'ornement, récipients de toutes sortes, armes, pièces de monnaie, etc., tous ces produits portant, selon les spécialistes, 'l'empreinte incontestable de leur origine' faisaient l'objet d'importants échanges commerciaux avec les peuples voisins. A Norfolk, en Angleterre, divers objets en or ont été récemment mis au jour, parmi lesquels ces colliers rigides caractéristiques appelés torques. Comme le

Dans l'Antiquité, les Celtes passaient pour des guerriers courageux et d'une force peu commune. Non seulement leur physique était impressionnant, mais, pour semer la terreur chez leurs ennemis, ils s'appliquaient sur les cheveux un mélange d'eau et de craie qui, en séchant, leur donnait une allure particulièrement féroce. C'est d'ailleurs avec les cheveux ainsi raidis que les représentent les sculptures de l'Antiquité. Leur physique, leur ardeur au combat, leurs armes, leur coiffure et leurs longues moustaches — autant d'éléments qui forgèrent leur réputation de féroces Gaulois épouvantant leurs adversaires et que décrivent fort bien les histoires d'Astérix. Cette réputation explique probablement pourquoi de nombreuses armées, dont celle du général carthaginois Hannibal, comptaient dans leurs rangs des mercenaires celtes.

Toutefois, vers la fin du 1^{er} siècle avant notre ère, la puissance des Celtes commença inexorablement à décliner. La campagne de Gaule, menée par les Romains sous la direction de Jules César et d'autres chefs de guerre, porta un coup terrible à leur appareil militaire.

Des artistes innovateurs

Pour diverses raisons, le témoignage direct que les Celtes nous ont laissé consiste presque exclusivement en biens manufacturés, retrouvés principalement dans leurs nombreux tom-

montrent les photographies reproduites sur les pages précédentes, les orfèvres celtes étaient extraordinairement habiles. "Le métal nous paraît être la matière d'art par excellence des Celtes", affirme un spécialiste. Pour mieux le travailler, ils utilisaient des fours très sophistiqués pour l'époque.

Contrairement à l'art gréco-romain contemporain, qui s'attachait à copier la réalité, l'art celtique était avant tout décoratif. Les formes vivantes étaient souvent stylisées, et les éléments symboliques abondaient, souvent chargés d'une fonction magique ou religieuse. L'archéologue Sabatino Moscati fait ce commentaire: "Nous sommes indubitablement en présence de la forme d'art ornemental la plus ancienne, la plus extraordinaire et la plus innovatrice que l'Europe ait jamais connue."

Une existence dominée par la religion

Les tribus celtiques menaient en général une vie très simple, même dans leurs *oppida*, ou villes fortifiées. Le pouvoir était aux mains de l'aristocratie, et le peuple était méprisé. La rudesse du climat rendait la vie difficile. Peut-être n'était-ce pas le seul appât du gain qui a poussé les Celtes à s'établir plus au sud, mais aussi le désir de bénéficier de températures plus clémentes.

La religion influençait profondément la vie

quotidienne. "Tout le peuple gaulois est très religieux", écrivit Jules César. Précision de Carlo Carena, citant un historien latin: "Ils avaient une telle foi en la vie à venir et en l'immortalité de l'âme qu'ils consentaient volontiers des prêts, acceptant le remboursement même en enfer." De fait, dans de nombreuses tombes, on a retrouvé à côté du défunt de la nourriture et de la boisson, manifestement prévues pour son supposé voyage vers l'autre monde.

L'une des caractéristiques communes à toutes les tribus celtiques est la présence d'une caste sacerdotale, organisée en au moins trois catégories: les bardes, les *vates* et les druides. Si les deux premières jouaient un rôle moindre, celle des druides — mot qui signifierait "très sages" — était chargée de dispenser le savoir tant sacré que profane. Jan de Vries, autre spécialiste, explique qu'"il s'agissait d'une prêtrise très puissante, placée sous l'autorité d'un chef druide aux décisions duquel tout un chacun devait se soumettre". C'était également les druides qui, aux époques fixées, s'occupaient de la cueillette rituelle du gui dans la forêt "sacrée".

Devenir druide était très difficile. Il fallait une vingtaine d'années au novice pour apprendre et retenir les connaissances religieuses et techniques de la caste. Les druides ne mettaient jamais rien par écrit de ce qui concernait les questions religieuses. Leurs traditions étaient transmises oralement, ce qui explique que nous disposions d'aussi peu de renseignements sur les Celtes. Mais pourquoi les druides interdisaient-ils l'usage de l'écriture? Jan de Vries explique que "les traditions transmises oralement se renouvellent à chaque génération: les connaissances originales demeurent, mais elles peuvent être continuellement adaptées en fonction des changements de situation. Pour cette raison même, les druides n'étaient jamais dépassés dans le domaine du savoir". "Seule détentrice du savoir sacré, explique l'auteur Sergio Quinzio, la prêtrise possédait une autorité accrue." Ainsi, le pouvoir des druides n'était jamais contesté.

On sait peu de choses sur les divinités celtes. Si de nombreux portraits et sculptures de ces dieux et déesses ont été trouvés, très peu portent un nom; d'où une identification difficile. Ce sont apparemment certaines de ces divinités qui sont représentées sur le célèbre chaudron de Gundestrup, découvert au Danemark. Lug, Esus, Cernunnos, Epona, Rosmerta, Teutates et Succellus — autant de noms qui ne signifient pas grand-chose pour nous aujourd'hui. Ces dieux exerçaient pourtant une profonde influence sur la vie quotidienne des Celtes. N'offrait-on pas régulièrement des sacrifices humains — souvent des ennemis faits prisonniers — en leur honneur? Parfois, la tête de la victime était portée comme ornement macabre. En d'autres occasions, on offrait des humains en sacrifice uniquement pour lire des présages dans la façon dont ils mouraient.

La triade de dieux était une caractéristique marquante de la religion celtique. Selon l'*Encyclopédie de la religion* (angl.), "l'élément le plus important du symbolisme religieux celtique est probablement le chiffre trois; le sens mystique attaché au chiffre trois est presque universel, mais il semble qu'il ait été particulièrement fort et présent chez les Celtes".

De l'avis de certains spécialistes, concevoir une divinité comme trine ou possédant trois faces revient à lui attribuer la capacité de tout voir et de tout savoir. Des statues à trois faces se dressaient à la croisée des grandes routes, peut-être pour "surveiller" les échanges commerciaux. Ces triades, disent certains historiens, donnaient parfois l'impression de "l'unité en trois personnes". Dans les régions où des sculptures celtes de divinités trines ont été mises au jour, on trouve dans les églises de la chrétienté des représentations semblables de la Trinité. Pourtant, les Saintes Ecritures n'enseignent pas que Dieu et Jésus sont coégaux ou font partie d'une Trinité. — Jean 14:28; I Corinthiens 11:3.

Les idées et le mode de vie de nombreuses personnes n'ont-ils pas été influencés par les Celtes, peut-être plus que nous le pensons?

Je recherchais un monde meilleur

Récit d'une ancienne religieuse catholique

UN MONDE meilleur — était-ce possible? Incontestablement, un monde rempli de haine, de violence, d'égoïsme, de corruption, d'injustices et de souffrances n'était pas ce que Dieu avait prévu à l'origine. Un monde meilleur devait sûrement exister. Si tel était le cas, alors j'étais déterminée à faire ma part pour l'instituer.

Je suis née et j'ai grandi dans la province de Corrientes, en Argentine, un lieu renommé pour le culte de la Vierge d'Itati. Les gens de l'endroit sont des catholiques fervents qui font chaque année de nombreux pèlerinages pour adorer cette vierge. J'étais des leurs. Toute petite, j'avais déjà envie de connaître ce Dieu dont on parlait tant, mais mon père m'interdisait d'assister aux cours de catéchisme. Plus tard — j'étais alors adolescente — mon père a sombré dans l'ivrognerie à cause de ses mauvaises fréquentations. Nous avons tous souffert de cette situation, mais c'est surtout ma mère qui a fait les frais de ses violences verbales et physiques. Pour cette raison, j'ai développé de la haine pour l'autre sexe, considérant tous les hommes comme des êtres méchants et pervers.

Mon objectif: trouver une arme pour tuer

Malgré tout, l'école a fait ressortir ce qu'il y avait de meilleur en moi. J'étudiais avec empressement et ténacité, ce qui m'a valu d'obtenir des diplômes en couture et dans des disciplines commerciales, puis plus tard celui d'enseignante avec les meilleures mentions. Enfin allait se réa-



liser mon désir le plus cher: acquérir des titres et des diplômes qui m'affranchiraient du joug paternel. Je souhaitais également travailler dur afin d'améliorer la condition de ma mère, puis acheter un revolver pour tuer mon père!

Il va de soi que cette idée de meurtre ne m'apportait aucune joie, encore moins la paix et le bonheur. Je me sentais plutôt comme un

animal en cage; j'avais 20 ans et l'impression de me trouver dans une impasse.

La vie religieuse: des espoirs déçus

A peu près à la même époque, j'ai commencé de fréquenter à la fois des religieuses et des communistes. Les unes comme les autres essayaient de me gagner à leurs idées. Mais c'est la pensée d'aider les pauvres dans des continents lointains comme l'Afrique ou l'Asie qui m'a finalement fait pencher pour le couvent.

J'ai vécu dans un couvent pendant 14 ans. La vie y était agréable, calme, paisible. Les choses ont changé lorsque j'ai commencé à travailler avec des prêtres marqués par une philosophie tiers-mondiste. J'ai pris conscience du fossé qui séparait le monde au sein duquel nous autres religieuses évoluions, et celui du reste des humains: un monde fait de douleurs et d'injustices dans lequel les gens souffraient sous le joug tyrannique des puissants.

Dans l'ordre religieux auquel j'appartenais, les Missionnaires carmélites de Thérèse d'Avila, on parlait beaucoup de justice, mais mes supérieures semblaient oublier totalement de mani-

fester cette qualité dans leurs relations avec les autres. Les membres du personnel enseignant percevaient un salaire bien inférieur à celui fixé par l'Etat, ils n'avaient aucun avantage social pour leur famille et pour eux-mêmes, et ils pouvaient être licenciés sans préavis et sans indemnités. La situation des femmes de ménage était pire encore; après avoir travaillé entre 10 et 12 heures à l'école, elles devaient occuper un emploi supplémentaire afin de subvenir aux besoins de leur famille. Je voulais rectifier cette situation injuste.

Quand j'en ai parlé à la mère supérieure, je me suis entendue répondre que si je voulais jouer les révolutionnaires, je n'avais qu'à porter une mitrailleuse! A ce moment-là, je me suis dit qu'il valait mieux être extrémiste qu'inhumaine comme eux. J'ai alors décidé de demander à être relevée de mes vœux perpétuels de chasteté, de pauvreté et de soumission. Je voulais aider l'Eglise d'une manière plus étendue. On m'a facilement accordé cette dispense.

Mes activités politiques

C'est alors que j'ai vraiment commencé à accomplir mon vœu de pauvreté. Bien souvent, si les personnes qui m'entouraient n'avaient pas fait preuve de générosité à mon égard, je n'aurais même pas eu un morceau de pain à manger. Je découvrais à quoi ressemblait réellement l'existence du commun des mortels. Je me démenais avec l'Eglise locale dans les domaines religieux, social et politique. Comme je donnais des cours à des adultes, j'avais souvent l'occasion d'évoquer avec eux les conditions de vie difficiles que la société leur imposait, les raisons de ces conditions et les éventuelles solutions. Quelles étaient ces solutions? Tout d'abord, utiliser des moyens pacifiques, comme les manifestations, puis, si cela s'avérait nécessaire, recourir à la violence afin d'atteindre le but recherché: la justice.

Le mouvement politico-religieux auquel j'adhérais alors était dirigé par des prêtres et soutenu par des laïcs; ce mouvement oriente ses activités vers les régions en voie de développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il prône un changement immédiat et radical des

structures socio-économiques en place par un processus révolutionnaire: le rejet pur et simple de toutes les formes d'impérialisme économique, politique et culturel. Son objectif est d'établir un socialisme latino-américain qui favorise la création de *l'homme nuevo*, le "nouvel homme", libéré des obligations imposées par les systèmes politiques étrangers.

Nous avons décidé de nous intégrer de plus en plus dans les rangs des pauvres, assimilant notre vie à la leur. Forte de cet idéal, je m'efforçais d'aider tout le monde: les jeunes comme les moins jeunes, les adolescents comme les adultes.

Ma vie privée: la plus grande désillusion

Dans ma lutte pour améliorer la condition des pauvres, j'ai oublié que le cœur peut être traître. Je suis tombée amoureuse de mon responsable, un prêtre, avec qui j'ai vécu pendant deux ans. Puis je me suis retrouvée enceinte. Quand le prêtre l'a appris, il a voulu que je me fasse avorter, ce que j'ai refusé puisque cela serait revenu à commettre un meurtre. Pour garder l'enfant, j'ai dû abandonner mon travail avec le prêtre et quitter la ville, de peur qu'on ne découvre que j'étais sa maîtresse.

Très affectée, j'ai quitté la ville et j'ai pensé me suicider en me jetant sous un train, mais quelque chose m'en empêchait. J'ai enduré ma peine. Des amis, des membres de ma famille et des personnes bienveillantes de ma ville natale m'ont manifesté amour, compassion et compréhension — ce que le seul homme que j'avais jamais aimé n'avait pas fait. Quand mon fils est né, ce sont eux qui ont pris soin de nous. Je voulais que mon fils devienne un homme fort et dynamique, fidèle à ses convictions et prêt à mourir pour ses idéaux. Pour cette raison, je lui ai donné comme deuxième prénom Ernesto en souvenir d'Ernesto Che Guevara (le célèbre guérillero argentin), pour qui j'avais une grande admiration.

Quand l'armée a renversé le gouvernement argentin, les groupes gauchistes ont commencé à être persécutés. Nombre de mes compagnons ont été arrêtés. A plusieurs reprises, ma maison



En prédication de maison en maison en Argentine.

a été envahie par les *encapuchados* (les encapuchonnés), qui l'ont mise sens dessus dessous et ont presque tout volé. Maintes fois, on m'a appelée à comparaître devant les autorités pour que je révèle où se trouvaient mes compagnons, mais je suis restée fidèle à mes amis, préférant la mort à la trahison.

Un tournant décisif

Dans cette situation difficile, j'ai ressenti le besoin d'avoir quelqu'un avec qui communiquer, un véritable ami en qui je pourrais avoir confiance et sur qui je pourrais compter. C'est alors que deux Témoins de Jéhovah ont frappé à la porte. Je les ai reçus avec plaisir. Il y avait chez eux une sérénité et une amabilité qui m'ont attirée. Je leur ai demandé de revenir pour étudier la Bible avec moi. Quand ils l'ont fait, je leur ai expliqué dans quelle situation inextricable je me trouvais, tout en les assurant que je tenais à ce qu'on ne les prenne pas pour mes complices. Ils m'ont garanti qu'ils ne craignaient rien, car les autorités les connaissaient.

Notre étude de la Bible a été une véritable course d'obstacles dès le départ. Comme j'avais perdu la foi et la confiance en Dieu, il m'était très difficile d'accepter les points doctrinaux de l'auxiliaire biblique *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. J'étais sur le point d'arrêter l'étude, car

j'estimais que la Bible était un mythe et que Marx avait raison quand il déclarait que la religion était "l'opium du peuple". Lorsque j'ai exprimé mes sentiments aux Témoins et leur ai dit de ne pas perdre davantage de temps avec moi, ils m'ont répondu que pour eux aider des personnes qui en ont besoin n'était pas une perte de temps.

J'ai changé de point de vue lorsque j'ai été invitée à la Salle du Royaume. J'avais eu mon compte de réunions où je déplorais le manque de communication, de respect mutuel et de bienveillance. Toutefois, les réunions des Témoins de Jéhovah sont différentes. Elles sont basées sur la Bible, fortifient notre foi, nous incitent à nous aimer les uns les autres et même à aimer nos ennemis.

Une nouvelle personnalité chrétienne remplace la violence

J'avais enfin découvert ce qui allait améliorer le monde. Le 8 juin 1982, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu par le baptême d'eau. A partir de ce moment, j'ai désiré, comme jamais auparavant, me dépouiller de la vieille personnalité, l'*hombre nuevo* politique de violence, et revêtir la nouvelle qui produit les excellents fruits mentionnés en Galates 5:22, 23. Je participe maintenant à une autre forme de guerre, une guerre chrétienne qui consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et je me dépense pour enseigner aux autres la vérité du Royaume concernant un monde meilleur à venir.

Quelle bénédiction de pouvoir apprendre à mon petit garçon à suivre les traces de Jésus Christ, notre Chef et Modèle, au lieu de vouloir en faire un Ernesto Che Guevara! Je prie pour que mon fils et moi-même, ainsi que tous les amis de la justice, mes anciens compagnons et ma famille y compris, puissions entrer dans ce monde meilleur, ce paradis terrestre où la joie, la paix, le bonheur et la justice régneront éternellement. La violence ne profite à personne; elle engendre seulement des haines, des divisions, des déceptions et des difficultés sans fin. Et je parle en connaissance de cause. — *Par Eugenia María Monzón.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Les vêtements griffés Est-ce pour moi?

“**L'**HABIT est le reflet de l'individu. (...) Vos vêtements sont le symbole de ce que vous êtes.” La remarque est de Barbara Dickstein, spécialiste de l'habillement dans un grand musée. “Ils renseignent les autres sur votre situation, sur ce que vous faites dans la vie, sur votre rang social”, ajoute-t-elle. Il n'est donc pas étonnant que les vêtements aient une telle importance pour la plupart d'entre nous — et que certains jeunes en fassent une obsession.

Toutefois, chez nombre d'adolescents, le souci de l'habillement ne se limite pas à une question d'esthétique. Beaucoup sont également obnubilés par *la marque*. Tout ce qu'ils achètent, des baskets aux lunettes de soleil, doit porter une marque. Lors d'un sondage réalisé

par la revue *Seventeen*, 90 % des adolescentes interrogées ont dit y accorder de l'importance pour l'achat de vêtements de sport.

Voilà qui n'a rien de surprenant lorsqu'on pense à toute la publicité que les médias font depuis quelques années pour les vêtements griffés. A la télévision, au cinéma, dans les revues et les journaux, sur les panneaux d'affichage, la publicité pour les grandes marques est partout. Le but de cette véritable propagande est de persuader le public qu'une griffe transforme miraculeusement le vêtement... et celui qui le porte. Sans griffe, les jeans sont de vulgaires pantalons. Avec une griffe, tout change! C'est la popularité, le frisson et la séduction garantis.

L'attrait de la griffe

“Qu'y a-t-il en un nom?”, demande l'héroïne d'une pièce de Shakespeare. En matière d'habillement, un nom peut être très important. Un manuel destiné à la formation professionnelle des vendeurs dit: “Beaucoup de clients sont disposés à payer un peu plus cher pour un vêtement de marque (...) ou griffé. De nombreux vêtements de marque ont la réputation d'être chics, élégants et de qualité. Souvent, les vêtements griffés ont une coupe différente.” (*L'acheteur avisé* [angl.], de Wingate, Gillespie et Barry). Pareillement, un article du *New York Times Magazine* soulignait que “le tissu et la fabrication des vêtements coûteux sont souvent très différents” de ceux des vêtements bon marché. Par conséquent, les vêtements griffés sont généralement plus solides et plus beaux que les autres.

Quoi qu'il en soit, pour beaucoup de jeunes, la griffe n'est pas tant une affaire de qualité que de prestige. Comme le dit Samuel, 17 ans, “si on ne porte pas une marque, on n'est pas dans le coup”.

L'influence des autres

La remarque de Christophe n'a donc rien de surprenant: “On fait tout pour vous persuader de porter une marque.” “Tout le monde vous demande: ‘Ton pull, c'est quelle marque? Et ta veste? Et tes jeans?’”, ajoute Lucile, 14 ans.

D'après un autre adolescent, les pressions peuvent être telles que, si vous ne vous laissez pas influencer, "les autres se moquent de vous et bavardent sur votre compte en disant que vous portez des chaussures sans marque et que vous faites vos courses dans [les grandes surfaces]".

Bien entendu, il est tout à fait naturel de vouloir être au diapason des autres et accepté. Comme le dit André, 15 ans, "personne n'aime se singulariser ni passer pour excentrique". Mais jusqu'où devriez-vous aller? "Parfois, on achète des vêtements qu'on n'aime pas — simplement pour être comme tout le monde", reconnaît Joël, 14 ans.

Avec une griffe, tout change! C'est la popularité, le frisson et la séduction garantis.

Mais est-il sensé de permettre aux autres de décider pour vous, de vous déposséder de votre individualité ou de vous pousser, par l'intimidation, à faire violence à vos goûts, à vos principes et au bon sens? Romains 6:16 dit: "Ne savez-vous pas que si vous continuez à vous présenter à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, *vous êtes ses esclaves* parce que vous lui obéissez?" Qui souhaite être l'esclave de quelqu'un d'autre? C'est pourtant ce que vous êtes si vous permettez aux autres de vous dicter votre tenue ou que vous vous laissez balloter au gré des courants de la mode. — Voir Ephésiens 4:14.

Acquérez le point de vue biblique

Comment apprendrez-vous à penser par vous-même? En vous familiarisant avec les principes renfermés dans la Parole de Dieu. Quand on raisonne à partir de la Bible, on se laisse beaucoup moins manipuler par les autres (Proverbes 1:4). Certes, la Bible n'est pas un guide vestimentaire. Cependant, elle énonce des principes qui vous aideront à décider quoi porter. Voyez, par exemple, les paroles de l'apôtre Paul consignées en 1 Timothée 2:9. Dans ce texte, Paul dit aux chrétiens de 'se parer, dans

une tenue bien arrangée, de modestie et de bon sens, non de vêtements très coûteux'.

Paul ne voulait certainement pas dire qu'il faut s'habiller comme un indigent ou porter des vêtements complètement démodés. Jésus Christ lui-même possédait, semble-t-il, au moins un vêtement de qualité (Jean 19:23, 24). Paul mettait plutôt les chrétiens en garde contre le fait d'*attirer indûment l'attention sur soi-même* par son habillement. Il est tout à fait raisonnable d'acheter un vêtement parce qu'il est beau, pratique ou de bonne qualité. Mais arborer fièrement une marque dans le seul but de 's'exhiber' ou de 'susciter des rivalités' relève de l'égoïsme (1 Jean 2:16; Galates 5:26). Peut-être impressionnez-vous quelques esprits faibles, mais vous risquez aussi de susciter chez d'autres de la convoitise, de la jalousie et de l'amertume.

Paul a encouragé les chrétiens à faire preuve de bon sens, de bon jugement, dans leur manière de se vêtir. En certains endroits, il est dangereux de porter des vêtements de marque. Témoin le cas de Michael Thomas, 15 ans, tué par un adolescent qui voulait ses chaussures de sport à 100 dollars. Le *New York Times* a signalé que, dans de nombreuses écoles des villes américaines, porter des vêtements de marque coûteux "peut suffire à provoquer une bagarre, voire un meurtre". D'où cette réflexion de Catherine: "Je me suis aperçue que ne pas trop se laisser influencer par les autres en matière d'habillement est une protection. Autrement, je risquerais d'être remarquée et de m'attirer des ennuis."

Evidemment, tous les jeunes ne peuvent pas se payer des vêtements griffés. Si c'est votre cas, vous n'aurez d'autre choix que d'apprendre à vous 'contenter de la nourriture et du vêtement' — même si le vêtement n'est ni à la dernière mode ni de première qualité (1 Timothée 6:8). Plutôt que de succomber à la convoitise, sentiment destructeur, essayez de vous accommoder au mieux de votre situation (Tite 3:3). Vos habits ne portent peut-être pas de griffe à la mode, mais rien ne vous empêche d'être propre, net et présentable.

**Ne vous laissez pas tromper
par une marque.
Examinez soigneusement
tout vêtement avant de l'acheter.**

Des achats judicieux

Ce que vous êtes au dedans est autrement important que ce que vous portez (1 Pierre 3:3, 4). Néanmoins, quelle que soit votre situation, c'est faire preuve d'intelligence que de s'habiller en fonction des circonstances. Êtes-vous chrétien? Vous êtes alors tenu de porter des vêtements qui s'identifient à votre ministère. — 2 Corinthiens 6:3.

Heureusement, modestie chrétienne ne rime pas nécessairement avec allure démodée. Ce que dit Tania en ces termes: "Il n'y a rien de mal à être à la mode, dans la mesure où on n'exagère pas." Pas plus qu'il n'est mal de porter des vêtements de bonne qualité. En fait, explique Pamela Redmond Satran dans son livre *L'élégance vestimentaire* (angl.), les spécialistes "conseillent d'acheter dans toute la mesure du possible de beaux vêtements et de privilégier la qualité sur la quantité". Pareillement, *L'acheteur avisé* dit: "Des vêtements peu nombreux mais de bonne qualité et choisis avec soin valent mieux que toute une garde-robe de vêtements qui ne durent pas et sont vite démodés."

Tout cela vous obligera peut-être à devenir un acheteur avisé, à l'exemple de l'"épouse capable", décrite dans le passage biblique de Proverbes 31:10, 14, 18, qui se rendait 'au loin' pour faire de bons achats. Vous aussi, vous pouvez apprendre à faire de bons achats. Un numéro du *Ladies' Home Journal* donnait cette suggestion: "Demandez une réduction, même dans les grands magasins. (...) Faites vos recherches en comparant les prix dans plusieurs magasins." Pourquoi ne pas apprendre à marchander avec les vendeurs, surtout dans les boutiques?

La revue *Consumer Reports* rappelle que "le prix et le prestige ne sont pas forcément gages



de qualité". Les spécialistes qui travaillent pour cette revue se sont aperçus que les vêtements de prix moyen étaient parfois d'aussi bonne qualité, ou presque, que ceux de marque, pourtant plus chers. *L'élégance vestimentaire* confirme: "Dans certains cas, le prix est exorbitant, uniquement parce que l'article est à la mode, qu'il porte une griffe ou que le commerçant est audacieux." De plus, il arrive qu'une griffe soit apposée sur des contrefaçons. Et même s'il n'y a pas contrefaçon, les défauts de fabrication ne sont pas à exclure.

Par conséquent, ne vous laissez pas tromper par la marque ou par l'étiquette. Soyez prudent (Proverbes 14:15). Examinez attentivement le vêtement — le tissu, la fabrication, les coutures, etc. Tombe-t-il bien? Y a-t-il assez de tissu pour d'éventuelles retouches? Le vêtement est-il doublé et entoilé, autant de signes de qualité? Assurez-vous également des détails, tels que la symétrie et le bon raccord des motifs.

Le bon sens et le discernement vous éviteront de vous laisser tromper par une marque. Vous n'êtes pas obligé de dépenser des sommes folles pour être bien habillé.

“Le bâton de la discipline” Est-ce dépassé?

“La sottise est liée au cœur du garçon; le bâton de la discipline, voilà ce qui l'éloignera de lui.” — Proverbes 22:15.

“Toute punition corporelle est préjudiciable sur le plan affectif et ne devrait donc pas être autorisée.” — Association “Parents anonymes”.

L'EXPRESSION “le bâton de la discipline” que l'on trouve dans la Bible soulève une vive controverse. Cela est compréhensible quand on songe que chaque année des milliers d'enfants meurent directement des suites de violences physiques infligées par un des parents. C'est peut-être la raison pour laquelle un commentaire biblique met la punition corporelle prévue par la Bible sur le compte d'une simple “opinion conditionnée par la culture de l'époque”.

Toutefois, la Bible n'est pas inspirée par des opinions culturelles mais par Dieu (2 Timothée 3:16). Ce qu'elle dit à propos du “bâton de la discipline” est-il dépourvu de sens? Il est important d'examiner le mot “bâton” dans son contexte. Illustrons cela par un exemple: pris individuellement, les éléments d'un puzzle ont peu de sens. Ce n'est que lorsque nous les rassemblons tous ensemble que nous pouvons voir l'image dans son intégralité. De même, “le bâton” n'est qu'un des éléments du puzzle. Pour saisir le sens global du terme “bâton”, il faut l'associer aux autres principes bibliques auxquels se rattache la discipline.

Un point de vue équilibré

La Bible n'encourage-t-elle que les puni-

tions corporelles? Examinons les conseils suivants:

- “N'exaspérez pas vos enfants par une sévérité excessive afin qu'ils ne conçoivent pas d'amers ressentiments contre vous.”

- “N'exaspérez pas vos enfants (par une sévérité excessive), évitez de leur faire perdre courage.”

“Voilà qui est bien plus raisonnable que les conseils de la Bible”, diront peut-être certains. Mais, précisément, il s'agit de conseils bibliques, que nous trouvons en Ephésiens 6:4 et en Colossiens 3:21 (*Kuen*).

Le point de vue de la Bible est raisonnable. La punition corporelle n'y est pas présentée comme la méthode d'enseignement généralement la plus effi-

ficace. Proverbes 8:33 dit: “Ecoutez la discipline”, et non: “Sentez la discipline”, et Proverbes 17:10 fait ressortir qu’“un blâme pénétrant plus dans un homme intelligent que de frapper cent fois un homme stupide”. En outre, Deutéronome 11:19 préconise une discipline préventive qui consiste à profiter de certains moments de la journée pour inculquer les valeurs morales aux enfants. Le point de vue de la Bible sur la discipline est donc équilibré.



Qu'en est-il "du bâton"?

Il est vrai que la Bible parle bel et bien "du bâton" de la discipline (Proverbes 13:24; 22:15; 23:13, 14; 29:15). Comment faut-il comprendre cette expression?

Le mot "bâton" traduit l'hébreu *shévèt*, qui désignait un bâton ou une baguette, comme ceux qu'utilisaient les bergers. Dans ce contexte, le bâton de l'autorité évoque l'idée d'une direction dispensée avec amour et non avec brutalité. — Psaume 23:4.

Shévèt est souvent utilisé au sens symbolique dans la Bible. Il représente alors l'autorité (2 Samuel 7:14; Esaïe 14:5). Quand il fait référence à l'autorité parentale, "le bâton" ne se rapporte pas exclusivement à la punition corporelle. Il englobe toutes les formes de discipline, lesquelles souvent ne se traduisent pas par un châtement corporel. Lorsque la correction physique est appliquée, c'est souvent parce que les autres méthodes n'ont pas atteint leur but. Proverbes 22:15 dit que la sottise est "liée" ("ancrée", *Jérusalem*) au cœur de celui qui reçoit une correction. C'est bien plus qu'un simple caprice périel dont il est question ici.

Comment devrait-on administrer la discipline?

Dans la Bible, la discipline est systématiquement rattachée à l'amour et à la douceur, non à la colère et à la brutalité. Le conseiller habile devrait être "doux envers tous, (...) se dominant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas animés de bonnes dispositions". — 2 Timothée 2:24, 25.

Par conséquent, les parents ne devraient pas voir la discipline comme un exutoire, mais comme une méthode d'enseignement, un moyen de faire comprendre à l'enfant ce qui ne va pas dans son comportement. Une correction ne porte pas quand elle est administrée sous le coup de la colère. Elle sert les intérêts des parents, pas ceux de l'enfant.

En outre, une discipline efficace comporte des limites. "Je devrai te châtier *dans une juste mesure*", dit Jehovah à son peuple en Jérémie 46:28. Il est particulièrement important de se souvenir de ce point lorsqu'on administre un châtement corporel. Frapper ou secouer un tout-petit peut provoquer

des lésions cérébrales ou même la mort*. Celui qui va au delà du but de la discipline, à savoir corriger et enseigner, peut en arriver à martyriser l'enfant*.

La Bible ne préconise pas les mauvais traitements

Avant de corriger son peuple, Jehovah a dit: "N'aie pas peur, (...) car je suis avec toi." (Jérémie 46:28). Un enfant ne devrait pas se sentir abandonné après avoir été discipliné. Il devrait au contraire avoir le sentiment que ses parents sont "avec lui", qu'ils le soutiennent et l'encouragent avec amour. S'il reçoit une correction, il devrait en comprendre la raison. Proverbes 29:15 dit que "le bâton et la réprimande, voilà ce qui donne la sagesse".

Force est malheureusement de reconnaître que, de nos jours, beaucoup utilisent "le bâton" de l'autorité parentale d'une manière excessive. Toutefois, la faute ne peut en être attribuée à la Bible, dont les principes sont équilibrés (voir Deutéronome 32:5). L'examen du contexte nous permet de comprendre que ce "bâton" sert à enseigner les enfants, non à les maltraiter. Comme dans bien d'autres domaines, la Bible se révèle "utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice". — 2 Timothée 3:16.

* Le livre *Dépasser la douleur: Un livre pour et sur les parents martyrisés dans leur enfance* (angl.) donne cet avertissement: "La fessée peut devenir sévices si elle est donnée sans aucune retenue et suffisamment fort pour provoquer des blessures. Frapper à l'aide d'un objet, donner la fessée à poing fermé, battre de très jeunes enfants et assener des coups dans des endroits fragiles du corps tels que le visage, la tête, l'estomac, le dos ou les organes génitaux risquent plus facilement de transformer une punition corporelle en sévices."

* Le livre *Le pouvoir du père* (angl.), écrit par Henry Biller et Dennis Meredith, précise: "Pour que la punition corporelle atteigne son but, il suffit qu'elle soit administrée avec douceur. Si elle provient de quelqu'un que l'enfant aime et dont il sait être aimé, le choc émotif sera suffisant pour qu'il réfléchisse à ce qu'il a fait."

Dans notre prochain numéro

Vos enfants: comment leur donner le meilleur de vous-même

Dieu exauce-t-il mes prières?

Pourquoi tant de larmes?

Mariage ou concubinage?

Dans certains pays, il est de plus en plus courant que les couples vivent en concubinage avant ou au lieu de se marier. Le phénomène est tel que "le mariage pourrait bien devenir une institution dépassée en Europe", écrit le *New Zealand Herald*. En Suède et au Danemark, précise le journal, les statistiques laissent à penser que seule une femme sur deux se mariera. Dans le reste de l'Europe, le chiffre de deux sur trois est avancé. Pourtant, des études montrent que vivre en concubinage avant de se marier n'est pas un gage de réussite, contrairement à ce que l'on pensait autrefois. Un rapport publié récemment dans le *Journal of Marriage and the Family* révélait que "chez ceux qui avaient vécu ensemble avant de se marier, le bonheur conjugal était moins grand, l'attachement à l'institution du mariage moins fort (...) et la probabilité d'un divorce plus élevée que chez les couples qui n'avaient pas vécu en concubinage".

Suspicion dans les milieux scientifiques

Quelle ampleur la fraude scientifique atteint-elle? C'est la question qu'a posée récemment à 1 500 de ses membres l'Association américaine pour le progrès de la science, la plus importante association scientifique au monde. Sur les 469 scientifiques qui se sont prêtés au sondage, 27 % "pensent avoir été témoins, oculaires ou non, d'un cas de plagiat ou de falsification, voire d'invention pure et simple, au cours des dix dernières années", rapporte la revue *Science*. Si 2 % estiment que les malversations se raréfient, 37 % les jugent, eux, de plus en plus fréquentes. De ceux qui en ont été témoins, 27 % n'ont rien fait; seuls 2 % ont contesté publiquement les travaux qui leur semblaient suspects. Quant aux raisons du phénomène, les scientifiques en ont cité de nombreuses, dont une compétition acharnée pour obtenir la primauté de la publica-

tion des travaux, bénéficier de crédits gouvernementaux et acquérir de la notoriété.

Répulsif anti-squales

On cherche depuis longtemps à se prémunir efficacement contre les requins. Les filets anti-squales, outre qu'ils représentent un danger pour les espèces marines menacées telles que les dauphins et les tortues, exigent de l'entretien, notamment après les grandes tempêtes. Un système électromagnétique vient d'être mis au point, qui



pourrait bien constituer une grande découverte. Norman Wynne, du Natal Sharks Board, un organisme sud-africain d'études sur les requins, explique: "Nous nous sommes aperçus que [les requins] sont extrêmement sensibles à un certain champ magnétique." Deux cent cinquante essais ont été réalisés avec succès pour tester cette nouvelle force de dissuasion contre les requins. Le dispositif serait sans danger pour les formes de vie marine. Bientôt commercialisé, l'appareil est suffisamment petit pour s'attacher à la ceinture ou se fixer sur une planche de surf.

De l'utilité du tabac

Mal employé, le tabac est à l'origine d'un nombre élevé de décès. Dès lors, cette plante présente-t-elle une quelconque utilité? Peut-être, répond la revue sud-africaine *Endangered Wildlife*. Le tabac peut en effet servir de pesticide naturel. Pulvériser sur les cultures une décoction de tabac haché et de savon, et c'est la mort des chenilles, des mouches et des mites. Appliquée à la brosse sur le pelage des bo-

vins, des moutons et des chèvres, cette préparation élimine efficacement les tiques. *Endangered Wildlife* fait néanmoins la mise en garde suivante: "Cette solution est un poison naturel puissant. En aucun cas les humains ou les animaux ne doivent en boire. Ne la stockez pas à portée de main. On attendra au moins 4 jours avant de récolter les produits ainsi traités, et ceux-ci seront lavés abondamment à l'eau claire avant consommation."

Les bienfaits de l'allaitement

Le sevrage prématuré est l'un des principaux facteurs de mortalité infantile dans les pays en développement, explique la revue brésilienne *Superinteressante*. Au Brésil, la moitié des femmes cessent d'allaiter leur enfant au deuxième mois au lieu de continuer au moins jusqu'au sixième mois. "Sans héritage immunitaire et soumis à des conditions sanitaires précaires, des enfants meurent de maladies qu'ils auraient pu combattre s'ils avaient été nourris au sein", ajoute *Superinteressante*. Le pédiatre José Martins Filho affirme: "Seules cinq femmes sur cent sont incapables d'allaiter pour des raisons physiques."

Médecins: leurs patients préférés

Les médecins de Toyama, au Japon, ont dressé une liste des divers types de patients les plus pénibles: ceux qui laissent parler à leur place la personne qui les accompagne, qui appellent le docteur en dehors des heures de consultation alors qu'il n'y a pas urgence, qui ne respectent pas les recommandations, qui, parce qu'ils sont d'un rang social élevé, se montrent arrogants et agressifs, qui pensent en savoir autant — sinon plus — que les médecins et qui vont d'un médecin à l'autre sans faire confiance à aucun. Conclusion du docteur Hajime Oyama (hôpital Saino [Toyama]), telle que la rapporte le *Daily Yomiuri*: "Les médecins ne sont pas des dieux. Les patients que nous préférons sont ceux qui nous donnent envie de faire

le maximum pour eux parce qu'ils sont ouverts, qu'ils communiquent et qu'ils suivent nos directives."

Cambodge: alerte au paludisme

Après 20 années de guerre, la campagne cambodgienne est infestée de millions de mines. Bien plus inquiétante est, cependant, la menace que représente la nouvelle souche de paludisme, une souche résistant à tous les médicaments habituels. Selon le ministère de la Santé, le paludisme tueait en moyenne 15 à 25 personnes par jour — soit dix fois plus de victimes que n'en font les mines. L'Organisation mondiale de la santé craint que la maladie ne se propage, non seulement sous le climat tropical de l'Asie du Sud-Est, mais dans le monde entier. Quelque 16 000 soldats de la force d'interposition de l'O.N.U. sont basés dans cette région. Or on craint que certains ne rentrent chez eux porteurs du parasite et que les moustiques ne propagent ensuite la maladie. Les 360 000 réfugiés cambodgiens qui vont quitter les camps thaïlandais pour rentrer au pays sont, eux aussi, menacés. La quinine et la tétracycline sont les médicaments les plus efficaces contre cette nouvelle souche. Mais il est difficile d'en trouver au Cambodge, de même que le personnel qualifié et les transports; si bien que les gens meurent, faute de traitement adéquat.

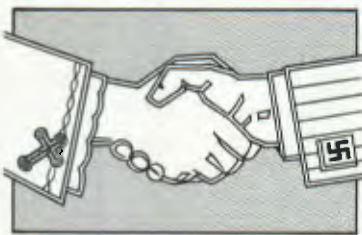
Guérisons invalidantes

En décembre dernier, quelque 6 000 catholiques ont convergé vers un lieu de pèlerinage proche de Denver (Etats-Unis), où, dit-on, Marie serait apparue à une femme. Certains ont fixé le soleil, espérant apercevoir la Vierge un bref instant. Des dizaines d'entre eux se sont ainsi abîmés les yeux, parfois gravement et irréversiblement, disent les ophtalmologues. Une femme souffrant de lésions à eu cette réflexion: "A-t-on jamais entendu parler de personnes qui soient allées vers Jésus pour bénéficier d'un miracle et qui en soient revenues invalides?" L'archevêque de Denver, Francis Stafford, a encouragé le

"chrétien fidèle" à ne se joindre à aucun nouveau rassemblement lié à une révélation privée, mettant les ouailles en garde contre "le sentimentalisme et la vaine crédulité".

Les évêques français sur la sellette

Un rapport accusant la "hiérarchie catholique française d'avoir pleinement soutenu le gouvernement pro-nazi de Vichy" a été rendu public au bout de 48 ans, signale l'*International Herald Tribune*. Le rapport aurait été



rédigé en 1944 par un théologien jésuite devenu plus tard cardinal. Il qualifie de "scandale" les compromis qu'ont faits la majorité des évêques français sous l'occupation nazie. On y relève ces phrases: "L'Église semblait satisfaite, bien qu'en tout lieu la justice fût violée, les consciences torturées et les valeurs chrétiennes balayées. (...) Aux yeux de chacun, l'Église de France semblait profiter odieusement d'une situation pénible." L'*International Herald Tribune* conclut en ces termes: "Il aura fallu attendre près de 50 ans après la guerre pour que la France commence à s'intéresser à l'attitude de l'Église durant l'occupation allemande."

Naissances hors mariage

En France, le pourcentage de naissances hors mariage a plus que doublé depuis 1981, lit-on dans un rapport de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques. Aujourd'hui, près d'un petit Français sur trois naît de parents non mariés; un taux qui place la France au second rang des pays de la Communauté européenne, précise *Le Monde*, après le Danemark, où près de la moitié des naissances sont illégitimes. Toutefois, de plus en plus de naissances hors ma-

riage semblent être aujourd'hui en France l'aboutissement d'un projet délibéré. De l'avis de Brigitte Rabin, auteur du rapport, cette tendance indique qu'avoir un enfant sans être marié est désormais considéré comme socialement acceptable par beaucoup. L'infamie ayant vécu, de plus en plus de femmes restent célibataires, tout en choisissant d'élever une famille.

Pour un gouvernement mondial

Certaines catastrophes écologiques, telles que le nuage radioactif de Tchernobyl, laissent aux gouvernements un sentiment d'impuissance. Les retombées ignorant les frontières, aucun gouvernement ne peut lutter par ses seuls moyens. D'où cette phrase du ministre italien de l'environnement rapportée par le quotidien *Il Sole-24 ore*: "Un gouvernement mondial pour l'environnement n'est pas une utopie, surtout si on lui confère (...) des responsabilités bien précises."

Âge et perte de mémoire

L'âge est-il synonyme de mémoire défaillante? Si beaucoup le pensent, cette idée est remise en question par une étude réalisée en Italie au cours de laquelle environ mille personnes de 20 à 70 ans ont été soumises à des tests. Les résultats, résumés dans le *Corriere Salute*, montraient que l'apparent déclin de la mémoire chez les personnes âgées pourrait tenir à une perte de confiance en elles. Ainsi, quand un jeune oublie, l'âge n'est pas invoqué; mais qu'une personne âgée fasse un oubli, et l'âge devient le coupable. Par conséquent, associer âge et mémoire défaillante serait peut-être un erreur. En d'autres termes, "l'idée que nous nous faisons de notre mémoire est [souvent] étroitement liée à nos inquiétudes; tout ce dont nous avons besoin, c'est d'être rassurés". Autre conclusion de l'étude: bien que les personnes âgées n'apprennent pas aussi vite que les jeunes, l'âge ne constitue pas un handicap quand il s'agit de se souvenir de questions étudiées dans le passé.

Enfants à naître Je me suis régalé en lisant l'article "Apprentissage prénatal". (22 janvier 1992.) Je suis médecin, et, récemment, un couple qui envisageait l'avortement est venu me demander conseil. J'ai étayé mes remarques avec les arguments donnés dans votre article. Le couple a choisi de garder le bébé. Vous avez sauvé la vie d'un enfant.

G. U., Equateur

Motos J'ai lu votre article "Moto: Danger?" (8 avril 1992) avec intérêt. Voilà 55 ans que je travaille dans le milieu motocycliste et tout ce qui touche à la sécurité m'intéresse. Quand un accident se produit entre une moto et une voiture, c'est souvent l'automobiliste qui est en tort, généralement parce qu'il n'a pas vu la moto. Continuez votre bon travail en publiant des sujets aussi intéressants.

M. H., Etats-Unis

J'ai suivi très scrupuleusement les mesures de sécurité que vous mentionnez. Mais cela n'a pas fait disparaître la principale source de dangers pour les motocyclistes: LES AUTRES CONDUCTEURS! Il y a quelques années, j'ai failli être écrasé par un automobiliste qui ne s'est même pas arrêté. Je suis tombé et, malgré mon équipement de protection, j'ai été gravement blessé. Etant marié et père de deux beaux enfants, je me suis dit qu'il valait mieux que je vende ma moto.

J. B., Etats-Unis

Nous avons essayé de donner une idée équilibrée des joies et des dangers de la moto. Nous avons encouragé les

lecteurs à "mettre en balance le plaisir et la sécurité". Il n'appartient pas aux autres de porter un jugement sur des questions qui relèvent de la décision personnelle. — Les éditeurs.

L'univers Je viens de lire avec mes enfants les articles de la série "A la découverte des secrets de l'univers". (22 mars 1992.) Ces articles montrent à quel point est fascinante la vaste création de Jéhovah. Merci pour la clarté et la simplicité avec lesquelles vous décrivez les différents corps célestes. Vos sujets sont toujours traités avec beaucoup de clarté, de profondeur et de compétence.

N. B., Italie

J'avais délaissé ce numéro de *Réveillez-vous!* parce que le sujet ne m'intéressait pas. Ce n'est plus le cas. Vous avez traité ce qui était pour moi un sujet très compliqué et, comme toujours, vous avez su le rendre compréhensible pour tous. J'aurais voulu que l'article ne finisse jamais.

S. J., Canada

Redresseur de clous Etant de santé fragile, je ne suis pas en mesure de participer directement aux travaux de construction qui se déroulent actuellement sur le site des installations de la filiale allemande de la Société Watch Tower à Selters/Taunus. Mais l'article sur Adams Akuetteh, "le redresseur de clous de la filiale du Ghana" (22 mai 1992), m'a émue jusqu'aux larmes.

T. R., Allemagne



“La journée des Témoins de Jéhovah”

PLUSIEURS fois dans l'année, les Témoins de Jéhovah se retrouvent à l'occasion de grands rassemblements joyeux, afin de parfaire leur connaissance de Dieu et de ses principes justes. C'est également pour ces chrétiens une excellente occasion de s'encourager mutuellement. — Hébreux 10:24, 25.

Quel impact ou influence ces foules de Témoins de Jéhovah ont-elles sur les villes où se déroulent leurs assemblées? Aux retombées financières vient s'ajouter ce que le maire de Gainesville (Etats-Unis) a appelé dans une déclaration officielle “leur exemple de piété et de bienséance”.

Ce document disait notamment: “ATTENDU QUE, depuis 11 ans, les Témoins

de Jéhovah se réunissent en moyenne 14 week-ends dans l'année au Georgia Mountains Center, chaque session rassemblant environ 2 200 personnes; que (...) cette ‘grande nuée de témoins’ donne assurément un superbe témoignage de foi et de piété à tous ceux qui l'observent:

“PAR LA PRÉSENTE DÉCLARATION, moi, Emily Lawson, maire de Gainesville, proclame le samedi 23 novembre 1991 ‘JOURNÉE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH’ à Gainesville, invitant tous les citoyens à témoigner de l'estime à ces visiteurs et à leur réserver un chaleureux accueil, à essayer d'imiter leur exemple de piété et de bienséance, chaque fois qu'ils en auront l'occasion ce week-end et dans l'avenir.”

Existe-t-il une solution?

L'insatiable curiosité de l'homme le conduit à sacrifier de l'énergie, de l'argent, des matériaux, et même des vies, dans son désir de percer les secrets de l'univers. Tandis que certains font des voyages interplanétaires un objectif prioritaire, d'autres estiment qu'on ferait mieux de s'intéresser au sort de la terre. La criminalité, la violence et la guerre engrangent chaque jour leur moisson de morts. L'homme détruit la planète: en la polluant et en exploitant cupidement ses ressources épuisables, il provoque un déséquilibre écologique. Les forêts — les "poumons" de la terre —, il les rase; les eaux, il les empoisonne et les gaspille. Existe-t-il une solution réaliste à ces problèmes? *Réveillez-vous!* a pour vocation d'attirer l'attention de ses lecteurs sur la solution prévue par Dieu telle qu'elle est exposée dans la Bible. Si vous désirez davantage de renseignements sur ce périodique, prenez contact avec les Témoins de Jéhovah de votre voisinage ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 septembre 1992



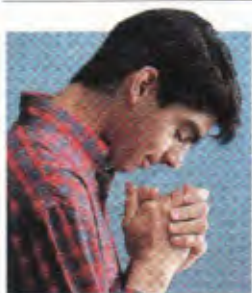
Vos enfants
Comment leur donner
ce qu'il y a de mieux?



Vos enfants: comment leur donner ce qu'il y a de mieux? 3-10

Les cinq premières années de la vie d'un enfant sont décisives dans son éducation.

Son esprit absorbe alors les informations comme une éponge. C'est le moment de lui inculquer des principes moraux qui lui permettront de ne pas se laisser contaminer par un environnement immoral.



Dieu exauce-t-il mes prières? 14

Vos prières sont-elles sincères? Avez-vous établi de véritables relations avec Dieu? Certains comportements et attitudes d'esprit peuvent faire obstacle à la prière.



Pourquoi tant de larmes? 25

Les larmes ont des causes et des fonctions diverses. Leur composition chimique varie elle aussi.

Les premières années: celles où il faut donner le meilleur de vous-même 3

Les premières années: vous récolterez ce que vous semez 6

Les Témoins de Jéhovah 'livrés aux tribunaux locaux' 11

Un déchet pas comme les autres 13

Mon ardent désir de servir Dieu 17

Le capybara: erreur ou merveille de la création? 22

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Prévention de la cruauté envers les enfants 31

'Un cadeau sans pareil' 32

Les premières années

Celles où il faut donner le meilleur de vous-même

LA BIBLE présente les enfants comme “un héritage de Jéhovah”, “comme des plants d’olivier tout autour de [la] table”. (Psaumes 127:3; 128:3.) Elle demande aux parents de continuer à “les élever dans la discipline et l’éducation mentale de Jéhovah”. — Ephésiens 6:4.

Si l’on veut que des oliviers donnent de beaux fruits, c’est quand ils sont encore ‘comme des plants autour de la table’ qu’il faut les tailler. Telle la pousse, tel l’arbre. Si vous voulez que vos enfants se conforment aux voies de Dieu, le meilleur moment pour les éduquer dans ce sens, c’est la petite enfance. “Elève le garçon selon la voie pour lui; même quand il vieillira, il ne s’en écartera pas.” (Proverbes 22:6; 2 Timothée 3:15). A cette époque de la vie, le cerveau est une véritable éponge; il assimile plus vite qu’il ne le fera jamais. C’est donc le moment de donner à vos enfants le meilleur de vous-même.

Masaru Ibuka, fondateur de la société Sony, a écrit un livre intitulé *Tout se joue avant la maternelle*. Sur la couverture de l’édition anglaise, on peut lire: “C’est dans les deux ou trois premières années de sa vie que les capacités d’apprendre de *votre* enfant sont les plus grandes. Par conséquent, n’attendez pas (...). *Tout se joue avant la maternelle!*”

Dans la préface de l’ouvrage, Glenn Doman, directeur des Cercles pour l’exploitation du potentiel humain, dit ceci: “Ce très beau livre ne prédit pas d’apocalypse. Il se contente de nous dire ceci: les très jeunes enfants ont une capacité d’apprentissage quasi illimitée. A deux, trois ou quatre ans, les enfants apprennent sans effort conscient. Plus tard, soit qu’ils apprennent très péniblement soit qu’ils n’appren-

nent pas du tout. Ce qu’un adulte enregistre avec peine, un enfant le mémorise avec joie. L’adulte est très lent, l’enfant incroyablement rapide. L’adulte évite parfois un nouvel apprentissage, le tout-petit préfère parfois apprendre plutôt que de manger.”

Selon M. Ibuka, si tout se joue avant la maternelle, c’est parce que ces années sont les meilleures pour apprendre. Mais il y a une autre raison: désormais, la maternelle n’est plus épargnée par l’effondrement des valeurs morales; aussi les parents qui veulent protéger leur enfant doivent-ils lui inculquer de solides valeurs morales avant son entrée dans le monde scolaire.

Les parents d’un garçon de six ans qui venait d’entrer à l’école témoignent: “Au cours de la première semaine d’école, un garçon a fait des avances sexuelles à notre fils dans le bus scolaire pendant les 15 minutes que durait le trajet. Ce manège, qui s’est répété plusieurs fois, n’avait rien à voir avec des gamineries ou une envie de jouer au docteur; c’était un comportement anormal et qui ne laissait place à aucune équivoque.

“De nombreux camarades de classe de notre fils vont voir des films interdits aux moins de 17 ans avec leurs parents. Peut-être ces parents estiment-ils préférable de les amener avec eux plutôt que de les confier à la garde peu sûre d’une baby-sitter. Certains enfants regardent des films interdits aux moins de 17 ans ou classés X sur les chaînes câblées ou sur des vidéocassettes que les parents ont à la maison.

“Un incident choquant qui s’est produit sous notre toit nous a confirmé l’importance d’inculquer les principes moraux à notre fils dès sa

plus tendre enfance. Nous avons quelques invités, dont une petite fille de quatre ans. Elle et notre fils, à qui nous avons appris que les relations sexuelles sont réservées aux personnes mariées, se trouvaient dans la salle de jeu. Elle a voulu jouer aux fiancés et lui a demandé de s'allonger par terre. Sans penser à mal, il s'est exécuté, et elle s'est alors couchée sur lui. Pris de panique, il a crié: 'C'est seulement pour les gens mariés!' Puis il s'est sauvé de la pièce, tandis qu'elle lui criait de n'en parler à personne." — Voir Genèse 39:12.

Il est d'autres dangers contre lesquels les enfants doivent être protégés au plus tôt. Ce qui suit donne un aperçu de ce qui se passe dans des quartiers pauvres et dans certaines banlieues.

Deux garçons de sept ans ont été accusés d'avoir violé une fillette de six ans dans les toilettes d'un établissement scolaire. Trois garçons âgés respectivement de six, sept et neuf ans ont agressé une fillette de six ans. Un garçon de huit ans a sodomisé un enfant de la maternelle. Un autre de 11 ans a été accusé du viol d'une petite fille de deux ans. Certains médecins affirment que les auteurs de telles agressions ont souvent été victimes d'abus sexuels quand ils étaient très jeunes.

C'est le cas de ce jeune garçon sur qui sa tante de 20 ans a commencé à se livrer à la copulation orale alors qu'il avait 18 mois. Cela a duré pendant un an. Deux ou trois ans plus tard, on le retrouve faisant des avances sexuelles à des fillettes. Il a continué à l'école, ce qui lui a valu de se faire expulser une fois au cours préparatoire et une autre fois au cours élémentaire.

La nécessité d'une éducation précoce

Les parents qui négligent de donner une solide éducation à leurs enfants quand ils sont tout petits font le lit de la délinquance, laquelle peut déboucher sur des actes beaucoup plus graves, comme le vandalisme, le vol et le meurtre. En voici quelques exemples:

Trois garçons de six ans se sont introduits chez un de leurs camarades et ont presque tout saccagé. Un jeune vandale de neuf ans a été inculpé pour plusieurs délits; il avait notamment commis des cambriolages, menacé un autre enfant avec un couteau et mis le feu aux cheveux d'une fille. Deux garçons de 11 ans ont mis le canon d'un pistolet de neuf millimètres dans la bouche d'un autre de dix ans et lui ont volé sa montre. Un garçon de dix ans a tué d'un coup de feu une fillette de sept ans pour une histoire de jeu vidéo. Un autre garçon du même âge a tiré sur un camarade de jeu et a dissimulé le cadavre sous la maison. Un enfant de cinq ans a précipité mortellement un bébé dans une cage d'escalier depuis le quatrième étage. Un adolescent de 13 ans s'est joint à deux autres jeunes pour enlever un enfant de sept ans et demander une rançon à la famille; avant même d'avoir téléphoné, ils avaient enterré vivante leur victime.

Pour conclure cette énumération, voici le comble de l'horreur: des bandes armées d'adolescents qui rôdent dans les rues et échangent des coups de feu, faisant des victimes, non seulement dans leurs rangs, mais aussi parmi les passants innocents, enfants ou adultes, pris dans les fusillades. Ces bandes sèment la terreur dans bien des quartiers des grandes villes.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah"; Directeur de la publication: J.-M. Backaert, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah; Éditeur responsable: M. Gillet, Rue d'Argille 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Dans le seul comté de Los Angeles, aux Etats-Unis, on trouve "plus de 800 bandes répertoire regroupant plus de 100 000 membres". (*Seventeen*, août 1991.) Nombre de ces jeunes sont issus de foyers brisés; la bande devient leur famille. Beaucoup finissent en prison. D'autres sont tués. Les extraits suivants de trois lettres écrites en prison sont représentatifs de la situation.

Premier témoignage: 'Je suis en maison de redressement pour tentative de vol. On était quatre. Puis les flics sont arrivés. Deux de la bande ont filé d'un côté; moi et mon copain, on est parti en courant dans une autre direction, mais pas assez vite pour échapper aux bergers allemands. Quand je sortirai, j'aimerais bien devenir quelqu'un. Aller à l'école et avoir des bonnes notes, c'était pas mon truc. Mais j'ai jamais rien vu d'aussi dur que la prison!'

Deuxième témoignage: 'J'avais huit ans quand je suis arrivé du Mexique. A 12 ans je suis entré dans une bande, et à 15 j'en étais un membre actif. Je participais souvent à des "drive-bys" [exécution depuis une voiture]. J'avais toujours mon arme sur moi. A 16 ans, je me suis fait tirer dessus et j'ai failli y passer. Et je remercie le Seigneur de ne pas avoir voulu de moi à ce moment-là parce que je n'avais pas envie d'aller le rejoindre. Aujourd'hui, j'ai les jambes pleines de cicatrices de balles. Si j'ai un conseil à vous donner, c'est de ne pas vous mettre dans une bande. Sinon, vous finirez comme moi: tout seul, infirme et en prison.'

Troisième témoignage: 'Je fais partie d'une bande depuis l'âge de 11 ans. Quatre fois j'ai reçu des coups de couteau et trois fois on m'a

tiré dessus. J'ai été mis en prison et tabassé si souvent que ce serait trop difficile à compter. Tout ce qui peut encore m'arriver, c'est de mourir, mais je m'y attends tous les jours depuis l'âge de 13 ans, et j'en ai 16. J'ai été condamné à huit mois, et d'ici deux ou trois ans je serai mort. Si vous voulez éviter tout ça, ne vous mettez pas dans une bande.'

Saisissez le moment favorable

Nous ne voulons pas dire que les enfants deviendront systématiquement d'abominables criminels s'ils ne reçoivent pas d'éducation précoce. Par contre, cette carence risque de se traduire par un comportement perturbé qui peut déboucher sur la délinquance, puis, si rien n'est fait, sur la criminalité avec, à la clé, la prison et même la mort.

Or, il est beaucoup plus facile de réprimer de telles tendances avant que pendant l'adolescence. En fait, c'est même avant que vos enfants n'entrent à la maternelle qu'il faut commencer, alors que vous les avez avec vous presque constamment et qu'aucune influence extérieure ne vient encore contrarier votre enseignement. Si vous ne nouez pas des liens étroits avec eux lorsqu'ils sont petits, peut-être ne vous laisseront-ils pas le faire au moment de l'adolescence. Vous risquez alors de découvrir que leurs amis ont pris votre place. D'où ce conseil: ne négligez pas vos enfants pendant les toutes premières années de leur vie! C'est en leur donnant le meilleur de vous-même à ce moment-là que vous récolterez les meilleurs fruits, pour votre bonheur et le leur. — Voir Matthieu 7:16-20.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, maiyalam, myama, pidgin mélansien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Les premières années

Vous récolterez ce que vous semez

LE CERVEAU d'un bébé est une véritable éponge qui s'imprègne de tout ce qui l'entoure. En deux ans, l'enfant apprend une langue complexe simplement en écoutant. S'il entend parler deux langues, il les apprendra toutes les deux. Au langage s'ajoutent les dons musicaux et artistiques, la coordination des mouvements, les valeurs morales et la conscience, la foi, l'amour et le sentiment religieux — autant de capacités programmées du cerveau qui attendent seulement d'être sollicitées par l'entourage de l'enfant pour se développer. Mais pour optimiser les résultats, il faut que cette sollicitation se fasse au bon moment, en l'occurrence lors de toutes premières années de la vie de l'enfant.

Le processus s'enclenche à la naissance, lorsque se noue un lien affectif. La mère fixe avec amour les yeux de son enfant; elle lui parle doucement, le serre dans ses bras, le câline. Son instinct maternel est avivé lorsque, à son tour, l'enfant la fixe intensément et se sent sécurisé. L'idéal pour tous les deux est qu'elle se mette alors à l'allaiter. Les mouvements de succion du bébé stimulent la production de lait. Le contact de sa peau provoque chez la mère une libération d'hormones qui réduit le saignement consécutif à l'accouchement. Le lait maternel renferme des anticorps qui protègent le nouveau-né contre les infections. L'affection naît; c'est le début d'une histoire d'amour. Seulement le début.

Bientôt, le nombre des protagonistes passe de deux à trois, lorsque le père entre en scène, comme cela doit se faire. "Tous les enfants ont besoin (...) d'un père, affirme le docteur Berry Brazelton, et le père peut apporter beaucoup. (...) La mère était plutôt douce et discrète. Le père, lui, était plus joueur; il chatouillait et cha-

hantait davantage le bébé." L'enfant répond à ces provocations par des cris d'excitation et de plaisir: il fait bruyamment savoir qu'il aime ça et qu'il en redemande. Le lien affectif créé à la naissance se resserre un peu plus. Dans son livre *Enfants sans conscience — Danger* (angl.), le docteur Magid parle de ce lien comme d'"une relation d'amour entre les parents et l'enfant, une relation qui se noue le plus naturellement du monde au cours des dix-huit premiers mois de la vie du bébé ou ne se nouera jamais". Selon lui, si elle fait défaut, l'enfant risque de se replier sur lui-même et de ne pas savoir aimer.

Rôle de la mère et du père

Il est donc crucial que le père et la mère collaborent à l'affermissement de cette relation d'amour, de ce lien affectif avec leur enfant, durant les années qui précèdent l'entrée à la maternelle. L'un et l'autre doivent se montrer généreux de leurs baisers et ne pas hésiter à prendre l'enfant dans leurs bras. Oui, même le père! Voici en effet ce qu'on a pu lire à ce propos dans la revue *Men's Health* (juin 1992): "Selon une étude menée sur 36 ans et publiée dans le *Journal of Personality and Social Psychology*, un enfant qu'on aura serré dans les bras et qui aura reçu des témoignages d'affection aura toutes les chances d'être heureux en amitié, en ménage et dans son travail. Soixante-dix pour cent des enfants ayant eu des parents affectueux sont très sociables, contre seulement 30 % pour ceux dont les parents étaient froids et distants; par ailleurs, il apparaît que l'étreinte d'un père a autant d'importance que celle d'une mère."

Prenez-le avec vous dans le rocking-chair.

Faites-lui la lecture alors qu'il se sent à l'abri sur vos genoux. Parlez-lui et écoutez-le, apprenez-lui ce qui est bien et ce qui est mal, et montrez-vous un exemple en appliquant vous-même ces principes. Et dans tous ces moments, n'oubliez jamais son âge. Restez simple, rendez toujours les choses intéressantes, distrayantes.

L'enfant est d'un naturel curieux; il aime explorer, chercher à comprendre tout ce qui l'entoure. Pour satisfaire cette soif de connaissance, il vous soumet à un feu roulant de questions. D'où vient le vent? Pourquoi le ciel est-il bleu? Pourquoi devient-il rouge quand le soleil se couche? Répondez-lui. Ce n'est pas toujours facile. Ces questions sont une invitation à influencer l'esprit de votre enfant, à y déposer des informations, peut-être à y faire germer la reconnaissance pour Dieu et sa création. Est-il fasciné par une coccinelle cheminant sur une feuille? par la forme d'un fleur minuscule? Observe-t-il une araignée tissant sa toile? Ou bien est-il simplement en train de creuser la terre? N'oubliez pas non plus de lui raconter des histoires à valeur éducative comme Jésus le faisait

avec ses paraboles. C'est un agréable moyen d'apprendre.

Il n'est pas rare que les parents soient obligés de travailler tous les deux. Pourraient-ils faire un effort particulier pour passer les soirées et les week-ends avec leurs enfants? La mère ne pourrait-elle pas occuper un emploi à mi-temps pour se consacrer davantage à ses enfants? Beaucoup de parents élèvent seuls leurs enfants et doivent travailler pour subvenir aux besoins de leur petite famille. Font-ils le maximum pour passer le plus de temps possible avec leurs enfants le soir et en fin de semaine? Il est fréquent que la mère ne puisse faire autrement que de se séparer de ses enfants pendant la journée. Même quand c'est avec de bonnes raisons, les petits ne comprennent pas et risquent de se sentir abandonnés. Il faut alors faire des efforts supplémentaires pour rattraper le temps et leur en consacrer davantage.

Qu'est au juste ce "temps de qualité" dont on parle si souvent? Des parents très affairés peuvent consacrer 15 à 20 minutes à leur enfant un jour sur deux, peut-être une heure le week-end, et considérer que ce temps est bien utilisé. Mais cela comble-t-il effectivement les besoins de l'enfant? Ou bien n'est-ce qu'un moyen pour les parents de soulager leur conscience? Une mère



**Le père aussi
participe
à l'élaboration
des liens affectifs.**



pensera ainsi avoir l'esprit en paix alors qu'elle travaille pour satisfaire son plaisir à elle, et laisse son enfant insatisfait. Mais certains diront: "Très honnêtement, je suis tellement pris que je ne peux pas trouver ce temps!" Voilà qui est regrettable et bien triste, tant pour vous que pour votre enfant, car rien ne peut remplacer ce temps. Trouvez-le pendant que vos enfants sont petits, ou préparez-vous à voir un fossé des générations se creuser au moment de l'adolescence.

Quand des parents placent leur enfant en garderie, non seulement celui-ci risque d'en souffrir, mais eux-mêmes n'ont pas la joie de le voir grandir. L'enfant ne comprend pas toujours pourquoi on le laisse seul; il se sent négligé, rejeté, abandonné, mal aimé. Arrivé à l'adolescence, il a remplacé ses parents, trop affairés pour s'occuper de lui, par des jeunes de son âge. Peut-être même commence-t-il à mener une double vie: l'une qui tranquillise ses parents, l'autre où il fait ce qui lui plaît. Paroles, explications, excuses — rien de tout cela ne peut alors combler le fossé. Les beaux discours sur

l'amour sont artificiels aux yeux de l'enfant que ses parents ont négligé pendant les années où il avait le plus besoin d'eux. Ils sonnent creux. Comme la foi, l'amour sans les œuvres est mort. — Jacques 2:26.

Vous risquez de récolter dès à présent ce que vous avez semé

Nous vivons l'ère du "moi d'abord". L'égoïsme se renforce, et l'abandon des enfants en est l'une des manifestations les plus évidentes. Nous leur donnons la vie pour les confier ensuite à des garderies. Certains de ces établissements apportent peut-être quelque chose aux enfants, mais beaucoup leur font du tort, particulièrement aux tout-petits. Certains font même l'objet d'enquêtes pour abus sexuels. D'après un chercheur, "il est hors de doute que nous aurons dans l'avenir des problèmes à côté desquels ceux d'aujourd'hui passeront pour une partie de plaisir". Or, comme le révèlent les chiffres communiqués par le docteur David Elkind en 1992, la "partie de plaisir" en question fait déjà froid dans le dos:

Par le pouvoir de l'imagination, le petit garçon qui court avec les bras écartés est un avion qui s'élève dans le ciel, le grand carton une maison, le manche à balai un fougueux destrier, la chaise un siège de voiture de course.



“Au cours des 20 dernières années, les cas d’obésité chez les enfants et les jeunes ont augmenté de 50 %. Environ 10 000 adolescents par an sont tués dans des accidents liés à l’absorption de substances euphorisantes, sans compter ceux qui sont blessés ou qui restent infirmes. Un adolescent sur quatre boit trop une semaine sur deux, et deux millions sont alcooliques.

“Aux Etats-Unis, chaque année un million d’adolescentes sont enceintes, soit une proportion deux fois plus élevée que dans le pays occidental classé juste après, l’Angleterre. Le nombre des suicides d’adolescents a triplé en 20 ans, 5 000 à 6 000 d’entre eux se donnant la mort chaque année. On estime qu’une adolescente sur quatre présente au moins un symptôme de troubles alimentaires, généralement un régime draconien. Les 14 à 19 ans constituent le second groupe d’âge pour le taux d’homicides.”

Si, à ces chiffres effrayants, on ajoute le meurtre de plus de 50 millions d’enfants encore dans le ventre de leur mère, l’actuelle “partie de plaisir” prend des allures de cauchemar. En ce qui concerne l’effondrement de la famille, le docteur Elkind écrit: “Les enfants et les jeunes ont besoin de stabilité et de sécurité pour grandir et se développer sainement. Les changements sociaux brutaux ont sur eux un effet catastrophique.” Un auteur s’est insurgé en ces termes contre la philosophie égoïste du “moi d’abord”: “Mais personne ne veut dire aux couples: *‘Ne divorcez pas. Si vous avez des gosses, ne divorcez pas!’*”

Aimer un enfant prend du temps. Priver un enfant de ce temps peut avoir de graves conséquences, comme l’a signalé voilà plusieurs années l’animateur de télévision Robert Keeshan, connu des petits Américains sous le nom de “Capitaine Kangourou”:

“Impatiente, en suçant son pouce et en serrant sa poupée contre elle, une petite fille attend que son papa rentre à la maison. Il lui tarde de lui raconter ce qu’elle a fait en jouant avec le sable. Elle est tout excitée à la pensée de lui faire partager les moments passionnants de sa journée. Enfin, le voilà qui arrive, exténué après une dure journée de travail. La petite est souvent

interrompue par ces mots: ‘Pas maintenant, ma chérie. Je suis occupé; va regarder la télé.’ Voilà les mots les plus souvent répétés dans de nombreux foyers américains: ‘Je suis occupé; va regarder la télé.’ Pas maintenant; quand alors? ‘Plus tard.’ Mais plus tard signifie souvent jamais (...).

“Les années passent et l’enfant grandit. Ses parents lui offrent des jouets et des vêtements. Ils lui paient des habits ‘griffés’ et une chaîne stéréo, mais ils ne lui donnent pas ce qu’elle désire le plus: leur temps. Elle a quatorze ans. Un jour, son regard est vitreux: il se passe quelque chose. ‘Chérie, qu’est-ce que tu as? Dis-le-moi, je t’en prie.’ Mais il est trop tard. Bien trop tard. L’amour s’est envolé. (...)

“Quand nous disons à un enfant: ‘Pas maintenant, plus tard’, ‘Va regarder la télé’, ‘Ne me pose pas tant de questions’, nous lui refusons la seule chose qu’il nous réclame, notre temps. Quand nous ne lui manifestons pas notre amour, ce n’est pas que nous ne voulons pas prendre soin de lui. En réalité, nous sommes trop occupés pour aimer un enfant.”

Soyez généreux de votre temps

Le modèle idéal ne réside pas seulement dans une distribution planifiée et au compte-gouttes de moments privilégiés, mais aussi dans une distribution généreuse de notre temps. La Bible, qui renferme plus de sagesse que tous les livres de psychologie jamais écrits, déclare en Deutéronome 6:6, 7: “Et ces paroles que je te commande aujourd’hui devront être sur ton cœur; et tu devras les inculquer à ton fils et en parler quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras.” Faites pénétrer dans le cœur de vos enfants les valeurs authentiques de la Parole de Dieu qui sont dans le vôtre. Si vous appliquez ces principes dans votre vie, vos enfants vous imiteront.

Vous rappelez-vous le proverbe cité en introduction de l’article précédent? Il dit: “Elève le garçon selon la voie pour lui; même quand il vieillira, il ne s’en écartera pas.” (Proverbes 22:6). Ces paroles ne se vérifieront que si

Quel genre de parents serons-nous ?

“J’ai eu deux A”, crie, tout heureux, le petit garçon. “Deux seulement?” lance le père d’un ton tranchant. “Maman, j’ai fini la vaisselle”, signale la fille depuis la cuisine. “As-tu sorti la poubelle?” lui répond froidement la mère. “J’ai fini de tondre la pelouse, dit l’aîné, et j’ai rangé la tondeuse.” “Et la haie? Tu l’as taillée?” lui demande son père.

Les enfants de la maison voisine ont l’air heureux, épanouis. Les mêmes scènes se reproduisent. Voici comment les choses se passent:

“J’ai eu deux A”, crie, tout heureux, le petit garçon. “Excellent! Je suis content de ton bon travail”, s’exclame le père avec fierté. “Maman, j’ai fini la vaisselle”, signale la fille depuis la cuisine. “Je t’aime tous les jours un peu plus”, lui répond la mère en souriant tendrement. “J’ai fini de tondre la pelouse, dit l’aîné, et j’ai rangé la tondeuse.” “Je suis fier de toi”, le félicite chaleureusement son père.

Les enfants méritent d’être félicités pour les tâches qu’ils accomplissent chaque jour. Leur bonheur dépend en grande partie de vous.

l’enfant a assimilé les principes, autrement dit s’ils sont devenus siens, s’ils font partie intégrante de son attitude d’esprit, de ses sentiments les plus intimes, de sa personne intérieure. Or cela n’est possible que dans la mesure où les parents ont non seulement enseigné ces principes, mais les ont aussi mis en pratique.

L’enfant les a alors intégrés à son mode de vie. Ces valeurs sont désormais les siennes, elles font partie de lui. En s’y opposant, ce ne serait pas l’éducation parentale qu’il rejeterait, mais l’individu qu’il est devenu. Il se trahirait, se renierait lui-même (2 Timothée 2:13). Or, nous répugnons tous à agir ainsi. L’enfant élevé de cette façon sera donc beaucoup moins susceptible de ‘se détourner de cette voie’ qui lui a été inculquée. Aussi, ayez vous-même une belle conduite, que vos enfants pourront imiter. Apprenez-leur la bonté, les bonnes manières, la douceur et l’honnêteté par l’exemple.

Une institution de Jéhovah

La famille est une institution de Jéhovah qui remonte à l’aube de l’humanité (Genèse 1:26-

28; 2:18-24). Après 6000 ans d’histoire humaine, elle est toujours reconnue comme la structure la mieux adaptée au bonheur tant des adultes que des enfants, comme le confirme le livre *Les secrets des familles unies* (angl.):

“Peut-être y a-t-il au fond de nous quelque chose qui nous dit que la famille est le fondement de la civilisation. Peut-être savons-nous instinctivement que, lorsqu’on fait le bilan de toute une vie, ce ne sont pas l’argent, une carrière, la célébrité, une belle maison, des terres ou les biens matériels qui ont de l’importance, mais nos proches, ceux qui nous aiment et se soucient de nous. Seuls comptent vraiment ceux qui se consacrent à nous, ceux sur qui nous pouvons nous reposer. Rien ne peut nous apporter l’amour, le soutien, les soins et le dévouement auxquels nous aspirons tous comme la famille.”

D’où l’importance de tout faire pour ‘semer’ une excellente éducation pendant que vos enfants sont petits, afin de récolter dans l’avenir une vie de famille heureuse. — Voir Proverbes 3:1-7.

Les Témoins de Jéhovah 'livrés aux tribunaux locaux'

DÈS sa naissance, le christianisme a rencontré de l'opposition. Alors qu'il donnait des instructions à ses disciples, Jésus leur dit un jour: "Soyez sur vos gardes avec les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux locaux, et ils vous fouetteront dans leurs synagogues. Oui, vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux et pour les nations." (Matthieu 10:17, 18). Aujourd'hui, l'opposition au Royaume revêt dans la plupart des pays des formes plus subtiles que la vague meurtrière de persécutions qui s'est déclenchée peu après l'exécution de Jésus. Dans le monde complexe qui est le nôtre, les questions soulevées par les adversaires s'étendent à d'autres domaines que la prédication de la bonne nouvelle du Royaume.

La garde des enfants

L'une des raisons pour lesquelles les Témoins de Jéhovah comparaissent devant les tribunaux a trait à la famille. En Autriche, en Belgique, au Canada, aux Etats-Unis, en France, en Norvège et dans d'autres pays, un petit groupe d'adversaires tente de faire de la religion le facteur déterminant dans l'attribution de la garde des enfants lorsqu'un non-croyant divorce de son conjoint Témoin de Jéhovah fidèle. Des parents ont perdu la garde de leurs enfants uniquement parce qu'ils étaient Témoins.

Une femme a perdu la garde de son fils de trois ans et s'est même vu interdire de lui parler de religion durant ses visites. Le service juridique de la Société Watchtower a interjeté appel, mais la cour d'appel a confirmé le jugement.



L'affaire a donc été portée devant la Cour suprême de l'Ohio, qui, le 15 avril 1992, s'est prononcée en faveur de la liberté du Témoin. Le document de 11 pages rédigé par la Cour a porté un coup à l'expert cité comme témoin, en fait un individu exclu qui se veut psychologue. La Cour a dit qu'il "a déclaré sous serment, en s'appuyant sur une thèse dont il est l'auteur, que les troubles men-

taux sont plus fréquents chez les Témoins de Jéhovah que dans le reste de la population. Ce témoignage visait manifestement à enfermer toute une religion dans un stéréotype. (...) [Ce] seul témoignage statistique ne signifie rien".

La Cour a ordonné que l'affaire soit de nouveau jugée, disant: "On ne peut refuser à une femme la garde de son enfant pour la seule raison qu'elle ne l'encouragera pas à saluer le drapeau, à célébrer les fêtes ou à participer à des activités extrascolaires. Nous annulons les décisions du tribunal de première instance relatives à la garde de l'enfant et au droit de visite parce qu'elles s'appuyaient à tort sur les croyances religieuses [de la mère]." Le 17 avril dernier, cette mère a donc pu assister au Mémorial de la mort du Christ en compagnie de son fils.

Le service juridique de la filiale canadienne de la Société Watch Tower signale deux cas similaires en instance devant la Cour suprême du Canada. La filiale autrichienne, quant à elle, a été concernée par un avis favorable de la Commission européenne des droits de l'homme. La Belgique, la France et la Norvège font état de victoires récentes devant des tribunaux. Ces victoires ont été remportées par des Témoins dans

des affaires de garde d'enfants où, là encore, la pratique religieuse avait été sévèrement attaquée. Conformément à ce qu'a dit Jésus, chacun de ces cas a abouti à un témoignage — non seulement pour les tribunaux et les hommes de loi, mais aussi pour les nations.

La question du sang

L'emploi du sang est un autre domaine dans lequel les Témoins de Jéhovah rencontrent des difficultés. Malgré les jugements qu'ont rendus récemment les cours suprêmes de Floride, de l'Illinois, du Massachusetts et de New York en faveur de la liberté religieuse et du droit des Témoins de Jéhovah de disposer de leur corps; malgré les efforts inlassables du Service d'information médicale et des nombreux comités de liaison hospitaliers disséminés dans tout le pays, la question du sang n'est toujours pas réglée définitivement. Toutefois, le personnel médical reçoit un témoignage, et certains hôpitaux essaient d'identifier rapidement et clairement ceux de leurs patients qui sont Témoins de Jéhovah.

Le tribunal de première instance de San Diego (Californie) a respecté la position d'une

Après avoir été attaché, le jeune homme avait reçu une transfusion de sang pendant huit heures.

Japonaise Témoin de Jéhovah. A la suite d'un anévrisme cérébral, elle avait sombré dans l'inconscience. Son Document médical correctement rempli et le témoignage d'une pédiatre qui l'avait longuement interrogée sur la question du sang lorsqu'elle avait frappé à sa porte ont suffi à convaincre le juge que le Témoin inconscient n'aurait accepté de sang en aucun cas.

A Long Island, une femme Témoin a été attachée avant de se voir administrer une transfusion sanguine, tandis que son mari, menottes aux poignets, était emmené par la police. Le ser-

vice juridique de la Société Watchtower a porté l'affaire devant le tribunal de première instance de New York, laquelle a défendu, dans son jugement, les droits individuels des Témoins de Jéhovah. Des poursuites ont été engagées, et le dossier suit maintenant les différentes étapes de l'instruction. Par ailleurs, le procès intenté en faveur d'un adolescent de 16 ans et de sa mère auprès de la Cour fédérale d'Atlanta est près de se tenir. Après avoir été attaché, le jeune homme avait reçu une transfusion de sang pendant huit heures. L'audience destinée à obtenir l'accord du tribunal s'est déroulée à l'hôpital, et ni l'enfant ni la mère n'ont été informés de la décision. De nombreuses autres affaires sont en instance devant les cours d'appel, et il en surgit de nouvelles chaque jour. Des victoires sont remportées, mais la lutte pour le respect des droits de l'homme n'est pas terminée. Les Témoins sont assurés qu'en temps voulu Jéhovah Dieu justifiera sa loi sur l'utilisation du sang.

Depuis 1943, peu de Témoins de Jéhovah aux Etats-Unis ont été traînés devant des tribunaux locaux pour des plaintes relatives à la prédication. Toutefois, la Société Watchtower reçoit chaque semaine des dizaines de lettres et d'appels téléphoniques de collèges d'anciens demandant de l'aide à la suite de difficultés rencontrées par des Témoins de Jéhovah dans le cadre de leur ministère public. Un incident survenu dans l'Etat de Washington a connu un dénouement amusant: Furieux, un homme a fermé la barrière de sa propriété pour empêcher des Témoins de Jéhovah en voiture de partir. Après quoi, il a appelé la police. Devant ses hurlements et ses menaces, les Témoins ont attendu prudemment dans le véhicule. Quand les policiers sont arrivés, au lieu d'arrêter les Témoins pour avoir franchi les limites de la propriété, ils les ont remerciés. Ils suspectaient en effet l'homme d'être un détenu en cavale, mais ils n'avaient pu jusque-là pénétrer sur sa propriété pour le prouver. Maintenant que l'homme lui-même les faisait venir chez lui, ils pouvaient vérifier son identité. Ils l'ont donc emmené en prison, lui et sa compagne... tandis que les Témoins de Jéhovah ont poursuivi leur activité de prédication et d'enseignement.

Tout indique que d'autres batailles juridiques seront livrées pour défendre la cause du Royaume. La Société Watchtower est reconnaissante aux nombreux Témoins qui, dans le monde entier, manifestent leur préoccupation dans ce domaine, qui prient Jéhovah d'accorder sa direction dans le règlement de questions juridiques complexes que soulève l'accomplissement de l'œuvre de Dieu de nos jours. Jéhovah avait dit aux Israélites qu'ils ne conquerraient pas la Terre promise en une seule fois, mais "peu à peu". (Deutéronome 7:22.) Il en est de même du peuple de Jéhovah aujourd'hui: ses droits sont reconnus peu à peu. Mais

qu'il y ait victoire ou défaite, une chose est certaine: chaque fois que les serviteurs de Jéhovah sont livrés aux gouverneurs, aux rois, aux tribunaux ou à quelque autre autorité, il en résulte un témoignage pour ces instances et pour les nations.

Dans un avenir proche, Jéhovah se justifiera entièrement, non seulement sur les questions relatives au sang et à la garde des enfants, mais aussi sur la question de droit qui touche à sa souveraineté. Alors son peuple sera libéré de tous ses adversaires et se délectera sous l'administration du Royaume — parce que Jéhovah aime la justice. — Psaume 37:28.

Un déchet pas comme les autres

LE VENDREDI 24 mars 1989, le pétrolier *Exxon Valdez* a percuté un récif dans le détroit de Prince William, en Alaska. Conséquence: 42 millions de litres de brut se sont déversés dans la mer, menaçant du même coup le gagne-pain des pêcheurs de la région, polluant des centaines de kilomètres de littoral et décimant des milliers d'oiseaux et de mammifères marins.

L'accident de l'*Exxon Valdez* continue de susciter de l'émotion chez les défenseurs de la nature. Cependant, une "marée noire" beaucoup plus insidieuse se produit tous les jours. Elle touche probablement votre quartier.

Selon la revue *Consumer Reports*, les gens qui font eux-mêmes la vidange de leur voiture se débarrassent chaque année de 750 millions à 1,5 milliard de litres d'huile usagée. "Seulement 10 à 14 % de cette huile usagée [serait] éliminée



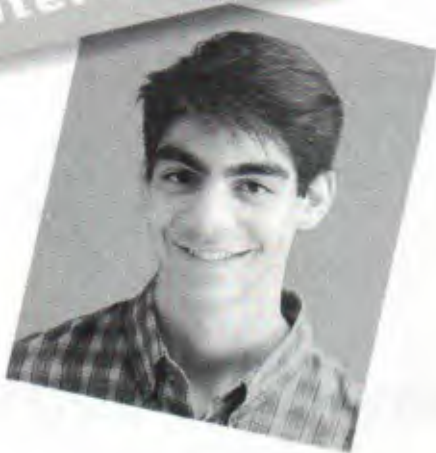
comme il se doit." Ce faible pourcentage d'huile est recyclé en d'autres produits utiles. Qu'advient-il du reste? Il est vraisemblablement jeté comme un déchet ordinaire par les propriétaires de voiture.

Chaque année, des millions de litres d'huile usagée finissent dans le sol, les ruisseaux et les égouts. Il faudrait au moins 25 *Exxon Valdez* pour engendrer une marée noire de cette ampleur. L'huile

de moteur usagée, ainsi que les autres liquides automobiles (antigel, liquide de freins, lubrifiant de boîtes de transmission, etc.), ne sont pas des déchets comme les autres: ils sont plus polluants.

Consumer Reports fait remarquer que si l'huile atteint "[les réserves] d'eau potable, les conséquences peuvent être graves: un [litre] d'huile usagée peut rendre impropre à la consommation un million de [litres] d'eau et former une nappe de près d'un hectare".

Les
Jeunes
s'interrogent...



Dieu exauce-t-il mes prières?

“**J'**AI besoin de savoir si Jéhovah exauce mes prières, dit Sandra, 11 ans, parce que je n'en suis pas sûre. Je connais beaucoup de jeunes qui ont le même problème.” Amélie, 15 ans, a eu, elle aussi, des doutes concernant ses prières. “J'avais souvent l'impression de me parler à moi-même”, se rappelle-t-elle.

Selon un sondage réalisé en 1988, 87 % des adolescents américains ont prié à un moment ou à un autre de leur vie, mais moins de la moitié le font régulièrement. Certains, semble-t-il, ont l'impression que leurs prières ne sont pas exaucées. Peut-être vous arrive-t-il de penser, vous aussi, que personne n'écoute vos prières. Toutefois, la Bible nous donne l'assurance que, lorsque quelqu'un prie avec foi et sincérité, ‘Celui qui entend la prière *écoute*’ (Psaume 65:2). Mais

comment savoir s'il ne se borne pas à écouter passivement, poliment, sans rien faire, ou presque, pour nous exaucer?

Après avoir appelé Dieu ‘Celui qui entend la prière’, le psalmiste ajoute: “Par des choses redoutables *tu nous répondras* dans la justice, ô Dieu de notre salut!” (Psaume 65:5; voir Psaume 66:19, 20). Dès lors, pourquoi certains ont-ils l'impression de ne pas être exaucés?

Ce qui fait obstacle aux prières

La raison tient peut-être à l'absence de relations véritables avec Dieu. Certains jeunes doutent même de son existence. D'autres croient en lui, mais le considèrent comme un personnage abstrait et lointain. Prier revient alors à appuyer sur le bouton d'alarme d'un ascenseur: c'est le dernier recours quand la situation est désespérée. “Je crois en Dieu, affirme un jeune catholique. Quand j'ai des ennuis, quand j'ai besoin d'aide, je me tourne toujours vers lui.” Une autre dit sans ambages: “Parfois, je ne prie que lorsque je veux absolument quelque chose.”

Or, la prière devrait être une expression de foi, de vénération, de piété et de confiance, non une simple manifestation de désespoir ou d'égoïsme. De plus, prier parce que Dieu existe *peut-être* ne suffit pas. “Celui qui s'approche de Dieu, dit la Bible, *doit croire qu'il est* et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent réellement.” (Hébreux 11:6). Les prières de ceux qui doutent ne sont pas exaucées (Jacques 1:6-8). Jéhovah écoute ceux qui ont appris à le connaître et à l'aimer, ceux qui ne prient pas uniquement dans les cas d'urgence. Conformément à l'exhortation consignée en 1 Thessaloniens 5:17, ils ‘prient sans cesse’, ou, selon les termes de la transcription de Kuen, leur “vie de prière ne se relâche point”.

Malheureusement, certains jeunes chrétiens, bien que connaissant Jéhovah, n'entretiennent pas de véritables relations *d'amitié* avec lui (Psaume 25:14). Ils ne prient que très rarement, leurs requêtes sont impersonnelles, et, de ce fait, ils ne sont pas exaucés. Est-ce votre cas? Alors, “approchez-vous de Dieu” en apprenant à le connaître (Jacques 4:8). Amélie, citée précédem-

ment, avait des doutes sur Jéhovah. Mais son étude individuelle de la Bible les a progressivement dissipés et l'a aidée à nouer des relations avec Dieu.

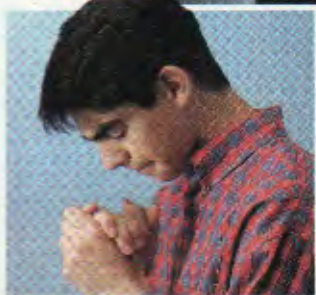
L'état d'esprit et la conduite de celui qui prie peuvent également constituer des obstacles de taille. "Si j'ai regardé quelque chose de nuisible dans mon cœur, Jéhovah ne m'entendra pas", a dit le psalmiste (Psaume 66:18; Proverbes 15:29). Pouvez-vous raisonnablement espérer que Dieu réponde à vos prières si vous l'offensez en vous droguant, en fumant, en écoutant de la musique avilissante ou en ayant un comportement sexuel immoral? Certainement pas. Jéhovah rejette les prières de ceux qui mènent une double vie, de ceux qui, hypocritement, "cachent ce qu'ils sont". (Psaume 26:4.) Il écoute uniquement celui qui "marche sans défaut et qui pratique la justice, et qui exprime la vérité en son cœur". (Psaume 15:1, 2.) Si donc vous avez l'impression de vous parler à vous-même quand vous priez, faites le point sur votre vie. Peut-être devez-vous opérer des changements.

Des prières qui ne conviennent pas

Que peut-on demander à Dieu? Jésus a donné cette assurance: "Si vous demandez quelque chose au Père, il vous le donnera en mon nom." (Jean 16:23). Voilà qui est terriblement tentant. Mais Dieu est-il à votre entière disposition, tel un bon génie? Accédera-t-il à tous vos désirs, y compris à vos requêtes frivoles? Quelques heures seulement après avoir prononcé ces mots, Jésus devait mourir dans les souffrances. Par conséquent, il n'a certainement pas voulu parler de questions futiles. Jacques 4:3 nous met en garde contre les prières qui ne conviennent pas:

"Vous demandez, mais vous ne recevez pas, parce que vous demandez dans une intention mauvaise, afin de le dépenser pour satisfaire vos désirs de volupté."

***La prière ne doit pas consister
en des requêtes futiles visant
à la satisfaction
de désirs matériels.***



Beaucoup aujourd'hui font un mauvais usage du privilège qu'est la prière. Après chaque rencontre, une équipe scolaire de basket-ball s'agenouillait au milieu du terrain pour réciter une prière. Pourtant, pensez-vous vraiment que Dieu soit un passionné de basket-ball ou qu'il s'abaisserait à prendre parti dans un jeu contaminé par l'esprit de compétition (voir Galates 5:26)? Que dire encore de cette femme qui prie pour des chaussures? "Quand il ne reste plus dans un magasin qu'une ou deux paires d'un certain modèle dans ma pointure et que je n'ai pas l'argent sur moi, explique-t-elle, je demande à Dieu qu'elles ne soient pas vendues avant que je revienne." On peut prier Dieu quand on est dans le besoin; mais de là à espérer qu'il fasse nos courses...!

Pareillement, il serait inconvenant — et inutile — de demander à Dieu que vous soyez épargnés le châtiment ou la discipline mérités (Hébreux 12:7, 8, 11). Vous ne serez pas davantage exaucé si vous demandez à Dieu une bonne note

alors que vous vous êtes peu — ou pas — préparé. — Voir Galates 6:7.

Des prières “selon sa volonté”

L'apôtre Jean mentionne un point important concernant la prière. Il dit: “Voici l'assurance que nous avons à son égard: c'est que, quoi que nous demandions *selon sa volonté*, il nous écoute.” (1 Jean 5:14). La prière modèle énoncée par Jésus (le Notre Père) illustre certaines des choses qu'une prière conforme à la volonté divine peut inclure. Jésus a prié pour 1) la sanctification du nom de Dieu, 2) la venue de Son Royaume, 3) l'accomplissement de Sa volonté, 4) la satisfaction des besoins physiques et spirituels et 5) l'aide permettant de ne pas tomber dans les pièges de Satan. — Matthieu 6:9-13.

A l'intérieur de ce cadre, il est possible d'aborder de nombreux sujets dans la prière. De fait, 1 Pierre 5:7 encourage les chrétiens à ‘se décharger sur Dieu de toute leur inquiétude, car il prend soin d'eux’. En d'autres termes, c'est pour ainsi dire toutes les facettes de notre vie que nous pouvons évoquer dans nos prières. Devez-vous prendre une décision, telle que le choix de la filière que vous suivrez à l'école? Demandez la sagesse divine (Jacques 1:5). Avez-vous eu un comportement stupide? Demandez à Dieu son pardon. — Esaïe 55:7; 1 Jean 1:9.

Encore faut-il que vous agissiez en harmonie avec vos prières. Considérez l'exemple de Christophe. A la fin de ses études, il est devenu évangéliste à plein temps. Pendant des mois, il n'a rencontré personne qui veuille étudier la Bible. Il en a donc fait l'objet de ses prières. Toutefois, il n'a pas attendu qu'un étudiant lui tombe du ciel. Il a continué d'aller diligemment de maison en maison, et il a fini par rencontrer des personnes intéressées par l'étude des Ecritures.

Comment Dieu exauce les prières

Parfois, la prière en elle-même est utile. Sabine luttait contre la masturbation. “Le fait de prier Jéhovah et d'invoquer son nom m'aide, dit-elle: je sais que si je lui demande de m'aider à ne pas me masturber, alors je ne dois pas me masturber.”

D'autres fois, Dieu semble diriger les événements de façon à nous exaucer. Christian devait un jour se rendre à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah pour y présenter un court exposé biblique. Malheureusement, personne ne pouvait l'y emmener. Il a donc adressé à Dieu une prière fervente. Quelques minutes plus tard, sa sœur, qui venait rarement le voir, est arrivée. Elle ne s'intéressait pas à la religion de Christian, mais elle l'a conduit à la salle. Etait-ce là une réponse directe à sa prière? Peut-être. Quoi qu'il en soit, il est toujours bien de remercier Dieu quand une situation tourne à notre avantage. Paul a fait cette exhortation: “Rendez grâce à propos de tout.” — 1 Thessaloniens 5:18.

Toutefois, ne vous attendez pas à ce que Dieu vous exauce par des moyens spectaculaires. Pas plus que vous ne devriez interpréter le moindre événement comme une manifestation de la volonté divine. En général, la réponse est subtile: vous lisez quelque chose dans la Bible ou dans une publication biblique; à moins que votre père, votre mère ou un compagnon chrétien ne vous donne un sage conseil. Il faut parfois, il est vrai, du discernement pour déterminer quelle est la volonté de Dieu à notre égard. Généralement, les problèmes se résolvent avec le temps.

Le *temps* est effectivement un facteur important. N'attendez pas de Dieu qu'il vous exauce au moment où *vous* pensez qu'il le devrait. “Il est bon qu'on attende, oui, en silence, le salut de Jéhovah”, a écrit le prophète Jérémie (Lamentations 3:26). En outre, rien ne dit que vous serez exaucé de la façon que vous auriez souhaitée. Trois fois, l'apôtre Paul a demandé à Dieu de le débarrasser d'une épreuve qu'il appelait “une épine dans la chair”. Mais Dieu a refusé (2 Corinthiens 12:7-9). Paul n'a pas pour autant cessé d'être reconnaissant pour le privilège qu'est la prière. Il a continué à servir Jéhovah. C'est lui qui a écrit: “Persévérez dans la prière.” (Colossiens 4:2). Par conséquent, “continuez à demander, (...) continuez à chercher, et (...) continuez à frapper”. (Matthieu 7:7.) Ce faisant, vous vous rapprocherez de Dieu et serez très probablement exaucé.

Mon ardent désir de servir Dieu

J'allais passer les 13 années suivantes dans cette école de Wassertown (Etats-Unis). Je savais que tous les autres élèves étaient aveugles, mais je pensais que, moi, je voyais. Mes parents n'agissaient-ils pas avec moi exactement comme avec mes cinq sœurs? Tout ce qu'elles faisaient, je le faisais: tâches ménagères, patin à roulettes, natation, escalade aux arbres, bref, tout. Jamais on ne me traitait différemment des autres. Je ne me considérais donc pas comme une aveugle.

J'aimais la vie, j'aimais l'aventure. J'avais toujours envie de m'amuser. J'entraînais les autres sur les toboggans, sur les balançoires et sur le bateau à bascule. Je faisais tellement tanguer le bateau que mes camarades hurlaient; mais je chantais aussi fort que je le pouvais et criais pour les encourager. J'allais trop loin, je suppose, car alors la sonnerie retentissait et la responsable de l'institution m'appelait pour me frapper avec le dos d'une brosse à cheveux. En prime, j'étais envoyée au coin. Comme le "coin" en question était près de l'escalier que tous les enseignants empruntaient,

J'avais cinq ans,
et j'étais
la terreur
de la cour de
récréation
à l'école Perkins,
un établissement
pour aveugles.



**Collette et
son chien guide.**

ils me voyaient et me disaient en riant: "Encore là?"

Mais laissez-moi vous raconter ce qui m'avait amenée dans cette école pour aveugles. Je suis née en 1941. J'avais deux ans lorsqu'on a appris à mes parents que j'avais une tumeur sur le nerf optique de l'un de mes yeux; il fallait donc ôter l'œil. En m'opérant, les médecins ont découvert que la tumeur s'était étendue au nerf optique de l'autre œil et menaçait maintenant le cerveau. C'était donc la perte de mes deux yeux ou la mort. A l'époque, en 1943, la mort était jugée préférable à la cécité. D'où cette remarque d'un des spécialistes: "Si c'était ma fille, je la laisserais mourir." Mais son confrère a rétorqué: "Non, laissez-la vivre." Heureusement pour moi, mes parents m'ont laissée vivre. Trois ans après, j'étais la terreur de la cour de récréation.

Chaque enfant recevait l'instruction religieuse de son choix. Puisque ma mère était catholique, j'ai été enseignée par les religieuses qui venaient chaque semaine du couvent voisin. Elles racontaient l'histoire de "saints" qui avaient

consacré leur vie à Dieu. Très tôt, j'ai ressenti l'ardent désir d'imiter ces "saints". Je voulais, moi aussi, consacrer ma vie à Dieu, mais les religieuses me répondaient qu'il n'y avait pour moi aucun espoir. "Tu es trop méchante, disaient-elles. Dieu ne voudrait pas de toi." Tout cela parce que je jouais avec des protestants et des juifs, alors qu'elles nous avaient signifié de ne jouer qu'avec les catholiques.

Mes questions sur le nom de Dieu, Jéhovah, étaient une autre source d'irritation pour les religieuses. A l'époque, ma mère étudiait de temps à autre avec les Témoins de Jéhovah et, quand je rentrais à la maison lors de mon week-end mensuel, j'entendais dire que Dieu s'appelle Jéhovah. Quand je demandais aux religieuses pourquoi elles ne nous parlaient pas de Jéhovah, elles se mettaient dans une colère noire et m'envoyaient dans le couloir. J'ai dû passer la moitié de mes jeunes années debout dans le couloir ou consignée au coin.

Puisque ma mère était une bonne catholique, par quel hasard étudiait-elle avec les Témoins de Jéhovah? Après mon opération, le prêtre lui avait rendu visite et lui avait dit qu'elle avait dû faire quelque chose d'extrêmement grave pour que Dieu, dans sa colère, m'ait rendue aveugle. Au lieu de la consoler dans les moments pénibles qu'elle traversait, il avait fait naître en elle un sentiment de culpabilité. De plus, c'était Dieu qui, pour lui, avait provoqué mon état. Par son attitude, ce prêtre avait laissé la porte grande ouverte aux Témoins de Jéhovah lorsqu'ils passeraient — ce qu'ils n'ont pas tardé à faire.

Les Témoins de Jéhovah ont communiqué à ma mère la merveilleuse

**Collette, à l'âge de 17 ans
et de 2 ans
(quand elle avait encore la vue).**

bonne nouvelle du Royaume et lui ont expliqué que Dieu, étant amour, n'inflige pas de souffrances; aussi a-t-elle commencé à étudier avec eux. Toutefois, il lui a fallu du temps avant de se vouer à Jéhovah pour le servir. Les faux enseignements du catholicisme étaient solidement ancrés en elle. Mais les vérités bibliques qu'elle apprenait étaient "puissantes du fait de Dieu pour renverser des forteresses", si bien qu'en 1954 ma mère s'est fait baptiser, devenant ainsi Témoin de Jéhovah. — 2 Corinthiens 10:4.

Maintenant, quand je rentrais à la maison lors de mon week-end mensuel, mon père voulait que nous allions à l'église baptiste, certaines de mes sœurs assistaient aux offices méthodistes, tandis que ma mère m'emmenait à la Salle du Royaume; ajouté à cela, l'enseignement catholique que je recevais à l'école devenait plus



intensif. C'étaient donc quatre religions différentes qui se pratiquaient dans la famille! J'étais complètement désorientée, ne sachant quelle était la bonne façon d'adorer Dieu.

Quand j'ai eu 16 ans, ce désir de servir Dieu de la bonne façon est devenu plus fort que jamais. J'ai prié Jéhovah, lui demandant que l'homme avec lequel je me marierais appartienne à la vraie religion, quelle qu'elle soit. Cet homme "merveilleux" est apparu un jour et m'a demandée en mariage. Puisqu'il était catholique et que Dieu, semblait-il, l'envoyait en réponse à ma prière, j'en ai conclu que le catholicisme devait être la vraie religion. J'ai décidé qu'à compter de ce jour-là je serais une catholique, une épouse et une mère modèle.

Malheureusement, mon mariage s'est révélé un désastre. Au bout de 10 mois, nous avons été bénis par l'arrivée d'une petite fille puis, 22 mois plus tard, par celle d'un garçon, mais, pendant tout ce temps, notre union ne faisait que se dégrader. Je me disais que la situation ne pouvait être pire.

Je me trompais: la situation a bel et bien empiré. Nous allions danser tous les samedis soir, après quoi plusieurs d'entre nous nous retrouvions à la maison pour prendre un café et des rafraîchissements. Toutefois, un samedi, c'est

"Si c'était ma fille, je la laisserais mourir."

nous qui sommes allés chez un ami. J'ai surpris mon mari en train de discuter d'un échange de conjoints. Quand un inconnu lui a demandé quelle serait sa partenaire, j'ai entendu mon mari lui répondre: "Tu peux prendre ma femme." Horrifiée, prise de panique, je me suis enfuie de la maison. Au petit matin, j'en ai payé le prix: quand mon mari est rentré, il m'a battue violemment, sous prétexte que je l'avais fait passer pour un imbécile'.

Toute la journée du dimanche, j'ai imploré Jéhovah, lui demandant de me montrer, si elle existait, quelle était la vraie religion, la bonne

façon de le servir; sinon, je voulais mourir. Une seule chose m'empêchait de me suicider: mes deux jeunes enfants. Qui s'occuperait d'eux si je n'étais plus là?

Le lendemain matin, je tondais la pelouse — pieds nus, pour sentir les endroits où l'herbe

"Tu es trop méchante, disaient-elles. Dieu ne voudrait pas de toi."

était plus haute — quand deux Témoins de Jéhovah, un homme et une femme, se sont présentés. Je n'oublierai jamais la douceur de cet homme, tant dans ses manières que dans l'intonation de sa voix. Il possédait un imprimé en braille publié par la Société Watch Tower, qu'il m'a remis avant de me demander s'ils pouvaient revenir la semaine suivante. Je n'en avais pas vraiment envie, mais, devant leur attitude si chaleureuse et si amicale, je n'ai pu refuser. Je me souviens être rentrée dans la maison en me disant: "Oh non, Dieu! Pas eux, pas les Témoins de Jéhovah! Faut-il vraiment que ce soit cette religion?"

Comme prévu, l'homme et la femme sont revenus, et une étude biblique hebdomadaire a débuté. Plus tard, deux femmes, Judy et Penny, ont commencé à venir. Ces ministres à plein temps (des pionnières spéciales) ont été une véritable bénédiction de la part de Jéhovah. Judy, ouverte et d'une vitalité pétillante, n'en était pas moins studieuse et très habile dans le maniement de la Bible. Penny, plus calme, était stricte en matière de discipline; c'était ce qu'il me fallait. Toutes deux consacraient leur vie à servir Jéhovah. Avec le temps, c'est elles que j'ai eu envie d'imiter, non plus les "saints" dont les religieuses m'avaient parlé.

Plus tard, quand Judy et Penny ont abordé la question de la prédication de maison en maison, je me suis dit: 'Oh non! Elles ne peuvent pas me demander cela! Je suis aveugle!' Jamais je ne m'étais retranchée derrière ma cécité pour

refuser de faire quoi que ce soit, mais cette fois je me disais: 'Pas moi. Je n'irai pas de maison en maison.' Je leur ai donc répondu: "Comment voulez-vous que je fasse pour lire les passages bibliques aux gens?" Calmement, Penny m'a dit: "Vous êtes capable de mémoriser les versets, n'est-ce pas?" Elle savait que je le pouvais, car elles m'apprenaient à en retenir deux chaque semaine. Décidément, je n'étais pas de taille à lutter avec ces deux-là!

C'était Dieu qui, pour le prêtre, avait provoqué mon état.

Nous étions en 1968. J'étudiais maintenant depuis deux ans, et j'étais déterminée à assister au Mémorial de la mort du Christ. J'ai prié avant d'en parler à mon mari. Je savais que sa réaction serait violente, ce qui n'a pas manqué. Il s'est mis à hurler, disant qu'il préférerait me voir morte plutôt que Témoin de Jéhovah. Puis, saisissant un couteau, il me l'a mis sous la gorge. "Dis-moi que tu n'iras pas, et je ne te tuerai pas!" J'ai prié Jéhovah en silence. 'Aide-moi à rester fidèle même si je dois mourir', lui ai-je demandé. J'ai ressenti alors une extraordinaire sensation de calme m'envahir, et je me suis surprise à penser: 'De toute manière, à quoi rime la vie si l'on ne sert pas Jéhovah?' Ces instants m'ont paru une éternité, mais mon mari a fini par jeter le couteau par terre. "Je ne peux pas te tuer, a-t-il gémi. Je le voudrais, mais je ne peux pas. Je ne sais pas pourquoi."

Durant la célébration du Mémorial, ce sentiment de paix et d'intimité avec Jéhovah m'a de nouveau envahie. Quand je suis rentrée à la maison, la porte était verrouillée, et mes affaires étaient sur le seuil. J'ai donc passé la nuit chez mes parents. A partir de ce jour-là, mon mari m'a régulièrement battue et menacée avec un couteau. Je me retrouvais souvent à la porte lorsque je rentrais des réunions. "Si tu veux servir Jéhovah, qu'il s'occupe de toi", me disait mon mari. Il a cessé de payer les factures. Nous

n'avions plus à manger, on nous a coupé le gaz et l'électricité, et nous avons perdu la maison. Mais Jéhovah était toujours là pour nous soutenir, les enfants et moi.

En juillet 1969, les Témoins de Jéhovah ont organisé une grande assemblée à New York. Une heure avant de prendre le train pour m'y rendre, j'ai été attrapée par mon mari. Il m'a fait ses menaces habituelles et m'a de nouveau pointé le couteau sur la gorge. Mais son manège m'était familier, et je n'ai pas lâché pied. Lors de cette assemblée, le 11 juillet 1969, avec 3000 autres assistants, je me suis fait baptiser dans l'océan, symbolisant ainsi l'offrande de ma personne à Jéhovah.

Au moins deux mois dans l'année, je consacrais 75 heures à la prédication. Mon mari m'interdisait de prêcher, mais c'est Jésus qui nous avait ordonné de le faire, et je devais lui obéir (Matthieu 24:14; 28:19, 20). Néanmoins, je travaillais dur à la maison. Le ménage était fait. Les repas étaient prêts à l'heure. Les soirs de réunions, je faisais à mon mari ses plats préférés. Quand je rentrais, je lui préparais un des-

J'ai surpris mon mari en train de discuter d'un échange de conjoints.

sert spécial. Cela ne l'empêchait pas d'être de très mauvaise humeur, mais il est difficile de crier longtemps après quelqu'un qui vous présente votre dessert favori.

En 1975, mon mari a décidé que nous nous établirions en Californie. En novembre 1976, après 17 ans de mariage, notre union s'est achevée. Jamais je n'avais voulu le divorce. Jamais je n'ai cru que c'était une bonne chose. En Malachie 2:16, Jéhovah ne dit-il pas qu'"il a haï le divorce"? Cette période a été dévastatrice. Pour ajouter à ma peine, mes enfants sont restés avec leur père en Californie. Quant à moi, je suis retournée dans l'Est, là où j'avais vécu auparavant.

Mes parents, qui m'avaient élevée avec tant

de chaleur et d'amour, y vivaient. (Depuis, mon père est décédé, mais ma mère est toujours en vie. Agée de plus de 80 ans, elle sert fidèlement Jéhovah depuis près de 40 ans.) Bien que j'aie vécu seule, Jéhovah a pourvu à tous mes besoins: logement, nourriture, vêtement, argent et travail quand cela s'est avéré nécessaire, ainsi que de nombreux amis pleins d'amour qui se sont montrés d'un grand soutien jusqu'à ce jour. Judy Cole, une amie de longue date qui vit maintenant loin de moi, me téléphone souvent, me lit des articles de *La Tour de Garde* et

Saisissant un couteau, il me l'a mis sous la gorge. "Dis-moi que tu n'iras pas, et je ne te tuerais pas!"

m'encourage. C'est ma meilleure amie — après Jéhovah, bien sûr, dont l'amitié m'est précieuse entre toutes.

Le 1^{er} octobre 1986, à 11 heures du soir, ma fille Linda m'a téléphoné de San Diego (Californie) pour m'avertir que Stephen, mon fils, 23 ans, était en service de réanimation et que les médecins le disaient condamné. Alors qu'il roulait à moto sur une route sinueuse de montagne, il avait percuté un arbre et plongé d'une falaise de 45 mètres avant d'atterrir dans le cañon en contrebas. Il n'y avait qu'une maison dans les environs. Il était 2 heures du matin au moment de l'accident, mais il se trouve que l'homme qui habitait là n'était pas encore couché; il étudiait. En entendant le vacarme, il était sorti, avait vu ce qui s'était passé et avait appelé immédiatement les secours.

Stephen était inconscient, il avait les deux jambes cassées, une rotule brisée et la tête très enflée. Quand je suis arrivée à l'hôpital, les médecins se sont révélés extrêmement pessimistes. Stephen est resté dans le coma pendant une semaine. J'étais présente quand il en est sorti. "Salut maman!", m'a-t-il dit; les plus beaux mots que j'avais jamais entendus. Il allait vivre! Ma

joie est devenue plus complète encore lorsque, un an plus tard, en juillet 1988, il s'est fait baptiser.

Une autre chose illumine aujourd'hui ma vie: la quantité de publications que la Société Watch Tower édite maintenant en braille. Il s'agit là d'un merveilleux cadeau. Quand j'ai connu la vérité, il n'y avait pour ainsi dire aucune publication en braille. Aujourd'hui, nous disposons des livres *Ecoutez le grand Enseignant*, *Recueil d'histoires bibliques* et *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, ainsi que du récent ouvrage *Le plus grand homme de tous les temps*.

En conclusion, j'aimerais dire que toutes mes épreuves n'ont fait que me rapprocher de Jéhovah. Tout cela a renforcé puissamment ma foi. Je n'ai jamais réellement souffert d'être aveugle, n'ayant jamais su ce qu'est la vue. Certes, j'ai eu mes yeux jusqu'à l'âge de deux ans, mais je n'ai aucun souvenir de cette époque. Psaume 145:16 est cependant l'un de mes textes préférés: 'Jéhovah ouvre sa main et rassasie le désir de toute chose vivante.' Tout désir non satisfait aujourd'hui le sera dans le Paradis terrestre promis, au sein duquel Jéhovah fera toutes choses nouvelles (Révélation 21:3-5). Même la vue me sera donnée, comme me l'a rappelé un jour un Témoin.

La joie qui remplit maintenant mon cœur est la perspective de réaliser pour toujours mon ardent désir de servir Jéhovah. — *Par Collette Nunes.*

Dans notre prochain numéro

**Vous pouvez surmonter
les sentiments négatifs**

**Les bidonvilles:
survivre dans la jungle urbaine**

**Les chutes du Niagara:
joyau éternel des Amériques**

Le capybara

Erreur ou merveille de la création?

QUE ressentiriez-vous si on vous traitait de bizarre ou de stupide? Ne seriez-vous pas blessé? C'est pourtant en ces termes que l'évolutionniste Charles Darwin et d'autres m'ont désigné. Pensez un peu! Quelqu'un a même dit que j'étais "une erreur de la création"! Bien que je sois paisible par nature, de telles choses me font sortir de mes gonds. Laissez-moi donc vous présenter ma défense. Je vais vous parler de mon aspect, de mes goûts et de mes craintes, ainsi que de mes bons et de mes mauvais côtés. Vous pourrez ainsi déterminer si je suis une erreur ou une merveille de la création.

Le plus gros du monde

Au fait, excusez-moi! Je suis tellement agité que j'en ai oublié de me présenter. Je suis le Capybara. J'habite dans la zone tropicale humide d'Amérique du Sud*. Les Sud-Américains de langue espagnole m'appellent *carpincho* ou *chigüiro*. Ce ne sont là que deux des 190 noms que l'on me donne. Toutefois, on me connaît surtout comme "le plus gros rongeur du monde".

Fanfaronnade, direz-vous. Tant s'en faut. Je suis approximativement de la taille d'un mouton. Posez-moi sur une balance, et l'aiguille oscillera aux alentours de 45 kilos. Ma sœur jumelle pèse 60 kilos ou plus. Pourtant, elle peut se targuer d'être svelte comparée à cette femelle capybara du Brésil dont le poids a atteint le chiffre record de 90 kilos.

* L'animal dont nous parlons dans le présent article est *Hydrochoerus hydrochaeris*. Une espèce plus petite de capybaras vit au Panama.

'Seigneurs de la prairie'

Si nous sommes gros, ce n'est pas parce que nous nous gavons d'aliments riches en calories. En effet, nous sommes exclusivement végétariens, l'herbe constituant notre principal menu. Parfois, il nous arrive même de paître en compagnie du bétail. Les Amérindiens nous appelaient respectueusement les 'seigneurs de la prairie'. Voilà un terme autrement plus objectif pour nous désigner que le mot "bizarres".

Notre régime alimentaire est également constitué de plantes aquatiques. Et, pendant que vous dormez, nous ne résistons pas à la tentation de croquer à belles dents une pastèque juteuse, d'enfoncer nos incisives aiguës dans la tige sucrée d'une canne à sucre ou de brouter de jeunes pousses de riz.

Nous sommes toujours en train de grignoter, quel que soit le moment où vous nous voyez. Ne nous taxez pas pour autant de glotonnerie. Si nous avons cette habitude, c'est que nous sommes des rongeurs. Nos molaires croissent en permanence, et le seul moyen de les user consiste, tout au long de notre vie, à mastiquer et à ronger quelque chose.

Néanmoins, comme les biologistes le savent, nous *choisissons* les végétaux que nous allons mâcher. En fait, nous cueillons uniquement "les plantes les plus riches en protéines" et, selon les scientifiques, nous "sommes plus efficaces dans la transformation des végétaux en protéines que les moutons et les lapins". Qui a dit que nous étions stupides?

Bizarres? Stupides? Vraiment! Ne formons-nous pas plutôt un joli couple?

devaient pas manger de viande. Le poisson était néanmoins autorisé. Plein d'astuces, le clergé catholique a décrété que mes ancêtres étaient des poissons! Depuis ce temps-là, les croyants du Venezuela se nourrissent sans vergogne de ma chair lors du carême.

Par bonheur, mes parents n'ont pas été décimés. Comment faisons-nous pour nous sauver? Nous ne nous cachons pas dans des terriers comme le

font les autres rongeurs. En cas de danger, nous nous précipitons dans l'eau et nous échappons à la nage. Même si mes lignes n'ont pas l'aérodynamisme de celles d'autres créatures aquatiques, je n'en demeure pas moins un excellent nageur. Pourquoi? Là est tout mon secret.

Les couches de graisse dont je suis doté rendent la masse volumique de mon corps à peine supérieure à celle de l'eau. Pensez un peu! Un savant a écrit que, dans l'eau, j'évolue avec la grâce d'un rat d'opéra et que mes mouvements y sont de toute beauté. On est bien loin de l'"erreur de la création".

Lorsque je suis menacé par un ennemi, je m'enfuis à toute vitesse au moyen de mes palmes. Je peux rester plusieurs minutes sous l'eau et couvrir ainsi des distances considérables. Puis, avec prudence, je refais surface, en ne laissant émerger que les narines, les yeux et les oreilles, exactement comme l'hippopotame. Mes ennemis — les chiens sauvages, les jaguars, les caïmans, les anacondas et les hommes — ne me repéreront pas de si tôt au milieu des plantes aquatiques. En outre, doté d'un odorat très fin, je me laisse difficilement surprendre par les prédateurs.

En restant dans l'eau, j'évite également que ma peau ne soit rapidement crevassée et ulcérée par le soleil. Ma fourrure, qui va du brun rougeâtre au grisâtre, est formée de poils clairsemés et laisse apparaître ma peau. Pour maintenir constante la température de mon corps, je m'immerge tout simplement dans l'eau, ou bien je me vautre dans la boue, me recouvrant ainsi d'une couche d'argile.



Un cochon muni de palmes?

J'admets que mon allure est, disons-le, particulière. Mes yeux saillants, mes petites oreilles arrondies et mes narines contractiles sont situés au sommet d'une grosse tête, ce qui me donne un air de stupeur perpétuelle. Certains disent que je ressemble à un "cochon d'Inde géant avec un rien d'hippopotame". Je peux encore supporter cette comparaison. Mais je m'inscris en faux contre les propos d'un auteur qui a dit que mon museau tronqué semble avoir été "sculpté par un apprenti dans un tronc d'arbre penché". Moi, je préfère "une face amusante [avec] les petits yeux ronds d'un porc".

Bien sûr, je ne suis en rien apparenté au porc, mais mon corps en barrique et mes courtes pattes me font ressembler à cet animal. Du reste, il y a 200 ans, le botaniste suédois Carl von Linné m'a classé parmi les porcs. En cela il se trompait. Vous avez déjà vu, vous, des cochons munis de palmes? Jamais, n'est-ce pas? C'est pourtant ce dont le Créateur m'a doté et, croyez-moi, j'apprécie, car j'aime l'eau. En fait, c'est mon corps porcien et ma prédilection pour l'eau qui m'ont valu le surnom de cochon d'eau.

Tout est question de graisse

J'habite de préférence dans les forêts à sous-bois épais, à proximité des étangs, des lacs, des cours d'eau ou des marais. Non seulement j'aime l'eau, mais j'en ai besoin pour survivre.

Toutefois, il y a environ trois cents ans, au Venezuela, notre attirance pour l'eau nous a suscité des ennuis. Pendant le carême, les catholiques ne

“Une collaboration dans l’allaitement”

Nous rendons-nous parfois sur la terre ferme? Les mères au moins y sont obligées. En effet, après une gestation d’environ quatre mois, elles y mettent bas une portée de deux à huit petits de plus d’un kilo. Les jeunes ont un “pelage plus soyeux et d’un brun plus léger” que celui de leurs parents, ce qui donne l’impression qu’ils sont, comme l’a fait remarquer quelqu’un, “habillés avec plus d’élégance” qu’eux. Une femelle capybara se reproduit dès l’âge de 15 mois. Elle peut vivre 10 ans et engendrera, au cours de son existence, au moins 36 petits.

Quelques heures à peine après sa naissance, capybara junior marche derrière sa mère. Toutefois, la nage est une autre affaire. En effet, au début, il n’est guère disposé à se mettre à l’eau. Un bain forcé, et le voilà qui se débat avec frénésie, essaie de rattraper sa mère, ou une autre femelle, et monte sur son dos. La mère joue de bonne grâce le rôle de bouée de sauvetage. Mais, au fur et à mesure qu’il grandit, le jeune a de plus en plus de mal à se maintenir en équilibre. Bientôt, il tombera du dos de sa mère et nagera de lui-même.

On nous élève par milliers pour notre viande, un honneur dont nous nous passerions bien.



Les femelles adultes s’entraident pour nourrir leur progéniture. Les mères donnent indifféremment la tétée à tout bébé qui réclame la mamelle, que ce soit l’un des leurs ou celui d’une autre femelle. Pour quelle raison? Parce que, comme l’explique Adrian Warren, cinéaste animalier, “une [telle] collaboration pour l’allaitement peut augmenter les chances de survie” des petits.

Le mot de la fin

Doux par nature, nous nous laissons apprivoiser facilement. Un fermier du Suriname utilisait même un capybara comme “chien d’aveugle”. Nous sommes surtout élevés pour notre viande, que certains disent savoureuse. Au Venezuela, par exemple, des ranchs nous élèvent par milliers pour l’alimentation, un honneur dont nous nous passerions bien. En tout cas, j’espère que vous avez appris à m’aimer non seulement parce que je suis bon au palais, mais aussi pour ce que je suis.

Finalement, qu’en pensez-vous? Suis-je une erreur ou une merveille de la création? Qui croyez-vous: Charles Darwin ou moi? Bien sûr, je ne voudrais pas vous influencer, mais rappelez-vous: Charles Darwin s’est trompé plus d’une fois!



Pourquoi tant de larmes?

QUAND avez-vous fondu en larmes pour la dernière fois? Était-ce à la suite d'une joie ou d'un chagrin? D'une réussite personnelle ou d'un échec cuisant? D'un soulagement ou d'une déception? De la naissance de votre enfant ou du décès de votre conjoint? D'un souvenir agréable ou douloureux? De la venue d'un ami proche ou de son départ? A situations différentes, sentiments différents, mais souvent la même façon de les exprimer: les larmes.

Pourquoi pleurons-nous lorsque nous sommes en proie à une intense émotion? Les larmes jouent-elles un rôle? Pourrions-nous nous en passer?

Pourquoi pleurons-nous?

Personne n'est en mesure d'apporter une réponse définitive à cette question. Les humains et les animaux produisent deux sortes de larmes: les larmes basales, ou larmes fabriquées en continu, qui humidifient les yeux, et les larmes-réflexes, qui se déclenchent aussitôt que les yeux sont irrités par un agent extérieur. Les larmes suscitées par les émotions, quant à elles, semblent être l'apanage des humains et demeurent mystérieuses sous bien des aspects.

Le scientifique William Frey a émis l'hypothèse que pleurer sous le coup de l'émotion constitue un phénomène d'élimination des substances toxiques en excès dans l'organisme au même titre qu'aller à la selle, uriner ou transpirer. Dans son livre *Pleurer: le mystère des larmes* (angl.), le biochimiste fait part de ses recherches portant sur l'analyse comparée des

larmes-réflexes, celles que provoquent les effluves irritants d'un oignon par exemple, et de celles qui coulent sur nos joues quand nous regardons un film triste. Résultat de ses travaux: les larmes suscitées par les émotions renferment davantage de protéines — environ 24 %. La raison de cette différence est encore mal comprise. Il semble cependant que notre corps produise plusieurs sortes de larmes suivant que nous sommes soumis à une émotion ou exposés à un agent irritant.

Le prophète Jérémie a écrit: "Je pleure comme une femme. Mon œil, mon œil se fond en eaux." (Lamentations 1:16). Est-il vrai que les femmes pleurent davantage que les hommes? Les statistiques répondent par l'affirmative: environ quatre fois plus souvent que les hommes (5,3 fois par mois contre 1,4 fois par mois pour les hommes). Selon William Frey, les petites filles ne versent pas plus de larmes que les petits garçons. (Ce n'est qu'au bout de plusieurs jours, voire plusieurs semaines, qu'un bébé répand ses premières larmes d'émotion.) Cependant, lors de l'adolescence, la distinction entre filles et garçons commence à se faire sentir. Certes, on peut attribuer cette différenciation à des facteurs sociaux. Néanmoins, le taux de prolactine, hormone de la lactation, qui est équivalent chez les deux sexes pendant l'enfance, augmente chez les filles entre 13 et 16 ans.

La prolactine est présente dans les larmes. Elle s'accumule dans l'organisme en cas de tension nerveuse. Soumises à des situations émotionnellement

éprouvantes, les femmes seraient donc sujettes à des taux de prolactine bien plus élevés que les hommes. Serait-ce la raison pour laquelle elles pleurent plus facilement et plus fréquemment que les hommes? Le docteur Frey pense que l'organisme retrouve son équilibre chimique par le biais des larmes d'émotion, larmes qui sont très probablement provoquées par un phénomène hormonal. C'est pourquoi, selon lui, on se sent souvent mieux après avoir pleuré.

Une étude menée par Margaret Crepeau, chercheur en psychiatrie, révèle que ceux qui étouffent leurs larmes présentent "un taux notablement plus élevé de désordres internes liés au stress, comme des ulcères et des colites". (*Seventeen*, mai 1990.) Cependant, d'autres scientifiques sont convaincus du contraire. Par exemple, les docteurs Susan Labott et Randall Martin, dont les travaux ont été rapportés dans la revue *Health*, ont découvert, après avoir examiné des personnes pleurant peu et d'autres fréquemment, que l'état de stress n'est pas atténué par une crise de larmes et que ceux qui pleurent souvent "sont davantage sujets à l'anxiété et à la dépression". Leur conclusion? Si les larmes "n'ont d'autre objet

que de détourner notre attention de la difficulté", elles ne sont d'aucun profit. Toutefois, pour surmonter un traumatisme, la mort d'un être cher par exemple, il est parfois nécessaire de se laisser aller aux larmes.

Disons tout bonnement que la cause et la raison d'être des larmes suscitées par l'émotion demeurent obscures.

Les autres larmes

Nous en savons bien davantage sur la fonction des larmes basales, celles que vous avez dans les yeux en ce moment même. Leur rôle va bien au delà du simple fait d'humidifier les yeux. Voyons de quelle manière ce liquide merveilleux est produit, répandu sur les yeux, puis évacué par l'appareil lacrymal.

La principale glande lacrymale est située dans le creux qui se trouve juste au-dessus du coin extérieur de l'œil. Cette glande spongieuse, ainsi que 60 autres, fabrique une fine pellicule composée de trois couches — muqueuse, aqueuse et sébacée.

La couche muqueuse, interne, forme une surface lisse permettant à la paupière de glisser sur le globe

De l'aide pour ceux qui ont les yeux rouges

Encore cette sensation de picotement dans les yeux! À quoi cela est-il dû? Si vous avez les yeux rouges, c'est que les vaisseaux sanguins de la membrane recouvrant le blanc de vos yeux sont dilatés.

Il se peut qu'une production insuffisante de larmes soit à l'origine de ce phénomène. Les personnes qui travaillent de longues heures devant l'écran d'un terminal d'ordinateur ou sur des pages imprimées ne clignent pas assez souvent des yeux. En temps normal, on cligne des yeux une quinzaine de fois par minute. Cependant, lorsqu'on lit, que l'on conduit ou que l'on s'adonne à toute autre activité demandant de la concentration, ce rythme peut chuter pour ne plus être que de trois à six battements de paupières par minute, d'où une sensation de sécheresse et de gêne. Les médecins recommandent de prendre le temps de cligner des yeux et préconisent l'utilisation de gouttes pour calmer l'irritation.

Au réveil, les yeux sont quelque peu rouges, car la production de larmes diminue fortement dans le noir et pendant le sommeil.

Le vieillissement et certains médicaments ont parfois pour effet de ralentir l'activité des glandes lacrymales. La rougeur des yeux peut également résulter de l'infec-

tion ou du gonflement des paupières à la suite d'allergies, de conditions climatiques extrêmes ou de l'action d'agents polluants.

Il est encore possible qu'une lésion ou une malformation congénitale provoque une difformité ou un mauvais fonctionnement des paupières ou des glandes lacrymales, de sorte que les larmes ne recouvrent pas complètement la surface de l'œil ou que leur composition est mal dosée.

Enfin, des millions de personnes souffrent d'affections comme le syndrome de Gougerot-Sjögren, un processus auto-immun qui se caractérise par l'atrophie des glandes lacrymales, salivaires, sébacées, etc., et qui entraîne la sécheresse des yeux, de la bouche et de la peau.

Que faire si vous êtes atteint d'une sécheresse chronique des yeux? On trouve aujourd'hui facilement des larmes artificielles, sous forme de gouttes ou de pastilles, ainsi que des lunettes spéciales qui, grâce à un joint étanche à l'air et appliqué autour des yeux, ralentissent l'évaporation des larmes. Même si elle n'est guère agréable, la sécheresse chronique des yeux conduit rarement à la cécité. Cependant, non traitée, elle peut endommager la cornée. Il est donc important de consulter un médecin.

“Mets mes larmes dans ton outre”

C'est en ces termes que le psalmiste David a supplié Dieu au sujet de la grande détresse dans laquelle il se trouvait (Psaume 56:8). Oui, même les fidèles serviteurs de Dieu se répandent parfois en larmes quand ils sont confrontés aux circonstances déchirantes de la vie.

Imaginez le roi David en train de pleurer à chaudes larmes à la suite de la mort de ses fils Amnon et Absalom, de son fidèle ami Jonathan ou du roi Saül (2 Samuel 1:11, 12; 13:29, 36; 18:33). Après que les Amalécites eurent pillé Ziclague et emmené captifs les femmes et les enfants de David et de ses hommes forts, ces derniers “se mirent à élever la voix et à pleurer, jusqu'à ce qu'il n'y eût plus en eux de vigueur pour pleurer”. — 1 Samuel 30:4.

Le deuil causé par la mort de Jacob ou de Moïse a dû être très grand, car des nations entières les

ont pleurés pendant des jours (Genèse 50:3; Deutéronome 34:8). Les captifs et les affligés poussent des cris de détresse qui montent vers Jéhovah (Job 3:24; Psaume 137:1; Ecclésiaste 4:1). Le livre biblique des Lamentations est un long chant de deuil où Jérémie pleure sa douleur. — Lamentations 1:16; 2:11, 18; voir 1:1, *Traduction du monde nouveau*, édition anglaise à références, note.

Loin d'être une manifestation de faiblesse, les larmes sont un moyen naturel d'extérioriser une intense émotion. En fait, même Jésus, un homme parfait, s'est laissé aller aux larmes. Un jour, il a pleuré sur Jérusalem et, plus tard, lorsqu'il a vu la famille et les amis de Lazare mener deuil (Luc 19:41; Jean 11:33-35). Toutefois, leurs larmes de chagrin se sont bientôt transformées en larmes de joie quand Jésus a rappelé son ami bien-aimé de la tombe. — Jean 11:41-44.

oculaire. Quant à la couche aqueuse, c'est la plus épaisse des trois. Elle renferme de nombreux éléments importants, dont l'oxygène indispensable à la cornée. Elle contient aussi une certaine quantité de lysozyme, ainsi que 11 autres enzymes. Le lysozyme possède de puissantes propriétés bactéricides. Il maintient la blancheur et la transparence de l'œil.

La touche finale est apportée par 30 glandes de Meibomius, ces petits points jaunes alignés derrière les cils, à l'extrémité de chaque paupière, qui sécrètent la couche sébacée. Si fine qu'elle ne déforme pas la vision, elle empêche pourtant la larme de s'évaporer entre chaque battement de paupières, ce qui évite un assèchement désagréable de l'œil. D'ailleurs, chez les personnes qui fabriquent du sébum en quantité insuffisante, les larmes s'évaporent plus vite que la normale.

En un clin d'œil

Quel rôle la paupière joue-t-elle? Elle nettoie l'œil en un instant, tout en fournissant les éléments nécessaires à la larme et en étalant de façon uniforme les trois couches qui la composent. Les deux paupières se rejoignent parfaitement, de sorte que toute la surface de l'œil est lavée et apaisée.

Que deviennent ensuite les larmes? Si vous regardez attentivement votre œil, vous y verrez, dans le

coin intérieur, un trou minuscule. C'est par cet orifice, appelé point lacrymal, que s'évacue l'excédent de liquide. Celui-ci passe, via un canal, dans le sac lacrymal, puis dans les fosses nasales et la gorge, où il est absorbé par les muqueuses. Quand nous clignons de l'œil, nous actionnons le sac lacrymal. Fonctionnant alors comme une pompe, il aspire les larmes et les refoule dans le canal lacrymal, les fosses nasales et la gorge.

Lorsque vous vous mettez à pleurer, il est probable, sans vous en rendre compte, vous commencez à cligner plus souvent des yeux, et ce, afin d'accélérer le fonctionnement de la pompe qui évacue le liquide en excédent. Cependant, si vous pleurez à chaudes larmes, la pompe entre en surcharge, le sac lacrymal dans la cavité nasale déborde, et des larmes finissent par couler de votre nez. Par ailleurs, il se peut bien que vous sortiez un mouchoir pour essuyer celles qui, faute d'avoir pu être vidangées par le canal lacrymal, franchissent les paupières et ruissellent le long de vos joues.

Qu'elles soient suscitées par un compliment sincère ou des propos insultants, un fou rire ou un accès de dépression, un succès retentissant ou une vive déception, les larmes sont toujours prêtes à exprimer vos sentiments.

Le tribut de la maladie

“Sur les 50 millions de décès qui surviennent chaque année [dans le monde], 46,5 sont dus à la maladie, révèle la revue *Newsweek*. Les maladies infectieuses et parasitaires sont les plus redoutables (17,5 millions), suivies des maladies cardiaques, des attaques et autres troubles circulatoires (11 millions), et du cancer (5,1 millions).” Selon un rapport de l'Organisation mondiale de la santé, plus d'un milliard de personnes, soit un cinquième de la population mondiale, sont malades en même temps. Un plus grand nombre encore sont des malades en puissance. Citons notamment les 2 milliards de personnes qui abritent le virus de l'hépatite B, les 30 à 40 millions de séropositifs pour le V.I.H. et le 1,7 million de porteurs du bacille de la tuberculose.

Le pape déclare que “Yahweh” est le seul Dieu

“Dieu révèle son nom à l'humanité.” Tel est le titre en gros caractères qu'ont pu découvrir les lecteurs de *L'Osservatore Romano*, le journal du Vatican. Suivait le texte d'une homélie prononcée par le pape Jean-Paul II lors de sa visite à la paroisse de Saint Leonard Murialdo, à Rome. “Dans le passage de l'Exode, Dieu nous fait connaître son nom”, a expliqué le pape. Puis, après avoir cité Exode chapitre 3, versets 13 et 14, où Dieu demande à Moïse de dire aux Israélites: “JE SUIS m'a envoyé vers vous”, il a ajouté: “Ces mots, ‘Je suis’, qu'on retrouve dans le nom ‘Yahweh’, affirment l'existence et la transcendance de Dieu (...). Cela donne à entendre que Yahweh n'est nul autre que le seul Dieu.”

Le viol aux États-Unis

Selon une étude sur les femmes publiée récemment aux États-Unis,

683 000 Américaines ont été violées en 1990. Ce chiffre, estimé d'après l'interview de 4 000 femmes, est cinq fois supérieur aux 130 000 viols ou tentatives de viol donnés par le *National Crime Survey* pour la même année. Il apparaît qu'à peine 16 % des victimes portent plainte, ce qui explique que seulement 102 560 viols aient été officiellement enregistrés en 1990. La plupart des viols ont été commis par des connaissances des victimes — parents, voisins ou amis. L'étude a également établi que 12,1 millions d'Américaines ont été violées au moins une fois dans leur vie. Dans la majorité des cas (62 %), elles étaient mineures à l'époque de l'agression, 29 % ayant moins de 11 ans.

Le racisme sans fondement

Grâce aux progrès de la génétique, les scientifiques commencent à déchiffrer les informations renfermées dans le code génétique humain. Selon *Le Figaro*, ce qu'ils ont découvert a balayé la traditionnelle notion de race. En dépit d'une variété quasi infinie de différences visibles — taille,



couleur de peau et autres caractéristiques —, les généticiens s'accordent désormais à dire que tous les habitants de la terre descendent de parents communs, apparus en un lieu précis dans un passé relativement récent. “Toutes les pseudo-justifications du racisme [sont] réduites à néant”, écrit *Le Figaro*.

La Révolution tranquille vide les églises québécoises

Au Québec, les termes “Canadien français” et “catholique” ont longtemps été synonymes. A une époque, l'Eglise, représentée par le prêtre de la paroisse, était le seul corps structuré de la société canadienne francophone. Presque tout le monde allait à l'église. Mais “avec la Révolution tranquille, les Québécois ont développé un discours critique face à l'Eglise”, écrit *Le Journal de Montréal*. En moins de 15 ans, l'Eglise québécoise a perdu ce qu'elle avait mis près de 400 ans à construire”. Même si l'Eglise marie encore 80 % de la population et baptise 89 % des bébés, seulement 30 % de la population, au plus, assistent aux offices. “Les gens ne se sentent pas obligés à la pratique régulière”, observe le prêtre André Lamoureux, de l'archidiocèse de Montréal. Selon *Le Journal de Montréal*, l'Eglise joue désormais un rôle social.

“Œil pour œil”

Les peines d'emprisonnement n'effrayant guère les malfaiteurs endurcis, le juge Joe Brown, de Memphis (Etats-Unis), a décidé de réserver un autre traitement aux voleurs qui comparaissent devant lui. *Le Wall Street Journal* explique qu'“il invite les victimes à se rendre chez le voleur pour lui ‘voler’ quelque chose à leur tour. Dans un certain nombre d'affaires récentes, le (...) juge du tribunal correctionnel a fait appliquer sa version de la devise biblique ‘œil pour œil’: deux manteaux d'hiver pour une Rolex en or, et des enceintes stéréo pour deux vélos. Si le voleur s'est enfui à bord de sa voiture, elle peut faire partie du lot, au même titre que des vêtements, des bijoux et autres objets de valeur”. Le juge autorise la victime à se rendre chez le voleur autant de fois qu'elle le veut, à tout moment du jour ou de la nuit, jusqu'à concurrence de la hauteur de

la dette. Cette disposition répond toutefois à des règles. Par ailleurs, un adjoint du shérif est là pour s'assurer que les objets pris n'ont pas eux-mêmes été volés.

Beauté et alimentation

“La nutrition et l'hydratation de la peau dépendent de ce que les gens mangent. Le meilleur produit de beauté reste une alimentation saine”, affirme Ida Caramico, professeur de pharmacologie à l'université de São Paulo (Brésil). Selon la revue brésilienne *Globo Ciência*, la pollution, les aliments toxiques, les troubles émotionnels, la trop grande exposition au soleil et, paradoxalement, un emploi excessif des cosmétiques provoquent le vieillissement de la peau. Pour assouplir et régénérer la peau, la revue conseille de boire au moins huit verres d'eau par jour et de consommer des fruits, des légumes et des céréales complètes en quantité suffisante. Elle ajoute: “On pourra utiliser tous les soins externes qu'on voudra pour améliorer son apparence, aucun produit — naturel ou artificiel — ne donne d'aussi bons résultats qu'une alimentation saine.”

Syndrome de Jérusalem

A Jérusalem, la vieille ville attire non seulement des milliers de touristes, mais également des dizaines de personnes au cerveau dérangé qui se prennent pour des personnages bibliques ou qui sont persuadées qu'elles détiennent le secret de la paix mondiale et doivent venir le révéler sous les murs de Jérusalem. “Les chrétiens ont tendance à s'identifier à Jésus ou à la Vierge, ou, plus couramment encore, à Jean le Baptiste, écrit le *New York Times*. En général, cela leur arrive sur des sites qui ont un rapport avec la vie de Jésus comme la Via Dolorosa et le jardin de la tombe.” “Les Juifs se prennent plutôt pour Moïse, le roi David ou d'autres personnages de l'Ancien Testament, et entrent en crise sur le mont des Oliviers ou au mur Occidental.” Récemment, un touriste est devenu fou

furieux à l'intérieur de l'église du Saint-Sépulchre; il a abattu une croix, brisé des lampes et essayé de démolir une statue tout en hurlant qu'il ne fallait pas adorer d'idoles. Chaque année, 50 à 200 individus souffrant de ce que les psychiatres appellent le syndrome de Jérusalem sont emmenés à Kfar Shaul, un hôpital psychiatrique. Quatre-vingt pour cent de ces internés ont déjà souffert de troubles mentaux, et l'on compte deux fois plus d'hommes que de femmes.

Des ordures en or

Grâce aux techniques modernes, une entreprise d'Arezzo (Italie) s'est lancée dans l'extraction de métaux précieux à partir de déchets industriels. Selon le quotidien *Il Messaggero*, l'usine importe des déchets en provenance de différentes parties du monde, afin d'en récupérer l'or, l'argent et autres éléments précieux. Le papier photographique, le papier aluminium, les puces électroniques, les appareils photo, les ordinateurs et d'autres appareils électroniques contiennent des métaux précieux.



L'usine d'Arezzo, précise *Il Messaggero*, récupère chaque année en moyenne 120 tonnes d'or, 200 d'argent, 4 de palladium, une de platine, 100 kilos de rhodium, ainsi que de petites quantités d'iridium et de ruthénium.

Tout compte fait...

Les habitants des pays aux revenus peu élevés ne sont pas forcément à plaindre. Le *New York Times* signale qu'en Chine le revenu par tête équivaut à moins de 2000 francs français par an. A Guiyang, par exemple, un

couple d'âge moyen gagne un peu plus de 210 francs par mois — la femme est enseignante et le mari travaille comme technicien dans une usine. Toutefois, cette somme est multipliée par deux (environ 430 francs) si l'on y ajoute les primes, les subventions et l'allocation que leur vaut le fait d'avoir un seul enfant. Si leurs revenus restent faibles malgré tout, leurs dépenses le sont également. Ils ne paient pas d'impôts et n'ont aucune dépense de santé à leur charge. Outre que la location de leur appartement leur coûte moins de cinq francs par mois, le chauffage et l'électricité sont gratuits. La nourriture ne leur revient pas très cher puisqu'ils y consacrent moins de 190 francs par mois. Une centaine de francs sont également consacrés au budget vestimentaire. Tout cela leur permet de mettre une cinquantaine de francs de côté chaque mois. Cette somme peut sembler un peu juste pour faire face à l'avenir, mais ils ont la sécurité de l'emploi, leurs dépenses médicales sont prises en charge et ils percevront une retraite dans leurs vieux jours.

Les jeunes et la sexualité

Inquiet devant la montée des maladies sexuellement transmissibles et le risque du SIDA chez les jeunes, le CDC (Centre américain d'épidémiologie) a, pour la première fois, réalisé une enquête sur les habitudes sanitaires d'élèves du secondaire, de la troisième à la terminale (14 à 18 ans), non seulement dans les 50 Etats des Etats-Unis, mais aussi à Porto Rico et dans les îles Vierges. Selon les résultats, publiés cette année, 54 % des jeunes interrogés ont dit ne plus être vierges. “Nous sommes particulièrement inquiets de voir l'augmentation qui se produit d'une classe à l'autre”, a dit le docteur Lloyd Kolbe, responsable de la division Adolescents et Ecole au CDC. D'après l'enquête, 40 % des élèves de troisième ont eu des relations sexuelles, en seconde ils sont 48 %, en première 57 % et en terminale 72 %. Un élève sur 25 a dit être atteint d'une maladie sexuellement transmissible.

Nos lecteurs nous écrivent

Hormones J'ai beaucoup apprécié l'article "Les hormones: Prodigieuses messagères du corps". (22 avril 1992.) Vous avez réussi à décrire en termes simples l'une des fonctions vitales les plus importantes et les plus complexes de l'organisme. Vos explications ont renforcé ma reconnaissance envers le Créateur de cette merveille qu'est le corps humain.

L. F., Italie

L'article m'a été d'un apport utile, car je venais justement d'aborder ce chapitre dans le cadre de ma formation à l'école. Le schéma tactique du développement a été bien agencé et le fonctionnement des hormones facile à comprendre. *Réveillez-vous!* est vraiment une revue très instructive.

D. J., Côte d'Ivoire

Mon amie, qui est Témoin de Jéhovah, me remet régulièrement certaines de vos publications. Votre article sur les hormones m'a particulièrement intéressée. Je suis en seconde année d'école d'infirmières. Etant donné qu'en ce moment les cours portent sur les hormones, j'ai été particulièrement heureuse de disposer de vos renseignements. Quelle chance d'avoir rencontré les Témoins de Jéhovah!

Y. L., Allemagne

Horaires L'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi faut-il que je rentre si tôt à la maison?" (8 mai 1992) m'a fait beaucoup réfléchir. J'avais l'habitude de sortir jusque tard le soir et de rentrer à la maison à pas de loup... pour trouver ma mère en train de m'attendre sur le pas de la porte. Parfois, elle avait les larmes aux yeux quand elle me réprimandait. En y repensant, je regrette d'avoir été désobéissante. Je sais maintenant que quiconque ne tient pas compte des conseils de Jéhovah va au-devant du malheur.

T. A., Japon

Virginité Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Est-il normal d'être vierge?" (22 mars 1992). Je me souviens d'avoir été har-

celé par des camarades qui me demandaient si j'avais déjà eu des relations sexuelles. Aujourd'hui encore, mes collègues de travail me tournent en ridicule quand ils apprennent que la Bible condamne les relations sexuelles avant le mariage. Il n'empêche que le vagabondage sexuel entraîne des grossesses non désirées et des maladies sexuellement transmissibles. Les principes bibliques nous enjoignant de ne pas avoir de relations sexuelles préconjugales sont donc une protection.

G. L., Brésil

J'ai 17 ans et je suis enceinte. Je n'ai pas écouté les conseils de la Bible. C'est la lecture de votre article qui m'a vraiment ouvert les yeux. Je n'avais jamais considéré la virginité comme 'un honneur'. Maintenant, je regrette de ne pas avoir suivi ce que dit la Bible.

M. R., Etats-Unis

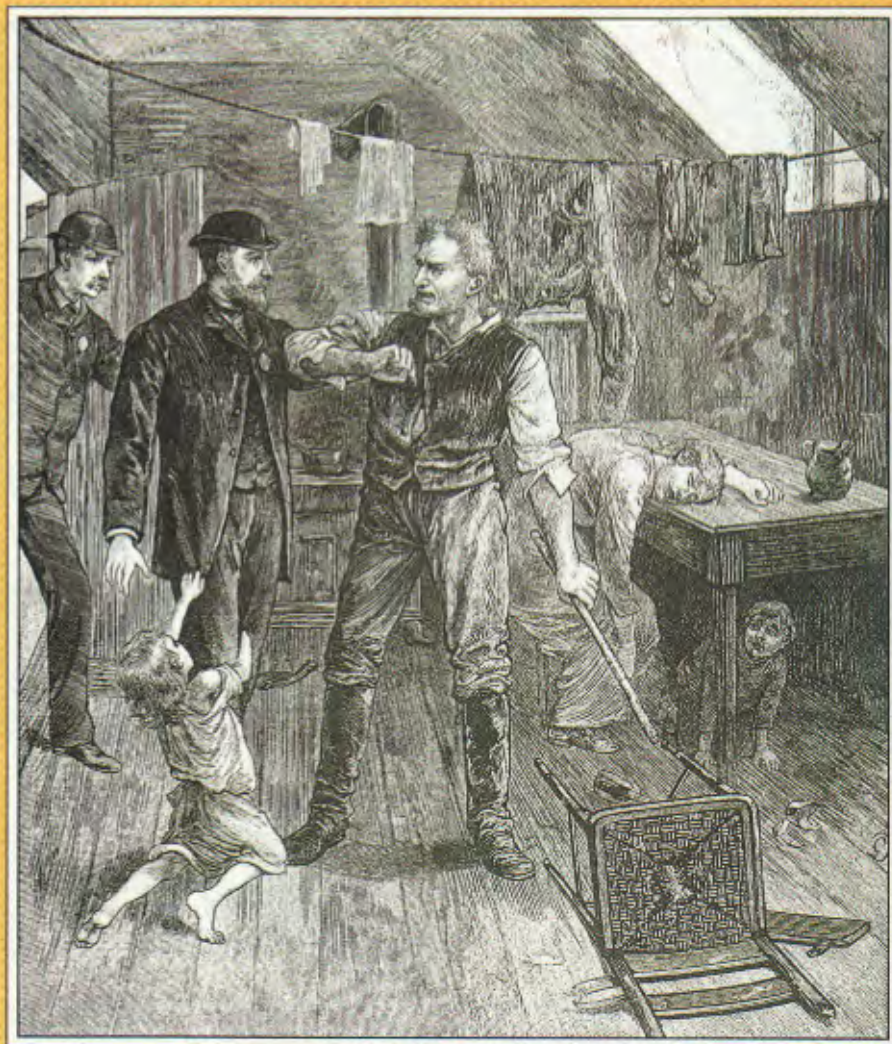
Tous mes remerciements pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi rester vierge?" (22 avril 1992). Très jeune, je suis allée de liaison en liaison, voulant à tout prix être aimée. J'ai été amèrement déçue pendant de nombreuses années. Vous ne pouvez pas imaginer la honte, le désespoir et le sentiment de culpabilité qui m'ont accablée pendant tout ce temps. Quand j'ai lu la note sur le pardon divin en bas de la page 27, un immense sentiment de reconnaissance pour Dieu m'a envahie.

A. M., Etats-Unis

Incroyables insectes Juste un petit mot pour vous dire combien j'ai apprécié l'article "Ces incroyables insectes qui ridiculisent nos machines". (22 mai 1992.) Je suis chercheur dans une entreprise de haute technologie. L'orgueil que l'homme tire de ses réalisations crève les yeux; par contre, il reconnaît rarement dans les merveilles de complexité de la nature les œuvres du Créateur. Un jour, j'ai entendu deux scientifiques discuter de la beauté géométrique d'une graine d'eucalyptus. Leur conclusion? "La Nature fait merveilleusement bien les choses." Leur esprit est vraiment aveuglé.

P. G., Etats-Unis

Prévention de la cruauté envers les enfants



New York au XIX^e siècle, John Grafton, Dover Publications Inc.

“LA LIGUE 1882 POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ENFANTS. La Ligue pour la prévention de la cruauté envers les enfants a été fondée par Henry Bergh en 1875, à New York. Sept ans après sa naissance, cet organisme, le premier à offrir une protection aux enfants maltraités de la ville, s’occupait de milliers de plaintes chaque année, retirant la garde de leurs enfants aux parents indignes et poursuivant les coupables en justice. Cette gravure mélodramatique représente l’intervention opportune des autorités dans un appartement.”
— *New York au XIX^e siècle* (angl.), John Grafton.

'Un cadeau sans pareil'



C'EST ainsi qu'une femme de São Paulo (Brésil) a présenté le livre *Recueil d'histoires bibliques*, que sa tante lui avait envoyé pour sa fille de cinq ans. Voici la lettre de reconnaissance qu'elle lui a adressée en retour:

"Tous les soirs, je lui lis un passage du livre, ce qu'elle aime beaucoup. Cela l'intéresse tellement qu'elle pose des questions, fait des commentaires et établit même des comparaisons avec ce qui lui est arrivé dans la journée, utilisant les enseignements du livre comme exemples. Sans que je le lui dise, elle va chercher le *Recueil*, curieuse de connaître l'histoire suivante.

"J'aimerais toutefois ajouter que ce livre n'a pas été un cadeau seulement pour Natalia: partager les enseignements divins avec ma fille me fait beaucoup de bien à moi aussi. La joie et la reconnaissance que j'éprouve à être mère n'en sont que plus grandes.


"On peut donner ou recevoir toutes sortes de cadeaux, plus ou moins coûteux, plus ou moins volumineux. Mais le livre que tu nous as envoyé ne peut être comparé à ce genre de cadeaux. Sa valeur se mesure à l'amour avec lequel il nous a été offert et à la joie qu'il met au cœur de ceux qui le reçoivent."

Les Témoins de Jéhovah constituent une organisation internationale de plus de quatre millions d'étudiants de la Bible qui se consacrent à aider leurs semblables à mieux connaître les desseins divins. Si vous souhaitez obtenir davantage de renseignements ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l'Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 octobre 1992

A composite image featuring two women. In the background, a woman is shown in profile, looking downwards with a somber expression. In the foreground, a woman with dark hair and bangs is smiling warmly at the camera. Both women are wearing large, ornate earrings and floral-patterned clothing. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.

**LES SENTIMENTS
NÉGATIFS**
Vous pouvez
les surmonter



Les sentiments négatifs: vous pouvez les surmonter 3-9

D'où viennent les sentiments négatifs? Peut-on les maîtriser pour éviter qu'ils ne prennent le dessus et n'affectent notre vie? Comment certains y sont-ils parvenus?



Les bidonvilles: survivre dans la jungle urbaine 10

Des centaines de millions de personnes dans le monde habitent des quartiers surpeuplés, dans des conditions déplorables en matière d'hygiène, de logement, de nourriture et d'approvisionnement en eau. Quel espoir pour ces populations?



Les chutes du Niagara: joyau éternel des Amériques 15

Les chutes du Niagara, en Amérique du Nord, sont une des merveilles du monde. Ces cataractes majestueuses attirent chaque année des millions de visiteurs.

Les sentiments négatifs: peut-on les surmonter?	3
Les sentiments négatifs: comment les surmonter?	5
Les sentiments négatifs: comment certains ont appris à les surmonter	8
Mots croisés	14
La pression m'a sauvé la vie	20
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi a-t-il fallu que je sois le petit dernier?	22
L'huile à tout faire	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Une lettre à papa et à maman	31
La réponse à une prière	32



LES SENTIMENTS NÉGATIFS

Peut-on les surmonter?

“CERTAINEMENT PAS! Les sentiments négatifs sont trop puissants. Tout ce que je peux faire, c'est de les subir en attendant qu'ils passent.”

Telle est la réaction de nombreuses personnes à l'idée de surmonter des sentiments comme l'inquiétude, la peur, la colère, la déception, le sentiment de culpabilité, l'apitoiement sur soi-même et le découragement. Pourtant, ces sentiments *peuvent* être surmontés. Plutôt que de baisser les bras chaque fois qu'ils vous envahissent, vous pouvez apprendre à en réduire l'intensité, voire à les éliminer complètement.

Bien sûr, il existe une grande différence entre les sentiments négatifs normaux que tout le monde éprouve et une dépression grave. Un état dépressif peut nécessiter l'aide d'un médecin, ce qui n'est pas le cas des sen-

timents négatifs, que l'on peut apprendre à surmonter.

En fait, tous les sentiments négatifs ne sont pas nuisibles. Par exemple, lorsque vous commettez une faute grave, vous éprouvez des remords proportionnels à la gravité de votre action. S'ils vous poussent à réparer votre faute et à ne plus la répéter, alors vos sentiments auront eu un effet positif. Pareillement, le souci légitime que vous cause un problème vous incitera à relever les manches et à chercher une solution raisonnable. Un tel sentiment est, là encore, salutaire.

Mais qu'en est-il si, après avoir fait tout ce qui était raisonnablement possible pour réparer votre faute, vous éprouvez toujours, et parfois longtemps, un sentiment de culpabilité ou du mépris pour votre personne, ou si, après avoir fait le maximum pour résoudre

un problème, votre inquiétude demeure, voire empire? Vous risquez alors de vous rendre très malheureux. Dès lors, comment vaincre ces réactions? La clé consiste à maîtriser vos pensées.

Vous pouvez maîtriser vos pensées

De nombreux spécialistes de la santé mentale affirment que les sentiments naissent des pensées. "Vous ne pouvez pas éprouver un sentiment (une émotion) s'il n'y a pas d'abord eu une pensée", explique le docteur Wayne Dyer. Dans le même ordre d'idées, le docteur David Burns dit: "Tout sentiment négatif est le résultat d'une pensée négative."

La Bible, elle aussi, attribue la plupart de nos sentiments au choix de nos pensées. Voilà pourquoi elle souligne la nécessité de maîtriser son esprit, comme l'indiquent les versets suivants:

Tous les sentiments négatifs ne sont pas nuisibles.

"Tous les jours de l'affligé sont mauvais; mais celui qui a le cœur content a constamment un festin." — Proverbes 15:15.

"Ne vous modelez plus sur ce système de choses-ci, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit, afin de constater par vous-mêmes quelle est la bonne, l'agréable et

la parfaite volonté de Dieu." — Romains 12:2.

"Nous faisons captive toute pensée pour l'amener à obéir au Christ." — 2 Corinthiens 10:5.

"Vous devez vous défaire de la vieille personnalité qui est le reflet de votre conduite passée (...); mais (...) vous devez être renouvelés dans la force qui incline votre esprit et revêtir la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies." — Ephésiens 4:22-24.

"Tout ce qui est vrai, tout ce qui mérite considération, tout ce qui est juste, tout ce qui est chaste, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bon renom, s'il est quelque vertu et s'il est quelque chose de louable, que ce soit là l'objet continuel de vos pensées." — Philippiens 4:8.

"Tenez votre esprit fixé sur les choses d'en haut et non sur celles qui sont sur la terre." — Colossiens 3:2.

Puisque vos sentiments sont avant tout le résultat de vos pensées, c'est en maîtrisant vos pensées négatives que vous surmonterez les sentiments qu'elles engendrent. Avec du temps et des efforts, vous apprendrez à davantage maîtriser votre esprit et, partant, vos sentiments.

Voilà, certes, qui est plus facile à dire qu'à faire. Comment donc ne pas se laisser dominer par ces sentiments qui nous causent parfois tant de difficultés?

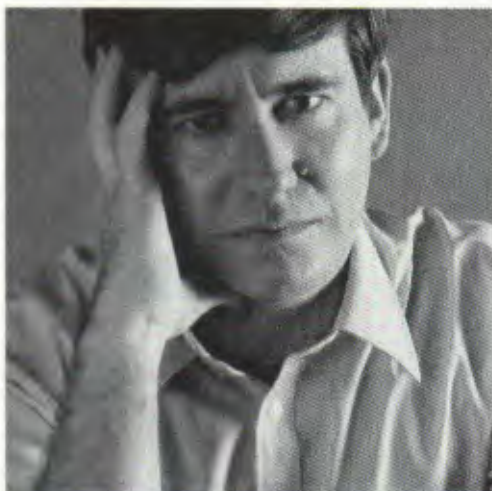
Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. BUCKART), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE



LES SENTIMENTS NÉGATIFS

Comment les surmonter?

LA PREMIÈRE étape pour maîtriser vos sentiments négatifs consiste à identifier vos pensées négatives.

Attachez-vous ensuite, deuxième étape, à corriger ces pensées négatives. Au lieu de vous dire, par exemple: 'Je ne fais jamais rien de bien', dites-vous plutôt: 'Je suis comme tout le monde. Je fais beaucoup de bonnes choses, mais je commets aussi des fautes.'

Ne vous attendez pas à un soulagement im-

édiat (bien que ce puisse être le cas), et ne retournez pas inlassablement la question dans votre tête. Soyez affirmatif et passez à l'étape suivante.

La troisième étape consiste à tout faire pour chasser de votre esprit la pensée qui vous trouble. Essayez de l'expulser avec autant de force et de détermination que vous en mettriez à repousser l'idée de commettre un délit grave. S'il est vrai qu'un puissant effort mental peut

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

suffire, vous y arriverez beaucoup plus facilement grâce à la quatrième étape: vous concentrer sur autre chose, sur une pensée édifiante.

Cette dernière étape est très importante, car vos pensées négatives tenteront continuellement de ressurgir dans votre esprit. Néanmoins, vous possédez un atout: vous ne pouvez vous con-

On peut substituer des pensées positives aux pensées négatives.

centrer que sur une chose à la fois. Pour vous le prouver, essayez de vous concentrer sur deux sujets en même temps. Vos pensées négatives auront du mal à ressurgir si votre esprit est entièrement absorbé par autre chose.

La façon dont on peut substituer des pensées positives aux pensées négatives est illustrée par cet exemple du docteur Maxwell Maltz: "Lorsque votre électrophone diffuse une musique que vous n'aimez pas, vous n'employez pas l'effort ni la volonté pour l'obliger à mieux faire. (...) Vous changez tout simplement de disque et la musique fait le reste. Appliquez donc cette technique pour la 'musique' qui sort de votre mécanique personnelle interne."

En effet, les pensées négatives sont souvent trop puissantes pour être simplement rejetées: elles doivent être chassées par d'autres pensées qui prendront leur place. Changez de "disque", de "chaîne", de "station"; optez pour une "musique" ou un "programme" édifiants, et concentrez-vous dessus.

Une gageure

Les quatre étapes mentionnées plus haut sont faciles à expliquer, mais autrement plus difficiles à suivre. Par conséquent, ne soyez pas surpris si vous avez du mal au départ à surmonter vos pensées et vos sentiments négatifs. Attendez-vous à ce qu'il en soit ainsi, mais sachez qu'avec le temps il vous en coûtera moins.

Considérez l'exemple de Sylvie, une enseignante qui a été élevée par une mère alcoolique.

Pendant des années, Sylvie a souffert d'un sentiment de culpabilité et d'insécurité. Jusqu'au jour où elle a décidé de s'attaquer à son problème. Comment s'y est-elle prise?

"Tout d'abord, explique-t-elle, je me suis efforcée d'identifier les pensées qui étaient à l'origine de mes sentiments négatifs. Chaque fois qu'elles ressurgissaient, je les analysais de nouveau, rationnellement et objectivement. Puis je m'évertuais à remplir mon esprit de pensées encourageantes. Je me forçais à penser à mes élèves et à la façon dont je pouvais les aider. Progressivement, l'exercice est devenu plus facile, et j'ai senti que je maîtrisais davantage mes sentiments."

Néanmoins, peut-être vous demandez-vous:

Pourquoi est-ce si difficile?

Est-il facile de se défaire de mauvaises habitudes, telles que l'usage du tabac ou la glotonnerie? Non, n'est-ce pas? On ne s'en débarrasse qu'au prix d'une grande détermination, d'un effort conscient et prolongé. Or, chez beaucoup, les pensées négatives sont une habitude; une habitude tenace, comme toutes les mauvaises habitudes.

Si les pensées négatives sont chez vous une habitude, il vous faudra probablement pour la vaincre autant de détermination qu'il en faut à qui suit un régime ou veut arrêter de fumer.

Le secret: ne relâchez pas vos efforts et ne vous installez pas dans le découragement parce que c'est la voie de la facilité. Poursuivez avec

Ne relâchez pas vos efforts et ne vous installez pas dans le découragement parce que c'est la voie de la facilité.

endurance le combat contre les pensées négatives, même s'il vous faut pour cela passer par des mois de tâtonnements, voire par des rechutes. Persévérez comme si vous vous entraîniez en vue d'une compétition sportive. Regardez vers les résultats à long terme plutôt que vers le soulagement immédiat.



Tout comme il faut du temps et de la persévérance pour perdre du poids, il en faut aussi pour apprendre à maîtriser ses sentiments.

Peut-on les éliminer complètement ?

Peut-on éliminer complètement les sentiments négatifs? Rechercher le bonheur parfait aujourd'hui, c'est aller au-devant de la déception. Pour l'instant, le bonheur ne peut être qu'incomplet et relatif. Quoi qu'il en soit, cet état est de loin préférable à l'esclavage de sentiments négatifs persistants et débilitants.

Est-ce à dire que les sentiments négatifs ne seront *jamais* vaincus? Nullement. Avec réalisme, la Bible explique que nous devons supporter notre état d'imperfection un moment encore, mais qu'un temps a été fixé où nous en serons définitivement débarrassés. Ce temps est proche. Il viendra lorsque le Royaume de Dieu, gouvernement céleste dirigé par Jésus Christ, prendra totalement en main les affaires de la terre et commencera à élever l'humanité à la

perfection. Jésus a qualifié ce processus de "re-création". — Matthieu 19:28; voir aussi Psaume 37:29; Matthieu 6:9, 10; Révélation 21:3-5.

Pour l'instant, toutefois, vous serez plus heureux si vous acceptez les limites qu'impose à l'homme son imperfection. Au lieu de rechercher une santé mentale parfaite, ce qui serait déraisonnable, vous serez libre et pourrez vous intéresser à d'autres domaines de la vie. En outre, vous goûterez une paix de l'esprit et un bonheur autrement plus grands en vous rappelant que la solution définitive aux sentiments négatifs est entre les mains du Dieu Tout-Puissant.

Les suggestions offertes dans cet article sont-elles purement hypothétiques? Ou bien sont-elles fiables? Fiables, elles le sont, comme l'indiquent les témoignages rapportés dans l'article suivant.

LES SENTIMENTS NÉGATIFS

Comment certains ont appris à les surmonter

L NOUS arrive à tous d'éprouver des sentiments négatifs. Mais, en raison de difficultés particulièrement graves — maladie, âge, disparition d'un être cher —, ces sentiments s'enracinent parfois profondément en nous et affectent notre vie.

Cependant, même dans ces conditions, certains ont appris à maîtriser leurs sentiments et continuent de vaquer normalement à leurs activités. Voici quelques témoignages recueillis par *Réveillez-vous!*

Janis suit un traitement contre une maladie qui affecte son mental. Toutefois, explique-t-elle, "je me suis aperçue que le meilleur remède consiste à maîtriser mes pensées. Je m'y emploie en me dépensant pour les autres, en faisant des gâteaux ou des travaux de couture, par exemple. Je m'efforce également d'arrêter mon esprit sur des souvenirs agréables et des événements que j'attends avec impatience. A cause de ma maladie, rien de tout cela n'est facile. Parfois, il serait plus simple d'abandonner et de laisser le découragement m'envahir. Mais



les bons résultats que j'obtiens en valent la peine".

Après 45 ans de mariage, Ethel a perdu son mari. Bien qu'elle ait éprouvé comme tout le monde un profond chagrin, elle parvient à maîtriser ses sentiments. "Je veille à tou-

jours m'occuper en me dépensant pour autrui. Par exemple, j'aime parler aux autres des desseins de Dieu consignés dans la Bible. J'ai rencontré une jeune femme dont la joie d'apprendre toutes ces bonnes choses m'a rendue moi-même plus joyeuse. En me concentrant sur les pensées encourageantes de la Bible que je veux transmettre aux autres, je parviens plus facilement à chasser de mon esprit les pensées négatives. Par ailleurs, des femmes plus jeunes me confient leurs difficultés, et le fait de discuter avec elles de ce qu'elles peuvent faire de constructif pour les vaincre m'aide à surmonter les sentiments négatifs."

Arthur menait depuis de nombreuses années une vie très active. Puis une grave maladie l'a contraint à abandonner son travail et à réduire ses activités en dehors du foyer. Pendant des mois, Arthur s'est senti inutile et déprimé.

Janis maîtrise ses sentiments en se dépensant pour les autres, en arrêtant son esprit sur des souvenirs agréables et des événements qu'elle attend avec impatience.

Comment a-t-il surmonté ces sentiments? "Au lieu de continuer à arrêter mon esprit sur ce que je ne pouvais plus faire, je me suis concentré sur ce que je pouvais faire pour aider les autres à s'améliorer et les encourager quand ils étaient déprimés. Etant confiné à la maison, je me sers beaucoup du téléphone. En aidant et en encourageant activement les autres, je n'ai plus eu beaucoup de temps pour m'apitoyer sur mon sort."

A la suite d'événements extrêmement éprouvants, dont la mort de son mari, Nita a fait — c'est compréhensible — une dépression. Avec le temps, cependant, elle a appris à maîtriser ses sentiments. "Quand la tristesse m'envahit, explique-t-elle, je cherche un exutoire édifiant. Je me force à faire une promenade, à appeler une amie, à écouter de la musique ou à faire toute autre chose dont je sais par expérience qu'elle me soulagera. J'essaie de me montrer aussi compatissante envers moi-même que je le serais envers une amie proche."

Mary est très malade depuis 32 ans. Clouée dans un fauteuil roulant, elle ne sort de chez elle que pour aller chez le médecin. Comment fait-elle pour ne pas se laisser vaincre par le découragement? "Mon mari m'est d'un grand soutien, dit-elle. De plus, je m'absorbe dans des lectures édifiantes. J'appelle régulièrement mes amis au téléphone, et je prends souvent l'initiative de les inviter à la maison. J'apprécie leurs visites, et je ne profite pas de ces occasions pour me plaindre ou m'apitoyer sur mon état. Je ne perds pas de temps à ressasser tout ce qui ne va pas; il y a tellement de choses qui vont bien!"



Margaret est réaliste de nature. "Quand des sentiments négatifs font surface, dit-elle, je recherche la compagnie de quelqu'un de positif — pas d'un idéaliste, mais de quelqu'un qui me connaît et m'encouragera en me rappelant tout ce que j'ai fait de bien jusqu'à aujourd'hui."

Rose Marie a subi cinq opérations importantes, et son mari et elle ont perdu sept membres de leur famille en un an et demi. Tous ces événements n'ont certainement pas été sans causer de sentiments négatifs. Pourtant, le couple ne s'appesantit pas sur ses malheurs. Etant Témoins de Jéhovah, ils puisent du réconfort dans la merveilleuse espérance qu'offre la Bible: l'établissement proche d'un monde nouveau de justice dans lequel Dieu "essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus". Qui plus est, les morts ressusciteront, car Jésus a dit: "L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront [la voix du Fils de Dieu] et sortiront." — Révélation 21:4; Jean 5:28, 29.

Les bidonvilles

Survivre dans la jungle urbaine

De notre correspondant en Afrique

LA PETITE fille du bidonville marche pieds nus dans la rue d'une ville d'Afrique occidentale. Elle porte sur sa tête une corbeille ronde et plate dans laquelle se trouvent une vingtaine d'oranges. Une vieille robe jaune pend sur son corps efflanqué. Elle transpire.

Comme les autres enfants des familles pauvres, elle est dans la rue pour vendre. "Achetez des oranges!" crient-ils le plus souvent. Mais cette enfant-là est silencieuse; peut-être a-t-elle faim, à moins qu'elle ne soit malade ou simplement fatiguée.

A sa rencontre viennent deux fillettes vêtues de l'uniforme bleu roi des écolières. Elles portent des sandales et des socquettes blanches. Chacune a un cartable bourré de livres. Elles

marchent d'un pas alerte tout en bavardant joyeusement et ne prêtent aucune attention à la petite fille. Elle, par contre, les a remarquées. Elle les fixe, le regard vide.

En rentrant chez elles, les deux écolières regagnent des maisons solides et confortables. Quand la petite fille fera de même, tard dans la journée, elle retrouvera un univers bien différent: un dédale de baraques faites de planches et de tôles.

Le bidonville

Ici, la rue principale est un chemin de terre battue qui, à la saison des pluies, se transforme en bourbier. Aucune voiture n'y passe: il est trop étroit. Il n'y a ni poste de police, ni caserne de pompiers, ni hôpital. Pas même un arbre. Au-



cune ligne électrique ou téléphonique au-dessus. Ni égout ni conduite d'eau au-dessous.

Les gens vivent les uns sur les autres. L'air résonne du brouhaha des voix. Les conversations sont émaillées de rires, de disputes, de pleurs et de chansons. Des hommes en robe blanche assis sur de longues planches discutent. Des femmes remuent le riz dans des marmites posées sur des feux de bois. Et des enfants. Partout des enfants qui jouent, dorment, travaillent, discutent, vendent. Comme la petite fille aux oranges, la plupart ne visiteront jamais de zoo, ne monteront jamais sur un vélo ni ne mettront les pieds dans une école.

Dans un pays où l'espérance de vie n'est que de 42 ans, les habitants du bidonville meurent jeunes. Avec ses neuf ans, notre petite fille a déjà un bonheur inouï: celui d'avoir survécu au delà de ses quatre ans. Pendant cette période, elle avait 40 à 50 fois plus de chances de mourir qu'un bambin d'un pays développé. Bon nombre des enfants de son âge n'ont pas atteint leur cinquième anniversaire. Si elle survit assez longtemps, le risque de mourir pendant une grossesse ou en couche sera 150 fois supérieur à celui d'une Européenne ou d'une Américaine.

Ils sont des centaines de millions à vivre dans des quartiers pauvres et des bidonvilles en pleine expansion comme celui-là. Selon les chiffres publiés par les Nations unies, 1,3 milliard de personnes s'entassent dans les villes des pays en développement, et chaque année qui passe voit ce nombre augmenter de 50 millions.

La vie dans les pays en développement

Avez-vous un minimum d'intimité chez vous? Votre maison dispose-t-elle de l'eau courante, de toilettes? Bénéficiez-vous d'un service de ramassage des ordures? Des centaines de millions d'habitants des pays en développement n'ont aucune de ces facilités.

Les quartiers pauvres de nombreuses villes sont tellement surpeuplés qu'il est courant de voir une famille de dix vivre dans une seule pièce. Chacun dispose souvent de moins d'un mètre carré d'espace vital. Dans certains quartiers d'une ville d'Orient, même de petites pièces

sont partagées entre de nombreux locataires dont les lits superposés sont grillagés pour offrir un peu d'intimité et se protéger des voleurs. Dans un autre pays existe le système du "lit chaud", qui consiste à louer à l'heure des lits dans lesquels dorment deux ou trois personnes par jour.

Selon le rapport 1991 de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), 1,2 milliard de personnes dans le monde ne disposent pas d'eau potable. Des millions doivent l'acheter ou bien la puiser directement dans les rivières ou les plans d'eau. Là où l'eau est amenée par canalisation, on voit parfois plus d'un millier de personnes se battre pour accéder à un simple robinet posé sur la conduite.

L'UNICEF estime également à 1,7 milliard le nombre de personnes dépourvues de moyens sanitaires permettant l'élimination des déchets humains. Il n'est pas rare que 85 % des habitants d'un bidonville ne disposent pas de toilettes. La plupart des villes d'Afrique et d'Asie, y compris celles, nombreuses, qui comptent plus d'un million d'habitants, ne possèdent pas de système d'égouts. Les excréments s'en vont dans les ruisseaux, les fleuves, les fossés, les canaux et les rigoles.

Les ordures ménagères aussi posent un problème. Dans les villes des pays en développement, entre 30 et 50 % des déchets solides ne sont pas collectés. Les quartiers pauvres sont les plus négligés sous ce rapport. Pourquoi? Tout d'abord, parce que leurs habitants jettent moins de déchets réutilisables, recherchés par les entreprises de ramassage ou par les industries de recyclage. Ensuite, parce que nombre de ces quartiers n'ayant pas d'existence officielle, le gouvernement leur refuse l'aide des services publics. Enfin, parce que leur emplacement et leur surpeuplement rendent ces services malaisés et coûteux.

Dès lors, que fait-on des ordures? On les laisse pourrir dans les rues, les champs, les lacs et les fleuves.

Les risques pour la santé

Bien que chaque bidonville ait ses problèmes spécifiques, il y a trois grands fléaux que l'on

retrouve presque systématiquement. Premièrement, les logements ne sont pas seulement inconfortables: ils sont dangereux. Le livre *Les pauvres meurent jeunes* (angl.) déclare: "Au moins 600 millions d'habitants des zones urbaines dans le tiers monde vivent dans des maisons et des quartiers qu'on peut qualifier de dangereux pour la vie et pour la santé."

En quoi un logement de mauvaise qualité est-il nuisible à la santé? Le surpeuplement favorise la propagation de maladies telles que la tuberculose, la grippe et la méningite. Il augmente également les risques d'accidents domestiques.

L'absence d'eau potable contribue à la transmission de maladies d'origine hydrique comme la typhoïde, l'hépatite et la dysenterie. Elle provoque aussi des maladies diarrhéiques qui, dans les pays en développement, tuent en moyenne un enfant toutes les 20 secondes. La pénurie d'eau empêche les gens d'avoir une bonne hygiène, les rendant sujets aux infections oculaires et aux maladies de peau. Par ailleurs, comme l'eau coûte cher, il reste moins d'argent pour la nourriture.

La contamination de l'eau et des aliments provoque des maladies d'origine fécale et donne des vers intestinaux (ankylostomes, ascaris et ténia). Les immondices non collectées attirent les rats, les mouches et les cafards. L'eau stagnante est un bouillon de culture pour les moustiques vecteurs du paludisme et de la filariose.

Condamnés à la pauvreté

La vie des bidonvilles se caractérise également par l'extrême difficulté qu'ont leurs habitants à sortir de leur condition. La majorité de ceux qui viennent s'installer dans les centres urbains sont des paysans chassés de leur campagne par la pauvreté. Incapables de s'offrir un logement décent, ils commencent — et souvent finissent — leur vie citadine dans des taudis et des bidonvilles.

Bon nombre d'entre eux sont travailleurs et courageux, mais ils n'ont d'autre solution que d'accepter des emplois qui les obligent à faire de longues journées pour un piètre salaire. Les parents aux abois envoient souvent leurs enfants au travail plutôt qu'à l'école; ceux-ci, sans ins-

truction ou presque, ne pourront guère échapper à la condition de leurs parents. Même s'il est minime, l'argent qu'ils ramènent est souvent vital pour la famille. Ainsi, la majorité des pauvres des villes n'ont pas grand espoir d'améliorer leur sort; ils ne cherchent qu'à survivre au jour le jour.

Mal aimés, indésirables

Une troisième caractéristique de la vie des bidonvilles est la précarité de l'emplacement. Bon nombre de gouvernements trouvent gênante la présence des bidonvilles. Plutôt que de prendre des mesures pour y améliorer les conditions de vie, ce qui n'est pas toujours facile, ils préfèrent souvent envoyer les bulldozers.

Ils justifient cette démolition en disant qu'elle est nécessaire pour mettre la ville en valeur, pour déloger des malfaiteurs ou pour revaloriser le terrain. Quoi qu'il en soit, ce sont les pauvres qui en font les frais. En général, ils n'ont nulle part où aller, et on ne leur propose guère de compensation. Mais quand les bulldozers arrivent, ils n'ont d'autre choix que de partir.

Le rôle de l'État

Pourquoi les gouvernements ne font-ils pas en sorte que chacun puisse disposer d'un logement décent avec eau courante, tout-à-l'égout et service de ramassage des ordures? Le livre *Squatter Citizen* répond: "Bon nombre de pays du tiers monde souffrent d'une telle pénurie de ressources et ont si peu de chances de parvenir à une situation stable et prospère sur le marché mondial qu'on peut douter sérieusement de leur viabilité en tant que nations-Etats. On peut difficilement reprocher à un gouvernement de ne pas satisfaire les besoins de ses citoyens quand la nation tout entière manque à ce point de ressources qu'il n'est déjà pas possible, dans des conditions normales, d'assurer les besoins fondamentaux."

Beaucoup de pays voient leur situation économique se détériorer. L'année dernière, alors qu'il arrivait à la fin de son mandat, le secrétaire général des Nations unies a déclaré: "Depuis quel que temps, la situation de la plupart des pays en développement dans l'économie mondiale se dé-

térieure. (...) Plus d'un milliard de personnes vivent aujourd'hui dans la pauvreté absolue."

Et l'aide étrangère?

Pourquoi les nations prospères ne font-elles pas davantage pour apporter leur aide? A propos de l'influence de cette aide sur la pauvreté, le Rapport sur le développement publié par la Banque mondiale déclare: "L'aide bilatérale [qui représente 64 % de l'ensemble de l'aide étrangère] (...) a plusieurs buts: politiques, stratégiques, commerciaux et humanitaires. La réduction de la pauvreté n'est qu'un de ces buts, et il est généralement loin d'être le plus important."

Par ailleurs, même quand ils ont les moyens d'améliorer la condition des pauvres, les gouvernements ne le font pas toujours. Nombreux sont les pays où les instances gouvernementales chargent les autorités locales d'améliorer l'habitat et de fournir divers services à la population, sans leur donner le pouvoir ni les moyens de mener cette politique à bien.

Les villes de demain

Se basant sur les tendances observées au cours des décennies écoulées, les experts brossent un tableau sinistre de ce qui attend les pauvres dans les centres urbains des pays en développement. Selon eux, l'expansion rapide des villes va se poursuivre, et les gouvernements seront incapables de fournir à la plupart des citoyens l'eau courante, des égouts, des rues pavées, des soins médicaux et des services d'urgence.

Les gens s'installeront de plus en plus sur des sites dangereux, tels que des flancs de côtes, des plaines inondables ou des terrains pollués. Ils souffriront de plus en plus de maladies liées au surpeuplement et à l'insalubrité. Les pauvres des milieux urbains vivront de plus en plus sous la menace de l'expulsion.

Cela veut-il dire qu'il n'existe aucun espoir pour les habitants des bidonvilles, comme notre petite fille aux oranges? Nullement!

Bientôt un changement spectaculaire

La Parole de Dieu, la Bible, montre qu'une amélioration spectaculaire va bientôt se pro-



Sous le Royaume de Dieu, la pauvreté et les bidonvilles auront fait place à des conditions paradisiaques.

duire. Ce ne sont pas les gouvernements humains qui provoqueront ce changement, mais le Royaume de Dieu, un gouvernement céleste qui, sous peu, prendra la direction des affaires de la terre. — Matthieu 6:10.

Sous ce Royaume, on ne sera plus confiné dans des taudis et des bidonvilles sordides, mais les familles qui aiment Dieu résideront dans un paradis (Luc 23:43). Envolée la crainte permanente de l'expulsion. La Bible déclare qu'"ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et [qu']il n'y aura personne qui les fasse trembler". — Michée 4:4.

Sous le Royaume de Dieu, les quartiers surpeuplés où l'on meurt prématurément auront disparu. Les gens "bâtiront des maisons et les occuperont; et assurément ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. (...) Car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre". — Esaïe 65:21, 22.

Peut-être avez-vous du mal à croire en ces promesses. Pourtant, vous pouvez être sûr qu'elles se réaliseront. Pourquoi? Parce que Dieu ne ment pas et que "pour Dieu aucune déclaration ne sera chose impossible". — Luc 1:37; Nombres 23:19.

Mots croisés

Horizontalement

1. Sacrifice qui rappelait aux Juifs leur libération d'Égypte [en 2 mots] (2 Chroniques 35:13).
2. Elle est naturelle chez certaines femmes, mais d'autres usent de beaucoup d'artifices pour faire croire qu'elles en ont un peu (Esther 1:11). Qui appartient à une nation (Daniel 3:29).
3. Région de Palestine où se situe Bethléhem (Luc 2:4). Etat d'esprit (Romains 1:28).
4. Déambule (Job 15:23). Un autre nom des Réphaïm (Deutéronome 2:11).
5. Amas (Aggée 2:16). Dans le nom d'une ville que reçurent les fils de Dan (Josué 19:40, 46). Ville d'où était originaire l'homme qui fut réquisitionné pour porter le poteau de Jésus (Marc 15:21).
6. Marque une éventualité (Jean 5:31). Licencieuses (2 Pierre 2:18).
7. Rectiligne (Actes 9:11). Endroit (Ecclésiaste 3:20). Conjonction de coordination (Matthieu 24:3).
8. Père d'un chef des Guerschonites (Nombres 3:24). Déploya (Ezéchiel 23:11).
9. A distance (Hébreux 11:13). Vagues profondes et soudaines (Jonas 2:3). Lieu où Jéhovah fit sortir de l'eau d'une cavité pour désaltérer Samson (Juges 15:16-19).
10. Habiller (Matthieu 6:31). Le plus grand de tous les commandements (Romains 13:8).
11. Profondément détesté (Proverbes 1:29). Terme désignant souvent une femme croyante (Jacques 2:15). Femme à qui n'a pas pu être appliquée la définition qui précède (2 Corinthiens 11:3).
12. Avec douleur et grande tristesse (Matthieu 26:75). Il a condamné les Juifs à mort (2 Corinthiens 3:6).
13. Père de l'un des hommes qui ont rebâti la muraille de Jérusalem (Néhémie 3:2). Elle doit bien amarrer notre âme (Hébreux 6:19). Autre nom de Zoar (Genèse 14:2).
14. Ancienne ville d'Égypte (Ezéchiel 30:15). Se rapportent à la campagne (Deutéronome 3:5). Une partie du nom de la source du 9 horizontal (3^e) (Juges 15:19).
15. Entouré (Psaume 22:16). Sur le toit (Luc 5:19).

Verticalement

1. Voilà ce que sont les chrétiens pour le monde [en 4 mots] (Matthieu 24:9).
2. Il devait toujours être maintenu sur

l'autel (Lévitique 6:12, 13). Mine (Matthieu 6:16). Ses fils devaient subir le même sort que Gomorrhe (Sophonie 2:9).

3. Quand on oublie de mettre du sel (Job 6:6). Grâce à cette feuille ramenée par la colombe, Noé sut que les eaux avaient baissé (Genèse 8:11).
4. Opposer une vive résistance (Actes 26:14). Elle s'appelait aussi Artémis (Actes 19:28, *Segond*). Un son joyeux (Psaume 126:2).
5. Ses fils étaient portiers (Esdras 2:42). La végétation annonce sa venue (Luc 21:30). Exécuté (Romains 11:3). Patrie de Téhah (Genèse 11:31).
6. Venu (Jean 16:21). Rendu beau (Esaïe 60:21). Il fut responsable d'un violent mouvement de colère entre Paul et Barnabas (Actes 15:37-40).
7. Faux dieu babylonien (*ad** p. 396). Dépôt de munitions (2 Rois 20:13).
8. Un paralytique guéri par Pierre (Actes 9:33, 34). Descendant de Benja-

min (1 Chroniques 8:40). Lien de parenté entre le père d'Esther et Mardochee (Esther 2:15).

9. Partie flottante d'un vêtement (Zacharie 8:23). Opposé à la (Romains 12:2). Il est divin (Actes 17:29).
10. Unies (Nombres 36:9). Orient (Job 23:8).
11. Parmi les Néthinim (Néhémie 7:46, 47). Avec l'âge, ils se figent (1 Rois 14:4). On pose le pied dessus, puis on tire (Lamentations 2:4).
12. Caïn n'a pas su la maîtriser, et sous son empire il a tué son frère (Genèse 4:5-8). Un homme de grand âge, mais dépourvu de sagesse (1 Samuel 4:15). Obtempéré (Romains 10:16).
13. Poussés à agir (2 Timothée 2:25). Médicament (Proverbes 17:22).
14. Langue ancienne (Jean 19:20). Le grand prêtre n'avait pas le droit d'officialier avec la tête dans cet état (Lévitique 21:10).
15. C'est un minimum (Hébreux 6:1). Mille pour nous équivalent à un pour Jéhovah (Psaume 90:4).

* *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 19

Les chutes du Niagara

Joyau éternel des Amériques

De notre correspondant au Canada



“L’UN des plus prodigieux, des plus beaux et des plus spectaculaires paysages que les forces de la nature aient jamais modelés!” Ces paroles ont été prononcées par Lord Dufferin, gouverneur général du Canada, lors d’un discours qu’il a prononcé à Toronto en 1878 devant la Société des artistes de l’Ontario, discours durant lequel il a plaidé en faveur de la création d’un parc public qui permettrait de préserver les “caractéristiques impressionnantes” des chutes du Niagara.

Ces chutes constituent une merveille de la nature d’une telle majesté qu’il est presque impossible de les décrire avec des mots. Quel ravissement! D’ailleurs, des touristes du monde entier viennent admirer ce joyau éternel des Amériques.

L’Histoire nous apprend que les Européens ont entendu parler pour la première fois du “tonnerre des eaux”, les chutes du Niagara, il y a plus de trois siècles. En 1644, un médecin français, Le Sieur Gendron, les a mentionnées explicitement dans des lettres adressées à des amis en France. Plus tard, des missionnaires, des marchands et des explorateurs ont alimenté l’imagination et la curiosité de leurs contemporains en parlant d’une chute d’eau énorme tombant dans un bruit de tonnerre quelque part entre les lacs Érié et Ontario.

En fait, les chutes du Niagara sont constituées de deux chutes situées de part et d’autre de la frontière séparant le Canada des États-Unis. La

chute du Fer-à-cheval se trouve du côté canadien et la chute américaine aux États-Unis. Pour pouvoir admirer ce célèbre joyau des Amériques, les premiers explorateurs devaient traverser tant bien que mal des couloirs marécageux et suivre des sentiers escarpés, taillés par les Indiens dans les parois rocheuses et abruptes de la gorge creusée au cours des millénaires par la rivière.

Des sources d’inquiétude

Ensuite est venu le temps des entrepreneurs, avec son cortège d’initiatives touristiques. Toutefois, de nombreuses personnes s’inquiétaient devant la prolifération des activités commerciales autour des chutes du Niagara, une merveille impressionnante de la nature. Elles désiraient prendre des mesures afin que ce joyau éternel soit préservé. Pour F. Church, un peintre paysagiste, l’esprit mercantile était une aberration, donc indésirable. En 1847, un visiteur s’est lamenté en ces termes: “Aujourd’hui, les alentours de cette merveille sont gangrenés par toutes les variétés possibles et imaginables de la moisissure hideuse du mauvais goût.”

En 1832, E. Coke a écrit: “Quel dommage que ce territoire ne soit pas considéré comme un sanctuaire à préserver de génération en génération! Quel dommage que les arbres ne puissent pas pousser avec exubérance et resplendir de leur beauté sauvage en ce lieu où les œuvres humaines sembleront toujours misérables!” Les hommes clairvoyants pressentaient que le commerce avide risquait de prendre racine et de détruire le



L'érosion des chutes: Comment fait-on pour la ralentir?

Avec le temps, l'érosion provoque la disparition des chutes. Au cours de ces dernières années, on a ramené la vitesse de l'érosion à 8 centimètres par an pour la chute du Fer-à-cheval, et à seulement 2,5 centimètres par an pour la chute américaine. On est parvenu à ce résultat essentiellement de deux manières: 1) en creusant le lit de la rivière et en détournant une partie des flots du courant central; 2) en déviant une grande partie des eaux vers une usine hydro-électrique, d'où une baisse du débit au niveau des chutes. En amont, un barrage muni de 18 portes assure la régulation du débit. Désormais, c'est seulement durant les mois les plus touristiques que la rivière se précipite à plein débit du haut des chutes.

On estime que la chute du Fer-à-cheval fait 53 mètres de haut et 792 mètres de long. La chute américaine mesure 55 mètres de haut et coupe la rivière sur une largeur de 305 mètres. Quand le cours de la rivière n'est pas en partie détourné en amont, les deux chutes auraient un débit total avoisinant les 7 600 mètres cubes par seconde.

paysage enchanteur entourant les chutes, une merveille de la création de Jéhovah.

Néanmoins, grâce aux efforts de Lord Dufferin et d'autres personnes perspicaces, les rives du Niagara sont aujourd'hui ornées de parcs magnifiques, et ce, depuis les chutes jusqu'aux rapides de Whirlpool, situés plus bas, en aval. La beauté majestueuse du site a été préservée des effets de la cupidité. Ce n'est pas à proximité même des chutes que le tourisme s'est développé, mais dans les rues des villes frontalières. Depuis peu, l'érosion, qui mine implacablement les chutes et risque de les faire tomber dans l'oubli, a commencé de susciter l'inquiétude des écologistes. — Voir encadré.

Découvrons le joyau éternel

Nous avons appris que les chutes du Niagara, cette spectaculaire merveille du monde,



Le spectacle grandiose qu'offre la chute du Fer-à-cheval depuis un bateau d'excursion (au premier plan) est inoubliable.

La chute américaine (en bas de la photo) et la chute du Fer-à-cheval (en haut) sont d'une beauté à vous couper le souffle.

En hiver, une couche de glace et de neige scintille autour des chutes.

Commission des parcs
du Niagara



Frederic Church: NIAGARA/Galerie d'art Corcoran, achat de musée, 76 15

Peinture de Frederic Church où l'on voit un arc-en-ciel (1857).



Funambules et cascadeurs

Blondin et Farini ont traversé un grand nombre de fois la gorge du Niagara sur une corde tendue. Parmi les funambules à avoir réalisé souvent cette prouesse, ce sont les plus célèbres.

L'exploit le plus spectaculaire de Blondin a consisté à monter sur une corde tendue en emportant avec lui un réchaud métallique, à le poser, à l'allumer et à y faire cuire une omelette. Il a ensuite découpé l'omelette en petits morceaux qu'il a descendus aux passagers du *Maid of the Mist*, un bateau d'excursion, situé bien en-dessous de lui.

Farini, ne voulant pas être en reste, a amené avec lui une machine à laver, l'a posée, a puisé de l'eau dans la rivière à l'aide d'un seau et a lavé les mouchoirs de plusieurs dames. Après quoi, il les a étendus sur des barres verticales et horizontales pour qu'ils séchent, puis s'en est retourné, les mouchoirs claquant sous la brise.

Des cascadeurs se sont mesurés à la chute du Fer-à-cheval. Pour la franchir, ils se sont enfermés dans des tonneaux, de grosses balles et autres objets. Certains ont survécu, moyennant quelques blessures, mais de nombreux autres sont morts suffoqués, noyés ou écrasés contre les rochers qui se trouvent au pied de la chute. Aujourd'hui, il est interdit de se livrer à ce genre d'exploits.



H. Armstrong Roberts

peuvent être admirées sans difficulté de tous côtés. Par exemple, la vue aérienne qu'on peut en avoir depuis le sommet de l'une des tours d'observation, ou depuis un hélicoptère voltigeant juste au-dessus des eaux, est à vous couper le souffle. Il est aussi très agréable de se promener, à pied ou à vélo, le long de la route Niagara Parkway. Les rapides de Whirlpool, situés légèrement en aval des chutes, valent également le détour.

En descendant au bas de la falaise, puis en passant dans des tunnels, on se retrouve sous les chutes. De là, il est possible de regarder, comme depuis les coulisses, au travers de la draperie liquide qui fait la renommée du Fer-à-cheval. Le grondement de l'eau est assourdissant. Les visiteurs les plus hardis peuvent prendre l'un des bateaux qui, régulièrement, s'approchent du pied des chutes au milieu des eaux tumultueuses. La vision est inoubliable. L'eau qui se précipite avec

fracas du haut de la falaise et s'écrase dans la rivière produit un brouillard qui se pare d'arcs-en-ciel. Au fur et à mesure que de nouveaux nuages de gouttelettes apparaissent, de nouveaux arcs-en-ciel se forment. De cet endroit avantageux, nous pouvons maintenant savourer la bruine. Elle ruisselle sur nos cirés.

Une brochure éditée par les parcs du Niagara déclare: "Voir les chutes du Niagara de nuit, c'est être tout éveillé au pays des rêves." Dès lors, nous ne voulons surtout pas manquer de voir les chutes illuminées par de puissants projecteurs combinant les couleurs de diverses façons. En 1860, lorsque le prince de Galles a assisté pour la première fois à l'illumination

des chutes, Nicholas Woods, un journaliste du *Times* de Londres, a dépeint la splendeur du spectacle en ces termes: "En un instant, toute la masse d'eau, scintillant avec éclat et rendue comme incandescente par la lumière intense, s'est transformée en une masse d'argent en fusion. Derrière les chutes, la lumière était tellement éblouissante que l'eau ressemblait à une feuille de cristal, à une cascade de diamants, à une multitude de perles et à un flot duquel jaillissait et étincelait un flamboiement de lumière qui, telle une rivière de phosphore, illuminait tout le paysage."

Un pays des merveilles hivernal

Le brouillard que nous sentons et qui nous enveloppe en cette journée d'été monte des chutes et humidifie l'air, ce qui contribue à l'aspect de fraîcheur et de bonne santé des fleurs, des arbustes et des arbres qui poussent à proximité.

En hiver, ce même brouillard, transporté par les brises dominantes, gèle sur les arbres et les plantes, les revêtant d'un manteau de givre étincelant. Les jours de beau temps, la glace et la neige réfléchissent les rayons du soleil dans un scintillement qui ajoute à la splendeur des chutes.

En hiver, de gros morceaux de glace qui dérivent font leur apparition. Auparavant, l'étroite gorge du Niagara était obstruée par ces icebergs venant du lac Érié. Après s'être formés sur le lac, ils étaient emportés par la rivière, puis, de façon spectaculaire, traversaient les chutes pour s'accumuler dans la gorge, formant ainsi des montagnes de glace et de neige qui se transformaient finalement en véritables ponts enjambant la rivière. Cependant, il y a quelques années, afin d'empêcher un amoncellement de glace trop important dans la gorge, on a installé un barrage constitué de câbles d'acier et de madriers en travers du Niagara, à la sortie du lac Érié.

La péninsule du Niagara

En plus des chutes, il y a la péninsule du Niagara, une étroite bande de terre fertile située entre le lac Ontario, le lac Érié et l'escarpement du Niagara. Ce relief protégé, associé à la présence de lacs, crée un microclimat unique.

Des flux d'air s'établissent entre l'escarpement et les lacs. Ces brises tempèrent le climat, tant en hiver qu'en été. Des vergers de pommiers, de cerisiers, de poiriers, de pruniers et de pêchers, ainsi que des cépages de diverses variétés, prospèrent dans cette péninsule protégée et pittoresque. Après les vendanges, le raisin est transformé dans des établissements vinicoles ou des usines de production de jus de fruits situés dans de charmantes petites villes, ce qui ajoute à la particularité de cette région de l'Ontario. Tout cela fait qu'au printemps, lorsque la végétation se couvre de fleurs, ou à l'automne, à l'époque des récoltes, il est très agréable de se promener dans la campagne environnante.

Un joyau en toute saison

Les célèbres chutes du Niagara, ce joyau des Amériques, sont un cadeau somptueux offert par Dieu aux humains (voir Psaume 115:16). Elles régaleront les yeux de quiconque les admire.

Quelle que soit la saison, les visiteurs s'émerveillent ici devant les diverses facettes d'un chef-d'œuvre de la création de Jéhovah. Au printemps, ils s'empressent les poumons du parfum rafraîchissant qu'exhalent les vergers en fleurs, se régaleront de toutes sortes de fruits appétissants, et admirent les couleurs riches et éclatantes dont le Créateur a paré, avec sensibilité, cet endroit par une multitude de fleurs d'été abondamment arrosées par les chutes puissantes. En automne, ils contemplent les tons chatoyants des érables qui se marient avec les teintes or et orangées des nombreuses essences du sud de l'Ontario.

D'autres visiteurs préfèrent la splendeur des chutes en hiver, quand des monceaux de glace et de neige s'accumulent à leur base et qu'arbres et arbustes se couvrent d'une couche de neige d'une blancheur immaculée et se revêtent d'un manteau de glace qui scintille au soleil comme du cristal.

Les spectaculaires chutes du Niagara et la région qui les entoure mettent en valeur les quatre saisons de l'année, renforçant notre reconnaissance envers Jéhovah qui, il y a des millénaires, a fait la promesse suivante: "Tous les jours que durera la terre, semailles et moisson, et froid et chaud, et été et hiver, et jour et nuit, jamais ne cesseront." — Genèse 8:22.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	●	F	E	R	A	N	D	E	P	A	S	C	A	L	E
2	B	E	A	U	T	E	N	A	T	I	O	N	A	L	
3	J	U	D	E	E	M	E	N	T	A	L	I	T	E	
4	E	●	R	R	E	E	●	A	E	M	I	M			
5	T	A	S		M	E		C	Y	R	E	N	E		
6	S	I	●	D	E	B	A	U	C	H	E	E	S	N	
7	D	R	O	I	T	E	●	L	I	E	U		E	T	
8	E	●	L	A	E	L	●	A	E	X	E	R	C	A	
9	L	●	I	N	●	L	A	M	E	S	●	L	E	H	I
10	A	●	V	E	T	I	R	●	●	●	A	I	M	E	R
11	H	A	I	●	U	●	S	O	E	U	R	●	E	V	E
12	A	M	E	R	E	M	E	N	T	●	C	O	D	E	
13	I	M	R	I	●	A	N	C	R	E	●	B	E	L	A
14	N	O	●	R	U	R	A	L	E	S	●	E	●	E	N
15	E	N	C	E	R	C	L	E	●	T	U	I	L	E	S



La pression m'a sauvé la vie

“DÉBOUCHEZ-VOUS les oreilles! Débouchez-vous les oreilles, c'est important!” Tels ont été les premiers mots que j'ai entendu prononcer en me réveillant de la résection du côlon que je venais de subir. “C'est bizarre, ai-je pensé, ils m'ont opérée du ventre. Quel rapport avec les oreilles?”

Mais en prenant peu à peu conscience de ce qui m'entourait, je me suis aperçue que je n'étais pas dans une chambre d'hôpital ordinaire. J'étais étendue dans une pièce longue et étroite: un caisson hyperbare.

Des complications au cours de l'opération

On m'a expliqué que l'opération avait été plus compliquée que prévu. Le cancer avait gagné le

foie, et une importante hémorragie interne s'était déclarée. A ma sortie du bloc opératoire, mon taux d'hémoglobine n'était plus que de 3,6 (la concentration normale d'hémoglobine chez un adulte est d'environ 15 g pour 100 ml de sang). Très inquiets, les médecins ont convoqué mon père à l'hôpital. Etant comme moi Témoin de Jéhovah, il a refusé d'annuler ma décision de ne pas accepter de transfusion sanguine. — Actes 15:20, 29.

Sans perdre une minute, le chirurgien a alors demandé l'autorisation d'utiliser le caisson hyperbare du centre de plongée sous-marine de Dyce, près d'Aberdeen (Ecosse). Cela pourrait faciliter la circulation d'oxygène dans le peu de sang qui me restait. Dès que l'autorisation a été accordée, une ambulance m'a emmenée toute sirène hurlante à Dyce, distante de huit kilomètres, et l'on m'a placée sous une pression équivalant à celle qui règne à une profondeur marine de 15 mètres.

C'était une première pour toutes les personnes concernées, car le caisson ne servait habituellement que pour les plongeurs travaillant sur les plates-formes pétrolières de la mer du Nord. Pour cette première utilisation en traitement postopératoire, deux infirmières et un technicien, tous trois âgés de moins de 30 ans, sont entrés avec moi dans le caisson, d'où ils ne pourraient sortir qu'après sa dépressurisation. A l'extérieur, des spécialistes assuraient les réglages complexes de l'appareil.

Sous pression

A mesure que l'air était envoyé dans le caisson, la pression montait. En respirant à travers un masque sous une pression deux fois et demie supérieure à la pression atmosphérique, mes poumons se remplissaient d'une quantité d'oxygène deux fois et demie supérieure à la normale. En obligeant ainsi l'oxygène à se fixer dans le sang (dont on avait régénéré la masse par des restaurateurs de volume), on compensait le manque d'hémoglobine*.

* En théorie, le remplacement des liquides organiques par des solutions salines, des solutions de dextrose ou du dextran, combiné à une oxygénothérapie hyperbare est une méthode réaliste pour traiter en urgence une anémie aiguë d'origine hémorragique. Il n'en demeure pas moins qu'à l'instar de tout traitement médical il peut survenir des complications, et que

Les jours suivants ont été relativement pénibles. Seuls les visiteurs ayant passé des examens médicaux stricts étaient autorisés à pénétrer dans la partie du caisson où la pression pouvait être abaissée. Les autres pouvaient m'observer à travers un judas placé à l'extrémité du caisson, mais tout ce que je voyais d'eux, c'était un œil.

Mon frère, qui est également Témoin, a pu entrer quelques instants dans le caisson. Sa visite m'a grandement encouragée. Tout comme les expressions d'amour et les pensées bibliques que de nombreux amis m'ont fait parvenir par l'intermédiaire de cartes postales. J'ai eu le sentiment que chaque fois ces messages arrivaient au moment où j'étais particulièrement faible.

Le cinquième jour, le médecin responsable du service est venu me trouver, manifestement soucieux. "Vous avez maintenant trop d'oxygène dans le sang", m'a-t-il expliqué. En conséquence, la moelle osseuse ne fonctionnait apparemment plus. Mon sang était devenu hémophilique, et les médecins s'attendaient à voir le peu qui me restait s'échapper par suintement à cause de ce défaut de coagulation. (A ce moment précis, mon taux d'hémoglobine était tombé si bas que les appareils ne parvenaient plus à le mesurer. Il avoisinait les 2,6.)

Les infirmières ont éclaté en sanglots. J'ai fait mon possible pour les rassurer et m'en suis remise entièrement à Jéhovah.

Décompression réussie

Sur les ordres du médecin, on a immédiatement entamé le processus de décompression. Les infirmières commençaient à souffrir de leur exposition prolongée à la pression; jusqu'ici, personne n'était resté dans le caisson plus de trois jours. Or, nous en étions déjà au cinquième, et il

l'oxygénothérapie hyperbare, pour être pratiquée en toute sécurité, exige une grande compétence et beaucoup d'attention. — Voir l'article "La vie sauve grâce à un nouveau traitement" paru dans *Réveillez-vous!* du 8 septembre 1979.

allait falloir attendre encore deux jours que la pression soit redescendue à un niveau normal.

Lorsque le médecin est revenu, il avait l'air plus détendu. "Pour une raison que nous ignorons, votre hémoglobine a légèrement remonté", m'a-t-il annoncé. Selon lui, la moelle osseuse s'était remise à fonctionner. Vous imaginez ma joie.

Finalement, une semaine après l'opération, je suis sortie du caisson. Ma concentration d'hémoglobine était de 4,6. On m'a mise dans la pièce voisine en attendant l'ambulance qui devait me transporter au service de réanimation d'Aberdeen. L'une de mes amies Témoins est alors venue me montrer le périodique qu'elle avait retiré à la Salle du Royaume la veille au soir. Les articles de couverture traitaient du thème "Les décisions médicales: qui doit les prendre?" (*Réveillez-vous!* 8 octobre 1984). Ils tombaient à pic. Je m'en suis servie pour expliquer les raisons de ma position.

Mon taux d'hémoglobine est remonté petit à petit pour franchir le cap des 5. Mon état n'a plus été jugé critique. Le seul traitement que je recevais consistait en une alimentation saine. Mon organisme faisait le reste, accomplissant un travail prodigieux. Le lendemain, je suis sortie de l'hôpital avec une hémoglobine à 7,8.

Compte tenu de la durée de la convalescence exigée par le type d'opération que j'avais subie, on m'a accordé trois mois de congé de maladie. A la fin de cette période, mon taux d'hémoglobine était remonté à 15,3 et j'avais repris 10 kilos.

Quel plaisir j'ai eu au cours de ces dernières années de pouvoir profiter de ma santé retrouvée pour continuer de faire connaître ma foi à autrui! Ma reconnaissance va à Jéhovah, Celui qui entretient la vie, ainsi qu'au personnel médical qui, avec bonté, a su me soigner efficacement par une méthode peu conventionnelle. — *Par Doreen Strachan.*



Doreen, une semaine après sa sortie de l'hôpital.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi a-t-il fallu que je sois le petit dernier?

**Le benjamin est souvent considéré
comme le "bébé" de la famille.**

**"Je dois payer pour les erreurs que
mes sœurs ont commises avant moi.
Je déteste ça."**

**"Quand il a des problèmes, mon
frère aîné me frappe."**

JE SUIS la plus jeune de cinq enfants, écrit Liliane, et ce n'est pas drôle. On me laisse souvent de côté, parce que personne ne veut s'embêter avec le "bébé". Mes frères et sœurs n'aiment pas s'occuper de moi. J'ai toujours l'impression

que je gêne. Je joue tellement souvent seule que c'est comme si j'étais fille unique.'

Florence était la plus jeune de quatre enfants. "Mes parents préféraient systématiquement croire mes aînés, se souvient-elle. Comme mes frères et sœurs avaient leurs amis à eux, je suis devenue une solitaire."

Etes-vous le benjamin de la famille? Dans ce cas, peut-être avez-vous les mêmes griefs. D'aucuns seront amusés d'apprendre que vous êtes le "bébé" de la famille, mais vous, vous ne voyez rien d'amusant à votre situation.

Les inconvénients

Avez-vous l'impression que votre frère ou votre sœur aîné est le chouchou? Peut-être avez-vous de bonnes raisons de le croire. Aux temps bibliques, l'aîné jouissait d'une position de faveur; le benjamin, lui, passait au second plan quand il s'agissait de recevoir certains privilèges ou responsabilités (voir Genèse 25:31; 43:33). Aujourd'hui encore, les parents ont tendance à fonder de grands espoirs sur l'aîné. Non qu'ils l'aiment plus que les autres; mais, parce qu'il est l'aîné, on lui confiera peut-être la responsabilité de veiller sur ses frères et sœurs. C'est lui le plus grand et, de ce fait, on lui accorde souvent un certain nombre de privilèges et de libertés enviables.

Le benjamin, quant à lui, est souvent considéré comme le "bébé" de la famille et se voit parfois littéralement étouffé par l'affection parentale. Une femme citée par Seymour Reit dans son livre *Les rivalités entre frères et sœurs* (angl.) raconte: "J'étais la plus jeune de la famille (...). J'étais couvée tant et plus, même par mes frères et sœurs. Certes, c'était agréable, mais je suis persuadée que cela a entravé quelque peu mon développement. Cette attitude m'a peut-être empêchée de mûrir, de faire face aux difficultés."

De plus, peut-être vos parents se montrent-ils excessivement protecteurs. Ils laissent vos frères et sœurs sortir avec des amis, mais tiennent à ce que vous, vous restiez à la maison; à moins qu'ils ne vous demandent de rentrer si tôt que vous préférez ne pas sortir du tout.

Enfin, il se peut que vous soyez continuellement l'objet de comparaisons injustes. "Quand

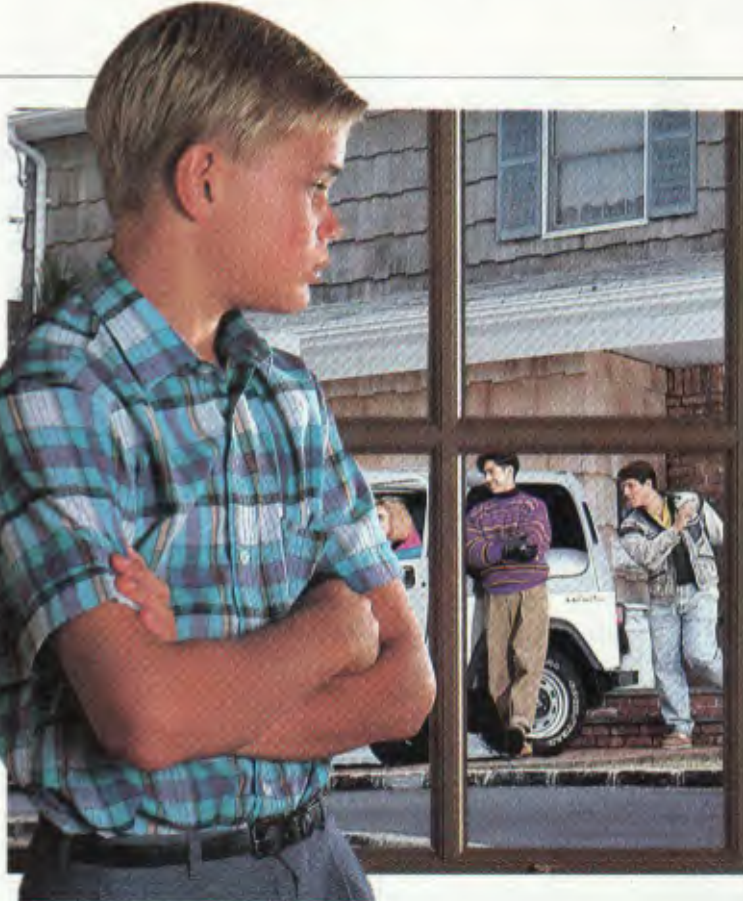
“Pourquoi les autres me laissent-ils de côté quand ils s’amusent?”

mes parents sont en colère contre moi ou que j’ai fait une bêtise, se plaint François, 16 ans, ils me disent: ‘Alain ne fait jamais cela’ ou: ‘Tu ne peux pas ranger ta chambre comme Alain?’” Et si votre frère ou votre sœur aîné a eu des tendances rebelles à votre âge, gare! Vos parents feront probablement tout pour éviter que l’histoire ne se répète. “Je dois payer pour les erreurs que mes sœurs ont commises avant moi, dit une jeune fille. Je déteste ça. Comme ma sœur a emprunté un jour la voiture pour aller ailleurs que prévu, je n’ai pas le droit de l’emprunter, moi non plus.”

Les conflits entre frères et sœurs

Quoi qu’il en soit, c’est peut-être avant tout la façon dont vos frères et sœurs vous traitent que vous déplorez le plus. Ils ne respectent pas votre intimité ou ce qui vous appartient, vous taquinent sans arrêt ou vous font porter le chapeau lorsqu’ils se trompent. “Quand il a des problèmes, mon frère aîné me frappe”, s’est plaint un garçon.

Suzanne met le doigt sur la principale cause des conflits: “Je pense qu’on se dispute souvent pour de simples questions d’autorité et de droits.” Il est naturel de chercher l’affection et l’approbation de ses parents, de vouloir compter à leurs yeux. Or, il est presque impossible à ceux-ci de traiter chacun de leurs enfants de la même manière. D’où des conflits et des ressentiments. Le patriarche Jacob “aimait Joseph plus que tous ses autres fils”. La réaction des frères de Joseph? “Ils se mirent à le haïr et ils ne pouvaient lui parler paisiblement.” (Genèse 37:3, 4). Puisque vous êtes le dernier enfant, il se peut également que



vos parents vous témoignent davantage d’attention et d’affection qu’aux autres. Si c’est le cas, vos frères et sœurs risquent d’éprouver du ressentiment envers vous. “Je pensais que ma sœur cadette obtenait *tout* ce qu’elle voulait, se rappelle Rosanna, l’aînée de la famille. Je me rends compte maintenant que j’étais jalouse.”

Les avantages

Etre le benjamin présente toutefois un certain nombre d’avantages. Vos parents sont sans doute plus aisés que lors de l’arrivée de leur premier enfant. Vous bénéficiez ainsi d’avantages matériels dont vos frères et sœurs ne jouissaient pas à votre âge. Peut-être avez-vous, par exemple, votre propre chambre. Et si certains rechignent à mettre les vêtements que d’autres ont portés, en héritant de ceux de vos aînés vous disposez d’une garde-robe que tous vos camarades n’ont pas.

L’expérience que vos parents ont acquise dans

la façon d'élever les enfants est un autre avantage (voir Hébreux 5:14). Avec vos frères et sœurs, votre père et votre mère ont eu l'occasion de se roder au métier de parents. Tirant leçon de leurs erreurs passées, ils sont certainement plus sereins dans leurs rôles respectifs, moins enclins à exiger l'impossible. Vous jouissez probablement d'une liberté plus grande que celle dont bénéficiaient vos frères et sœurs à votre âge.

Le simple fait d'avoir des frères et sœurs plus âgés est un autre avantage. Peut-être avez-vous du mal à l'admettre, eu égard aux conflits qui opposent souvent les enfants d'une même famille. En réalité, il est rare que des frères et sœurs se haïssent. "Mon frère n'arrête pas de m'embêter, dit une adolescente de 13 ans, mais, au fond, je l'aime beaucoup." Vous pouvez trouver en vos frères et sœurs plus âgés des amis, des compagnons et des conseillers — voire des modèles à suivre, surtout s'ils craignent Dieu. Entrez-vous au collège? Votre grand frère pourra vous aider à vous adapter. Vos parents vous ont-ils enfin autorisée à vous maquiller? Votre grande sœur pourra peut-être vous montrer comment faire.

Les rivalités entre frères et sœurs fait cette autre remarque intéressante: "Le benjamin (...) est généralement plus amical et plus sociable que l'aîné de la famille ou ses frères et sœurs plus âgés. Il est apprécié des autres enfants. Habitué à travailler et à avoir des rapports avec des personnes d'âges différents, il est à l'aise avec ses camarades."

Tirez le meilleur parti de votre situation

Pensez-vous encore que le benjamin soit lésé? Si oui, sachez que l'aîné et les cadets se plaignent souvent d'avoir le plus mauvais rôle. Ce qui compte n'est donc pas votre place dans l'arbre généalogique, mais les efforts que vous faites pour appliquer les principes bibliques.

Par exemple, si vous trouvez vos parents trop protecteurs, discutez-en avec eux en adulte. "Les plans échouent là où il n'y a pas d'entretiens confidentiels." (Proverbes 15:22). Au lieu de vous lamenter quand les choses ne se passent pas comme vous le souhaitez, vous pouvez, si vous vous montrez 'pacifique et raisonnable', négocier

et proposer des compromis acceptables (Jacques 3:17, 18). Si vos parents vous refusent un privilège qu'ils ont accordé à vos frères et sœurs plus âgés, ne vous mettez pas en colère. Prouvez-leur que vous êtes une personne responsable et capable en vous acquittant au mieux de toute tâche qu'ils vous confient. — Voir Luc 16:10.

Les principes bibliques vous aideront également à préserver la paix avec vos frères et sœurs. Aimerez-vous avoir davantage d'intimité? Alors appliquez la Règle d'or en respectant la leur, ainsi que ce qui leur appartient (Matthieu 7:12). Détestez-vous être taquiné? Alors témoignez de l' 'honneur' à vos frères et sœurs et ne les provoquez pas en les insultant (Romains 12:10). Êtes-vous peiné de ce qu'ils semblent vous négliger ou vous laisser de côté? Ne vous résignez pas à la solitude. 'Plaidez votre cause' auprès d'eux en discutant de la question avec calme et maturité (Proverbes 25:9). Souvent, il suffit d'apprendre à pardonner (Ephésiens 4:32; Colossiens 3:13; 1 Pierre 4:8). Toutefois, si l'un de vos frères ou l'une de vos sœurs vous maltraite ou vous insulte, informez-en vos parents. Sinon, comment pourraient-ils faire leur travail, veiller à "l'éducation mentale" de leurs enfants? — Ephésiens 6:4.

Votre position de benjamin ne vous condamne pas à être le "bébé" de la famille. Votre croissance affective et spirituelle ne s'en trouvera pas nécessairement retardée. Votre situation vous permet de cultiver le désintéressement, la disposition à partager, ainsi que la faculté de vivre en bons termes avec les autres et de vous mettre à leur place — autant de qualités qui vous seront très utiles par la suite.

Dans notre prochain numéro

Un monde nouveau qui comblera les besoins de tous

J'ai échappé à la mort grâce à un traitement non sanguin

Ils élèvent des géants

L'huile à tout faire



ÊTES-VOUS surpris d'apprendre que l'huile d'olive est un jus de fruit? Si vous vivez dans un pays méditerranéen, peut-être pas. On estime en effet qu'environ 98 % des 800 millions d'oliviers cultivés dans le monde le sont dans le bassin méditerranéen. Ici, l'huile d'olive joue depuis des millénaires un rôle important dans la vie des gens.

Pour rester simples, bornons-nous à dire que l'olive est le fruit d'un arbre à feuilles persistantes, et l'huile d'olive le produit principal obtenu lorsqu'on presse ce fruit. L'olivier poussant très lentement, il mettra peut-être dix ans ou plus avant de fructifier correctement. Mais, après cela, il est capable de produire pendant des siècles. De fait, certains spécimens de Palestine dateraient de plus de mille ans!

La production de l'huile débute avec le broyage, à la meule, des olives. La pâte ainsi obtenue est ensuite mise sous presse hydraulique pour en extraire le jus — un jus de fruit peu ordinaire, mélange d'eau et d'huile. Une fois l'eau éliminée, l'huile est classée par catégorie, stockée et mise en bouteille pour la consommation.

Ses utilisations dans l'Antiquité

Le large éventail d'utilisations de l'huile d'olive était particulièrement manifeste dans le monde antique. En Egypte, par exemple, l'huile

d'olive était employée comme lubrifiant pour le déplacement de lourds matériaux de construction. Au Proche-Orient, aliment de base, elle servait aussi de produit de beauté et de combustible.

Un certain nombre de récits bibliques montrent qu'additionnée d'un peu de parfum, l'huile d'olive servait de lotion pour la peau. Souvent, on s'en enduisait aussi pour se protéger du soleil ou après le bain (Ruth 3:3). Enduire la tête d'un invité avec de l'huile était une marque d'hospitalité (Luc 7:44-46). L'huile d'olive était également employée à des fins médicinales, pour apaiser contusions et blessures (Esaïe 1:6; Luc 10:33, 34). Enfin, elle était probablement utilisée pour la préparation des corps avant l'ensevelissement. — Marc 14:8; Luc 23:56.

Quand Jéhovah commanda à Moïse de préparer l'"huile d'onction sainte", quel genre d'huile lui dit-il d'utiliser entre autres ingrédients? De l'huile d'olive la plus pure. Moïse en oignit le tabernacle, son mobilier, les saints ustensiles, et même l'arche de l'alliance. Aaron et ses fils furent oints de cette huile afin d'être sanctifiés pour être prêtres devant Jéhovah (Exode 30:22-30; Lévitique 8:10-12). Pareillement, pour oindre les rois d'Israël, on versait de l'huile d'olive sur leur tête. — 1 Samuel 10:1; 1 Rois 1:39.

Quel combustible était couramment employé dans l'Antiquité pour alimenter les lampes?

Les différentes qualités d'huile d'olive

- **Vierge extra:** L'huile d'olive de la meilleure qualité. Elle est extraite d'olives d'excellente qualité sans que soit utilisé de solvant. Souvent désignée comme "pressée à froid", car l'extraction se fait à température ambiante. Ne contient que très peu d'acide oléique libre, un acide gras qui peut nuire au goût de l'huile. C'est l'huile d'olive vierge extra qui offre la plus large gamme de saveurs et d'arômes.
- **Vierge:** Obtenue de la même façon que l'huile d'olive vierge extra, elle contient un degré plus élevé d'acide oléique libre.
- **Huile d'olive:** L'huile obtenue par "pression à froid" est parfois jugée impropre à la consommation en raison de son acidité ou de son goût, de sa couleur ou de son odeur indésirables. On la raffine donc avec des solvants, que l'on élimine par chauffage. L'huile ainsi obtenue, presque incolore et sans goût, est ensuite mélangée à de l'huile d'olive vierge, de haute qualité. Appelée jusqu'en 1991 "huile d'olive pure", elle porte maintenant l'appellation d'"huile d'olive".
- **Huile de grignon:** Le grignon est le résidu obtenu une fois l'eau et l'huile extraites des olives



par les opérations mécaniques et physiques. Grâce à l'usage de solvants, on peut encore en tirer de l'huile, laquelle est alors raffinée et mélangée à de l'huile d'olive vierge, de meilleure qualité.

- **Huile d'olive légère:** Ce n'est pas une catégorie d'huile, mais seulement une huile d'olive raffinée à laquelle on a additionné un peu d'huile d'olive vierge. Le terme "légère" ne se rapporte pas à la teneur en graisses, puisque toute huile d'olive contient 100 % de graisses; il indique une couleur, un arôme et un goût moins marqués.

Exode 27:20 fournit la réponse: l'huile d'olive, une fois de plus. Dans le temple de Jéhovah, il y avait dix grands porte-lampes d'or alimentés par une huile d'olive de toute première qualité. L'huile était également employée dans les offrandes céréalières, ainsi que dans l'"holocauste constant" présenté à Jéhovah. — Exode 29:40, 42.

L'huile d'olive était une denrée tellement précieuse que Salomon en livrait à Hiram, roi de Tyr, comme partie du paiement de matériaux de construction pour le temple (1 Rois 5:10, 11). Reconnue aujourd'hui comme un aliment énergétique et l'une des graisses les plus diges-

tes, l'huile d'olive occupait également une place de choix dans le régime alimentaire des Israélites.

Ses utilisations aujourd'hui

Aujourd'hui, l'huile d'olive trouve toujours une utilisation multiple. Elle entre dans la composition de cosmétiques, de détergents, de médicaments, et même de textiles. Mais sa principale utilisation reste, comme autrefois, alimentaire. Bien que sa popularité en Europe et au Proche-Orient soit sans égale, la demande s'accroît depuis quelques années dans d'autres pays.

Ainsi, selon la revue *Consumer Reports*, les

ventes d'huile d'olive aux Etats-Unis ont "plus que doublé entre 1985 et 1990". Pourquoi cela? Parce que l'huile d'olive est, dit-on, riche en vitamine E. Un certain nombre d'études récentes ont également révélé que la consommation des graisses mono-insaturées présentes dans l'huile d'olive pourrait être bénéfique pour le cœur et sans effet secondaire. Selon une autre étude, l'huile d'olive réduirait la tension tout en abaissant la glycémie.

Certains spécialistes recommandent un régime riche en graisses mono-insaturées telles celles qu'on trouve dans l'huile d'olive. *Consumer Reports* explique que cette recommandation "a fait sensation, car l'idée qu'un régime riche en graisses, quel qu'il soit, puisse être bon pour le cœur était presque une hérésie en matière de nutrition. Très vite, la presse s'est intéressée de plus près aux graisses mono-insaturées, et les ventes d'huile d'olive ont augmenté".

Ces affirmations sont-elles généralement acceptées? Tout le monde semble d'avis que les graisses mono-insaturées présentes dans les olives, les avocats et certaines noix sont meilleures pour la santé que les graisses poly-insaturées ou saturées présentes dans d'autres aliments. Toutefois, certains spécialistes estiment que les autres affirmations sont quelque peu exagérées. Ainsi, *Consumer Reports* explique: "Certaines publicités n'hésitent pas à dire que 'la médecine a prouvé que l'huile d'olive peut réduire les taux de cholestérol et la glycémie, ainsi que l'hypertension'. Mais, pour reprendre les mots d'un scientifique, le docteur Margo Denke, (...) les différences constatées en ce qui concerne l'hypertension et la glycémie étaient si infimes qu'elles en étaient 'cliniquement insignifiantes'."

Un groupe de scientifiques a donné cet avertissement: "Toute huile d'olive, 'légère' ou non, contient 100 % de graisse et une cuillerée à soupe représente environ 125 calories. Rien que pour cette raison, elle ne peut jouer qu'un rôle limité dans une alimentation saine. Elle ne peut être bénéfique pour la santé que si on l'utilise à la place du beurre, de la margarine et d'autres huiles végétales — et encore ses bienfaits ont-ils été exagérés." Avec raison, le Conseil oléicole

Saviez-vous que...

- ⊙ Les olives fraîches contiennent de l'*oleuropéine*, une substance amère qui les rend désagréables au goût tant qu'elles n'ont pas subi une préparation. La revue *Natural History* explique qu'avant consommation, les olives "peuvent être mises dans le sel ou dans la saumure; on peut aussi les mettre à tremper pendant de nombreux jours dans une eau que l'on changera souvent; à moins qu'on ne les laisse tout simplement au soleil". Aucune de ces préparations n'est nécessaire si les olives sont destinées à être pressées pour en extraire l'huile.
- ⊙ Toutes les huiles d'olive n'ont pas le même goût. Il existe une vaste gamme de saveurs, de couleurs et d'arômes naturels. Selon le Conseil oléicole international, "les connaisseurs classent généralement l'huile d'olive en fonction de son goût. Elle peut être douce (délicate, légère ou 'au goût de beurre'); semi-fruitée (goût plus prononcé, rappelant davantage l'olive); fruitée (le pur goût de l'olive)".
- ⊙ Réfrigérée, l'huile d'olive devient trouble et épaisse. Ce n'est pas un signe de détérioration: à température ambiante, elle retrouve rapidement sa clarté. En fait, l'huile d'olive peut être stockée pendant des mois sans réfrigération.

international a publié cette mise en garde: "Avant de vous laisser gagner par l'enthousiasme et d'ajouter des litres d'huile d'olive à votre régime alimentaire, quelques mots d'avertissement s'imposent. Une forte consommation d'huile d'olive vous permettra peut-être de rester en bonne santé, mais pas nécessairement mince."

Aujourd'hui, comme dans l'Antiquité, la modération est la clé du plaisir quand il s'agit de nourriture ou d'autres dons de Jéhovah. Cette pensée présente à l'esprit, que vous viviez dans une région méditerranéenne ou non, appréciez la saveur et les bienfaits de cette huile à tout faire.

Distributeurs contre SIDA

En Australie, le gouvernement a chargé un groupe d'étude de réfléchir à des moyens de ralentir la propagation du SIDA. Selon le *Courier-Mail* de Brisbane, l'une des principales recommandations qui ont été faites est de faciliter l'accès aux méthodes de prévention pour les jeunes, car, comme l'a expliqué le docteur Charles Watson, président du groupe, la plupart des lycéens sont sexuellement actifs. Il a notamment été suggéré d'installer des distributeurs de préservatifs dans les lycées. Le docteur Watson estime que cette initiative n'incitera pas les élèves plus jeunes à avoir des relations sexuelles plus tôt. Le rapport ne renfermait aucune recommandation d'ordre moral invitant à la retenue.

Hélicoptères personnels?

Ne vous est-il jamais arrivé de rester bloqué pendant des heures dans les embouteillages? Dans cette situation, n'auriez-vous pas aimé pouvoir vous envoler et gagner votre destination par la voie des airs? En hélicoptère par exemple. Selon le quotidien italien *Il Messaggero*, l'hélicoptère ultraléger est la dernière innovation dans le domaine de l'aéronautique. Il ne pèse que 230 kilos et peut atteindre une vitesse de 150 kilomètres à l'heure. Son prix d'achat avoisinera les 300 000 francs français, et le prix de revient au kilomètre sera de l'ordre de trois francs. Bien que plus petit que ses "grands frères", il peut voler à 4 000 mètres d'altitude et possède une autonomie de vol de 320 kilomètres.

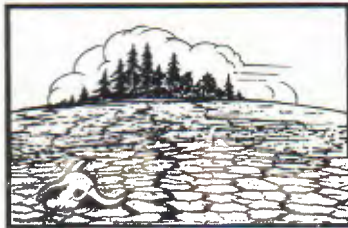
Prostitution forcée en temps de guerre

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, dans les pays d'Extrême-Orient, les forces militaires japonaises ont enlevé des milliers d'adolescentes et de jeunes femmes pour les destiner aux soldats du front. Par euphémisme, on les appelait les "épouses de consolation". Celles que les maladies

vénéériennes n'ont pas tuées sont mortes abandonnées lorsque les troupes ont battu en retraite. Cinquante ans plus tard, un homme a avoué sa participation à ces opérations et en a demandé pardon publiquement. Selon *Mainichi Daily News*, Seiji Yoshida, 78 ans, "ne peut oublier ces enfants coréens qui hurlaient en s'accrochant à leurs jeunes mères et qu'on dispersait à coups de pied, tandis que ses hommes faisaient monter dans les camions celles qui allaient devenir les esclaves sexuelles de l'armée impériale japonaise". Quand on lui a demandé ce qu'il ressentait à ce moment-là, il a répondu: "Nous nous contentions d'obéir aux ordres. Sur le plan psychologique, nous étions au point zéro. C'était un travail comme un autre. Il était impossible d'avoir une autre idéologie. Je n'éprouvais aucun sentiment. J'étais absorbé par ma tâche, prêt à tout, comme possédé." Il n'est pas rare que des autorités militaires s'arrangent pour fournir des femmes à leurs troupes, que ce soit en procédant à des enlèvements ou en payant les services de prostituées.

Disparition de la terre arable

Selon un article de la revue *Science*, la terre arable de la planète disparaît "rapidement, lessivée par les eaux ou emportée par le vent". En mars, le World Resources Institute (Washing-



ton) a publié les résultats d'une étude de trois ans au cours de laquelle plusieurs centaines de spécialistes ont analysé les modifications subies par le sol depuis la Seconde Guerre mondiale. Il apparaît qu'à cause d'une

mauvaise gestion des terres — déforestation, pâturage excessif et pratiques agricoles nuisibles — une superficie autrefois fertile équivalant à la Chine et à l'Inde réunies est aujourd'hui gravement dénaturée. Cette dégradation ne présage rien de bon puisque, selon Gus Speth, président du World Resources Institute, le monde va devoir multiplier sa production alimentaire par trois dans les 50 prochaines années pour faire face à l'accroissement de la population.

"Nous vous avons fait du mal, les enfants"

Agression d'enfant? Pas dans le sens où on l'entend habituellement. L'auteur des paroles ci-dessus est David Goerlitz, un comédien qui tient le rôle d'un vapasseur en train d'allumer une cigarette le long d'une paroi rocheuse dans une publicité pour les cigarettes Winston. Le *Boston Globe* relate que lui et Wayne McLaren (le cow-boy Marlboro) rencontrent des groupes d'écoliers pour les convaincre de ne pas fumer. "Nous vous avons fait croire qu'en fumant vous seriez des hommes", a expliqué le premier. "En choisissant de fumer, j'ai considérablement raccourci ma vie", a reconnu tristement le second, qui a perdu un poumon à cause du cancer.

Premiers secours pour dents délogées

"Il est possible de réimplanter des dents délogées à la suite d'un choc, et ce plusieurs jours après l'accident, à condition de les conserver soigneusement", signale le quotidien allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Il existe désormais une boîte de premiers secours prévue à cet effet. Elle contient de l'eau stérilisée qui peut être mélangée à une solution d'éléments nutritifs et d'antibiotiques en pressant sur un bouton. Ce matériel ne coûte pas très cher et peut être conservé trois ans à température ambiante. Il pourrait être particulièrement utile là où des traumatismes dentaires survien-

nent relativement souvent, dans les piscines, sur les terrains de sport et dans les écoles.

Vacances et stress

Pour lutter contre la tension de la vie quotidienne, il vaut parfois mieux changer certaines habitudes que partir en vacances. Selon la revue *Veja*, le docteur Sérgio Tufik, professeur à la faculté de médecine de São Paulo (Brésil), a expliqué: "Notre rythme biologique est programmé pour fonctionner comme une horloge. Tout changement, même un week-end luxueux aux Antilles, peut être épuisant pour l'organisme." Qu'un travail soit difficile ou non, pour combattre le stress destructeur, préconise-t-il, "soyez content de ce que vous faites". Au lieu de toujours chercher à changer d'occupation, à faire quelque chose qui risque de se révéler plus stressant encore que les activités quotidiennes, le docteur Tufik pense que le secret consiste peut-être à "partir en vacances" tous les jours, c'est-à-dire, en dehors des heures de travail, à se livrer à des activités qui procurent de la satisfaction".

Collectes mortelles

En France, plus d'un millier de personnes ont contracté le SIDA à la suite de transfusions sanguines, soit un taux d'infection cinq à dix fois plus élevé que dans la plupart des autres pays d'Europe. Pourquoi une telle différence? *Le Monde* explique que, jusqu'en 1985, les autorités pénitentiaires autorisaient les détenus à donner leur sang, alors que ces collectes n'avaient plus cours depuis trois ans dans les pays voisins. L'article ajoute que "cette pratique était ancienne, généralement perçue comme un puissant élément d'insertion et de réhabilitation des détenus, pour lesquels le fait d'offrir son sang avait une signification de rachat. Le don de sang était en outre généralement perçu par les détenus comme un moment (...) qui permettait souvent de boire un verre de vin. Il y avait aussi pour les détenus devenus toxicomanes la pratique de la piqûre veineuse". Des remises de peine

pouvaient également être accordées aux détenus qui donnaient leur sang.

Défilé de mode dans une cathédrale

"Sur fond de chant grégorien, de coups de tonnerre et de sonneries de cloches, dans une obscurité presque totale, apparaissent les silhouettes de sept religieuses, le visage dissimulé sous de longs manteaux. Soudain les lumières s'allument et les religieuses se débarrassent de leurs manteaux, pour se transformer en mannequins." C'est en ces termes que le *Jornal da Tarde* a décrit le défilé de mode qui s'est déroulé dans la crypte de la cathédrale de Porto Alegre (Brésil). L'archevêque, qui assistait à l'événement, a dit: "J'ai toujours pensé que cet endroit devait servir pour les fêtes et les événements mondains." Bien que le défilé ait permis de recueillir des fonds pour aider les toxicomanes, l'évêque de Novo Hamburgo a critiqué cette manifestation. Pour lui, "la fin ne justifie pas les moyens".

Piraterie moderne

"A la différence des pirates du XVII^e et du XVIII^e siècle, ils n'ont ni bandeau sur l'œil ni épées. Ils se servent de vedettes rapides et d'armes de gros calibres", écrit le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*. Au cours des trois dernières années, 185 actes de piraterie



ont été enregistrés à Rio de Janeiro. Récemment, dix pirates armés de mitraillettes ont pris d'assaut un pétrolier, tué deux membres d'équipage et en ont blessé deux autres avant de s'enfuir avec de l'argent et du matériel. Ces bandes organisées opèrent dans des ports comme ceux de Santos ou de Rio de Janeiro. Ce sont les prostituées locales qui les renseignent sur la car-

gaison et les systèmes de sécurité. Selon *O Estado de S. Paulo*, la multiplication de ces abordages et le vol de conteneurs "ont aussi des répercussions sur le commerce extérieur du Brésil".

Pirates de la route

La piraterie de la route est peut-être un phénomène international, mais en Afrique du Sud "le vol de voitures atteint des proportions épidémiques", révèle la revue sud-africaine *Financial Mail*. Comment réduire le risque de vous faire voler votre voiture si vous vivez dans une région particulièrement exposée? Essayez de varier vos trajets quotidiens: prenez des routes différentes ou décalez votre départ de quelques minutes. Verrouillez vos portes et laissez les vitres relevées. Ne prenez pas d'auto-stoppeurs et ne voyagez pas seul si possible. Avant de vous arrêter à un barrage routier, demandez-vous si ce n'est pas un piège: les panneaux de signalisation et les feux sont-ils ceux des services municipaux? Regardez comment sont habillés les employés de la voirie. Un responsable de la police a donné le conseil suivant: "Si votre vie est en danger, donnez-leur le véhicule. Mourir en héros ne sert à rien."

Parents battus

En Australie, de plus en plus de parents sont victimes de ce qu'on a appelé le "secret hideux: la violence des adolescents". Les services sociaux et ceux de la police signalent que le nombre d'adolescents qui battent leurs parents augmente rapidement. Bien que les mères soient les principales victimes, des pères et des grands-parents subissent également ces agressions. Le *Sunday Telegraph*, quotidien de Sydney, cite les propos suivants tenus par le directeur d'un organisme social: "Les gens sont surpris d'apprendre que des enfants de 10 ans sont capables de se livrer à des violences physiques pour intimider leur mère et leurs frères et sœurs." Le service social d'une certaine ville a reçu tellement d'appels de parents battus qu'il prépare un programme spécial à l'intention des victimes et des agresseurs.

Arthrite J'achève à l'instant la lecture de l'article "Apprendre à vivre avec l'arthrite". (8 juin 1992.) Je souffre d'arthrite chronique depuis une vingtaine d'années. Comme il n'existe pas de traitement capable de guérir complètement la maladie et que je redoute les effets secondaires des médicaments, je ne fais rien pour me soigner. Je souffre à longueur d'année et je passe des nuits et des nuits sans dormir. Mais cela ne m'empêche pas d'être pionnière auxiliaire et de consacrer 60 heures par mois à l'activité d'évangélisation. Mon état empirant et mes articulations s'ankylosant de plus en plus, je vais suivre votre conseil et faire de l'exercice le plus possible.

T. N., Japon

Survivant des camps Je viens de lire l'article "Loin de chez moi, je promets à Dieu de le servir". (22 février 1992.) Je suis heureuse que tout se soit bien terminé pour Gerd Fechner, mais avons-nous vraiment besoin de savoir jusqu'où l'homme peut aller dans la cruauté envers son semblable?

C. T., Etats-Unis

Nous concevons que le récit de certains épisodes de la vie de Gerd Fechner dans les camps russes ait pu troubler quelques-uns de nos lecteurs. Bien que nous nous soyons efforcés de ne pas raconter les faits trop crûment, une certaine dose de réalisme était nécessaire pour faire comprendre ce qui a incité Gerd Fechner à rechercher Dieu. De plus, les mauvais traitements endurés par Gerd Fechner viennent confirmer que "l'homme domine l'homme à son détriment". (Ecclésiaste 8:9.) — Les éditeurs.

Proverbes zoulous J'ai 15 ans, je lis régulièrement *Réveillez-vous!* et je le trouve super! On peut dire que vos dessinateurs savent tenir un crayon. Quand j'ai vu la drôle de tête que fait la 'vache' dessinée dans l'article "Proverbes zoulous" (8 mars 1992), j'ai

éclaté de rire. Je ne comprends pas que tant de gens refusent de lire *Réveillez-vous!*

J. N., Allemagne

Hormones Les mots me manquent pour vous dire ce que j'ai ressenti en recevant l'article "Les hormones: Prodigieuses messagères du corps". (22 avril 1992.) En décembre 1990, on a découvert que j'avais une tumeur de l'hypophyse. Comme je ne savais presque rien sur cette glande, j'avais fait quelques recherches. Votre article m'en a appris un peu plus et m'a aidée à mieux comprendre mes ennuis de santé.

L. M., Afrique du Sud

Grands-parents J'ai huit ans, et je veux vous remercier pour votre article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi mes grands-parents sont-ils venus vivre à la maison?" (8 juillet 1992). Depuis que mamie est arrivée, chaque fois que je joue de mon mélodica elle me dit que je fais trop de bruit. Mais elle m'a aussi félicitée, comme quand je lui verse une tasse de thé et qu'elle me dit "merci". Quand j'ai lu l'article, j'ai compris qu'il fallait quand même que je sois gentille avec mamie.

S. T., Japon

Gaucher L'article "Etre gaucher — Avantage ou inconvénient?" (8 juin 1992) m'a beaucoup intéressé. Je suis gaucher et, bien que personne n'ait essayé de me dissuader de me servir de ma main gauche quand j'étais petit, j'ai parfois eu du mal à m'y habituer. Apprendre à utiliser des ciseaux, par exemple, a été toute une affaire. Aujourd'hui, j'ai cinq enfants et mon plus jeune fils est gaucher. Voilà à peu près un an, je lui ai demandé de quelle main il se servait pour lancer une balle. "De celle-là", m'a-t-il répondu en levant la gauche. Puis il m'a demandé: "Papa, pourquoi est-ce que tous les autres se servent de la mauvaise main?" Je souris encore en repensant à cette anecdote.

D. C., Etats-Unis



Une lettre à papa et à maman

QUELLE est l'importance de bons parents? La lettre suivante, qu'un fils devenu adulte a écrite à sa mère et à son père, témoigne de leur valeur:

"Chers papa et maman,

"Cela fait plus de 16 ans que j'ai quitté la maison, et il pourra vous sembler bizarre de recevoir aujourd'hui de ma part une lettre comme celle-ci. Mais, après mûre réflexion, j'ai jugé nécessaire de l'écrire. Il y a des années, quand je suis parti, j'ai emporté avec moi un certain nombre de choses sans vous en demander la permission. Il se peut même que vous ne vous en soyez pas rendu compte. En fait, je l'ai fait avec tant de discrétion qu'il m'a fallu attendre jusqu'à ces dernières années pour m'apercevoir que je les avais prises. J'en ai fait la liste comme suit:

"L'amour de ce qui est juste: oh! comme cela m'a protégé jusqu'à ce jour!

"L'amour pour les gens: la taille, la forme et la couleur n'ont pas d'importance. Seul l'intérieur compte.

"L'honnêteté: ce qui est à moi est à moi, de préférence pour le partager. Ne pas utiliser les biens d'autrui.

"La détermination: dans les moments les plus pénibles de ma vie, elle m'a aidé à tenir bon.

"La patience: vous avez fait montre de tant de bonté, d'amour et de patience à mon égard! Vous n'avez jamais baissé les bras.

"La discipline: vous n'avez jamais été ni durs ni laxistes. Mais, à l'époque, je ne m'en rendais pas compte. Me pardonneriez-vous?

"La liberté: ne pas avoir subi la souffrance qui est le lot de tant d'autres enfants — la souffrance physique, mentale ou affective que leur imposent des parents indignes. Vous n'aviez que mon intérêt en vue, et vous m'avez mis à l'abri de ce qui pouvait me faire du tort. Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi.

"L'amour des choses simples: les montagnes, les rivières, le ciel bleu, les promenades, le camping. Vous avez rendu la vie si amusante. Jamais parents n'ont fait plus que vous. Et vous n'avez jamais semblé trouver cela ennuyeux.

"Le discernement: ne pas être trop prompt à croire tout ce que l'on entend. Mais quand on croit vraiment à quelque chose, y rester fermement attaché, quoi que ce soit.

"La vérité de la Parole de Dieu: c'est ce qu'il y a de plus important. C'est mon héritage. Ni argent, ni bateau, ni maison, ni biens ne sauraient lui être comparés. Elle me procurera ce qu'il y a de plus précieux: la vie éternelle.

"Il est difficile d'évaluer toutes les choses que je viens d'énumérer. Elles n'ont pas de prix. Je les utilise tellement! Et je veux continuer d'en faire usage, si seulement je n'ai pas à les rendre. Je désire, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, les donner à mes jeunes fils. Je sais qu'elles leur serviront à eux aussi. Et je leur dirai toujours de qui je les tiens: de grand-maman et de grand-papa.

"Votre fils,"

(Demande à rester anonyme.)

UNE femme de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, a dit que les articles de *Réveillez-vous!* parus sous le thème "Abus sexuels sur les enfants: Comment en effacer les séquelles?" ont répondu à sa prière. Elle explique:

"En août 1991, certains d'entre nous ont vécu une situation pénible, celle d'être témoins de la douleur exprimée par une amie se souvenant d'un abus sexuel. J'ai été sous le choc pendant environ trois jours. Nous avons prié Jéhovah avec ferveur pour qu'un périodique traite de ce sujet. Nous voulions de l'aide. En fait, nous n'avons attendu que cinq semaines. Au nom des très nombreuses victimes, je vous remercie pour les excellents articles, pleins de sensibilité, parus dans *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1991."

La lettre ci-dessus n'est qu'une des centaines de lettres de reconnaissance qui nous ont été adressées à propos des articles de *Réveillez-vous!* traitant des abus sexuels sur les enfants. Dans un autre courrier, reçu en début d'année, une femme dit qu'elle a dû s'y reprendre à plusieurs fois pour lire les articles en entier, tellement elle a pleuré. Elle écrit:

"Aujourd'hui encore, je suis profondément bouleversée en vous exprimant ma gratitude pour le temps et l'énergie que vous avez consacrés à aider celles d'entre nous qui sont envahies par un sentiment d'humiliation et de culpabilité pour avoir été violées, tant du point de vue physique qu'affectif, par quelqu'un qui disait nous 'aimer' quand nous étions si jeunes et si vulnérables. J'étais loin d'imaginer que tant de personnes étaient dans mon cas. Je vis encore des moments bien difficiles à cause de mes sentiments, mais les suggestions données aux pages 10 et 11 sont très utiles. J'ai tellement de choses à dire! Sachez simplement que je remercie Jéhovah de ce que vous avez mis votre confiance en lui pour trouver le courage d'écrire sur un sujet aussi délicat."



La réponse à une prière



Dans une autre lettre, on pouvait lire: "C'est l'un des plus beaux articles que vous ayez jamais publiés sur les relations humaines. Il a dévoilé cette pratique satanique, ainsi que ceux qui s'y adonnent, et révélé à ceux qui n'en ont pas été victimes ses terribles effets dévastateurs; les victimes ont été réconfortées et éclairées. La porte donnant accès à la compassion et à l'aide de la part des serviteurs de Dieu a été ouverte toute grande."

Les Témoins de Jéhovah forment une organisation internationale de plus de quatre millions d'étudiants de la Bible qui se consacrent à aider leurs semblables à mieux connaître les desseins de Dieu. Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements ou bénéficier gratuitement d'une étude de la Bible à domicile, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

22 octobre 1992

**Un monde
nouveau
qui comblera
les besoins
de tous**





Un monde nouveau qui comblera les besoins de tous 3-11

Pour répondre à l'attente des peuples, les dirigeants politiques parlent de créer un monde nouveau. En sont-ils capables? Sinon, est-il vain d'aspirer à un tel monde? En fait, un monde nouveau verra bel et bien le jour. Puisez courage et réconfort dans les preuves de l'imminence de ce jour.



J'ai échappé à la mort grâce à un traitement non sanguin 12

Désormais, de nombreuses personnes souhaitent ne pas recevoir de sang si elles se trouvent confrontées à une urgence médicale. Lisez comment un patient a eu la vie sauve grâce à un traitement non sanguin.



Ils élèvent des géants 25

Les arbres revêtent une telle importance que les scientifiques cherchent les moyens d'améliorer la productivité de la forêt. Apprenez comment on se sert de rameaux pour obtenir une réplique de l'arbre d'où ils ont été pris.

L'humanité aspire à un monde nouveau	3
Un monde nouveau qui comblera les besoins de tous	4
Choisissez la vie dans le monde nouveau	11
La foi de Wyndham: son impact	15
Le petit fruit duveteux de Nouvelle-Zélande	17
Les jeunes s'interrogent... Que faire si mon père ou ma mère déshonore la famille?	19
Une journée à la plus grande foire aux animaux d'Asie	22
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Êtes-vous affectueux avec vos enfants?	31
'Vous mettez en pratique ce que vous prêchez'	32

L'humanité aspire à un monde nouveau

JAMAIS on n'a autant aspiré à un monde nouveau. Les guerres, les émeutes, les famines, les épidémies, la criminalité et la pollution ont fait des 80 dernières années un véritable cauchemar. L'humanité souhaite voir se lever un monde nouveau, un monde de paix. Pour répondre à cette attente, les grands de la planète commencent à évoquer la création d'un tel monde.

Vous avez sûrement entendu ou lu des déclarations de responsables politiques annonçant qu'un monde nouveau est proche. Dans un discours qu'il a prononcé en septembre 1991, George Bush, le président des Etats-Unis, a dit: "Ce soir, alors que je vois la démocratie s'étendre tout autour du globe, peut-être, peut-être sommes-nous plus près que jamais de ce monde nouveau."

Les dirigeants de la planète en voient un signe dans la fin de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest. De fait, le monde respire un peu mieux depuis que les programmes de désarmement ont commencé à être appliqués. La réduction des arsenaux nucléaires renforce l'espoir que nourrissent beaucoup de connaître la paix et la sécurité dans un monde nouveau.

En avril dernier, George McGhee, sous-secrétaire d'Etat sous la présidence de John Kennedy, a déclaré: "Nous avons aujourd'hui la possibilité — que dis-je? le devoir — d'ébaucher un nouveau système mondial fondé sur des concepts de sécurité eux aussi nouveaux." Il a ajouté: "L'espoir d'un nouvel ordre mondial est principalement suspendu, je crois, à la consolidation des liens au sein de la communauté internationale."

Pour M. McGhee, la décision prise par la France de suspendre ses essais nucléaires jusqu'à

la fin 1992 était "une tentative destinée à persuader d'autres puissances nucléaires d'en faire autant". Il a également rappelé les "initiatives [de la Russie] visant à réduire les arsenaux nucléaires afin de ne plus être sur le fil du rasoir en maintenant les forces nucléaires stratégiques en alerte permanente".

Par ailleurs, lors d'une réunion internationale tenue à Londres en juillet 1991, sept dirigeants mondiaux ont déclaré que la coalition formée à l'occasion de la guerre du Golfe "a confirmé la capacité de la communauté internationale de s'unir dans l'action 'pour rétablir la paix et la sécurité internationales et résoudre les conflits'".

Quel genre de monde nouveau?

Voilà qui semble encourageant. Mais demandez-vous: "Quel genre de monde nouveau les nations espèrent-elles créer? Est-il question d'un monde sans armes et sans guerre?"

M. McGhee répond: "L'Amérique doit conserver une puissance militaire lui permettant de participer à toute action militaire conjuguée ou de l'emporter si la guerre ne peut être évitée." Ainsi, les dirigeants du monde ne prônent pas le désarmement total ni n'excluent une intervention militaire si, comme le dit M. McGhee, "la guerre ne peut être évitée". Les gouvernements sont tout bonnement incapables de promettre un monde nouveau sans guerre. Le réalisme leur dit qu'ils ne parviendront pas à créer un tel monde.

Considérez, par exemple, ce qui s'est déjà passé. Dans le *New York Times* du 17 mai 1992, sous le titre "Le nouvel ordre mondial", le journaliste Anthony Lewis a écrit: "En voyant à la télévision les images d'obus pleuvant sur [Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine] et de civils apeurés, blottis les uns contre les autres, je me suis dit que

la civilisation n'avait fait aucun progrès depuis le bombardement de Rotterdam par les nazis. Un piètre nouvel ordre mondial!"

En outre, l'élimination de la guerre n'est qu'une étape sur le long chemin qui mène à un monde nouveau où les besoins de tous seront comblés. Il faut également compter avec la pollution qui empoisonne lentement et insidieusement l'air, le sol et les mers; les puissants syndicats du crime et cartels de la drogue, qui dépossèdent des millions de personnes de leurs biens et ruinent leur santé; la destruction des forêts tropicales humides, qui contribue à l'érosion des sols et, à plus long terme, cause des inondations catastrophiques pour les cultures.

De plus, les médecins ne savent toujours pas guérir les redoutables maladies que sont, par exemple, les troubles cardiaques, le cancer, le SIDA, la leucémie et le diabète. On pourrait aussi évoquer la pauvreté, le phénomène des

sans-abri, les pénuries d'eau et de nourriture, la malnutrition, l'illettrisme, la diminution de la couche d'ozone. Et la liste est loin d'être close. Ces problèmes sont autant de bombes à retardement qu'il faut désamorcer avant qu'elles n'exploient et ne provoquent des catastrophes en chaîne susceptibles d'entraîner l'extinction de la race humaine. Les hommes seront-ils capables d'instaurer à temps un monde nouveau?

Voilà des années qu'on se démène par l'intermédiaire de conférences et d'organisations pour trouver des remèdes aux maux de la terre. Or, non seulement ces maux se sont aggravés, mais de nouveaux sont apparus, plus complexes encore. Faut-il conclure de cette incapacité de l'homme à trouver des solutions qu'il est vain pour l'humanité d'aspirer à un monde nouveau à la fois sûr et paisible? Non! Qu'est-ce qui nous permet d'être aussi confiants? L'article suivant l'expliquera.

Un monde nouveau qui comblera les besoins de tous

AUSSI incroyable que cela puisse paraître, un monde nouveau est sur le point d'être instauré. Il sauvera la terre avant que les hommes n'aient complètement épuisé ses ressources pour entretenir la vie. De plus, ce monde nouveau éliminera tous les dangers qui menacent l'existence humaine. Comment?

Il y a des années, après avoir rappelé la situation critique du monde, l'historien Arnold Toynbee a demandé: "Que ferons-nous pour être sauvés?" Répondant lui-même à la question, il a ajouté: "En politique, établir un système de gouvernement mondial constitutionnel et d'entraide."

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Bien qu'il soit un 'système d'entraide', le monde nouveau à venir ne sera pas "politique". Il ne reposera ni sur la démocratie ni sur aucune autre idéologie politique. Il atteindra ses objectifs parce qu'il sera dirigé par un gouvernement unique. Par une série d'actions extraordinaires, ce gouvernement mondial fera disparaître rapidement tous les maux qui accablent actuellement l'humanité. De quelle façon? En supprimant les causes de ces maux et les obstacles qui, si souvent, ruinent les efforts de ceux qui s'y attaquent.

Mais comment, dans la pratique, cela pourrait-il se réaliser? Les dirigeants en place ne seraient-ils pas des humains imparfaits, qui se sont révélés corrompus et incapables d'apporter la solution aux problèmes de l'humanité? Et si les membres de ce gouvernement mondial étaient des êtres parfaits, des dirigeants désintéressés qui aient à cœur les intérêts de leurs sujets? Voyez comment les problèmes pourraient alors être résolus.

Des solutions qui s'enchaînent

La mise en place d'un gouvernement mondial composé de dirigeants parfaits entraînerait la disparition des différents Etats et de leurs gouvernements. Les nombreuses nationalités, tribus et races que compte l'humanité ne seraient plus placées sous l'autorité d'hommes d'Etat, d'ambassadeurs et autres hommes politiques. Nombre de capitales, nationales ou régionales, ainsi que leurs bâtiments et résidences officiels, n'auraient plus lieu d'être. Leur suppression économiserait d'onéreux frais d'entretien, ainsi que les coûts de déplacement qu'occasionnent les séances de travail,

les commissions, les conférences nationales et autres conférences au sommet. Disparues également les dispendieuses bureaucraties avec leurs cohortes d'assistants, de secrétaires, d'employés et leurs tracasseries et lenteurs administratives!

Une fois le nationalisme, source de divisions, supprimé et remplacé par une autorité mondiale unifiée, la paix deviendrait une réalité. Il serait alors inutile d'entretenir des forces terrestres, aériennes et navales avec leurs armements, leurs officiers d'état-major et leurs officiers subalternes pour protéger la souveraineté de chaque Etat. Les services d'espionnage seraient caducs. La mise en place d'un gouvernement mondial composé de dirigeants parfaits ferait disparaître le commerce des armes sur le marché libre ou au marché noir, ainsi que les contentieux territoriaux. Tous les habitants de la terre vivraient dans une fraternité indivisible qui sonnerait le glas du nationalisme.

Un gouvernement parfait dont les membres travailleraient dans l'unité apporterait d'autres bienfaits encore. Les hommes d'affaires mercantiles, tels que les marchands d'armes qui influencent les hommes politiques pour entretenir leur commerce de mort; les groupes de pression qui manipulent habilement des hommes haut placés pour faire voter des lois d'intérêt purement local; la confusion créée par des services gouvernementaux œuvrant à contresens et engloutissant des sommes astronomiques dans des projets qui ne profitent qu'à une minorité; les infractions à la réglementation sur la pollution à des fins de rentabilité (pour garder des bénéfices élevés); le

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, ikoko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, ewé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thai, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

8-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

rejet de lois visant à la protection d'espèces menacées au nom d'intérêts prétendus supérieurs. Tout cela disparaîtrait.

D'autres problèmes résolus

Ce gouvernement mondial parfait ne tolérerait pas l'injustice. Il veillerait à ce que tout délit soit traité d'une manière juste. La population n'aurait plus à redouter que de dangereux criminels récidivent.

Et qu'advierait-il des puissants cartels de la drogue et des syndicats internationaux du crime? Un gouvernement mondial parfait serait à même de les annihiler. Les criminels internationaux ne seraient plus protégés par des lois contre l'extradition. Ils ne pourraient plus exploiter habilement les lacunes de la loi ni faire jouer leurs relations politiques. En éradiquant la criminalité, on débarrasserait du même coup la planète d'une foule d'autres fléaux, tels que le jeu, la guerre des gangs, la pornographie, la prostitution et la contrebande. Voilà qui témoignerait d'une remarquable efficacité et constituerait une belle opération économique.

Oui, dans ce monde nouveau, tous les problèmes complexes qui déconcertent actuellement les plus brillants cerveaux de la planète seraient résolus — complètement et une fois pour toutes. Plus jamais les générations à venir n'auraient à en souffrir.

Une réalité

'Mais, demanderez-vous peut-être, d'où viendront donc les dirigeants parfaits appelés à présider aux destinées de ce monde nouveau? C'est le Créateur de l'homme qui les établira. Cela vous semble-t-il trop beau pour être vrai? Alors, réfléchissez à ceci: si vous en aviez le pouvoir, ne mettriez-vous pas fin aux tristes conditions qui règnent sur la terre? Sûrement, n'est-ce pas? Dès lors, le Créateur peut-il faire moins?

C'est une réalité: dans son amour, notre Créateur se propose d'instaurer un monde nouveau et, pour en poser le fondement, d'établir un gouvernement mondial juste. C'est pour ce gouvernement que Son Fils, Jésus

Christ, nous a appris à prier en ces termes: "Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" — Matthieu 6:10.

Ce Royaume est un gouvernement bien réel, un *gouvernement mondial*. Son Roi, Jésus Christ, "aura des sujets de la mer à la mer et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre", (Psaume 72:8.) De plus, comme la Parole de Dieu en fait la promesse, ce gouvernement remplacera bientôt tous les gouvernements humains. "Dans les jours de ces rois-là, le Dieu du ciel établira un royaume [le gouvernement dirigé par le Roi désigné par Dieu, Jésus Christ] qui ne sera jamais supprimé. Et ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes [ceux de notre époque] et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." — Daniel 2:44.

Ce gouvernement mondial instauré par le Dieu du ciel étant confié à des dirigeants suprahumains, il réalisera tout ce qui est hors de portée de simples humains. La Bible décrit le gouvernement de Dieu comme une monarchie céleste composée du Roi, Jésus Christ, et d'un conseil de 144 000 créatures spirituelles. Toutes seront des personnes dignes de confiance qui auront montré une intégrité à toute épreuve lorsqu'elles vivaient sur terre, avant d'être ressuscitées pour la vie au ciel. Toutes seront bien placées pour travailler au bonheur de l'humanité, car elles auront connu les besoins propres aux humains durant leur vie terrestre. — Révélation 14:1-3.

Songez aux difficultés que cela éliminera. Etant immortels, ces dirigeants spirituels ne connaîtront ni la fatigue ni la mort (1 Corinthiens 15:50, 53). Par ailleurs, ils ne pourront être corrompus par la tentation de se laisser acheter. De fait, quel pot-de-vin pourrait-on offrir à un être spirituel et immortel? De l'argent? un coffret d'alcool coûteux? un voyage sous les tropiques? des places de spectacle ou de concert? Ces choses matérielles peuvent tenter des êtres de chair et de sang, mais pas ces créatures spirituelles. Ainsi, sous ce gouvernement les humains ne souffriront pas de

A man in a blue button-down shirt and tan pants stands in a field, holding a scythe. He is looking to his right. The background features a large tree on the left with autumn-colored leaves (red, orange, green) and a landscape with rolling hills and more trees in the distance under a warm, golden sky. The overall style is that of a classic illustration or painting.

Ce qu'apportera le monde nouveau

La fin de la criminalité et de la violence

“Pour ce qui est
des méchants, ils se-
ront retranchés
de la terre.”

— Proverbes 2:22.

L'élimination de la guerre

“Ils devront forger
leurs épées en socs de
charrue et leurs lances
en cisailles à émonder.
Une nation ne lèvera
pas l'épée contre une
nation, et ils n'appren-
dront plus la guerre.”

— Ésaïe 2:4.

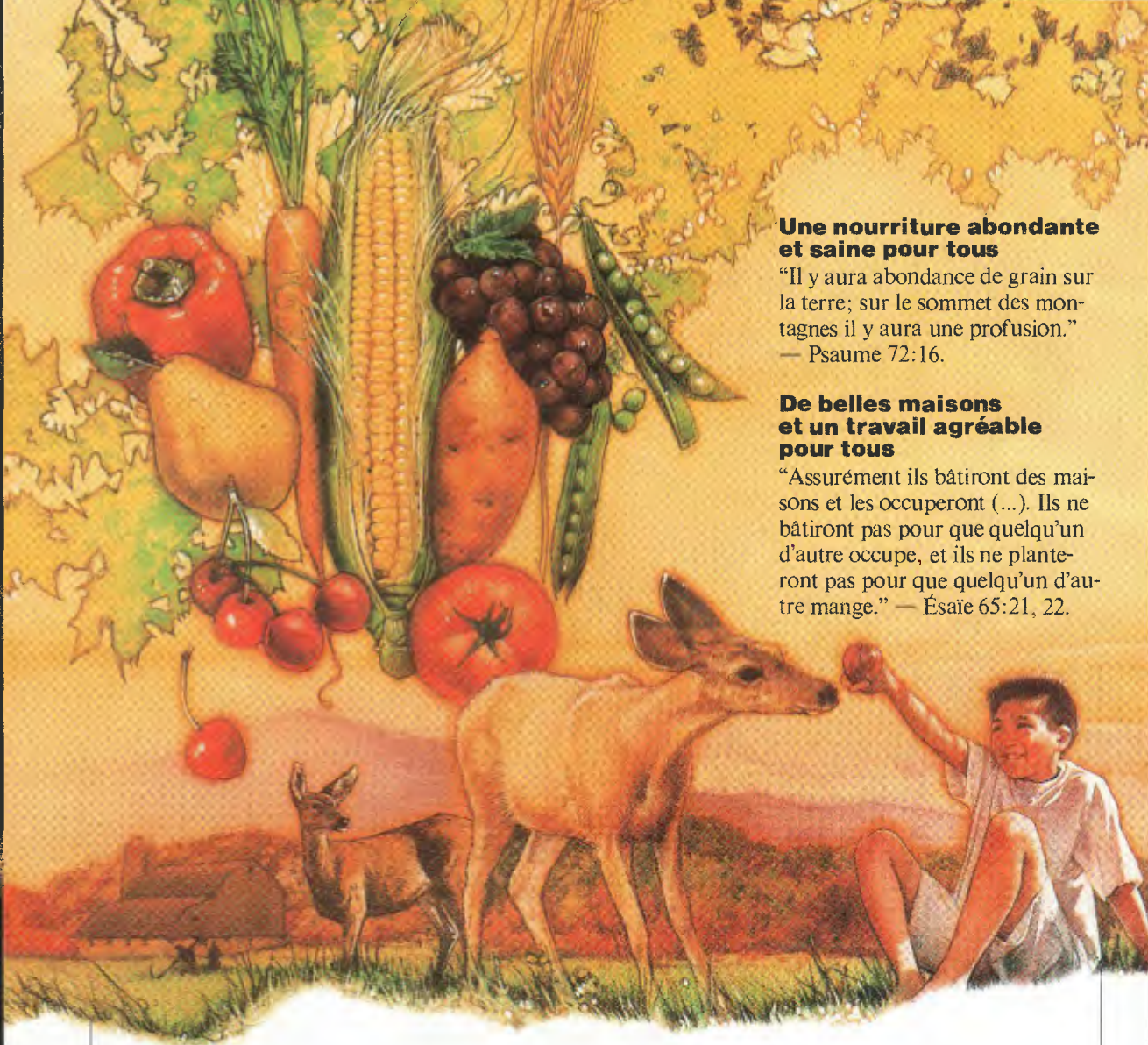
la corruption si courante aujourd'hui dans le monde politique.

Le monde nouveau vous comblera

Etes-vous âgé? Pensez à la somme de connaissance, de savoir-faire et d'expérience que vous avez accumulée avec les années. Mais avez-vous remarqué que, même si votre esprit est toujours alerte, vos facultés physi-

ques, elles, s'affaiblissent lentement mais sûrement? Votre corps ne répond plus comme avant aux incitations de votre esprit. Vos réflexes diminuent, vos forces vous abandonnent, vous perdez votre endurance. Votre vue et votre ouïe baissent, vos muscles fondent et les douleurs se multiplient.

Mais imaginez cette sagesse acquise au cours de votre longue vie associée à un corps



Une nourriture abondante et saine pour tous

“Il y aura abondance de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion.”
— Psaume 72:16.

De belles maisons et un travail agréable pour tous

“Assurément ils bâtiront des maisons et les occuperont (...). Ils ne bâtiront pas pour que quelqu’un d’autre occupe, et ils ne planteront pas pour que quelqu’un d’autre mange.” — Ésaïe 65:21, 22.

jeune encore plus performant que celui de vos 20 ans; des facultés physiques à la hauteur de la vivacité de votre esprit. Songez à tout ce que vous pourriez accomplir avec un corps en pleine santé commandé par un esprit mûr. Toute activité deviendrait un vrai plaisir. Fort de votre expérience, vous pourriez travailler beaucoup plus efficacement, ce qui ajouterait

à votre satisfaction. Maintenant, si vous êtes encore dans la force de l’âge, imaginez à quel point il serait grisant d’accumuler sagesse, connaissance et expérience tout en restant éternellement jeune et fort.

Allons un peu plus loin. Imaginez que vos collègues et vos amis, vos compagnons et vos proches soient tous dans la même condition




**La paix entre l'homme
et les animaux**

“Le loup résidera temporairement
avec l’agneau mâle, et le léopard
se couchera avec le chevreau, (...)
et un petit garçon sera
leur conducteur.” — Ésaïe 11:6.

que vous. Avez-vous une idée de tout ce qu'on pourrait créer, construire et fabriquer? Quelles perspectives pour ceux qui sont dotés de talents particuliers! Les peintres, les musiciens, les architectes, les paysagistes, les jardiniers ou les botanistes produiraient des œuvres éblouissantes: des tableaux, des maisons, des jardins, des parcs plus beaux les uns que les autres; de

sublimes instruments de musique dont on jouerait à la perfection, pour ne citer que quelques exemples.

L'un des objectifs du gouvernement du monde nouveau est la régénération de la race humaine avec en point de mire la perfection physique. Votre vue, votre ouïe et tous vos autres sens fonctionneraient au maximum de



**La disparition
de la maladie,
de la vieillesse
et de la mort**

“Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu.”

— Révélation 21:4.

**La résurrection
de nos chers disparus**

“L’heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix [celle de Jésus] et sortiront.”

— Jean 5:28, 29.

leur capacité. Combien de temps? Si un gouvernement humain vous proposait à un prix modique un traitement garantissant la récupération de 50 % de toutes vos fonctions pendant un an, ne vous précipiteriez-vous pas pour être le premier à en bénéficier? Eh bien, le gouvernement du monde nouveau offrira la garantie d’une régénération totale, pas seulement pour

un an, 5 ans ou 50 ans, mais pour l’éternité, et ce gratuitement.

Même si elle vous semble incroyable, ne rejetez pas cette perspective extraordinaire. Les hommes connaîtront bel et bien ce monde nouveau — sur la terre. Voyez, aux pages 7 à 10, certaines des bénédictions que Dieu réserve à ceux qui l’aiment.

Choisissez la vie dans le monde nouveau

DIEU avait manifestement un dessein lorsqu'il a créé ce pur joyau qu'est notre minuscule planète. Et il prévoyait que l'humanité y joue un rôle de premier plan (Esaïe 45:18). L'état effroyable dans lequel la terre est tombée ne rend pas hommage au Créateur. Dès lors, peut-on sérieusement penser que celui-ci va tolérer encore longtemps cette situation? Certainement pas!

L'aspiration de l'homme vers un monde nouveau correspond en fait au souvenir nostalgique de ce qu'il possédait autrefois: un paradis terrestre. Le Créateur y avait placé le premier couple humain, et il prévoyait que l'humanité entière en jouisse éternellement. — Genèse 1:28.

Aujourd'hui, Jéhovah Dieu vous offre la possibilité de vivre dans le monde nouveau, où il comblera les désirs de ses fidèles (Psaumes 10:17; 27:4). Accepterez-vous cette invitation?

Vous avez le choix

Les Israélites qui ont écouté le discours d'adieu de Moïse ont dû prendre une décision similaire. Ils devaient choisir entre la domination de Dieu et celle des nations. Voici ce que Moïse leur a conseillé: "J'ai mis devant toi la vie et la mort (...); et tu devras choisir la vie, afin que tu restes en vie, toi et ta descendance, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui." (Deutéronome 30:19, 20). Votre choix est également une question de vie ou de mort.

C'est la raison pour laquelle nous publions ces articles: pour toucher votre cœur, afin que vous choisissiez le monde nouveau promis par Dieu au lieu de mettre votre espoir dans les vaines promesses des humains. Il y a quantité de choses merveilleuses qu'il vous faut apprendre à propos de ce monde nouveau.

Par exemple: Quelle preuve avons-nous que son instauration est imminente? Comment remplacera-t-il tous les gouvernements de la terre?

Quels événements mèneront à ce changement? Comment être sûr que les promesses de la Bible se réaliseront?

Les réponses à ces questions et à bien d'autres existent. Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous montrer dans votre Bible non seulement les passages qui décrivent les bienfaits qu'apportera le monde nouveau prévu par Dieu, mais aussi ceux qui permettent de déterminer quand le gouvernement de Dieu commence sa domination et comment il l'étend à la terre entière.

Nous vous encourageons à imiter les Béréens du 1^{er} siècle qui ont écouté l'apôtre Paul. Ils ont consacré du temps à "[scruter] les Ecritures chaque jour pour voir s'il en était bien ainsi". (Actes 17:11.) Ayez la sagesse d'en faire autant. Soyez-en convaincu, au fil de vos discussions bibliques avec les Témoins de Jéhovah, votre soif spirituelle sera étanchée à mesure que vous découvrirez l'avenir merveilleux que Dieu prépare.

Il vous faut choisir: servir Dieu et la cause de son Royaume, ou mettre votre confiance et votre espoir dans les tentatives humaines d'une domination autonome. Apprenez-en le plus possible sur les promesses divines de façon à faire un choix éclairé. L'acquisition de la connaissance biblique ne vous donnera pas seulement une vision optimiste de l'avenir; elle vous aidera aussi à rester spirituellement vivant pendant les derniers jours de la domination humaine. — 2 Timothée 1:13.

La longue attente d'un monde nouveau touche à sa fin. Les Témoins de Jéhovah souhaitent que vous puissiez entrer dans ce monde nouveau et y vivre éternellement. C'est également le souhait de Dieu. Nous espérons sincèrement que vous opterez pour le monde nouveau qu'il vous propose. Ce faisant, vous serez à même de constater que l'aspiration de l'humanité vers un monde nouveau n'était pas vaine.

J'ai échappé à la mort grâce à un traitement non sanguin

Par un membre du siège mondial
des Témoins de Jéhovah

QUELLE ironie! En ce mois de février 1991, j'étais venu à Buenos Aires (Argentine) pour diriger une série de séminaires consacrés aux techniques médicales permettant d'éviter les transfusions sanguines, et voilà que je me retrouvais à deux doigts de la mort, victime d'une grave hémorragie interne.

Mes ennuis ont commencé la semaine précédente, alors que j'étais au Mexique, sous la forme d'une douleur sourde dans le ventre. Je ne m'en suis pas trop inquiété. Un médecin local m'a dit qu'il était courant que les Américains souffrent de maux d'estomac pendant leur séjour et il m'a donné de quoi calmer la douleur.

Le lendemain, alors que je volais vers Buenos Aires, la douleur s'est accentuée. Deux jours plus tard, la sensation de brûlure dans l'abdomen était devenue insupportable. Une piqûre d'analgésique m'a permis de tenir jusqu'à la fin du séminaire, mais juste après on m'a transféré des bâtiments de la filiale des Témoins de Jéhovah, où je logeais avec ma femme, à un hôpital local. Les examens ont révélé l'existence d'un ulcère qui, apparemment, venait de s'arrêter de saigner.

Ce diagnostic m'a un peu surpris dans la mesure où je n'avais jamais eu d'ulcère ni même présenté de symptômes. Quoiqu'il en soit, on espérait que le repos en station allongée, les anti-acides et une alimentation non agressive me remettraient sur pied. Malheureusement, de retour à l'infirmerie de la filiale, l'hémorragie a repris.

Mes selles étaient noires, saturées de sang, et

j'étais pâle comme un mort. Finalement, je me suis évanoui, arrachant accidentellement la perfusion de mon bras. Ma femme s'est ruée dans le couloir pour appeler l'infirmière.

Opération ou pas?

Deux médecins sont rapidement arrivés à mon chevet. Par l'intermédiaire d'un interprète, ils m'ont informé que mon taux d'hémoglobine était tombé à 6,8 grammes par décilitre de sang (la valeur normale tourne autour de 15) et qu'ils étaient en relation téléphonique avec un spécialiste de la chirurgie non sanguine. Celui-ci recommandait l'opération d'urgence. J'ai voulu savoir s'il y avait d'autres possibilités.

Nous avons pris contact avec un gastro-entérologue. Selon lui, il était possible de faire descendre un instrument d'observation par la gorge jusqu'à la perforation repérée dans le duodénum, la première partie de l'intestin grêle, afin d'y répandre un hémostatique chimique et de stopper l'hémorragie.

"Quelles sont les chances de réussite?" ai-je demandé.

"Environ une chance sur deux." De son côté, le chirurgien affirmait qu'en cas d'échec avec l'hémostatique le temps et le sang perdus interdiraient probablement toute opération. L'opération semblait bien être inévitable.

L'instant était dramatique. J'ai embrassé ma femme, puis, avant que l'ambulance ne m'emène à l'hôpital, j'ai signé mon testament. Nos amis pensaient que j'avais peu de chances de survivre à l'opération.

L'opération

Dans la salle d'opération, on m'a étendu sur une sorte de grande table en verre éclairée par-dessus et par-dessous. L'angoisse a commencé à m'envahir. Cela devait se voir puisque l'un des chirurgiens m'a dit: "Ne vous inquiétez pas. Tout se passera bien." Ces paroles pleines d'attention m'ont réconforté. On m'a alors fait respirer le gaz anesthésiant et, en ce qui m'a semblé être une seconde, j'ai été pris d'étourdissement, mon esprit s'est engourdi, et j'ai sombré dans l'inconscience.

Je me suis réveillé au moment où l'on me soulevait d'un chariot roulant pour me remettre au lit. Sous le coup de la douleur vive provoquée par l'incision et les tubes introduits dans mon nez et ma gorge, j'ai commencé à paniquer. Ma femme et une amie m'ont rassuré. J'avais une soif intense, qu'elles ont calmée en m'humidifiant les lèvres. Que j'étais heureux d'être en vie!

Bien qu'on m'ait certifié que l'opération s'était bien déroulée, ma numération globulaire continuait à descendre. Qu'est-ce qui n'allait pas? L'examen des selles a révélé que je saignais toujours. Les chirurgiens étaient catégoriques: l'hémorragie ne provenait pas de la perforation qu'ils venaient de réparer. Mais d'où alors?

Les médecins ont émis l'hypothèse que j'avais ingéré une substance toxique ayant provoqué une perforation intestinale, peut-être au niveau du côlon. Quoi qu'il en soit, ils ont estimé que j'étais trop faible pour supporter une seconde opération.

Des pressions pour accepter le sang

Ma numération globulaire continuant à diminuer, on me pressait de plus en plus d'accepter une transfusion sanguine. L'infirmière qui s'occupait de moi m'a déclaré sans détour que si elle était médecin, elle me mettrait du sang sans me demander mon avis. Vers trois heures du matin, un médecin est venu me dire: "Acceptez le sang, sinon vous allez mourir."

Je lui ai expliqué que j'étais Témoin de Jéhovah et que, pour des raisons tant religieuses que médicales, je n'accepterais pas de transfusions sanguines (Lévitique 17:10-14; Actes 15:28, 29).

Il était manifestement en colère, mais j'ai attribué sa réaction à un manque de compréhension et de respect pour ma position ferme.

Devant ces pressions, et pour d'autres raisons liées à l'hôpital lui-même, j'ai demandé à sortir. Peu de temps après, une ambulance me ramenait à l'infirmerie de la filiale.

Un traitement salvateur

J'ai demandé au médecin, un Témoin de Jéhovah, s'il m'avait bien administré de l'EPO (érythropoïétine), une hormone synthétique qui stimule la production de globules rouges par la moelle osseuse. Il me l'a confirmé. Evidemment, il fallait encore fournir au corps les constituants nécessaires à la fabrication de globules rouges sains, à savoir l'acide folique, la vitamine B et surtout le fer. J'ai réclamé une injection d'Imféron par voie intraveineuse, car c'est la méthode la plus rapide pour combler un besoin en fer*.

Malheureusement, il n'y avait pas d'Imféron en Argentine. Par ailleurs, comme presque tous les lots avaient été envoyés au Proche-Orient à cause de la guerre du Golfe, même aux Etats-Unis il était difficile de s'en procurer. On a pourtant fini par en trouver et c'est un Témoin de Jéhovah se rendant en Argentine qui l'a apporté immédiatement.

Entre temps, mon taux d'hémoglobine était tombé à 4. Sachant qu'un trop grand nombre de prélèvements sanguins aggrave l'anémie, j'ai fait savoir au technicien de laboratoire qui venait à

* Dans le *Réveillez-vous!* du 22 novembre 1991, page 10, figure une liste détaillée des moyens de maîtriser les hémorragies sans transfusions sanguines.



À ma sortie de l'hôpital après l'opération.

la filiale que je refusais désormais toute prise de sang. "Il faut pourtant en faire si nous voulons savoir ce qui se passe", a-t-il objecté.

"Vous savez très bien ce qui se passe, lui ai-je répondu. Je saigne. Or, quelle est la substance la plus précieuse de mon corps?"

"Votre sang."

"Oui, et j'ai décidé pour l'instant de ne plus en donner une goutte." On n'a donc jamais su jusqu'où ma numération globulaire est descendue.

Ce soir-là, j'ai prié ardemment Jehovah, le suppliant de m'accorder sa direction et lui exprimant mon espoir de me réveiller le lendemain. Je me suis effectivement réveillé, mais je sentais que ma vie s'échappait. La mort semblait imminente. En temps normal, mon taux d'hémoglobine tourne autour de 17,2 grammes par décilitre, à la limite du maximum acceptable. Cela signifie que j'avais perdu plus de 75 % de mon sang. Il fallait absolument faire quelque chose.

Ce même jour, j'ai exprimé le désir de discuter de mon traitement avec les médecins qui me soignaient. Jusqu'alors, on ne m'avait pas administré de vitamine K, une substance qui joue un rôle important dans la coagulation, mais, cette fois-ci, les médecins ont immédiatement accepté. Puis j'ai demandé: "Se pourrait-il que l'un ou l'autre des médicaments qu'on me donne provoque ou favorise l'hémorragie?"

"Non."

"Vous en êtes bien sûrs?"

De bonne heure le lendemain matin, l'un des chirurgiens est venu m'apprendre qu'après recherches il s'avérait que l'un des médicaments pouvait effectivement contribuer au saignement. J'ai arrêté sur-le-champ de le prendre. Cette bonne volonté des médecins de m'écouter et d'analyser minutieusement mon traitement a accru mon respect pour eux.

Sur ma demande, on m'a apporté des revues médicales que j'ai commencé à dépouiller avec ma femme. Un article parlait d'un produit hémostatique chimique, un liquide qui arrête le saignement. A peine avions-nous trouvé l'article que le docteur Marcelo Calderón Blanco, un mé-

decin Témoin de Jehovah, venait me faire part de son intention d'utiliser un produit similaire. La solution m'a été administrée sous forme de lavement. A ce moment est arrivé également des Etats-Unis l'Imféron, que l'on m'a injecté en intraveineuse.

Il n'y avait plus qu'à attendre. Dans la journée, j'ai commencé à sentir mes forces revenir. Trois jours plus tard, j'ai accepté qu'on me fasse une prise de sang. A la surprise générale, mon taux d'hémoglobine était remonté à 6. Cinq jours plus tôt, il n'était pourtant que de 4 et continuait à descendre. Sceptiques, les médecins ont demandé une seconde analyse... qui a confirmé la première. L'EPO et l'Imféron agissaient.

Le technicien de la clinique qui avait procédé aux analyses de sang a téléphoné pour dire que le médecin avait sûrement pratiqué une transfusion. "Aucune numération globulaire ne peut remonter aussi vite sans transfusion", affirmait-il. Le médecin lui a certifié que je n'avais pas reçu une seule goutte de sang. "Quel traitement lui donnez-vous pour que son taux d'hémoglobine s'élève aussi rapidement?" a-t-il voulu savoir. On lui a parlé de l'utilisation de l'EPO et de l'Imféron.

Le docteur Amilcar Fernández Llerena, l'un de mes médecins non Témoins, est passé me voir le jour où j'ai reçu les résultats des analyses. Après m'avoir examiné, il m'a dit avec stupeur: "A partir d'aujourd'hui, je vous appelle Lazare." (Voir Jean 11:38-44). J'ai eu du mal à retenir mes larmes.

Il a ajouté: "Vous pouvez remercier votre Dieu, Jehovah, d'être encore en vie." Comme je lui demandais pourquoi il disait cela, il m'a répondu: "Si vous aviez été fumeur, toxicomane ou porté sur la bouteille, vous n'auriez pas survécu à l'opération. Mais le fait d'obéir à la loi de Dieu vous a permis de rester vigoureux et en bonne santé. C'est cela qui vous a sauvé."

La plupart des données médicales dont je me suis servi sont celles que nous avons transmises aux comités de liaison hospitaliers lors des séminaires organisés en Amérique du Nord, en Europe et en Amérique latine. Le programme de

ces séminaires met l'accent sur l'efficacité des techniques médicales ne faisant pas appel au sang. Tous les médecins peuvent avoir accès à ces renseignements auprès des comités de liaison hospitaliers, dont le nombre dépasse à présent les 800 dans le monde entier.

Je souhaite que ce récit serve à d'autres Té-

moins qui recherchent un traitement non sanguin. L'hôpital où j'ai été opéré a pris contact par la suite avec la filiale d'Argentine pour signaler que les médecins s'étaient rendu compte que nous disposons de thérapeutiques de remplacement efficaces et qu'ils seraient heureux de coopérer avec nous dans l'avenir.

La foi de Wyndham: son impact

LE NUMÉRO du 22 août 1991 de *Réveillez-vous!* décrivait le combat mené par Wyndham Cook pour rester fidèle à la loi de Dieu qui enjoint aux chrétiens de s'abstenir de sang (Actes 15:20; 21:25). Wyndham avait des varices dans l'œsophage et était légèrement hémophile. L'article racontait comment il a survécu à plusieurs épisodes hémorragiques, dont l'un avait provoqué une chute de son taux d'hémoglobine au-dessous de 2. Au moment où l'on mettait le périodique sous presse, on a appris la triste nouvelle: Wyndham venait de décéder à la suite d'une nouvelle hémorragie.

L'effet sur les jeunes

De nombreux jeunes Américains ont écrit aux éditeurs de *Réveillez-vous!* pour les remercier d'avoir publié cet article et parler des effets qu'il a eus sur eux. Voici le témoignage d'une adolescente de Clinton, dans l'Iowa: "La façon dont ce garçon de 15 ans a affronté les médecins et leur a patiemment expliqué pourquoi il refusait le sang m'a amenée à m'interroger sur ma foi et à me demander ce que j'aurais fait à sa place. La foi et l'endurance de Wyndham ont renforcé ma détermination à adopter une position aussi ferme si ma vie était menacée."



De Maiden (Caroline du Nord), une adolescente de 15 ans nous a écrit ce qui suit: "Le récit des souffrances de Wyndham et la confiance en Jéhovah qu'il a gardée jusqu'à la mort m'ont fait pleurer. Je me suis posé ces questions: 'Dans de telles circonstances, serais-je capable de remettre ma vie entre les mains de Dieu? Aurais-je pleinement confiance qu'il se souviendrait de moi?'"

"J'ai relu cet article de nombreuses fois et j'ai l'intention de le faire chaque fois que je n'aurai pas le moral à cause de ce monde oppressif. La foi de Wyndham est encourageante. J'ai hâte de le rencontrer dans le monde nouveau promis par Jéhovah."

Une jeune New-Yorkaise a écrit: "Il m'arrive souvent d'imaginer que je me trouve dans une situation similaire à celle de Wyndham Cook et de me demander ce que je dirais si le médecin m'annonçait que je vais mourir si je n'accepte pas de transfusion sanguine. Des exemples puissants comme celui de Wyndham me remplissent toujours de courage et affermissent ma détermination à faire le maximum dans le service pour Jéhovah."

Une jeune fille de Kent (Etat de Washington) raconte: "Je suis allée chercher le

périodique à la poste hier et, avant même d'être arrivée à la maison, je l'avais fini. J'ai téléphoné à beaucoup d'amis de ma congrégation pour leur recommander l'article. Le soir, nous l'avons examiné lors de l'étude familiale." A propos de l'effet que l'article a produit sur elle, elle dit: "Non seulement il m'a encouragée et a fortifié ma foi, mais il m'a amenée à me demander si, à 17 ans, je serais capable de résister à une telle épreuve."

Une adolescente de North Berwick, dans le Maine, a écrit: "J'ai pu me mettre à la place de Wyndham parce que j'ai 15 ans, le même âge que lui. Vous ne pouvez pas savoir à quel point son endurance et son courage m'ont incitée à faire le maximum dans le service pour Jéhovah. S'il a pu faire autant pour plaire à Dieu alors qu'il était affaibli, qu'est-ce qui pourrait m'empêcher de me dépenser pleinement?"

"A la fin de ce magnifique article, j'avais les larmes aux yeux. J'avais l'impression d'avoir toujours connu Wyndham. J'aurais aimé que ce soit le cas. Puis j'ai regardé la photo sur laquelle on le voit avec ses parents et j'ai pensé que ce serait merveilleux de revoir son beau sourire après sa résurrection, lorsqu'il ne souffrira plus."

Une autre jeune fille de 15 ans a souhaité que les parents de Wyndham sachent ce qu'elle pensait de l'article. "Le courage de Wyndham m'a aidée à prendre conscience que je dois me préparer à défendre mes croyances, a-t-elle écrit. A tout moment, je peux me retrouver dans une situation similaire. Si je devais un jour défendre ma position, j'espère que je resterais attachée à ce que dit la Bible avec autant de courage et de détermination que Wyndham."

"Je ne connaissais pas Wyndham, ce qui est bien dommage, mais j'espère ardemment le rencontrer dans le monde nouveau. Son récit m'a encouragée à faire tout mon possible dans le service pour Jéhovah, et ce jusqu'à la fin."

Stimulant pour la foi de tous

Une mère de famille de Newark (New Jersey) a écrit: "Je suis Témoin de Jéhovah depuis

22 ans, mais cela fait plus longtemps encore que j'assiste aux réunions. J'ai toujours lu les périodiques, mais le récit de Wyndham Cook est le plus émouvant et le plus encourageant que j'aie jamais lu.

"Après cela, je ne peux que continuer à assumer le rôle de mère de famille que Dieu m'a confié, en aidant ma fille de 10 ans à rester ferme et à défendre sa foi comme Wyndham l'a fait. Que ce soit face à la question du sang, à la drogue, au sexe ou à toutes les tentations immorales auxquelles Satan soumet chacun de nous — et les jeunes en particulier —, nous devons rester forts en affermissant notre foi."

Une femme Témoin de Cadiz (Kentucky) a exprimé des sentiments similaires en ces termes: "C'est l'un des articles les plus émouvants que j'aie jamais lus. Wyndham est vraiment un bel exemple pour tous les jeunes. J'ai pleuré en découvrant tout ce que ce jeune Témoin modèle a dû endurer. J'ai pris conscience que, tous autant que nous sommes, jeunes et adultes, nous devrions imiter sa prise de position courageuse. L'exemple de Wyndham m'a incitée à me remettre en question. Je m'efforce de travailler vraiment de toute mon âme pour Jéhovah, de montrer toujours un bel exemple, comme Wyndham, pour sanctifier le nom de Jéhovah."

Une femme Témoin de Palm Springs (Californie) a écrit: "Cet article m'a particulièrement touchée. J'ai cinq enfants et j'espère de tout cœur que, s'ils se trouvent un jour dans une situation aussi critique, leur foi sera aussi forte que celle de Wyndham. (...) Wyndham est un bel exemple pour nos jeunes."

La foi véritable est la *ferme attente* de choses qu'on espère sans même les avoir vues ou vécues (Hébreux 11:1). Wyndham avait foi dans le monde nouveau promis par Dieu et dans la résurrection des morts parce qu'il avait la connaissance exacte des promesses de la Bible (Actes 24:15; 2 Pierre 3:13; Révélation 21:3, 4). La foi qu'il a démontrée, même face à la mort, affermit assurément toute 'la famille des frères dans le monde'. — 1 Pierre 5:9.



Le petit fruit duveteux de Nouvelle-Zélande

De notre correspondant en Nouvelle-Zélande

LES Occidentaux l'appelaient "souris végétale". Mais quand on commença à le cultiver en Nouvelle-Zélande, les producteurs exploitèrent la ressemblance de ce fruit duveteux avec le kiwi, célèbre oiseau de l'endroit. C'est ainsi que la "souris" est devenu "kiwi" dans le monde entier.

Pendant des dizaines d'années, l'économie de la Nouvelle-Zélande a dépendu exclusivement de la laine, de la viande et des produits laitiers. Aujourd'hui, le kiwi, première production horticole néo-zélandaise, est l'une des sources de revenus de ce pays du Pacifique Sud. Voilà comment des millions de personnes en ont découvert la saveur. Se mariant avec une multitude d'aliments, il entre dans toutes sortes de recettes délicieuses.

Qu'est au juste ce petit fruit duveteux? En fait, le kiwi (*Actinidia chinensis*) est une baie qui pousse sur un arbuste grimpant. Affectionnant les climats doux, il était cultivé à l'origine dans la vallée du Yangtze, en Chine méridionale.

New Zealand Kiwifruit Marketing Board



Salade de fruits glacée au kiwi:

1 boîte de 500 grammes de litchis ou d'autres fruits

4 kiwis pelés

200 grammes de sucre

1 boîte de 250 grammes de mandarines en quartiers

1 cuillerée à soupe de liqueur d'orange

1 cuillerée à soupe de jus de citron

1/2 litre d'eau

1. Versez l'eau et le sucre dans une casserole. Remuez sur feu doux jusqu'à ce que le sucre fonde. Faites bouillir pendant 3 minutes, puis laissez refroidir.

2. Passez deux kiwis au mixer.

3. Incorporez à l'eau sucrée la pulpe de kiwi, le sirop des mandarines, le jus de citron et la liqueur. Mélangez bien le tout. Mettez la préparation au congélateur dans une boîte peu profonde. Grattez avec une fourchette pour obtenir des paillettes de glace.

4. Mettez les kiwis restants au frais, puis coupez-les en rondelles.

5. Fourrez les litchis avec les quartiers de mandarine, puis disposez-les dans des verres à cognac moyens ou sur un plat en y ajoutant les rondelles de kiwi.

6. S'il vous reste du sirop des litchis ou des mandarines, versez-le à la cuillère sur les fruits.

7. Pour servir, saupoudrez de paillettes de glace que vous aurez préparées.

Pour 4 à 6 personnes.



Toutefois, en 1934, la première plantation vit le jour en Nouvelle-Zélande, à Te Puke, ville de 5500 habitants située sur la côte est de l'île du Nord. On se mit bientôt à le cultiver en d'autres régions du pays, mais c'est Te Puke qui, grâce à son climat idéal, a gagné le titre de "capitale mondiale du kiwi".

Cultiver le kiwi est toute une entreprise. Il faut de trois à cinq ans pour que les arbustes produisent. Ces arbustes doivent être constamment taillés, afin que les fruits reçoivent suffisamment de lumière, et une structure de barres en T — sorte de treillis — est nécessaire pour les soutenir. Enfin, quand commence la saison de la récolte, il faut des centaines d'ouvriers habiles pour cueillir à la main les millions de fruits de la taille d'un citron ou d'une petite orange. Quatre gros kiwis ne pèsent qu'une livre; or ce sont des dizaines de milliers de tonnes de fruits qui sont récoltées chaque année.

Voilà bien du travail, direz-vous, pour obtenir un fruit que le *Wall Street Journal* a décrit un jour comme aussi impressionnant qu'"une vieille balle de tennis". Mais ne vous laissez pas tromper par cet aspect très ordinaire. "Coupez le kiwi en deux, ajoutait le *Wall Street Journal*, et c'est la vie qui jaillit: l'arôme s'échappe soudain d'une pulpe d'un vert lumineux. Le centre du fruit ressemble à un soleil qui darde ses rais." Maintenant, goûtez en creusant avec votre cuillère: la chair est douce et fruitée. Et quelle énergie dans un si petit fruit! C'est qu'il renferme une quantité non négligeable de vitamines C et E! En outre, le kiwi contient près de quatre fois plus de fibres que le céleri. Ajoutons qu'il y a plus de potassium dans un kiwi que dans une banane et qu'un seul de ces fruits comblerait 20 à 70 % des besoins quotidiens du corps en chrome.

Le kiwi se prête à de nombreuses recettes et se marie avec toutes sortes d'aliments. Si l'on en trouve dans votre région, pourquoi ne pas essayer la recette ci-contre? Vous risquez fort d'être conquis à votre tour par le petit fruit duveteux de Nouvelle-Zélande.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Que faire si mon père ou ma mère deshonore la famille?

LE PÈRE de Jacob était un surveillant chrétien respecté dans un pays d'Afrique. Mais quand il a quitté sa mère pour vivre avec une autre femme, il a été exclu de la congrégation chrétienne. La situation a empiré lorsqu'il a commencé à boire. "Quand il était ivre, raconte Jacob, il venait à l'école et me faisait honte devant mes professeurs et mes camarades*."

Le père de David, autre jeune Africain, était

* Les noms cités dans l'article ont été changés.

lui aussi un transgresseur non repentant et a été exclu de la congrégation chrétienne. "Je n'arrivais pas à le croire, explique David. Je l'avais toujours pris comme modèle."

Quand un père ou une mère traîne le nom de la famille dans la boue par une conduite scandaleuse ou parce qu'il est mis en prison, il n'est pas rare que les siens se sentent salis, humiliés, et qu'ils craignent pour l'avenir. Peut-être éprouvez-vous parfois les sentiments du psalmiste, qui a écrit: "Tout au long du jour mon humiliation est devant moi, et la honte de ma face m'a couvert." — Psaume 44:15.

A cause de la conduite de votre père ou de votre mère, peut-être ressentez-vous de la gêne quand vous êtes avec des amis ou des connaissances. De leur côté, certains d'entre eux semblent mal à l'aise en votre présence. D'autres, cruels, prennent plaisir à se moquer de vous à propos de la situation de votre père ou de votre mère; à moins que des adultes ne vous disent très sérieusement que vous pourriez bien suivre son mauvais exemple.

Ce n'est pas votre faute!

Un proverbe de l'Antiquité dit: "Les parents ont mangé des raisins verts, ce sont les enfants qui ont mal aux dents." (Ezéchiel 18:2, *Français courant*). De nos jours également, des jeunes s'imaginent qu'ils récoltent les fruits de la mauvaise conduite de leur père ou de leur mère. Quand son père a été exclu de la congrégation, David a beaucoup souffert, et il se demandait si Dieu n'était pas en train de le punir.

Mais Dieu punissait-il David? Certes, Dieu a averti la nation d'Israël qu'il "[faisait] venir la punition pour la faute des pères sur les fils". (Exode 20:5.) En une certaine occasion, par exemple, Jéhovah a envoyé tout le peuple en exil dans la lointaine Babylone. Alors que l'exil était principalement une conséquence de la mauvaise conduite des adultes, il a évidemment occasionné des épreuves aux enfants israélites. Néanmoins, Dieu a continué de montrer une faveur particulière aux jeunes Israélites qui, tels Daniel et ses compagnons, ont continué

**Rien ne vous oblige à suivre
le mauvais exemple
de votre père ou de votre mère.**

fidèlement de l'adorer. — Daniel 3:28, 30.

Par conséquent, même si l'attitude de votre père ou de votre mère vous cause une grande peine, vous n'avez pas à craindre d'avoir perdu la faveur de Dieu. Considérez les paroles de Jéhovah consignées en Ezéchiel 18:14, 17; elles font suite au proverbe sur les raisins verts cité précédemment: "Voici que quelqu'un est devenu père d'un fils qui continue à voir tous les péchés de son père, [ceux] qu'il a commis, et il voit et ne fait pas de choses semblables. (...) il ne mourra pas, lui, à cause de la faute de son père. Il restera en vie, à coup sûr."

Remarquez, cependant, que pour rester en vie, vous devez suivre une voie différente de celle de votre père ou de votre mère. La Bible fait cette exhortation: "Que chacun constate ce qu'est son œuvre personnelle, et alors il aura sujet d'exulter par rapport à lui seul et non par comparaison à un autre." — Galates 6:4.

Montrez-vous différent

Considérez l'exemple de Josias, jeune roi de la nation de Juda, dans l'Antiquité. Son père et son grand-père étaient tous deux des idolâtres notoires. Pourtant, Josias, lui, "se mit à faire ce qui est droit aux yeux de Jéhovah". (2 Rois 21:19, 20; 22:1, 2.) Le père du roi Ezéchias, Achaz, a, lui aussi, laissé un bien piètre exemple. Ce roi a fermé les portes du temple de Jéhovah et a offert ses propres fils en sacrifice à un dieu païen (2 Chroniques 28:1-3, 24, 25). Cependant, Ezéchias s'est montré différent de son père. A l'âge de 25 ans, il est monté sur le trône et a immédiatement commencé à rétablir le vrai culte en Juda. — 2 Rois 18:1-5.



Les fils de Coré sont un autre exemple similaire. Avant que la nation d'Israël n'entre en Terre promise, Coré, un Lévite en vue, a pris la tête d'un mouvement de rébellion contre Moïse et Aaron. La révolte a rapidement été réprimée lorsque Coré et ses partisans ont été tués par un tremblement de terre et un feu descendu du ciel. Mais les fils de Coré, eux, ont survécu (Nombres 26:9-11). Il semble qu'ils ne s'étaient pas rangés du côté de leur père dans cette rébellion. Ils ont dû certainement éprouver de la honte à cause de l'attitude méchante de leur père. Mais Jéhovah a béni les descendants de Coré parce qu'ils étaient restés attachés à Sa Loi. Certains des plus beaux passages de la Bible ont été rédigés par les fils de Coré. — Voir les Psaumes 45, 48, 84, 85, 87 et 88.

A l'exemple de Josias, d'Ezéchias et des fils de Coré, de nombreux jeunes chrétiens de notre époque n'imitent pas la mauvaise conduite de leurs parents. Voyez Marc, par exemple. Ses parents, qui étaient des Témoins de Jéhovah fidèles, sont aujourd'hui des apostats opposés au christianisme. En une certaine occasion, ils

ont manifesté avec des banderoles devant l'endroit où se tenait une assemblée chrétienne à laquelle Marc assistait. "C'était très gênant, explique-t-il. Quelqu'un qui ne savait pas que c'étaient mes parents m'a dit: "Tu as vu ces apostats bornés qui sont dehors?" Toutefois, Marc n'a pas suivi le comportement rebelle de ses parents. Grâce au soutien de compagnons chrétiens et des membres de sa famille restés fidèles, il est parvenu à surmonter sa gêne et sa honte.

Marc, Jacob et David (dont nous avons parlé précédemment) ne se sont pas laissés décourager par leur situation familiale. Ils servent à présent comme ministres chrétiens dans l'une des filiales d'Afrique de la Société Watch Tower. "Il y aura encore des occasions où mes parents me feront honte, dit Marc, mais je sais également que si je m'appuie sur Jéhovah, il me donnera la force d'endurer."

Comment surmonter ses sentiments négatifs

Vous aurez particulièrement besoin d'aide pour surmonter les sentiments douloureux que fait naître en vous la conduite honteuse de votre père ou de votre mère. "Quand je vois ma mère [ivre], écrit Chantal, 15 ans, c'est comme si quelque chose en moi mourait (...). J'entre dans une rage folle (...). Mes amis ne savent jamais que ma mère boit, parce que j'ai quand même ma fierté." (*Alcoolisme: l'incroyable mensonge* [angl.], de Henri Naudé). Toutefois, un proverbe nous rappelle que "peine partagée est à demi oubliée". Le comportement de votre père ou de votre mère est peut-être de notoriété publique; alors, pourquoi vouloir à tout prix en faire un secret? Et même lorsque la discrétion est la voie de la prudence, quel intérêt y a-t-il à laisser se développer en vous de la rancœur? Ne serait-il pas utile de chercher un chrétien à qui vous confier? Ce faisant, vous recevrez d'agréables paroles d'encouragement. — Proverbes 12:25; 16:24.

Méditer sur les principes bibliques est un autre moyen efficace de surmonter les sentiments négatifs. "J'éprouvais dans mon cœur de la haine pour mon père quand je voyais ce qu'il

faisait", reconnaît Jacob. Mais la haine n'améliorera pas la situation. De plus, elle est contraire au commandement nous enjoignant d'honorer notre père et notre mère (Ephésiens 6:1-3). Au lieu de haïr votre père ou votre mère, c'est pour leur *conduite* que vous devriez éprouver une haine salutaire (voir Proverbes 8:13; Jude 23). Votre père ou votre mère a beau mal agir, vous devez quand même lui témoigner obéissance et respect. En lui disant et en lui manifestant votre amour fidèle, peut-être l'inciterez-vous à opérer les changements nécessaires.

Jacob rencontrait un autre problème courant: il avait tendance à comparer sa situation à celle, meilleure, d'autres jeunes. Toutefois, il a compris la stérilité d'une telle attitude. "Au lieu d'arrêter son esprit sur ces pensées, dit-il, il est plus utile de se concentrer sur les moyens de faire face à la situation." Jacob s'est aperçu que la lecture des publications bibliques et le fait de méditer sur la vie de chrétiens fidèles étaient d'une grande aide.

Il est également bénéfique de fréquenter étroitement la congrégation chrétienne. Vous y trouverez 'des frères, des sœurs et des mères' spirituels (Marc 10:30). David craignait que les membres de la congrégation ne l'évitent parce que son père avait été exclu. Mais il s'est rendu compte que ses craintes étaient totalement injustifiées. "Dans la congrégation, explique-t-il, on ne nous a pas donné l'impression d'être des parias, contrairement à ce que je redoutais. Des amis continuaient de venir nous voir. Tout cela m'a convaincu que la congrégation se souciait réellement de nous."

Il est hors de doute qu'avoir un père ou une mère qui agit mal est à la fois douloureux et dévastateur. Mais ne vous désespérez pas. Pensez aux jeunes gens mentionnés dans cet article. Cherchez l'aide de compagnons pleins d'amour. Ne manquez pas de respect à vos parents. Votre fidélité les amènera peut-être un jour à changer (voir 1 Pierre 3:1, 2). Et, quoi qu'il arrive, souvenez-vous que votre position devant Dieu ne dépend pas de la conduite de vos parents, mais de vous.

Une journée à la plus grande foire aux animaux d'Asie

De notre correspondant en Inde

DES maharajahs perchés sur le dos d'éléphants magnifiquement décorés ou d'humbles fermiers menant une paire de bœufs aux longues cornes — de telles scènes sont courantes ici, en Inde. Mais où se procurer un éléphant ou des bœufs?

Pour le savoir, venez avec nous à Sonepur, au Bihār, Etat du nord-est de l'Inde. Là, nous visiterons une foire telle que vous n'en avez probablement jamais vue: c'est, dit-on, la plus grande foire animale d'Asie, et peut-être du monde. Elle se tient en octobre-novembre et dure environ deux semaines.

Un événement fascinant

Que de monde! Les femmes, drapées dans leur sari de couleur vive, arborent de nombreux bijoux. Les femmes mariées se distinguent par la poudre rouge qu'elles s'appliquent sur les cheveux à l'endroit de la raie. La plupart ont un enfant dans les bras, un ou deux autres s'agrippant à leur sari tandis qu'elles pressent le pas pour ne pas se laisser distancer par leur mari.

Devant l'immensité de la foule, nous nous demandons comment font les enfants pour ne pas se perdre. En réalité, cela se produit souvent. En une semaine, avons-nous appris, 50 se sont égarés, et 17 seulement ont été retrouvés. Nous frémissons en pensant au sort qui attend ceux qui disparaissent, car on prétend que souvent des individus sans scrupules les enlèvent pour les forcer à mendier ou à se livrer à des pratiques immorales.

Les éventaires qui bordent les routes contribuent aux encombrements mais sont intéressants à voir. A l'un d'eux, en échange d'une pièce de monnaie, un petit oiseau sort de sa cage et

ramasse une carte, à partir de laquelle un homme dit la bonne aventure au client. Avez-vous besoin d'un coup de rasoir rapide? Accroupissez-vous devant le coiffeur, et son long instrument effilé glissera bientôt sur votre visage savonné. En trois minutes seulement, vous serez rasé de près comme vous ne l'avez peut-être jamais été avec un rasoir moderne.

Des éventaires proposent un vaste choix de bracelets décoratifs. Les Indiennes aiment en porter aux deux bras et les choisissent dans des couleurs assorties à leur sari. Un marchand expérimenté les passe l'un après l'autre au bras de ses clientes jusqu'à ce qu'il ait trouvé la bonne taille et le style voulu. Les Indiennes portent en général sur chaque bras une dizaine de bracelets en verre, en métal ou en plastique.

Aux éventaires se vendent également des colifichets pour animaux. Après tout, n'est-ce pas une foire aux animaux? Ici, les affaires marchent bien, car les villageois aiment beaucoup parer leurs bêtes. Au nombre des ornements, citons les perles que l'on arrangera en colliers, ainsi que les cloches de couleur vive et de différentes tailles.

Qui pousse donc ces cris? Un mendiant! Ridé et couvert de poussière, il se traîne sur la route tout en poussant son bol. Avec pareille foule, c'est un miracle qu'il ne se fasse pas piétiner. Pendant la foire, les gens sont généreux envers les mendiants; le bol est déjà à demi rempli de pièces. Près du temple, des centaines de ses confrères demandent l'aumône — des boiteux, des aveugles et des lépreux. Certains maudissent leur sort, d'autres invoquent les dieux, et d'autres encore se répandent en bénédictions sur le compte des âmes généreuses.

Sont également présents à la foire des animaux de toutes sortes. Les éléphants sont peints et décorés avec des couleurs vives. Chacun est monté par un cornac qui, par des ordres brefs, lui dit d'avancer ou de s'arrêter, lui donnant parfois un petit coup de bâton derrière les oreilles pour l'inciter à plus d'obéissance. Des buffles, les arnis, le port altier, marchent très lentement, complètement inconscients des embouteillages qu'ils provoquent.

Nous rencontrons également en chemin de nombreuses vaches et quelques chameaux. Les singes — pour la plupart des entelles, aux sourcils broussailleux et au menton velu — sont légion. La gente ailée est également bien représentée — des paons aux perroquets en passant par les perruches et les pigeons. Tous ces animaux viennent d'un peu partout.

Quelques-unes des attractions

Les magnifiques vaches du Pendjab constituent l'une des attractions. Certaines produisent quelque 25 litres de lait deux fois par jour. Et qu'elles sont belles! Beaucoup sont venues pour les voir, mais d'autres pour acheter. Après chaque vente, le propriétaire s'écrie: "*Bolo Hariharnath Ki*", saluant ainsi une divinité locale, et la foule répond par un "*Jai*" pour marquer son accord. Le coût moyen d'une vache indienne oscille entre 3000 et 5000 roupies, mais ces magnifiques vaches étrangères se vendent de 20000 à 40000 roupies*.

Cette année, il n'y a que 15 chameaux à vendre sur le marché. Ces "vaisseaux du désert" coûtent 5000 roupies pièce. Ils sont capables de travailler de longues heures et de

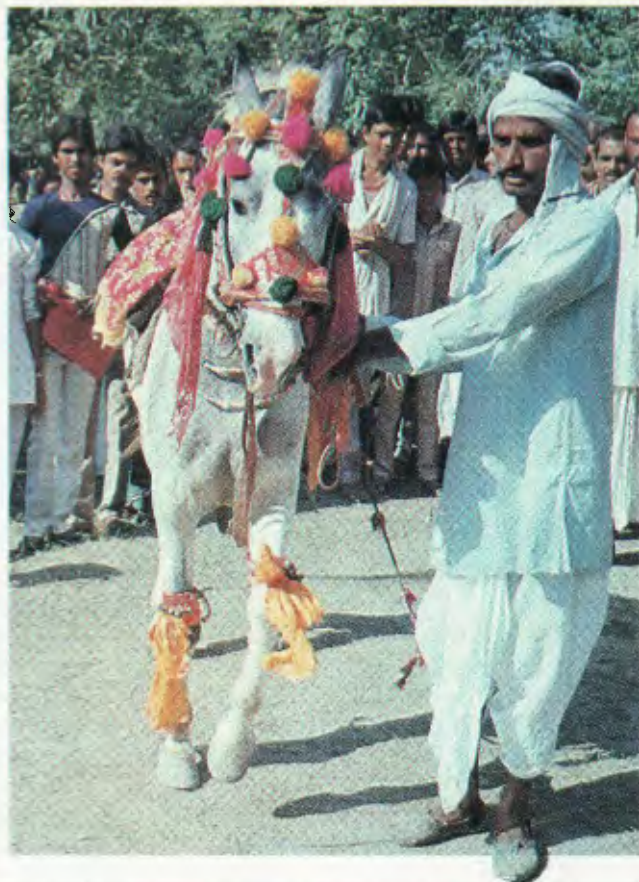
* Mille roupies valent approximativement 300 francs français.

Exhibition d'un cheval de course décoré.

supporter stoïquement la chaleur, le froid, la soif et la faim. On les utilise pour tirer des chariots, pour labourer ou pour tourner des roues hydrauliques — travail généralement effectué par les bœufs.

Les bœufs sont les animaux les plus répandus. Il est presque impossible de voyager sur les routes de l'Inde sans voir un char à bœufs transporter jusqu'à la ville un fermier avec sa famille et ses biens. Un vendeur entreprenant a fixé un panneau sur lequel on peut lire: "Bœufs superstars." De fait, ses bœufs ont tout l'air de superstars! De peur que quelqu'un ne l'escroque ou ne le vole, il a sous la main deux fusils joliment décorés. Un bœuf superstar coûte 35000 roupies.

Ce sont ensuite les chevaux qui, par leurs hennissements, attirent notre attention. Des bêtes



magnifiques! Certains serviront de montures pour la police ou l'armée, tandis que d'autres sont destinés aux courses. Il y a là aussi des poneys, bons à monter ou à atteler. A l'un des stands, une fanfare joue, pour le plus grand plaisir d'un cheval dressé qui danse au rythme de la musique.

Nous nous dirigeons maintenant vers l'endroit d'où provient un concert de barrissements sonores. C'est là, au milieu des manguiers, que se trouvent les éléphants, 250 en tout. Quelle majesté! Ils sont venus des quatre coins de l'Inde et du Népal. Ils semblent très excités, peut-être en raison de la foule ou de la présence de tant de leurs congénères.

Nous faisons connaissance d'Harihar Prasad, un mâle de 25 ans qui barrit à trompe déployée. Son propriétaire, Gangabux Singh, vient de le vendre 70000 roupies. Si l'on considère qu'un bon éléphant en coûte actuellement 130000, le prix est faible. Mais Harihar se fait parfois tirer l'oreille pour obéir.



Harihar Prasad vient d'être vendu.

Harihar a marché pendant 22 jours pour venir à la foire, et son propriétaire est triste de s'en séparer. Mais les affaires sont les affaires, et il faut bien se quitter. Peut-être Harihar est-il triste, lui aussi, de devoir quitter son ancien cornac. Quand son nouveau maître a essayé de se faire obéir, Harihar a rompu ses cordes, si bien qu'il est maintenant enchaîné.

Pour le calmer et effectuer la transition en douceur, son ancien cornac ira avec lui jusqu'à sa nouvelle demeure. Là, les deux cornacs travailleront ensemble jusqu'à ce que le nouveau se soit habitué à Harihar et à ses sautes d'humeur. Nous apprenons que son nouveau propriétaire n'a pas l'intention de le garder longtemps. Il y a donc de fortes chances qu'Harihar revienne l'année prochaine à Sonapur afin d'y être de nouveau vendu.

Peut-être Harihar finira-t-il éléphant de temple dans quelque endroit perdu du Rājasthān; on le décorera alors richement et on l'utilisera pour tirer un temple monté sur un chariot. A moins qu'il ne finisse dans le golfe du Bengale à débarder du bois dans les jungles reculées des îles Andaman ou Nicobar.

Un événement séculaire

Bien que personne ne sache avec certitude quand et comment une foire aux animaux a commencé à se tenir à Sonapur, il semble que l'événement ait acquis ses lettres de noblesse sous le règne de l'empereur moghol Alamgīr (1658-1707). Rajeshwar Prasad Singh, un propriétaire local, explique que sa famille loue le champ de foire pour le marché aux chevaux depuis 1887. Depuis le XIX^e siècle, les planteurs d'indigo de la British Raj se réunissaient ici durant la foire pour assister aux parties de polo, aux courses de chevaux et aux danses.

Les maharajahs qui venaient à la foire avec toute leur suite et vivaient sous des tentes spéciales ajoutaient jadis à l'éclat de l'événement. Toutefois, tant que l'on achètera des animaux la foire de Sonapur vivra. Nous avons été heureux de passer quelques moments dans cette foire qui ne ressemble à aucune autre et dont les animaux de toutes sortes constituent la principale attraction.

Ils élèvent des géants

De notre correspondant au Canada

QUOI de plus impressionnant que de se promener sous le couvert d'arbres majestueux? Les rayons de lumière, les couleurs, l'air frais et la quiétude des lieux portent à l'inspiration.

La côte nord-ouest de l'Amérique du Nord est réputée pour ses immenses étendues boisées. Montagnes, vallées et fjords sont tapissés de forêts prolifiques de conifères — les célèbres géants de la côte. Sapin, sapin ciguë, sapin baumier, pin, cèdre et épicéa spruce — tous atteignent des tailles extraordinaires dans cette région. Le sapin de Douglas, par exemple, peut mesurer près de 90 mètres de haut!

Toutefois, ces arbres ne sont pas seulement magnifiques; ils font vivre des bûcherons, des camionneurs, des constructeurs de routes, des employés de scierie, des pilotes de remorqueurs, etc. En outre, ils fournissent la matière première nécessaire à la fabrication de milliers de biens de consommation. Ces arbres sont tellement précieux que scientifiques et autorités sylvicoles cherchent les moyens d'en hâter la croissance et d'améliorer la productivité de la forêt. Pour ce faire, ils cultivent l'art d'élever les arbres.

Pourquoi élever des arbres?

Les arbres d'une forêt, comme les visages dans une foule, sont distincts les uns des autres. Chacun diffère quelque peu de ses congénères par sa taille, son feuillage et ses branches. Mais les différences ne sont pas seulement visibles.

Certains arbres poussent plus vite que d'autres. Il en est qui donnent un bois plus solide, plus dense et moins noueux que d'autres ou résistent mieux aux insectes et aux maladies. Autant de facteurs de la plus haute importance pour l'exploitation forestière.

Les exploitants veulent naturellement des arbres qui





poussent vite, résistent à la maladie et produisent un bois de haute qualité. Pour faciliter l'abattage, le transport et le débitage, il est plus que souhaité que les arbres soient d'une taille sensiblement équivalente. Toutefois, les arbres qui remplissaient toutes ces conditions — la forêt primaire qu'ont découverte les premiers bûcherons au milieu du XIX^e siècle — ont déjà été coupés. Ceux que l'on abat aujourd'hui — la forêt secondaire — sont plus petits, poussent moins vite, donnent moins de bois et sont de qualité inégale. La tâche du sylviculteur consiste justement à produire des arbres répondant aux critères désirés. C'est à cette fin que divers programmes ont été mis en œuvre sur la côte nord-ouest.

La technique

L'obtention d'arbres de meilleure qualité commence par la sélection. Dans le secteur où le reboisement est prévu, une équipe de techniciens parcourt la forêt à la recherche des arbres d'avenir, ceux qui semblent posséder le plus grand potentiel génétique.

N' imaginez pas là une plaisante promenade à travers bois. La tâche réclame un grand soin. Chaque arbre doit, pour être retenu, répondre à tout un ensemble de critères: bonne production de cônes, croissance rapide, rectitude du tronc, absence de maladie, etc. Toutefois, les apparences peuvent être trompeuses. Ce magnifique sapin de 40 mètres en impose: mais est-il plus grand que tel autre parce qu'il

pousse plus vite ou simplement parce qu'il est plus vieux? Est-il mieux exposé ou situé dans une zone mieux drainée, ou sa taille est-elle vraiment due à un patrimoine génétique supérieur?

Les spécimens retenus sont marqués et numérotés. Mais comment produiront-ils d'autres arbres d'avenir? Il ne servirait à rien de les déraciner pour les replanter ailleurs. Pas plus qu'il ne suffirait d'en recueillir les graines pour les planter. En effet, celles-ci risquent d'être génétiquement impures, puisqu'on ne peut savoir lequel des arbres environnants les a fécondées. Ce qu'il faut, c'est un greffon. Comment l'obtient-on?

La branche la plus basse est située à des mètres du sol. Un tireur d'élite lève donc son fusil et tire. Un rameau en bonne santé tombe à terre. Ce rameau, appelé greffon, est ensuite greffé sur le rhizome d'un jeune arbre dans un verger à graines. Là, le greffon produira une réplique génétique de l'arbre d'avenir — un clone.

L'emplacement du verger à graines est soigneusement choisi pour que les clones ne soient pas fécondés par des arbres poussant à l'extérieur. Quand les clones arrivent à maturité, les fleurs reproductrices, protégées dans des enveloppes en papier contre le pollen porté par le vent, sont fécondées artificiellement à l'aide d'une seringue hypodermique. Les graines que l'on récoltera ainsi produiront une nouvelle génération de semis, ou jeunes plants. Pour chacune des phases du processus et pour chaque plant on conserve des informations détaillées, afin de se



C'est au fusil qu'on recueille les greffons.

souvenir de l'origine de l'arbre d'avenir et du pollen, ainsi que d'une foule d'autres données.

Le plant est ensuite transféré en un endroit proche de l'arbre d'avenir et mis en terre pour faire ses preuves. Comme les enfants, les plants peuvent suivre le bel exemple de leurs "parents" ou, au contraire, mal tourner. Dans le premier cas, leurs rameaux constitueront la base d'un verger à graines de seconde génération. Les graines données par ces greffons se vendront jusqu'à 1450 francs français la livre. Dans le second cas, leurs parents, les clones, seront déracinés du verger à graines, et les arbres d'avenir dont ils descendent seront rayés des tablettes. Il faudra chercher de nouveaux arbres d'avenir et reprendre toutes les étapes du minutieux processus.

Tout cela demande du temps, beaucoup de temps. Le sylviculteur n'est pas assuré de voir une génération d'arbres parvenir à maturité. Il faut jusqu'à dix ans pour qu'un verger produise des graines en quantité utilisable, puis dix autres années pour mettre à l'épreuve les rejetons des arbres en verger. Enfin, ce n'est que 50 à 60 ans plus tard que les arbres seront suffisamment grands pour être abattus.

Les dangers

Comme indiqué précédemment, si les greffons ne se révèlent pas à la hauteur des espérances placées en eux, des années de travail sont perdues. Par conséquent, la tentation est grande de ne retenir qu'un nombre très restreint d'arbres d'avenir exceptionnels et éprouvés. Mais une telle option n'est pas sans danger. Pourquoi cela?

Chaque arbre, comme chaque personne (à l'exception des vrais jumeaux ou des vrais triplés), est génétiquement unique — c'est un génotype. Moins le sylviculteur dispose de génotypes dans sa "banque" génétique, moins il dispose de gènes différents, et plus le risque augmente de voir une maladie ou les insectes anéantir toute une génération d'arbres, sinon une forêt entière.

Il est donc sage de disposer d'une "banque" génétique plus importante, même si tous les arbres d'avenir ne poussent pas aussi vite ni aussi droit. En multipliant leur nombre, on réduit le risque d'une destruction complète.

Quel avenir pour cette technique?

Peut-être faudra-t-il attendre 50 ans pour voir les résultats des expérimentations effectuées aujourd'hui; toujours est-il que les forêts plantées avec des graines supérieures seront exploitables 10 à 20 % plus tôt que les forêts plantées avec des graines ordinaires. De l'avis de certains spécialistes, cette technique peut accroître de 25 % le volume du bois récolté sur une superficie donnée. Ajoutez à cela une meilleure résistance à la maladie et aux insectes, un gain de solidité et de qualité, ainsi qu'une production accrue de graines, et vous comprendrez pourquoi cette technique est si importante dans la gestion des forêts du nord-ouest de l'Amérique du Nord.

Le temps reste l'ennemi du sylviculteur. Il faut trop longtemps pour voir les résultats, prendre des décisions et passer d'une étape à l'autre. Les arbres en général, et les conifères en particulier, ont toujours vécu plus longtemps que l'homme. Toutefois, la Bible parle d'un temps où il n'en sera plus ainsi. "Les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre", promet-elle. En fait, Dieu promet que ses serviteurs vivront éternellement (Esaïe 65:22; Révélation 21:3, 4). Les humains auront alors le temps d'explorer le fascinant potentiel génétique des plantes et des animaux.

Dans notre prochain numéro

**Quel effet les divertissements
ont-ils sur votre vie?**

**Les jésuites:
"Tout à tous"?**

**Pourquoi mes parents
ne s'intéressent-ils pas plus à moi?**

Tournant pour les Nations unies?

"Peut-être les Nations unies ne seront-elles plus jamais les mêmes après le Sommet de la Terre", a écrit Charles Petit, journaliste scientifique au *San Francisco Chronicle*. "L'assemblée mondiale semble enfin atteindre la stature qu'on lui promettait lors de la signature de sa charte à San Francisco voilà 47 ans." Le Sommet de la Terre, qui s'est tenu à Rio de Janeiro sous l'égide des Nations unies en juin 1992, a tenté de s'attaquer à quelques-uns des problèmes écologiques de la planète; nombre d'entre eux sont manifestement trop vastes pour être résolus autrement que par une coopération internationale. Hilary French, de l'Institut Worldwatch, a fait le commentaire suivant: "Des nations abandonnent (...) une partie de leur souveraineté à la communauté internationale et commencent à créer un nouveau système de gestion internationale de l'environnement."

Les femmes et le travail

Selon *Finance & Development*, revue publiée par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, de plus en plus de femmes dans le monde deviennent "économiquement actives", c'est-à-dire occupent un emploi rémunéré. Reste qu'elles ont encore d'énormes obstacles à surmonter. Sur les quelque 830 millions de femmes qui seraient économiquement actives, 70 % vivent dans les pays en développement. En Afrique et dans certains pays d'Asie, les filles sont bien moins nombreuses que les garçons à suivre des études secondaires, ce qui explique qu'environ 75 % des femmes de 25 ans et plus soient illettrées et qu'il leur soit souvent plus difficile de trouver un travail convenable. Le fait que le nombre de femmes occupant un emploi soit de beaucoup inférieur à celui des hommes ne signifie nullement qu'elles ne travaillent pas, car les chiffres ne prennent pas en

compte les tâches ménagères et autres activités du foyer. Des études montrent qu'en Asie, en Afrique et dans le Pacifique, les femmes travaillent en moyenne 12 ou 13 heures de plus par semaine que les hommes.

"L'enfer existe"?

"L'enfer existe; il est éternel." Telle est l'affirmation faite dans *La Civiltà Cattolica*, journal jésuite italien reconnu par le Vatican. De toute évidence, les jésuites italiens s'inquiètent de ce que la prétendue réalité d'un enfer de feu et de ses tourments soit de plus en plus passée sous silence au sein de l'Eglise. C'est ainsi qu'ils reprochent à un catéchisme pour enfants de ne pas consacrer une seule



page "au mystère de la rétribution du mal". Ils réaffirment que le "feu" de l'enfer n'est pas la simple "exclusion de la présence de Dieu ni les remords des damnés", mais une douleur qui survient en punition des péchés commis sur terre. Et d'encourager les théologiens, les prêtres et les catéchistes à parler de l'enfer, notamment aux jeunes. Pourtant, la Bible n'enseigne pas cette doctrine. Elle dit au contraire que les morts "ne se rendent compte de rien du tout". — Ecclésiaste 9:5.

Agressions sexuelles: les bandes dessinées en accusation

A Tokyo, un élève de 16 ans est accusé d'avoir commis 25 agressions sexuelles. Il dit avoir agi sous l'influence de bandes dessinées pornographiques. En une occasion, après

avoir acheté l'une de ces bandes dessinées dans une boutique, affirme-t-il, il a emmené une fillette de dix ans dans des toilettes et l'a forcée à reproduire l'une des scènes lubriques du livre. Il a avoué à la police avoir commis 24 autres agressions de ce genre, dont la plupart lui auraient été inspirées par les bandes dessinées. *The Daily Yomiuri* écrit: "L'an dernier, à Tokyo, on a enregistré 86 crimes sexuels impliquant des mineurs qui auraient été influencés par des bandes dessinées pornographiques."

La plus vieille boulangerie?

Selon un communiqué de l'Associated Press, les archéologues qui travaillent à proximité des pyramides d'Égypte ont peut-être mis au jour la plus vieille boulangerie du monde. Il semble qu'elle servait à alimenter en pain les bâtisseurs de pyramides. Mark Lehner, l'un des égyptologues responsables des fouilles, a déclaré: "Il s'agit d'une boulangerie colossale qui pouvait facilement nourrir 30 000 bouches par jour." Selon lui, la chaleur intense et une épaisse fumée noire devaient rendre les conditions de travail cauchemardesques. "Un ciel de nuit plombé de nuages: voilà à quoi devaient ressembler ces pièces, a-t-il dit. Nous avons creusé dans une couche de 45 centimètres de cendres noires." La boulangerie daterait de l'époque de la construction des pyramides.

Pluies acides au Japon

Au Japon, les pluies acides ont atteint un niveau similaire à ceux de l'Europe et des États-Unis, signale le *Daily Yomiuri*. Lorsque son pH (taux d'acidité et d'alcalinité) descend au-dessous de 5,6, l'eau de pluie peut être considérée comme acide. Une commission d'étude nommée par l'Agence japonaise de protection de l'environnement a mesuré le pH moyen de la pluie des dernières années et a trouvé 4,3, c'est-à-dire un taux nettement

acide. Bien qu'on ne sache pas encore si les pluies acides en sont responsables, la commission signale dans son rapport que certains forêts de cèdres et de pins du pays sont mal en point.

Forêts et atmosphère

L'ammoniac est l'un des principaux composants de l'atmosphère. Produit chimique alcalin, il peut réguler l'acidité des pluies acides. Toutefois, en trop grande quantité, il contribue à la formation des vilains nuages de fumée noire qui flottent au-dessus de nombreuses villes. De récentes études laissent à penser que les forêts favorisent l'équilibre de l'atmosphère en ammoniac. Le *Denver Post* explique que des scientifiques ont mesuré les quantités d'ammoniac présentes dans des vents soufflant au-dessus de forêts du Colorado (Etats-Unis). Quand le taux d'ammoniac atmosphérique était inférieur au taux naturel des cellules des feuilles, la forêt dégageait de l'ammoniac. Par contre, quand l'air était très chargé en ammoniac, la flore forestière l'absorbait. Andrew Langford, l'un des expérimentateurs, a dit: "Tant qu'elle n'est pas débordée par des émissions provenant de sources [artificielles], la forêt est capable d'assurer la régulation de l'atmosphère."

La tombe de Caïphe?

Selon le *Star* de Johannesburg (Afrique du Sud), on a trouvé à Jérusalem ce qui semble être la tombe et les restes de Caïphe, le grand prêtre juif qui a joué un rôle dans la mort de Jésus Christ. La découverte consiste en un coffret-reliquaire portant l'inscription "Yehosef bar Caiapha". Devenu grand prêtre vers 18 de notre ère, Caïphe a persécuté, non seulement le Christ, mais aussi ses disciples. Il a été destitué vers l'an 36. Caïphe, dont l'historien juif Josèphe fait également mention dans ses écrits, est l'un des rares personnages de l'Antiquité dont on ait identifié les restes. Le *Star* cite les propos suivants d'un archéologue: "Sur les plus de mille coffrets-reliquaires mis au jour à Jérusalem, seuls cinq ont été identifiés."

Alcool et graisse

On sait que la consommation excessive d'alcool a tendance à faire grossir. Mais pourquoi? Une étude réalisée récemment à l'université de Zurich (Suisse) a fourni une explication séduisante: apparemment, ce ne sont pas seulement les calories contenues dans l'alcool qui font grossir, mais aussi l'action de l'alcool sur le métabolisme des graisses. Les nutritionnistes savent depuis longtemps que le corps brûle les graisses lentement, qu'il a plutôt tendance à les stocker, alors qu'il consomme plus rapidement les sucres et les hydrates de carbone. Or l'organisme brûle les



graisses encore plus lentement sous l'effet de l'alcool. Lors d'une expérience, un groupe d'hommes a été soumis à un régime alimentaire incluant l'absorption quotidienne de 90 ml d'alcool pur — l'équivalent de six bières. Leur corps a consommé environ un tiers de graisse en moins qu'en temps normal. Evidemment, plus une alimentation est riche en graisse, plus cet effet est prononcé.

"Un triste record"

Selon *Le Figaro*, 1991 a été l'année la plus délictueuse de l'histoire du crime français. Les services de police et de gendarmerie ont rendu publics les derniers chiffres de la criminalité; ils montrent que plus de 3,7 millions de crimes et de délits ont été enregistrés en France l'an dernier, soit une augmentation de plus de 7 % par rapport à 1990. Plus d'un quart de ces actes criminels ont eu lieu dans la région parisienne. "Toutes les catégories de délits ont connu une hausse significative", relève le quotidien, de la "violence sans précédent en banlieue" à la "délinquance en col blanc,

particulièrement chez les hommes politiques". Ces chiffres révèlent que le taux de criminalité en France a été multiplié par sept en 40 ans. "Un triste record", conclut *Le Figaro*.

Les fumeurs passifs attaquent

En Australie, le tribunal de district de Nouvelle-Galles du Sud vient d'accorder d'importants dommages et intérêts à une femme de 64 ans qui avait attaqué en justice ses anciens employeurs: elle les tenait pour responsables de graves ennuis de santé qu'elle attribuait au fait d'avoir travaillé pendant une douzaine d'années dans un environnement pollué par la fumée de cigarette. Jusqu'alors, ce genre de plainte s'était toujours réglé à l'amiable, mais, dans cette affaire qui fait date, la cour a accordé 85000 dollars australiens de dommages et intérêts à la plaignante. Selon le quotidien *The Australian*, c'est la première fois qu'un tribunal estime qu'un fumeur peut nuire à la santé de non-fumeurs qui respirent l'air enfumé. Certains pensent que cette décision risque d'avoir des répercussions dans les restaurants, les hôtels, les boîtes de nuit et autres lieux de travail, où des employés non fumeurs pourraient réclamer de lourds dommages et intérêts à leurs employeurs si ceux-ci ne ménagent pas d'espaces pour non-fumeurs à leur intention.

Relations sexuelles précoces et troubles psychologiques

Outre les maladies vénériennes, les relations sexuelles peuvent valoir de nombreux ennuis aux jeunes gens. Selon un journal italien (*La Stampa*), on ne pense pas assez qu'une vie sexuelle précoce peut provoquer des "psychopathologies qui déstabilisent les jeunes sur les plans mental et social, au point de les entraîner à des déviations, comme l'alcool, la drogue ou même le crime". Lors d'un congrès organisé à Rome par le Centre des études psychologiques et le ministère italien de la Justice, il a été dit que les jeunes ont des relations sexuelles de plus en plus tôt. Selon un consultant, l'âge moyen est 17 ans.

Jeu Votre série d'articles "Le jeu est-il payant?" (8 juin 1992) montrait fort bien les effets de l'obsession du jeu, mais elle allait trop loin. Pour illustrer: l'ivrognerie est condamnable, mais le fait de boire de l'alcool ne l'est pas en lui-même. Pareillement, le jeu peut être une activité légitime lorsqu'on fait preuve d'équilibre. Le joueur occasionnel n'est pas nécessairement paresseux ni ne convoite automatiquement le gain déshonnête.

J. R., Etats-Unis

On ne peut comparer le fait de jouer occasionnellement à la consommation modérée d'alcool. Alors que la Bible ne condamne pas cette dernière, elle condamne catégoriquement l'avidité et toute sollicitation du "dieu de la Chance". (Esaïe 65:11; 1 Corinthiens 6:9, 10.) Celui qui ne joue qu'occasionnellement peut être quand même motivé par le désir avide de gagner quelque chose aux dépens d'autrui. De fait, l'expérience montre que les joueurs investis sont souvent des personnes pour qui le jeu n'était au départ qu'un passe-temps occasionnel. Les chrétiens se montrent donc sages en évitant toute forme de jeu. — Les éditeurs.

Radiesthésie Je voudrais vous exprimer ma reconnaissance pour l'excellent article "La radiesthésie: Science ou occultisme?" (22 avril 1992). Mon père pratiquait de temps à autre la radiesthésie. Chaque secousse que donnait sa baguette correspondait à environ 0,30 mètre de la profondeur totale à laquelle se trouvait l'eau. En Amérique du Sud, j'ai observé la même technique, mais, là, chaque secousse indiquait une distance d'un mètre. Pourquoi une telle différence? Manifestement, l'intelligence cachée doit être d'origine démoniaque.

W. B., Etats-Unis

Immigrés Merci pour la série d'articles "Les immigrés: Quelle aide leur apporter?" (8 mai 1992). Il y a trois ans, j'ai décidé de m'installer au Japon, mais cela ne m'a pas été possible. J'ai toujours pensé que ce déménagement aurait été profitable. Toutefois, après la lecture de vos articles, j'ai compris que je n'y

étais pas préparé dans les domaines de la langue et de la culture.

D. A., Brésil

Ces articles m'ont rappelé mon cas. Je suis Américaine, mais il y a quelques années je me suis rendue dans une région des Etats-Unis où le besoin d'évangélistes était plus grand. J'ai connu certaines des difficultés que rencontrent les immigrés pour s'intégrer. Il m'a fallu apprendre à être plus ouverte et à ne pas comparer ma nouvelle maison à celle où j'avais grandi. Je me suis même intéressée à la flore et à la faune locales. Vos articles m'ont grandement aidée, et je suis sûre qu'ils en ont touché beaucoup d'autres.

K. H., Etats-Unis

Parents non croyants L'article "Les jeunes s'interrogent... Que faire si mes parents ne me soutiennent pas dans ma foi?" (8 janvier 1992) m'a beaucoup encouragé. Mes parents sont extrêmement attachés au culte des ancêtres et voudraient que je ne sois plus Témoin de Jéhovah. Je me suis souvent senti découragé, mais en lisant les paroles d'introduction de l'article, j'ai compris que je ne suis pas le seul dans cette situation.

Y. M., Japon

Mes parents sont catholiques et ne me permettent pas d'assister aux réunions des Témoins de Jéhovah. Ils m'ont même menacé de me mettre à la porte. J'ai donc été tout heureux quand un ami m'a apporté cet article à l'école. Sa lecture m'a donné la force de persévérer. J'ai désormais confiance que mes efforts ne sont pas vains.

H. W., Etats-Unis

Cet article n'aurait pas pu mieux tomber. Etant la seule de la famille à être Témoin de Jéhovah, je rencontre de nombreuses difficultés avec mes parents. Votre article m'a aidée à éprouver de la reconnaissance pour le soutien que m'accordent mes frères et sœurs chrétiens et pour la façon dont ils m'aident à conserver ma spiritualité.

D. H., Etats-Unis

Êtes-vous affectueux avec vos enfants?

AIMEZ-VOUS vos enfants? Etes-vous fier d'eux? Les considérez-vous chacun comme une personne différente, unique et irremplaçable? Tels sont les sentiments de la plupart des parents. Mais leur dites-vous? Leur adressez-vous des félicitations précises lorsqu'ils font quelque chose de bien? Leur manifestez-vous votre affection d'autres manières encore — par un gentil chahut, une caresse rassurante ou une étreinte affectueuse?

“Ce n'est pas dans ma nature, objecteront certains. Je ne montre pas facilement mes sentiments.” Certes, tous ne sont pas d'une nature démonstrative. Toutefois, témoigner de l'affection à ses enfants est plus important que vous ne le pensez.

Récemment, un groupe de scientifiques s'est penché sur une étude réalisée en 1951 auprès de 400 enfants de maternelle. La vie des 94 hommes et femmes qu'ils ont retrouvés révélait des constantes significatives. Selon le *New York Times*, ceux qui avaient eu des parents affectueux étaient généralement devenus des adultes plus heureux que les autres. La plupart avaient réussi leur mariage, élevaient des enfants, aimaient leur travail et entretenaient de solides amitiés. Pour reprendre les termes de Carol Franz, responsable de l'étude, ils “montraient les signes du bien-être psychologique et

de l'enthousiasme. Ils semblaient contents d'eux-mêmes et de leur sort”.

Inversement, poursuit Carol Franz, “ceux qui avaient eu des parents froids et distants étaient également ceux qui rencontraient le plus de difficultés, et dans tous les domaines: au travail, en société et au niveau psychologique”. En fait, les résultats des travaux laissent même à penser qu'un manque d'affection parentale est à long terme plus préjudiciable pour l'enfant que le divorce de ses parents, un père alcoolique ou la pauvreté.

Ceux qui étudient assidûment la Bible ne seront pas surpris de ces résultats. Ils savent comment Jésus traitait les enfants: il leur accordait de l'importance, les attirait à lui et leur témoignait son affection (Marc 10:13-16; Luc 9:46-48; 18:15-17). En cela, il ne faisait qu'imiter son Père céleste, Celui qui se fait le Père de l'orphelin de père (Psaume 68:5). Jéhovah est le Père parfait; heureusement pour ceux qui l'aiment, il est capable de compenser tout manque de parents imparfaits. — 2 Corinthiens 6:18.



‘Vous mettez en pratique ce que vous prêchez’



Les Témoins de Jéhovah ont des filiales dans près de cent pays à travers le monde. L'année dernière, un homme de Beacon Bay (Afrique du Sud) a envoyé cette lettre de reconnaissance à la filiale de la Société Watch Tower de son pays:

“Je ne suis pas Témoin, mais je lis régulièrement les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Cette lecture élève vraiment l'âme. Vous abordez une grande variété de sujets, que vous présentez très clairement et avec beaucoup de compétence.

“Je tiens en très haute estime les principes moraux et la conduite des Témoins. Vous êtes la seule religion chrétienne que j'ai rencontrée dont les membres mettent en pratique ce qu'ils professent. Je souhaite que votre œuvre prospère.”

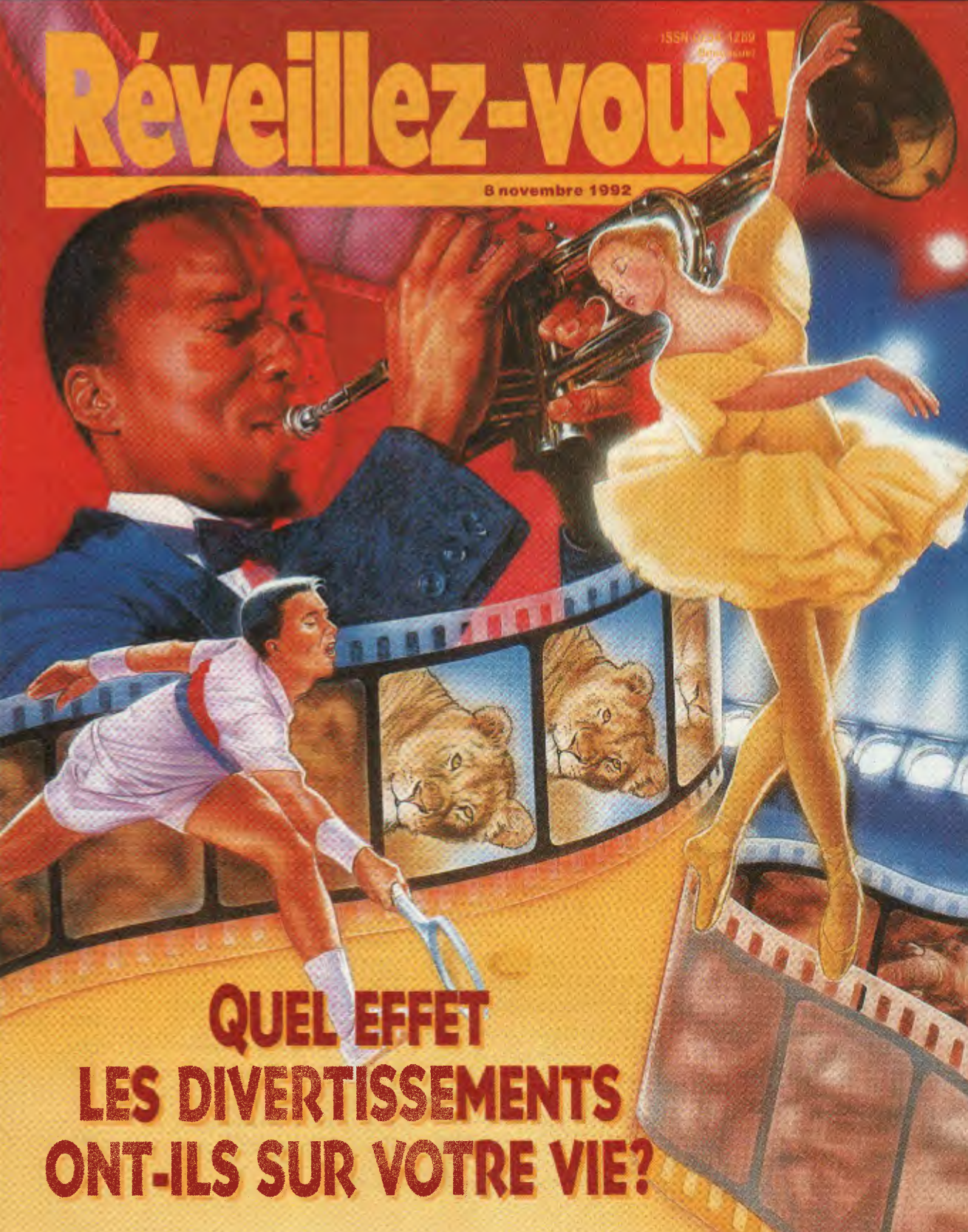
Ces dernières années, l'œuvre des Témoins de Jéhovah a prospéré au point que plus de 30 de leurs filiales impriment aujourd'hui *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Au total, près de 700 millions d'exemplaires de ces périodiques sont sortis des presses l'année dernière, soit, pour chaque édition, un tirage de près de 16 millions pour *La Tour de Garde* et de plus de 13 millions pour *Réveillez-vous!*

Si vous souhaitez recevoir de plus amples renseignements ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, veuillez écrire à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous !

ISSN 0229-1289
8 pages

8 novembre 1992



**QUEL EFFET
LES DIVERTISSEMENTS
ONT-ILS SUR VOTRE VIE?**



Quel effet les divertissements ont-ils sur votre vie?

3-10

La détente fait partie des besoins naturels. Mais le monde des divertissements est aussi une énorme industrie. De plus, de même que tout ce qui brille n'est pas or, de même tous les divertissements ne sont pas forcément bons. Quel genre de divertissements choisissez-vous? Qu'est-ce que vos choix révèlent sur vous?



Les jésuites: "Tout à tous"? 11

Depuis des siècles, les jésuites exercent une puissante influence au sein de l'Église catholique. Quelle est leur histoire? Quels sont leurs objectifs? Quel rôle jouent-ils aujourd'hui dans l'Église?



Tarawera: catastrophe volcanique en Nouvelle-Zélande 16

En 1886, l'île du Nord, en Nouvelle-Zélande, a connu son éruption du "Vésuve" et son "Pompéi". Les fouilles ont livré des détails intéressants sur la vie de ce qui est aujourd'hui le "village englouti".

Le monde fascinant des divertissements	3
Un point de vue équilibré sur les divertissements	4
Quels divertissements choisirez-vous?	8
D'après la Bible... Dieu approuve-t-il toutes les fêtes religieuses?	20
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi mes parents ne s'intéressent-ils pas plus à moi?	22
La diversité est le piquant de la vie mexicaine	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
La vocation du médecin	31
Ces lueurs mystérieuses: d'où viennent-elles?	32

LE MONDE FASCINANT DES DIVERTISSEMENTS

HOLLYWOOD! Où que vous viviez, ce nom évoque sûrement pour vous l'univers du cinéma et des divertissements. "Capitale mondiale du spectacle", ville où tout n'est que clinquant, aucun endroit n'est plus représentatif du show-business que cette banlieue de Los Angeles (Californie). C'est probablement l'endroit du monde qui donne le plus une impression d'éclat et de prestige. Pour reprendre les mots d'un auteur, "l'image d'Hollywood, fabricant de rêves cinématographiques, a fait le tour de la terre".

Les divertissements: une gigantesque industrie

Mais ce n'est pas seulement l'image d'Hollywood qui a fait le tour du monde. Car "Hollywood" est aussi une industrie qui exporte. En fait, selon la revue *Time*, les divertissements sont, après l'équipement aérospatial, le second produit d'exportation des Etats-Unis. Sur les centaines de milliards de dollars que les divertissements rapportent au pays chaque année, une part importante — environ 20 % — provient de l'étranger.

Sur le marché mondial, les Etats-Unis réalisent 35 % des ventes de livres, 50 % de disques et de cassettes, 55 % de films et de vidéocassettes, et de 75 à 85 % des recettes de télévision.

En contrepartie de cet enrichissement colossal, Hollywood divertit le monde. Ce qui ne veut pas dire que le monde en soit toujours heureux: plus d'un pays grognent contre l'impérialisme culturel des Etats-Unis en constatant que leur jeunesse préfère le flamboiement américain à la culture locale. Cela ne signifie pas non plus que les Etats-Unis détiennent le

monopole des divertissements; de nombreux pays ont développé leur propre industrie dans des secteurs comme le cinéma, la télévision, le disque, le livre ou le sport.

Divertissements à foison

Savoir qui divertit le monde ou qui devrait le faire est secondaire. Ce qui est remarquable, c'est que les divertissements sont aujourd'hui si nombreux, si accessibles, qu'on peut véritablement parler de révolution. Songez qu'à la fin du siècle dernier les occasions d'assister au spectacle de professionnels de talent étaient plutôt rares. Même dans les pays riches, les gens disposaient de bien peu de divertissements en comparaison de la génération actuelle. Par exemple, il fallait faire l'effort de se déplacer jusqu'à l'opéra ou à la salle de concert. Aujourd'hui, grâce aux chaînes haute-fidélité, on peut écouter n'importe quel type de musique sans bouger de chez soi, ou bien il suffit de s'installer dans le canapé et d'appuyer sur un bouton pour avoir accès à toute sorte de spectacles.

Dans les pays industrialisés, de nombreux foyers possèdent au moins un poste de télévision, un magnéscope et un lecteur de disques compacts ou de cassettes, ainsi que d'autres gadgets électroniques. Certains enfants grandissent dans des maisons où il y a presque autant de téléviseurs que de miroirs. Dans les pays en développement, nombre de villages ou de quartiers disposent d'une salle de télévision où tout le monde se retrouve le soir. L'homme ne peut plus se passer de la télévision. Des formes de divertissement de plus en plus nombreuses viennent occuper son temps libre.

Y a-t-il quelque chose de mal à cela? Les divertissements modernes présentent-ils un danger? Ou bien la variété de divertissements pro-

posés aujourd'hui n'est-elle que la rançon de la prospérité? Posons un regard objectif sur le monde fascinant des divertissements.

UN POINT DE VUE ÉQUILIBRÉ SUR LES DIVERTISSEMENTS

“**Q**UI travaille sans jamais se distraire devient triste.” Voilà une pensée tellement répandue aujourd'hui qu'on en oublierait vite à quel point elle est vraie. En fait, “travailler sans jamais se distraire” risque d'avoir des conséquences bien plus graves que la tristesse. Le bourreau de travail peut finir par ne plus vivre que pour son travail.

Voyez, par exemple, ce qui se passe au Japon, pays connu pour son attitude rigoriste envers le travail. On attend souvent des employés qu'ils fassent des heures supplémentaires en soirée et pendant le week-end. La revue canadienne *Maclean's* a révélé qu'un Japonais travaille en moyenne 2088 heures par an, contre 1654 pour un Canadien. Cependant, comme le signale la revue, “les entreprises japonaises doivent faire face à un autre problème: le *karoshi*, ou décès par excès de travail. Les journaux parlent d'hommes âgés de 40 à 50 ans victimes d'attaques cardiaques ou d'apoplexie parce qu'ils

avaient travaillé plus de trois mois d'affilée sans un jour de repos”. Devant cette situation, le ministère japonais du Travail s'est résolu à lancer une campagne de publicité énergique pour inciter les employés nippons à prendre leurs week-ends et à se détendre. Quel contraste avec certains pays occidentaux où il faut presque prier les gens de bien vouloir travailler toute une semaine!

Les bienfaits des distractions

Toutefois, les spécialistes considèrent en général avec justesse l'obsession du travail comme une maladie, non comme une vertu. Nous avons besoin de nous distraire, et ce à tout âge; enfant ou adulte, nous ressentons tous ce besoin. Pourquoi? Que nous apportent les loisirs ou les distractions? Un manuel consacré au sujet dresse la liste suivante: “Mode d'expression, compagnie, harmonie du corps et de l'esprit, santé, coupure ou changement de rythme nécessaire dans le programme aliénant

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (directeur de la publication: J.-M. Rockaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

du travail, repos et relaxation, occasion de faire quelque chose de nouveau et de rencontrer d'autres gens, de nouer des relations, de consolider les liens familiaux, de se rapprocher de la nature, (...) et de se sentir bien sans se demander pourquoi. Voilà certains des bienfaits que procurent les loisirs."

Les sociologues ont beaucoup écrit sur les loisirs et les divertissements, s'accordant à dire qu'ils sont utiles tant à l'individu qu'à la société. Mais y a-t-il quelqu'un qui connaisse mieux la nature humaine que le Créateur de l'humanité? Quelle est donc sa pensée sur le sujet?

Contrairement à ce que certains s'imaginent, la Bible n'interdit ni de s'amuser ni de se détendre. Elle nous apprend que Jéhovah est un Dieu heureux qui souhaite que ses serviteurs le soient également (Psaume 144:15b; 1 Timothée 1:11). En Ecclésiaste 3:1-4, nous lisons qu'"il y a un temps fixé (...) pour rire" et "un temps pour gambader". Le mot hébreu rendu ici par "rire" est proche de termes qui signifient "s'amuser". Quelques versets auparavant, on lit que "pour l'homme il n'y a rien de meilleur que de manger et de boire et de faire que son âme voie le bien à cause de son dur travail". — Ecclésiaste 2:24.

De nos jours, l'un des moyens les plus courants d'occuper son temps libre consiste à regarder un spectacle, à se distraire du talent des autres. Ce phénomène n'est d'ailleurs pas tout à fait nouveau. La Bible montre que depuis des milliers d'années, les gens prennent plaisir à regarder les autres danser, chanter, jouer de la musique ou rivaliser dans les sports.

Cette forme de détente peut être très salu-

taire. Qui d'entre nous est insensible aux prouesses d'un champion sportif, à la grâce aérienne d'une ballerine, au suspens d'un film d'aventures de bon goût ou à une mélodie bien rythmée qui vous trotte dans la tête tout le reste de la journée? Qui d'entre nous ne prend pas plaisir à se détendre en lisant un bon livre, impatient de connaître le dénouement d'une histoire captivante bien écrite?

Ces divertissements peuvent nous délasser, et même plus, nous stimuler, nous élever, nous émouvoir, nous faire rire, et même nous instruire. La littérature, par exemple, peut nous en apprendre beaucoup sur la nature humaine. Les œuvres de Shakespeare en sont un remarquable exemple.

Les dangers des divertissements

Pour avoir un point de vue équilibré sur les divertissements, il nous faut également reconnaître leurs dangers. On parle beaucoup de l'influence corruptrice des divertissements, mais, fondamentalement, les risques relèvent de deux grands facteurs: la quantité de divertissements proposés et leur qualité, le volume et le contenu. Considérons tout d'abord l'aspect de la qualité.

Nous vivons une époque sombre que la Bible décrit comme "des temps décisifs et durs". (2 Timothée 3:1.) Il n'est pas surprenant que les divertissements reflètent cet esprit, souvent sous ses aspects les plus hideux. Violence sadique, immoralité flagrante, sentiments humains les plus bas — le racisme par exemple —, toutes ces tendances contaminent, à des degrés divers, les divertissements proposés au grand

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, ewe, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, slovaque, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

public. A l'extrémité du spectre, on qualifie de divertissement ce qui est ni plus ni moins de la pornographie. Considérez ces exemples:

Cinéma: Cette année, trois des prétendants à l'Oscar du "meilleur acteur" (la plus haute distinction hollywoodienne) tenaient des rôles de tueurs psychopathes. Les scènes de meurtres ne faisaient grâce d'aucun détail. L'un des personnages mord le visage d'une femme qu'il est en train de violer et lui arrache un gros morceau de chair. L'un des plus gros succès commerciaux de l'année a été un film intitulé *Basic Instinct*. Si l'on en juge d'après la critique, ce titre est au-dessous de la réalité. Le film débute sur une scène de lit des plus explicites au cours de laquelle la femme tue son partenaire, attaché, à coups de pic à glace, s'éclaboussant de son sang.

Musique: Les critiques contre le rap et le rock heavy metal se multiplient. La raison tient aux paroles des chansons, qui prônent l'humiliation sexuelle des femmes, la violence et la haine envers certaines races et les policiers, et même le satanisme. Dans certains pays, les disques et cassettes dans lesquels on trouve ces paroles doivent porter une note d'avertissement au public. Le rapper Ice-T aurait déclaré qu'il compose délibérément des paroles choquantes pour obtenir cette étiquette et drainer les curieux. La vedette rock Prince a fait l'apologie de l'inceste entre frère et sœur. Souvent, les vidéoclips ne font qu'ajouter une dimension visuelle à cette immoralité grossière. Celui de la chanteuse Madonna intitulé *Justify My Love* est célèbre pour ses scènes de sadomasochisme et d'homosexualité. Même MTV, une chaîne de télévision américaine connue pour diffuser sans beaucoup de scrupules des vidéoclips immoraux, a refusé de le montrer.

Livres: Voici quelques exemples glanés récemment dans les rubriques de critique littéraire. *American Psycho* décrit dans le détail les meurtres abominables d'un tueur multirécidiviste qui se livre à des actes innommables, y compris le cannibalisme, sur le corps de ses victimes. L'intrigue de *Vox* (angl.) tourne autour d'une longue conversation téléphonique au

cours de laquelle un homme et une femme qui ne se sont jamais rencontrés s'excitent sexuellement par des propos érotiques. *Raptor* (angl.) raconte les aventures perverses de deux hermaphrodites du VI^e siècle, des personnes qui possèdent des caractères sexuels masculins et féminins. Les romans à l'eau de rose font la part belle à l'adultère et à la fornication, qu'ils encouragent. La bande dessinée, genre naguère inoffensif pour les enfants, est aujourd'hui envahie par le sexe, la violence et l'occultisme.

Sports: Les appels réclamant l'interdiction de la boxe continuent de se faire entendre. Bien qu'il soit prouvé que tout knock-out provoque des lésions cérébrales irréversibles, les fabuleuses sommes en jeu et les millions de spectateurs attirent toujours des boxeurs vers le ring. Des centaines d'entre eux sont morts sous les coups.

D'autres sports présentent un taux de mortalité plus élevé encore. Régulièrement, la violence éclate sur les terrains de sport ou dans les tribunes. Le nationalisme ou un "esprit d'équipe" déplacé ont déjà provoqué des affrontements qui ont fait des centaines de morts dans les stades du monde entier. La corrida, dont l'hebdomadaire allemand *Die Zeit* dit qu'il s'agit "probablement [de] la manifestation sportive la plus bestiale qui ait subsisté jusqu'aux temps modernes", connaît depuis peu un regain de popularité en Espagne et dans le sud de la France. Un matador de 21 ans, José Cubero, a eu le cœur transpercé d'un coup de corne. Son cercueil avec sa dépouille a été présenté dans une arène de Madrid sous les acclamations de 15000 aficionados. La télévision espagnole a diffusé et rediffusé les images de sa mort.

Certes, il s'agit là de cas extrêmes; les divertissements proposés dans l'un ou l'autre de ces secteurs ne sont pas tous mauvais. Cependant, quiconque veut avoir un point de vue équilibré sur les divertissements doit reconnaître l'existence et la popularité de ces excès. Ne l'aviez-vous pas remarqué: ce dont les gens étaient outrés voilà quelques années est jugé fade aujourd'hui? Ils s'y sont habitués. Et vous? A quoi vous habituez-vous?

**Certains divertissements
peuvent nous émouvoir
et même nous instruire.**

Second aspect: la quantité

Même si tous les divertissements étaient parfaitement sains, leur quantité pourrait constituer un autre piège. L'industrie des loisirs est extraordinairement fertile. Aux Etats-Unis, par exemple, pour la seule année 1991 on a édité plus de 110000 livres. A raison d'un livre par jour, il vous faudrait plus de 300 ans pour lire la production d'une seule année. L'industrie cinématographique américaine produit plus de 400 films par an, que de nombreux pays important en plus de leur propre production. L'Inde réalise chaque année des centaines de films en hindi. Quant au secteur musical, qui peut dire combien d'enregistrements, sur disques compacts et sur cassettes, sortent annuellement? Et puis il y a la télévision.

Dans certains pays industrialisés, les chaînes, relayées par le câble, le satellite ou les ondes, se comptent par dizaines. Elles déversent un flot ininterrompu de divertissements dans les foyers: sport, musique, séries dramatiques, comédie, science-fiction, entretiens télévisés, film de cinéma — il suffit d'appuyer sur un bouton pour choisir. Les possesseurs de magnétoscope ont également accès à des milliers de films, ainsi qu'à d'innombrables vidéocassettes musicales ou à d'autres proposant des conseils pratiques ou des cours sur la nature, l'Histoire et la science.

Mais où trouver le temps de profiter de tous ces divertissements? En créant le divertissement instantané, la technologie a réussi un véritable tour de force — imaginez, par exemple, la stupeur de Mozart entendant l'une de ses symphonies sortir d'une chaîne haute-fidélité. Mais la technologie est incapable de fabriquer le temps dont les gens ont besoin pour goûter à tous ces plaisirs. En fait, dans certains pays qui



sont à la pointe de la technologie, la tendance est même vers une diminution du temps libre.

Dès lors, si l'on n'y prend garde, les divertissements peuvent facilement absorber la totalité de notre temps libre. Rappelons-nous, qui plus est, que les divertissements ne sont qu'une forme de détente parmi beaucoup d'autres, généralement la plus passive. La majorité d'entre nous avons besoin de sortir et de nous activer, de participer au lieu de simplement nous asseoir et de laisser à d'autres le soin de nous distraire. Il y a des promenades à faire, des amis à fréquenter, des jeux à pratiquer.

S'il est peu judicieux de laisser les divertissements accaparer la totalité de notre temps libre, il est plus grave encore de leur permettre de prendre le pas sur les obligations autrement importantes que nous avons envers le Créateur, notre famille, notre travail et nos amis par exemple. Voilà pourquoi il est essentiel d'avoir un point de vue équilibré sur les divertissements. Comment savoir quels divertissements sont nuisibles et comment ne pas passer la mesure?

QUELS DIVERTISSEMENTS CHOISIREZ-VOUS?

AVOIR un point de vue équilibré sur les divertissements est une chose. Etre équilibré dans le choix de ses divertissements en est une autre. On comprend sans peine que, si les divertissements ont leur place dans la vie, une bonne partie d'entre eux sont sans valeur et ont pour seul effet de faire perdre du temps. Reste qu'il nous faut chaque jour prendre des décisions dans ce domaine — et que cela n'est pas toujours facile.

Comme nous l'avons vu, par le choix pléthorique qu'elle propose, l'industrie des divertissements ne nous facilite pas la tâche. Cependant, depuis des milliers d'années, les gens sincères trouvent en la Bible un guide sûr. La technologie moderne n'a pas rendu les principes bibliques obsolètes; au contraire: compte tenu des temps troublés qui sont les nôtres, ils sont plus précieux que jamais. Sachant que les divertissements peuvent présenter un danger sous deux aspects — celui de leur contenu et celui du temps qu'ils absorbent —, voyons quels principes de la Bible peuvent nous protéger.

Les principes directeurs de la Bible

Un jeune homme se donne la mort: on découvre qu'il était passionné de rock heavy metal, musique qui prône le suicide. Une adolescente de 14 ans tue sa mère en la frappant à la tête: elle aussi, semble-t-il, écoutait beaucoup de heavy metal. Un garçon de 15 ans assassine une



Le choix de vos divertissements en dit long sur vous et sur votre famille.

femme: son avocat affirme qu'il avait été influencé par des films d'horreur. Dans un cinéma, un film sur la violence des bandes débute: des bagarres entre jeunes de bandes rivales éclatent à l'intérieur de la salle et dans la file d'attente.

Manifestement, le contenu de nos divertissements nous influence. Certains "spécialistes" estimeront peut-être que les faits ci-dessus sont des cas isolés dont il ne convient pas de tirer des conclusions. Les

principes bibliques, quant à eux, vont au cœur du problème. Par exemple, avec cette pensée profonde: "Celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides." (Proverbes 13:20). Certains divertissements ne reviennent-ils pas exactement à cela: à marcher, ou à s'associer, avec des gens stupides, c'est-à-dire insensés sur le plan moral? Pareillement, on lit en 1 Corinthiens 15:33: "Ne vous laissez pas égarer. Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." Il n'y a pas dans ces paroles la moindre équivoque; pas de spécialistes aux points de vue contradictoires s'invectivant avec des statistiques. Elles énoncent une simple loi de la nature humaine: si nous fréquentons des gens immoraux, nos habitudes en pâtiront.

Ces principes sont tout aussi valables dans l'idolâtrie dont sont l'objet les vedettes du sport, du cinéma, de la télévision ou de la musique. Bien que ces célébrités exaltent souvent la vio-

lence ou l'immoralité à la fois dans leurs prestations et dans leur vie privée, leurs admirateurs — surtout les jeunes — sont presque en adoration devant elles. Voici d'ailleurs ce qu'on a pu lire dans un récent numéro du journal *The European*: "Les sociologues font observer qu'au sein d'une société qui se sécularise de plus en plus les pop stars tiennent peut-être dans la vie de nombreux jeunes la place qu'occupait autrefois la religion." Mais notez ce conseil de Psaume 146:3: "Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut." Proverbes 3:31 dit aussi: "Ne porte pas envie à l'homme de violence et ne choisis aucune de ses voies."

Voici un autre principe de première importance: avant de prendre toute décision, un chrétien doit réfléchir aux conséquences que celle-ci aura non seulement sur lui, mais aussi sur les autres membres de la congrégation chrétienne, y compris ceux qui ont une conscience plus sensible (1 Corinthiens 10:23-33). Les principes de la Bible nous aident également à définir des critères

permettant de faire un choix judicieux. L'apôtre Paul a donné ce conseil: "Enfin, frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui mérite considération, tout ce qui est juste, tout ce qui est chaste, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bon renom, s'il est quelque vertu et s'il est quelque chose de louable, que ce soit là l'objet continué de vos pensées." — Philippiens 4:8.

Ces principes guident les serviteurs de Dieu depuis des siècles. Les chrétiens qui vivaient dans la Rome antique n'avaient pas besoin de lois explicites pour savoir que les tueries et le sadisme des combats de gladiateurs n'étaient pas un spectacle convenable. L'application des principes que nous venons d'énoncer les protégeait, eux, leurs familles et leurs congrégations.

Comment choisir?

Les vrais chrétiens en font autant de nos jours. Avant de choisir un divertissement, ils commencent par en vérifier la moralité. Comment? Avant d'acheter un disque, par exemple, ils examinent la pochette. Comment la musique est-elle présentée? Défend-elle des valeurs avilissantes?

Faites-vous attention à ce que vous regardez, écoutez et lisez?



Prône-t-elle la haine, la rébellion, la violence, l'inconduite sexuelle? Parfois, les paroles des chansons sont reproduites *in extenso*. De même pour les livres: on trouve souvent un résumé sur la jaquette, et il est parfois possible de prendre connaissance du point de vue de la critique. En ce qui concerne les films, la plupart des revues et des journaux locaux ont également une rubrique consacrée à l'actualité cinématographique. De plus, dans certains pays, les films sont classés par catégories pour guider le spectateur dans son choix. Manifestement, si même le monde avili juge certains divertissements trop osés, immoraux ou violents, on comprendrait mal qu'un chrétien transige avec ses principes et nourrisse volontairement son esprit et son cœur de mauvaises choses.

D'un autre côté, le sage roi Salomon a donné jadis cet avertissement: "Ne deviens pas juste à l'excès et ne te montre pas excessivement sage. Pourquoi causerais-tu ta désolation?" (Ecclésiaste 7:16). En matière de divertissement, on peut facilement devenir "juste à l'excès". Peut-être, ayant soigneusement pesé les principes bibliques en jeu, avons-nous fait un choix bien arrêté. Or d'autres, qui pourtant vivent selon les mêmes principes que nous, feront peut-être un choix différent. N'en soyons pas peinés. Chacun doit être responsable de ses choix. — Galates 6:4.

Comment ne pas passer la mesure?

Dans son système de valeurs, la société moderne accorde une importance disproportionnée aux loisirs. Ainsi, dans l'un de ses derniers numéros, la revue professionnelle *Parks & Recreation* qualifiait la détente d'"essence de la vie". Dans le même ordre d'idées, voici ce que le *New York Times Magazine* a dit de la soirée du samedi, traditionnellement réservée à la détente: "Si on les additionne, il y a beaucoup plus de jours ouvrables dans la vie que de samedis soirs, mais c'est le samedi soir qui donne un sens à la vie." Certains sociologues vont jusqu'à déclarer que, dans les pays riches, la société vit désormais au rythme des loisirs, la religion elle-même n'étant plus qu'une activité récréative de plus.

L'importance excessive accordée aux loisirs

n'étonne pas les chrétiens. Depuis longtemps déjà, la Bible a annoncé que dans les temps décisifs des "derniers jours" les gens seraient "amis d'eux-mêmes, (...) amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu". (2 Timothée 3:1-4.) Mais elle nous aide aussi à établir un ordre de priorités judicieux. Jésus a dit: "Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force." (Marc 12:30). L'amour pour Dieu passe donc avant tout. Loin de reléguer leur ministère au rang de passe-temps, les chrétiens en font leur priorité. Même leur travail profane ne sert qu'à soutenir cette activité capitale. — Matthieu 6:33.

Ainsi, en matière de distractions, les chrétiens doivent calculer la dépense, déterminer si les bienfaits l'emporteront sur le temps qu'il faudra leur consacrer (Luc 14:28). Il ne vaut pas la peine de nous divertir s'il faut pour cela négliger des choses aussi importantes que l'étude individuelle ou familiale de la Bible, la fréquentation de nos compagnons chrétiens, notre ministère chrétien ou des obligations familiales essentielles.

Ce que vos choix révèlent sur vous

Le temps que nous consacrons aux divertissements est révélateur de nos priorités, comme leur contenu l'est de notre moralité et de la sincérité de notre engagement à servir Dieu. Nos choix montrent à notre entourage qui nous sommes et quelles valeurs nous défendons. Ils indiquent à nos amis, à notre famille et à la congrégation si nous sommes équilibrés ou rigoristes, conséquents ou hypocrites, raisonnablement justes ou justes à l'excès.

Faites en sorte que vos décisions reflètent ce que vous et votre famille êtes réellement, sachant que vous vous tenez devant le Créateur, Jéhovah, qui examine le cœur et les mobiles de chacun. Hébreux 4:13 dit: "Il n'est pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre des comptes." Dieu seul voit si nous nous laissons vraiment guider par ses principes dans tous les aspects de notre vie.

Les jésuites:

“Tout à tous”?

De notre correspondant en Espagne

LES JÉSUITES n'ont jamais recherché une réputation de laxisme. La bulle papale qui, en 1540, a établi la Compagnie de Jésus était intitulée “Pour l'administration de l'Eglise militante*”. A l'époque, ce nouvel ordre militant semblait avoir été taillé sur mesure pour défendre le catholicisme dans un contexte où les batailles religieuses faisaient rage.

Tout en exhortant ses disciples à “livrer bataille (...) sous la bannière de la Croix”, Ignace de Loyola leur a recommandé de se faire “tout à tous”. Les jésuites croyaient qu'en se pliant à cette dernière instruction il leur serait plus facile de suivre la première. La souplesse ouvrirait de nombreuses portes.

Cultivés et diplomates, les jésuites sont rapidement devenus des enseignants, des hommes d'Etat, des courtisans et des confesseurs recherchés. D'ail-

leurs, peut-être ont-ils été au delà de ce qu'Ignace de Loyola leur avait demandé. Les succès qu'ils ont remportés dans de nombreux domaines, en particulier politiques, leur ont procuré argent et pouvoir, mais ont aussi semé les graines qui allaient mener au désastre.

En 1773, le pape Clément XIV, sous la pression de la France, du Portugal et de l'Espagne, décidait de supprimer l'ordre “à tout jamais”. La raison invoquée? “Instaurer une paix véritable et durable au sein de l'Eglise.” Du fait de leur influence politique, les jésuites étaient devenus la cause de nombreuses difficultés. Bien que la décision du pape ait été annulée 41 ans plus tard, les jésuites n'ont jamais retrouvé leur pouvoir d'antan.

Aujourd'hui au nombre de 23000, les jésuites sont toujours au centre de la polémique dans les milieux catholiques. On leur reproche entre autres leur adhésion à la théologie de la libération, leurs

* La Compagnie de Jésus est le nom qu'Ignace de Loyola, son fondateur d'origine espagnole, donna à l'ordre. Ce sont les protestants qui forgèrent le terme “jésuites”, dénomination sous laquelle ils sont le plus connus.



Ignace de Loyola, le fondateur de l'ordre des jésuites, et le lieu saint qui lui est dédié en Espagne.

prises de position politiques et leur point de vue sur la contraception. Leur non-conformisme leur a valu la défaveur de la papauté. En 1981, le pape Jean-Paul II, passant outre aux procédures électives de l'ordre, nomma lui-même leur supérieur général.

Au cours des dernières années, le pape s'est de plus en plus tourné vers l'Opus Dei*, y voyant un rempart conservateur pour l'Eglise. Les jésuites,

* Du latin "Œuvre de Dieu". Organisation fondée en 1928 par un prêtre espagnol, Josemaría Escrivá de Balaguer, l'Opus Dei regroupe essentiellement l'élite catholique.

Comment on devient jésuite

Les quatre vœux. Les jésuites prononcent trois vœux initiaux, ceux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Au bout de 12 ans, ils s'engagent par un quatrième vœu, celui d'"obéir à toutes les directives du pape de Rome".

Les Exercices spirituels constituent un manuel dans lequel on trouve un programme de méditation sur quatre semaines destiné à donner au novice le désir de se vouer à la cause jésuite toute sa vie.

Au cours de la première semaine, le novice imagine, avec tous ses sens, les tortures de l'enfer. La deuxième semaine, il doit décider s'il veut ou non s'engager dans les rangs des jésuites. La troisième semaine est consacrée à une méditation active sur les souffrances et la mort de Jésus, et la quatrième à "vivre" la résurrection du Christ.

Le novice reçoit progressivement des instructions. Par exemple, la première semaine, on lui demande de "sentir la fumée, le soufre, la puanteur nauséabonde et l'odeur de corruption de l'enfer" et d'"imaginer [les] flammes qui s'emparent des âmes et les dévorent".

Les Constitutions. Il s'agit d'un livre qui, à l'instar du Talmud, contient un ensemble de règles. Élaborées par Ignace de Loyola, elles indiquent au jésuite, entre autres choses, de quelle manière il doit tenir ses mains, comment il convient de regarder quelqu'un qui détient l'autorité ou pourquoi il ne faut pas froncer le nez.

Les *Constitutions* soulignent par-dessus tout la nécessité pour le jésuite de vouer une obéissance absolue à ses supérieurs. On peut y lire: "Celui qui est inférieur est comme un cadavre entre les mains de son supérieur."

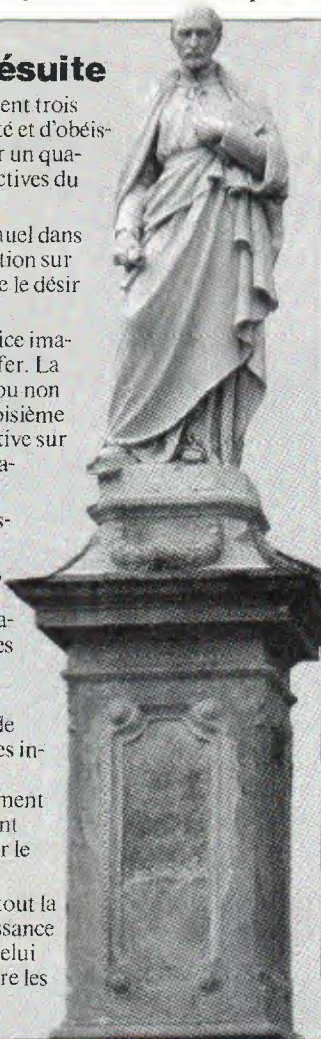
quant à eux, ne sont pas un ordre catholique comme les autres. Pourquoi ont-ils toujours suscité tant de controverses, même parmi les catholiques? Leurs actions ont-elles été conformes à leur nom, Compagnie de Jésus? Quelle est exactement leur mission?

Des hommes chargés d'une mission

Au départ, Ignace de Loyola souhaitait que son petit groupe aille convertir les habitants de la Terre Sainte. Toutefois, les événements du XVI^e siècle les ont conduits à s'engager dans une autre direction. Le schisme protestant ébranlait l'Eglise catholique

romaine et de nouvelles routes maritimes s'ouvraient vers l'Orient et les Amériques. Les jésuites se sont alors fixé une double mission: combattre l'"hérésie" au sein de la chrétienté et être le fer de lance de l'œuvre de conversion du monde non catholique. La tâche qu'ils s'imposaient était immense compte tenu de leur faible nombre. C'est pourquoi Ignace de Loyola a voulu que chaque jésuite reçoive une solide formation.

Il a établi les quatre vœux jésuites, élaboré une série d'exercices spirituels pour les novices et rédigé les *Constitutions*, ou code de conduite (voir l'encadré). Le mot d'ordre était l'obéissance absolue à l'Eglise. François-Xavier, l'un des premiers disciples d'Ignace de Loyola, a déclaré: "J'irai même jusqu'à ne pas croire aux Evangiles si la Sainte Eglise devait les interdire." Rien ne devait détourner les jésuites de leur mission. Ignace de Loyola leur a dit: "Combattez pour les âmes partout où vous les trouverez, et par tous les moyens disponibles." Quels étaient ces moyens?



Endiguer la marée protestante

Les deux armes principales des jésuites pour combattre la montée du protestantisme étaient l'éducation et la confession. Presque par hasard, ils se sont aperçus que les excellentes écoles qu'ils ouvraient leur permettaient de communiquer l'esprit du catholicisme aux rois et aux nobles de façon beaucoup plus efficace que n'importe quelle campagne de prédication. Et au XVI^e siècle, c'étaient les nobles qui, sur leurs terres, imposaient la religion*.

Ignace de Loyola lui-même a fait la remarque suivante: "Le bien que l'Ordre peut faire pour promouvoir la cause romaine dépend davantage de l'enseignement donné dans nos collèges que de la prédication." Les écoles élitistes des jésuites formaient et endoctrinaient de nombreux futurs dirigeants d'Europe qui, une fois au pouvoir, ont été portés à réprimer le mouvement protestant. Ce premier succès a été accentué par une nouvelle approche de la confession. L'historien Paul Johnson explique: "Au confessionnal, les relations entre les jésuites et leurs pénitents puissants étaient celles d'avocats avec leurs clients." Il n'est donc guère étonnant que cette méthode soit devenue très populaire. Rapidement, de nombreux monarques d'Europe ont fini par avoir, pour confesseurs particuliers, des jésuites. Ces derniers excellaient dans l'art de se faire tout pour tous les hommes influents qu'ils conseillaient.

Les confesseurs jésuites se montraient indulgents en matière de morale, mais inflexibles lorsqu'il s'agissait d'"hérésie". Un confesseur jésuite de Louis XV lui recommanda, pour ne pas "blesser la décence", d'installer un escalier secret entre sa chambre et celle de sa maîtresse. Par contre, Louis XIV, l'arrière-grand-père de Louis XV, s'était laissé persuader par son confesseur jésuite de révoquer l'édit de Nantes, une loi qui octroyait aux protestants français, ou huguenots, une certaine liberté de culte. Une vague de persécutions s'abattit alors sur les huguenots, dont beaucoup furent massacrés.

Dans son livre *Une histoire du christianisme* (angl.), Paul Johnson déclare: "Les jésuites étaient surtout connus pour admettre qu'on puisse d'une certaine manière faire fi des normes morales

* En 1555, la paix d'Augsbourg a établi la règle définie par la formule latine *cujus regio ejus religio* (Telle la religion du prince, telle celle du pays).

quand les intérêts catholiques étaient menacés. (...) Les jésuites étaient l'exemple même d'une élite, particulièrement instruite et motivée, qui laissait les pressions religieuses obscurcir ses valeurs morales."

Bien qu'ils aient eu des scrupules ambivalents en matière de morale, ou peut-être justement à cause de cela, les jésuites ont joué un rôle essentiel dans la contre-réforme. Seulement 41 ans après la fondation de leur ordre, le pape Grégoire XIII a écrit: "A l'heure actuelle, il n'existe pas de plus puissant instrument mis en œuvre par Dieu pour extirper



Leur réputation de se mêler aux intrigues politiques a valu aux jésuites d'être expulsés d'Espagne en 1767.

les hérétiques que votre saint ordre." La souplesse des jésuites et leur influence en haut lieu se sont révélées payantes dans la lutte contre l'"hérésie". Mais cette manière de procéder ferait-elle aussi des convertis?

Leur faculté d'adaptation

En Orient, fidèles à leurs méthodes, les jésuites se sont efforcés de convertir les monarques, et par là même leurs sujets. Pour atteindre ce but, ils ont fait une application extrêmement large du commandement d'Ignace de Loyola les enjoignant de se faire tout à tous. Roberto de Nobili, un missionnaire jésuite qui a œuvré en Inde au XVII^e siècle, a adopté le mode de vie des brahmanes, la première des castes, afin de prêcher à la classe dirigeante.

Pour ne pas choquer les brahmanes, il offrait l'Eucharistie, ou présentation de l'hostie lors de la messe, aux intouchables, la dernière des castes, à l'aide d'un bâton.

Matteo Ricci est devenu un membre influent à la cour de Chine, surtout grâce à ses talents de mathématicien et d'astronome. Mais il a gardé ses croyances religieuses pour lui. Son successeur à la cour des Ming, le jésuite Johann Adam Schall von Bell, a même construit une fonderie qui coulait des canons et entraîné les troupes chinoises au maniement d'armes (qui portaient des noms de "saints" catholiques). Pour faire des convertis, les jésuites ont autorisé les catholiques de Chine à continuer de pratiquer le culte des ancêtres, une décision controversée que la papauté a finalement condamnée. Malgré ces compromis, les dirigeants, tant en Inde qu'en Chine, n'ont pas été convaincus.

En Amérique du Sud, les jésuites ont adopté les méthodes coloniales. Dans les régions non colonisées de l'intérieur, ils ont créé, parmi la population indienne guarani, des villages autonomes qu'ils dirigeaient en grande partie. En revanche, ils enseignaient l'agriculture, la musique et la religion aux autochtones. A son apogée, cette confédération de villages guaranis regroupait 100 000 indigènes. Elle a finalement disparu quand elle s'est heurtée aux intérêts commerciaux du Portugal et de l'Espagne. Les jésuites ont formé et entraîné une armée de 30 000 Indiens qui, au moins en une occasion, a livré bataille aux Portugais. Malgré cela, en 1766, les villages ont été détruits et les jésuites déportés.

Au cours des siècles, de nombreux jésuites ont consenti à des sacrifices héroïques pour répandre le message catholique aux quatre coins de la terre.

Certains ont été torturés de façon abominable, surtout au Japon, pays où ils ont rencontré un certain succès avant que le shogun n'interdise leur activité*.

Bien que zélés et animés de l'esprit de sacrifice, les jésuites n'ont pas réussi à convertir le monde, principalement à cause de leur recours à l'intrigue.

Un évangile politique

Malgré les déboires essuyés dans le passé, les jésuites ne se montrent guère disposés, au XX^e siècle, à laisser la politique aux politiciens. Cependant, on assiste à un revirement de situation. Après des siècles de soutien aux gouvernements conservateurs, les jésuites ont aujourd'hui tendance à prendre parti pour des causes révolutionnaires, surtout dans les pays en développement. Témoin ce qui s'est passé au Nicaragua.

Quand les sandinistes ont pris le pouvoir au Nicaragua, ils ont compté sur l'appui de Fernando Cardenal et d'Alvaro Argüello, deux prêtres jésuites éminents qui ont accepté d'occuper des fonctions gouvernementales. Alvaro Argüello a justifié sa position en ces termes: "Celui qui, au Nicaragua, ne veut pas prendre part à la révolution n'est certainement pas chrétien. Pour être chrétien aujourd'hui, il faut aussi être révolutionnaire." On comprend qu'un tel évangile politique puisse choquer de nombreuses personnes sincères.

Dans les années 30, Miguel de Unamuno, célèbre philosophe espagnol, avait critiqué l'immixtion des jésuites dans la politique, disant qu'il s'agissait là d'un comportement étranger aux enseignements de Jésus. Il a écrit: "Les jésuites (...) arrivent en nous rebattant les oreilles du règne social de Jésus et, forts de cette idéologie politique, ils veulent régler les problèmes politiques et socio-économiques. (...) Le Christ n'a rien à voir avec le socialisme ni avec la propriété privée. (...) Il a dit que son royaume n'était pas de ce monde."

Les jésuites de notre époque ont également ten-

* Craignant de voir les Espagnols envahir le pays après l'implantation des missionnaires, le shogun japonais Hideyoshi fit exécuter un certain nombre de jésuites et de franciscains. Le projet jésuite de conquérir la Chine avec l'aide de volontaires philippins et japonais a sans doute alimenté les soupçons quant à leurs visées au Japon. L'acte officiel d'interdiction, publié en 1614, mentionnait explicitement la crainte que le but des catholiques fût de "changer le gouvernement et de s'emparer du pays".

Dans notre prochain numéro

**L'intoxication par le plomb:
votre famille est-elle menacée?**

**"Les nazis n'ont rien pu
contre nous"**

Pour que vivent les éléphants

dance à se montrer révolutionnaires sur le plan doctrinal. Michael Buckley, un jésuite américain en vue, s'est élevé publiquement contre les prises de position du Vatican sur l'ordination des femmes. Au Salvador, Jon Sobrino défend la théologie de la libération et justifie l'"influence de Marx sur la conception de la compréhension théologique". En 1989, le supérieur général de l'ordre a jugé nécessaire d'écrire à tous les jésuites une lettre leur ordonnant de ne pas critiquer les décrets du Vatican sur la contraception.

Au vu de ces quelques faits passés et présents, peut-on dire que les jésuites constituent véritablement une compagnie de Jésus?

Une véritable compagnie de Jésus?

Jésus a dit: "Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande." (Jean 15: 14). Les véritables amis et disciples de Jésus doivent une obéissance absolue à Dieu et au Christ, et à personne d'autre (Actes 5:29). Obéir aux hommes plutôt qu'à Dieu conduit inévitablement à des abus et à une politisation du message du Christ.

Certes, les jésuites ont remporté des batailles dans leur combat contre le protestantisme. Mais à quel prix? Leurs succès ont davantage reposé sur les intrigues politiques que sur l'amour du prochain. Leur œuvre d'évangélisation a servi à propager un message souillé par la politique et l'ambition. Partis pour convertir le monde, ils s'y sont intégrés. Est-ce là ce que Jésus désirait?

Jésus a dit de ses véritables disciples: "Ils ne font pas partie du monde, comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:16). Il est vrai que l'apôtre



Pourquoi un jésuite est devenu Témoin de Jéhovah

C'est en effectuant mon sacerdoce dans les paroisses pauvres de Bolivie que j'ai commencé à avoir des doutes. Au début, ceux-ci ne portaient pas sur l'Église, mais sur ses représentants. Ainsi, tous les mois, je devais remettre à l'évêque du diocèse un certain pourcentage sur les recettes des quêtes et des versements relatifs aux messes spéciales, aux mariages, aux enterrements, etc. Puisque ma paroisse

était pauvre, la part de l'évêque n'était jamais très importante. Cela me faisait beaucoup de mal de l'entendre dire avec mépris, lorsqu'il ouvrait l'enveloppe: "Est-ce là la contribution misérable que vous m'apportez?" De toute évidence, les deux piécettes de la veuve n'avaient pas beaucoup de prix à ses yeux. — Luc 21: 1-4, *Jérusalem*.

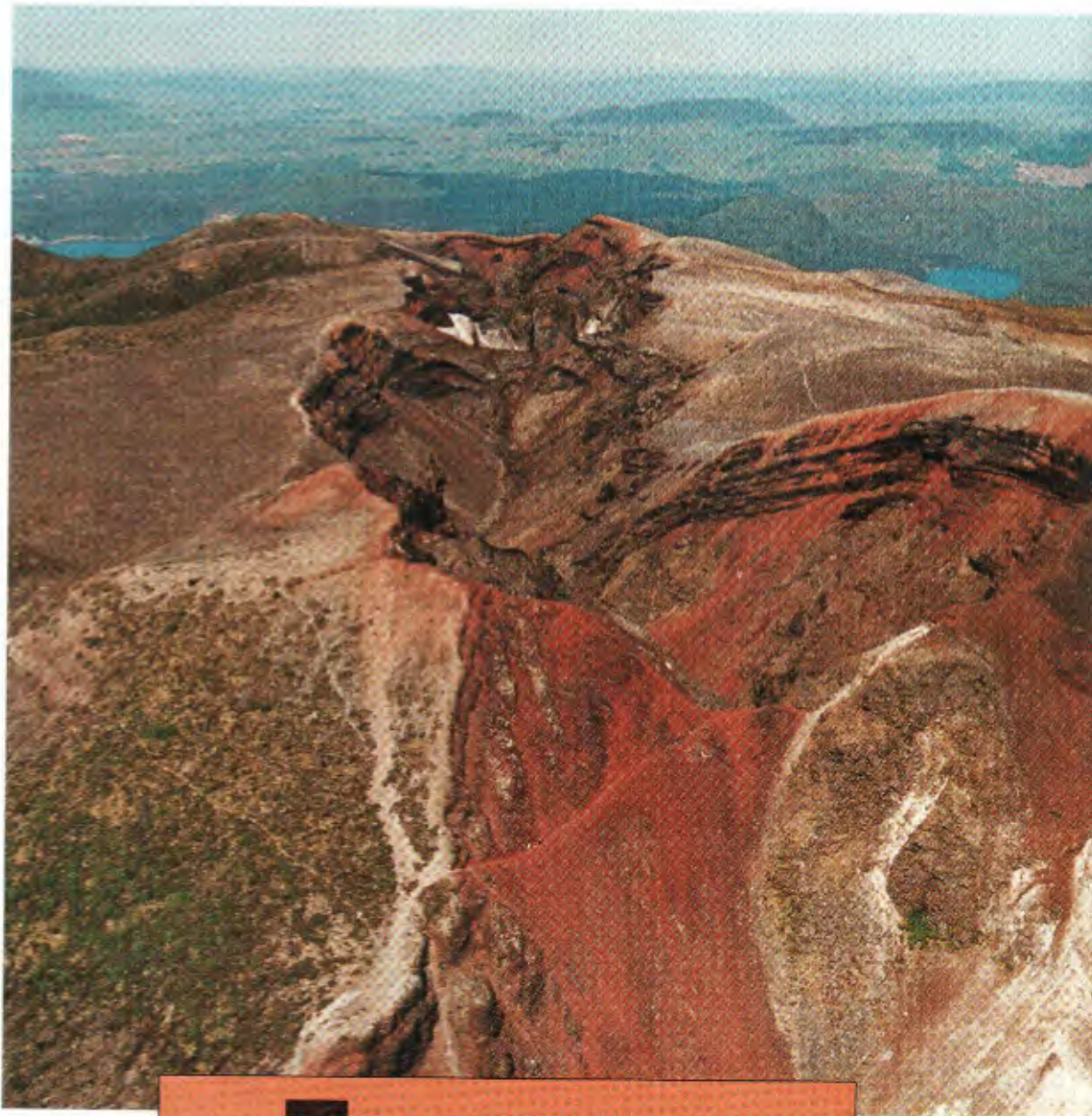
Ce qui me choquait aussi, c'était de voir la hiérarchie disposée à accepter et à donner libre cours aux conceptions païennes locales et aux pratiques associées au culte du *Cristo de la Vera-Cruz* (le Christ de la vraie croix), l'image qui se trouvait dans l'église de ma paroisse. Bien souvent, en effet, ces pratiques étaient franchement des manifestations de fanatisme démoniaque. En outre, l'ivrognerie était souvent de mise lors de ces fêtes religieuses, mais aucune voix officielle ne s'élevait contre ces beuveries païennes.

J'ai fini par être convaincu qu'au fil des siècles l'Église catholique avait dévié de la vérité biblique pour lui substituer des traditions et des philosophies humaines. Ce n'était pas là simplement l'échec de certains individus. En conséquence, je compris qu'en mon for intérieur je n'étais déjà plus catholique. — *Par Julio Iniesta Garcia**.

* Pour le récit complet, voir *La Tour de Garde* du 15 février 1983

Paul s'est fait "tout à tous". (1 Corinthiens 9:22, *Jérusalem*.) Mais cela signifiait qu'il adaptait son message à ses auditeurs, et non qu'il faisait des compromis avec les principes chrétiens afin de convertir les gens ou d'exercer une influence politique.

La volonté d'Ignace de Loyola était que les jésuites se présentent au monde comme des imitateurs de Jésus Christ. Néanmoins, cette image a été ternie par leur immixtion dans la politique et leurs intrigues. Ils se sont faits "tout à tous", mais ils n'ont pas fait "tout pour la gloire de Dieu". — 1 Corinthiens 10:31.



Tarawera

Catastrophe volcanique en Nouvelle-Zélande

De notre correspondant en Nouvelle-Zélande



Le mont Tarawera et sa crevasse longue de six kilomètres avec, au loin, le lac Tarawera.

IMAGINEZ que vous soyez réveillé aux premières heures de la matinée par l'explosion d'une montagne. Que ressentiriez-vous si, en regardant par la fenêtre, vous aperceviez à une distance de 30 kilomètres des flammes gigantesques et une pluie de pierres chauffées à blanc et projetées dans les airs? Et si le sol se mettait à trembler sous votre lit? Ne seriez-vous pas terrifié? Eh bien, c'est ce qui s'est passé à Rotorua, dans le centre de l'île du Nord (Nouvelle-Zélande), à deux heures du matin le 10 juin 1886, quand le mont Tarawera est entré en éruption. Le village de Te Wairoa est alors devenu une Pompéi néo-zélandaise, ensevelie par son propre Vésuve.

Les survivants ont vécu des moments épouvantables. Un témoin oculaire a raconté: "Nous ne pourrions jamais oublier ce que nous avons vu. (...) La montagne avait trois cratères, et des flammes en jaillissaient jusqu'à une hauteur de 300 mètres." Un autre, qui était sorti voir le spectacle, a dit: "Le vent soufflait de plus en plus fort, et nous venions juste de rentrer chez nous quand une forte pluie s'est mise à tomber. Les fenêtres ont été brisées, et nous nous sommes aperçus que ce que nous avions pris pour de la pluie était en fait des scories et des pierres. (...) Entre le tremblement de terre et le déluge de feu, nous nous attendions à mourir."

L'explosion d'une chaîne de montagnes d'une vingtaine de kilomètres de long a creusé une série de neuf cratères profonds. La vapeur mélangée aux cendres en suspension dans l'air est tombée comme de la pluie. Les villages autour du lac, avec leurs habitants maoris et autres, ont été ensevelis, beaucoup sous plusieurs mètres de boue. Cent cinquante-cinq personnes auraient perdu la vie dans la catastrophe.

Quelque 16000 kilomètres carrés de brousse et de terres cultivées ont été recouverts par une couche de boue et de débris volcaniques, débris qu'on a même retrouvés sur les ponts des bateaux qui se trouvaient à 160 kilomètres de la côte. Les terrasses blanches et roses, incomparables merveilles du monde, "merveilles de l'architecture naturelle en silice brillante", ont été détruites et avec elles les ossements sacrés des ancêtres des Maoris (*Wild New Zealand*, publié aux éditions du Reader's Digest). Ce fut une terrible catastrophe pour cette paisible île du Pacifique Sud.

La vie au village maori

L'ancien village de Te Wairoa, à 14 kilomètres du mont Tarawera, était tranquille et prospère avant



Un whare, hutte typique maorie, qui a été enseveli par les cendres volcaniques.



L'intérieur d'un whare maori dégagé, laissant apparaître un foyer et des ustensiles.



Restes d'un four à pain détruit en 1886.

Photos ci-dessus, avec l'autorisation du village enseveli.

l'éruption. Situé dans la brousse sur la rive d'un lac aux eaux glacées, Tarawera, il ne connaissait pas l'activité thermique des villages plus proches de Rotorua. Même lorsqu'il faisait froid, on trouvait au village d'Ohinemutu des endroits où l'herbe était chaude. Cependant, Te Wairoa avait d'autres attraits. Il possédait des rues avec des pâtés de maisons de 2000 mètres carrés. Les terres tribales n'étaient pas mises en commun. Au contraire, toutes les maisons avaient un propriétaire et étaient séparées par une clôture.

A Te Wairoa, dans les années 1880, deux hôtels bien situés près du lac Tarawera procuraient un soulagement bienvenu aux touristes européens épuisés. Là, ils pouvaient se reposer de leur voyage en diligence sur les pistes cahoteuses et dégradées par les intempéries. Le lendemain, revêtus de leurs plus beaux habits, comme c'était la coutume, ils entreprenaient le voyage jusqu'aux terrasses blanches et roses. Considérées comme l'une des merveilles du monde, les terrasses ont été décrites comme de "grandes vasques blanches, de plus en plus larges (...) à mesure qu'on s'approche du sommet et remplies d'une eau du plus joli bleu, entourée d'incrustations d'un blanc étincelant. (...) Les terrasses roses étaient d'un rose éclatant, avec la même eau bleue remplissant de grands bassins peu profonds". Les jeunes enfants maoris s'ébattaient dans l'eau chaude des bassins minéraux disséminés le long du chemin, tandis que les adultes se baignaient pour détendre leurs corps fatigués.

Au-dessous des terrasses, les eaux vertes et boueuses du lac Rotomahana bouillaient sous l'effet des sources chaudes. Certaines s'élançaient comme des jets d'eau et étaient si chaudes que la cuisinière maorie pouvait y faire bouillir ses *kumeras* (pommes de terre locales) ou ses *koura* (écrevisses). Les touristes se régalaient de ces mets délicats à l'occasion de

pique-niques organisés au bord du lac. Avec eux se trouvaient des guides maoris, telles Kate et Sophia, qui les transportaient jusqu'aux terrasses dans des bateaux fabriqués avec des troncs d'arbres évidés.

Signes avant-coureurs d'une catastrophe

L'éruption des trois sommets du mont Tarawera a pris tout le monde par surprise. Les noms maoris Wahanga, Ruawahia et Tarawera évoquaient tous les trois le feu, mais comme il n'y avait pas de cratères volcaniques sur la montagne, rien ne laissait présumer du danger. En réalité, pendant des siècles, le dôme de Tarawera (ainsi qu'on appelait la montagne tout entière) avait été considéré comme un cimetière sûr pour les ancêtres des Maoris. Il était tapu, c'est-à-dire sacré. Les noms avaient donc probablement un rapport avec la couleur rougeâtre du sol. Il s'était bien produit quelques manifestations inhabituelles, mais elles étaient sans gravité. Par exemple, dix jours auparavant, Sophia était allée à la crique où les bateaux se trouvaient amarrés. Elle les avait trouvés échoués sur le lit de la crique. Alors qu'elle se tenait là, de l'eau avait tout à coup jailli et, telle une vague, avait soulevé puis laissé retomber les bateaux. Lorsqu'on y repense, les seuls véritables signes avant-coureurs ont été la fréquence anormale des tremblements de terre et l'activité thermique élevée sur le lac Rotomahana. Bien qu'ayant suscité quelques inquiétudes, ils ne présageaient en rien la dévastation qui a suivi.

Une visite émouvante

Aujourd'hui, une centaine d'années plus tard, lorsqu'ils arrivent sur le site des fouilles de Te Wairoa, les touristes ne peuvent guère s'imaginer la terreur qui a fondu cette nuit-là sur ce qu'on appelle maintenant le "village enseveli".

Nous n'en étions pas plus conscients en empruntant les sentiers sinueux parmi les ruines des whares (petites habitations) maoris, mises au jour depuis les années 30*. Des gobe-mouches tournoyaient autour de nos têtes, profitant de ce que nos pas faisaient s'envoler leurs

insectes favoris. Il était difficile de croire que la violence et la terreur s'étaient abattues sur les habitants de cet endroit.

Nous nous sommes arrêtés à l'entrée d'un whare faiblement éclairé et nous sommes descendus à ce qui était autrefois le niveau du sol. Nous avons repensé aux chaussures de bébé couvertes de boue et au petit lit rouillé que nous venions de voir exposés. Avaient-ils appartenu à un enfant qui vivait dans cette petite maison au XIX^e siècle? Cet enfant avait-il joué sur le sol boueux où nous nous tenions à présent?

D'autres objets exposés nous ont captivés: une bouteille de vin déterrée en 1949 et trois jarres contenant des noix conservées dans du vinaigre découvertes en 1963; toutes étaient restées hermétiquement fermées. Quel goût pouvaient bien avoir du vin et des noix vieux d'une centaine d'années? Nous n'avions aucune envie de goûter pour le savoir. C'est avec tristesse que nous avons parcouru le vieux journal qui rapportait des récits de survivants. Mme Haszard, une mère de quatre enfants, avait été découverte vivante par les sauveteurs. Ces derniers n'avaient retrouvé que trois de ses enfants: un de chaque côté de la mère et un autre qu'elle serrait encore dans ses bras, tous les trois morts étouffés par la pluie de boue et de cendres. Etant elle-même coincée par le poids de la boue et les chevrons de la maison, elle n'avait pu répondre à leurs appels au secours.

Les conséquences

Aujourd'hui, les 50 000 habitants de Rotorua se soucient fort peu de savoir qu'ils vivent à l'ombre d'une montagne si violente. Plus de 800 000 touristes, chaque année, découvrent les sites exceptionnels et les activités nombreuses de cette région thermique et n'en sont pas plus inquiets. Certains Néo-Zélandais utilisent la vapeur thermique et l'eau minérale des profondeurs pour chauffer leurs piscines couvertes ou en plein air. Mais, dans leur for intérieur, ils savent que l'eau très chaude qu'ils voient jaillir des fissures du sol et s'accumuler dans la boue en ébullition a, voilà longtemps, révélé l'existence d'une énergie cachée qui a fait exploser la montagne de Tarawera et provoqué l'ensevelissement du village de Te Wairoa.

* "Whare" se prononce "fori".

Dieu approuve-t-il toutes les fêtes religieuses?

Les fidèles — au nombre de 20 000 — célèbrent une messe spéciale sur la grand-place. L'office terminé, la procession commence.

Ils sont maintenant 60 000 à suivre dans les rues l'image de Nossa Senhora Aparecida, la "sainte" patronne du Brésil.

À midi, des détonations éclatent près du sanctuaire: ce sont les pèlerins qui font partir des feux d'artifice éblouissants.

DE NOMBREUX pays pratiquent couramment ces fêtes religieuses accompagnées de processions. Mais qu'est-ce qui pousse les foules à se joindre aux processions? Deux des motivations profondes des catholiques, des bouddhistes et des fidèles d'autres confessions religieuses sont la tradition et la dévotion. De plus, comme par le passé, la possibilité de se divertir entre parfois en considération. Une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*) explique qu'au Moyen Age "nombre de fêtes religieuses mettaient l'accent sur la détente. Elles permettaient aux gens d'oublier les difficultés de la vie quotidienne". Il en est souvent de même aujourd'hui. Par exemple, Salvador au Brésil est célèbre pour ses fêtes religieuses populaires, qui mélangent mysticisme et réjouissances lors de cérémonies et de festivités dont le point culminant est le carnaval. Cependant, alors que certaines processions religieuses se déroulent dans une ambiance de fête, d'autres sont empreintes de solennité.

Un spectateur d'une procession au Brésil a fait cette remarque: "Quelques-uns chan-

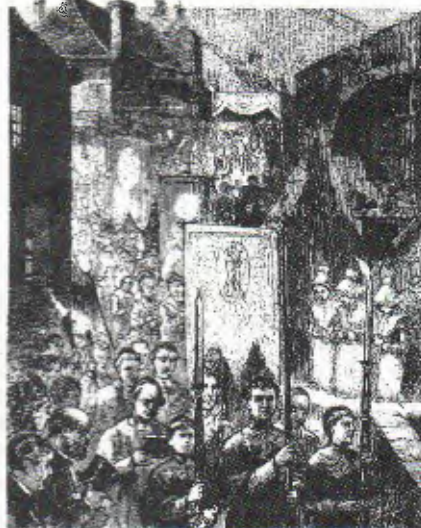
taient des cantiques autour de l'image et des prêtres; d'autres suivaient en silence. Mais ce qui dominait, c'était le sérieux ou plutôt la tristesse, comme si la foule assistait à un enterrement." Lúcio, qui vit dans le nord du Brésil, explique: "Comme moi auparavant, les gens cherchent désespérément un remède ou une solution à des difficultés financières ou familiales. Souvent, par dévotion au 'saint' patron, certains vont jusqu'à embrasser son image, à gravir des escaliers à genoux ou bien à parcourir de longues distances en portant une pierre sur la tête."

Ceux qui ne croient pas trouvent peut-être étranges ces sacrifices librement consentis. Pourtant, les participants ont le sentiment que Dieu les approuve. Mais est-ce le cas? La Bible nous aide à savoir si Dieu approuve ou non les fêtes et les processions religieuses.

Procurent-elles l'approbation divine?

L'Histoire nous apprend que l'Israël de l'Antiquité célébrait des fêtes annuelles et saisonnières accompagnées de réjouissances. Ces fêtes honoraient Jéhovah Dieu

Procession de Pâques aux Pays-Bas, Harper's, XIX^e siècle



(Deutéronome 16:14, 15). Un dictionnaire (*The Illustrated Bible Dictionary*) dit au sujet des fêtes bibliques: “Elles étaient l’expression d’une joie profonde. L’engagement religieux n’était pas incompatible avec les plaisirs temporels, que l’on considérait comme des dons de Dieu.” Les fêtes religieuses n’ont toutefois pas empêché les prêtres et le peuple d’Israël de négliger leur spiritualité (Esaïe 1:15-17; Matthieu 23:23). Mais la question qui se pose est la suivante: les processions religieuses faisaient-elles partie intégrante du christianisme primitif?

Certes, Jésus a observé certaines fêtes juives, mais ni lui ni ses apôtres n’ont institué de processions religieuses. *L’Encyclopédie britannique* dit: “Il semble que les processions soient devenues à la mode peu après que Constantin eut élevé le christianisme au rang de religion d’empire, au IV^e siècle.” Une autre encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*) déclare: “Les fêtes de l’Eglise [avec leurs processions] ont assimilé nombre de coutumes païennes, leur donnant des significations nouvelles.”

Les chrétiens ne sont pas tenus de participer aux fêtes et aux processions religieuses. L’apôtre Paul a écrit à propos des fêtes que la Loi de Dieu ordonnait à l’Israël de l’Antiquité de célébrer: “Que personne ne vous juge à propos du manger et du boire, ou au sujet d’une fête, de l’observance de la nouvelle lune ou d’un sabbat; car tout cela n’est qu’une ombre des choses à venir, mais la réalité appartient au Christ.” (Colossiens 2:16, 17). Les chrétiens de Colosses ne devaient laisser personne juger leur situation devant Dieu en fonction de l’observance des fêtes de la Loi mosaïque.

Quelque chose de meilleur que les processions

Les Colossiens auraient régressé s’ils avaient associé leur croyance chrétienne à des rites. Le raisonnement de Paul était le suivant: pourquoi ne suivre qu’une ombre de la vérité? La vérité est en Christ. Par conséquent, se cramponner à une ombre prophétique revient à obscurcir la réalité spirituelle préfigurée par ces choses. Pourquoi? Parce que, comme le montre Paul, “la réalité appartient au Christ”. Ainsi, les fêtes religieuses ac-

tuelles n’ont rien à voir avec le véritable culte chrétien.

Si les chrétiens ne sont plus tenus d’observer ces coutumes d’origine divine, ils doivent, à plus forte raison, rejeter les fêtes qui ont une origine païenne et qui peuvent donner lieu à des orgies et au culte des images (Psaume 115:4-8). L’apôtre Paul a lancé l’avertissement suivant: “Ne formez pas avec les incroyants un attelage mal assorti. En effet, quels rapports y a-t-il entre la justice et le mépris de la loi? Ou quelle association y a-t-il entre la lumière et les ténèbres? Par ailleurs, quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial?” (2 Corinthiens 6:14, 15). En d’autres termes, si nous désirons être approuvés par Dieu, nous ne pouvons mélanger le vrai culte avec le faux. Comment pourrions-nous faire fi de la volonté de Dieu et continuer de lui plaire? — Matthieu 7:21.

Non, Dieu n’approuve pas les fêtes religieuses païennes avec leurs processions. En réalité, comme l’annonce la Parole de Dieu, elles disparaîtront en même temps que toutes les coutumes qui déshonorent Jéhovah. Révélation 18:21, 22 montre le lien qui existe entre la fausse religion et ses pratiques et la ville païenne de Babylone. Nous lisons: “Un ange fort a soulevé une pierre semblable à une grande meule et l’a projetée dans la mer, en disant: ‘C’est ainsi que d’un coup sera projetée Babylone la grande ville, et jamais plus on ne la trouvera. Et jamais plus on n’entendra chez toi le son des chanteurs qui s’accompagnaient de la harpe, ni celui des musiciens, et des flûtistes, et des trompettistes.’” Que ferez-vous si vous vous rendez compte que les fêtes religieuses babyloniennes ne sont pas approuvées par Dieu?

Imaginez que vous effectuiez un voyage important et que vous vous égariez. Si quelqu’un vous indiquait aimablement comment arriver sain et sauf à destination, ne lui en seriez-vous pas reconnaissant? De même, maintenant que vous connaissez la pensée de Dieu sur les processions religieuses, pourquoi ne pas continuer à examiner sa Parole, afin de voir ce qu’il approuve? Si vous agissez en accord avec ce que vous apprenez dans la Bible, vous nouerez d’étroites relations avec Dieu — ce qui est bien plus important que la participation aux fêtes religieuses et aux processions. — Jean 17:3.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi mes parents ne s'intéressent-ils pas plus à moi?

“Chaque fois que je demande à ma mère de m'accorder cinq minutes, elle n'a jamais le temps”, déplore une adolescente.

CHRISTINE: enceinte à 16 ans. Rongée par le remords, elle n'en est pas moins amère. “Ma mère ne s'est jamais donné la peine de m'expliquer ces choses, sanglote-t-elle. Elle n'avait jamais le temps de s'occuper de ce que je faisais.”

Vous dites-vous parfois que vos parents ne s'intéressent pas à vous? Même si vous n'avez pas l'intention d'agir comme Christine pour manifester votre frustration, que vous sachiez qu'avoir des parents négligents n'est pas une excuse pour mal se conduire, peut-être souffrez-vous néanmoins profondément de leur manque d'attention. Bien qu'approchant de l'âge adulte, vous ressentez encore intensément le besoin d'être aimé et soutenu par vos parents. Leur indifférence vous donne le sentiment d'être abandonné. “Chaque fois que je demande à ma mère de m'accorder cinq minutes, elle n'a jamais le temps”, déplore une adolescente.

Il n'est donc pas surprenant qu'une enquête ait révélé que 25 % des jeunes “estiment ne pas passer assez de temps avec leurs parents”. L'un d'eux a dit: “J'aimerais être plus proche de mes parents et plus ouvert avec eux.” Même s'ils se côtoient physiquement, parents et enfants sont parfois des étrangers sur le plan affectif; ils ne communiquent pas.

Pourquoi ils semblent vous ignorer

Imaginez: vous avez attendu toute la journée pour parler à votre mère de quelque chose qui vous préoccupe. Or, à peine arrivée du travail, la voilà qui se laisse tomber dans un fauteuil et qui s'absorbe dans les informations télévisées. Quand vous essayez d'engager la conversation, vous vous faites proprement rembarrer avec un “Tu ne vois pas que j'essaie de me détendre?” lancé d'un ton irrité.

Une mère froide, sans amour? Nullement. Il est rare que des parents négligent sciemment leurs enfants. Mais nous vivons “des temps décisifs et durs”, et vos parents ressentent peut-être les tensions de la vie quotidienne plus vivement que jamais (2 Timothée 3:1-3). Ils sont si tendus, déçus ou épuisés qu'ils n'ont tout simplement plus assez d'énergie pour passer de bons moments avec vous. C'est particulièrement vrai des pères ou des mères qui élèvent seuls leurs enfants. Ainsi,

De nos jours, les parents sont souvent trop tendus et trop fatigués pour s'intéresser aux soucis de leurs enfants.

tant qu'ils ne vous entendent pas vous plaindre, vos parents supposent probablement que tout va bien:

Les parents ont parfois d'autres sujets de préoccupation. Votre père est peut-être un chrétien actif qui assume de lourdes responsabilités dans la congrégation (voir 2 Corinthiens 11:28, 29). Même si elle ne l'en parle pas beaucoup, il se peut que votre mère ait de fréquents ennuis de santé. Avez-vous des frères et sœurs? Alors vos parents doivent aussi s'occuper d'eux.

Ne nions pas que certains parents qui affrontent de graves difficultés — l'alcoolisme par exemple — sont incapables de satisfaire les besoins de leurs enfants. D'autres, par contre, ignorent tout bonnement comment montrer leur amour. N'oublions pas que ce sont les parents qui apprennent aux enfants à aimer (voir 1 Jean 4:19). Or peut-être les vôtres ont-ils eu des parents qui se sont désintéressés d'eux.

Par ailleurs, il est des cultures qui font peu de cas des besoins propres aux jeunes. Dans certains pays d'Afrique, la coutume veut que le père, la mère et les enfants prennent leurs repas séparément. Avec quel résultat? Collin, 14 ans, se rappelle: "J'avais du mal à éprouver de l'affection pour mes parents. J'avais l'impression d'être seul dans la vie et d'avancer à tâtons."

Les écueils à éviter

Quelle qu'en soit la cause, peut-être l'indif-



férence apparente de vos parents vous blesse-t-elle et vous irrite-t-elle. Certains jeunes réagissent en se montrant peu coopératifs ou désobéissants. D'autres se rebellent carrément, estimant que c'est là le seul moyen d'attirer l'attention sur leur situation. Toutefois, à l'instar de Christine, dont nous avons parlé au début de l'article, les jeunes qui se rebellent ne font souvent qu'ajouter à leurs malheurs. 'L'indocilité tue les gens stupides', avertit Proverbes 1:32 (*TOB*).

D'un autre côté, ignorer purement et simplement la situation ne fait guère avancer les choses, surtout si vous avez beaucoup de peine. "T'es-tu montré découragé au jour de la détresse? demande Proverbes 24:10. Ta vigueur sera mince." Des blessures affectives peuvent être plus douloureuses que des blessures physiques (Proverbes 18:14). Et celui qui les laisse s'envenimer risque d'en souffrir encore à l'âge adulte. Témoin le cas de Johan. "Mon père, alcoolique, n'était jamais disponible quand j'avais le plus besoin de lui, se souvient-il. Il était trop occupé avec ses problèmes pour faire attention à moi." Devenu adulte, Johan a souffert pendant longtemps de dépression et de sentiments de culpabilité.

Des amis l'ont heureusement aidé à retrouver l'estime de soi. Néanmoins, son cas souligne l'importance de trouver une solution à vos soucis familiaux.

Amenez-les à s'intéresser à vous

Vos parents ont-ils du mal à entamer une conversation avec vous? Brisez ce silence pesant en vous intéressant un peu à eux (Matthieu 7:12; Philippiens 2:4). Proposez-leur de les accompagner quand ils vont faire des courses. Demandez-leur si vous pouvez leur être utile, peut-être en préparant un repas ou en faisant le ménage. Par la suite, vous gliserez quelques mots sur vos sujets de préoccupation, ce qui se passe à l'école par exemple.

Toutefois, il peut arriver que vous ressentiez la nécessité de discuter de questions graves. Ne vous attendez pas à des miracles si vous venez trouver votre père alors qu'il est affalé sur le canapé, en train de se relaxer après une dure journée de travail. Guettez plutôt le moment opportun, quand il sera relativement détendu et de bonne humeur (Proverbes 15:23). Il prêtera sûrement une oreille plus attentive à vos difficultés.

Mais que faire si vos efforts restent vains*? Proverbes 15:22 nous rappelle que "les plans échouent là où il n'y a pas d'entretiens confidentiels". Qu'est-ce à dire? Qu'il vous faudra sans doute expliquer à vos parents (gentiment et avec tact, bien sûr) que vous souffrez et que vous vous sentez mal aimé parce qu'ils ne s'intéressent pas assez à vous. Peut-être ne demandez-vous que quelques félicitations de temps en temps ou un peu d'aide pour vos devoirs.

Vos parents tomberont sûrement des nues. Peut-être s'empresseront-ils de vous assurer qu'ils vous aiment, voire vous demanderont-ils pardon de vous avoir laissé penser le contraire. Généralement, une fois leur attention

* Les parents toxicomanes ou alcooliques devront peut-être passer par les services d'un médecin avant d'être en mesure de répondre aux besoins de leurs enfants.

attirée sur le problème, ils feront des efforts sincères pour changer.

D'un autre côté, la discussion peut révéler que vous vous êtes fait des idées: vous n'aviez tout bonnement pas remarqué les nombreuses marques d'intérêt que vos parents vous témoignent. Quoi qu'il en soit, un des meilleurs moyens d'améliorer la situation consiste à en parler.

Comblez le vide

Que faire si la réaction de vos parents ne vous satisfait toujours pas? Ce serait évidemment bien pénible. Mais il y a d'autres solutions.

Par exemple, essayez de trouver quelqu'un — plus âgé que vous de préférence — qui vous aidera à combler le vide créé par l'indifférence de vos parents. Comme le disent les Proverbes, il y a un ami "né pour quand il y a de la détresse". (Proverbes 17:17.) Cherchez ce genre d'ami. Faites attention, toutefois, de ne suivre que les conseils qui sont pour votre bien et conformes à la Parole de Dieu.

La congrégation locale des Témoins de Jéhovah est une autre source d'aide et de soutien. Vous y trouverez des frères et des sœurs, des pères et des mères spirituels qui s'intéresseront sincèrement à vous et vous aideront à trouver votre équilibre spirituel et affectif (Marc 10:30). Collin, le jeune Africain dont nous avons déjà parlé, a trouvé de tels amis. Ressentant le besoin d'être guidé, il a commencé à assister aux réunions des Témoins de Jéhovah. Les membres de la congrégation n'ont pas tardé à le prendre en amitié et à lui faire sentir qu'il était aimé. Plus tard, ses parents, ainsi que ses frères et sœurs, se sont mis à leur tour à fréquenter les réunions chrétiennes.

Il est plus que probable que vos parents s'intéressent sincèrement à vous et qu'il leur manque seulement d'être un peu plus conscients de vos besoins. Prenez l'initiative de leur en parler. Qui sait? Peut-être vous apercevrez-vous qu'ils se soucient plus de vous que vous ne l'imaginiez.



AIMERIEZ-VOUS goûter un repas mexicain typique? Alors, mettez-vous à table. Considérez simplement la diversité des plats disposés sur le *zarape* mexicain coloré, qui sert ici de nappe, et humez ces odeurs appétissantes!

Si presque tous les pays possèdent une grande variété d'aliments, au Mexique, la liste des mets locaux semble infinie. Nous avons plusieurs sortes de *moles*; toutes espèces de sauces épicées pour relever la nourriture; des amuse-gueule tels que les *tostadas*, les *enchiladas*, les *sopes*, les *quesadillas* et les *tlacoyos*, et aussi les délicieux *tacos*. Il y a à peu près autant de sortes de *tamales* que d'Etats au Mexique. Nous servons même une grande diversité de plats préparés avec des fruits de mer.

L'eau vous vient-elle à la bouche? Nous allons donc essayer de vous faire découvrir quelques-uns de nos plats mexicains les plus connus.

LA DIVERSITÉ EST LE PIQUANT DE LA VIE MEXICAINE

De notre correspondant
au Mexique



En haut, à gauche: *tacos*
En haut, à droite: *chile rellenos*
Ci-dessus: *tostadas*

Le mole: typiquement mexicain

Mole (prononcé "molé") vient de *mulli*, terme nahuatl (dialecte aztèque) qui signifie "sauce". Le *mole* est une crème ou sauce dont on nappe les morceaux de poulet et de dinde ou le riz. Préparé lors d'occasions spéciales, il donne une saveur de fête à la nourriture. Dans son livre *Mexico's Feasts of Life*, Patricia Quintana nous dit que "les moles sont différents d'une région à une autre, d'un village à un autre, d'une cuisine à une autre dans le même village".

Cette sauce est composée de piments séchés, de tomates, d'oignons, d'amandes, de pruneaux, de bananes plantains, de pain grillé, de clous de girofle, de cannelle et d'huile végétale; saler et poivrer avant de goûter. On y ajoute du chocolat, si bien que la sauce a un goût mi-épicé, mi-sucré. Pouvons-nous vous en servir sur votre poulet et votre riz? Méfiez-vous! Certains palais et estomacs ont mis quelque



Guacamole

Tlacoyos

Enchilada de mole

temps à s'habituer à cette préparation assez lourde.

Poivrons farcis

Les poivrons farcis constituent un plat très courant. On utilise des *poblanos* (gros piments) que l'on fait légèrement frire dans de la graisse chaude, ce qui permet d'enlever la fine peau et de les attendrir. On retire alors les nervures et les graines. On prépare un mélange de viande hachée et de noix que l'on frit accompagné d'épices et de pruneaux; on farcit alors les poivrons qui seront fermés avec des cure-dents. Du fromage peut également servir de farce. Puis on trempe les poivrons dans de la pâte avant de les faire frire. On les sert recouverts d'une sauce tomate. Ils sont si délicieux qu'il faut faire attention à ne pas avaler les cure-dents!

Il existe une recette encore plus recherchée de poivron farci appelée *chiles en nogada*. La farce est préparée avec des noix et plusieurs sortes de viandes hachées, telles que du bœuf, du veau et du porc. Quelquefois, on y ajoute différents fruits finement hachés avec un certain cactus. On fait cuire le poivron ainsi farci, puis, après l'avoir laissé refroidir et l'avoir nappé d'une légère crème sucrée, on le recouvre de pépins de grenade enveloppés de pulpe.

Un amuse-gueule mexicain appétissant

Les *tortillas* et la grande variété de sauces pimentées sont les principaux ingrédients nécessaires à la fabrication des amuse-gueule mexicains. Les *tortillas* sont maintenant connues dans le monde entier. Ce sont des crêpes de farine de maïs souples et généralement fines qui

sont cuites sur un *comal* (une plaque de fer chaude). En principe, les sauces sont faites à base de piments verts comme les *jalapeños* (qui mesurent environ 5 cm de long et sont de forme arrondie) ou les *serranos* (plus petits et plus fins). Conservés dans du vinaigre et exportés, ces piments forts sont utilisés partout dans le monde.

La sauce la plus couramment servie est aussi la plus facile à réaliser. Il faut des piments verts, des tomates et des oignons — tout cela cru. Ils sont finement hachés et salés selon le goût de chacun. Si vous mélangez cette sauce avec de la purée d'avocats, vous obtenez un délicieux *guacamole*, qui peut être utilisé comme une sauce ou mangé en *taco* (une *tortilla* roulée ou pliée avec une garniture). Il y a aussi la sauce verte, composée de piments verts et de *tomatillos* verts qui sont grillés et ensuite mixés. Les sauces rouges sont composées de tomates et de piments rouges grillés. Certaines sauces sont faites avec du piment pur, mais c'est en fonction de votre goût pour la cuisine relevée.

La *tostada* est une *tortilla* frite croustillante sur laquelle on étale une couche de purée de haricots, une couche de poulet coupé en lanières (ou une autre viande) et des rondelles d'oignons, le tout nappé d'une sauce. Les *sopes* sont un peu comme les *tostadas*, mais la *tortilla* est plus épaisse et plus petite et elle ne croustille pas. Les *tlacoyos* sont des *tortillas* rondes contenant de la purée de haricots. On met des rondelles d'oignons et de la sauce sur l'ensemble. Les *enchiladas* ressemblent aux *tacos* roulés, généralement avec du poulet à l'intérieur. On les recouvre de *mole*, puis de fromage frais râpé et de rondelles d'oignons. Si vous aimez, vous pouvez ajouter de la crème fraîche à tous ces amuse-gueule.

Tout le monde aime les *quesadillas*! Le nom vient de son principal ingrédient, le *queso*, un fromage, mais les *quesadillas* sont composées d'ingrédients variés: de la couenne de porc séchée, du *huitlacoche* (une espèce de maïs), des fleurs de courge, de la *tinga* (de la viande de bœuf épicée coupée en lanières) et de la saucisse de porc, pour n'en citer que quelques-uns. Il y a de nombreuses façons de les préparer, mais les

meilleures sont celles que l'on fait en même temps que les *tortillas*. On compose la *tortilla* et, sur un côté, on met le fromage, puis on la plie et on la pose sur le *comal* avec un peu d'huile pour la cuisson. On la retourne au moins une fois pour être sûr qu'elle soit cuite des deux côtés. Avant de la servir encore fumante, on met de la sauce à l'intérieur... Hmm... quel régal!

Réservés aux courageux

Certains plats mexicains sont réservés aux courageux! Aimeriez-vous essayer le délicieux iguane — oui, de l'iguane — dans du *mole*? Il est plus appétissant dans un plat, et, que vous le croyiez ou non, il dégage un fumet engageant. Que diriez-vous de fourmis rouges frites préparées dans des *tacos*? Les connaisseurs disent qu'elles sont délicieuses accompagnées de chacune des deux sauces, rouge ou verte. Un plat qui est encore plus difficile à trouver est le *taco* aux œufs de fourmis rouges — le caviar mexicain! Ou pourquoi n'essayeriez-vous pas les sauterelles, qui deviennent rouges une fois passées à la poêle? Il en existe de toutes grosseurs, mais pour les novices les petites sont les meilleures. Ces mets sont cependant réservés aux palais mexicains ou aux gastronomes avertis.

Ce ne sont là que quelques exemples. Il vous faudra trouver le temps de vous renseigner vous-même sur la grande variété de *tamales* (friands à la farine de maïs remplis de viande, façonnés en épis de maïs, et cuits dans des enveloppes de maïs), les *mixiotes* (viande et herbes aromatiques cuites lentement dans la peau fine de l'agave), les *ceviches* (poisson cru et fruits de mer marinés dans du jus de citron), les potages, et les incontournables haricots de toutes couleurs.

Venez! Mettez-vous à table! Ne vous inquiétez pas pour les piments forts. La plus grande partie de la nourriture est préparée sans piment, et vous pouvez ajouter, à votre goût, des sauces épicées. Même au Mexique le piment ne fait pas l'unanimité, et certains Mexicains n'en mangent pas du tout. Mais acceptez l'hospitalité mexicaine, et essayez les plats variés qui sont placés devant vous. N'oubliez pas! La diversité est le piquant de la vie mexicaine!

Le fossé entre riches et pauvres se creuse

Le fossé entre riches et pauvres a doublé en 30 ans, affirme le *Human Development Report 1992*, publié à l'intention du Programme des Nations unies pour le développement. L'analyse de moyennes nationales montre qu'en 1960 les 20 % les plus riches de la population mondiale étaient près de 30 fois plus nantis que les 20 % les plus pauvres. En 1989, ils l'étaient 60 fois plus. Sur le plan individuel, le milliard de personnes le plus riche a un niveau de vie au moins 150 fois plus élevé que le milliard le plus pauvre.

Les mères de famille et l'emploi

Quel est, parmi la main-d'œuvre féminine américaine, le groupe le plus nombreux et qui connaît la plus forte progression? Les mères de famille qui ont des enfants de moins de 18 ans, répond l'Association des Américaines en activité. Deux tiers des femmes actives ont encore des enfants à charge. Elles sont aujourd'hui 21 millions, contre 6,6 millions en 1960. Dans ce groupe, ce sont les femmes ayant des enfants de moins de deux ans qui enregistrent la progression la plus importante. Depuis 1970, leur nombre s'est accru de 129 %, pour atteindre 3,1 millions. Quelles sont les perspectives d'avenir? L'association précitée estime que d'ici le milieu des années 90, 65 % des femmes qui ont des enfants en bas âge et 77 % de celles ayant des enfants d'âge scolaire occuperont un emploi.

Recensement au Nigéria

Le 20 mars 1992, les principaux journaux nigériens titraient tous sur un même chiffre: 88,5 millions. Ce chiffre — 88 514 501 pour être précis — est le nombre d'habitants du Nigéria établi par un recensement national organisé en novembre 1991. Ce recensement réservait deux surprises: primo, contrairement à ce qui se passe

dans de nombreux pays, au Nigéria les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes. Secundo, on est loin des 100 à 120 millions d'habitants attendus d'après les projections faites sur la base du recensement de 1963. Même si le total est inférieur de plus de 20 % aux estimations courantes, le Nigéria reste le pays le plus peuplé du continent africain.

Attention aux imitations!

Chaque année, des trafiquants sans scrupules empochent des milliards de dollars grâce à la contrefaçon de médicaments. Or, comme le signale un communiqué de presse de l'Organisation mondiale de la santé, à la différence de la plupart des imitations, "les médicaments contrefaits peuvent être très dangereux pour la santé, voire mortels". Nombre d'entre eux ont si peu de valeur médicinale — quand ils en ont une — qu'ils ne peuvent procurer aucun soulagement aux personnes atteintes de maladies graves comme le paludisme ou le diabète. Certains renferment même des substances toxiques ou non autorisées. "Récemment, on a signalé que des en-



fants nigériens sont morts après avoir absorbé ce qu'on pensait être un médicament contre la toux. Voilà qui confirme de façon tragique le danger de ce genre de trafic", dit le communiqué. Le phénomène est particulièrement préoccupant dans les pays en développement, où les pauvres croient acheter à un prix intéressant ce qu'ils prennent pour un médicament efficace fabriqué par un laboratoire respectable. Ni l'étiquette ni l'emballage ne garantissent l'authenticité du pro-

duit. Ils peuvent être aussi faux que le médicament.

Art moderne: sinistres perspectives

Le monde de l'art est en émoi: de nombreux tableaux de peintres contemporains se détériorent. Selon le *Sunday Times* de Londres, des peintures d'artistes comme David Hockney, Jackson Pollock et Mark Rothko se décolorent ou se craquellent, tandis que d'autres s'écaillent et se détachent de la toile. Principale coupable: la peinture acrylique utilisée dans les années 60. Bien que les matériaux chimiques aient soulevé l'enthousiasme lors de leur apparition en 1962, Carol Stringari, l'une des conservatrices du Musée d'art moderne de New York a déclaré: "La première fois qu'on a essayé d'ôter une salissure sur une peinture acrylique, on s'est rendu compte que c'était impossible. On ne sait toujours pas comment faire."

Tremblement de terre dans la région rhénane

En avril dernier, le bassin du Rhin inférieur, en Allemagne, a enregistré son plus fort tremblement de terre depuis 1756. Le séisme, d'une amplitude de 5,5 à 5,8 sur l'échelle de Richter, a fait des blessés et provoqué pour plusieurs millions de marks de dégâts. Les secousses ont même causé la fermeture partielle d'une centrale nucléaire proche. A la station sismologique proche de Cologne, les instruments "se sont affolés ou se sont mis à osciller si violemment que leurs pointes se sont tordues et que l'encre a giclé à l'extérieur de la feuille", rapporte l'édition allemande du magazine *GEO*. La puissance du séisme a surpris les scientifiques, qui ne sont toujours pas en mesure de prédire les tremblements de terre avec suffisamment de précision.

Les doutes des catholiques français

Bien que 84 % des Français se disent catholiques, les études montrent que

seule une petite minorité d'entre eux sont pratiquants. Douze pour cent affirment assister régulièrement aux offices et 24 % aller à la messe occasionnellement, pour les fêtes. *L'Express* a réalisé auprès d'une minorité de catholiques pratiquants une enquête d'opinion sur quelques-uns des enseignements fondamentaux de l'Église. Les résultats sont révélateurs: 25 % ne croient pas à la résurrection de Jésus Christ; 30 % doutent de la véracité des miracles de Jésus relatés dans la Bible, et 38 % ne croient pas à la Trinité. De plus, 59 % n'acceptent pas l'enseignement de l'Église sur le purgatoire, 60 % ne croient pas à un enfer de feu, et 62 % doutent de l'existence de Satan.

Les églises dans le collimateur des voleurs

"Les escrocs s'attaquent au 'sacré'", titrait le *Star* de Johannesburg (Afrique du Sud). De récents rapports indiquent que les églises et les organismes sociaux sont des proies faciles pour les malfaiteurs décidés. Après deux vols à main armée survenus en une semaine dans des lieux de culte, les Églises ont reçu le conseil de "renforcer leurs mesures de sécurité". Lors d'une de ces attaques, une forte somme a été dérobée sous la menace d'armes dans une église où des personnes âgées étaient venues toucher des subsides. Les autorités attribuent ce nouveau phénomène au continuel déclin moral de la société. Un représentant de la police a déclaré: "Si les gens commencent à voler dans les églises, c'est qu'ils sont prêts à tout."

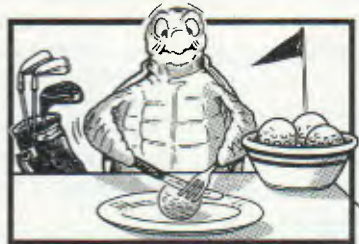
Transfusions entre membres d'une même famille: danger de mort!

Selon *Asahi Shimbun*, la Croix-Rouge japonaise "appelle les médecins à éviter au maximum de transfuser les gens avec du sang des membres de leur famille, en particulier si le donneur est le père, la mère ou l'enfant du receveur". Ce type de transfusion, dit le rapport de la Croix-Rouge, peut déclencher une "réaction du greffon contre l'hôte", phénomène qui intervient lorsque les lymphocytes

du sang transfusé attaquent la moelle osseuse, le foie et la peau du receveur. Le système immunitaire est touché, et le taux de mortalité élevé. De plus, le rapport déconseille vivement l'utilisation de sang frais, qui, transfusé dans les 72 heures suivant le don, peut également provoquer une réaction du greffon contre l'hôte. Ce rapport est le résultat d'une étude de deux ans portant sur des centaines de patients victimes d'une réaction du greffon contre l'hôte et d'une enquête réalisée auprès de 14 083 médecins. Près de la moitié de ces médecins pensaient que la réaction du greffon contre l'hôte se produisait uniquement en cas de déficience immunitaire et qu'elle n'était pas liée aux transfusions sanguines: ils se trompaient.

Balles de golf biodégradables

Le golf, sport terrestre, est rarement considéré comme une menace pour la faune marine. Mais le golf est aussi un passe-temps pratiqué de longue date sur les bateaux de croisière. "Jusqu'en 1989, les golfeurs envoyaient chaque mois environ un demi-million de balles de golf par-dessus bord, révèle la revue *New Scientist*. Nombre d'entre elles finis-



saient dans l'estomac des tortues, des baleines et des dauphins." En 1989, MARPOL, l'organisme qui régit le trafic maritime mondial, a interdit de jeter les déchets plastiques à la mer, ce qui incluait les balles de golf. Depuis, les golfeurs de mer doivent utiliser un filet, ce qui limite la portée de leurs drives. Mais voilà qu'un inventeur de San Diego (Californie) vient de mettre au point une balle de golf entièrement biodégradable qui a le même aspect et offre les mêmes sen-

sations de frappe que les balles classiques. Toutefois, au lieu d'une boule de caoutchouc entourée de plastique, il s'agit d'une membrane de pulpe de papier, de gélatine ou d'algue enveloppant un cœur de bicarbonate de soude et de citrate de soude — qui entrent dans la composition de l'Alka-Seltzer.

Pénurie de céréales

L'Afrique australe va devoir importer quelque 10 millions de tonnes de maïs l'année prochaine, a annoncé la Conférence pour la coordination du développement de l'Afrique australe, organisme chargé de tirer la sonnette d'alarme quand des difficultés s'annoncent. Son bulletin déclare: "On craint fortement que les infrastructures portuaires, ferroviaires, routières et de stockage soient insuffisantes pour assurer les énormes mouvements de céréales envisagés dans la région." La production de maïs de cette année devrait être inférieure de 40 % à celle de l'année dernière, qui était déjà inférieure à la normale. L'Afrique australe est peut-être en train de connaître sa plus grave sécheresse de siècle.

Recrudescence de la tuberculose

Selon l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), le fléau séculaire de la tuberculose tue actuellement trois millions de personnes par an. Le *Globe and Mail* de Toronto (Canada) explique que 96 % des huit millions de nouveaux cas rapportés chaque année se déclarent dans les pays en développement à cause du manque de soins et de matériel médicaux. "La tuberculose devient une maladie socio-économique qui frappe surtout les plus défavorisés", a déclaré Hiroshi Nakajima, directeur général de l'O.M.S. Dans les pays riches, elle fait principalement des victimes parmi les personnes âgées, les membres des minorités ethniques et les émigrés. Aux États-Unis, un représentant de l'O.M.S. a signalé que les tuberculeux sont souvent des gens dont le système immunitaire est affaibli par la consommation de drogue ou par le SIDA.

Pit-bulls J'ai été propriétaire d'un pit-bull. C'est le chien le plus doux et le plus timide que j'aie jamais eu. Voilà pourquoi le titre de l'article "Des chiens diaboliques?" (22 mai 1992) m'a choquée. Il donnait l'impression que tous les pit-bulls sont à associer à Satan et au mal. Le simple fait d'être propriétaire d'un tel animal risque maintenant d'être mal vu par les autres. Il est vrai que ceux qui envisagent d'acquérir un pit-bull devraient prendre certaines précautions. Je leur recommanderais de se renseigner sur le chien et sur ses parents. Il faut également savoir s'il a été bien traité. Si oui, il y a plus de chances qu'il soit doux.

L. H., Etats-Unis

Notre titre ne faisait que reprendre une expression que la presse anglaise a souvent utilisée pour parler du caractère imprévisible du pit-bull. Nous ne voulions pas dire par là que ces chiens sont sataniques de nature; pas plus que nous ne condamnions le fait d'en posséder un. Mais, compte tenu du danger bien réel qu'ils représentent, nous encourageons leurs propriétaires à redoubler de précautions pour en rester maîtres. — Les éditeurs.

Combat pour la vie Après la lecture de l'article "Mon combat pour la vie" (22 avril 1992), je voudrais dire merci à Hans Augustin et à sa femme Ingrid. Merci pour leur courage et leur exemple de fidélité à Jéhovah malgré la souffrance. Je connais bien le problème qu'ils vivent; je pense bien à eux et je prie pour eux.

A. Y., France

J'achève à l'instant la lecture de ce récit. J'en ai les larmes aux yeux. De tels articles montrent que, partout dans le monde, nous avons de nombreux frères et sœurs chrétiens extraordinaires qui endurent de grandes souffrances sans chanceler dans leur foi. Ils nous rappellent également que, quelle que soit la gravité de nos difficultés, le principal est de garder les yeux fixés sur l'époque où nous ne

nous souviendrons même plus de tous ces moments pénibles.

R. T., Etats-Unis

Être différent Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi dois-je être différent?" (8 juin 1992). J'ai 18 ans, et je dois reconnaître qu'il est vraiment difficile d'être différent des autres jeunes. Quand ils demandent: "Pourquoi ne t'habilles-tu pas comme nous?" ou "Pourquoi ne veux-tu pas venir à cette soirée dansante?", il faut du courage pour répondre et donner une explication. Grâce à Jéhovah et à *Réveillez-vous!*, j'y arrive. Merci de vous intéresser à nous.

H. N., Brésil

Blattes L'article "Des blattes et des hommes" (22 janvier 1992) était très intéressant. Notre famille en a appliqué les suggestions, et, depuis, la *cucaracha* a disparu de notre maison.

B. H., Etats-Unis

J'ai étudié les blattes à l'école il y a environ trois ans. Mais jamais je ne les avais considérées comme des animaux utiles. J'ai été surpris d'apprendre que, si elles passent généralement pour des insectes nuisibles, elles n'en ont pas moins une certaine utilité. Maintenant, je comprends aussi pourquoi il est si difficile d'en venir à bout, même avec des pesticides.

E. A., Nigéria

Je m'étonne que vous n'ayez pas mentionné l'acide borique comme "traitement" contre les blattes. Nous avons essayé chez nous, et c'est efficace.

S. D., Etats-Unis

L'acide borique, disent les spécialistes, peut être très dangereux pour les nouveau-nés et les enfants. Voir l'article "Nos lecteurs nous écrivent" dans le numéro de "Réveillez-vous!" du 22 janvier 1985. — Les éditeurs.

La vocation du médecin

IL Y A sept ans, Dai Suzuki, un petit Japonais de dix ans, a perdu la vie à la suite d'un accident de la circulation. A l'époque, les médias ont accusé ses parents de négligence parce que, par fidélité aux principes de la Bible, ils ont refusé qu'on administre des transfusions sanguines à leur enfant. Les parents de Dai sont Témoins de Jéhovah. L'enquête a prouvé qu'ils n'avaient commis aucune négligence.

Au Japon comme partout ailleurs dans le monde, les Témoins de Jéhovah apprécient les efforts des médecins et collaborent volontiers avec le personnel médical. Ils font appel à la médecine moderne et, à l'exception des transfusions sanguines, ils acceptent les traitements médicaux. Mais lorsqu'une décision médicale met à l'épreuve leur fidélité aux principes bibliques, ils obéissent à Dieu (Actes 4:19). Or la Bible ordonne sans équivoque de "s'abstenir (...) de sang". — Actes 15:29.

Par conséquent, pour ne pas transiger avec leur attachement aux commandements de Dieu, les Témoins de Jéhovah optent pour des traitements qui ne font pas appel aux transfusions sanguines. Il est vrai que l'obligation de passer par ces techniques de remplacement complique parfois la tâche des médecins. Cependant, de plus en plus de médecins et d'administrateurs d'hôpitaux trouvent des moyens pour s'adapter aux



demandes des Témoins de Jéhovah. C'est ainsi qu'un quotidien japonais, le *Mainichi Shimbun*, a récemment fait observer que "certains hôpitaux réduisent les hémorragies au maximum et sont disposés à pratiquer des interventions chirurgicales sans utiliser de sang".

L'article signalait également qu'à l'hôpital Ageo Kosei 14 opérations sans transfusion sanguine ont été réalisées avec succès sur des Témoins de Jéhovah entre 1989 et janvier 1992. L'établissement accorde une grande importance à la notion du consentement éclairé: le patient Témoin est averti de la quantité de sang qu'il risque de perdre et des dangers inhérents à la non-utilisation de sang au cours de l'opération. En échange d'une décharge écrite remise par le patient, les médecins acceptent d'opérer sans utiliser de sang.

Pourquoi cet hôpital a-t-il accepté de soigner des Témoins en respectant leur choix, alors que d'autres établissements s'y refusaient? Son directeur, Toshihiko Ogane, a donné au *Mainichi Shimbun* les explications suivant-

tes: "La vocation du médecin l'oblige à respecter le droit du patient à prendre la décision finale et à faire au mieux de ses compétences pour coopérer avec lui dans le traitement de la maladie. Sous cet aspect, le consentement éclairé est très important."

"Pour leur part, ajoute le journal, les Témoins de Jéhovah ont constitué des comités de liaison hospitaliers dans 53 villes du pays. Le rôle de ces comités est de négocier avec les hôpitaux la non-utilisation de sang au cours des opérations." Grâce à cette structure, un certain nombre d'hôpitaux universitaires et d'établissements médicaux acceptent dorénavant de laisser les Témoins choisir leur traitement.

A l'heure actuelle, plus de 1 800 médecins coopératifs au Japon et plus de 24 000 dans le monde proposent aux Témoins d'autres possibilités que les transfusions sanguines. Dans le monde, plus de 800 comités de liaison hospitaliers ont pris contact avec des médecins qui considèrent que le respect du droit du patient à choisir son traitement fait partie de "la vocation du médecin".



Photo: NASA

Ces lueurs mystérieuses: D'où viennent-elles?

LES aurores polaires sont une source d'émerveillement pour les personnes vivant à proximité des pôles magnétiques Nord et Sud. On admet aujourd'hui qu'à l'intérieur de la terre des colonnes de métal en fusion montent et descendent, et subissent des mouvements de rotation en même temps que la terre. Ces déplacements de matière induisent des courants électriques qui génèrent un champ magnétique dont les lignes de champ s'orientent approximativement selon l'axe de rotation de la terre. L'existence de ce champ magnétique est à l'origine des phénomènes lumineux qui surviennent quand les particules du rayonnement solaire atteignent la terre. Ils sont beaucoup plus marqués lors d'importantes éruptions solaires, éruptions que l'on associe aux taches solaires. En effet, au cours de ces éruptions, le soleil éjecte davantage de particules dans l'espace. Nombre d'entre elles sont capturées par le champ magnétique de la terre.

Dans les régions proches des pôles magnétiques, les atomes de l'atmosphère sont excités et émettent une lumière de différentes couleurs. Les atomes d'oxygène et d'azote, excités par l'énergie que leur communiquent les particules du rayonnement solaire, émettent une lumière dans les longueurs d'onde du rouge, du vert et du violet. La plupart des aurores sont vertes, avec des pointes de rouge et de violet. Dans l'hémisphère Nord, on parle d'aurores boréales (latin, du Nord), et dans le Sud, d'aurores australes (latin, du Sud).

Un psalmiste de l'Antiquité a déclaré: "Les cieux proclament la gloire de Dieu." (Psaume 19:1). Si vous désirez en savoir davantage sur le Créateur des cieux, n'hésitez pas à prendre contact avec les Témoins de Jéhovah qui habitent dans votre région, ou bien écrivez aux éditeurs du présent périodique. — Voir page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1209
Bimensuel

22 novembre 1992



L'INTOXICATION PAR LE PLOMB

Votre famille
est-elle menacée?



L'intoxication par le plomb: votre famille est-elle menacée? 3-12

Le plomb est omniprésent dans notre environnement. Les scientifiques s'aperçoivent que, même présent en faible quantité dans l'organisme, le plomb est extrêmement dangereux pour la santé, surtout chez les enfants.

Comment parents et enfants peuvent-ils se protéger?



Pour que vivent les éléphants 14

Visitez à Sri Lanka un orphelinat pas comme les autres, où l'on recueille et élève jusqu'à l'âge adulte des éléphanteaux d'Asie.



"Les nazis n'ont rien pu contre nous" 18

Le régime nazi d'Hitler a mis tout en œuvre pour supprimer l'activité des Témoins de Jéhovah. Lisez le récit d'un Témoin qui, en dépit de nombreuses années de persécution, n'a jamais renoncé à prêcher.

L'intoxication par le plomb: une menace planétaire	3
L'intoxication par le plomb: ses effets dévastateurs	6
Comment éviter l'intoxication par le plomb	11
La maladie de Chagas: un baiser de mort	13
Le massacre de la cafétéria Luby's	22
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi tout ce que je fais n'est-il jamais assez bien?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Quand disparaît une île	31
Il aide les jeunes	32

L'intoxication par le plomb

Une menace planétaire



Photo: Tableau de Thomas Smith, avec l'album autographique du Musée de la Merne, Greenwich, Angleterre

PARTIE à la recherche du légendaire passage du Nord-Ouest, l'expédition de Sir John Franklin connaissait des déboires. Ses deux navires étaient pris dans les glaces, et le long hiver arctique venait de commencer. Déjà, un marin était mort dans d'étranges circonstances: il avait peu à peu perdu la raison avant de sombrer dans l'hystérie et le dépérissement. La folie frappa de nouveau. D'autres hommes moururent: une vingtaine en deux ans. Voulant à tout prix fuir ces navires, les survivants s'enfoncèrent dans les étendues glacées, en direction du sud, tirant d'énormes traîneaux chargés d'objets inutiles, y compris des articles de luxe. Pas un membre de l'expédition ne survécut. Cela se passait en 1848. Pendant quelque 140 ans, la cause de leur folie est demeurée une énigme. Puis, voilà quelques années, l'analyse de morceaux de cheveux et d'ossements a livré un indice déterminant: le plomb. Les membres de l'expédition avaient consommé de la viande conservée dans des boîtes scellées au plomb. Ils avaient été empoisonnés par du plomb.

L'intoxication par le plomb était connue bien avant cette funeste expédition, mais, depuis, la menace a pris une ampleur mondiale. Ces dernières années, on a beaucoup écrit sur les risques d'intoxication par le plomb. Partout dans le monde, les organismes de santé se sentent désarmés devant la menace. La situation s'est particulièrement aggravée en Amé-

L'exposition à un métal si courant est-elle vraiment dangereuse?

rique latine et en Europe de l'Est, où les mesures de surveillance de l'environnement sont limitées. Les pays industrialisés aussi sont concernés.

Voilà une dizaine d'années, constatant que le saturnisme (intoxication par le plomb) était devenu une maladie courante, les autorités sanitaires d'Allemagne, d'Australie, du Danemark, d'Ecosse, des Etats-Unis et du Mexique ont fait procéder à des études, afin de déterminer quels risques des doses même très faibles de plomb faisaient courir aux êtres humains, notamment aux enfants.

Un danger bien réel

L'exposition à un métal si courant est-elle vraiment dangereuse? Le docteur Richard Wedeen, auteur d'un ouvrage sur le sujet (*Un*

poison familial — l'héritage du plomb, angl.), estime que le plomb est susceptible d'affecter n'importe quelle fonction biochimique du corps humain. Il en conclut que "le plomb est peut-être responsable d'hypertension, d'apoplexie, de crises cardiaques, ainsi que d'atteintes rénales". Selon lui, certains adultes victimes d'une intoxication aiguë risquent même de devenir alcooliques et de se retrouver en établissement psychiatrique.

La *World Book Encyclopedia* énumère d'autres symptômes: anémie, somnolence, crampes, faiblesse, paralysie, douleurs stomacales et vomissements. "Encéphalopathies, coma et convulsions surviennent dans les cas graves, et, dans des cas extrêmes, l'intoxication par le plomb peut entraîner la mort", ajoute-t-elle. Par ailleurs, une autorité en la matière signale qu'un nombre non négligeable de victimes d'intoxication grave gardent des séquelles sur le plan cérébral.

Circulant librement dans les vaisseaux sanguins, le plomb cause des dégâts presque partout où il passe.

Mais comment le plomb provoque-t-il ces troubles? En fait, le corps confond le plomb avec le calcium, de sorte qu'il ne fait rien

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

pour s'en débarrasser. Circulant librement dans les vaisseaux sanguins, le plomb cause des dégâts presque partout où il passe. Dans le sang, il inhibe la production d'hémoglobine, empêchant une bonne oxygénation des tissus. Dans le cerveau et le système nerveux, il se lie à des protéines très importantes, les enzymes, et les neutralise. De plus, il s'accumule dans les os et n'en est parfois libéré que des années plus tard, ce qui le rend encore plus nocif.

L'intoxication par le plomb est particulièrement dangereuse pour deux raisons: premièrement, la maladie peut être larvée, progressive et difficile à identifier; deuxièmement, surtout à cause de la révolution industrielle, le plomb est omniprésent dans notre environnement.

Un métal omniprésent

Aujourd'hui, l'utilisation du plomb n'est limitée que par l'imagination de l'homme. Ainsi, depuis les années 20 et jusqu'à très récemment, on a ajouté des millions de tonnes de plomb à l'essence pour améliorer les performances des moteurs. Bien que certains pays en aient maintenant rigoureusement limité l'usage, le plomb a été largement employé dans la fabrication des peintures.

De plus, même si vous vivez dans un pays où l'on ne met plus de plomb dans la peinture ou dans l'essence depuis longtemps, le danger subsiste. Peut-être, en effet, habitez-vous une maison ou un appartement dont les peintures sont antérieures à l'entrée en vigueur de ces lois. A moins qu'il y ait encore en circulation

beaucoup de voitures roulant à l'essence au plomb et dont les gaz d'échappement polluent l'air et le sol autour de vous.

Le plomb est également très utilisé en plomberie et en soudure. Les radiologues et les ouvriers des centrales nucléaires se protègent des radiations nocives derrière des écrans en plomb. Dans certains endroits, on trouve encore des fontaines réfrigérantes avec des réservoirs soudés au plomb, et des

“Le plomb est peut-être responsable d'hypertension, d'apoplexie, de crises cardiaques, ainsi que d'atteintes rénales.”

boîtes de conserve scellées de la même façon. Les verres et carafes en cristal au plomb sont très prisés. On fabrique même des biberons en cristal au plomb. Les batteries de voiture contiennent des plaques de plomb. Les armes à feu crachent des millions de projectiles en plomb. La liste semble infinie.

Bien que préoccupés par le saturnisme chez les adultes, les médecins savent que les enfants sont encore plus vulnérables. Pourquoi les enfants? Comment se protéger de cette maladie physiquement et mentalement débilite?

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanézien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, télougou, that, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

L'intoxication par le plomb

Ses effets dévastateurs



LA PLUS courante des maladies infantiles graves. "La principale menace pour les enfants en matière de pollution." Comme vous l'avez peut-être deviné, ces deux expressions désignent un seul et même danger: l'intoxication par le plomb.

Selon le CDC (Centre américain d'épidémiologie), "les enfants sont particulièrement exposés aux effets toxiques du plomb. L'intoxication par le plomb passe généralement inaperçue: la plupart des enfants intoxiqués ne présentent aucun symptôme. Dans la grande majorité des cas, l'affection n'est donc ni diagnostiquée ni traitée. (...) Le phénomène ne se circonscrit pas aux enfants des quartiers pauvres ou appartenant à une minorité; aucun niveau socio-économique, aucune zone géographique, aucun groupe racial

ou ethnique n'est épargné". Le rapport ajoute: "Le saturnisme infantile est un phénomène mondial."

Les effets du plomb sur les enfants

On estime que trois à quatre millions de petits Américains de moins de six ans ont assez de plomb dans le sang pour que leur développement s'en trouve retardé. L'éventail des effets pourrait aller d'une légère difficulté dans l'apprentissage de la lecture à un grave retard mental. Et si c'est le cas pour un seul pays, on imagine ce que doivent être les chiffres à l'échelle mondiale.

En Afrique, en Asie, au Proche-Orient et au Mexique, les gens non informés des dangers du plomb continuent à l'employer parfois comme

médicament pour soigner la constipation, prévenir les infections du cordon ombilical et même calmer les douleurs gingivales des bébés qui font leurs dents.

Le danger n'est pas tant de voir les enfants dépérir et mourir empoisonnés. Comme le montrait un numéro de *FDA Consumer* de 1991, de nos jours, le saturnisme infantile ne tue plus guère. C'est sous un autre aspect qu'il est dévastateur. Avec justesse, le plomb a été surnommé "tueur d'intelligence". A ce propos, la revue *Newsweek* a cité la remarque suivante d'un spécialiste: "Quantité de gosses ont du mal à faire des exercices d'analyse ou même simplement à faire la queue dans une cafétéria parce que le plomb a envahi leur cerveau."

Au nombre des autres symptômes du saturnisme infantile figurent l'irritabilité, l'insomnie, les coliques, l'anémie et le retard de croissance. Un enfant intoxiqué par le plomb peut également présenter des troubles du système nerveux, ainsi qu'une agitation chronique — qu'un médecin a comparée à celle d'un animal en cage. Dans les cas plus graves, certains enfants ris-

quent de tomber dans le coma, de faire des convulsions, et même de continuer à souffrir de troubles psychologiques à l'âge adulte. D'après le responsable du service Prévention du saturnisme au CDC, certains de ces effets peuvent être permanents. Tant que le bon diagnostic n'a pas été établi, les parents sont souvent terriblement inquiets de ne pas connaître la cause de la maladie insidieuse dont souffre leur enfant.

Pourquoi les enfants sont-ils particulièrement vulnérables?

Les enfants sont particulièrement vulnérables au plomb pour deux raisons: Premièrement, ils réagissent à des quantités de plomb beaucoup plus faibles que les adultes. Leur cerveau et leur système nerveux en pleine maturation les rendent spécialement sensibles à l'action du plomb. Deuxièmement, par leur comportement et leurs activités, les enfants risquent davantage d'être exposés au plomb présent dans leur environnement.

La peinture au plomb, par exemple, reste une importante source de contamination. Dans les

Quelle quantité de plomb le corps tolère-t-il?

QUELLE est la limite à ne pas franchir? Quelle quantité de plomb le corps peut-il absorber sans dommage? Alors que les scientifiques en débattent toujours, de nombreux pays ont promulgué des lois pour prévenir l'intoxication par le plomb, du moins celle provoquée par la peinture. L'Australie l'avait fait dès le début des années 20, imitée quelques années plus tard par la Grande-Bretagne, la Grèce, la Pologne et la Suède. Les Etats-Unis, quant à eux, n'ont édicté leur Loi sur la prévention de l'intoxication par la peinture au plomb qu'en 1971.

Mais depuis, ils ont établi des normes de plus en plus draconiennes. En 1985, le CDC (Centre américain d'épidémiologie) a abaissé la valeur du taux acceptable de plomb dans le sang, la fixant à 25 microgrammes (25 millièmes de gramme) par décilitre. C'était deux fois moins que la valeur jugée dangereuse par le ministre de la Santé en 1970 (60 microgrammes par décilitre). Avec

les années, cependant, des études complémentaires sont venues montrer que les enfants pourraient être sensibles à des taux de plomb encore plus faibles. C'est pourquoi, en 1991, le CDC a procédé à un nouvel abaissement de la plombémie acceptable, divisant la valeur précédente par 2,5 pour l'amener à 10 microgrammes par décilitre.

Bien que l'une des études à l'origine de ce changement soit très controversée, d'autres travaux ont produit des résultats similaires. Par exemple, deux études réalisées en Ecosse ont établi un lien entre une plombémie de 11 microgrammes par décilitre et une intelligence limitée associée à des troubles du comportement chez l'enfant. Par ailleurs, comme l'a fait observer le *Bangkok Post* au début de 1992, des lois comme celles qui sont en vigueur en Thaïlande protègent les adultes contre les dangers du plomb, mais peut-être pas les enfants — notamment les enfants à naître.

pays où son utilisation domestique est toujours autorisée, les cas d'intoxication vont à coup sûr se multiplier. Par ailleurs, même dans les nombreux pays où son utilisation est réglementée depuis quelques années, ce type de peinture est toujours présente dans les vieilles habitations. Murs, rebords de fenêtres, jouets, berceaux et mobilier peuvent encore en être recouverts de plusieurs couches. Aux Etats-Unis, d'importantes quantités de plomb subsisteraient dans quel-

que 57 millions d'habitations. Au milieu des années 80, 13,6 millions de petits Américains de moins de sept ans vivaient dans un logement contenant de la peinture au plomb. Plus d'un million d'entre eux présentaient probablement une plombémie (taux de plomb dans le sang) dangereusement élevée.

Une surface lisse n'est guère dangereuse. Mais lorsque la peinture vieillit, elle commence à se craqueler et à s'écailler. Comme elle a un goût

L'intoxication par le plomb dans l'Histoire

L'USAGE du plomb était peut-être déjà connu 3000 ans avant notre ère. Les Egyptiens l'employaient en sculpture et en poterie, les Phéniciens et les Chaldéens en faisaient le commerce, les Grecs d'Athènes l'ont extrait de mines pendant quelque sept siècles. Mais ce sont les Romains qui, sous le règne des Césars, ont découvert le potentiel industriel du plomb — et ils l'ont payé cher.

Les Romains l'appelaient *plumbum*, terme d'où dérive notre mot "plomb". D'habiles ouvriers roulaient de larges feuilles de plomb en tuyaux dont il existait 15 longueurs standard avec lesquels on réalisait de vastes réseaux d'adduction d'eau. Les Romains et les Grecs ont inventé l'art de la plomberie en raccordant ces tuyaux de plomb les uns aux autres. Des kilomètres de canalisations pouvaient ainsi être assemblés pour transporter l'eau sur de longues distances. Les Romains fabriquaient aussi des coupes, des récipients à vin et des ustensiles de cuisine en plomb. Ils se servaient également de feuilles de plomb pour rendre étanche le toit des habitations.

De même que l'utilisation du plomb n'est pas récente, de même ses effets néfastes sur la santé sont connus de longue date. "Depuis au moins 2000 ans, écrit la revue *Science News*,

on savait que le plomb était un puissant toxique, mais son mode d'action restait mystérieux." Pourtant, les Romains de l'Antiquité semblaient pour la plupart inconscients des dangers du plomb. Selon Jerome Nriagu, de l'Institut canadien de recherche sur l'eau, il leur arrivait couramment d'ajouter à leur vin un sirop de raisin qu'on avait fait bouillir dans des récipients en plomb. *Newsweek* rapporte les propos suivants de M. Nriagu: "Une cuillerée à café de ce sirop aurait été plus que suffisante pour provoquer le saturnisme." Or les dignitaires romains étaient de grands amateurs de vin. M. Nriagu estime qu'ils en buvaient de un à cinq litres par jour.

"On pense que l'une des causes du déclin des Romains fut leur habitude d'adoucir leur vin avec [du sirop contaminé par] du plomb", écrit un journal canadien (*The Medical Post*). Selon une autre source, "il faut peut-être voir dans l'intoxication provoquée par l'utilisation courante d'ustensiles, d'armes, de produits de beauté, de récipients à vin et de tuyauteries [en plomb] la cause de la folie des empereurs [romains], ainsi que du taux élevé de stérilité et de fausses couches qui empêchèrent les classes dirigeantes de se renouveler".



sucré, les enfants sont tentés de manger les écaillés. C'est ainsi que des bébés ont ingéré du plomb provenant de la peinture écaillée de rebords de fenêtres. En outre, en vieillissant la peinture tombe en poussière et se dépose sur les jouets, le sol et les tapis. L'enfant s'en met alors sur les doigts, qu'il porte inévitablement à la bouche, faisant pénétrer le plomb dans le système digestif et, de là, dans la circulation sanguine. C'est entre l'âge de six mois et de six ans que les enfants sont les plus exposés.

“Une infime quantité de plomb suffit à provoquer une intoxication, écrit *Newsweek*. Un enfant peut s'empoisonner gravement (avec un taux de 60 à 80 microgrammes par décilitre de sang) s'il avale quotidiennement un milligramme de poussière de peinture au plomb — l'équivalent de trois grains de sucre.” L'absorption de l'équivalent d'un grain de sucre de poussière de peinture par jour est déjà dangereuse. “Un enfant peut donc se rendre malade rien qu'en touchant régulièrement un rebord de fenêtre et en suçant son pouce”, dit encore *Newsweek*, ajoutant que de nombreux parents “ne se rendent tout bonnement pas compte — ou n'arrivent pas à croire — que la poussière sur leurs rebords de fenêtres est peut-être en train d'altérer insidieusement les facultés de leur enfant”.

Le plomb et le fœtus

Même les enfants à naître ne sont pas à l'abri dans le ventre de leur mère: leur cerveau et leur système nerveux peuvent être touchés au cours de leur maturation. Lorsqu'une femme enceinte absorbe du plomb, que ce soit par voie digestive ou aérienne, il passe dans la circulation sanguine, puis contamine le fœtus par l'intermédiaire du cordon ombilical. L'enfant risque alors de souffrir de troubles neurologiques ou d'avoir un quotient intellectuel diminué. “Si une femme enceinte ingère ne serait-ce qu'une faible quantité de plomb, celui-ci peut contaminer le fœtus via le placenta”, confirme une journaliste médicale. De son côté, la revue *Science News* écrit: “Des études ont montré qu'on enregistre des taux plus élevés de stérilité et de fausses couches parmi les femmes qui sont exposées au plomb dans les usines. Elles mettent également

au monde davantage d'enfants prématurés ou atteints de malformations congénitales.”

Les pères aussi peuvent ajouter au risque. A cause du plomb, ils peuvent avoir des spermatozoïdes malformés et peu mobiles, source de stérilité ou de malformations fœtales. On estime à 400000 le nombre d'Américaines qui portent actuellement un enfant dont la contamination par le plomb est telle que son développement en souffrira. L'intoxication par le plomb étant un phénomène mondial, le nombre total d'enfants ainsi touchés doit être considérable.

Les adultes aussi

Les adultes aussi sont menacés. Pour protéger leurs enfants, ils doivent se protéger eux-mêmes. Comment sont-ils exposés au plomb? Les spécialistes s'accordent à dire qu'en dehors des peintures d'intérieur les sources de contamination les plus fréquentes sont aujourd'hui l'eau courante (même s'ils sont en cuivre, les tuyaux peuvent avoir été soudés au plomb) et l'essence au plomb. Dans les écoles et les bureaux, on trouve parfois des fontaines réfrigérantes dont les réservoirs portent des soudures au plomb. Selon l'un des responsables de l'Agence américaine pour la protection de l'environnement, “dans près de 20 % des cas, la contamination par le plomb est due à l'eau potable”. L'Agence américaine pour l'enregistrement des substances toxiques et des maladies a signalé que la quantité de plomb “libérée par les systèmes électriques de réfrigération peut être très importante et présenter un risque très élevé de toxicité pour tous, et pas seulement pour les enfants”.

En outre, les parents peuvent contaminer leurs enfants par l'intermédiaire des vêtements de travail couverts de poussière de plomb qu'ils rapportent à la maison. Aux Etats-Unis, près de huit millions de travailleurs — dont un fort pourcentage de femmes — seraient exposés au plomb sur leur lieu de travail.

Verser des boissons alcooliques ou autres dans des carafes en cristal au plomb présente des risques, car le plomb peut se diffuser dans le liquide. De même, les céramiques qui n'ont pas été cuites à des températures suffisamment

Le plomb dans la nature



LES amis des bêtes seront peut-être troublés d'apprendre que, chaque année, pas moins de trois millions d'oiseaux aquatiques meurent intoxiqués par du plomb. Chez ces animaux aussi l'intoxication par le plomb est une "maladie invisible", qui passe souvent inaperçue. Selon le ministère américain de l'Intérieur, pour chaque oiseau tué par les chasseurs, 230 grammes de plomb de chasse se perdent dans la nature. En raclant le fond de marais, d'étangs et de lacs sur quelques centimètres, des biologistes ont recueilli dans certaines régions plus de 250 000 plombs par hectare. Le fond est également jonché de plombs de pêche.

Après la saison de la chasse, les canards et autres oiseaux aquatiques avalent ces plombs en cherchant leur nourriture. Trois à dix jours plus tard, le poison pénètre dans la circulation sanguine et gagne les principaux organes: le cœur, le foie et les reins. Entre le 17^e et le 21^e jour, l'oiseau tombe dans le coma et meurt. Les pygargues à tête blanche s'empoisonnent en avalant les plombs qui se trouvent dans le corps des oiseaux morts qu'ils mangent. Depuis 1966, environ 120 de ces oiseaux de proie, déjà rares, ont été découverts morts, empoisonnés par le plomb, plus de la moitié d'entre eux depuis 1980. Evidemment, ce chiffre correspond aux pygargues sur lesquels on a pratiqué une autopsie; le chiffre exact est probablement beaucoup plus élevé.



élevées risquent de laisser diffuser dans les aliments des particules de plomb présentes dans le vernis. Témoin le cas d'un couple qui avait ramené un service à café d'un voyage à l'étranger. On s'est aperçu que les tasses libéraient 300 fois plus de plomb que les normes sanitaires du pays ne le permettaient. Le couple est tombé gravement malade peu de temps après avoir commencé à se servir de ces tasses. Par ailleurs, les boîtes de conserve soudées au plomb, encore utilisées dans certains pays, sont responsables d'intoxications mineures.

L'intoxication par le plomb guette également les amateurs d'armes à feu. De récentes études ont montré en effet que les amateurs de stands de tir en salle présentent une plombémie élevée

parce qu'ils inhalent de la poussière de plomb. La revue *Science News* explique que l'explosion et l'infime friction des balles en plomb contre la paroi du canon projettent en l'air des particules de plomb qui pénètrent dans les poumons du tireur. Cette intoxication se manifeste notamment par un goût métallique chronique dans la bouche et par des convulsions au niveau de la main. D'autres études ont montré que le tireur risque d'exposer gravement sa famille en rapportant chez lui de la poussière de plomb sur ses vêtements.

Puisque l'intoxication par le plomb est si courante et si dangereuse, tant pour les enfants que pour les adultes, la question qui se pose à présent est celle-ci: Que faire pour s'en prémunir?

Comment éviter l'intoxication par le plomb

UNE lueur d'espoir vient éclairer le sinistre tableau du saturnisme: à la différence de nombreuses maladies devant lesquelles nous sommes impuissants, celle-ci est une menace dont on peut se protéger au dire des autorités médicales.



Selon *Newsweek*, le ministre américain de la Santé a affirmé que "le saturnisme est totalement évitable". Le risque lié à la toxicité du plomb "pourrait être éliminé pour toujours", a déclaré un éminent toxicologue. Et selon le CDC (Centre américain d'épidémiologie), "on en sait aujourd'hui suffisamment sur les sources de contamination et les voies de pénétration du plomb, ainsi que sur les moyens de prévenir cette contamination, pour entreprendre un programme d'éradication de cette maladie". Enfin, du ministère de la Santé nous vient cette affirmation optimiste: "Nous comprenons les causes du saturnisme infantile et, surtout, nous savons comment les éliminer. Un effort social concerté nous permettrait de faire disparaître presque totalement cette maladie en 20 ans."

Ce que vous pouvez faire

De quelle façon? Les spécialistes s'accordent à désigner la peinture et l'eau comme premières cibles. Par exemple, pour le toxicologue cité ci-dessus, l'une des priorités serait, pour les propriétaires de vieux logements, de refaire les peintures et de changer leur plomberie. A cet effet, peut-être voudront-ils d'abord déterminer si l'habitation est dangereuse ou pas.

"Mais ne vous affolez pas, écrit la revue *In*

Health. A la différence de celle qui s'écaille ou qui tombe en poussière, la peinture *intacte* n'est pas dangereuse. (...) Faites le tour de votre maison, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et regardez particulièrement les encadrements en bois des portes et des fenêtres, là où la peinture a

tendance à s'user et à s'écailler sous l'action des frottements et des facteurs climatiques." Peut-être les services sanitaires locaux pourront-ils vous aider, par exemple en vous indiquant des laboratoires spécialisés dans la détection et l'élimination du plomb. Un mot d'avertissement: n'essayez pas de faire les travaux par vous-même. La poussière chargée de plomb qui résulterait du grattage et du ponçage de la vieille peinture des murs et des boiseries risquerait d'intoxiquer vos enfants.

De l'eau, de l'eau partout

Dans les foyers où l'eau est le vecteur de contamination, le problème provient parfois des canalisations qui relient la maison au réseau. Une vieille demeure peut avoir une tuyauterie en plomb, source évidente de contamination. Même s'ils sont en cuivre ou en acier, les tuyaux peuvent très bien avoir été soudés au plomb. Dans certains pays, il peut être judicieux de se référer aux codes de construction pour savoir quel type de plomberie est installé localement. Si vous avez des raisons de penser que votre eau est contaminée, faites-la analyser. Dans la plupart des pays, on trouve des laboratoires qui font ce travail pour un prix raisonnable.

Que faire si votre eau présente un taux de plomb dangereusement élevé? Tout le monde n'a pas les moyens de prendre le taureau par les cornes et, par exemple, de changer toute la tuyauterie de la maison. Mais notez ces quelques conseils faciles à suivre que donnent les autorités sanitaires: avant de tirer de l'eau froide au robinet, laissez-la couler une minute ou deux, surtout si vous n'avez pas ouvert le robinet depuis plus de six heures. Cela permettra l'évacuation de l'eau contaminée. En outre, n'utilisez jamais le robinet d'eau chaude pour boire ou cuisiner: elle est susceptible de contenir davantage de plomb que l'eau froide.

Si, à l'école, au bureau ou à l'usine, vous buvez à une fontaine réfrigérante, laissez chaque fois l'eau couler quelques secondes. Certaines de ces fontaines ont des tuyaux soudés au plomb.

Le plomb dans la nourriture et la boisson

Aux Etats-Unis, la Food and Drug Administration (FDA) a fait des recommandations sur l'usage des verreries en cristal au plomb. La revue *Good Housekeeping* écrit à ce propos: "*Personne* ne vous demande d'arrêter totalement de vous en servir; la FDA vous conseille seulement d'éviter de conserver des aliments ou de la boisson dans des objets en cristal au plomb pendant de longues périodes, notamment s'il s'agit de produits acides (sauce tomate; jus d'orange, de tomate ou d'autres fruits; vin; vinaigre) (...). La FDA recommande également de ne jamais nourrir les bébés et les enfants avec des biberons en cristal au plomb (...) ou tout autre récipient en cette matière."

Qu'en est-il de ces bouteilles de vin dont le goulot est enveloppé dans une feuille de plomb? Des spécialistes de la santé recommandent de déshabiller complètement la bouteille, de la déboucher, puis d'humidifier un linge avec quelques gouttes de vin et d'en essuyer le goulot.

Maitresses de maison, réutilisez-vous les sacs à pain en plastique pour stocker de la nourriture? Des chercheurs ont retrouvé des taux éle-

vés de plomb dans l'encre des motifs imprimés sur ces sacs. Ce plomb ne traverse pas le plastique et ne souille donc pas le pain, mais si l'on retourne le sac, le plomb peut se diffuser dans les aliments. Si vous réutilisez ces sacs, faites donc attention à ce que les motifs ne soient pas en contact avec la nourriture.

Enfin, une dernière mise en garde tirée de la revue *Discover*: "Ceux qui vont à l'étranger, notamment dans les pays du tiers monde, devraient se méfier des récipients en céramique; le vernis au plomb n'a pas toujours été suffisamment cuit pour ne pas s'écailler, s'effriter ou laisser diffuser des particules de plomb."

Soyez raisonnable

Devant les dangers du plomb, comme devant presque tous les graves problèmes d'environnement de notre époque, un mot d'ordre: être raisonnable. Il est facile de céder à l'affolement, ce qui ne résout rien. Le fait est malheureusement que, outre le plomb, un nombre incalculable de substances polluent notre environnement. Pour échapper un tant soit peu à cette pollution, il faudrait s'exiler dans un endroit isolé, loin de tout. Mais qui souhaiterait vivre en reclus simplement pour fuir la pollution? La seule approche sensée consiste donc à faire tout ce qui est *raisonnablement* possible pour nous préserver, nous et nos enfants, de graves dangers. Nous ne serons totalement protégés de la mauvaise utilisation que l'homme fait des ressources de la terre que dans l'avenir.

Savez-vous en effet que le Créateur de la planète a promis qu'un jour viendra où l'humanité travaillera à transformer la terre en un paradis? Plus jamais alors l'homme ne provoquera de pollution mortelle. Esaïe 11:9 ajoute cette promesse: "On [l'homme] ne fera aucun mal et on ne causera aucun ravage dans toute ma montagne sainte, car la terre sera assurément remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux couvrent la mer." Alors, grâce à cette "connaissance de Jéhovah", les hommes sauront certainement comment utiliser efficacement les immenses ressources de la terre sans nuire ni aux enfants ni aux adultes — à personne!

La maladie de Chagas: un baiser de mort



C'EST un médecin brésilien, le docteur Carlos Chagas, qui a donné son nom à la trypanosomiase sud-américaine en isolant, en 1909, le parasite unicellulaire microscopique qui en est responsable: le trypanosome. Après avoir pénétré dans la circulation sanguine, la plupart de ces parasites s'en échappent pour se cacher à l'intérieur des cellules, où ils sont difficilement décelables. Pour cette raison, le diagnostic est malaisé à établir.

Une fois installés à l'intérieur de leur hôte, les trypanosomes se multiplient rapidement et provoquent l'apparition de symptômes qui peuvent être très variés. Chez certains, la maladie passe totalement inaperçue, tandis que chez d'autres elle cause vite des dommages irréversibles à la rate, au foie, aux ganglions lymphatiques, voire au cerveau. En outre, elle constitue la principale cause de mortalité par défaillance cardiaque chez les personnes de moins de 40 ans en Amérique du Sud. Aucun remède n'a pour l'instant été mis au point, mais le London's Imperial College se livre à d'intenses travaux de biologie moléculaire pour y parvenir.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, la maladie de Chagas menace 90 millions de personnes en Amérique latine, et 18 millions sont d'ores et déjà infectées. Comment la maladie se communique-t-elle? Elle peut être transmise aux humains par les chiens et les chats, mais elle l'est plus souvent par le

réduve, un insecte également appelé "punaise assassine" ou "punaise embrasseuse" parce que, la nuit venue, il se laisse tomber sur sa victime pour piquer la chair tendre du visage, généralement autour des yeux ou du cou.

La piqûre est indolore. Une fois gorgée de sang, la punaise expulse ses excréments infestés de trypanosomes. Mises en contact avec la plaie, que ce soit par l'insecte lui-même ou par la victime qui se gratte sans savoir qu'elle a été piquée, ces déjections passent dans le sang. Aussi incroyable que cela paraisse, certains Mexicains mangeraient encore de ces punaises en raison de leur prétendu pouvoir aphrodisiaque et se contamineraient ainsi.

Appelée maladie de la pauvreté, la maladie de Chagas se cantonne généralement dans les régions défavorisées, là où les punaises se multiplient librement dans les fentes des murs en terre des masures. Toutefois, ces dernières années, elle s'est propagée dans les grandes villes, comme Rio de Janeiro. Pourquoi? Parce que les habitants infectés des campagnes viennent y donner leur sang. Des milliers de nouveaux cas sont signalés chaque année au Brésil, directement imputables aux transfusions de sang. Les travailleurs émigrés sud-américains suscitent désormais l'inquiétude aux Etats-Unis, où certaines banques de sang ont d'ores et déjà enregistré des cas de contamination.

Propreté, salubrité du logement et mise en place d'installations sanitaires satisfaisantes, telles sont les premières conditions à respecter pour endiguer la propagation des "punaises embrasseuses". De plus, les chrétiens savent bien ce que signifie "s'abstenir (...) du sang". L'obéissance à ce commandement les protège. — Actes 15:20.

Dans notre prochain numéro

Quel avenir pour les enfants?

Magnifiques orchidées

**Comment supporter les critiques
de mes parents?**

Pour que vivent LES ÉLÉPHANTS

“REGARDEZ ces beaux bébés! Comme ils sont attachants! Vous rendez-vous compte que Lanka, celui qui vient vers nous, n’a que sept mois? que Kanchana, la demoiselle timide qu’on voit là-bas, en a huit? Et tous ceux-là, encore couverts de leurs poils drus, pourquoi accourent-ils du bois? N’en soyez pas surpris, c’est l’heure du déjeuner! On leur donne à manger cinq fois par jour, avec, pour chaque repas, sept litres de lait. Soit 35 litres par jour. Pas étonnant qu’ils pèsent chacun près de 90 kilos au bout de quelques mois seulement!”

Nous sommes à l’orphelinat pour éléphants de Pinnawela, à 85 kilomètres de Colombo, la ville principale de Sri Lanka. Les bébés éléphants abandonnés ou blessés y sont recueillis et élevés jusqu’à l’âge adulte. En ce moment, ils sont une quinzaine, généralement mélangés à des adultes, à évoluer dans une vaste forêt. A l’heure du repas, on les appelle pour leur donner leur ration de lait. Nos orphelins ne perdent pas de temps; ils accourent et repèrent immédiatement l’un des trois ou quatre gardiens qui les attend avec ses bouteilles.

Les éléphanteaux lèvent la trompe, ouvrent tout grand la gueule et avalent goulûment le lait que leur verse le gardien. Pas de tétine sur ces bouteilles. Le lait coule furieusement et se répand parfois autour de la bouche des éléphants. L’un d’eux, plus gros que les autres, est enchaîné à un poteau pour laisser leur chance aux plus petits. Fort contrarié de cette “discrimination”, il se balance d’un côté et de l’autre, dresse bien haut sa trompe et emplît l’air de ses barrissements de protestation. Une fois repu, les bébés s’agglutinent autour de vous, s’appuient sur vous, quand ils ne vont pas jus-

qu’à vous entourer la jambe de leur trompe pour réclamer votre attention.

La piscine des éléphants

Vers la fin de la journée arrive l’heure du bain. Tous les éléphants, petits et grands, sont conduits jusqu’à la rive du Maha Oya, à 800 mètres. Du fleuve, peu profond et très large, émergent de grands rochers plats. Trois ou quatre femmes sont en train de faire la lessive, battant le linge sur les rochers pour en extraire la saleté avant de l’étendre pour le faire sécher. De loin, les rochers semblent couverts de belles courtèpointes multicolores. Une forêt dense et luxuriante borde l’autre rive du Maha Oya. Voilà qui fait du fleuve une vaste et pittoresque piscine pour éléphants.

Ceux-ci ne perdent pas de temps: ils entrent directement dans l’eau, bébés en tête. Tous, cependant, hésitent à s’allonger dans le fleuve; aussi leurs cornacs les éclaboussent-ils et leur donnent-ils de petites tapes à l’aide de longues perches. Devant ces encouragements, les éléphants se couchent pour un bain rafraîchissant. Parmi les plus gros, certains gardent la tête sous l’eau, ne laissant dépasser que l’extrémité de leur trompe en guise de schnorchel. Le soleil a été chaud, et l’eau doit être apaisante pour leur peau épaisse. (Pachyderme signifie “à la peau épaisse”.)

M. Bradley Fernando, directeur du zoo national, est responsable de l’orphelinat. Il expose à *Réveillez-vous!* l’objectif du zoo: “Pour l’instant, nous voulons seulement conserver en vie ces bébés éléphants. A long terme, nous avons l’intention de créer un troupeau reproducteur.”

Quel ennemi le paisible éléphant d’Asie peut-il donc bien avoir? Même s’il est beau-

coup plus petit que son cousin d'Afrique, un éléphant de Sri Lanka adulte pèse tout de même quatre tonnes ou plus, pour une hauteur au garrot de trois mètres. Une taille aussi imposante suffit à décourager la plupart des prédateurs. A Sri Lanka, les léopards, à l'instar des lions et des tigres dans d'autres pays, se tiennent à une distance respectueuse des éléphants adultes.

Quel ennemi reste-t-il? L'homme. L'élé-

phant a besoin d'espace, l'homme veut de l'espace. L'homme prend l'espace. Si bien que l'éléphant de Sri Lanka est menacé d'extinction. C'est du moins l'opinion défendue par la revue *Asiaweek*:

“Dans l'Antiquité, les rois de Sri Lanka considéraient la protection de la faune comme un devoir sacré. Ils émettaient des décrets — peut-être les premières lois sur la protection de l'environnement — et créaient des



Au moment du bain, les éléphants, à force de cajoleries, se couchent dans l'eau, se servant alors de leur trompe comme d'un schnorchel.



sanctuaires animaliers autour des vastes réservoirs d'irrigation qu'ils construisaient. En d'autres endroits, la chasse était permise et pratiquée, mais les éléphants n'étaient jamais tués pour leur viande ou par sport. De plus, seuls les rois pouvaient ordonner qu'un éléphant soit capturé et dressé pour les processions royales ou religieuses, ou utilisé comme bête de somme. Tout a changé durant l'époque coloniale. Les éléphants sont alors devenus un gibier de choix."

La civilisation enfante le trouble

Autrefois, les éléphants n'étaient jamais tués par sport. Mais, avec l'avènement de la civilisation occidentale et de ses amateurs de chasse sportive, les choses changèrent. Que dire des chasseurs d'éléphants? Dans son livre *Ceylan: Ebauche d'histoire naturelle* (angl.), J. Tennent écrit: "Un officier, le commandant Rogers, a tué au moins 1400 éléphants; le capitaine Gallwey, plus de la moitié; le commandant Skinner, le commissaire aux routes, presque autant. Sans compter ceux, moins ambitieux, qui affichent un palmarès plus modeste."

L'auteur explique également que le gouvernement colonial offrait quelques shillings par tête d'éléphant abattu — les pachydermes

étaient alors considérés comme des animaux nuisibles. En l'espace de quelques années seulement, on enregistra 5 500 demandes de récompense. Et M. Tennent concluait: "A Ceylan [aujourd'hui Sri Lanka], le massacre en règle des éléphants par les amateurs de chasse sportive semble ne répondre qu'au seul plaisir de détruire: les carcasses ne sont jamais utilisées. Elles pourrissent sur place et empestent la forêt." L'ivoire n'entraînait pas en ligne de compte puisque, "à Ceylan, pas même un éléphant sur cent n'a de défenses, les rares spécimens qui en possèdent étant exclusivement des mâles".

A propos du calvaire subi par les éléphants depuis le début de l'époque coloniale, *Asiaweek* poursuit: "Les réserves créées dans la jungle, qu'aucun décret royal ne protégeait plus, étaient défrichées pour faire place aux plantations de thé. En 1800, l'île comptait probablement 50 000 éléphants. En 1900, ils étaient 12 000. Aujourd'hui, alors que des lois strictes sur la protection de la faune sont en vigueur depuis 50 ans, leur nombre est inférieur à 3 000." Bien que selon *Asiaweek* le pourcentage des éléphants pourvus de défenses soit de 1 pour 20 et non de 1 pour 100, la revue écarte également l'ivoire comme principale cause du massacre. Dévoilant ensuite la



À Pinnawela, les orphelins sont élevés jusqu'à l'âge adulte.

raison véritable de la menace qui pèse sur les éléphants de Sri Lanka, la revue écrit: "L'appétit insatiable de l'homme pour la terre, voilà le vrai péril. Les zones cultivées empiétant de plus en plus sur leur habitat naturel, les éléphants de Sri Lanka risquent de disparaître."

Le parc national de Yala

Ranjen Fernando, président de la Wildlife and Nature Protection Society de Sri Lanka, a dit à *Réveillez-vous!*: "Principalement grâce aux efforts de notre société, la première zone de protection de la faune, à Yala, est devenue une réserve de grands fauves en 1898. En 1938, Yala est devenu notre premier parc national, et d'autres ont suivi. Nous considérons ces parcs comme un trésor national et voulons qu'ils continuent de protéger l'ensemble de notre précieuse faune locale."

Nous avons de toute façon prévu de nous rendre au parc national de Yala, mais les propos de M. Fernando avivent encore notre intérêt. Nous remercions le personnel de l'orphelinat pour sa gentillesse et sa courtoisie, saluons de la main — le remarquent-ils? — les orphelins et leurs grands frères, toujours à

leur bain, et partons pour le parc national de Yala.

Nous passons là trois nuits dans un petit pavillon au bord de l'océan. Un guide nous conduit en voiture — interdiction d'en descendre — pour observer les animaux. Nous voyons des cerfs, des sangliers d'Europe, plusieurs iguanes de belle taille et une multitude d'oiseaux magnifiques. Un paon déploie sa splendide queue et exécute une parade nuptiale, des nids de tisserins pendent des arbres, et les tantales indiens nous impressionnent par leur beauté majestueuse. Nous sommes déçus de ne pas apercevoir de léopards, bien que leur espèce soit représentée. Par contre, nous rencontrons plusieurs troupeaux d'éléphants d'Asie, nos vieux amis. Ils semblent paisibles et satisfaits dans leur parc protégé.

L'éléphant a besoin de beaucoup d'espace. Or, à cause de l'explosion démographique, il y a pénurie de terres cultivables. Les défenseurs de l'environnement, plus préoccupés que jamais, se demandent combien de temps le gouvernement continuera d'assurer la survie de l'éléphant. Seul le temps le dira. — *De l'un de nos rédacteurs.*

“LES NAZIS N'ONT RIEN PU CONTRE NOUS”

JE NE connaissais pas les occupants de la maison. J'ai frappé à la porte, puis j'ai entendu, tremblant de peur. 'Pourvu qu'il n'y ait personne!' me disais-je. Je n'avais que 21 ans, et c'était la première fois que je prenais part à l'activité de prédication de maison en maison des Témoins de Jéhovah. Nous étions en novembre 1934, et ici, en Allemagne, Hitler avait strictement interdit toute prédication de ce genre. Quand le ministre chrétien qui dirigeait les réunions de notre petit groupe avait parlé des dispositions en vue de la prédication, je m'étais dit que, n'étant pas baptisé et ne connaissant qu'un texte biblique, je ne pouvais être concerné. Je me trompais: j'étais maintenant à pied d'œuvre.

Personne! Quel soulagement! A la porte suivante, personne n'a répondu non plus, mais, comme j'entendais du bruit à l'intérieur, j'ai ouvert la porte. Une femme était là, en train de laver des casseroles. Elle a eu l'air très surprise de me voir. J'ai commencé à lui expliquer nerveusement le texte que je connaissais, Matthieu 24:14. Sa seule réaction a été de me regarder fixement. (J'ai appris plus tard qu'elle était sourde.) Soudain, un homme est apparu à côté de moi. Pensant qu'il s'agissait de son mari, j'ai continué à donner

le témoignage, jusqu'au moment où j'ai senti qu'il m'enfonçait un pistolet dans les côtes. En réalité, c'était un chef nazi! Mon compagnon, qui prêchait de l'autre côté de la rue, avait frappé à la porte de cet homme, qui l'avait jeté en bas des escaliers. S'imaginant avoir mis un terme pour la journée à l'activité de ce Témoin, il m'avait ensuite aperçu et venait m'arrêter. Alors que mon compagnon, lui, a continué de prêcher après s'être épousseté, je me suis retrouvé en prison pour quatre mois. Voilà comment a débuté ma carrière de prédicateur!

Envoyé en camp de concentration

Après ma libération, les frères m'ont chargé de collaborer à l'œuvre de témoignage clandestine. Mais les nazis suivaient le moindre de mes mouvements, et je n'ai pas tardé à être de nouveau arrêté. La police locale m'a livré à la Gestapo. Mon cœur s'est glacé lorsque j'ai entendu le verdict: "En camp de concentration!" Celui d'Esterwegen. Dans ce camp, nous étions environ 120 Témoins (*Bibelforscher*), et les gardes S.S. étaient déterminés à briser notre intégrité.

Il y avait là un sergent que nous surnommions "Gustav de fer" et qui était bien décidé à nous faire plier. Un jour, il nous a tous forcés à

Erwin Klose



accomplir des exercices physiques exténuants sous le soleil d'août, depuis le matin jusqu'au soir sans interruption. A la fin de la journée, la moitié des frères s'étaient écroulés ou se trouvaient à l'infirmerie dans un état pitoyable. Malheureusement, le surveillant d'une congrégation a fléchi et a signé la "déclaration d'abjuration". Douze membres de sa congrégation l'ont imité.

Tout heureux de ce que la torture semblait porter du fruit, "Gustav de fer" nous a dit: "Demain, vous serez tous contents de signer ce papier, et il n'y aura pas de Jehovah pour vous aider." Comme on l'imagine, nous avons prié de tout notre cœur cette nuit-là. Le lendemain matin, nous avons attendu l'arrivée de "Gustav de fer", mais il n'est pas venu. On nous a donc ordonné de retourner à nos baraquements. Le temps s'écoulait, et toujours pas de Gustav. Plus tard, nous avons appris ce qui s'était passé. En arrivant au camp ce matin-là, "Gustav de fer" avait appris de rude façon qu'il n'était pas de fer. Au guidon de sa moto, il s'était écrasé contre l'un des piliers en briques de l'entrée du camp, pourtant large d'une dizaine de mètres. On l'avait transporté d'urgence à l'hôpital, le front ouvert et un bras cassé. Quand, au bout de deux mois, nous l'avons revu, il nous a crié: "C'est votre Jehovah qui m'a fait ça!" Aucun d'entre nous n'en a douté un seul instant.

En Hollande

En décembre 1935, j'ai été libéré. Au lieu de rejoindre l'armée allemande, comme on me l'avait ordonné, j'ai décidé de partir pour l'Espagne via la Hollande et d'y poursuivre mon activité de témoignage. Dès que j'ai réussi à entrer en Hollande, je me suis mis à la recherche des Témoins, qui m'ont encouragé à rester dans le pays. Quel plaisir de prêcher à nouveau librement et d'assister avec mes frères et sœurs aux réunions chrétiennes! Nous parcourions la campagne néerlandaise à bicyclette, prêchant le jour et dormant la nuit sous des tentes. Nous prêchions en moyenne de 200 à 220 heures par mois.

Nous n'avions que peu d'argent pour acheter de la nourriture et faire face à d'autres frais. Je

me souviens très bien de ce fermier qui, lorsqu'il nous a vus préparer notre frugal repas le soir, nous a invités à dîner. Une table chargée de plats succulents nous attendait. A partir de ce jour-là, cette famille pleine d'amour a pourvu à nos besoins élémentaires en beurre, en œufs, en fromage et en pain. Elle nous aidait même à faire notre lessive. Tous les membres de cette famille sont devenus Témoins. Ils allaient se révéler d'une aide très précieuse dans l'activité qui nous attendait.

En 1936, une assemblée s'est tenue à Berne, en Suisse. Joseph Rutherford, alors président de la Société Watch Tower, y a pris la parole. C'est durant cette assemblée, après tous ces mois passés à prêcher à plein temps, que je me suis fait baptiser.

La Haye

J'ai été envoyé dans la région de La Haye. De nombreuses familles ont embrassé la vérité de la Parole de Dieu, et, aujourd'hui encore, j'ai des contacts avec certaines d'entre elles. En 1939, la police néerlandaise m'a arrêté: on m'accusait d'être un espion nazi. C'était vraiment fort! J'ai continué à prêcher de mon mieux en envoyant des lettres depuis la prison, parfaitement conscient que le juge lisait tout ce courrier. Au bout de cinq mois, dont les deux derniers passés en isolement, j'ai été relâché. Je n'étais rentré chez moi, à La Haye, que depuis quelques jours lorsque la *Luftwaffe* a commencé à bombarder la région. Je savais que la Gestapo suivrait de près les forces d'invasion. L'heure était venue pour moi de disparaître de nouveau.

Mais comment me déplacer sans être repéré? Un frère qui était marchand de cycles m'a procuré une bicyclette spéciale: elle était en tous points identique à celles de la police secrète — même couleur, guidon haut et attaches pour le sabre. Les agents de la police secrète me salueaient, pensant que j'étais des leurs! Un jour, cependant, alors que je pédalais sur une piste cyclable protégée de la route par une haie, deux policiers qui passaient à vélo sur la route en sens inverse m'ont aperçu par une trouée de la haie et se sont rendu compte que j'étais un fugitif.

Jamais je n'ai pédalé aussi vite de ma vie! Les agents devaient atteindre un pont autoroutier avant de pouvoir faire demi-tour et se lancer à ma poursuite. Cela n'a pas été facile, mais j'ai finalement réussi à les semer.

Sauvé in extremis

A présent, la police savait que j'étais à La Haye. Pour plus de sécurité, j'ai donc commencé à dormir dans des maisons différentes. Une fois, j'ai couché chez une famille de trois enfants. Comme d'habitude, j'ai préparé mes vêtements de façon à pouvoir m'habiller rapidement au cas où il y aurait une descente de police. J'ai également fait dormir deux enfants dans le même lit, afin d'en placer un dans le mien s'il me fallait fuir; ainsi, les nazis ne trouveraient pas un lit chaud... et vide.

Ces mesures se sont avérées utiles. A cinq heures du matin, on a frappé violemment à la porte. J'ai tout juste eu le temps de placer le garçon de neuf ans dans mon lit, de jeter mes vêtements dans ma serviette, de mettre mon chapeau et mon manteau avant de sauter pieds nus dans la neige par la fenêtre de derrière. Heureusement, la Gestapo n'avait pas eu l'idée de poster un garde dans l'arrière-cour. J'ai couru jusque chez une famille avec laquelle j'étudiais la Bible. Il était 5 h 30, il faisait noir, mais l'homme m'a fait entrer sans dire un mot et m'a caché. Les trois membres de cette famille sont devenus plus tard des Témoins.

Lorsque les agents de la Gestapo ont interrogé la famille que je venais de quitter, ils se sont particulièrement intéressés au petit garçon. Ils lui ont même proposé de l'argent, à condition qu'il leur dise si un "oncle" était venu récemment. "Oui, a-t-il dit, mais ça fait longtemps." Combien de temps, il ne savait pas. Les agents, déçus, sont partis. Plus tard, la mère a demandé au garçon pourquoi il avait répondu ainsi, puisqu'il savait qu'"Oncle Tom" (mon nom de couverture) avait passé la nuit chez eux. "Vingt-quatre heures, c'est longtemps. Ça fait beaucoup de minutes", a-t-il expliqué. Qui dira le contraire?

Mon affectation suivante a été Groningue.

Certains Témoins de la ville s'étaient laissé vaincre par la peur, si bien que l'œuvre de prédication avait presque cessé. Mais les frères ont rapidement retrouvé leur courage, défiant la brutale Gestapo néerlandaise. Une nuit de 1942, nous avons même pris part à un "raid" en distribuant, à une heure convenue d'avance, des milliers de tracts bibliques dans toute la ville en l'espace de dix minutes. Tous les journaux ont rapporté que l'aviation britannique avait lâché des millions de tracts pour les Témoins de Jéhovah. Nous avons montré à la Gestapo que nous étions vivants, et bien vivants! Les nazis ne pourraient rien contre nous, non, jamais.

La guerre s'éternisait, et il devenait de plus en plus dangereux de circuler dans les rues. Une nuit, alors que je quittais une réunion secrète à Hilversum en compagnie d'un frère, quelqu'un m'a heurté par derrière. Un objet est tombé à mes pieds en résonnant. Je l'ai ramassé pour m'apercevoir avec horreur qu'il s'agissait d'un casque allemand. Son propriétaire était debout à côté de sa bicyclette et dirigeait maintenant sur moi le faisceau de sa lampe électrique. Je me suis approché de lui. Il m'a arraché le casque des mains, a sorti son pistolet et a hurlé: "Vous êtes en état d'arrestation!"

Je tremblais. S'il m'arrêtait, c'en était probablement fini de moi. J'ai prié Dieu de m'aider. Attirée par le tapage, une foule s'était formée. Remarquant que le soldat titubait légèrement, j'ai compris qu'il était ivre. Je me suis souvenu alors que le règlement militaire allemand permettait aux officiers de s'habiller en civil. J'ai fait un pas vers le soldat et lui ai crié, sur un ton aussi autoritaire que possible: "Vous savez à qui vous parlez?" Le soldat était abasourdi. Il a enfoncé son casque sur la tête et m'a salué. Convaincu d'avoir insulté un officier, il est parti, l'air penaud, et a disparu dans la nuit. Les badauds se sont dispersés. Je ne pouvais que remercier Jéhovah de m'avoir une nouvelle fois délivré *in extremis*.

La clandestinité en Belgique

Mon affectation suivante m'a fait changer de pays: la Belgique. Je suis devenu surveillant à

Anvers. A cause de l'interdiction, je dirigeais chaque semaine de nombreuses réunions ne rassemblant que des petits groupes dans des foyers différents. J'étais également messenger, un mailon de l'extraordinaire chaîne permettant à la nourriture spirituelle de nous parvenir durant ces années difficiles.

Pour faire entrer les publications en Belgique, nous nous donnions rendez-vous dans un restaurant. Le bâtiment en lui-même se trouvait en Belgique, mais le jardin était en Hollande; l'endroit idéal pour rencontrer mon collaborateur et échanger nos serviettes. Le propriétaire nous prenait pour des agents des services de renseignements britanniques et coopérait avec nous. Il disait même à l'agent de police qui était là de nous laisser seuls. Un jour, cependant, un nouvel agent était de service, un Belge pronazi qui ne me connaissait pas. Lorsqu'il a vu ma grosse valise en cuir, il a insisté pour que je l'ouvre devant lui. J'ai refusé, car il y avait dedans trois ou quatre cents périodiques *La Tour de Garde*. Il m'a donc arrêté et escorté jusqu'au poste. Le responsable de service a demandé à l'agent de nous laisser pendant qu'il s'occuperait de moi. Puis il m'a dit calmement: "Je ne veux pas voir ce qu'il y a dans cette valise. Mais, s'il vous plaît, la prochaine fois utilisez des valises plus petites." Une fois encore, je n'ai pu que remercier Jéhovah.

Peu après la journée mémorable du 6 juin 1944 et plus tard l'entrée des forces alliées en Belgique, les combats ont atteint Anvers. Prêcher et assister aux réunions entre les tirs croisés de balles et d'obus est devenu un tour de force. Alors que la guerre touchait à sa fin, le serviteur de filiale a pensé à tort qu'il n'était plus nécessaire que je reste dans la clandestinité. J'ai obéi, contre l'avis d'un aimable commissaire de police, lequel estimait cette décision prématurée. Onze mois plus tard, j'ai été délivré de la période la plus horrible de ma vie. Les autorités n'avaient pas cru mon histoire. Convaincues que j'étais un agent de la Gestapo, elles m'avaient emprisonné dans les conditions les plus inhumaines que j'avais jamais connues. Nombre d'hommes plus jeunes que moi sont

morts de maladie durant ces mois. Quand j'ai enfin été libéré, ma santé était au plus bas.

Je continue à servir fidèlement

Après de nouveaux retards, interrogatoires et emprisonnements éprouvants, j'ai pu retourner en Allemagne — dix ans jour pour jour après l'avoir quittée. J'ai retrouvé ma mère, un Témoin fidèle. Nous avons beaucoup de choses à nous raconter. Comme je recouvrais progressivement la santé, j'ai recommencé à prêcher à plein temps, cette fois-ci à Schweinfurt. Et quel plaisir d'aider à la préparation de notre première assemblée d'après-guerre! Elle s'est tenue à Nuremberg, à l'endroit même où Hitler avait orgueilleusement fait défiler ses troupes. Plus tard, j'ai eu l'immense joie d'être invité à Galaad, l'Ecole biblique de la Société Watchtower, aux Etats-Unis, pour recevoir une formation de missionnaire.

Peu de temps avant de partir pour Galaad, j'ai rencontré, lors d'une soirée de détente, Lillian Gobitas, qui avait joué un rôle-clé aux Etats-Unis dans le combat pour la liberté religieuse sur la question du salut au drapeau. Elle m'a félicité pour mes chants en solo. Je me suis contenté de sourire, ne comprenant pas ce qu'elle disait. J'ai continué à sourire, et elle a continué à parler. Tout cela a fini par un mariage! C'était, bien sûr, après avoir reçu notre diplôme de Galaad, alors que nous étions tous les deux missionnaires en Autriche.

Avec le temps, mes problèmes de santé nous ont obligés à retourner aux Etats-Unis. Nous avons eu deux enfants, un garçon et une fille. Quelle joie de les voir tous les deux embrasser la vérité! Lorsque ma santé s'est améliorée, j'ai apporté mon aide dans des congrégations des Etats-Unis et du Canada. L'œuvre de Jéhovah ne s'arrête jamais, et nous essayons d'aller du même pas qu'elle. Je repense toujours à ces années de clandestinité avec beaucoup d'émotion. Les nazis n'ont rien pu contre nous parce que Jéhovah était avec nous. Il est évident qu'il continue de bénir son œuvre, et rien n'arrêtera celle-ci tant qu'elle n'aura pas atteint son but. —
Par Erwin Klose.

Le massacre de la cafétéria Luby's

LE MERCREDI 16 octobre 1991 s'annonçait pour nous comme une journée ordinaire. Aujourd'hui, ma femme Paula et moi y repensons comme à une journée qui n'a ressemblé à aucune autre.

Cet après-midi-là, nous nous trouvions à la cafétéria Luby's de Killeen (Etats-Unis) lorsqu'un forcené a défoncé la baie vitrée au volant de son camion et a tiré sur la foule, tuant 22 personnes et en blessant plus de 20 autres avant de se suicider d'une balle dans la tête. Jamais dans l'histoire des Etats-Unis une tuerie n'avait fait autant de victimes.

Ma femme et moi sommes ministres à plein temps Témoins de Jéhovah. Nous nous étions arrêtés chez Luby's après avoir prêché. Ce matin-là, nous nous étions retrouvés à une cinquantaine à la Salle du Royaume, notre lieu de culte, pour organiser notre activité. Plusieurs avaient proposé d'aller chez Luby's pour le déjeuner, mais tous, sauf Maria, Paula et moi, avaient changé leurs plans.

Nous sommes arrivés chez Luby's à 12 h 25 et avons fait la queue. La file d'attente avançant lentement, Maria, qui devait diriger une étude biblique à 13 heures, a décidé de partir. Paula, elle, est allée aux toilettes. Heureusement, elle en est revenue rapidement; quelques secondes plus tard, le camion défonçait la baie vitrée devant laquelle elle venait de passer.

On aurait dit que des tonnes d'assiettes se brisaient. Les verres, les tables et les chaises ont volé en tous sens. Puis il y a eu une détonation. J'ai cru que c'était le véhicule qui pé-

taradait. Certains, pensant que le chauffeur avait des problèmes avec son camion, se sont portés à son secours; ils ont été abattus. Quelqu'un a crié: "Mais il nous tire dessus!" L'homme avait commencé à ouvrir le feu avant même de sortir du camion.

La file de distribution formait un U. Nous étions juste dans la courbe. Le camion s'est arrêté au début du U, là où se trouvait la caisse. Paula m'a pris la main en disant: "Sortons d'ici!" Je l'ai plaquée au sol. L'homme remontait la file, tirant tout en approchant. Pendant tout ce temps, il hurlait: "Tu crois que ça valait la peine, comté de Bell? Tu crois que ça valait la peine, Belton?" Le tout émaillé d'obsécénités.

Il n'était plus qu'à quelques pas de nous et tirait sans arrêt tout en avançant. Nous n'avons jamais vu son visage, mais il était si près que nous sentions les vibrations du sol sous l'impact des balles. Paula et moi priions tous deux Jéhovah en silence. Nous étions étendus sur le sol, immobiles; ceux qui bougeaient étaient abattus. Je tenais ma femme par les chevilles, sans savoir si elle était vivante ou morte.

Le meurtrier est reparti en sens inverse, sans cesser de tirer. Il a ensuite remonté l'autre bout de la file, pour s'arrêter près de mes pieds. Il a abattu la femme qui se trouvait derrière moi. "Une pour toi", lui a-t-il lancé en pressant la détente. Juste avant, elle avait dit: "Il vient vers nous." Peut-être avait-elle levé la tête.



La police inspecte l'intérieur de la cafétéria Luby's, dont un homme armé a défoncé la baie vitrée au volant de son camion.

Le coup de feu a été si puissant que j'ai pensé avoir été touché. Puis j'ai entendu l'homme tourner les talons et se diriger vers la salle, 15 ou 20 mètres plus loin. Je savais que dans cette partie de la cafétéria il y avait un mur qui nous protégeait partiellement de sa vue. Je me suis donc redressé pour voir si Paula était indemne. Elle a fait de même et m'a dit: "Al-lons-y!"

Nous nous sommes dépêchés de sortir par l'entrée principale. Huit ou dix personnes ont fait de même. Devant nous, une dame âgée avait des difficultés à marcher. Malgré notre angoisse, nous nous sommes obligés à être patients. Nous avons traversé au plus vite un terrain vague grand comme un terrain de football et avons trouvé refuge dans un immeuble proche. Puis nous avons appelé une amie pour lui demander de venir nous prendre en bas de la rue.

En quittant l'immeuble, nous avons vu la police qui arrivait en sens inverse. Les hélicoptères étaient déjà là pour évacuer les blessés. Nous étions encore très tendus, ne sachant pas où se trouvait le tueur. Lorsque notre amie est arrivée, elle était en pleurs. Elle avait entendu la nouvelle à la radio.

Surmonter le contrecoup

De retour à la maison, nous avons reçu la visite de très nombreux amis. Leur présence nous a été d'un grand réconfort. Le lendemain matin, comme d'habitude, nous sommes partis prêcher. En route, j'ai acheté le journal. En lisant les articles sur l'événement, tous les détails du massacre me sont revenus à l'esprit. Nous nous sommes rendu compte que nous n'étions pas psychologiquement en état de rencontrer le public, si bien que nous sommes rentrés chez nous.

Des semaines plus tard, la nervosité nous gagnait encore lorsque nous entrions dans les lieux publics. Un jour où nous mangions dans



Une femme non identifiée à l'extérieur du restaurant où un forcené a tué 22 personnes avant de se donner la mort.

Avec l'aimable autorisation du *Kilteon Daily Herald*

un snack, quelqu'un a fait éclater un ballon. Cela nous a mis les nerfs à fleur de peau. De l'avis des spécialistes, le meilleur remède à ce genre de traumatisme consiste à en parler librement. Combien nous sommes reconnaissants à nos amis de nous avoir permis de le faire par leurs visites dans les jours qui ont suivi!

Une amie a dit à Paula: "Le ministère vous guérira." Elle avait raison. Bien que Paula ait hésité à participer à la prédication la première semaine, elle s'est vite remise à prêcher de porte en porte et à diriger des études bibliques.

La Bible a parfaitement raison de dire que celui qui s'isole va au-devant de difficultés (Proverbes 18:1). Certains l'ont fait, avons-nous appris, parmi lesquels des personnes qui n'étaient même pas dans la cafétéria. Des mois après le massacre, ils avaient encore peur de sortir de chez eux.

La compréhension des prophéties bibliques nous a particulièrement aidés à surmonter le contrecoup de cette tragédie. Notre époque est celle que la Parole de Dieu appelle "les derniers jours", ca-

ractérisés par "des temps décisifs et durs". (2 Timothée 3:1.) Il faut donc malheureusement s'attendre à ce que se produisent des drames comme celui de la cafétéria Luby's. De fait, James Fox, spécialiste reconnu, faisait observer que, des dix tueries de l'histoire des Etats-Unis, huit ont eu lieu depuis 1980.

Pour Jack Levin, professeur de sociologie et coauteur du livre *Tueries* (angl.), ces meurtres collectifs reflètent l'effondrement de la société et de l'économie. "Bien plus que par le passé, des hommes entre deux âges ont l'impression de ne pas avoir vraiment vécu, dit-il. Ils ont perdu leur emploi ou sont divorcés. Les structures conventionnelles de soutien, telles que la famille et l'Eglise, se désagrègent." Le meurtrier, George Hennard, 35 ans, était effectivement issu d'une famille brisée, et on lui avait récemment retiré ses papiers lui permettant d'exercer le métier de marin parce qu'on le suspectait de consommer de la drogue.

Sully et Paula Powers



Les gens ont besoin de l'espérance biblique du monde nouveau et juste promis par Dieu (2 Pierre 3:13; Révélation 21:3, 4). L'assurance que tous les drames qui ont lieu aujourd'hui ne seront plus un jour qu'un vague souvenir nous a soutenus, Paula et moi, durant ces moments éprouvants. Dieu nous a véritablement consolés, comme sa Parole en fait la promesse (2 Corinthiens 1:3, 4). — *Par Sully Powers.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi tout ce que je fais n'est-il jamais assez bien?

“J'avais beaucoup de mal à satisfaire mon père quand j'ai commencé à travailler pour lui. Je n'avais que 15 ans, et le travail était très compliqué. A la moindre erreur, il me critiquait.” — René.

“Ma mère était un vrai détective: elle guettait la moindre erreur. Je n'avais pas fini mon travail qu'elle était déjà là pour l'inspecter et trouver quelque chose à redire.” — Christian.

“Mes parents me sermonnaient constamment. Ils disaient que j'étais incapable de m'organiser. L'école, la maison, la congrégation — ils ne me laissaient pas un instant de répit.” — Jacques.

AVEZ-VOUS parfois l'impression que, pour vos parents, tout ce que vous faites n'est jamais assez bien? que le moindre de vos mouvements est décortiqué, que vous êtes constamment surveillé, critiqué, sans *jamais* passer l'inspection avec succès? Si oui, peut-être avez-vous le sentiment de vivre sous la menace constante de la désapprobation de vos parents.

Votre situation n'a rien d'exceptionnel. La psychologue Joyce Vedral fait cette observation: “La plupart des adolescents déplorent que leurs parents soient toujours après eux. (...) Ils les harcèlent à propos de tout: du rangement de leur chambre aux tâches ménagères en passant par l'utilisation de la salle de bains, la façon de s'habiller, le choix des amis, les notes et les devoirs scolaires.” Certes, il est compréhensible qu'une telle attitude puisse parfois vous porter sur les nerfs, mais elle n'est pas nécessairement mauvaise. Il est tout à fait normal que les parents disciplinent et corrigent leurs enfants; c'est une façon de leur prouver leur amour. Comme le dit la Bible, un père reprend “le fils en qui il se confiait”. — Proverbes 3:12.

Si vos parents ne vous adressaient jamais la moindre réprimande, ne vous demanderiez-vous pas s'ils se soucient vraiment de vous (Proverbes 13:24; voir Hébreux 12:8)? Vous pouvez donc être heureux d'avoir des parents qui s'intéressent suffisamment à vous pour vous redresser. Après tout, votre jeunesse et votre relative inexpérience font que vous avez parfois besoin d'être corrigé. Laissé sans direction, vous pourriez facilement vous laisser vaincre par “les désirs propres à la jeunesse”. — 2 Timothée 2:22.

Considérez quelques-unes des difficultés que de tels désirs peuvent créer aux jeunes. L'auteur Clayton Barbeau dit: “Le monde est dangereux pour les adolescents: [Aux Etats-Unis,] toutes les heures, un jeune homme ou une jeune fille

est tué dans un accident de la route dû à l'alcool; douze mille adolescents se suicideraient chaque année; un million de filles par an deviennent enceintes; trois millions de jeunes sont alcooliques; les maladies sexuellement transmissibles sont très répandues." (*Comment élever les parents* [angl.]). Il n'est donc pas étonnant que vos parents aient tendance à vous reprendre constamment. Comme le dit la Bible, "le sage écouterait et emmagasinerait encore de l'instruction. (...) La sagesse et la discipline, voilà ce qu'ont méprisé les fous". — Proverbes 1:5, 7; voir Proverbes 10:17.

Pourquoi est-ce blessant ?

Reste que, "sur le moment, (...) toute discipline ne semble pas être un sujet de joie, mais de tristesse". (Hébreux 12:11.) C'est particulièrement vrai si vous êtes jeune. Votre personnalité n'est pas encore complètement formée; vous continuez de grandir et de découvrir qui vous êtes. Par conséquent, les critiques, même soigneusement pesées et formulées gentiment peuvent éveiller en vous du ressentiment. Un ouvrage (*Comment survivre à l'adolescence de votre adolescent* [angl.]) en conclut que les adolescents sont "extrêmement sensibles aux critiques". Comme dit l'un d'eux, "les critiques me blessent".

Toutefois, quand les critiques viennent des parents, elles font plus mal encore. Dans son livre *Comment aider votre adolescent à surmonter le stress* (angl.), la psychologue Bettie Youngs nous rappelle que c'est par "l'approbation ou la désapprobation des autres" qu'un jeune "se forge l'opinion qu'il aura de sa personne". Or ce sont principalement les parents qui aident l'enfant à se forger la perception de son être. Aussi les réprimandes de vos parents et leurs reproches sur la manière dont vous faites

Il peut être dévastateur pour un jeune d'entendre ses parents critiquer sa manière de faire.

les choses peuvent-ils être dévastateurs et ressentis douloureusement.

Même si c'est le cas, devez-vous en conclure que *tout* ce que vous faites n'est jamais assez bien? ou que vous êtes un bon à rien pour la simple raison que vos parents attirent votre attention sur quelques-uns de vos défauts? En réalité, aucun humain n'atteint, malheureusement, la perfection (Romains 3:23). De plus, commettre des erreurs fait partie du processus de l'apprentissage (voir Job 6:24). Le problème vient peut-être de ce que vos parents sont avares de compliments, alors qu'ils se font entendre lorsque vous faites une erreur. Bien que ce soit blessant, cela ne signifie nullement que vous n'êtes bon à rien. Apprenez à accepter les critiques raisonnables sans vous laisser abattre: ne les minimisez pas, mais ne les laissez pas non plus vous décourager. — Voir Hébreux 12:5.

Les critiques injustes

Que faire lorsque les critiques sont injustes? Certains parents, c'est vrai, exigent de leurs enfants plus qu'il n'est raisonnable. Ils risquent alors de les irriter en leur faisant constamment des remarques sur des vétilles. Les parents qui, eux, ont des raisons légitimes de se plaindre se montrent parfois durs et humiliants dans leurs critiques. Bettie Youngs dit également que "les insultes, les sermons, les sarcasmes, les remar-



ques humiliantes, les accusations et les menaces” de la part des parents sont “des modes de communication destructeurs, (...) qui sapent l’assurance et le respect de soi chez l’enfant”.

Lorsque Job, un homme juste, a dû subir un flot de critiques injustes, il s’est écrié: “Jusqu’à quand irriterez-vous mon âme et m’écraserez-vous avec des paroles?” (Job 19:2). Pareillement, que des parents rabaissent constamment leur enfant ou le jugent selon des critères trop élevés, et ils risquent de l’exaspérer et de le décourager (Colossiens 3:21). Kathleen McCoy, dans son livre *Face à la dépression de l’adolescent* (angl.), affirme même que “lorsque les adolescents ne parviennent pas à réaliser les grandes espérances que leurs parents placent en eux, leur estime de soi peut en souffrir considérablement et la dépression les atteindre”.

De fait, les critiques malsaines créent souvent un cercle vicieux: les reproches de vos parents vous amènent à douter; vous sentant mal dans votre peau, vous ne faites pas correctement ce que vos parents vous demandent de faire, avec, pour résultat, de nouvelles critiques.

Pourquoi ils vous critiquent

Comment briser ce cycle destructeur? Essayez tout d’abord de comprendre les sentiments de vos parents. Ils vous critiquent sans arrêt, mais est-ce par méchanceté? Probablement pas. Joyce Vedral explique: “Pourquoi sont-ils toujours après leurs enfants? Parce que personne ne les écoute, ou, tout au moins, parce que personne ne le leur dit. Plus ils se sentent ignorés, plus ils vous talonnent.” Dès lors, donnez-vous réellement à vos parents la preuve que vous *tenez compte* de leurs récriminations? Ou leurs paroles tombent-elles dans l’oreille d’un sourd? Si c’est le cas, ne soyez pas surpris que les critiques se multiplient... et se fassent plus virulentes! Ne pourriez-vous pas y mettre fin en appliquant simplement les paroles de Proverbes 19:20, qui dit: “Ecoute le conseil et accepte la discipline, afin de devenir sage dans ton avenir.”

Parfois, vos parents se montrent excessivement critiques, non en raison d’un manquement de votre part, mais uniquement parce qu’ils sont de mauvaise humeur. La journée a-

t-elle été difficile pour votre mère au travail? Elle aura plus facilement tendance à se plaindre de ce que votre chambre est mal rangée. Votre père est-il contrarié parce que les finances de la famille sont au plus bas? Il risque alors, involontairement, de parler sans réfléchir, “comme à coups d’épée”. (Proverbes 12:18.) Certes, c’est injuste. Mais “tous, nous trébuchons bien des fois. Si quelqu’un ne trébuché pas en parole, celui-là est un homme parfait”. (Jacques 3:2.) Par conséquent, si vos parents semblent tendus ou irrités, vous agirez sagement en redoublant de prudence pour ne pas provoquer leurs critiques.

Etant des humains imparfaits, peut-être vos parents ont-ils également le sentiment de ne pas être à la hauteur. Tout échec de votre part peut leur donner l’impression d’avoir eux-mêmes échoué. Ce que confirme Joyce Vedral en ces termes: “Si vous rapportez chez vous un mauvais bulletin scolaire, votre père vous dira peut-être: ‘Mais tu es bête ou quoi? Mon fils est un idiot. Bien sûr, il ne pense pas réellement que vous êtes un idiot. Ce qu’il veut dire, c’est qu’il a peur de ne pas faire ce qu’il devrait pour vous inciter à travailler à l’école.’”

De telles craintes peuvent aussi amener des parents à placer la barre trop haut. “Je ne fais jamais rien de bien, se plaint Joseph. Si je ratisse les feuilles mortes, papa me demande pourquoi je n’ai pas nettoyé le garage par la même occasion. Si j’ai un ‘A moins’ à l’école, mes parents veulent savoir pourquoi je n’ai pas eu un ‘A’ et me traitent d’incapable.” Un conseiller d’éducation a parlé avec les parents de Joseph et a découvert de quoi il retournait: “Les espérances déraisonnables qu’ils plaçaient en leur fils reflétaient leur sentiment d’échec à eux, ainsi que leur déception relative à leurs choix professionnels et à leur situation matérielle.” — *Face à la dépression de l’adolescent*.

Quelle que soit la façon dont les choses se passent à la maison, vous comprenez certainement mieux pourquoi vos parents se montrent parfois critiques. Quels sont quelques-uns des moyens de supporter cette situation? Comment tirer profit de leurs remarques? Un prochain article répondra à ces questions.

Extinction massive

Il existe des millions d'espèces animales et végétales. Les scientifiques estiment que tout au long de l'histoire de la vie sur terre l'extinction des espèces (à cause de la maladie, du manque de nourriture ou d'une incapacité à s'adapter à l'environnement) s'est faite à un rythme de moins de dix par an. Selon les services d'information des Nations unies, on pense que ce rythme est actuellement des centaines, voire des milliers de fois plus élevé. En 1970, on disait qu'il disparaissait une espèce par jour. En 1990, on parlait d'une par heure. En 1992, c'est une toutes les 12 minutes. A ce phénomène, une cause principale: la destruction des habitats naturels provoquée par la déforestation, l'urbanisation, le développement agricole et la pollution de l'air et de l'eau. Pour nombre d'écologistes, la planète vit une période d'extinction massive des espèces. Pour Mostafa Tolba, directeur du Programme des Nations unies pour l'environnement, "si Charles Darwin vivait aujourd'hui, ce n'est pas à l'origine des espèces qu'il se serait intéressé, mais à leur nécrologie".

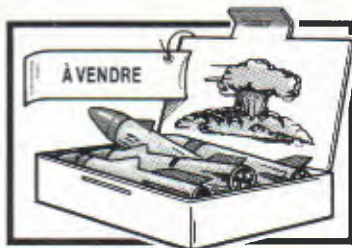
Aide étrangère: qui reçoit quoi?

L'aide étrangère profite-t-elle beaucoup aux défavorisés? Selon le *Rapport 1992 sur le développement humain* publié par les Nations unies, seulement 27 % de l'aide étrangère va aux dix pays qui regroupent 72 % de la population la plus pauvre du globe. Les 40 % les plus riches de la population des pays en développement reçoivent plus du double d'aide que les 40 % les plus pauvres. Les pays de l'Asie du Sud, où se trouve presque la moitié de la population la plus pauvre du monde, perçoivent une aide équivalant à 25 francs français par habitant et par an. Les pays du Proche-Orient, où le revenu par tête est trois fois plus élevé qu'en Asie du Sud, perçoivent 275 francs par personne et

par an. Le rapport ajoute que les pays qui ont un budget militaire important sont deux fois plus aidés que ceux qui sont moins dépensiers dans ce domaine. Seule une part très faible des fonds (environ 7 % de l'aide bilatérale et 10 % de l'aide multilatérale) sert à combler les besoins fondamentaux: éducation, santé, eau potable, installations sanitaires, planning familial et programmes alimentaires.

Cauchemar nucléaire en perspective?

"Les tentatives de l'Occident pour empêcher la propagation des armes nucléaires ont échoué, écrit *U.S. News & World Report*, et nous sommes entrés dans une nouvelle ère de prolifération nucléaire encore plus dangereuse que la précédente." Il faut maintenant choisir: utiliser la force pour empêcher de nouvelles nations de se doter de l'arme nucléaire ou "ap-



prendre à vivre dans un monde où presque toutes les nations qui veulent l'arme nucléaire l'auront". Pourquoi en est-on arrivé à cette situation? "Ce qui était tout juste à la portée des esprits les plus brillants en 1943 est aujourd'hui facile à comprendre pour des personnes ordinaires", explique Richard Garwin, un physicien qui a travaillé à la conception d'armes nucléaires. Les problèmes mathématiques qui arrêtaient les plus grands cerveaux sont désormais solubles grâce à un simple ordinateur de bureau. Par ailleurs, il est de plus en plus facile pour le pays qui le veut vraiment d'avoir accès aux techni-

ques nécessaires à la production d'une bombe. Afin d'endiguer cette marée, 27 pays ont signé en avril dernier un accord visant à limiter la vente de matériaux ou de matériel pouvant servir à la fabrication de bombes nucléaires. Toutefois, la protection est loin d'être totale, car d'autres pays sont dotés de la capacité nucléaire ou cherchent à l'acquérir.

Australie: une société sous comprimés

Les résultats d'une enquête de santé menée sur tout le territoire australien ont de quoi susciter l'inquiétude. L'enquête a en effet révélé qu'un Australien sur 50 absorbe quotidiennement des tranquillisants. Sept cent cinquante mille autres personnes ont dit avoir pris des médicaments comme du Valium ou du Serpax au cours des deux semaines précédant l'enquête. Selon le *Sun-Herald* de Sydney, le Centre australien de recherches sur les produits médicamenteux et l'alcool affirme que presque dix millions d'ordonnances pour des benzodiazépines sont rédigées chaque année et que ces médicaments sont les plus prescrits dans les pays occidentaux. Un chercheur travaillant dans ce centre a dit que, parmi les personnes qui absorbent régulièrement ce genre de produits, beaucoup ne se rendent même pas compte qu'elles sont sous la dépendance d'une drogue.

L'Afrique en proie à un nouveau fléau

"Le trafic de stupéfiants est devenu l'une des menaces les plus graves pour la stabilité et le développement économique du continent [africain]." C'est ce qu'a écrit le docteur Simon Baynham, membre de l'Institut africain d'Afrique du Sud dans le *Star* de Johannesburg. Le trafic de drogue s'est considérablement développé en Afrique ces dix dernières années, et ce parce que l'Afrique est géographiquement bien pla-

cée pour recevoir les cargaisons de Colombie et d'Asie. "En 1990, un tiers de l'héroïne saisie en Europe avait transité par l'Afrique", révèle le docteur Baynham. Il signale également une collaboration accrue entre les trafiquants internationaux de drogue et les organisations terroristes. Il parle de ce phénomène comme d'une possible "nouvelle épidémie d'une ampleur considérable" qui "viendra s'ajouter aux maux de l'Afrique que sont la guerre, la famine et le SIDA".

Destruction des surplus de lait

En dépit de graves pénuries alimentaires, ces cinq dernières années les laiteries d'Afrique du Sud ont jeté des millions de litres de lait. Les laiteries paient une taxe à la Commission laitière, qui aurait dû prendre des dispositions pour distribuer les surplus de lait. Celle-ci ne l'ayant pas fait, un représentant de l'Association sud-africaine des distributeurs de lait a déclaré: "Que pouvons-nous faire? Nous sommes obligés de le jeter. Du point de vue économique, il serait stupide de saper nos marchés en le donnant ou en payant pour qu'on nous en débarrasse." De leur côté, d'autres organismes déplorent ce gaspillage. La Commission pour les personnes âgées explique qu'on jette ce lait "alors que des millions de personnes âgées en Afrique du Sud ont toutes les peines du monde à se procurer de quoi survivre".

La longévité japonaise

Si l'on en croit les derniers chiffres publiés par l'Organisation mondiale de la santé, ce sont les Japonais qui ont l'espérance de vie la plus longue. La moyenne est de 82,5 ans pour les femmes et de 76,2 ans pour les hommes. Les Françaises arrivent en seconde position avec 81,5 ans, suivies de près par leurs voisines suisses avec 81 ans. En ce qui concerne les hommes, la seconde position revient aux Islandais avec 75,4 ans, suivis par les Grecs avec 74,3 ans. L'annuaire de 350 pages contient d'autres renseignements intéressants. Le Rwanda

détient le taux de fécondité le plus élevé, chaque femme mettant au monde en moyenne 8,3 enfants. C'est aux Bahamas que le taux de suicide est le plus bas, avec 1,3 pour 100 000 habitants, la Hongrie ayant le taux le plus élevé avec 38,2 pour 100 000. C'est au Surinam, petit pays d'Amérique du Sud, qu'on se tue le plus en voiture — 33,5 morts pour 100 000 habitants — et à Malte qu'on se tue le moins dans les accidents: seulement 1,6 accident mortel pour 100 000.

Une musique qui fait mal

"Baisse la musique!" telle est la supplice de parents irrités. Nombre d'adolescents ont l'impression que la musique ne leur procure du plaisir que s'ils en *sentent* le tempo. Alors qu'on a souvent montré que la musique écoutée à fort volume entraîne une perte de l'ouïe, un article du *Globe and Mail* de Toronto (Canada)



vient d'expliquer que l'acouphène est une autre conséquence courante. L'acouphène est "un tintement, un brouhaha, un bourdonnement, un éclatement ou un sifflement à l'intérieur de la tête, affectant généralement les deux oreilles. Mais, ajoute le journal, cette [description] ne correspond pas exactement au bruit réel". Une fois atteint, "c'en est fini pour vous de la paix et du calme", dit Elizabeth Eayrs, coordinatrice de l'Association canadienne de lutte contre l'acouphène. Les plus touchés sont les jeunes qui écoutent si fort de la musique au casque que même l'entourage l'entend. Au bout de quelques années, ils ont souvent beaucoup de mal à apprécier la musique ou tout autre son.

Le pape présente des excuses

Le pape Jean-Paul II a présenté à deux reprises des excuses au continent africain pour le commerce des esclaves. Il l'a fait la première fois en février dernier, lors de son voyage au Sénégal. Le quotidien italien *Corriere della Sera* avait alors rapporté que le pape avait imploré "le pardon du ciel et le pardon de l'Afrique pour l'esclavage, crime historique qui a éclaboussé (...) même les chrétiens". C'est environ trois mois plus tard, lors de sa visite à São Tomé, que le pape a présenté des excuses pour la seconde fois. "Puisque l'Eglise est une communauté composée également de pécheurs, a-t-il expliqué au Vatican, il y a eu au fil des siècles des transgressions du précepte de l'amour. (...) Il s'agit de fautes de personnes ou de groupes qui se paraient du nom de chrétiens." Commentant les "excuses présentées par le pape", le quotidien *La Repubblica* disait que le pontife avait "parlé du péché des chrétiens en général, mais [qu']il aurait pu parler aussi des papes, des congrégations romaines, des évêques et du clergé. De fait, la responsabilité de l'esclavage repose également sur la hiérarchie catholique".

Peur des araignées?

Selon *South African Panorama*, la peur des araignées "est souvent due à l'ignorance". Parlant des travaux du docteur Ansie Dippenaar, éminente spécialiste des araignées d'Afrique, la revue souligne que moins de 0,2 % des espèces connues sont dangereuses pour l'homme. Dans leur habitat, ces petites créatures devraient être traitées comme des amis, non comme des ennemis. Elles se révèlent très précieuses dans la protection des récoltes contre les insectes. Chez certaines espèces, une seule araignée peut tuer jusqu'à 200 larves par jour. Ainsi, un champ de fraises peut produire jusqu'à 6 tonnes supplémentaires à l'hectare quand on n'y détruit pas les araignées. "Les agriculteurs devraient protéger les populations d'araignées, ajoute l'article. Ils limiteraient du même coup l'emploi de pesticides coûteux qui contribuent à polluer l'environnement."

Jeu Votre dossier intitulé "Le jeu est-il payant?" (8 juin 1992) était instructif et opportun, mais il ne disait rien des paris sur les rencontres sportives. A la différence des jeux de cartes, des loteries, des machines à sous, etc., ce genre de paris peut se pratiquer à tout moment, jour et nuit, y compris sur son lieu de travail. Je pense que cette forme de jeu est plus courante que celles dont vous parlez dans vos articles. Les paris sur les rencontres sportives ne font pas perdre seulement de l'argent, mais aussi un temps précieux qui pourrait être consacré à la famille. Ce temps est utilisé à suivre l'évolution des scores et à s'informer des résultats des rencontres. Les paris sur les rencontres sportives sont une autre caractéristique déplorable de ce système de choses.

C. Y., Etats-Unis

Merci de nous faire comprendre ce qui se passe chez les joueurs invétérés. J'ai eu la douleur d'être élevée par une joueuse invétérée. Ma mère était seule pour s'occuper de cinq enfants. Elle jouait au bingo six soirs par semaine, toutes les semaines, et elle continue encore à ce jour. Le jeu passait avant tout. Nous la supplions de nous consacrer un peu de temps, de nous préparer à manger, mais en vain. Elle sacrifiait ses enfants au bingo. Merci de m'avoir aidée à mieux comprendre pourquoi elle agissait ainsi.

R. E., Etats-Unis

Restrictions Je voudrais vous remercier pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi mes parents m'imposent-ils de rentrer si tôt?" (22 mai 1992). J'ai bientôt 17 ans, et je trouvais absurde que ma mère continue à m'imposer de rentrer avant 23 heures. Il m'est arrivé quelquefois de rentrer plus tard parce que je n'avais pas fait attention à l'heure, et ma mère était très en colère. Vous avez bien fait d'expliquer que les parents ont peur qu'il nous soit arrivé quelque chose lorsque nous ne sommes pas

là à l'heure. J'ai été vraiment égoïste de les avoir ainsi inquiétés inutilement.

O. C., Etats-Unis

Mots croisés Merci de publier des mots croisés dans *Réveillez-vous!* J'aimerais seulement qu'il y en ait plus souvent. J'étudie la Bible avec les Témoins de Jéhovah, mais mon mari ne s'y intéresse guère. Il ne lit pas beaucoup, et j'ai du mal à l'y inciter. Par contre, il aime vos mots croisés. En fait, nous les faisons ensemble, ce qui est très bon pour nous. Merci.

E. E., Brésil

"Réveillez-vous!" continuera à publier des mots croisés de temps à autre. — Les éditeurs.

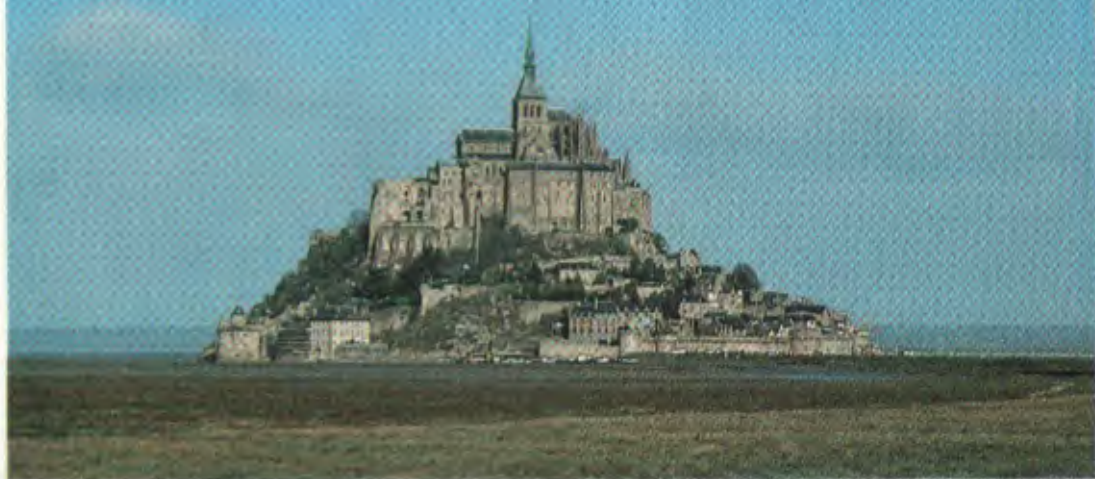
Virginité L'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi rester vierge?" (22 avril 1992) m'a beaucoup aidée. J'ai perdu ma virginité avant le mariage. Bien qu'à l'époque je ne connaissais pas pleinement les lois de Jéhovah, ma conscience m'a beaucoup travaillée, et j'ai souffert sur le plan affectif. J'ai pleuré en lisant l'article. J'ai été réconfortée de savoir que Jéhovah me considère maintenant comme pure. Les jeunes gens feraient bien de lire cet article et de prendre la décision de rester vierges. Je regrette de ne pas l'avoir fait.

M. S., Porto Rico

Univers Nous sommes vraiment insignifiants par rapport à Dieu! C'est ce que vous avez montré dans le dossier "A la découverte des secrets de l'univers" (22 mars 1992). Les télescopes nous livrent peu à peu les secrets de l'univers infini. Les découvertes confirment que quelqu'un de plus grand et de plus sage que nous a créé ce mystérieux univers et établi les lois qui le gouvernent. Nous devrions avoir suffisamment d'humilité pour le reconnaître.

M. S., Brésil

Quand disparaît une île



“AUCUN homme n’est une île”, a écrit John Donne, poète du XVII^e siècle. C’est foncièrement vrai. En fait, même les îles ne restent pas toujours des îles. La ville insulaire de Tyr en offre un bon exemple. Alexandre le Grand accomplit une remarquable prophétie biblique en construisant une chaussée jusqu’à l’île pour détruire son orgueilleuse ville. Au fil des siècles, la chaussée s’est ensablée, transformant l’île en péninsule.

En France, le Mont-Saint-Michel risque, lui aussi, de perdre définitivement son statut d’île. Aux confins de la Bretagne et de la Normandie, le Mont-Saint-Michel est un éperon rocheux flanqué à sa base d’un village et couronné d’une abbaye aux airs de forteresse. Se dressant, telle une pyramide, au milieu des vastes étendues planes d’une baie soumise aux marées, il attire les visiteurs depuis des siècles. Un évêque du début du VIII^e siècle de notre ère affirma y avoir eu une vision de “Saint” Michel; depuis, les pèlerins affluent vers l’église et vers le monastère construit plus tard sur le site. Au cours des siècles, le rocher a connu des fortunes diverses: il a été ravagé par des incendies, assiégé à plusieurs reprises, fermé durant la Révolution française, uti-

lisé comme prison et finalement restauré au siècle dernier, lorsqu’il acquit sa tour et sa flèche.

C’est la mer qui, pendant longtemps, a semblé l’ennemi le plus dangereux du rocher; un rocher que l’on appelait parfois “Saint-Michel au péril de la mer”. Pendant des siècles, les pèlerins n’ont pu l’atteindre à pied qu’en traversant à marée basse depuis le continent, tout en prenant garde aux sables mouvants. La montée rapide de la marée constituait un autre danger: on en vint à dire que les eaux pouvaient revenir à la vitesse d’un cheval au galop.

Toutefois, c’est la terre, non la mer, qui s’avère être le plus grand ennemi du Mont-Saint-Michel. Dans les années 1870, une digue de 900 mètres de long fut construite qui reliait enfin l’île au continent. Depuis, les marées ne déblaient plus le fond de la baie, et le Mont s’ensable. Aujourd’hui, seules les plus grandes marées passent les murailles rocheuses. De grands efforts sont entrepris pour lutter contre ce phénomène et éviter que le célèbre Mont ne devienne une péninsule, comme Tyr, ou ne soit plus un jour qu’un simple éperon granitique émergeant d’une immense plage.

IL AIDE LES JEUNES



L'ANNÉE dernière, une habitante de Dearborn (Etats-Unis) est allée chez le médecin avec son fils Max, qui avait du mal à apprendre. "Puisque le travail de ce médecin consiste à conseiller les jeunes, explique-t-elle, j'ai pensé qu'il lui serait très utile de posséder le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*. Il l'a accepté avec beaucoup d'enthousiasme."

Alors qu'elle attendait la fin de la séance, la mère de Max a fait connaissance avec Tim, 12 ans, qui venait voir régulièrement le même médecin. Elle s'est prise d'amitié pour ce garçon et lui a remis, à lui aussi, un exemplaire du livre *Les jeunes s'interrogent*. Laissons-la raconter ce qui s'est passé la fois suivante:

"Au moins un mois s'est écoulé avant que je revoie Tim. Il sortait du cabinet du médecin. Quand il m'a vue, il a levé son livre *Les jeunes s'interrogent* avec un grand sourire. Sa grand-mère m'a dit tout haut que cet ouvrage était extraordinaire et qu'il avait aidé Tim. Quand j'ai vu le médecin dans son cabinet, il m'a expliqué qu'il étudiait le livre avec Tim et qu'il lui donnait des chapitres à examiner à l'avance et à commenter."

Ce médecin, comme Tim et sa grand-mère, fait partie des millions de personnes qui reconnaissent la valeur de cet excellent ouvrage préparé par les Témoins de Jéhovah pour aider les jeunes à surmonter les difficultés de notre époque.

Si vous souhaitez recevoir de plus amples renseignements ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, veuillez écrire à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 décembre 1992



**Quel avenir
pour les enfants?**



Quel avenir pour les enfants?

3-9

La maladie et la malnutrition tuent des milliers d'enfants chaque jour. L'avenir apportera-t-il un monde heureux et sûr pour les enfants?



Magnifiques orchidées 16

Depuis longtemps, l'orchidée exerce une véritable fascination sur l'homme. Apprenez-en un peu plus sur cette merveille de la création.

Photo: Avec l'aimable autorisation du Jardinier Juan Bourguignon, Madrid, Espagne



Sur le toit de l'Europe par le rail 24

Construire une voie de chemin de fer jusqu'à l'une des plus hautes montagnes suisses constituait une tâche colossale. Comment a-t-elle été menée à bien?

Résolus à aider les enfants	3
L'enfance en détresse	4
Un avenir brillant pour les enfants	8
Les jeunes s'interrogent... Comment supporter les critiques de mes parents?	10
Bois de feu: notre avenir part-il en fumée?	13
"Une réponse à ma prière"	19
Petit tour du monde du chez-soi	21
"Notre pain quotidien"	26
D'après la Bible... Pourquoi les chrétiens doivent bannir les propos outrageants	28
Coup d'œil sur le monde	30
Reconnaissance pour Réveillez-vous!	32

Résolus à aider les enfants

HIER, 40 000 enfants de moins de cinq ans sont morts dans les pays en développement. Quarante mille autres mourront aujourd'hui. Et encore 40 000 demain. La plupart de ces vies pourraient être sauvées.

Depuis des années, on parle de "catastrophe silencieuse" pour décrire cette situation qui passe largement inaperçue dans le monde. "Si 40 000 chouettes tachetées mouraient chaque jour, cela ferait un scandale. Mais 40 000 enfants meurent, et c'est à peine si on le remarque", a déploré Peter Teeley, porte-parole américain au Sommet mondial pour l'enfance qui a été organisé en 1990 sous l'égide des Nations unies, à New York.

Grâce à ce sommet, pensent certains, tout cela pourrait changer. Cent cinquante-neuf pays y étaient représentés par des hommes politiques de premier plan, dont 71 chefs d'Etat. Ensemble, ils représentaient 99 % de la population mondiale. Résumant l'esprit de ce rassemblement, Mikhaïl Gorbatchev a dit: "L'humanité ne peut tolérer plus longtemps la mort de millions d'enfants chaque année."

Les jours précédents, le monde avait montré qu'il soutenait ce sommet. Des centaines de réunions, de séminaires, de groupes de travail et de débats locaux et nationaux avaient attiré l'attention sur la situation tragique des enfants. Plus d'un million de personnes dans 80 pays avaient allumé des bougies pour symboliser leur espoir qu'en dépit des problèmes et des dangers à venir le monde devienne meilleur.

Parlant du dernier jour du Sommet, l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance)

a dit qu'il était "peut-être le jour le plus important de l'Histoire pour les enfants du monde entier". Qu'est-ce qui motivait cet enthousiasme? L'adoption par les dirigeants du monde d'un "Plan d'action" concret visant à protéger davantage des souffrances et de la mort les enfants de la planète.

L'histoire des conférences diplomatiques, c'est vrai, fourmille de promesses non tenues. Cette fois, cependant, beaucoup ont eu la sensation que la fin de la guerre froide faisait souffler un nouvel esprit de sincérité et de coopération. James Grant, directeur général de l'UNICEF, a déclaré, euphorique: "Les chefs d'Etat et de gouvernement ont fait du bien-être général l'objectif central du développement, vu dans la perspective d'un nouvel ordre mondial."

De fait, un an après le Sommet, la plupart des pays avaient déjà élaboré des plans nationaux visant à tenir les résolutions adoptées. Ce qui a fait dire à James Grant: "Dans les conditions actuelles, il est fort possible d'envisager la réalisation de l'objectif de la santé pour tous les enfants d'ici l'an 2000."

Mais quelle est donc cette situation tragique dans laquelle se trouvent les enfants, ce secret honteux de la famille humaine dévoilé par la presse du monde entier? Le vent de coopération internationale qui souffle depuis la fin de la guerre froide donne-t-il des raisons de croire que les Nations unies seront le fer de lance d'un nouvel ordre mondial meilleur? Pouvons-nous raisonnablement espérer un avenir brillant pour nos enfants? Les deux articles suivants répondront à ces questions.

L'enfance en détresse

Un garçon de 12 ans travaille 11 heures par jour à casser des pierres dans une carrière en Inde. Pour quatre francs de salaire quotidien.

Une fillette de dix ans vend son corps dans une maison close de Bangkok. Elle n'est pas là de son plein gré. Son père l'a vendue pour 2 000 francs français.

Un soldat de dix ans garde un barrage routier dans un pays d'Afrique. Une mitrailleuse pend à son épaule; il fume de la marijuana pour passer le temps.

DE TELLES situations ne sont que trop courantes dans les pays en développement. Les enfants en détresse se comptent par millions. Sept millions d'entre eux se morfondent dans des camps de réfugiés; 30 millions errent dans les rues, sans abri; 80 millions âgés de 10 à 14 ans accomplissent des travaux pénibles qui freinent leur croissance; plus de 100 millions risquent de mourir avant la fin de cette décennie à cause du manque de nourriture, d'eau potable et de soins médicaux.

Passons en revue quelques-unes des situations dramatiques auxquelles doivent faire face les enfants dans le monde.

La maladie

Chaque jour, environ 8 000 enfants meurent parce qu'ils n'ont pas été vaccinés contre des maladies comme la rougeole ou la coqueluche, 7 000 autres parce que leurs parents ne savent pas comment éviter la déshydratation consécutive aux diarrhées, et 7 000 autres encore parce qu'ils ne disposent pas d'antibiotiques d'une valeur de cinq francs seulement pour combattre les infections respiratoires.

Cela fait des années qu'existent des moyens thérapeutiques et des médicaments capables de prévenir ou de guérir nombre des maladies qui affligent la famille humaine depuis des siècles. Malheureusement, des millions de personnes qui en ont besoin n'en bénéficient pas. Voilà pourquoi, à elles seules, les maladies diarrhéiques et respiratoires ont tué environ cent millions d'enfants au cours des 20 dernières années. "C'est un peu comme si un traitement avait enfin été découvert contre le cancer, mais ensuite peu utilisé pendant 20 ans", déplorait l'UNICEF dans *La situation des enfants dans le monde 1990*.

En dépit de cette triste situation, des progrès ont été réalisés. Par exemple, l'UNICEF et l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) ont mené conjointement une vigoureuse campagne de vaccination. En 1991, on a annoncé que 80 % des enfants du monde avaient été immunisés contre six maladies évitables par la vaccination: la rougeole, le tétanos, la diphtérie, la polio, la tuberculose et la coqueluche. Ces efforts, conjugués avec ceux visant à combattre les maladies diarrhéiques, permettent de sauver plusieurs millions de jeunes vies chaque année.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Saut indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Backaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Toutefois, ces dernières années est apparue une nouvelle maladie, le SIDA, qui risque de réduire à néant tous les progrès réalisés en Afrique lors de la décennie écoulée. Pas moins de 2,7 millions de petits Africains pourraient mourir du SIDA au cours des années 90. De plus, dans le même temps, le SIDA risque de faire trois à cinq millions d'orphelins parmi les enfants d'Afrique centrale et orientale.

Malnutrition

On ne voit malheureusement que trop souvent ces terribles images d'enfants affamés, au corps squelettique, au ventre ballonné et au regard vide. Ces scènes pathétiques ne représentent pourtant que la partie visible de l'iceberg. Dans les pays en développement, quelque 177 millions d'enfants — un sur trois — se couchent le soir avec le ventre creux. Et leur nombre ne cesse de croître.

La malnutrition chronique est responsable de retards dans le développement physique et mental. La plupart des enfants mal nourris sont frêles, indolents, apathiques et ont le regard éteint. Ils jouent moins et apprennent plus lentement que les enfants bien nourris. Ils sont également plus exposés aux infections, lesquelles emportent environ un tiers des 14 millions d'enfants des pays en développement qui meurent chaque année.

Tout comme elle a permis la fabrication de médicaments pour combattre la maladie, la science moderne a rendu possibles la production et le transport de plus de nourriture qu'il n'en faut pour nourrir tous les habitants du globe. Mais il n'y a pas de solution miracle à la malnutrition. On ne peut l'éliminer simplement par l'envoi de nourriture et de comprimés de vitamines. Elle a ses racines dans une pauvreté implacable, une ignorance généralisée et un manque d'eau potable,



UNICEF/3893/89/ Maggie Murray-Lee

Dans les pays en développement, seulement la moitié des enfants disposent d'eau potable.

d'installations sanitaires et de terres cultivables dans les pays en proie à la misère.

Les problèmes d'environnement

Les enfants sont les premières victimes de l'aggravation des problèmes d'environnement. Voyez

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, ewé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan D6

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tarntenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Le combat contre la malnutrition

Six points que les parents devraient connaître

1. Le lait maternel à lui seul constitue le meilleur aliment possible pendant les quatre à six premiers mois de la vie de l'enfant. Il satisfait tous ses besoins nutritionnels et protège l'enfant contre les infections courantes.
2. Dès l'âge de quatre à six mois, l'enfant a besoin d'aliments complémentaires. Introduire des aliments solides avant cet âge accroît le risque d'infection; les introduire trop tard entraîne la malnutrition.
3. Un enfant de moins de trois ans doit être nourri deux fois plus souvent qu'un adulte et recevoir à chaque repas de petites quantités d'aliments plus énergétiques.
4. Il faut continuer à alimenter et à faire boire un enfant malade ou atteint de diarrhée.
5. Un enfant qui relève de maladie a besoin de recevoir chaque jour un repas supplémentaire pendant une semaine pour rattraper le poids perdu.
6. Espacer les naissances d'au moins deux ans est essentiel pour la bonne santé de la mère et de l'enfant.



Source: Fonds des Nations unies pour l'enfance

la pollution de l'air, par exemple: au repos, un enfant de moins de trois ans inhale proportionnellement deux fois plus d'air, et donc deux fois plus d'air vicié qu'un adulte. Par ailleurs, comme leurs reins, leur foie et leur système enzymatique sont encore en cours de développement, les enfants ne sont pas en mesure d'éliminer les polluants aussi efficacement que les adultes.

Les enfants sont donc plus exposés que les adultes aux effets des additifs au plomb de l'essence et à ceux de gaz comme l'oxyde de carbone, les oxydes nitriques ou l'acide sulfurique. Dans les pays en développement, cette vulnérabilité contribue directement à la mort des plus de 4,2 millions d'enfants de moins de cinq ans emportés chaque année par les infections respiratoires. Nombre de ceux qui en réchappent sont sujets toute leur vie à des maladies respiratoires.

Etant en pleine croissance, les enfants sont éga-

lement plus exposés aux effets d'une mauvaise alimentation. Dans un pays après l'autre, les enfants sont les principales victimes de la disparition des forêts, de la progression des déserts, de l'érosion et de l'épuisement des terres agricoles exploitées à outrance. En Afrique, environ 39 millions d'enfants souffrent de retard de croissance à cause de la malnutrition.

A tout cela vient s'ajouter une grave pénurie d'eau potable. Dans les pays en développement, seulement la moitié des enfants disposent d'eau potable, et plus rares encore sont ceux qui bénéficient de systèmes d'assainissement des eaux usées.

La guerre

Autrefois, la guerre faisait essentiellement des victimes parmi les soldats. Ce n'est plus le cas. Depuis la Seconde Guerre mondiale, 80 % des 20 millions de personnes qui ont été tuées et des 60 millions d'autres qui ont été blessées au cours des divers con-

flits étaient des civils — essentiellement des femmes et des enfants. A un moment donné, au cours des années 80, les affrontements tuaient 25 enfants africains *chaque heure*. Des multitudes d'enfants sont ainsi tués, blessés, abandonnés, pris en otages ou deviennent orphelins.

Des millions d'enfants sans identité ni nationalité grandissent actuellement dans des camps de réfugiés, souvent privés de nourriture, d'instruction et de soins médicaux suffisants. Beaucoup sont dans l'impossibilité d'apprendre un métier qui leur donnerait une place dans la société.

Mais les enfants ne sont pas seulement victimes des guerres; ils en sont aussi les acteurs. Ces dernières années, 200 000 jeunes de moins de 15 ans ont été recrutés, armés et entraînés à tuer. Parmi eux, il en est qui sont morts ou qui ont été estropiés à vie en obéissant à l'ordre d'ouvrir la voie au travers des champs de mines.

L'exploitation des enfants

Dans les pays en développement, la pauvreté pousse des parents à vendre leurs enfants pour une somme misérable, afin de pouvoir manger ou payer leurs dettes. Que deviennent ces enfants? Certains sont forcés à se prostituer ou à travailler comme des esclaves dans des ateliers sordides. D'autres sont revendus jusqu'à 50 000 francs français par des intermédiaires ou des agences occidentales d'adoption.

Des rapports indiquent que la prostitution infantile est en augmentation et qu'elle concerne des enfants de plus en plus jeunes, garçons et filles. Au Brésil, on estime à 500 000 le nombre d'adolescents qui se prostituent. La pornographie infantile est également florissante, surtout depuis qu'il est facile de se procurer du matériel vidéo.

Priorités

Il est difficile de concevoir la somme de douleur et d'angoisse que cachent ces chiffres. Nous ne pourrions d'ailleurs supporter la souffrance répétée de milliers ou de millions d'enfants. Beaucoup d'entre nous savent pourtant quel spectacle terrible offre la souffrance ou la mort d'un seul enfant — un être avec sa personnalité propre, une âme précieuse aux yeux de Dieu, une personne qui a le droit de vivre et d'être heureuse comme tout un chacun.

Sans s'étendre sur les causes de la triste situation des enfants — sujet délicat —, les délégués présents au Sommet mondial pour l'enfance ont parlé de l'avenir avec confiance et fait le vœu de ne pas tolérer cette situation plus longtemps. Leur "Plan d'action" prévoit, entre autres choses, d'atteindre les objectifs suivants d'ici l'an 2000:

- Réduire d'un tiers les taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans enregistrés en 1990.
- Réduire de moitié par rapport aux taux enregistrés en 1990 la malnutrition grave ou modérée dont sont victimes les enfants de moins de cinq ans.

**Chaque enfant,
avec sa personnalité unique,
est précieux aux yeux de Dieu
et a droit d'être heureux
comme tout un chacun.**

- Assurer à tous l'alimentation en eau potable et des systèmes d'assainissement des eaux usées.
- Protection des enfants dans les circonstances particulièrement difficiles, notamment dans les situations de conflits armés.

On estime à 2,5 milliards de dollars le coût annuel supplémentaire des programmes destinés à atteindre ces objectifs qui pourraient éviter la mort de 50 millions d'enfants au cours des années 90.

A l'échelle mondiale, c'est une somme relativement faible. C'est le budget publicitaire annuel des entreprises américaines de tabac ou encore ce que le monde dépense chaque jour en armement.

Actuellement, les dépenses militaires — qui, selon une estimation modérée des Nations unies, s'élèveraient à plus de 1 000 milliards de dollars par an — dépassent les revenus annuels cumulés de la moitié de la population mondiale la plus pauvre. L'utilisation ne serait-ce que de 5 % de cette somme fabuleuse suffirait à accélérer la réalisation des objectifs fixés par le Sommet. Par exemple, le prix d'un seul chasseur F/A-18 américain (plus de 30 millions de dollars) permettrait d'acheter suffisamment de vaccins pour protéger 400 millions d'enfants contre des maladies mortelles.

Les nations sont *capables* d'atteindre les objectifs ambitieux qu'elles se sont fixés au Sommet. Elles ont le savoir, les moyens techniques et l'argent nécessaires. Mais la question se pose: le feront-elles effectivement?



Photo: Cristina Sale/Globe-Photo

Un avenir brillant pour les enfants



AU SOMMET mondial pour l'enfance, de nombreux dirigeants du monde ont parlé de l'avenir avec confiance. Ils ont prédit "une ère nouvelle" pour les enfants, "une volonté nouvelle de répondre aux besoins des enfants". Ils ont évoqué une "nouvelle solidarité" qui donne "vie à une coalition mondiale unie et déterminée" à aider les enfants.

Voilà des propos pleins de noblesse. Reste à savoir jusqu'où les nations pousseront leurs efforts pour atteindre ces objectifs. N'oublions pas que dans les cinq mois qui ont suivi le Sommet a eu lieu dans le golfe Persique une guerre qui, de toutes les guerres de l'Histoire, s'est révélée l'une des plus coûteuses (61 milliards de dollars) et des plus dévastatrices pour l'environnement. Des centaines de milliers d'Iraqiens et de Koweïtiens ont été déplacés. La faim, le froid, la malnutrition et la maladie ont tué des milliers de personnes — plusieurs centaines par jour pendant un temps. Environ 80 % de ces victimes étaient des femmes et des enfants.

Des malheurs annoncés

Ceux qui étudient la Parole de Dieu savent que le drame vécu par les enfants a été annoncé il y a près de 2000 ans. Voici ce que la Bible a prophétisé pour les "derniers jours":

- "Il y aura (...) des pestes."
— Luc 21:11.
- "Il y aura des disettes."
— Matthieu 24:7.
- "Les hommes saccageront la terre."
— Révélation 11:18.
- "Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume." — Marc 13:8.
- "Des temps décisifs et durs seront là. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, (...) sans affection naturelle." — 2 Timothée 3:1-3.

La Bible annonce également le jour, maintenant proche, où les nations estimeront avoir suffisamment progressé dans le règlement des problèmes de l'humanité pour proclamer: "Paix et sécurité!" — 1 Thessaloniens 5:3.

Un avenir brillant

Cette proclamation marquera également le déclenchement de l'intervention de Dieu dans



les affaires humaines. Dieu se servira de son Royaume céleste pour faire disparaître le système de choses actuel et mettre en place un monde nouveau où enfants et adultes jouiront d'une paix véritable et d'une sécurité durable. — Proverbes 2:21, 22; Daniel 2:44; Matthieu 6:10.

Sous la domination remarquable du Royaume de Dieu, "aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" (Esaïe 33:24). La malnutrition appartiendra au passé: "Il y aura abondance de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion." (Psaume 72:16). Même les guerres disparaîtront. La Bible fait en effet cette promesse: "[Jéhovah] a fait cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre." — Psaume 46:9.

Mais qu'en est-il des enfants — et des autres humains — qui sont déjà morts, emportés par la malnutrition, la maladie ou d'autres fléaux? La Parole inspirée de Dieu déclare: "Il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." — Actes 24:15.

Quand il était sur terre, Jésus Christ a démontré que les enfants bénéficieront de la résurrection pour vivre sur la terre dans le monde nouveau promis par Dieu. En une certaine occasion, alors qu'une fillette de 12 ans venait de mourir, "les gens pleuraient tous et

Dans le monde nouveau promis par Dieu, les enfants, en parfaite santé, connaîtront la sécurité et le bonheur.

se frappaient la poitrine de chagrin pour elle". C'est alors que, prenant la main de l'enfant, Jésus lui dit: "Fillette, lève-toi!" Le récit historique poursuit: "A l'instant même elle se leva; et il ordonna de lui donner à manger." Quelle fut la réaction des parents de la fillette? "Ils furent hors d'eux-mêmes, en proie à un ravissement extrême." — Luc 8:40-42, 49-56; Marc 5:42.

Une autre fois, Jésus croisa un cortège funèbre dans lequel se trouvait une veuve qui venait de perdre son fils unique. "S'avançant, [Jésus] toucha la civière et les porteurs s'arrêtèrent, et il dit: 'Jeune homme, je te le dis, lève-toi!' Et le mort se dressa sur son séant et commença à parler; et [Jésus] le donna à sa mère." Les témoins de ce miracle "se mirent à glorifier Dieu". — Luc 7:11-16.

Ainsi, sous la juste domination du Royaume de Dieu, les enfants — y compris ceux qui ressusciteront — se verront offrir l'avenir le plus brillant qui soit. Ils pourront grandir dans un monde de justice et de paix, un monde si beau, si sûr et si prospère qu'il méritera le nom de "Paradis" que Jésus lui a donné. — Luc 23:43.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment supporter les critiques de mes parents?

“**D**E NOMBREUX parents pensent que la meilleure façon d'aider leurs enfants à s'améliorer consiste à leur faire des reproches quand ils commettent une erreur.” C'est ce qu'écrit Clayton Barbeau dans son livre *Comment élever les parents* (angl.).

Si vous êtes jeune, il y a de fortes chances que vos parents vous reprennent presque constamment. Cette attitude, aussi irritante soit-elle parfois, n'est pas nécessairement mauvaise*. Nous

* Voir l'article “Pourquoi tout ce que je fais n'est-il jamais assez bien?” paru dans le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 novembre 1992.

avons tous besoin d'être corrigés de temps à autre, et les critiques constructives peuvent être salutaires.

D'un autre côté, certains parents, il est vrai, vont parfois trop loin, harcelant leurs enfants jusqu'à les exaspérer (Colossiens 3:21). A moins que, se laissant emporter par l'émotion, ils les réprimandent et les rabaisent pour des vétilles. Toutefois, quelle que soit la manière dont les critiques sont formulées, il est possible d'en tirer profit. Après tout, vos parents ont vos intérêts à cœur, n'est-ce pas? Comme le dit la Bible depuis longtemps, “les blessures que fait celui qui aime sont fidèles”. (Proverbes 27:6.) Certes, venant de personnes aussi proches de vous, ces critiques peuvent vous blesser profondément. Mais vous pouvez atténuer la douleur et multiplier les bienfaits de ces réprimandes en apprenant à y réagir sagement.

Ce qu'il ne faut pas faire

Considérez le cas de Stéphanie: “Quand ma mère revenait du travail, raconte-t-elle, elle me sermonnait parce que je n'avais pas fait le ménage ou pas encore sorti la poubelle. Elle me disait: ‘A la maison, tu ne sais rien faire, mais quand il s'agit de sortir, là, tu sais.’ Je lui répondais: ‘Pour me faire des reproches, toi, tu es très forte aussi.’ Elle commençait à hurler et je partais m'enfermer dans ma chambre pour ne plus l'entendre. Elle ouvrait alors la porte en furie pour me dire que je serais punie.” — *Mes parents me rendent fou* (angl.) de Joyce Vedral.

Cette scène vous est-elle familière? Si oui, vous savez à quel point il est blessant de s'entendre dire que l'on ne sait rien faire. Toutefois, Stéphanie a-t-elle amélioré les choses en explosant devant sa mère? En vous plaignant, en criant ou en vous rebellant, vous avez toutes les chances de faire perdre toute maîtrise à vos parents. La satisfaction que vous pouvez éprouver à laisser libre cours à votre colère n'est certainement qu'une petite consolation devant la punition qui vous attend immanquablement. Par ailleurs, un jeune chrétien qui parle irrespectueusement à ses parents se fait du tort sur le plan spirituel, et il risque d'encourir la désap-

En criant, en vous plaignant ou en vous justifiant, vous avez toutes les chances de faire perdre toute maîtrise à vos parents.



Demandez à vos parents de vous expliquer précisément comment vous améliorer, et leurs critiques cesseront d'être blessantes.

probation de Dieu. — Proverbes 30:17; Ephésiens 6:1, 2.

La mère de Stéphanie ne s'y prenait peut-être pas de la meilleure façon. Mais il y avait probablement une part de vérité dans ses reproches. En faisant la sourde oreille aux critiques, non seulement Stéphanie se rendait la vie plus difficile, mais elle manquait l'occasion de s'améliorer, ce qui était pourtant nécessaire.

L'importance d'écouter

La Bible donne ce conseil: "Écoute le conseil et accepte la discipline, afin de devenir sage dans ton avenir." (Proverbes 19:20). Réprimez l'envie de vous justifier, de vous plaindre ou de répondre par des critiques, et concentrez-vous sur ce que l'on vous reproche exactement. Pour reprendre les termes de la revue *Teen*, "écoutez les critiques avec votre tête, pas avec vos sentiments".

De cette manière, vous ne ferez pas toute une montagne des reproches de vos parents. Vous traitent-ils vraiment d'incapable ou sont-ils simplement en train de vous dire que vous avez bâclé la peinture du garage ou mal nettoyé le four? Dans le second cas, pourquoi réagir de façon excessive? "Il n'existe pas sur la terre d'homme assez juste pour pratiquer le bien sans jamais se tromper", dit la Bible (Ecclésiaste 7:20, *Français courant*). Par ailleurs, même si vous avez effectivement mal accompli une certaine tâche, cela ne signifie nullement que vous êtes un incapa-

ble dans tous les domaines. Vous n'en avez pas moins des capacités et des qualités. Souvenez-vous-en.

Gardez votre calme

"Chaque fois qu'il fait une bêtise, je le traite d'imbécile", reconnaît un père. Que faire si vos parents vous insultent? Tout d'abord, gardez votre sang-froid. "Quiconque retient ses paroles possède de la connaissance, et un homme de discernement est calme d'esprit." — Proverbes 17:27.

Ne fixez pas votre esprit sur ce qui vous semble injuste dans les propos de vos parents; vous ne feriez qu'être plus fâché encore. Concentrez-vous plutôt sur les domaines dans lesquels vous devez vous améliorer. Rappelez-vous que vos parents vous aiment et qu'ils n'agissent probablement pas par méchanceté. (Le père cité dans le paragraphe précédent a ajouté ceci: "Je ne devrais pas le traiter constamment d'imbécile. Il va finir par le croire.") Accordez-leur le bénéfice du doute s'ils semblent fatigués ou irrités par leur travail. "La perspicacité d'un homme ralentit assurément sa colère, et c'est une beauté chez lui que de passer sur la transgression." — Proverbes 19:11*.

* Nous ne parlons pas ici d'agressions verbales ou physiques par des parents qui, à l'évidence, souffrent de troubles affectifs ou ont un problème avec l'alcool ou la drogue. Peut-être de tels parents ont-ils besoin de l'aide d'un spécialiste.

Mieux vaut donc ne pas répliquer, mais essayer plutôt d'atténuer la véhémence de l'attaque. Par exemple, en reformulant la critique, de façon à ramener l'attention de vos parents sur le problème véritable. Si votre père vous traite d'imbécile parce qu'il n'est pas satisfait de la façon dont vous avez lavé la voiture, pourquoi ne pas répondre: "Tu es fâché parce que je l'ai mal lavé." A moins que vous acceptiez tout simplement la critique. ("Tu as raison, papa, j'aurais dû faire un meilleur travail.") Vous pouvez enfin demander que l'on vous explique précisément comment vous améliorer. Proverbes 15:1 dit: "Une réponse, quand elle est douce, détourne la fureur, mais une parole qui cause de la douleur fait monter la colère."

Vous souvenez-vous du juge Gédéon? La Bible relate qu'il conduisit les Israélites à une victoire éclatante sur les Madianites, une nation ennemie. Puis il envoya des messagers à la puissante tribu d'Ephraïm, lui demandant de couper la fuite aux Madianites en déroute. Les Ephraïmites agirent en conséquence: ils capturèrent deux des princes madianites. Mais les hommes d'Ephraïm, dans leur orgueil, cherchèrent alors querelle à Gédéon, "avec véhémence". Ils étaient vexés de ne pas avoir été invités plus tôt à participer à la bataille. — Juges 8:1.

Cette attaque verbale était de toute évidence injustifiée. Si Gédéon avait été impulsif, il aurait peut-être dit leurs quatre vérités aux Ephraïmites... et précipité le peuple dans la guerre civile. Au lieu de cela, il répondit: "Qu'ai-je fait à présent en comparaison de vous? Les grappillages d'Ephraïm ne valent-ils pas mieux que la vendange d'Abi-Ezer?" (Juges 8:2). Gédéon voulait dire par là qu'en faisant captifs les princes madianites les Ephraïmites avaient fait plus que lui-même. Sa réponse douce et humble eut pour effet de détourner la critique injuste et de préserver la paix.

La leçon à tirer? Ne réagissez pas outre mesure aux reproches de vos parents. En gardant votre calme, vous éviterez de dire ou de faire quelque chose que vous regretteriez plus tard. — Voir Ecclésiaste 10:4.

Agissez!

Cependant, être doux en paroles ne suffit pas. Il faut agir. N'oubliez pas que "la sagesse d'en haut est (...) disposée à obéir". (Jacques 3:17.) Rangez votre chambre, lavez la voiture, faites-vous couper les cheveux, revoyez votre garde-robe ou opérez tout autre changement voulu par vos parents. C'est le meilleur moyen de mettre un terme aux critiques.

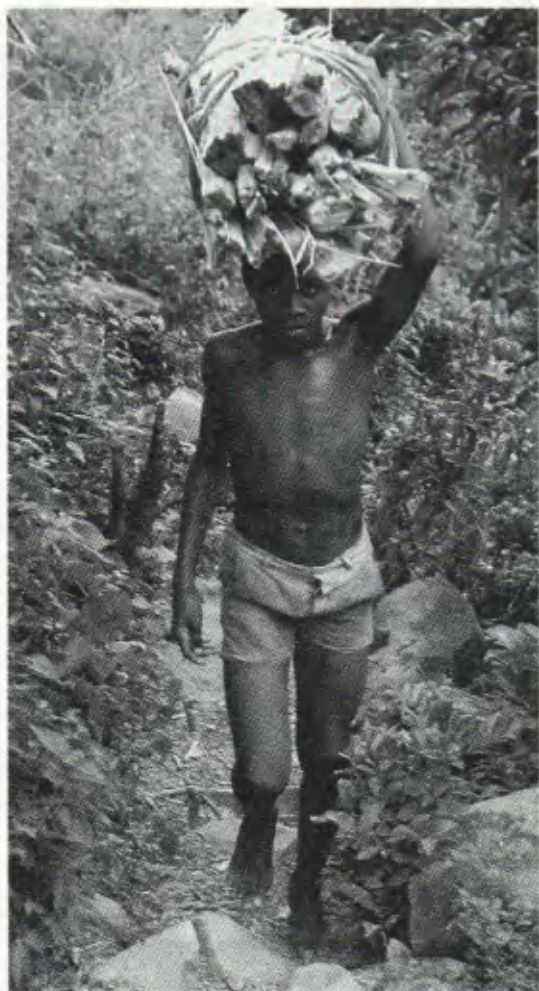
D'un autre côté, peut-être n'êtes-vous pas d'accord avec les reproches que l'on vous adresse. En effet, même les parents les meilleurs ne sont pas infaillibles. Mais, au lieu de chercher à régler le problème en poussant des hurlements, attendez le bon moment, et discutez-en avec vos parents (Proverbes 15:23). "La sagesse est chez ceux qui délibèrent", lit-on en Proverbes 13:10. Présentez vos griefs calmement, en adulte, tout en exposant les raisons précises pour lesquelles vous n'êtes pas d'accord. Qui sait si vous ne les rallierez pas à votre point de vue? Dans le cas contraire, vous n'aurez d'autre choix que de vous soumettre à l'autorité qu'ils possèdent parce qu'ils sont vos parents. — Proverbes 6:20.

A long terme, accepter la discipline de vos parents vous sera bénéfique. Jésus, qui était parfait, n'a-t-il pas lui-même "appris l'obéissance par les souffrances qu'il a endurées"? (Hébreux 5:8.) Vous avez, vous aussi, de précieuses leçons à apprendre. Vous devez déjà faire face aux critiques de vos professeurs, mais, dans l'avenir, il vous faudra peut-être supporter celles d'un employeur. Apprenez donc maintenant à accepter les reproches.

Avec le temps, il se peut même que vous compreniez le point de vue de vos parents. C'est ce qui est arrivé à Jacques. "Mes parents étaient fermes dans des domaines comme l'école, la congrégation et les tâches domestiques, dit-il. Parfois, ils ne me laissaient même pas le temps de souffler. Mais, en grandissant, j'ai compris que pour exceller dans quelque domaine que ce soit il faut travailler dur." Une leçon qui valait certainement la peine d'être apprise. Vous en apprendrez d'autres tout aussi précieuses en acceptant les critiques.

Bois de feu Notre avenir part-il en fumée?

De notre correspondant au Nigéria



LE SOLEIL baisse sur l'horizon et empourpre le ciel africain. Sampa cuit du riz pour son mari et ses enfants. Elle prend de l'eau dans un seau et la verse dans une casserole en aluminium noircie par la fumée. Sous la casserole crépite un petit feu, alimenté par trois morceaux de bois.

Empilé à proximité, du bois. Sampa l'achète au camionneur qui l'apporte des montagnes. Le bois, c'est tout: sans bois, pas de feu; sans feu, pas de riz.

"Quand nous n'avons pas de bois, nous ne mangeons pas", explique le fils aîné de Sampa. "Dans ces maisons-là", ajoute-t-il en désignant d'un geste les demeures des riches sur la colline, "il y a l'électricité. Ils ont des fours qui marchent à l'électricité ou au gaz". Puis, se tournant vers le feu, il hausse les épaules et dit: "Nous, on utilise du bois."

Le cas de Sampa et de sa famille est loin d'être unique. Dans les pays en développement, 3 personnes sur 4 ne peuvent compter que sur le bois pour faire la cuisine et se chauffer. Or une grave pénurie de bois sévit actuellement.

Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (organisme dépendant de l'O.N.U.), l'ampleur de la pénurie de bois de feu est proprement catastrophique: elle touche environ un milliard d'humains dans les pays en développement. Au rythme actuel, ce chiffre pourrait facilement doubler d'ici la fin du siècle. D'où cette question d'un représentant de l'organisme précité: "A quoi bon donner de la nourriture aux affamés s'ils n'ont pas de quoi la faire cuire?"

Les raisons de la pénurie

Depuis les temps les plus reculés, le bois sert de combustible à l'homme. Pourquoi cela? Parce que le bois est pratique. Pas besoin d'équipement coûteux ni de moyens techniques ultra-modernes pour le ramasser. A moins d'être surexploitées, les réserves se renouvellent au fur et à mesure que de nouveaux arbres poussent. Pas besoin non plus de four ni d'appareil de chauffage pour qui cuisine et se chauffe au bois. Par ailleurs, dans les conditions idéales, le bois est gratuit et à portée de la main. Ce n'est qu'au cours de ces deux derniers siècles que les pays riches se sont tournés vers d'autres combustibles,

tels que le gaz, le charbon et le pétrole. Les nations pauvres, elles, ont continué d'utiliser le bois.

De l'avis de certains spécialistes, le nœud du problème réside dans l'explosion démographique. Au fur et à mesure que la population s'accroît, les forêts reculent au profit des zones d'habitation et des terres agricoles, à moins qu'elles ne soient coupées pour leur bois, utilisé comme combustible ou à des fins industrielles. Dans presque tous les pays, le développement entraîne une déforestation rapide. L'Amérique du Nord et l'Europe ont connu ce phénomène.

‘À quoi bon leur donner de la nourriture s'ils n'ont pas de quoi la faire cuire?’

Aujourd'hui, cependant, la population augmente à un rythme alarmant. La planète compte déjà quelque cinq milliards et demi d'habitants. Dans les pays en développement, la population double tous les 20 à 30 ans. Or l'accroissement de la population entraîne une augmentation de la demande en bois. C'est comme si l'on avait affaire à une bête monstrueuse qui engloutirait les forêts sans jamais être rassasiée, un monstre qui grossirait et dont l'appétit augmenterait de jour en jour. Ainsi, les réserves de bois de feu disparaissent avant d'avoir pu se renouveler. Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, plus de cent millions de personnes dans 26 pays ne peuvent déjà plus obtenir de bois en quantité suffisante pour combler leurs besoins les plus fondamentaux.

Reste que tous ceux qui vivent dans les pays où sévit la pénurie ne sont pas touchés au même degré. Ceux qui en ont les moyens se tournent tout simplement vers d'autres combustibles, comme le pétrole lampant ou le gaz en bouteille. La crise du bois de feu est une crise qui affecte les pauvres, dont le nombre augmente.

L'impact sur les populations

Ces dernières années, le prix du bois a doublé, triplé, voire quadruplé dans certains endroits. Et

il continue d'augmenter au fur et à mesure que les villes gagnent sur les forêts. Les zones périphériques de nombreux centres urbains d'Asie et d'Afrique sont presque entièrement déboisées. Certaines villes doivent donc s'approvisionner à plus de 150 kilomètres.

La hausse des prix ajoute au fardeau qui pèse déjà sur les plus pauvres. Des études ont montré que, dans certaines régions d'Amérique centrale et d'Afrique occidentale, un ouvrier ne consacre pas moins de 30 % de ses revenus à l'achat de bois de feu. Il doit se contenter des 70 % restants pour combler ses autres besoins: nourriture, vêtement, logement, transport et instruction. Le dicton se vérifie: "Ce qu'il y a sous la marmite coûte plus cher que ce qu'il y a dedans."

Comment les populations s'en sortent-elles? Là où le bois est rare ou cher, on réduit le nombre de repas chauds; on achète moins ou meilleur marché, d'où une alimentation moins équilibrée; on cuit moins les aliments, si bien que les parasites et les germes survivent et que le corps absorbe moins de substances nutritives; on ne fait pas bouillir l'eau de consommation, et on fouille dans les ordures à la recherche de tout ce qui se brûle.

Des millions de personnes utilisent aujourd'hui des combustibles de qualité inférieure: paille, tiges ou excréments animaux séchés. Là où le bois est cher et ces excréments bon marché, utiliser ceux-ci comme combustible plutôt que comme engrais semble être judicieux sur le plan économique. Souvent, d'ailleurs, il n'y a guère d'autre choix. Mais la médaille a son revers: le sol, privé d'un précieux apport organique, devient stérile et finit par se dessécher.

Bien que les habitants des zones rurales n'aient généralement pas à acheter leur bois, ils doivent, en raison de sa rareté, passer beaucoup plus de temps à le chercher. Dans certaines régions d'Amérique du Sud, les femmes y consacrent 10 % de leurs journées. Dans certains pays d'Afrique, le fruit de toute une journée de ramassage ne représente qu'une réserve de trois jours. Parfois, les familles désignent un de leurs enfants pour fouiller du matin au soir les ordures à la recherche de combustible.

Trop souvent, on sacrifie l'environnement

pour répondre aux besoins des villes. Le bois est coupé et vendu beaucoup plus vite qu'il ne pousse. Les réserves diminuent, et les familles n'ont d'autre choix que de partir s'installer en ville ou de passer plus de temps à chercher du bois.

C'est ainsi que des millions de personnes consacrent de plus en plus de temps et d'argent à satisfaire leurs besoins élémentaires en combustible. Pour les pauvres, c'est cela ou manger moins, avoir froid et vivre sans lumière la nuit.

Les mesures mises en œuvre

Il y a quelques années, le monde a commencé à s'émouvoir de la gravité de la crise. La Banque mondiale et d'autres organismes ont versé des fonds pour divers projets sylvicoles. Si tous ces projets n'ont pas été couronnés de succès, ils ont servi d'enseignement. En effet, l'expérience a montré que la solution ne consiste pas simplement à planter davantage d'arbres. Il faut aussi tenir compte du point de vue des populations locales. Dans un pays d'Afrique occidentale, par exemple, des villageois ont détruit les jeunes plants parce qu'ils se trouvaient sur des terres traditionnellement destinées à la pâture.

Autre difficulté: le reboisement est une entreprise de longue haleine. Il faut parfois 25 ans pour que les arbres produisent du combustible et que les plantations se renouvellent, ce qui signifie un délai entre l'investissement et le profit. Cela implique également que le boisement ne peut en aucune façon satisfaire la demande présente.

Des programmes de reboisement sont en cours dans de nombreux pays. Mais permettront-ils de satisfaire la demande future? Non, répondent les spécialistes. On coupe beaucoup plus d'arbres qu'on n'en replante. "Malheureusement, a dit un scientifique du Worldwatch Institute, il manque à la fois la volonté des hommes politiques et l'engagement des ressources nécessaires pour enrayer le cercle vicieux qu'engendre la déforestation dans nombre de pays tropicaux du tiers monde. Actuellement, on coupe dix hectares de forêt pour un hectare replanté. La disproportion est bien plus accentuée en Afrique, où le taux est de vingt-neuf pour un. Pour satisfaire les besoins estimés du tiers monde pour

l'an 2000, il faudrait planter treize fois plus d'arbres qu'on ne le fait aujourd'hui à des fins non industrielles."

Les perspectives d'avenir

Nombre de personnes sincères se dépensent beaucoup pour trouver une solution à la pénurie. Pourtant, leur vision de l'avenir est souvent pessimiste. Dans leur livre *Bois de feu: la pénurie irréversible* (angl.), des spécialistes d'Earthscan écrivent: "Toutes ces mesures [pour lutter contre la crise] conjuguées ne pourront entièrement soulager les pauvres des fardeaux que leur imposeront la rareté du bois et la hausse de son prix." On lit dans *La crise du bois de feu et les populations — Afrique* (angl.), un manuel édité par l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture: "Toute initiative est pour ainsi dire vouée à l'échec tant que l'on ne contiendra pas la croissance démographique." Et l'ouvrage d'ajouter que la population continuera d'augmenter "parce que les parents de demain sont plus nombreux que les parents d'aujourd'hui. Les parents de demain sont déjà nés".

Tranchant avec ces sombres prévisions, les prophéties bibliques montrent que le dessein du Dieu Tout-Puissant n'est rien moins que le rétablissement complet du Paradis sur la terre (Luc 23:43). Dieu a le pouvoir de résoudre les problèmes complexes liés au combustible, à la démographie et à la pauvreté. — Esaïe 65:17-25.

Notre avenir part-il en fumée? Absolument pas! Bientôt se réalisera cette prophétie, qui dit de notre Créateur plein d'amour: "Tu ouvres ta main et tu rassasies le désir de toute chose vivante." — Psaume 145:16.

Dans notre prochain numéro

**Quelque chose de mieux
que les cadeaux de Noël**

**Première assemblée internationale
des Témoins de Jéhovah en Russie**

**De l'aide pour les victimes
d'un tremblement de terre**



Magnifiques orchidées



“P EINS des bambous quand tu es irrité; des orchidées quand tu es heureux.” Ce dicton chinois dit l’histoire d’amour deux fois millénaire qui lie les orchidées aux jardiniers et aux peintres orientaux qui les ont immortalisées.

Assurément, les orchidées sont fleurs à susciter la passion. Pourtant, leur charme particulier n’a conquis l’Occident qu’assez récemment. En fait, leur culture a commencé presque par accident.

Au début des années 1800, William Cattley, importateur de plantes tropicales, remarqua quelques tubercules utilisés pour caler la marchandise. Curieux, il les planta dans sa serre et obtint quelques mois plus tard une magnifique fleur couleur lavande. D’autres pépiniéristes européens percurent vite tout l’intérêt commercial de ces superbes fleurs.

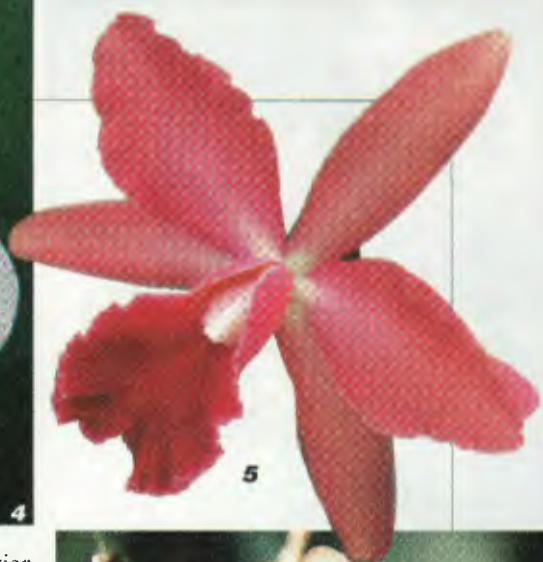
On se mit rapidement en chasse de ces bijoux des tropiques. On courut les jungles à la recherche d’espèces rares. Beaucoup ne supportaient pas le long voyage maritime vers l’Europe, aussi celles qui survivaient atteignaient-elles des prix prohibitifs. En 1906, à Londres, un spécimen fut vendu aux enchères 1 150 guinées (environ 500 000 francs français d’aujourd’hui). Même si, depuis, la mise au point d’hybrides, obtenus par croisements artificiels, a fait chuter considérablement les prix, on trouve encore des collectionneurs prêts à payer plus de 120 000 francs français un nouvel hybride.

Qu’est-ce que les orchidées ont de si particulier? Leur variété infinie de formes et de couleurs? Leur beauté subtile? Leur charme exotique indéfinissable? Quelles qu’elles soient, les raisons sont suffisamment puissantes pour étayer un commerce international en pleine croissance.

Si les jardiniers accordent généralement leur préférence aux espèces les plus spectaculaires, celles d’origine tropicale, la plupart des orchidées sont des fleurs discrètes que l’on remarque à peine. Certaines ont seulement deux millimètres de diamètre.

Les orchidées sauvages se rencontrent dans les déserts, les marais et sur le sommet des montagnes, des forêts tropicales humides aux étendues incultes de l’Arctique. Beaucoup poussent sur les arbres,





certaines s'installant même sur des cactus ou des racines de palétuvier. Les orchidées ne sont toutefois pas des parasites; elles se servent seulement de l'arbre comme d'un support, afin que leurs racines aériennes puissent absorber l'humidité atmosphérique.

Outre la variété, les orchidées se distinguent par leur mode de reproduction. Une seule capsule séminale — merveille de conditionnement — peut contenir deux millions de graines microscopiques qui seront emportées par le vent. Contrairement à la plupart des graines, elles n'ont pas de réserve de substances nutritives; aussi dépendent-elles pour germer d'un champignon qui leur procure certains éléments nutritifs indispensables.

Avant de donner des graines, la fleur doit être fécondée, généralement par l'intermédiaire d'un insecte. Qu'est-ce qui attire l'insecte vers la fleur? Les orchidées n'ont pas de pollen nutritif à offrir à leur visiteur et toutes les espèces ne produisent pas de nectar. Leurs moyens de séduction se résument en trois mots: beauté, odeur et déguisement.

Une irrésistible beauté

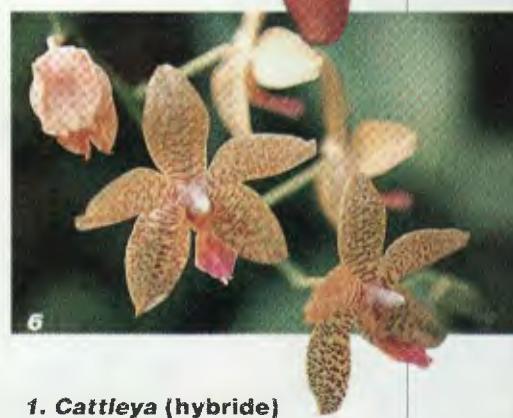
Il a fallu plus d'un siècle aux horticulteurs pour mettre au point des hybrides des fascinantes orchidées sauvages. On compte aujourd'hui presque 75 000 variétés répertoriées.

L'orchidée sauvage joue de sa beauté. Sa fleur magnifique attire les insectes pollinisateurs. Le large pétale central, ou labelle — généralement le plus coloré —, sert de plate-forme d'atterrissage à l'invité.

Les couleurs vives de la fleur attirent abeilles, guêpes, papillons et oiseaux-mouches, et les lignes parallèles dessinées sur les pétales de nombreuses orchidées guident le visiteur vers la nourriture: le nectar, chez certaines espèces. Mais, dans le monde des insectes, la beauté n'est pas tout.

Un parfum capiteux

L'insecte dont la vision générale est un peu basse est insensible à la beauté. Par contre, il ne résiste pas à un parfum capiteux, l'odeur



1. *Cattleya* (hybride)
2. *Cattleya* (hybride)
3. *Vanda* (hybride)
4. *Phalaenopsis* (hybride)
5. *Cattleya* (hybride)
6. *Phalaenopsis* (hybride)
7. *Vanda* (hybride)





8



9

8. *Phalaenopsis*
9. *Phalaenopsis* (hybride)
10. *Cattleya auriantiaca*



10

d'une femelle, par exemple. On dit que certaines orchidées dégagent une odeur de femelle de guêpe plus vraie que nature.

L'odeur n'est pas toujours aussi subtile. Certaines orchidées empestent la charogne. Cette puanteur est pourtant efficace elle aussi: aucune mouche qui se respecte ne peut l'ignorer. Maintenant, si l'artifice olfactif ne suffit pas, un bon déguisement peut compléter efficacement l'arsenal de la séductrice.

Une merveille de mimétisme

Quand elle se balance nonchalamment au vent, l'orchidée du genre *Oncidium* ressemble à ce point à un insecte ennemi que la mouche, furieuse, fond sur elle pour la chasser. Résultat: la mouche se charge involontairement d'un peu de pollen.

Pour leur part, les orchidées à mouches du genre *Ophrys* ressemblent, non à des ennemies, mais à des amies. Leur forme et leur odeur rappellent celles des mouches. La prenant pour une femelle, la mouche mâle visite la fleur; le temps qu'elle découvre la supercherie, les pollinies (petites masses de pollen) sont déposées sur son corps. La prochaine orchidée qui lui jouera le même tour (la mouche peut être induite en erreur deux fois) sera fécondée.

Hommage au Créateur

Une variété aussi extraordinaire, des mécanismes aussi complexes témoignent de la sagesse du Créateur. A l'évidence, de telles merveilles ne peuvent être le fruit d'un hasard aveugle ou de la seule nécessité.

Jésus Christ a tiré une autre leçon de la beauté des fleurs. "Observez comment poussent les fleurs des champs, a-t-il conseillé. Je vous le dis, même Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux que l'une de ces fleurs. Dieu habilie ainsi l'herbe qui se trouve aujourd'hui dans les champs (...): ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison vous-mêmes?" — Matthieu 6:28-30, *Français courant*.

Nous attendons le temps où l'homme, à son tour, prendra soin des inestimables orchidées de la planète.

Il reste des milliers d'espèces tropicales à découvrir, et qui sait quels secrets elles détiennent et quelles surprises elles nous réservent. Mais quelles que soient leurs couleurs et leurs formes, nul doute qu'elles feront encore grandir notre reconnaissance pour la beauté et la variété de la création. — Voir Esaïe

35:1, 2.

“UNE RÉPONSE À MA PRIÈRE”

Réactions des lecteurs au dossier sur l'alcoolisme

“**J**ÉHOVAH a entendu mes prières.” C'est ce que nous ont écrit des lecteurs du monde entier à propos de la série d'articles “De l'aide pour les alcooliques et leurs familles” parue dans le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 mai 1992.

Ces articles basés sur la Bible montraient que l'alcoolisme peut engloutir toute la famille. Souvent, le conjoint et les enfants de l'alcoolique nient avec lui la réalité de son mal. Eux et d'autres utilisent des méthodes inefficaces pour l'amener à changer et ne réussissent parfois qu'à l'entretenir dans sa dépendance. Les proches doivent par conséquent comprendre la nature de l'alcoolisme; aussi des conseils précis leur étaient-ils donnés pour les aider à briser l'emprise destructrice de ce fléau. Les enfants d'alcooliques ont également trouvé des renseignements leur permettant de comprendre — et de combattre — leurs désordres émotionnels. Il n'est donc pas étonnant que cette série ait suscité tant de réactions de la part de nos lecteurs.

Une femme a écrit: “En découvrant la photo de couverture, j'ai eu des frissons. Depuis un an et demi, je suis très malade. En décembre dernier, j'ai commencé à être prise d'accès de panique et à traverser des périodes de dépression grave. J'ai été élevée par un père alcoolique, mais je pensais qu'il était stupide de rappeler le passé. Quand j'ai reçu le périodique, je l'ai lu et relu. Pour la première fois, j'ai compris ce qui se passait en moi.”

Des dizaines de lecteurs nous ont fait part de réactions semblables. Une adolescente de 16 ans dont le père est alcoolique voit dans cette série le



début du processus de guérison. “Je lis *Réveillez-vous!* depuis 1969, nous dit une autre lectrice, mais *jamais* des articles ne m'avaient touchée comme ceux-ci. Pendant des années j'ai eu l'impression d'être une ratée. J'en étais venue à me dire que j'avais déçu Jéhovah lui-même. A quoi cela était-il dû? Par mon mariage j'avais renoué avec la douleur et le sentiment de honte dont je croyais m'être affranchie. J'ai amené mes cinq enfants à vivre dans un contexte d'alcoolisme, sans

pouvoir leur donner le sentiment de sécurité dont ils avaient besoin sur le plan affectif. Le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 mai a produit un déclic. Je remercie Jéhovah de m'aider à comprendre ce qui m'entrave.”

Les articles ont, bien entendu, aidé de nombreux lecteurs sur le plan spirituel. “Mon incapacité à appliquer les principes bibliques me tourmente depuis longtemps, reconnaît une Japonaise. J'ai prié Dieu de m'aider à réformer ma personnalité, et, quelques jours plus tard, j'ai reçu ce périodique. Il m'a montré les raisons de ma conduite et m'a donné le courage de remettre les choses en ordre.”

D'autres ont ouvert les yeux. “J'ai, moi aussi, un père alcoolique, nous écrit une Canadienne, mais il aura fallu la lecture de ce dossier pour que je prenne conscience de mon problème. J'ai grandi dans le refus de reconnaître que quelque chose n'allait pas à la maison. Aujourd'hui, j'ai fait un pas vers la guérison en me confiant à une sœur chrétienne mûre. J'ai été abasourdie d'apprendre que son père aussi était alcoolique.”

D'autres encore ont vu leur sentiment de solitude s'évanouir. Témoin cette lettre: “La lecture

de ces articles a été pour moi une véritable thérapie, car je sais maintenant que certains de mes frères et sœurs chrétiens partagent mes sentiments et les comprennent.”

Nombre de lecteurs ont versé des larmes. “Dès que j’ai vu le titre, j’ai pleuré, écrit une femme. Mon père est alcoolique, et mon mari l’était également. Je n’avais pas compris à quel point l’alcoolisme a ruiné mon enfance. Il a anéanti mon mariage et a failli m’anéantir moi aussi. Je pleure parce que j’ai entrevu la réponse à certaines des questions que je me suis toujours posées: ‘Pourquoi ce sentiment constant d’inutilité? Pourquoi cette peur de faire confiance à qui que ce soit? Pourquoi cette impression de vide en moi?’”

Certains considèrent ces articles comme une réponse à d’autres questions lancinantes. Un jeune Finlandais nous a écrit: “Etant incapable de faire confiance à quelqu’un et de me montrer chaleureux, je m’interrogeais sur mes sentiments.” “C’est exactement ce dont j’avais besoin, dit une femme. Nos compagnons chrétiens nous félicitent souvent pour notre vie de famille exemplaire. Même nos voisins le font. Pourtant, malgré ces louanges, j’ai souvent eu l’impression que quelque chose n’allait pas en moi. Parfois, je luttais contre un sentiment de culpabilité et une mauvaise image de ma personne, sans comprendre d’où ils venaient. Les articles m’ont aidée à adopter un point de vue plus équilibré sur de nombreuses questions. Mes blessures ont commencé à guérir.”

Bien qu’adultes, les enfants d’alcooliques souffrent souvent d’un sentiment de culpabilité. A cet effet, la lettre d’un lecteur japonais est intéressante: “Quand mon père était ivre et qu’il battait ma mère, j’étais tendu et mentalement en état de choc. J’étais pris de nausées, et parfois je vomissais. Il lui disait: ‘J’arrête de boire si tu laisses tomber la Bible.’ Toutefois, les articles m’ont appris que les alcooliques essaient de faire porter aux autres la responsabilité de leur vice et qu’il ne faut pas s’y laisser prendre. J’ai l’impression d’avoir été libéré.” Du Brésil nous est parvenue cette autre lettre: “Quand mon père boit, il dit toujours que c’est à cause de nous. Souvent, j’ai pensé que c’était ma faute. Ces articles m’ont fait

comprendre que ce n’est ni la faute de ma mère ni la mienne.”

Les anciens pleins d’amour qui servent dans la congrégation chrétienne peuvent être d’une grande aide (Esaïe 32:2). La série sur l’alcoolisme avait également pour but d’aider les surveillants à traiter efficacement ce genre de problèmes (Esaïe 50:4). “Je prends des antidépresseurs depuis des années, raconte une chrétienne. Mon médecin m’a donc suggéré de rechercher l’aide d’un conseiller. Mais je n’aime pas parler de mes problèmes à quelqu’un que je ne connais pas. J’ai appelé les anciens, et la discussion que mon mari et moi avons eue avec eux m’a soulagée d’une grande partie de mes craintes, de ma colère, de mes déceptions et de mon sentiment d’abandon.”

Souvent, l’aide d’un médecin est nécessaire pour résoudre les difficultés qu’engendre l’alcoolisme. Nous n’avons recommandé aucune thérapie en particulier, mais nombre de nos lecteurs nous ont relaté leur propre cas. “Mon mari, alcoolique, a entrepris de se faire soigner, explique une femme. Cela n’a été que le *début* de trois années de lutte pour nous deux. Puis il a commencé à suivre une thérapie hebdomadaire intensive. Tout seuls, nous n’aurions jamais pu sortir du tunnel.” Une Allemande qui travaille dans une clinique spécialisée dans les troubles de la dépendance écrit: “Merci beaucoup d’avoir fait ressortir que les gens forts sont ceux qui affrontent les problèmes et cherchent de l’aide — pas ceux qui les nient ou les banalisent. Vous avez montré clairement qu’il n’est pas humiliant de vouloir se faire soigner.”

S’il est agréable de constater l’excellente réaction de nos lecteurs, nous savons bien que la guérison des blessures affectives dues à l’alcoolisme est longue et souvent difficile. Nous prions pour ceux qui, avec l’aide de Jéhovah Dieu, s’emploient à surmonter ces difficultés graves. “Mon père était alcoolique, nous écrit un lecteur. Bien que je sois joyeux de servir Jéhovah, il me reste des séquelles sur le plan affectif. Grâce à lui, je me suis rétabli dans une grande mesure, mais vous avez raison de dire que la guérison complète ne viendra que dans le monde nouveau qu’il promet.” — Esaïe 65:17.

Petit tour du monde du chez-soi

"De tous les plaisirs, de tous les palais de rois, Même s'il est humble, rien ne vaut un chez-soi." — John Howard Payne.

QU'EST pour vous un chez-soi? Une maison solidement construite par des professionnels du bâtiment avec des matériaux modernes? Ou une habitation que l'on construit soi-même avec des matériaux locaux? Nous vous invitons à un rapide tour d'horizon de ce que des gens du monde entier appellent leur chez-eux.

Notre première étape sera le Salvador, où nous rencontrons Jorge et ses parents dans le petit village de Texistepeque. En visitant la maison de Jorge, nous remarquons que le sol est en terre battue. Le toit est soutenu par des troncs d'arbres plantés dans le sol. Les murs d'adobes (briques d'argile) sont enduits de boue. Le toit de tuiles débordé pour fournir de l'ombre et protéger les murs de la pluie. En guise de tuiles, nombre de Salvadoriens utilisent une couche d'herbes épaisse de 15 centimètres.

En Colombie, une partie de la population défavorisée habite des maisons quelque peu similaires. Entre les poteaux d'angle plantés dans le sol, les murs, en tiges de bambou fendues, sont enduits de boue. Le toit consiste en des feuilles de palmier disposées sur des perches.

A Tacuarembó, en Uruguay, les briques

avec lesquelles sont bâties certaines maisons sont constituées d'un mélange de fumier de cheval, de terre et d'eau. La préparation est versée dans des moules en bois et mise à sécher à plat au soleil. Une fois durcies, les briques servent à monter les murs, tandis que des perches supportent un toit de chaume. Pas de fenêtres vitrées, mais des volets en bois; le sol, lui, est en terre.



A l'intérieur du pays, des familles démunies construisent leurs maisons avec des mottes de terre. Comme les habitations en adobes, celles-ci sont fraîches en été et chaudes en hiver. Les mottes sont imbriquées les unes dans les autres de façon à former un mur de 60 centimètres d'épaisseur

et de 1,80 mètre de haut. Des roseaux attachés à des perches forment un toit d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur. Certains Uruguayens donnent aux murs extérieurs un aspect lisse en les revêtant d'un mélange de boue et de bouse de vache qui durcit. A l'intérieur, les cloisons sont constituées d'un châssis en bois recouvert de sacs de toile cousus les uns aux autres. La toile est parfois enduite de boue.

D'autres Uruguayens de l'intérieur du pays qui vivent à proximité des cours d'eau ou des

marais habitent des maisons en roseau faites d'une armature de branches fraîchement coupées sur laquelle sont solidement attachées des bottes de roseaux. Comment fait-on? Les roseaux, coupés en longueurs de 1,50 mètre à 1,80 mètre, sont mis à sécher au soleil. Puis on les lie en bottes d'environ 25 centimètres de diamètre avant de les fixer à l'armature pour former les murs et le toit de la maison.

Les maisons flottantes

Près de la ville d'Iquitos, le Péruvien qui a peu de moyens construit sa maison sur l'Amazonie. Comment fait-il pour que l'habitation ne parte pas à la dérive? Il commence par fabriquer un radeau avec des rondins larges et légers qu'il coupe dans la jungle et il le fixe à l'aide de pilotis plantés dans le fond du fleuve. Puis il édifie sa maison dessus. C'est une habitation d'une pièce avec des murs en bambou et un toit de chaume. Elle a aussi l'air conditionné, l'aération se faisant à travers les interstices des murs de bambou. Il arrive souvent qu'un pan entier de mur soit enlevé en raison de la chaleur tropicale intense.

Le couchage consiste généralement en un lit en bois, en des hamacs ou en des nattes disposées sur le sol. Ce type d'habitation est rudimentaire en comparaison de la majorité des demeures d'Iquitos, mais c'est le chez-soi des pauvres.

Sur le magnifique lac Titicaca, au Pérou, les maisons en roseau sont édifiées sur des îles flottantes. Celles-ci, également en roseau, peuvent avoir des tailles très variables, certaines n'étant pas plus grandes qu'un court de tennis. Les roseaux poussent en abondance dans ce lac situé à plus de 3 800 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Les ingénieurs Péruviens lient ensemble des bottes de roseaux avec lesquelles ils fabriquent les murs et les toits de leurs maisons posées sur les plates-formes flottantes. Une fois l'an, ils mettent une nouvelle couche de roseaux sur la plate-forme pour compenser la décomposition de la couche inférieure. La plate-forme fait environ 1,80 mètre d'épaisseur, et elle pourrit peu à peu par le bas.

On trouve à Hong-Kong un autre type de maison flottante dont certains Chinois font leur demeure. Il n'est pas rare que les petits bateaux-taxis qui sillonnent le port d'Aberdeen fassent en même temps office de maisons flottantes pour les familles qui les pilotent. C'est là qu'elles cuisinent, mangent et dorment. D'autres familles chinoises passent toute leur vie sur des jonques utilisées pour la pêche.

En Europe, de nombreux canaux et fleuves servent au transport de marchandises par péniches. Certaines familles de marins convertissent une extrémité de la péniche en quartier d'habitation, faisant de l'embarcation leur maison flottante.

Les "immeubles" de Bornéo

Sur l'île de Bornéo, les Ibans, ou Sea Dayaks, construisent des sortes d'immeubles, les long houses. Ces bâtiments longs et bas, qui reposent sur de nombreux pieux plantés dans le sol, sont situés le long des cours d'eau, haut perchés sur les rives en terrasses. Chacun abrite une communauté entière, tout un village sous le même toit.

La longueur de l'habitation varie en fonction de l'importance de la communauté, qui peut aller d'une dizaine à une centaine d'indi-



vidus. A mesure que des familles s'ajoutent à la suite de mariages, on allonge la maison.

Chaque famille dispose de son appartement. Comment y accède-t-elle? Par une galerie ouverte sur toute la longueur du bâtiment. Une avancée du toit de chaume protège la galerie du soleil et de la pluie. Quand ils sont à la maison, les occupants passent le plus clair de leur temps dans cette galerie, rendant visite à leurs voisins ou se livrant à des travaux d'artisanat comme le tissage de paniers ou le tissage de sarongs.

Les familles cuisinent, prennent leurs repas et dorment chacune dans leur appartement. Il y a, au-dessus des appartements et de la galerie, un grenier où l'on stocke les outils agricoles et le riz. C'est là également que dorment les filles non mariées. Les garçons célibataires dorment quant à eux sur des nattes dans la galerie.

A la différence des grands immeubles des villes occidentales, ceux-ci n'ont ni salles de bains ni toilettes. On se lave à la rivière. Quant aux déchets, ils tombent à travers le plancher sur le sol situé quatre mètres plus bas, où les porcs et les poulets les font disparaître.

Les maisons souterraines

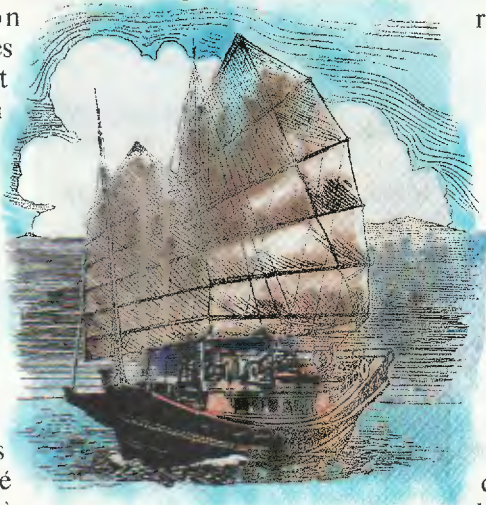
Au XIX^e siècle, tandis que nombre de pionniers des Etats-Unis construisaient des maisons en rondins ou en terre, d'autres s'installaient sous terre. Ils creusaient un abri d'une pièce à flanc de ravin, le haut du talus servant de toit. Un tuyau de poêle perçait le plafond pour évacuer la fumée des feux de bois. Ces maisons souterraines étaient sombres, mais elles avaient l'avantage d'être chaudes en hiver. Par ailleurs, il n'était pas rare que des hommes seuls y vivent avec leurs chevaux ou leurs bœufs.

De nos jours, sur Orchid Island, près de Taiwan, les Yamis construisent toujours des maisons traditionnelles presque entièrement enterrées. Des pierres bordent les murs qui entourent le trou, et un drain empêche l'eau de remplir la maison en cas de fortes pluies. Des poutres en bois soutiennent les chevrons et le toit en chaume. Au-dessus de chaque maison, il y a une petite structure sans mur constituée d'une plate-forme légèrement surélevée et protégée par un autre toit de chaume. Cette plate-forme abritée est la pièce fraîche de la maison où l'on se réfugie pour échapper à la chaleur tropicale de midi. Mais parlons un peu de ceux dont les habitations sont entièrement enterrées.

Il y a quelques années, l'idée d'habiter des grottes est revenue au goût du jour dans une autre partie du monde. En France, dans la vallée de la Loire, un certain nombre de gens aisés trouvent la vie troglodytique à la mode. A l'intérieur de certaines grottes ont été aménagés un salon, une salle à manger et une cuisine — des pièces creusées les unes derrière les autres en s'enfonçant

dans la falaise. D'autres habitations sont constituées de plusieurs grottes attenantes. Les demeures troglodytiques ont des fenêtres et une porte vitrée sur la façade pour permettre à la lumière de rentrer. Les familles qui y vivent ont dû faire des dépenses importantes pour les moderniser, y amenant l'eau courante, l'électricité et autres commodités, dont une ventilation forcée pour éviter l'humidité et la moisissure.

Sans doute les maisons que nous venons de visiter sont-elles différentes de la vôtre. Mais pour ceux qui y vivent, elles constituent leur chez-eux.



Sur le toit de l'Europe par le rail

De notre correspondant en Suisse

AU XIX^e siècle, l'homme rêvait de conquérir la nature. Les Alpes suisses constituaient un objectif de choix. Pendant des siècles, leurs cimes déchiquetées de roc et de glace l'avaient tenu à distance respectueuse. Au début des années 1800, des pionniers de l'alpinisme vainquirent les 4158 mètres de la Jungfrau. Si elle n'en est pas le plus

élevé, la Jungfrau figure assurément au nombre des sommets les plus spectaculaires des Alpes.

Vers la fin du siècle dernier, des hommes entreprenants commencèrent à réfléchir au moyen de rendre ce sommet accessible à d'autres qu'à une poignée d'alpinistes intrépides. C'est ainsi que naquit l'idée de construire une voie ferrée menant à la Jungfrau.

Une entreprise courageuse

La construction d'un chemin de fer grim pant à une telle altitude était une tâche colossale, surtout avec les moyens techniques limités de l'époque. Le gouvernement suisse examina plusieurs propositions, pour adopter finalement le projet d'Adolphe Guyer-Zeller. L'industriel zurichois dut tout d'abord organiser une expédition scientifique dans les hauteurs alpines pour prouver qu'ouvriers et touristes pourraient survivre à de telles altitudes.

Son projet tirait parti du Chemin de fer de la Wengernalp, qui reliait les vallées de Lauterbrunnen et de Grindelwald, dominées par la Jungfrau. Pour prolonger la voie jusqu'au sommet, Guyer-Zeller proposa le percement d'un



JungfrauBahn
(Chemin de fer de la Jungfrau).

tunnel de 7 kilomètres à travers l'Eiger et le Mönch, les deux voisins célèbres de la Jungfrau. La ligne serait ainsi soustraite aux effroyables conditions climatiques.

Les travaux débutèrent en juillet 1896. Il fallut deux ans pour achever le tronçon à ciel ouvert Kleine Scheidegg-Eigerletscher, soit deux kilomètres seulement de voie. Il fallait maintenant

commencer à percer le tunnel à travers l'Eiger. A l'approche de l'hiver 1898-1899, plusieurs centaines d'ouvriers se préparaient à être entièrement coupés du reste du monde par des monceaux de neige.

Les baraques des ouvriers et les entrepôts formaient un véritable village. Il fallut stocker des tonnes de vivres, de matériaux de construction et de combustible. Les réserves devaient durer jusque vers la fin du printemps, quand le Chemin de fer de la Wengernalp fonctionnerait de nouveau.

Le travail dans le tunnel était effectué par trois équipes qui travaillaient chacune huit heures. Tailler ainsi dans le roc n'était pas sans danger: six hommes perdirent la vie dans un terrible accident de mine. Malgré tout, le 7 mars 1899 les ouvriers atteignirent Eigerwand, la deuxième station du projet. A travers les baies vitrées de la station, ils pouvaient voir Kleine Scheidegg, maintenant à 4,3 kilomètres derrière eux, et, beaucoup plus bas, le lac de Thoune.

Des obstacles inattendus

La mort brutale d'Adolphe Guyer-Zeller, le 3 avril 1899, menaçait un temps le projet. Mais,

sous la direction de ses fils, l'étape suivante, la station d'Eismeer (altitude: 3 160 mètres), fut achevée. Celle-ci ouvrit en juillet 1905.

Dans les années qui suivirent, les travaux progressèrent lentement. La vie extrêmement rude dans cet environnement inhospitalier rendait les ouvriers irritables et sapait leurs forces. Malgré cela, le 21 février 1912, la dernière explosion retentit au Jungfrauoch (Joug-à-la-Vierge, la selle entre le Mönch et la Jungfrau). Le tunnel, achevé, débouchait sur un panorama saisissant de sommets enneigés et de glaciers scintillant de mille feux sous les rayons du soleil.

Le Jungfrauoch, la station ferroviaire la plus élevée d'Europe — à 3454 mètres d'altitude et à 9,3 kilomètres de la station de départ —, fut inauguré le 1^{er} août 1912. L'idée première d'atteindre le sommet de la Jungfrau (700 mètres plus haut) dut être abandonnée, principalement en raison du coût et du manque de place pour accueillir les foules de visiteurs attendues. Les travaux, dont le budget avait été fixé à dix millions de francs suisses, en avaient déjà coûté cinq de plus. La réalisation du projet avait demandé 16 années, au lieu des 7 prévues.

Si vous visitez le Jungfrauoch

Avez-vous l'intention de visiter le Jungfrauoch? Au départ de Kleine Scheidegg, le Chemin de fer de la Jungfrau vous mènera, en moins d'une heure, sur le toit de l'Europe. De brefs arrêts vous permettront de découvrir le panorama à travers les baies vitrées des stations d'Eigerwand et d'Eismeer. Une fois en haut, la raréfaction de l'oxygène vous obligera peut-être au début à marcher moins vite quand vous visiterez le hall d'exposition de la station alpine de recherches scientifiques ou admirerez les sculptures du Palais de Glace. Un ascenseur vous montera aux terrasses du Sphinx, qui domine le glacier d'Aletsch. Et pourquoi ne feriez-vous pas une promenade en traîneau à chiens?

Si vous avez faim ou soif, vous trouverez des restaurants pour tous les goûts et toutes les bourses. Mais le meilleur, à condition que le brouillard ou les nuages ne fassent pas une soudaine apparition, est gratuit: le spectacle majestueux des œuvres de Jéhovah. Devant ce chef-d'œuvre de la création, l'homme, dans sa petitesse, ne peut que ressentir une admiration mêlée d'effroi.

**Ligne du Chemin de fer de la Jungfrau: 1. Kleine Scheidegg (ciel ouvert).
2. Eigergletscher (ciel ouvert). 3. Eigerwand (tunnel).
4. Eismeer (tunnel). 5. Jungfrauoch (tunnel).**



“Notre pain quotidien”

“DONNE-NOUS aujourd’hui notre pain quotidien.” Vous reconnaissez sans doute en ces mots une partie de la prière la plus célèbre jamais prononcée: le Notre Père (Matthieu 6:9, 11, *Jérusalem*). A l’époque de Jésus, le pain était l’aliment de base en Israël et, à ce titre, il pouvait servir de symbole de la nourriture nécessaire à l’entretien de la vie.

Aujourd’hui, rares sont les régions du monde où le pain est encore l’élément essentiel du régime alimentaire; il n’est souvent là que pour accompagner les plats. Reste qu’il joue toujours un rôle important dans la vie de millions de personnes.

Au Mexique, les ménagères confectionnent de fines galettes de pain appelées tortillas. En Ethiopie, les femmes font un pain très simple en versant en rond un liquide épais sur une plaque en fonte chaude. Dans les pays occidentaux, le pain est fabriqué dans le commerce, dans une infinie variété de tailles et de formes. Ce qui n’empêche pas nombre de ménagères de régaler leur famille par un pain fait maison.

Qui peut résister à l’odeur du pain sortant du four? C’est elle qui incite le passant à entrer dans la boulangerie. C’est encore elle qui évoque pour beaucoup l’ambiance familiale et le sentiment de sécurité de leur enfance.

Personne ne sait au juste qui a inventé l’art de la boulangerie. En Genèse 3:19, les premiers humains se virent adresser les paroles suivantes après avoir péché: “A la sueur de ton visage tu mangeras du pain, jusqu’à ce que tu



retournes au sol.” Apparemment, le mot “pain” n’était ici qu’un symbole de la nourriture en général. Par contre, en Genèse 14:18, 19, on lit que, lorsqu’il sortit pour bénir le patriarche Abraham, le prêtre Melchisédek “apporta du pain et du vin”. Il s’agissait certainement là d’une forme de pain qui servait d’aliment de base dans l’Antiquité. Il l’est d’ailleurs toujours dans certaines régions du Proche-Orient.

L’Egypte avait ses boulangers; de même d’autres puissances apparues plus tard, telles que la Grèce et Rome. A la fin du XIX^e siècle, la révolution industrielle battait son plein. Jusqu’alors fait maison, le pain était maintenant fabriqué en grande quantité dans des usines. Un certain nombre d’inventions servirent les besoins de la production: pétrin mécanique, convoyeur, four automatique, trancheuse et machine à emballer. Art domestique, la fabrication du pain était devenue une technique commerciale.

Une bonne partie — sinon la majorité — du pain consommé de nos jours dans les pays industrialisés est produit dans le commerce. Et il continue d’occuper une place de choix dans la gastronomie de nombreux peuples. Que serait un plat de spaghettis sans le croustillant pain italien? Imagine-t-on une copieuse choucroute allemande sans un pain tendre de seigle noir? Ou qui, par un froid matin d’hiver, refuserait un pancake, ce pain de farine de maïs, de farine de blé complète ou de farine de sarrasin légèrement frit?

La pâte à pizza compte beaucoup d’ama-

teurs dans les pays occidentaux. C'est un plaisir d'en voir la préparation; même les adultes écarquillent les yeux en voyant le pizzaiolo faire tourner le disque de pâte au-dessus de sa tête avec la dextérité d'un artiste de cirque.

Universellement apprécié? Assurément. Mais peut-être la meilleure façon d'apprécier le pain est-elle de le faire soi-même. Vous serez certainement surpris du plaisir que procure cette activité. Une ménagère y trouvera l'occasion d'exprimer sa créativité, ce qui lui est difficile quand elle fait la lessive ou le ménage.

La recette ci-dessous vous aidera à faire un pain levé très prisé dans les pays occidentaux. Mesurer et mélanger les ingrédients peut être amusant. Et pétrir la pâte se révélera un bon exutoire à d'éventuelles frustrations. Regarder lever le pain est un autre aspect intéressant. C'est la fermentation qui est responsable de ce

phénomène. Quand on l'ajoute à la pâte, la levure l'aère en créant des bulles de gaz carbonique. La pâte est ensuite pétrie puis découpée en pains qu'on laisse de nouveau lever dans des moules avant de les mettre au four. Dans le four, le pain monte, et une délicieuse odeur remplit la maison. Enfin arrive le meilleur moment: celui de goûter. Il se pourrait fort qu'après cela vous ayez du mal à revenir au pain vendu dans le commerce. Quand vous aurez pris le coup, vous aurez envie d'essayer des farines différentes, comme la farine de blé, d'orge, de seigle, de maïs, de riz, de pomme de terre ou de soja.

Certes, il est sûrement plus pratique d'acheter l'une des diverses sortes de pain vendues dans le commerce. Mais que votre plaisir soit de le faire vous-même ou de le manger, qu'il constitue ou non un élément important de votre alimentation, soyez-en toujours reconnaissant. C'est Dieu qui nous donne chaque jour "notre pain quotidien".

Pour faire votre pain

Prenez 625 grammes de farine.

Ajoutez 1 cuillerée à café de sel fin. Mélangez.

Faites un puits au centre. Mettez-y 30 à 35 grammes de levure de boulanger fraîche, en l'émiettant avec un peu de farine.

Ajoutez progressivement 375 grammes d'eau tiède (30 °C environ).

Pétrissez la pâte en ramenant rapidement la farine au centre.

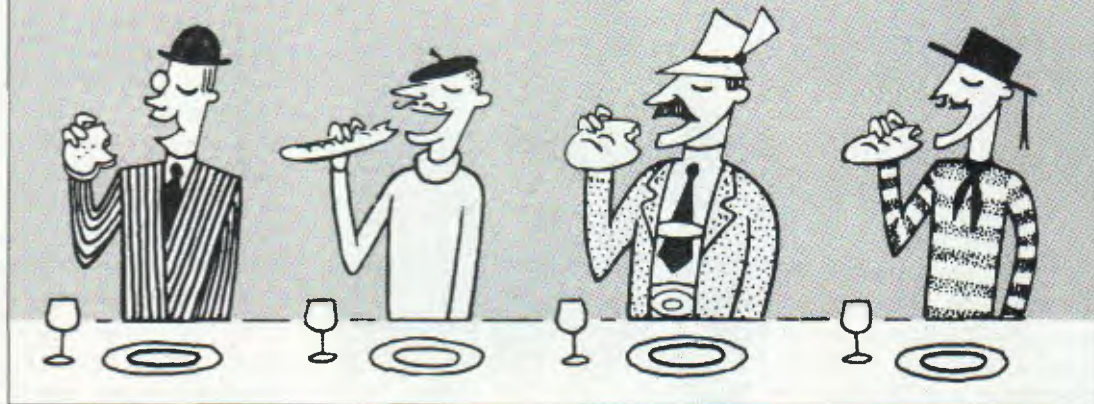
Laissez lever la pâte 1 ou 2 heures dans un endroit tiède et sans courant d'air, jusqu'à ce qu'elle double de volume.

Pétrissez légèrement la pâte sans la tasser.

Coupez la pâte en deux avec une lame, puis mettez les deux pains dans des moules préalablement graissés.

Laissez lever pendant 1 ou 2 heures.

Faites cuire à four très chaud pendant 45 minutes environ.



Pourquoi les chrétiens doivent bannir les propos outrageants

UN RÉALISATEUR de la BBC-Pays de Galles a été un jour repris pour avoir refusé d'éliminer d'une interview "les propos choquants" d'un homosexuel; selon un porte-parole de la BBC cité dans *The Guardian*, ce dernier avait utilisé "un langage des plus grossier pour décrire les actes par lesquels le SIDA peut se transmettre". Par ailleurs, l'analyse de deux semaines d'émissions sur les quatre chaînes de la télévision anglaise a révélé que 22 % des programmes étaient émaillés "de mots grossiers, de jurons ou de blasphèmes".

Voilà qui souligne bien la diversité des opinions sur le sujet. Pour beaucoup, tenir des propos outrageants est choquant. D'autres estiment qu'il n'y a pas là de quoi fouetter un chat; ils n'y voient qu'un langage coloré, truculent. Mais les propos outrageants peuvent-ils faire partie du langage d'un chrétien, qui accorde du prix à ses relations avec Dieu et avec son prochain?

Pourquoi si répandus?

L'expression "propos outrageants" désigne "toute sorte de langage ordurier". Les blasphèmes, les imprécations et les jurons entrent dans cette définition. Les propos outrageants expriment la colère, et parfois une condamnation injurieuse. Dans son livre *Origine et signification*

des propos outrageants (angl.), Mary Marshall explique que "les jurons sont beaucoup plus employés dans le langage parlé que dans la langue littéraire". Reste que bien des romans en regorgent.

Pourquoi les propos outrageants sont-ils si largement utilisés? Certains compensent ainsi un manque de vocabulaire. D'autres recourent aux grossièretés pour donner plus de force à leurs dires. Par définition, les propos outrageants sont souvent liés au mécontentement, à la déception et à la colère. Dans des situations pénibles, beaucoup laissent échapper un juron "comme exutoire (...) à leurs émotions contenues". Mary Marshall fait remarquer que son fichier alphabétique des jurons anglais est très riche en mots commençant par des consonnes explosives ou sifflantes.

Bien que jurer semble les soulager, beaucoup s'aperçoivent que les propos outrageants en appellent d'autres. Pourquoi cela? Parce que le langage ordurier alimente les passions. En Afrique occidentale, un homme pris dans un énorme embouteillage bondit hors de sa voiture, furieux, pour invectiver le propriétaire du véhicule qui lui bloquait le passage. Les esprits s'enflammèrent, et les insultes fusèrent, chacun essayant de sur-



passer l'autre en grossièreté. Des conducteurs, eux aussi immobilisés, se penchèrent à la portière de leur voiture pour encourager les deux antagonistes à user d'un langage plus dépravé encore.

Les insultes destinées à abaisser l'autre risquent de déclencher un torrent d'injures: comparaison de la personne visée à un animal, voire à un insecte, commentaires désobligeants sur ses parents ou sur la légitimité de sa naissance, termes attirant l'attention sur certaines caractéristiques physiques ou, plus outrageant encore, obscénités, blasphèmes et remarques lubriques.

Le point de vue de Dieu

Mal employer le nom divin constitue une grave offense. Exode 20:7 déclare: "Tu ne dois pas prendre le nom de Jéhovah, ton Dieu, d'une manière futile." Mais un adorateur de Dieu mettait-il en danger ses relations avec lui en contrevenant à ce commandement? Oui, car la Loi disait ensuite: "Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom d'une manière futile."

Pour illustrer toute l'importance d'obéir à cet ordre, la Bible fait état d'une lutte qui opposa un Israélite à un autre homme. Ce dernier "commença à mal parler du Nom et à appeler le mal sur lui". Comment Dieu jugea-t-il la situation? Voici ce qu'il décréta: "Celui qui a mal parlé du nom de Jéhovah devra (...) être mis à mort sans faute." (Lévitique 24:10-16). Bien qu'aucun détail ne nous soit livré sur l'outrage en question, cet exemple biblique révèle le point de vue de Dieu sur la conduite et les propos irrévérencieux.

Les Ecritures grecques chrétiennes ont parlé de notre époque comme de "temps décisifs et durs (...). Car les hommes seront (...) blasphémateurs [*blasphēmoî*, en grec] (...); de ceux-là, détourne-toi". (2 Timothée 3:1, 2, 5.) Le mot grec *blasphēmia* n'a pas seulement le sens de propos irrévérencieux contre des choses tenues pour sacrées. Il embrasse toute parole injurieuse ou diffamatoire causant du tort à autrui.

Ceux dont le langage est outrageant manifestent "la vieille personnalité" dont les chrétiens sont exhortés à 'se dépouiller' comme d'un manteau malodorant dont ils n'auraient plus l'utilité*. L'apôtre Paul donne ces conseils: "Défaites-vous (...) de tout cela: courroux, colère, malice, propos outrageants, paroles obscènes sorties de votre bouche." "Que toute amertume mauvaise, toute colère, tout courroux, tout cri, tout propos outrageant, soient enlevés de chez vous, et aussi toute malice." (Colossiens 3:8, 9; Ephésiens 4:31). De plus, ceux qui insultent et accablent les autres d'injures, et que l'apôtre Paul qualifie d'"insulteurs", sont inclus parmi "les injustes [qui] n'hériteront pas du royaume de Dieu". — 1 Corinthiens 6:9, 10.

Renoncez au langage outrageant!

L'amour authentique qu'il éprouve pour Dieu poussera le chrétien à faire ce qui Lui plaît (1 Jean 5:3). Dans son attitude envers les autres, le chrétien voudra refléter la considération que Dieu accorde à tous les humains; il obéira ainsi aux deux plus grands commandements, à savoir aimer Dieu et aimer son prochain (Matthieu 22:37-39). Par conséquent, "que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bien, en vue de son édification". (Romains 15:2.) D'où cette question: 'Mes paroles blessent-elles ou édifient-elles?'

Certes, purifier son langage n'est pas facile pour qui a l'habitude de tenir des propos outrageants. Mais c'est possible — avec de l'aide. L'esprit de Dieu peut aider quelqu'un à transformer sa façon de parler, à condition qu'il ait le désir d'acquérir un vocabulaire correct et qu'il l'utilise ensuite régulièrement. — Romains 12:2.

"La langue perverse sera coupée", prévient le sage roi Salomon. Ne permettez donc pas aux propos outrageants de souiller votre langage. Appliquez-vous au contraire à être de ceux qui ont toujours un parler décent et qui savent s'exprimer avec charme. — Proverbes 10:31, 32, *Jérusalem*; Colossiens 4:6.

* En Ephésiens 5:3, 4, le contexte donne aux "propos stupides" et aux "plaisanteries obscènes" une connotation sexuelle. Un chrétien doit donc bannir les propos lubriques et les plaisanteries sur le sexe.

Le mariage mal en point

"De nos jours, la plupart des gens qui se marient ont déjà vécu ensemble auparavant", signale le *Guardian Weekly* de Manchester (Angleterre). Des études réalisées en Angleterre, au Canada, aux Etats-Unis et en Suède révèlent que ces couples divorcent plus souvent que les autres. Selon une enquête anglaise, les risques de divorce ou de séparation étaient 60 % plus élevés pour de tels couples que pour ceux qui n'avaient pas vécu ensemble. Par ailleurs, de plus en plus de bébés naissent de parents non mariés. En Angleterre et au Pays de Galles, la proportion est de 31,2 %. De même, un sondage a révélé récemment qu'en Scandinavie, en Autriche, en Suisse et au Liechtenstein environ un tiers des naissances surviennent hors mariage. Pour les 12 pays de la Communauté européenne, la moyenne s'établit autour de 20 %.

Les moissons du ciel

Depuis des années, le petit village de pêcheurs de Chungungo, au Chili, dépérissait faute d'eau potable. Ce n'est plus le cas grâce à une remarquable méthode de récupération de l'eau. Les précipitations sont rares dans cette région, mais le brouillard monte fréquemment du Pacifique. Il est particulièrement dense lorsqu'il franchit la montagne de 800 mètres qui domine le village. Sur cette montagne, une équipe scientifique canado-chilienne a tendu 50 immenses filets de plastique à mailles très fines pour piéger l'eau en suspension. Les gouttelettes se condensent et s'écoulent dans un tuyau à la base du filet. L'eau ainsi recueillie est ensuite acheminée par canalisations jusqu'au village. Ce système facile à entretenir et qui ne requiert aucune source d'énergie fournit quelque 25 litres d'eau potable par jour à chacun des 350 habitants de Chungungo. Les chercheurs à l'origine de ce projet estiment que 22 pays dans le monde pourraient l'exploiter. Le procédé n'est pourtant pas nouveau: les arbres captent les gouttelettes d'eau

du brouillard depuis des milliers d'années.

Rivière sirupeuse

Récemment, les eaux de la Nam Pong, une rivière thaïlandaise, ont pris la consistance d'un sirop. Selon la revue *Asiaweek*, une fuite s'est brutalement déclarée dans un silo d'une sucrerie locale, provoquant l'écoulement de 9000 tonnes de mélasse dans cette rivière qui est une importante source de nourriture pour des centaines de riverains. L'écœurante marée sucrée a absorbé l'oxygène de la rivière, tuant à peu près 500 kilos de poissons par kilomètre. Dans ce qu'*Asiaweek* a appelé "une tentative malheureuse pour endiguer les dé-



gâts", les autorités ont voulu laver la rivière à grande eau en lâchant 84 millions de mètres cubes d'eau d'un barrage proche. Résultat: la couche de mélasse s'est étendue sur 600 kilomètres en aval et dans deux autres cours d'eau. Un spécialiste de l'environnement estime qu'il faudra au moins une douzaine d'années pour que les trois rivières retrouvent leur état initial.

Enfants stressés

Selon *Asahi Shimbun*, un quotidien de Tokyo, les tensions auxquelles sont soumis de nombreux petits citoyens japonais ont des conséquences sur leur santé. Il est assez courant qu'après leur journée de classe les enfants suivent des cours dans des écoles de perfectionnement jusque tard dans la soirée. Les examens d'entrée dans les établissements d'enseignement secondaire ou les universités donnent lieu à des compétitions éprouvantes sur le

plan nerveux. Le journal précité rapporte que 37 % des garçons du primaire prennent des "boissons médicales toniques" pour lutter contre la fatigue et que plus de 20 % souffrent de raideurs dans les épaules, d'insomnies ou d'étourdissements.

Des médecins à l'école de l'empathie

Il se donne dans certains hôpitaux et facultés de médecine des Etats-Unis des cours inhabituels: on y apprend aux médecins à se mettre davantage à la place de leurs patients. Un hôpital new-yorkais a engagé des comédiens pour jouer le rôle de malades. Le médecin en formation est filmé pendant la consultation, et on lui remontre ensuite les images. "Ils sont honteux et surpris de ce qu'ils voient sur l'écran, commente dans le *New York Times* le docteur Mark Swartz, directeur de l'hôpital. Ils s'étonnent: 'Je fais toujours cette tête-là?' 'Suis-je vraiment aussi dur que cela?'" Dans un autre hôpital, on fait tenir aux médecins le rôle de patients pour qu'ils se rendent compte de ce que l'on ressent dans cette situation. Dans un troisième hôpital, on apprend aux membres du personnel médical à avoir de la compassion pour les personnes âgées; pour cela, on les prive temporairement d'une partie de leurs sens en leur faisant porter des lentilles de contact opaques, des bouchons d'oreilles et des gants en caoutchouc. On leur met également des attelles pour raidir leurs articulations et des pois cassés dans les chaussures pour simuler des cors et des durillons. Ils doivent réaliser des tâches "simples", comme remplir un formulaire d'assurance ou ôter la capsule de sécurité d'une bouteille. "Dans la session de discussion qui suit, écrit le *New York Times*, [ils] disent souvent regretter l'irritation qu'ils ont éprouvée dans le passé envers certains patients âgés."

Déclin de l'Église en Irlande

Selon des chiffres publiés dans l'*Irish Times*, la vocation religieuse est

en chute libre en République d'Irlande. En 1970, 750 catholiques avaient pris l'habit ou le voile. En 1989, ils n'étaient plus que 322, soit une diminution de 57%. Entre 1977 et 1989, le nombre des ordinations est passé de 206 à 139; celui des entrées dans les ordres religieux et cléricaux de 261 à 99; et celui des nouveaux moines de 98 à 9.

La corne ou la vie

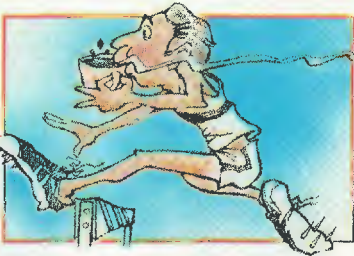
Le gouvernement du Zimbabwe a pris une initiative de la dernière chance pour protéger ses derniers rhinocéros noirs des braconniers et éviter leur disparition. Puisque les braconniers ne convoitent que la corne, un vétérinaire assisté d'une équipe de gardes en ampute les rhinocéros après les avoir endormis. Bien que certains biologistes craignent qu'ils aient besoin de leur corne pour quelque raison encore ignorée, les rhinocéros semblent pouvoir très bien s'en passer pour se défendre et défendre leurs petits. Sur les 3 000 rhinocéros noirs que compte encore le continent africain, un millier vivent au Zimbabwe. Actuellement, les braconniers de ce pays tuent plus d'une centaine de bêtes par an.

Que faire des squatters?

Une grave sécheresse incite des milliers de Sud-Africains à fuir les campagnes pour aller chercher du travail dans les villes. Or, compte tenu de la récession économique, les chances de trouver un emploi en ville sont maigres, pour ne pas dire nulles. Les colonies squatters, amoncellements de baraques construites avec des matériaux de fortune, se multiplient, les habitants des quartiers résidentiels proches se plaignent de la dévaluation de leurs propriétés et de l'augmentation considérable du nombre des vols. Certains voudraient que le gouvernement fournisse des logements bon marché aux squatters. Mais, comme le fait observer le journal *Sowetan*, un tel projet ne serait pas "bon marché" — ni facile à réaliser. Un groupe d'enquêteurs a en effet estimé à 7 000 000 le nombre de personnes qui vivent dans des habitations de fortune à travers le pays.

Dopés au café?

Un professeur brésilien affirme que les sportifs peuvent se servir — et se servent parfois — du café comme d'un produit dopant pour améliorer leurs performances. Selon le quotidien *O Estado de S. Paulo*, Luiz Oswaldo Rodrigues, professeur à la faculté d'éducation physique de l'université fédérale du Minas Gerais, a dit: "Je suis convaincu que les athlètes que j'ai suivis dans le cadre de mes travaux étaient dopés, même si leur consom-



mation de caféine était très inférieure à la quantité jugée illégale." Le Comité olympique international fixe le plafond de caféine à 750 milligrammes, ce qui correspond à 11 tasses de café fort. D'après le médecin, des coureurs de fond ont amélioré leurs performances de 20% grâce à la caféine contenue dans le café.

"Corruption de sacristie"

En Italie, Rodolfo Reviglio, prêtre éminent de Turin, a dénoncé récemment dans le quotidien *La Repubblica* une "corruption de sacristie" de grande ampleur. Il a déclaré: "Au cours des derniers mois, il semblerait que des prêtres aient accepté de faire campagne ouvertement ou en secret pour des hommes politiques et des candidats en échange de cadeaux ou de faveurs." D'après le prêtre turinois, la corruption ne se limite pas aux périodes électorales; il affirme qu'il est courant d'"entendre parler de combines entre prêtres et représentants de l'Etat à propos d'écritures, d'autorisations" et d'autres pratiques, toutes méthodes que Rodolfo Reviglio qualifie de "mafieuses".

Quand on perd brutalement son mari

"Pas d'adieux, pas le temps de dire 'Je t'aime', ni préparation à la mort, ni le temps de se faire à cette idée." C'est ainsi que l'auteure Jenny Cullen, elle-même veuve, a décrit dans une revue sud-africaine (*Femina*) ce que ressent une femme qui perd brutalement son mari. Les femmes qui deviennent veuves en ces circonstances restent généralement sous le choc plus longtemps que celles dont le mari décède à la suite d'une longue maladie. "Pendant des mois, la femme qui a perdu son mari brutalement peut tout simplement ne pas croire ce qui lui arrive", explique Jenny Cullen, ajoutant que plus d'une année peut s'écouler avant qu'elle ne prenne pleinement conscience de la disparition — un fait que les amis et les proches oublient souvent. Bien entendu, "la mort d'un mari, même attendue, est un choc". Comme Jenny Cullen l'assure d'après sa propre expérience, bien que le profond sentiment de vide ne disparaisse jamais totalement, "les moments de douleur intense liés à la disparition s'espacent de plus en plus".

Don empoisonné

La Croix-Rouge japonaise cherche par tous les moyens à empêcher les gens de venir donner leur sang uniquement pour bénéficier gratuitement d'un test de dépistage du SIDA. Elle a récemment demandé à ses centres de transfusion de ne plus communiquer les résultats des tests aux donneurs. En outre, dans une publicité parue dans le quotidien *Asahi Shimbun*, elle prie ceux qui craignent d'être porteurs du virus de ne pas donner leur sang. La publicité dit ceci: "Même les techniques les plus récentes ne permettent pas de détecter un sang contaminé dans la période comprise entre l'infection par le SIDA et l'apparition des anticorps." Malgré cela, selon *Yomiuri Shimbun*, "il semble que, pour de plus en plus de gens, le don de sang soit un moyen pratique de passer gratuitement un test de dépistage du SIDA". L'an dernier, 29 donneurs de sang porteurs du SIDA ont été repérés.

Reconnaissance pour *Réveillez-vous!*

DE PLUS en plus de lecteurs de *Réveillez-vous!* sont reconnaissants pour ce qu'ils y apprennent sur de très nombreux sujets. Dans le sud de la France, un couple de Témoins de Jéhovah a reçu la lettre suivante d'un homme à qui ils avaient laissé un exemplaire de ce périodique:

"Parfaitement conscient que Dieu a autre chose à faire que de flatter nos petites manies consistant à voir Son intervention en toutes circonstances, ce n'est pas à ce genre de 'manies' que je sacrifie en étant persuadé que votre arrivée chez moi au moment où je partais est plus qu'un banal concours de circonstances. J'ai ainsi pu 'happer au vol' *Réveillez-vous!* du 8 août 1990. Le manquer eût été bien dommage!

"Je suis absolument abasourdi par la sagacité de l'analyse, que j'ai lue avec un intérêt sans défaillance, présentée dans la série 'La domination humaine — L'heure du bilan'. Je sous-cris sans la moindre réserve à la présentation de cette série (...). Aussi bien oserai-je vous prier de me réserver les numéros | suivants | de *Réveillez-vous!* Je ne

voudrais pas manquer la suite d'articles qui nous y est promise."

Les Témoins de Jéhovah forment une organisation internationale de plus de quatre millions d'étudiants de la Bible qui se consacrent à aider leurs semblables à mieux connaître le monde qui les entoure, la Parole de Dieu et son accomplissement. Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements ou bénéficier gratuitement d'une étude de la Bible à domicile, veuillez écrire à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 décembre 1992

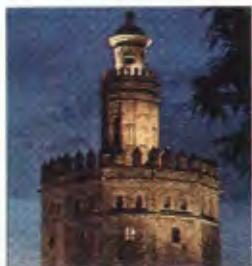


**Mieux
que les cadeaux de Noël**



Mieux que les cadeaux de Noël 3-12

Des millions de personnes aiment donner. Pourtant, à l'époque de Noël, alors qu'elles sont des centaines de millions à donner plus qu'à n'importe quelle période de l'année, beaucoup n'en éprouvent pas de plaisir. Pourquoi en est-il ainsi, et comment trouver la joie de donner?



“L'ère des découvertes”: à quel prix? 17

Annoncée comme la dernière exposition universelle du siècle, elle rend hommage à la capacité de l'homme de découvrir. Elle lance aussi un appel à l'unité pour protéger notre fragile planète.



Première assemblée internationale des Témoins de Jéhovah en Russie 23

Moins d'un an après la chute de communisme en Russie, la célèbre ville de Saint-Pétersbourg a accueilli plus de 46 000 Témoins dans son plus grand stade.

Donner: une source de joie	3
Faire des cadeaux à Noël: est-ce raisonnable?	4
Mieux que les cadeaux de Noël	10
De l'aide pour les victimes d'un tremblement de terre	13
Les jeunes s'interrogent... Vais-je devenir comme mon frère?	20
Coup d'œil sur le monde	29
Nos lecteurs nous écrivent	30
Index du volume 73 de Réveillez-vous!	31
“Il rapproche du Christ”	32

DONNER

Une source de joie

De notre correspondant en Allemagne

QUI n'aime pas recevoir un joli cadeau? Savoir que quelqu'un se soucie de nous réchauffe le cœur. Mais on éprouve également beaucoup de joie à donner. En fait, selon Jésus, le fondateur du christianisme, "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". — Actes 20:35.

La Bible contient de nombreux exemples de personnes qui ont donné, parfois sans compter. Lorsque la reine de Schéba constata par elle-même la sagesse du roi Salomon, "elle donna au roi cent vingt talents d'or, et de l'huile de baumier en très grande quantité, et des pierres précieuses". (1 Rois 10:10.) A elle seule, la quantité d'or offerte représenterait plus de 230 millions de nos francs français. Quant au pharaon d'Egypte, c'est une ville entière qu'il donna un jour en cadeau à l'une de ses filles. — 1 Rois 9:16.

Un présent ne doit pas nécessairement être très coûteux pour procurer de la joie. Vous vous souvenez certainement du bon Samaritain qui, dans l'illustration de Jésus, apporta spontanément son aide à un homme en détresse (Luc 10:30-37); ou des chrétiens de la congrégation de Corinthe qui envoyèrent à leurs frères nécessiteux de Jérusalem un 'don fait de bon cœur'. — 1 Corinthiens 16:3.

Mais l'exemple biblique le plus connu est peut-être celui des astrologues — appelés Rois mages — qui apportèrent des présents à l'enfant Jésus. Beaucoup de ceux qui offrent des cadeaux à Noël pensent observer une coutume

qui remonte à cet événement. — Matthieu 2:2-11.

Les cadeaux de Noël

On ne peut nier que beaucoup soient sincèrement désireux de s'imprégner de ce qu'ils appellent l'esprit de Noël, la générosité. Certains s'y prennent très à l'avance, mettant un point d'honneur à trouver des cadeaux inédits et des cartes de vœux appropriées. Incidemment, c'est dans les années 1840, en Angleterre, que les cartes de vœux commencèrent à être utilisées, bien que personne ne sache au juste qui en lança l'idée. Cadeau ou carte, beaucoup trouvent une grande joie à dénicher la perle rare.

Cependant, il est évident que de nombreux donateurs ne sont pas animés par une telle générosité, comme le confirme cette remarque d'un commerçant allemand: "Plus on approche de Noël, plus les gens sont tendus. A la fin, ils n'ont plus qu'une idée en tête: trouver quelque chose, n'importe quoi."

Certains se plaignent de la course et de la tension inhérentes aux longues heures passées dans des magasins bondés à la recherche des cadeaux qui plairont. Selon un journal autrichien, un tiers des clients déplorent "le rythme trépidant" qui accompagne Noël, ajoutant qu'ils seront soulagés "une fois que la bousculade sera passée". Voici quelques remarques d'adolescents allemands interrogés sur Noël: "Ça me porte sur les nerfs", "On ne sait jamais quoi donner" et "Ça coûte cher".

Manifestement, tous n'éprouvent pas ce 'bonheur de donner' dont Jésus a parlé. Cela tient certainement, dans une grande mesure, à tout le commerce attaché à Noël, un commerce qui, depuis longtemps, en irrite beaucoup. Selon un ouvrage de référence (*The World Book Encyclopedia*), "de nombreux magasins enregistrent un quart de leurs ventes annuelles à l'époque de Noël". A l'évidence, le tintement de clochettes le plus agréable pour

le monde du commerce est celui des tiroirs-caisses.

Souvent, donc, offrir des cadeaux à Noël ne procure pas la joie que l'on devrait éprouver en donnant. "Je redoute Noël", reconnaît une catholique.

Dès lors, qui s'étonnera que le bien-fondé de cette coutume soit remis en question? D'ailleurs, a-t-elle un sens?

Faire des cadeaux à Noël: Est-ce raisonnable?

LA PLUPART de ceux qui offrent des cadeaux à Noël le font parce que l'usage le veut. Ne pas s'y conformer, c'est violer une coutume solidement établie. L'économiste James Henry, lui, écrit dans la revue *The New Republic* que ces "cadeaux forcés" détruisent la joie et constituent un véritable gâchis.

"Les cadeaux peu judicieux sont une indication de ce gâchis, explique-t-il. Selon les grands magasins new-yorkais, chaque année, environ 15 % des achats de Noël sont retournés. Considérant que beaucoup les gardent même s'ils ne leur conviennent pas (...), c'est peut-être un tiers des cadeaux qui ne plaisent pas."

Franchement, à quoi rime-t-il d'économiser

toute l'année pour acheter aux autres des cadeaux dont ils n'ont peut-être ni besoin ni envie? Par ailleurs, est-il sensé de vouloir impressionner autrui par des présents onéreux?

"L'un des aspects particulièrement nocifs des achats de Noël, affirme James Henry, est 'le cadeau offert de façon ostentatoire'. Les cadeaux de luxe sont précisément destinés à ceux qui n'ont besoin de rien, ceux qui ont déjà tout. La plupart de ces présents sont offerts à Noël; selon un sondage effectué auprès des grands magasins new-yorkais, plus de la moitié des ventes de diamants, de montres et de fourrures se font pendant le dernier trimestre de l'année."

Souvent, cependant, même les cadeaux coûtent

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée [voir page 5]. Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la Publication: J.-M. Bokkaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Directeur responsable: M. G. de laet) Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

teux ne rendent pas les gens heureux, surtout s'ils sont offerts pour masquer une mésentente. Selon le psychologue canadien Richard Allon, "si vous ne pouvez pas vivre en bons termes pendant l'année, vous ne vous rattraperez pas en offrant un cadeau coûteux. Ce dernier n'effacera pas votre sentiment de culpabilité, et vous en ferez probablement naître un chez celui qui reçoit le présent".

Alors que dans les pays en développement des millions de personnes n'ont même pas les nécessités de la vie, les habitants des pays industrialisés, eux, semblent souvent avoir tout... sauf conscience de l'abondance dont ils jouissent. Les cadeaux qu'on leur offre à Noël les laissent indifférents ("Qu'est-ce que je vais faire avec ça?") ou les ennuient ("Mais ce n'est pas *cela* que je voulais!"), voire les fâchent ("Ce que *moi* j'ai offert coûtait au moins le double!"). Il n'est donc pas étonnant qu'une association allemande de protection de l'enfance soit arrivée à la conclusion que l'on donne trop à Noël, et souvent avec un manque d'intérêt sincère.

De plus, Noël accentue les inégalités, d'où des pressions énormes et un mal-être. Certains n'ont pas de quoi acheter des cadeaux, ce qui, aux Etats-Unis, expliquerait l'augmentation des vols durant la période de Noël. "Pour la police, toutes ces atteintes à la propriété viennent de ce que les malfaiteurs sont, eux aussi, poussés par le besoin de remplir les sabots de leurs familles", rapporte James Henry.

Beaucoup seront d'accord avec Tom Harpur, qui a écrit dans le *Sunday Star* de Toronto (Canada): "Sous toute cette gaieté forcée, je sais que Noël est de plus en plus une époque où se

développent des sentiments de culpabilité, une époque de profond malaise, d'insatisfaction et de fatigue pour des millions de personnes dans notre société."

'Mais cela en vaut la peine puisque c'est pour faire plaisir aux enfants', diront certains. Pourtant, Noël est-il vraiment bénéfique aux enfants?

Noël et les enfants

"Bien que [Noël] soit censé être un moment 'joyeux' de l'année, fait remarquer Betty Poloway, conseillère scolaire, beaucoup d'enfants sont malheureux." Pourquoi cela? Pourrait-on leur faire du tort en leur offrant des cadeaux à Noël?

Susan James, mère de trois jeunes enfants, raconte: "J'ai regardé mes enfants déchirer l'un après l'autre les emballages de leurs cadeaux. A peine avaient-ils fini de tout déballer qu'ils en ont demandé d'autres! Ils ne sont pas avides, mais tous ces cadeaux, toutes ces promesses — cela leur a fait un effet tel qu'ils le sont devenus."

Karen Andersson, chef du service de psychologie pédiatrique dans un hôpital du Connecticut (Etats-Unis), énonce le problème: "Quitter sa chambre le matin de Noël pour trouver toutes ces belles choses, c'est trop. Vite, ils ouvrent tous les paquets sans avoir le temps d'en regarder vraiment le contenu. Pour l'enfant hyperactif, impulsif ou facilement excité dans les situations les plus calmes, Noël peut être dévastateur."

"Les cadeaux ne procurent plus le même bonheur qu'autrefois", disait un article sur Noël

Editions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagalog, tchèque, yoruba, zoulou.

Editions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, ewé, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1992 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potardaestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

paru dans un journal allemand. Témoin la plainte de cette femme: "Avant, les enfants étaient contents de recevoir un bon livre, une paire de gants ou quelque autre petit cadeau. Mais, maintenant, mon petit-fils me dit: 'Grand-mère, cette année je veux un ordinateur.'"

Indéniablement, Noël engendre l'avidité et l'égoïsme. "Il suffit de se rendre à n'importe quel [rayon de jouets] en cette période de l'année, souligne James Henry, pour voir les pressions extraordinaires qui pèsent sur les relations enfants-parents à ce moment-là: des mères anxieuses traînent des petits drogués du jouet qui hurlent et tapent des pieds pour avoir la dernière nouveauté, un objet de mauvaise qualité vendu à prix d'or."

Mais il y a plus grave que cela.

Noël et la vérité

Demandez à un jeune enfant d'où lui viennent ses cadeaux de Noël; que vous répondra-t-il très probablement? D'après un sondage réalisé par le *New York Times*, 87 % des enfants américains de trois à dix ans croient au père Noël. De nombreux parents perpétuent la légende en demandant: "Que veux-tu que le père Noël t'apporte cette année?" Quelles en sont les conséquences?

Le cas de Cynthia Keeler, rapporté dans le *Daily News* de New York, en est une bonne illustration: "Maman, lui a demandé un jour Britton, son fils de sept ans, est-ce que le père Noël existe vraiment?"

Cynthia a répondu évasivement, comme beaucoup de parents quand on leur pose cette question. "Qu'est-ce que tu en penses?" lui a-t-elle demandé.

Ses amis, a alors expliqué Britton, lui avaient dit qu'il n'existait pas, mais il n'en était pas certain. Puis il s'est mis à pleurer, lâchant entre deux sanglots: "Il faut que je sache, maman."

"S'il n'avait pas pleuré, raconte Cynthia, je ne le lui aurais probablement pas dit. Mais, à ses yeux, c'était une question de vie ou de mort; il avait besoin de savoir. Je lui ai donc avoué que le père Noël n'existait pas."

"Toujours en pleurs, poursuit le *Daily News*, Britton Keeler a porté contre sa mère l'accusation redoutée de tous les parents lorsque le mensonge est découvert et le père Noël démasqué: 'Pourquoi m'as-tu menti?'"

Quand les parents trompent leurs enfants, les conséquences sont souvent dévastatrices, comme l'explique Bruce Roscoe, sociologue de la famille à l'université centrale du Michigan (Etats-Unis): "L'enfant découvre que sa maman a menti et que tous les autres enfants avaient raison." En conséquence, poursuit ce professeur, l'enfant doutera souvent de ce que ses parents lui ont dit dans d'autres domaines.

"Quand les enfants finissent par découvrir la vérité, la crédibilité des parents s'en trouve fortement atteinte", insiste Fred Koenig, professeur de psychologie sociale à l'Université Tulane de la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis). Et d'ajouter: "Cela jette un doute sur beaucoup de choses." L'enfant pensera "peut-être que tout ce qui est religion n'est que fadaïse".

Perpétuer un mensonge en disant aux enfants que c'est un personnage mythique qui apporte les cadeaux n'est certainement pas faire preuve de bon sens. Pourtant, des visiteurs n'ont-ils pas apporté des cadeaux à Jésus le jour de sa naissance? Alors, pourquoi n'approuverait-il pas les cadeaux offerts à Noël aujourd'hui?

Une coutume chrétienne?

La Bible dit effectivement que des mages, des astrologues, ont apporté des présents à Jésus. Toutefois, ceux qui offrent des cadeaux à Noël ne suivent pas leur exemple, car les astrologues *ne s'échangèrent pas de cadeaux entre eux*. Plus important, ils ne donnèrent pas leurs présents lors de la *naissance* de Jésus, mais plus tard. Ils observaient ainsi la coutume de l'Antiquité qui consistait à honorer les rois. On notera que, d'après le récit biblique, quand ils arrivèrent, Jésus n'était plus dans une crèche; il vivait dans une maison. Voilà pourquoi Hérode, sur la base de ce qu'ils lui avaient dit, décréta la mort de tous les garçons âgés de deux ans ou moins. — Matthieu 2:1-18.

Considérez encore ceci: N'est-il pas étrange qu'à l'occasion du prétendu anniversaire de la

naissance de Jésus, celui-ci ne reçoive rien? Il n'est même pas certain qu'il lui soit accordé la moindre considération! En réalité, d'où vient la coutume des cadeaux de Noël?

“Les échanges de cadeaux, explique Diane Bailey dans l'*Independent* de Los Angeles, remontent à la Rome antique, quand les gens se faisaient de simples cadeaux symboliques durant les cérémonies du culte du soleil et les célébrations du nouvel an.”

Sous le titre “Les traditions de Noël dévoilées”, Anita Sama écrivait ceci dans une publication de l'agence de presse Gannett: “Bien avant les fêtes chrétiennes, l'échange de cadeaux faisait partie des célébrations d'hiver. Les Romains s'échangeaient des branches d'arbres pro-

venant d'un bosquet sacré, puis ils passèrent à des présents plus élaborés en symbole de leurs vœux pour la nouvelle année: argent, or et friandises au miel.”

Noël est donc en réalité une fête païenne adoptée par la chrétienté. Le 25 décembre n'est pas la date de la naissance de Jésus Christ, mais une date liée à d'anciennes festivités païennes licencieuses dont les premiers chrétiens se gardaient. — Voir l'encadré “La véritable origine de Noël”, aux pages suivantes.

Si Jésus Christ était sur la terre aujourd'hui, que penserait-il des cadeaux de Noël?

Ce que Jésus pense des cadeaux

Jésus ne condamne certainement pas le don généreux. Au contraire, toujours disposé à donner de lui-même avec désintéressement, il ordonna à ses disciples: “Appliquez-vous à donner.” Puis, montrant que celui qui donne serait lui-même béni pour son geste, il ajouta: “Et l'on vous donnera.” — Luc 6:38.

Toutefois, Jésus ne parlait pas ici d'échange de cadeaux. Il dégageait plutôt cette vérité universelle: celui qui donne avec désintéressement est généralement payé en retour. C'est particulièrement vrai de ceux



Est-il raisonnable de tromper les enfants en leur disant que c'est le père Noël qui apporte les cadeaux?

qui donnent avec de bons mobiles et aiment les autres "profondément, du fond du cœur". — 1 Pierre 1:22.

L'amour n'exige pas le paiement de ses services; aussi Jésus a-t-il fait cette recommandation: "Quand tu fais des dons de miséricorde, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que tes dons de miséricorde se fassent en secret." Celui qui donne fait bien de n'at-

tirer l'attention ni sur lui-même ni sur son cadeau; mais il n'en est pas moins récompensé. Ce que Jésus montra en ajoutant: "Ton Père, qui regarde dans le secret, te le rendra." (Matthieu 6:3, 4). Par ailleurs, celui qui donne doit, comme le dit la Bible, "[faire] comme il l'a résolu en son cœur, non avec regret ni par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie". — 2 Corinthiens 9:7.

La véritable origine de Noël

LES gens bien informés comprennent que Jésus Christ n'est pas né le 25 décembre. "On ignore la date de la naissance du Christ, lit-on dans la *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.). Les Évangiles n'en révèlent ni le jour ni le mois."

De plus, les preuves abondent que Noël et ses coutumes ont été empruntés à des sources non chrétiennes. En fait, explique la revue *U.S. Catholic*, "il est impossible de dissocier Noël de ses origines païennes".

L'*Encyclopédie américaine* (angl.) dit ceci: "La plupart des coutumes aujourd'hui attachées à Noël n'étaient pas à l'origine des coutumes de Noël, mais des coutumes préchrétiennes ou non chrétiennes adoptées ultérieurement par l'Église chrétienne. Les saturnales, fête romaine célébrée à la mi-décembre, ont fourni le modèle de nombre des réjouissances propres à Noël. C'est de cette fête que viennent, par exemple, les festins raffinés, l'échange de cadeaux et l'utilisation des bougies."

A propos de la coutume consistant à offrir des cadeaux, la revue *History Today* écrit: "Les présents offerts à l'occasion de la fête du milieu

de l'hiver étaient presque certainement à l'origine une coutume plus magique que sociale. Au nombre des cadeaux offerts pendant les saturnales figuraient des poupées de cire, que l'on donnait aux enfants; cette coutume, charmante

quand on l'a découverte, avait une origine macabre: les gens de l'époque eux-mêmes y voyaient un vestige probable des sacrifices humains, des sacrifices *d'enfants* destinés à favoriser les semailles."

Le *New York Times* du 24 décembre 1991 contenait un article sur l'origine des coutumes de Noël, dont celle des cadeaux. Simon Schama, professeur d'histoire à l'Université Harvard, écrivait: "La fête de Noël en elle-même a été superposée aux fêtes de l'Antiquité célébrant le solstice d'hiver (...). Au III^e siècle, quand les cultes du soleil, telle la religion mithriaque de Perse, gagnèrent Rome, on réserva certains jours de décembre à la célébration de la re-

naissance du *Sol invictus*: le soleil invincible. (...)

"L'Église primitive de Rome mena une lutte particulièrement difficile contre deux autres grandes fêtes païennes: les saturnales, qui commençaient le 17 décembre et duraient une se-



Par conséquent, celui qui donne plaît à Christ s'il est poussé par l'amour, s'il agit sans rien attendre en retour et s'il le fait sans regret ni par contrainte. Une attitude bien différente de celle qui prévaut chez bon nombre de ceux qui offrent des cadeaux à Noël.

Les cadeaux qui procurent de la joie ne dépendent donc ni du calendrier ni des coutumes. Ils ne révèlent rien sur la grosseur du porte-

monnaie de celui qui offre; ils ne laissent voir que la grandeur de son cœur. Noël a amené des millions de personnes à offrir des cadeaux qui ne plaisent pas et à le faire, bien souvent, avec de mauvais mobiles. Dès lors, pourquoi ne pas essayer de pratiquer une autre forme de don, bien meilleure, le don de bonnes choses qui procurent de grands bienfaits et une joie réelle? Ce sera l'objet de l'article suivant.

maine, et les calendes, qui célébraient le nouvel an. La première de ces fêtes était un moment de dérèglement autorisé, souvent présidé par un pape des fous qui n'était pas [le père Noël] mais plutôt le gros Saturne lui-même, le maître des orgies: excès de table et de boissons, et autres écarts de conduite. Toutefois, c'est durant les calendes, au tournant de l'année, que l'on échangeait rituellement des cadeaux, souvent attachés aux rameaux de verdure qui ornaient les maisons durant les festivités.

“Comme on s'en doute, l'Église primitive n'approuvait pas toutes ces réjouissances indécentes. Ses Pères, notamment l'ardent saint Jean Chrysostome, s'élevaient contre toute compromission avec ces abominations païennes. (...) La date exacte de la naissance de Jésus n'étant pas établie (...), il a dû sembler utile de la substituer aux saturnales. (...) C'est ainsi que la renaissance du soleil devint la naissance du Fils de Dieu (...).

“De la même façon, les calendes furent remplacées par l'Épiphanie, et aux cadeaux et bibelots que les Romains de l'Antiquité s'échangeaient on substitua l'hommage des trois rois au nouveau Roi du monde. Au milieu du IV^e siècle, les principales caractéristiques du calendrier de Noël étaient définitivement fixées.”

Si les gens bien informés reconnaissent volontiers que Noël et ses coutumes sont d'origine païenne, beaucoup disent que cela n'a pas d'importance. Répondant à l'article du professeur Seham, un rabbin en retraite a écrit, au début de l'année, cette lettre à la rédaction du *New York Times*: “Les origines d'une coutume n'ont rien à voir avec sa valeur présente.” A propos de Noël et d'autres fêtes, il affirmait: “Ceux qui les

célèbrent leur accordent une signification nouvelle qui donne un sens à leur vie et élève leur esprit dans l'exultation.”

Pourtant, les célébrations de Noël élèvent-elles l'esprit dans l'exultation et produisent-elles d'excellents fruits chrétiens? Pour être franc — et on l'admettra sans peine —, les fruits sont généralement mauvais. De plus, les chrétiens devraient-ils emprunter quoi que ce soit aux fêtes religieuses païennes? La Bible fait cette exhortation: “Ne formez pas avec les incroyants un atelage mal assorti. En effet, quels rapports y a-t-il entre la justice et le mépris de la loi? Ou quelle association y a-t-il entre la lumière et les ténèbres? Par ailleurs, quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? (...)” “C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous”, dit Jéhovah, “et ne touchez plus à la chose impure.”” — 2 Corinthiens 6:14-17.

Souvenez-vous également de ce que Jésus a dit à propos du culte du Dieu Tout-Puissant: “Ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité.” (Jean 4:24). Par conséquent, pour que Dieu l'agrée, le culte que nous lui rendons doit être basé sur la vérité. Or Noël est présenté comme la naissance de Jésus Christ, ce qui est faux. Que dire encore des personnages mythiques comme le père Noël? Quand on fait croire aux enfants que c'est lui qui donne les cadeaux, n'est-ce pas les tromper?

Si vous vous souciez réellement de Dieu, vous obéirez à son commandement nous enjoignant de ne plus participer à ce qui est impur sur le plan religieux. Aimez-vous suffisamment la vérité pour vous tenir à l'écart d'une fête caractérisée par le mensonge?

Mieux que les cadeaux de Noël



Un beau cadeau: votre temps.

“CHRISTOPHER, six ans, m’a dit le plus naturellement du monde qu’à Noël il n’avait ‘rien du tout’. Pas la moindre trace de déception dans sa remarque. Alexander, huit ans, m’a dit la même chose, en ajoutant: ‘Nous sommes Témoins de Jéhovah.’”

Telle était l’introduction, dans le *Kölner Stadt-Anzeiger*, d’un article sur une famille qui, pour reprendre ses termes, “ne fête pas Noël parce que ce n’est pas la date de la naissance de Jésus et que cette célébration a des origines païennes”. Mais Christopher et Alexander ne sont-ils pas

à plaindre? Absolument pas, puisque, comme le soulignait l'article, leurs coffres à jouets attestent toute l'attention que leurs parents leur témoignent.

Dans le sud de l'Allemagne, lors d'une réunion de parents d'élèves, certains ont affirmé que les enfants des Témoins de Jéhovah, parce qu'ils ne reçoivent pas de cadeaux à Noël, en éprouvent un sentiment d'insécurité. C'est faux, comme l'a fait remarquer leur institutrice. "Les enfants des Témoins de Jéhovah, a-t-elle répondu, s'expriment librement. Ils sont équilibrés et parfaitement à même d'expliquer leur foi, ce dont les autres enfants sont incapables."

De fait, des dizaines de milliers de familles du monde entier ont remplacé les cadeaux de Noël par quelque chose de mieux: elles s'attachent à offrir des cadeaux à leurs enfants à tout moment de l'année. Cela se révèle être une source de joie pour tous.

Les moments heureux sont ainsi plus nombreux, et l'enfant apprécie beaucoup plus chaque cadeau. C'est l'un des avantages. Il y en a un autre: l'enfant sait que le cadeau vient de ses parents qui l'aiment, et c'est à eux que va sa reconnaissance. Les parents ne dilapident donc pas argent et efforts pour voir ensuite leur enfant remercier un père Noël imaginaire ou pour en faire un ingrat parce que, dans l'esprit de l'enfant, le père Noël ne fait rien de plus que son travail en lui apportant des cadeaux.

Le plus beau des cadeaux

Dominik et Tina, âgés de dix et six ans, trouvent souvent une petite surprise de leurs parents: un morceau de chocolat sur l'oreiller, un stylo ou un carnet pour l'école, ou encore le jouet qui les occupera pendant les mois d'hiver. Mais qu'apprécient-ils le plus? "Les moments que nous passons avec eux, à jouer dans la neige par exemple", répondent les parents.

Beaucoup d'autres parents Témoins de Jéhovah disent de même. "Dans ce monde trépidant, explique Edelgard, le temps est la chose

la plus importante que je puisse donner à mes enfants." Et ce ne sont pas les jeunes qui diront le contraire. Ursula explique qu'aux yeux de ses enfants les sorties en famille sont "le plus beau cadeau". De même, le président d'un syndicat d'enseignants allemand a récemment déclaré que le temps et la patience sont les plus beaux cadeaux que des parents puissent offrir à Noël.

Le don de soi — de son temps et de son attention —, à sa famille ou à ses amis, est assurément le plus beau cadeau. Qu'il ne soit pas nécessaire de le réserver pour certains jours de l'année est évident.

Des cadeaux qui procurent joie et satisfaction

Considérez les exemples de Témoins de Jéhovah qui font mieux qu'offrir des cadeaux à Noël. "Les cadeaux que nous faisons sont généralement spontanés, mais nous en offrons d'autres, plus importants, et ceux-là nous les prévoyons", expliquent Wilfried et Inge. Pareillement, Dieter et Debora veillent à offrir quelque chose à leur jeune fils tout au long de l'année. "La taille ou le prix est secondaire, disent-ils. Nous lui achetons rarement quelque chose de très coûteux."

Nombre d'enfants s'attendent à recevoir des jouets à Noël. Le côté surprise est donc sacrifié. Helga dit que ses "enfants sont plus heureux quand ils reçoivent un cadeau inattendu". Natascha, 15 ans, pense, elle aussi, que "c'est mieux de recevoir un cadeau qu'on n'attendait pas et qui vient du cœur plutôt qu'un cadeau offert à date fixe parce que c'est la coutume".

Il importe également d'être attentif au genre de cadeaux que l'enfant aime. A ce propos, voici ce que dit Fortunato, qui habite lui aussi en Allemagne: "Les cadeaux que nous leur offrons sont en général des choses que nos enfants ont souhaité avoir. Nous essayons toutefois de les leur donner quand ils ne s'y attendent pas. Si vous voyiez alors comme ils sont contents!"

Des parents se sont également aperçus qu'un cadeau reconforte leurs enfants quand

Les enfants ne vont-ils pas être déçus?

“Noël ne me manque pas, puisque j’ai des cadeaux à tout moment de l’année. Je préfère de très loin une surprise à un cadeau offert par contrainte.” — Rebecca, 16 ans.

“Ce que j’aime, c’est recevoir des cadeaux qui *me plaisent*, non pas à date fixe, mais à n’importe quel moment de l’année. Je n’aime pas recevoir des cadeaux pour lesquels je dois dire merci alors que je n’en veux même pas.” — Tina, 12 ans.

“Tous les cadeaux du monde ne servent à rien s’il y a des problèmes au sein de la famille. C’est pourquoi nous faisons beaucoup de choses ensemble.” — Birgit, 15 ans.

“Nous aimons nos parents même quand ils ne nous offrent pas de cadeaux. Leur amour est en lui-même un très beau cadeau.” — Janosch, 12 ans.



ils sont malades. D’autres leur offrent quelque chose avant les vacances scolaires pour qu’ils aient de quoi s’occuper. Stefan, par exemple, a reçu un microscope. “C’était une surprise totale, raconte son père. Il sautait littéralement de joie.” Les cadeaux offerts spontanément et de bon gré procurent incontestablement une grande joie, tant à ceux qui les font qu’à ceux qui les reçoivent.

Certes, les enfants ont des désirs particuliers. “Quand notre fille nous dit ce qu’elle aimerait, expliquent Jörg et Ursula, nous en parlons avec elle. Son souhait est-il raisonnable? L’objet est-il adapté à son âge? Avons-nous suffisamment de place? Si nous ne pouvons pas lui donner satisfaction immédiatement, nous prenons note et essayons de le faire plus tard, à un moment approprié.” Bien

sûr, il n’est pas sage de gâter les enfants en se pliant à tous leurs caprices; on les priverait alors de la joie que l’on peut éprouver à recevoir des cadeaux.

Les parents qui ont l’habitude de faire des cadeaux transmettent à leurs enfants un état d’esprit qu’ils refléteront dans la joie. “Je n’ai pas besoin d’attendre les fêtes pour rendre heureux mes parents et mes sœurs, dit Sebastian, dix ans. Il suffit que je sois de bonne humeur et que j’aie quelques pièces en poche.”

Pour les familles Témoins de Jéhovah, d’autres cadeaux encore sont de loin préférables aux cadeaux de Noël: par exemple les voyages et les excursions, la visite d’un zoo, d’un musée, d’une exposition ou d’un coin de campagne. Ces cadeaux sont à la fois éducatifs et très plaisants pour les jeunes.

Celui qui donne avec joie se procure des bienfaits

Qui applique les principes bibliques lorsqu’il donne s’évite les tensions et les déceptions qui accompagnent la distribution de cadeaux à Noël. Souvenez-vous également que donner de son temps et de ses capacités pour édifier mentalement et spirituellement autrui est un cadeau plus précieux que les présents matériels. Cette forme de don supérieure renforce les liens familiaux, cimente l’amitié et procure tout au long de l’année une joie authentique, non seulement à celui qui reçoit, mais plus encore à celui qui offre. — Actes 20:35.

Dès lors, cette année, au lieu d’offrir des cadeaux à Noël parce que la coutume l’exige, pourquoi ne pas tenter une approche différente? Pourquoi ne pas opter pour une meilleure forme de don?

De l'aide pour les victimes d'un tremblement de terre

LE 23 mai 1992, le *Desert Sun* de Palm Springs (Etats-Unis) essayait d'imaginer "l'effet terrifiant que pourrait avoir sur Coachella Valley un séisme de magnitude 7,5 degrés. Un tel séisme pourrait provoquer des dégâts catastrophiques, lisait-on. Selon un scénario-catastrophe, réalisé à l'occasion d'une enquête gouvernementale, le tremblement de terre ferait:

- 5000 morts
- 15000 blessés
- 50000 sans-abri".

Le dimanche 28 juin 1992 — seulement quelques semaines plus tard —, un tremblement de terre de 7,5 degrés sur l'échelle de Richter a ébranlé la région. Toutefois, son épicer se situait près de Landers et de Yucca Valley, des petites villes du désert, entre 60 et 100 kilomètres environ des villes plus importantes de Coachella Valley. Dans le monde, au cours de l'année, aucun autre tremblement de terre n'a atteint une telle intensité. Quant à la Californie, Etat souvent touché par des tremblements de terre, elle n'a connu que trois séismes plus puissants au cours de ce siècle.

Des tremblements de terre de plus faible intensité ont tué des milliers de personnes. En Arménie, en 1988, un séisme de 6,8 degrés a fait 55000 morts. En 1972, un autre, d'une magnitude de 6,2 degrés, a dévasté Managua, la capitale du Nicaragua, tuant plus de 5000 personnes. Le tremblement de terre de Californie a été incomparablement plus puissant, chaque degré sur l'échelle de Richter représentant un séisme dix fois plus fort que celui de la magnitude inférieure. Un séisme atteignant 7,5 degrés est donc dix fois plus violent qu'un tremblement de terre de 6,5 degrés.

Combien y a-t-il eu de morts et de blessés? Quels dommages le tremblement de terre a-t-il causés? Quels en ont été les effets sur les populations, et comment les a-t-on secourues?

Terreur matinale

Dans la nuit du samedi 27 juin, certains habitants des alentours de Landers ont dormi en plein air en raison de grondements dans le sol. Kelsey Tharp, sept ans, et son frère, quatre ans, avaient si peur d'un tremblement de terre que leurs parents les ont laissés dormir dans la même chambre qu'eux. "Dimanche, à 4 h 58 du matin, a raconté leur mère, un bruit semblable à celui d'un train de marchandises a envahi la maison. En tombant, la lampe m'a heurté la tête; mon mari a été projeté hors du lit. C'était comme si notre maison était dans une machine à pop-corn géante: tout sautait."

Roger Terfehr, qui habite à quelques kilomètres de là, a expliqué: "C'était comme si un monstre énorme se trouvait sous la maison et l'avait saisie par les fondations, la secouant violemment. La maison oscillait et il y avait des craquements de tous côtés. Tout s'écroulait autour de nous. La secousse nous a paru durer une éternité. Or, nous avons appris plus tard que la secousse principale n'avait duré que 32 secondes."

Le dimanche matin avant l'aube, Terry Bogart

était en route pour participer à la construction d'une Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah. "J'ai tout d'abord pensé que mon camion avait un problème. Quand je me suis arrêté, il a littéralement fait un bond. Les lignes électriques oscillaient et les transformateurs explosaient.

"Il me fallait retourner auprès de ma femme et de mes filles. Sur la route 247, je suis passé à des endroits où la chaussée s'était soulevée de plusieurs dizaines de centimètres. Je me suis arrêté pour installer une signalisation. Une femme avec un bébé est alors arrivée en voiture et m'a demandé quel était l'état de la route plus loin. Elle était en peignoir et me paraissait sous le choc. Je l'ai donc invitée à me suivre jusque chez moi. Là, ma femme lui a donné quelques vêtements et du lait en poudre pour son bébé."

Fritz Grainer, un ministre du culte Témoin de Jéhovah, raconte: "Tout le monde était dehors quand s'est produite la deuxième secousse, seulement trois heures environ après la première. Son épïcêtre se situait près de Big Bear, à plus de 50 kilomètres à l'ouest. Certains d'entre nous se trouvaient chez les Bogart à ce moment-là. Sous nos pieds, le sol bougeait à la manière de vagues. Plus tard, on a appelé avec humour ce phénomène surf terrestre." La secousse a été de 6,6 degrés.

Ce jour-là, Warren et Ernestine Stoker, de Yucca Valley, se trouvaient en Russie, à Saint-Pétersbourg. Là-bas, c'était la fin de l'après-midi. Ils venaient juste d'arriver à leur hôtel, après avoir assisté à la dernière session de l'assemblée des Témoins de Jéhovah, quand ils ont appris la nouvelle. Ils ont immédiatement allumé le poste de télévision et ont vu des images de la destruction qui s'était abattue à environ un kilomètre des bureaux où ils travaillent à Yucca Valley.

"Alors que nous regardions le reportage à la télévision, explique Ernestine, une secousse a frappé Big Bear. Le journaliste a demandé à quelqu'un hors caméra: 'Dois-je me mettre à l'abri sous mon bureau, ou puis-je continuer mon reportage sur le tremblement de terre [de Landers et de Yucca Valley]?' Comme on le comprend, Warren et Ernestine s'inquiétaient pour leurs proches et leurs amis, ainsi que pour

l'état dans lequel ils allaient retrouver leurs biens en rentrant chez eux.

Pas le scénario-catastrophe

A quelque 1600 kilomètres de là, à Denver (Colorado) et à Boise (Idaho), on avait constaté que l'eau des piscines était agitée. Plus de 500000 personnes ont été privées d'électricité. Des immeubles se sont écroulés, des cheminées sont tombées, des routes ont été bloquées par des glissements de terrain et le sol s'est fendu. La terre a englouti une piscine privée: on aurait dit un cratère creusé par une bombe.

Pourtant, chose remarquable, le tremblement de terre n'a fait qu'une seule victime: un garçon de trois ans, écrasé par les débris d'une cheminée dans une maison de Yucca Valley. Toutefois, il y a eu plus de 400 blessés, et les dégâts matériels se sont élevés à quelque 100 millions de dollars. Au total, 6321 maisons ont été endommagées. Sur ce chiffre, 595 ont été complètement détruites et 2119 ont subi d'importants dégâts. Dans la congrégation des Témoins de Jéhovah de Landers, les maisons de dix familles ont été si abîmées qu'elles n'étaient plus habitables. Des familles sont parties vivre dans des caravanes, et d'autres ont été hébergées chez leurs compagnons chrétiens.

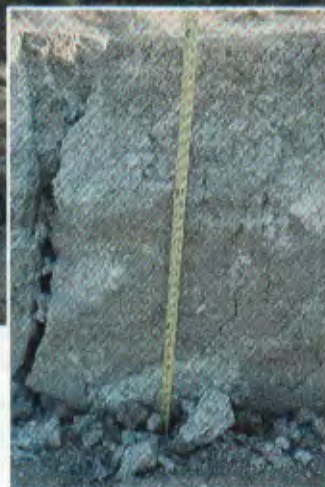
Pourquoi y a-t-il eu si peu de victimes? John Hall, ingénieur à l'Institut californien de technologie, a expliqué: "C'est principalement dû au fait que la région est faiblement peuplée." Egill Hauksson, sismologue au même institut, a également dit: "Tout bien considéré, ce ne sont pas les tremblements de terre qui tuent, mais les immeubles. Or, il y a très peu de grands immeubles là-bas."

Une autre importante raison est que, dans cette région, l'ossature des constructions est en bois. Elles bougent et se déforment lors d'un séisme, mais elles ne s'écroulent pas facilement, ce qui n'est pas le cas des autres types de constructions, même lors de tremblements de terre moins violents. Qui plus est, les normes de construction sont sévères en Californie. Elles exigent, par exemple, que les habitations soient fixées à leurs fondations.

Néanmoins, le séisme a fait des centaines de



À Landers, en Californie, la terre s'est soulevée de 90 centimètres sous une maison située sur une colline. Les forces sismiques ont soulevé et mis en pièces des blocs de granit.



sans-abri et a privé d'eau des milliers de foyers. Près d'une semaine plus tard, 10000 personnes n'avaient toujours pas d'eau courante. Qu'a-t-on fait pour venir en aide aux victimes?

Ce que les Témoins de Jéhovah ont accompli

Dès le lever du jour, les surveillants des congrégations des Témoins de Jéhovah sont partis aux nouvelles. Dans l'heure qui a suivi, on a retrouvé tous les membres des congrégations. Il n'y avait aucun blessé grave. Les deux Salles du Royaume de la région avaient subi des dommages, mais leur structure avait été épargnée.

Au milieu de la matinée, des dispositions ont été prises pour faire venir de l'eau potable en bouteille. On a passé le reste de la journée à effectuer les réparations d'urgence sur les conduites de gaz et à dresser la liste des sans-abri. Les nuits qui ont suivi le tremblement de terre, certains, dont l'ossature de la maison n'avait pourtant pas été endommagée, ont dormi dehors.

Le lundi midi, un camion-citerne de 23000 litres d'eau est arrivé à la Salle du Royaume de Landers, ainsi que 3800 litres d'eau potable en bouteille. On a passé le reste de la journée à distribuer l'eau à ceux qui en avaient besoin. Selon

les calculs, 47 maisons appartenant à des Témoins ont subi des dommages — 32 à Landers, 10 à Yucca Valley et 5 à Joshua Tree. Pendant la semaine, on a pris des dispositions pour les réparer.

Le début des travaux a été fixé au samedi 4 juillet, et on en a informé les congrégations voisines. Les Témoins locaux ont pris des dispositions pour nourrir les travailleurs. Comme les routes étaient encore fermées, on a prévenu la police. Le jour venu, elle a donc permis aux Témoins de franchir les barrages.

Très tôt le samedi matin, plus de 500 volontaires sont arrivés aux Salles du Royaume de Landers et de Yucca Valley. Là, on a distribué le travail: réparations électriques, plomberie, nettoyage des dégâts, rétablissement des mobile homes sur leurs fondations, etc.

Le lendemain, on a pu lire en première page du *Sun* de San Bernardino: "Dans les environs de Landers, où vivent 4000 personnes, les Témoins de Jéhovah ont été les premiers à reconstruire." A propos d'une remise en état, le



Maison ébranlée par le tremblement de terre à trois kilomètres de l'épicentre, à Yucca Valley (Californie).

journal a dit: "Le travail dans une maison du boulevard de l'université ressemblait à une construction ultrarapide. Une vingtaine de travailleurs ont rapidement redressé les murs, fabriqué des portes et posé du lambris neuf. Tout ce travail a été effectué pour une famille de Témoins que peu de volontaires connaissaient. Pourtant, les murs montaient et le lambris était posé."

A midi, lorsque les équipes de travailleurs sont retournées aux Salles du Royaume pour le repas, les travaux effectués dans les maisons des Témoins étaient en grande partie terminés. On a donc pris contact avec les stations de radio KCDZ et KROR. Elles ont commencé à inviter tous ceux qui avaient besoin d'aide à se faire connaître: les Témoins de Jéhovah répareraient gratuitement les dégâts causés par le tremblement de terre.

Nombreux sont ceux qui ont répondu. Un homme avait besoin d'aide pour redresser son entrepôt et un tas de bois. Une dizaine de Témoins se sont rendus sur les lieux, ont vidé l'entrepôt, l'ont nettoyé, et ont de nouveau tout rangé soigneusement. Cela a fait si forte impres-

sion sur cet homme que, quelques jours plus tard, lors d'une émission à la radio, il a fait l'éloge des Témoins.

Deux Témoins, Jim et Debbie Venoble, ont fait cette remarque: "Lors d'une catastrophe, on vous vient en aide, puis on vous oublie bientôt. Mais ce n'est pas ainsi qu'agissent nos frères et sœurs chrétiens. Trois semaines ont passé et ils continuent de venir voir si nous avons besoin de quelque chose. Ce que nous avons vécu nous a montré que les biens matériels que nous avons perdus ne signifient pas grand-chose."

"Ce tremblement de terre et ce qui s'est passé ensuite nous ont appris beaucoup, a dit Steve Porto. L'amour que nous ont manifesté nos compagnons chrétiens en nous venant en aide est la preuve que nous formons vraiment une famille internationale." — Jean 13:34, 35.

Des secousses secondaires éprouvantes

Par la suite, la terre a tremblé souvent et parfois violemment dans la région. En l'espace de trois semaines, on a recensé plus de 5000 secousses: une de plus de 6 degrés sur l'échelle de Richter, 11 comprises entre 5 et 5,9 degrés, et plus de 80 d'au moins 4 degrés.

Le 8 juillet, une secousse secondaire atteignant 5,4 degrés aurait fortement ébranlé 50 maisons. "C'est assez éprouvant, a expliqué Rick Erickson, qui travaille dans le bâtiment. Il est difficile de dormir. On ne sait pas si la maison va s'effondrer ou non." Quelques jours après le grand tremblement de terre, Billie Bolton a dit: "Il se peut que je ne retourne jamais chez moi." En effet, un mois plus tard, certains vivaient encore sous des tentes, car ils avaient peur de rester à l'intérieur des maisons.

Les chrétiens voient dans les tremblements de terre un élément du signe, annoncé par Jésus, qui caractériserait la conclusion du système de choses. Aussi, quand surviennent de tels événements ainsi que les nombreuses autres catastrophes prophétisées, ils suivent cette instruction de Jésus: "Redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance approche." — Lue 21:28.

“L'ÈRE DES DÉCOUVERTES” À quel prix?

De notre correspondant en Espagne

“**R**EGARDE ce que j'ai trouvé!” s'écrie la petite fille en tenant un beau papillon. Les adultes aussi aiment exhiber leurs dernières découvertes.

Où pourrait-on mieux le faire que lors d'une exposition universelle? Du 20 avril au 12 octobre 1992, Séville, ville du sud de l'Espagne, a accueilli Expo '92, la dernière et la plus grande foire-exposition mondiale de ce siècle.

Le thème d'Expo '92 étant “L'ère des découvertes”, les pays participants se sont efforcés de montrer leur rôle dans les découvertes passées et présentes de l'humanité. Le visiteur se voyait ainsi offrir une possibilité unique de découvrir la gastronomie, le folklore, l'architec-



La célèbre Torre del Oro (Tour de l'or) de Séville, du XIII^e siècle.

ture et la technologie de 111 pays.

Toutefois, ces dernières années, un sous-produit hideux de nombreuses découvertes est apparu: la dévastation de notre fragile environnement. De même que la petite fille risque d'abîmer les ailes délicates du papillon, de même le recours à la technologie de façon irresponsable pourrait bien causer des dommages irréparables à notre planète.

Voilà pourquoi, comme l'expliquait le *Guide Officiel Expo '92*, l'objectif n'était pas seulement de rendre 'hommage à cette capacité propre à l'être humain de faire des découvertes', mais aussi de promouvoir la solidarité internationale nécessaire pour protéger notre fragile planète.



Des nénuphars voisinent avec un satellite de communications.

ainsi aménagée comme “une île qui appartient à tous et qui est (...) universelle”. Quel monde les visiteurs d'Expo '92 ont-ils découvert?

Expo '92 a semblé s'intéresser autant à la culture, à la gastronomie et aux divertissements qu'aux prouesses technologiques. Témoin cette remarque de l'auteur César Alonso: “Avec Expo '92, nous sommes passés d'un culte optimiste du Progrès à la méfiance des réalisations purement scientifiques et techniques.” Par ailleurs, la participation d'un nombre inégal de petits pays a contribué à conférer à l'exposition un visage humain plutôt que technologique.

Les divers pavillons ont donné à ceux qui n'auront peut-être jamais la chance de visiter des pays lointains un aperçu de leur beauté, de leurs habitants et de leur histoire. Les danses tribales spectaculaires de Nouvelle-Zélande et de Papouasie-Nouvelle-Guinée le disputaient aux danses folkloriques russes, aux *sevillanas* espagnoles et aux gracieux rythmes indonésiens. Opéras, feux d'artifice et amuseurs de rue ajoutaient à l'ambiance.

'Une île universelle'

Séville s'est enrichie pendant l'âge d'or des découvertes. C'est de Séville que Christophe Colomb appareilla pour son second grand voyage. Au XVI^e siècle, les galions espagnols y rapportaient la plupart de l'or et de l'argent trouvés aux Amériques. Les lingots — principale motivation de nombre des premiers explorateurs — étaient déchargés à la Torre del Oro (Tour de l'or), l'une des plus célèbres curiosités de la ville.

Mais, récemment, on a plus déboursé que rempli les coffres. Ces cinq dernières années, l'équivalent de cinquante milliards de francs français ont été dépensés pour la préparation d'Expo '92 dans la métropole andalouse. Qu'at-on réalisé avec tout cet argent?

On a transformé La Cartuja, île alluviale du Guadalquivir toute proche de Séville où se trouvaient un vieux monastère et une usine de porcelaine délabrée, en un immense parc d'attractions doté d'avenues bordées d'arbres, de jardins, de canaux, de passages couverts et de pavillons étincelants. Le tout a été relié à la ville par plusieurs ponts gracieux. Le roi d'Espagne, Juan Carlos I^{er}, a présenté La Cartuja

Découvertes passées et présentes

Les visiteurs ont pu mesurer à quel point le monde a changé au cours des cinq derniers siècles. Le monastère restauré de La Cartuja abri-

Le pavillon marocain, construit dans le style d'un palais maure.



tait une exposition sur ce qu'était la vie en 1492, non seulement en Europe, mais aussi aux Amériques, en Orient et dans le monde islamique. A cette époque-là, ces quatre parties de la terre étaient comme autant d'îles immenses coupées les unes des autres par les océans, les déserts et la méfiance.

Mais, par-dessus tout, Expo '92 s'est voulue écologique. C'était la première exposition internationale à accorder une place privilégiée à la protection de l'environnement. Un documentaire en image tridimensionnelle montrait que les récentes découvertes, telle celle du trou dans la couche d'ozone, ont mis en lumière les menaces que l'homme fait peser sur la planète. Le pavillon de l'environnement analysait le difficile équilibre entre croissance économique et protection de l'environnement. Quant au pavillon de la nature, qui abritait une mini-forêt pluviale amazonienne, il mettait en valeur la vulnérabilité de cet inestimable héritage.

Dans le cadre d'une des plus grandes réalisations horticoles d'Europe, 30000 arbres et 300000 arbustes ont été plantés sur l'île de La Cartuja. Le but était d'embellir le site de l'exposition et de faire passer ce message: les découvertes ne doivent pas mener à la destruction de l'environnement. Des nénuphars rouges et jaunes voisinaient avec un satellite de communications sophistiqué, des jacarandas fleurissaient sous l'inévitable monorail, et de vastes pelouses masquaient un système complexe de communication par fibre optique.

De nombreux pavillons évoquaient l'architecture traditionnelle; ils ne manquaient pas de retenir l'attention, soit par leur forme, soit par le choix des matériaux de construction. On a dit du pavillon japonais qu'il était le plus grand édifice en bois du monde. Les Suisses, eux, avaient élevé une tour en papier très aérienne. Le Maroc avait bâti un palais arabe, et les Emirats arabes unis un château miniature. La façade du pavillon de la Nouvelle-Zélande consistait en une falaise rocheuse agrémentée d'une chute d'eau et d'une colonie d'oiseaux de mer plus vrais que nature poussant des cris

raques. Quant au pavillon de l'Inde, en bois, il était couronné d'une immense queue de paon.

Adoucir la canicule sévillane n'est jamais simple. Les organisateurs d'Expo '92 ont cherché un moyen naturel de résoudre la difficulté: ils se sont servis des méthodes éprouvées par le temps qu'employaient les Maures à Séville il y a plusieurs siècles. Fontaines innombrables, brouillard artificiel, arbres, arbustes et passages ombragés se combinaient pour rendre la chaleur plus supportable.

"La plus grande des découvertes modernes"

Avant de partir pour son premier voyage, Christophe Colomb séjourna dans le vieux monastère de La Cartuja. Son voyage inaugura l'ère des découvertes qu'a célébrée l'Exposition. Mais, en dépit de cinq siècles de progrès dans de nombreux domaines, l'humanité craint de plus en plus pour l'avenir. Le roi Juan Carlos I^{er} a souligné que 'l'espoir et l'optimisme collectifs naissent du dialogue de tous les pays et de la compréhension mutuelle'.

Voilà pourquoi Expo '92 a cherché à 'présenter un message de paix, de vie en commun et de solidarité à tous les habitants de notre planète Terre'. Un objectif difficile à atteindre si l'on en juge par les divisions chroniques qui affligent le monde. Comme le disait le *Guide Officiel Expo '92*, 'un nouvel ordre mondial basé sur ces principes serait la plus grande des découvertes modernes'.

Dans notre prochain numéro

Le monde change: où va-t-il?

**Vais-je vraiment devenir alcoolique
si je touche à l'alcool?**

Ce qu'Andrew n'a pu détruire

Les
Jeunes
s'interrogent...



Vais-je devenir comme mon frère?

“TU VAS devenir comme ton frère! Fais attention, sinon tu vas finir comme lui!”

Si votre frère ou votre sœur a mal tourné — que vos parents l'aient prié de quitter la maison, qu'il soit en prison ou qu'il ait été exclu de la congrégation chrétienne —, ce n'est sûrement pas la première fois que vous entendez ces mots blessants. Peut-être vos parents, vos enseignants, des proches bien intentionnés, voire certains de vos camarades, vous les répètent-ils constamment. Parfois, vous avez même

l'impression que certains de vos amis vous évitent.

Bien entendu, que votre frère ou votre sœur se conduise mal est pénible en soi. Carole, dont le frère a été exclu de la congrégation chrétienne, raconte: “J'étais plus proche de mon frère que de n'importe qui. Quand il a cessé d'être un chrétien, j'en ai été très affectée*.” Béatrice, qui avait 15 ans quand sa sœur a été exclue, a éprouvé les mêmes sentiments. “Je me souviens encore du jour où elle m'a dit qu'elle avait été exclue, explique-t-elle. J'étais profondément peinée et blessée. Je me sentais trahie. Comment avait-elle pu nous faire cela?”

Il est également douloureux de ne plus pouvoir communiquer librement avec son frère ou sa sœur aîné. “Nous étions si proches, dit Béatrice. Cela me manquait de ne pas pouvoir parler avec elle ni faire des choses ensemble.” Ajoutons à cela la déception que l'on éprouve quand on voit l'échec de celui que l'on tenait pour un modèle. “Nous avions du respect pour lui, dit Marc à propos de son grand frère. Mais maintenant, il n'était plus là.”

Cependant, le plus pénible est peut-être cette peur tenace d'être condamné à emprunter la même voie.

Condamné aux mêmes errements?

Lors d'une enquête, 64,9 % des jeunes ont reconnu être fortement influencés par leurs frères et sœurs plus âgés. “Mon frère aîné (...) a exercé une grande influence sur ma vie, a dit une jeune fille. Il m'avait toujours témoigné un intérêt particulier. Il m'emmenait avec ses amis, il m'a appris à écrire et à attacher mes lacets, et il était toujours là si j'avais le moindre problème.” — *Les adolescents et les jeunes* (angl.), de Dorothy Rogers.

Par conséquent, quand un frère ou une sœur qu'ils tenaient en haute estime se rebelle tout à coup, explique l'auteur Joy Gage, “les adolescents risquent de dévier”. Et de raconter l'histoire de Linda, une jeune fille qui éprouvait beaucoup d'admiration pour son grand frère.

* Les noms ont été changés.

Quand celui-ci a quitté sa femme du jour au lendemain, c'est le modèle par excellence de Linda qui a "disparu". "Ce frère qu'elle se sentait tenue d'imiter n'était plus digne de l'être", dit Joy Gage. "Linda était en colère. Elle était même paniquée." Et elle a commencé à boire. — *Quand les parents pleurent* (angl.).

Ce genre de réaction excessive n'est pas rare. En réalité, dans son livre *Comment survivre aux années rebelles de votre adolescent* (angl.), Myron Brenton fait remarquer qu'"à des degrés différents, l'attitude rebelle d'un enfant a toujours un impact sur ses frères et sœurs". Parfois, ils "se sentent menacés. Ils se demandent avec appréhension si la même chose peut leur arriver, s'ils risquent d'agir un jour de façon aussi insensée ou si une telle propension à la sottise est également présente en eux".

Choisissez une voie différente

Y a-t-il quoi que ce soit dans tout cela qui vous condamne à suivre le mauvais exemple de votre frère ou de votre sœur? Absolument pas. Vous avez le pouvoir de choisir vous-même la ligne de conduite que vous adopterez (voir Josué 24:15). C'est ce qu'ont fait aux temps bibliques de nombreux jeunes qui craignaient Dieu.

Considérez, par exemple, le cas de Jacob. Esaü, son frère jumeau, était de ceux qui 'ne font aucun cas des choses sacrées'. (Hébreux 12:16.) Pourtant, Jacob devint un homme de foi irréprochable (Genèse 25:27; Hébreux 11:21). Eléazar et Ithamar, les deux plus jeunes fils d'Aaron, restèrent fidèles dans le service pour Jéhovah quand Nadab et Abihu, leurs frères aînés, fu-

rent mis à mort par Jéhovah. Nadab et Abihu ont apparemment été mis à mort pour être al-lés, sous l'influence de l'alcool, au delà de leurs prérogatives sacerdotales. Mais ni Eléazar ni Ithamar n'ont imité leurs frères, et tous les deux ont reçu des privilèges en leur qualité de prêtres de Jéhovah Dieu. — Lévitique 10:1-11.

Vous pouvez, vous aussi, choisir la voie de la piété et vous éviter de grands malheurs, à vous et à vos parents.

'On m'évite'

Toutefois, se plaint Carole, "tout le monde guette le moindre de mes faux pas. Certains parents pensent même que j'aurais une mauvaise influence sur leurs enfants". Peut-être ressentez-vous parfois la même chose. Mais ce qui paraît une cruelle suspicion se révèle souvent n'être qu'un souci légitime. Lorsque ces parents verront que vous vous conduisez toujours bien, généralement leurs craintes diminueront. — Voir 1 Pierre 2:12.

Mais pourquoi certains de vos amis se montrent-ils soudain si distants? Se méfient-ils de vous? C'est peu probable. Ils ne savent pas quoi vous dire, tout simplement. Ils sont mal à l'aise



**Rien ne vous oblige
à vous rebeller
comme l'a fait votre frère.**

à l'idée de vous aborder, conscients que votre famille et vous venez de subir un choc très douloureux; peut-être ont-ils peur de dire ce qu'il ne faut pas. Pourquoi ne feriez-vous pas votre possible pour briser la glace en engageant vous-même la conversation? Essayez de rester calme et courtois si l'on vous pose des questions délicates, comme: "Qu'est-il arrivé à ton frère?"

Reconnaissons-le, certains sembleront peut-être vous éviter. Et quand on vous traite comme si vous étiez quelqu'un de mauvais, vous pourriez être tenté de le devenir. Cependant, souvenez-vous toujours des paroles contenues en Galates 6:9: "Ne renonçons (...) pas à faire ce qui est excellent, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous laissons pas."

Généralement, le malaise du début se dissipe bien vite. "Avec le temps, dit Béatrice, on a commencé de nouveau à me traiter comme avant." "Le fait qu'aucun de mes amis ne m'ait fuie a été d'une grande aide, ajoute-t-elle. Ils étaient là pour me soutenir." La plupart de vos compagnons chrétiens seront là, eux aussi, pour vous soutenir. Ils vous aideront beaucoup 'à continuer à faire pour vos pieds des sentiers droits'. — Hébreux 12:13.

Faites connaître vos sentiments

Certes, peut-être éprouvez-vous parfois les mêmes sentiments que Frédéric dont le frère avait été exclu. "Je gardais tout pour moi, dit-il. Mais j'ai compris que cela n'aidait personne, ni mes parents ni moi." Ne vous isolez donc pas, et encore moins de vos parents (Proverbes 18:1). Le conseil de Marc est bon: "Faites connaître vos sentiments à quelqu'un. Il le faut!"

Par exemple, certains dans la congrégation chrétienne semblent-ils vous battre froid? Peut-être vos parents pourront-ils vous aider si vous les sensibilisez au problème. A moins que vous ne vous sentiez frustré parce que vos parents eux-mêmes, concentrant toute leur attention sur votre frère ou votre sœur égaré, ne tiennent pas compte de vos besoins à vous. N'adoptez pas une conduite mauvaise pour at-

tirer leur attention. Ayez plutôt avec eux une discussion à cœur ouvert.

Frédéric profitait de l'étude biblique familiale pour le faire. "Si je rencontrais des difficultés, je profitais de ces moments pour m'en ouvrir à papa et à maman." De telles discussions vous aideront à voir combien la situation est pénible pour vos parents également. Par la même occasion, ils comprendront mieux vos sentiments et s'arrangeront probablement pour vous accorder une attention plus personnelle.

Bien sûr, tous les parents ne craignent pas Dieu. Si tel est le cas chez vous, essayez de faire connaître vos sentiments à un chrétien mûr (Proverbes 17:17). Il est également utile de continuer à s'absorber dans les activités spirituelles. "Il faut montrer que vous ne voulez pas mal tourner, explique Marc. Si vous restez actif et si vous prouvez que vous aimez vraiment la vérité, vos compagnons chrétiens seront plus prompts à vous soutenir."

Quoi qu'il en soit, vous jouirez toujours du soutien de votre Père céleste (Psaume 27:10). "Devant lui répandez votre cœur", dit Psaume 62:8. Il peut être pour vous un vrai refuge. Il sait vraiment ce que vous ressentez, même si les autres ne vous comprennent pas ou se font une mauvaise opinion de vous. — 1 Samuel 16:7

Vous pouvez être différent

Un proverbe biblique dit: "Il est sagace, celui qui, ayant vu le malheur, se cache." (Proverbes 22:3). Si jamais vous étiez tenté de suivre l'exemple de votre frère ou de votre sœur, réfléchissez aux conséquences de sa mauvaise conduite. "Le fait de voir le résultat des actions de ma sœur m'a aidée à ne pas m'exposer à des ennuis", explique Béatrice.

Frédéric, Marc et Béatrice n'ont pas imité leur frère ou leur sœur. Tous trois se sont engagés à plein temps dans le ministère chrétien. Et vous? Vous pouvez continuer d'aimer votre frère ou votre sœur; mais rien ne vous oblige à vivre comme lui. Vous pouvez choisir pour vous-même. Vous pouvez être différent.

Première assemblée internationale des Témoins de Jéhovah en Russie



SAINT-PÉTERSBOURG (Russie) est très célèbre pour ses “nuits blanches” — nom donné par ses habitants à une période d’environ trois semaines au mois de juin durant laquelle il ne fait jamais complètement nuit. Mais les 26, 27 et 28 juin 1992 ont été exceptionnels.

Les Témoins de Jéhovah ont tenu pendant ces trois jours une assemblée qui a attiré l’attention, non sur la lumière proprement dite qui baignait la ville de Saint-Petersbourg 24 heures sur 24, mais sur la lumière spirituelle que reflètent les vrais chrétiens. D’où le thème de l’assemblée “Porteurs de lumière”.

Il s’agissait de la première assemblée internationale organisée par les Témoins dans l’ex-Union soviétique. Les assistants étaient venus de quelque 30 pays, dont l’Allemagne, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis, la Finlande, la Grande-Bretagne, l’Italie, le Japon, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse.

Environ 29 000 Témoins de l’ex-Union soviétique étaient présents. Certains sont venus d’Estonie, de Géorgie, de Lettonie, de Lituanie, de Moldavie et d’Ukraine. Leur nombre constituait un événement, vu les changements économiques difficiles que connaissait



Des panneaux annonçaient l'assemblée.

la Russie. Certains Témoins russes s'étaient déplacés de Vladivostok et d'autres endroits de la côte est de la Russie, à 8000 kilomètres de là. Leur présence était également remarquable.

La délégation la plus importante était celle d'un pays voisin, la Finlande: plus de 10000 représentants. On avait divisé le stade en deux parties: l'une d'expression russe, l'autre d'expression finnoise. Chacune avait son estrade, d'où le programme était transmis.

Les préparatifs

L'assemblée a eu lieu au stade Kirov — vieux de 42 ans —, sur l'île de Krestovsky, à quelques kilomètres seulement du centre de Saint-Pétersbourg. C'est un stade de 60000 places, le deuxième de l'ex-Union soviétique quant à la grandeur. On pouvait voir au loin les eaux de la Néva se jeter dans le golfe de Finlande.

Cependant, le stade avait besoin de réparations. Les égouts ont été nettoyés à fond, et on a construit des toilettes supplémentaires. Il a fallu repeindre quelque 30 kilomètres de gradins. En outre, on a taillé les buissons autour du stade et coupé l'herbe. Tout cela a demandé de nombreuses semaines.

Voyage et hébergement

Prévoir le voyage et l'hébergement des quelque 17000 délégués étrangers était une tâche monumentale. Les autorités russes se sont montrées très coopératives, non seulement dans les différents consulats, mais aussi aux frontières et à l'aéroport international de Saint-Pétersbourg.

On a pris des dispositions pour loger la plupart des 17000 délégués étrangers dans 32 hôtels. Les 29000 Témoins venant des différentes républiques de l'ex-Union soviétique ont été hébergés dans 132 écoles et dispensaires. On a également loué 390 autobus pour assurer chaque jour le transport des assistants jusqu'au lieu de l'assemblée.

Beaucoup de délégués étrangers ont mangé à l'hôtel. Cependant, plusieurs mois avant l'assemblée, la municipalité de Saint-Pétersbourg a fait part de ses inquiétudes concernant la difficulté à nourrir plusieurs milliers de Témoins attendus de diverses parties de l'ex-Union soviétique. Elle a expliqué que la ville ne disposerait pas d'une nourriture suffisante et qu'il fallait donc que les Témoins la fassent venir de l'extérieur.

C'est exactement ce qu'ils ont fait. Plusieurs filiales de la Société Watch Tower ont envoyé d'énormes cargaisons de nourriture. A elle seule, la filiale finnoise en a donné 200 tonnes. Qui plus est, la plupart des délégués étrangers ont apporté des colis contenant de la viande en conserve, des fruits secs et des noix, du pain et d'autres aliments de base. Le dernier jour de l'assemblée, on a distribué dans le stade, à l'intention des Témoins de l'ex-Union soviétique, des camions entiers de cartons de nourriture, afin qu'ils aient à manger pour le voyage du retour.

Une campagne d'information de grande envergure

Avec quelque cinq millions d'habitants, Saint-Pétersbourg est la deuxième ville de Russie. Pour la toute première fois, on a permis aux Témoins de Jéhovah de Russie d'or-

ganiser une campagne d'information de grande envergure.

Cette campagne sans précédent a débuté quelques semaines avant l'assemblée. On a imprimé en russe et distribué environ un million de feuilles d'invitation, avec, au verso, une invitation au discours public du samedi après-midi, et, au recto, le programme du dimanche. En outre, on a distribué près de 750 000 exemplaires du tract *Quelles sont les croyances des Témoins de Jéhovah?*, ce qui a permis aux habitants de Saint-Pétersbourg de mieux connaître les Témoins de Jéhovah.

La plupart des Témoins sont arrivés à Saint-Pétersbourg un à quatre jours avant le début de l'assemblée. Pendant ce laps de temps, des milliers d'entre eux sont allés dans les rues afin de distribuer des feuilles d'invitation et de proposer des tracts ainsi que d'autres publications en russe. En outre, on a fabriqué plusieurs panneaux — d'environ trois mètres de haut sur un mètre cinquante de large avec, au recto et au verso, une invitation en couleur pour le discours public — panneaux que l'on a installés dans les rues les plus animées du centre, et certains juste à



Une assistante russe reçoit son exemplaire personnel de la Bible.



Des brochures spéciales contenant des cantiques ont été utilisées.

l'entrée des stations de métro les plus fréquentées.

Le programme

Le premier jour de l'assemblée est enfin arrivé. L'assistance s'est élevée à plus de 45 000 personnes. Le programme a été adapté afin que les nombreux Témoins qui ne parlaient ni russe ni finnois puissent en profiter. Par exemple, plusieurs discours ont été présentés en anglais et traduits en russe et en finnois. Un certain nombre de ces discours ont été prononcés par les sept membres du Collège central des Témoins de Jéhovah présents.

Chaque jour, on a présenté en anglais et traduit en russe et en finnois des rapports et des faits en provenance d'autres pays. Ils montraient que Jéhovah bénit l'œuvre de prédication dans ces régions.

Le discours public pour la partie russe a traité d'une question d'un grand intérêt pour de nombreux Russes aujourd'hui. Il avait pour titre: "Dieu se soucie-t-il vraiment de nous?" Après le discours, les assistants ont été très heureux de recevoir en russe et en finnois la nouvelle brochure *Dieu se soucie-t-il vraiment de nous?*

Le recueil de cantiques que les Témoins de Jéhovah utilisent à leurs réunions n'est pas encore disponible en russe. La Société Watch Tower avait donc préparé une brochure spéciale contenant les paroles de tous les cantiques prévus pour l'assemblée. Chaque assistant russe en a reçu un exemplaire à l'entrée du stade. Qu'il était émouvant d'écouter 46 000 personnes de quelque 30 pays différents adresser des louanges à Jéhovah Dieu dans leurs langues respectives, y compris en russe!

Depuis des dizaines d'années, on enseigne



Une foule impressionnante de 3 256 personnes ont été baptisées.

la théorie de l'évolution dans de nombreux pays du monde, dont ceux de l'ex-Union soviétique. Dans ces pays, les Témoins de Jéhovah sont maintenant mieux équipés pour dévoiler les erreurs de cette théorie et pour répandre la vérité sur le Créateur de la vie. Le dimanche matin, à la fin de la session, les assistants ont été transportés de joie quand un membre du Collège central a annoncé la parution en russe du livre *La vie: comment est-elle apparue? Evolution ou création?* Chacun en a reçu un exemplaire en cadeau.

On avait informé au préalable les délégués

étrangers que de nombreux Témoins de Russie ne possédaient pas de Bible. Aussi ont-ils apporté avec eux des milliers de Bibles en russe afin d'en faire don. Les Bibles ont été rassemblées en un même endroit afin d'être envoyées plus tard aux congrégations des Témoins de Jéhovah et distribuées à ceux qui n'en possédaient pas.

Émerveillés

Durant toute la matinée et le début d'après-midi du samedi, un flot continu de visiteurs sont venus au stade afin de voir par eux-mêmes ce qui se passait. Beaucoup ont été émerveillés. La plupart n'avaient jamais entendu parler des Témoins de Jéhovah avant de recevoir une invitation pour le discours

public. Certains avaient eu connaissance de l'assemblée grâce aux informations télévisées. L'assistance maximum à l'assemblée s'est élevée à 46 214 personnes.

Une jeune femme, membre de l'Eglise orthodoxe russe, a fait ce commentaire: "Les Témoins me font forte impression. Ils sont paisibles, polis et dignes." Un autre visiteur a dit: "Nous espérons que les Témoins de Jéhovah organiseront beaucoup d'autres assemblées ici, à Saint-Pétersbourg." Un adjudant de la police russe, ou milice, qui était chargé de surveiller les lieux a dit que c'était "émouvant d'être ici, à l'assemblée".

Un fonctionnaire local a déclaré que 'certains considèrent les Témoins de Jéhovah

D'autres assemblées

L'été dernier, six assemblées au total se sont tenues sur tout le territoire de l'ex-Union soviétique. L'assistance s'est élevée à 91 673 personnes, dont 8 562 ont été baptisées, soit 9,3 % des assistants. Bien entendu, ce pourcentage aurait été plus élevé encore sans la présence de quelque 17 000 délégués étrangers à l'assemblée internationale de Saint-Pétersbourg.

Visoki Zamok, un journal de Lviv (anciennement Lvov), a dit: "Durant les trois jours de l'assemblée, la gentillesse et la sincérité ont régné dans le stade. Malgré le grand nombre

d'assistants, les lieux sont aussi propres qu'avant l'assemblée. Il y avait partout un ordre et une paix exemplaires."

Les Témoins de Jéhovah sont maintenant libres d'adorer ouvertement Dieu dans l'ex-Union soviétique. Nombreux sont ceux qui ont donc la possibilité de se rendre compte *de visu* qui sont vraiment les Témoins. *Krasnoyarskii Komsomolets*, un journal russe, a dit: "Ils ont une apparence agréable, sont très amicaux et absolument apolitiques; ils encouragent l'assiduité au travail et non la course à 'l'argent facile'."

Les assemblées dans l'ex-Union soviétique

DATE	VILLE	ASSISTANCE MAXIMALE	BAPTÊMES
26-28 juin	Saint-Pétersbourg, Russie	46 214	3 256
10-12 juillet	Lviv, Ukraine	15 011	1 326
	Alma-Ata, Kazakhstan	6 605	829
17-19 juillet	Kharkov, Ukraine	17 425	2 577
24-26 juillet	Irkoutsk, Sibérie	5 051	536
	Tallinn, Estonie	1 367	38
TOTAL		91 673	8 562

comme une espèce de secte secrète qui se réunit dans l'obscurité et maltraite les enfants et ses membres. Mais je vois des gens normaux et souriants, meilleurs même que beaucoup de personnes que je connais. Ils sont paisibles et calmes, et ils s'aiment beaucoup les uns les autres". "Vraiment, a-t-il ajouté, je n'arrive pas à comprendre pourquoi on dit de tels mensonges sur votre compte."

Le samedi après-midi, un groupe d'opposants a essayé de perturber l'assemblée. Ils arboraient de grandes banderoles portant de fausses accusations contre les Témoins. Comme les protestataires devenaient de plus en plus nombreux et bruyants, la police a appelé des renforts pour protéger les assistants. Les manifestants n'ont jamais réussi à franchir les portes du stade. Ils sont partis à la fin de la journée, déçus.

Un assistant qui a vu ce qui s'était passé a été particulièrement impressionné par la coopération de la milice. "Je n'en crois pas mes yeux. La milice s'est mise en quatre pour nous protéger. Il y a seulement deux ou trois ans, on considérait les Témoins de Jéhovah comme des ennemis de l'Etat. Mais maintenant, la milice ne fait rien de moins que de nous protéger." Un agent a fait part avec franchise de ses sentiments à plusieurs assistants. Il leur a dit: "Nous ne sommes pas là pour vous faire peur. Nous sommes là pour vous protéger et pour nous assurer que tout se passe bien."

Tout s'est bien passé. Même le temps a été de la partie: chaud, sec et très clair.

Des milliers de baptêmes

Le baptême de milliers de personnes a constitué pour beaucoup le point fort de l'assemblée. Une congrégation de Saint-Petersbourg qui compte 254 proclamateurs a vu 108 d'entre eux se faire baptiser. Il est difficile de rendre compte de l'enthousiasme des assistants quand les 3256 candidats au baptême se sont levés. L'orateur leur a posé deux questions en rapport avec l'offrande de leur

personne à Jéhovah, et ils ont répondu par un "da" (oui) retentissant.

La prière prononcée, les candidats, hommes et femmes, se sont dirigés vers leurs vestiaires respectifs. Une fois baptisés, ils quittaient la piste par centaines et répondaient aux salutations de l'assistance en agitant le bras.

De nombreux assistants ont pleuré de joie. D'autres ont applaudi par intermittence pendant plus de 45 minutes. Un délégué finnois n'a pas réussi à maîtriser son émotion et s'est mis à pleurer. Il explique: "En 1943, j'ai été recruté par l'armée finnoise pour combattre les Russes. C'était une guerre épouvantable. Et aujourd'hui, à cette assemblée, j'ai vu des milliers de Russes faire l'offrande de leur personne à Jéhovah. Quand j'ai vu certains dans des fauteuils roulants et d'autres boiter, j'ai pleuré. Je me suis dit: 'S'agit-il, comme moi, d'anciens combattants? Ont-ils été blessés par des soldats finnois? Peut-être Jéhovah m'aidera-t-il aujourd'hui à porter assistance à mes frères russes?'"

Les frères d'expression russe sont-ils reconnaissants envers Jéhovah pour le festin spirituel de trois jours — cette première grande assemblée à Saint-Petersbourg — qu'il a préparé à leur intention? Dans ses remarques finales, le dernier orateur a dit: "Par-dessus tout, nous remercions Jéhovah Dieu pour cette assemblée merveilleuse." Les assistants se sont alors levés et ont applaudi avec enthousiasme pendant plus de cinq minutes. C'était une véritable ovation à Jéhovah.

Jéhovah Dieu, la Source de la lumière, soutient vraiment les milliers de porteurs de lumière qui se trouvent dans les pays qui constituaient auparavant l'Union soviétique. Après plus de 70 ans de restrictions et de persécutions, il est maintenant évident que Jéhovah a réalisé, au cours de toutes ces années, sa promesse contenue en Esaïe 60:22: "Le petit deviendra un millier, et celui qui est infirme une nation forte. Moi, Jéhovah, j'accélérerai cela en son temps."

Un mode de vie dangereux

L'association américaine de cardiologie (A.H.A.) a dressé la liste d'un certain nombre de facteurs qui favorisent les maladies cardio-vasculaires. Une seconde liste présente, quant à elle, les facteurs de risque les plus graves. Récemment encore, l'absence d'activité physique figurait sur la première de ces listes. Toutefois, selon l'*University of California at Berkeley Wellness Letter*, l'A.H.A. "la classe désormais parmi les facteurs de risque les plus graves de maladies cardio-vasculaires", ce qui "place la sédentarité au même niveau que l'hypertension, le tabagisme et le cholestérol".

Mains sales

Une étude récente a révélé qu'aux Etats-Unis la majorité des professionnels de la santé ne se lavent pas les mains avant d'examiner leurs patients. De plus, selon le *Washington Post*, "d'autres enquêtes laissent à penser que les médecins ne changent pas de gants quand il le faut". Ces habitudes favorisent la propagation des maladies. Citant le *New England Journal of Medicine*, le journal précité fait observer que les mains sales des médecins et des infirmières "pourraient expliquer en partie pourquoi les malades contractent dans les hôpitaux des infections qui coûtent à la communauté jusqu'à 10 milliards de dollars par an".

Maladies cardiaques

Selon les chiffres de la santé dans le monde pour 1991 publiés par l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), les maladies cardio-vasculaires constituent la pre-

mière cause de mortalité: elles sont responsables d'environ un quart des décès dans le monde. Dans les pays développés, comme en Australie, au Canada, aux Etats-Unis et au Japon, un décès sur deux environ est d'origine cardio-vasculaire, et ce malgré une diminution sensible dans les années 80. Dans les pays en développement, 16 % seulement des décès sont dus à ces maladies. Toutefois, selon l'O.M.S., "des signes d'épidémie apparaissent (...). Les maladies cardio-vasculaires sont en augmentation partout dans les pays en développement".

Colis et bacilles

Dans le monde entier, des laboratoires recourent aux services postaux pour expédier des micro-organismes vivants. Cette pratique suscite une inquiétude croissante, car, si l'on en croit la revue *New Scientist*, "les laboratoires s'envoient régulièrement des bactéries potentiellement dangereuses". Des microorganismes peu-



vent s'échapper des colis défectueux, ont expliqué des scientifiques néerlandais. Récemment, en examinant différents colis venant de laboratoires australiens, néerlandais, singapouriens et américains, un groupe de spécialistes s'est aperçu que pas un n'était con-

forme aux normes fixées par le Comité d'experts en matière de transport des marchandises dangereuses (organisme de l'O.N.U.). Un laboratoire néerlandais, qui reçoit une centaine d'échantillons par an, a pris des précautions particulières pour prévenir de tels accidents. Pourtant, rapporte *New Scientist*, "il reçoit encore par la poste une moyenne de cinq éprouvettes cassées chaque année".

Suicides en Argentine

Des pays d'Amérique, c'est l'Argentine qui connaît le taux de suicides le plus élevé. "Selon les rapports officiels, explique le journal *La Nación*, près de 10 % des suicides enregistrés dans [le] pays sont le fait d'adolescents et de jeunes adultes âgés de 10 à 22 ans, principalement de sexe masculin." Le ministère de la Santé précise que toutes les 30 heures un adolescent se suicide en Argentine.

Pauvreté infantile en Amérique

Les Etats-Unis, l'un des pays les plus riches du monde, comptent aussi certains des enfants les plus pauvres. Selon une étude réalisée par le Fonds de protection de l'enfance et dont le *New York Times* publie les résultats, "le nombre des enfants américains vivant dans la pauvreté a augmenté de plus d'un million dans les années 80, le taux progressant dans 33 Etats". En 1989, plus de 25 % des enfants de l'Arkansas, de la Louisiane, du Nouveau-Mexique et de la Virginie occidentale vivaient dans des familles aux revenus inférieurs au seuil national de pauvreté. Le Mississippi venait en tête, avec un taux de 33,5 %.

Perte d'un être cher L'année dernière, j'ai perdu mon frère dans un accident de la route. Il n'avait que 18 ans. Vous imaginez combien j'ai apprécié la série d'articles "Quand on perd un être cher" (22 juillet 1992), surtout l'idée selon laquelle ceux qui n'affichent pas une profonde détresse ne sont pas nécessairement froids ou insensibles. Comme je suis d'un tempérament joyeux, j'ai tendance à ne pas exprimer ouvertement mon chagrin. Les autres se sont donc trompés sur la nature de mes sentiments. Même si les chrétiens ont l'espoir de la résurrection, ils ont toujours besoin de sentir la compréhension pleine d'amour de ceux qui les entourent.

L. R., Italie

Immigrés J'apprécie toujours les belles et saisissantes illustrations qui figurent à la première page de vos périodiques. Cependant, la couverture du numéro du 8 mai 1992, "Les immigrés — Quelle aide leur apporter?", m'a particulièrement touchée. En grandissant, j'ai souvent été témoin des préjugés envers les étrangers: insultes raciales et violence. Je me rappelle même avoir entendu quelqu'un dire à mon père qu'il aurait dû retourner d'où il venait. Le plus ironique, c'est que nous sommes des Indiens, les tout premiers habitants d'Amérique du Nord. Où irions-nous donc? J'espère que ceux qui liront ces articles avec un esprit ouvert en viendront à comprendre que tous les hommes sont égaux aux yeux de Dieu.

T. B., Canada

Gaucher Je suis gaucher et je lis avec empressement *Réveillez-vous!* Puis-je vous féliciter pour l'excellente manière dont vous avez traité la question dans l'article "Être gaucher — Avantage ou inconvénient?" (8 juin 1992). Toutefois, pourriez-vous m'expliquer pourquoi, dans la Bible, on assimile souvent la "gauche" à la défaveur?

S. M., Nouvelle-Zélande

Puisque "Dieu n'est pas partial", il n'a certainement pas de parti pris contre les gauchers (Actes 10:34). Si la Bible parle de la droite comme de la position de faveur, c'est sans doute parce que la grande majorité des gens sont droitiers. La main droite sert donc de symbole approprié pour la puissance en action ou la faveur. Logiquement, la main gauche doit symboliser le contraire. Cependant, cela est à prendre uniquement au sens figuré, le but n'étant pas de dévaloriser les gauchers. — Les éditeurs.

Être différent Je tiens vraiment à vous remercier pour l'article "Comment avoir le courage d'être différent?" (22 juin 1992). Les élèves de ma classe organisent des soirées et sont toujours habillés à la dernière mode. Ils sont pour moi de mauvaises compagnies. Les pressions étaient telles que je n'avais jamais le courage de dire ce que je pensais. Grâce à l'article, j'ai pu surmonter ma peur. Avec l'aide de Jéhovah, j'ai pu, dès que l'occasion s'est présentée, expliquer mon point de vue. Les pressions sont maintenant moins fortes. Merci beaucoup.

M. E., Allemagne

Cet article était juste ce qu'il nous fallait, à nous qui allons à l'école. Pendant longtemps, j'ai tout fait pour être comme les autres, pour ne pas me faire remarquer. Les tentations étaient nombreuses et j'étais incapable de donner le témoignage. Mais au début de ma deuxième année de lycée, je me suis présentée à la classe en disant: "Je suis Témoin de Jéhovah. Mon passe-temps, c'est l'étude de la Bible." Après cela, je ne pouvais plus dire ou faire quoi que ce soit de douteux. Donner le témoignage à mes camarades de classe constituait encore une véritable épreuve pour moi et je détestais être différente. Mais une fille m'a dit un jour qu'elle enviait ma vie et mes convictions, ce qui a modifié ma façon de voir les choses. Je comprends maintenant que je ne suis pas la seule à être différente; d'autres le sont. Il est normal de servir Dieu.

M. A., Japon

INDEX DU VOLUME 73 DE RÉVEILLEZ-VOUS!

ANIMAUX ET PLANTES

Araignées, 22/8
Blatte, 22/1
Capybara, 22/9
Compost, 22/3
Couscous (Papouasie-Nouvelle-Guinée), 8/8
De la noix de coco au... coco, 22/8
"Des chiens diaboliques"? (pit-bulls), 22/5
Dromadaire, 8/6
Elèvent des géants (arbres), 22/10
Filets dérivants, 22/5
Fruit duvetoux de Nouvelle-Zélande (kiwi), 22/10
Huile d'olive, 8/10
Incroyables insectes, 22/5
Marsupiaux, 22/7
Merveilleux oiseaux du lac Bogoria (Kenya), 8/5
Orchidées, 8/12
Palmer à huile, 22/6
Papillons, 8/3
Plantes avares de leur eau, 22/3
Plus grande foire aux animaux d'Asie, 22/10
Pour que vivent les éléphants, 22/11
Survivent dans le désert (éléphants d'Afrique), 22/6

D'APRÈS LA BIBLE

"Bâton de la discipline", 8/9
Catastrophes: Des châtements divins? 8/2
Dieu est-il un mystère? 8/3
Fêtes religieuses, 8/11
Lorsqu'un ministre religieux pêche, 8/5
Méchanceté — A qui la faute? 8/4
"Nouvelle évangélisation", 8/7
Prières — Répétitives ou spontanées? 8/6
Propos outrageants, 8/12
Titres religieux, 8/8

DIVERS

Bateaux-scorpions (Inde), 22/6
Calcaire, 22/6
Clignement des yeux, 8/3
Comment améliorer votre mémoire, 22/7
Death metal (musique), 8/7
De l'aide pour les victimes d'un tremblement de terre, 22/12
Divertissements, 8/11
Est-il bien authentique? (contrefaçon), 22/5
Être gaucher, 8/6
Expo '92, 22/12
Golf, 8/7
Hemingway et le salut fasciste, 8/1
Intuition, 22/3
Jeu, 8/6
Lapis-lazuli, 8/8
Larmes, 22/9
Lin, 22/6
Lueurs mystérieuses, 8/11
Mains, 8/8
Massacre de la cafétéria Luby's, 22/11
Monde nouveau qui comblera les besoins de vous, 22/10
Moto: Danger? 8/4
"Notre pain quotidien", 8/12
Parler en public, 22/7
Saint-Valentin, 8/2
Source des vraies valeurs, 22/1
Suicides chez les jeunes (Inde), 22/8
Utérus: Notre première demeure, 8/4
Vie et-elle un but? 22/4

ÉCONOMIE, EMPLOI

Soucis d'argent, 8/1

GRANDEUR ET DÉCADENCE DU COMMERCE MONDIAL

De l'extension à la consolidation, 22/1
Grand commerce resserre son étreinte, 8/3
Monde du commerce montre son vrai visage, 8/2
Pourquoi s'intéresser au monde du commerce? 8/1
Révolution industrielle, 22/2
Soucis d'argent — Quand disparaîtront-ils? 22/3

LE MONDE ET SES PROBLÈMES

Alors s'évanouissent les espoirs de paix (1914), 8/1
Bidonvilles, 8/10
Bois de feu, 8/12
"Décadence morale dans les hautes sphères de l'éducation", 22/7
Effondrement des mœurs, 22/1
Immigrés, 8/5
Mer à l'agonie (mer d'Aral), 22/8
Naufrage des océans, 8/8
Quel avenir pour les enfants? 8/12

LES JEUNES S'INTERROGENT

Alcoolique à la maison, 8/8
Critiques de mes parents, 8/12
Dieu exauce-t-il mes prières? 22/9
Encourager mon équipe? 8/2
Être différent, 8/6, 22/6
Gagner le respect, 8/3
Grands-parents vivent à la maison, 8/7, 22/7
Mes parents ne me soutiennent pas dans ma foi, 8/1
Mes parents ne s'intéressent pas à moi, 8/11
Mon père ou ma mère déshonore la famille, 22/10
Parler avec quelqu'un de l'autre sexe, 22/8
Pauvreté, 22/1, 22/2
Petit dernier, 8/10
Pourquoi faut-il que je rentre si tôt à la maison? 8/5
Pourquoi mes parents m'imposent-ils de rentrer si tôt? 22/5

Pourquoi tout ce que je fais n'est-il jamais assez bien? 22/11

Pourquoi travailler dur à l'école? 8/4
Vais-je devenir comme mon frère? 22/12
Vêtements griffés, 8/9
Virginite, 22/3, 22/4

PAYS ET PEUPLES

Celts: leur influence sur le présent (Italie), 8/9
Chutes du Niagara (Etats-Unis), 8/10
Diversité est le pilier de la vie mexicaine, 8/11
Guinée équatoriale, 8/2
Incas (Pérou), 22/1
Jour où il a plu du sable (Philippines), 8/2
"Le Nouveau Monde" (Colomb), 8/3
Norfolk, 8/1
Petit tour du monde du chez-soi, 8/12
Plus grande foire aux animaux d'Asie, 22/10
Proverbes zoulous (Afrique du Sud), 8/3
Quand disparaît une île (France), 22/11
Sur le toit de l'Europe par le rail (Suisse), 8/12
Tao (Mexique), 8/7
Taraawa: catastrophe volcanique en Nouvelle-Zélande, 8/11
Washi: papier traditionnel japonais, 8/1

RELATIONS HUMAINES

Affectueux avec vos enfants? 22/10
Divorce, 8/2
Éducation des enfants au sein d'un monde immoral, 22/6
Éducation sexuelle, 22/2
Femmes méritent le respect, 8/7
"J'ai pleuré de joie" (Reconnaissance pour le dossier "Abus sexuels sur les enfants"), 8/4
Mariage ou concubinage? 8/1

Quand on perd un être cher, 22/7
Vos enfants — Comment leur donner ce qu'il y a de mieux? 22/9

RELIGION

Cadeaux de Noël, 22/12
Cardinaux expliquent pourquoi les catholiques quittent l'Église, 8/3
Confession qui fait couler beaucoup d'encre (Afrique du Sud), 8/3
Jésuites: "Tout à tous"? 8/11
Ont-ils découvert l'enfer? 22/7
Pâques, 8/4
Peut-il exister une guerre juste? 22/3

SANTÉ ET MÉDECINE

Alcoolisme, 22/5
Arthrite, 8/6
Hormones, 22/4
Intoxication par le plomb, 22/11
J'ai échappé à la mort grâce à un traitement non sanguin, 22/10
Maladie de Chagas, 22/11
Mon combat pour la vie (tumeurs au cerveau), 22/4
Radioactivité, 22/7
Sentiments négatifs, 8/10
SIDA en Afrique, 8/8
SIDA — Le personnel médical prend des précautions, 22/6
Suivez-vous les conseils du médecin? (tabac), 8/5
Syndrome de fatigue chronique, 22/8
Troubles alimentaires, 22/2

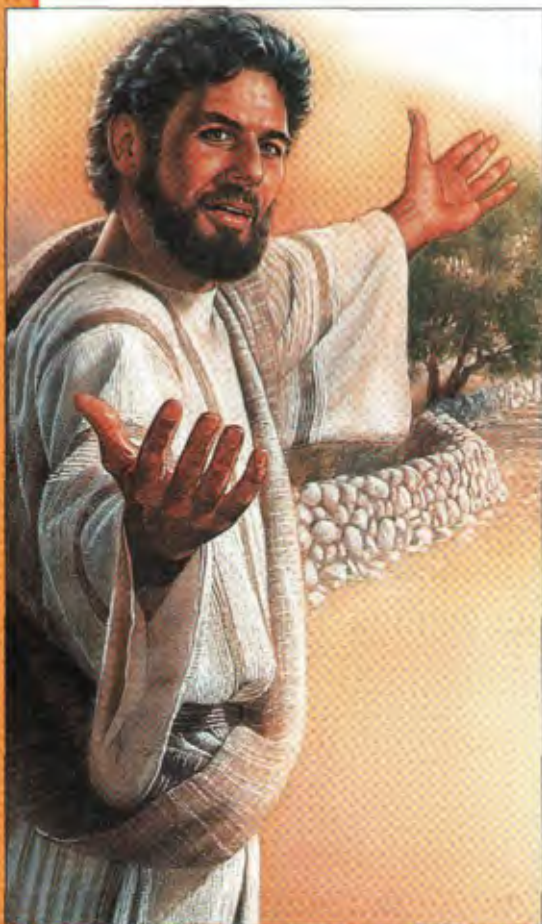
SCIENCE

Apprentissage prénatal, 22/1
Conquête spatiale, 8/9
Cybernétique, 8/8
Hormones, 22/4
Radiesthésie, 22/4
Secrets de l'univers, 22/3

TÉMOINS DE JÉHOVAH

Catastrophe met l'amour chrétien à l'épreuve (Chili), 8/1
De la signification des prénoms (Nigéria), 22/3
Foi de Wyndham: son impact, 22/10
Heureux d'avoir survécu (T. van Heutsz), 8/4
J'ai tenu ma promesse (C. Guimarães), 22/8
Je recherchais la gloire dans la danse (E. Sordelli), 22/6
Je recherchais un monde meilleur (E. Marla Monzon), 8/9
"J'étais résolu à mourir pour l'empereur" (T. Hirouka), 8/5
"La journée des Témoins de Jéhovah" (Etats-Unis), 8/9
"Les nazis n'ont rien pu contre nous" (E. Klose), 22/11
Liberté en Bulgarie, 22/4
"Livrés aux tribunaux locaux" (garde des enfants), 22/9
Loin de chez moi, je promets à Dieu de le servir (G. Fechner), 22/2
Mon ardent désir de servir Dieu (C. Nunes), 22/9
Mon combat pour la vie (H. Augustin), 22/4
Nous avons survécu à un attentat (P. et S. Schulz), 8/1
"Pour que rien ne soit perdu" (Ghana), 22/5
Première assemblée internationale en Russie, 22/12
Pression m'a sauvé la vie (D. Strachan), 8/10
Union soviétique, 22/2
Vérité m'a libéré (W. Jordaán), 22/5

“Il rapproche du Christ”



C'EST ce qu'ont dit beaucoup de lecteurs à propos du livre *Le plus grand homme de tous les temps*, publié par les Témoins de Jéhovah. En France, une femme a fait cette remarque: “J'ai toujours grandement apprécié les publications des Témoins de Jéhovah; jamais un livre ne m'avait fait un tel effet.” Dans une lettre qu'elle a envoyée à la filiale française de la Société Watch Tower, elle a expliqué:

“Cette biographie du Christ extrêmement complète m'a permis d'aimer davantage encore son attrayante personnalité, d'en découvrir même des facettes importantes et ce, bien que j'aie déjà lu plusieurs fois les Evangiles. Tout au long des pages, nous vivons les moments intenses vécus par Jésus Christ; nous le rencontrons compatissant, doux, mais aussi viril et ferme.

“Les derniers chapitres sont particulièrement touchants, au point que je n'ai pu retenir mes larmes en voyant la créature la plus importante de tout l'univers se laisser causer du tort par de viles marionnettes aux mains du Diable. Quel puissant exemple! Je dois dire que, maintenant, je me sens beaucoup plus proche de notre ‘Père éternel’, de notre Roi régnant.” — Esaïe 9:6.

Les Témoins de Jéhovah forment une organisation internationale de plus de quatre millions d'étudiants de la Bible, qui ont tous la conviction que Jésus Christ n'est pas seulement le plus grand homme de tous les temps, mais aussi le seul moyen par lequel les humains peuvent recevoir la vie éternelle.
— Actes 4:12.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements ou bénéficier gratuitement d'une étude de la Bible à domicile, veuillez écrire à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)